CARTULAIRE
DE MAGUELONE

Imprimatur

† A. cardinal de Rovérié de Cabrières

Évêque de Montpellier.

Montpellier, le 12 mars 1912.

CARTULAIRE

DE MAGUELONE

PAR J. ROUQUETTE

Curé de Vic-la-Gardiole

TOME TROISIÈME (*Première Partie*)

Épiscopat de Bérenger Frédol

(février 1293-août 1296)

CHEZ L'ÉDITEUR-IMPRIMEUR

VIC-LA-GARDIOLE (Hérault)

1920-1921

PRÉFACE

Lorsque, à la fin de la guerre, nous pûmes reprendre nos occupations ordinaires et vaquer à nos études, nous eûmes une heure de découragement: seuls les riches pouvaient alors se payer le luxe de faire imprimer leurs manuscrits; et peu de temps après, malgré notre insistance, notre confrère, M. l'abbé Villemagne, renonçait à continuer sa collaboration au *Cartulaire de Maguelone.* Nous restions seul pour continuer une œuvre dont le tiers à peine était publié, dont la plus grande partie de la copie des trois derniers volumes restait à faire, et à collationner.

Pendant quinze ans, un beau rêve avait hanté notre esprit: nous avions amassé de nombreux matériaux pour le monument que nous aurions voulu élever à la gloire du diocèse de Maguelone. Soudain le rêve s'évanouissait: il fallait nous arrêter sans achever notre œuvre.

Que de fois nous nous sommes arrêté devant nos cartons bourrés de documents, qui ne verraient jamais le jour. Tout cela devait disparaître à notre mort.

Cette pensée nous révoltait. Nous aimions trop Maguelone pour laisser une œuvre semblable à une ruine, et ne pas tenter l'impossible pour donner à la science le résultat de quinze années d'un travail persévérant, qui nous avait permis de nous procurer plus de huit mille actes sur notre histoire diocésaine, et dont nous comptions bien augmenter encore le nombre.

Au moyen-âge, les chanoines de Maguelone, encouragés par leurs évêques, avaient transcrit le *Cartulaire de Maguelone*, et sauvé ainsi notre histoire jusqu'au milieu du XIV[e] siècle. Dès 1910, notre évêque, S. É. le Cardinal de Cabrières, nous avait recommandé d'entreprendre la publication de ce manuscrit. En 1919, il nous pressait encore de ne pas laisser l'œuvre inachevée. Il fallait donc la continuer, dussions-nous sacrifier d'autres œuvres, que nous jugions être de moindre importance.

Notre résolution fut prise: nous nous fîmes imprimeur.

L'histoire du diocèse de Maguelone, nous l'avons dit ailleurs, demande plus que de l'intelligence: elle demande du cœur: il faut aimer Maguelone pour comprendre son histoire. Nous commandâmes le matériel. Seul, sans aucun maitre, nous apprîmes à composer, à mettre en page, à imposer, travaux relativement faciles, et à imprimer. Les hommes du métier comprendront les difficultés que nous avons dû vaincre, et ne seront pas surpris, si parfois nous avons éprouvé des moments de crainte et de découragement.

Car, pour nous, ce n'était pas tout d'apprendre l'art de l'imprimeur: il fallait aussi penser à la copie et au collationnement, et aller aux archives exécuter ce travail de copiste.

Aussi nous aimons à croire que, si la critique a le droit de s'exercer à l'aise sur l'éditeur, elle sera un peu complaisante pour l'imprimeur, qui n'a pas eu de maître pour le former, et qu'elle lui pardonnera certaines pages du début. Elle n'insistera pas non plus sur le mauvais papier que nous avons donné au commencement de ce volume, n'ayant pu nous en procurer d'autre. Notre œuvre porte avec elle sa date: 1920, commencée en pleine crise de papier. Elle n'oubliera pas aussi que notre machine est une simple pédale, permettant de tirer seulement deux pages à la fois, et que, pour ce motif, afin de rendre l'imposition plus facile, nous avons tiré par demi-feuille.

La critique enfin n'oubliera pas que l'auteur se confond avec l'imprimeur; et elle songera au travail énorme que nous devons fournir, afin de pousser au plus vite l'apparition du

Cartulaire de Maguelone, dont il reste encore à imprimer au moins deux mille pages. non compris les *Prolégomènes* et les Tables.

Le *Cartulaire de Maguelone*, — son vrai titre devrait être *Cartulaire de l'Évêché* — paraîtra donc, ce n'est qu'une affaire de temps. Nous ne pouvons cependant l'avoir terminé avant quatre ou cinq ans, bien que nous y consacrions tous les loisirs que nous laisse le saint ministère, et une partie de nos nuits.

Il n'est tiré qu'à 80 exemplaires. C'est bien peu nous ont dit quelques-uns de nos amis. C'est suffisant, vu le nombre assez restreint de gens qui s'intéressent à notre histoire, et il n'en aura que plus de valeur au point de vue bibliographique.

Il reste encore à publier trois volumes: le troisième, que nous donnons en ce moment, comprenant les épiscopats de Bérenger Frédol et de Gaucelm de la Garde (1263-1305); le quatrième de 1306 à 1339, et le cinquième consacré à Arnaud de Verdale de 1339 à 1352.

De 1352 à 1536, année où le siège fut transféré à Montpellier, c'est la période la moins connue de notre histoire, celle que les auteurs modernes n'ont pas étudiée. Nous en sommes encore réduits à ne connaître sur cette période, que ce que nous en ont dit Gariel et la *Gallia Christiana*. Cette période offre plus d'intérêt qu'on ne le pense ordinairement. Malheureusement nos évêques du XVe siècle n'ont fait que réunir quelques actes faisant suite au grand travail éxécuté par leurs prédécesseurs du XIVe. Nous avons tâché de suppléer à cette lacune, et, analysant les notaires assez nombreux qui se trouvent aux Archives Départementales de l'Hérault, nous en avons extrait plus de 8.000 actes, dont nous allons commencer la publication. Un premier fascicule, contenant plus de 400 actes sur l'épiscopat de Guillaume Forestier (1423-1429) est déjà sous presse. Les autres suivront aussi rapidement que nous pourrons, pour répondre au désir que

nous a fait connaître S. É. le Cardinal de Cabrières.

Tous les efforts que nous avons faits, ont reçu la seule consécration que nous pouvions souhaiter. Le 3 février 1921 S. É. le Cardinal de Cabrières visitait notre paroisse, et se rendait compte de nos travaux.

Le 26 avril 1921, notre éminent évêque nous faisait écrire par Mgr Vernier, vicaire général: « En même temps vous » êtes chargé par le Cardinal, d'une manière tout officielle, » d'imprimer les manuscrits que vous avez entre les mains » et qui intéressent l'histoire du diocèse ».

Ces lignes consacrent notre œuvre. Elles ne surprendront pas ceux qui connaissent le grand cœur et la belle intelligence de ce Prince de l'Église qui, depuis bientôt cinquante ans, occupe si dignement le siège de Maguelone-Montpellier.

CARTULAIRE

DE MAGUELONE

DCLVI.— 23 février 1262 (n. s. 1263)

Accord fait par Bérenger Frédol, évêque de Maguelone avec trois bourgeois de Montpellier, au sujet de la frappe des millarés.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, VII° kalendas marcii, sacra legum promulgat auctoritas, ut omnis inter personas convencio sub scripture publice testimonio optineat firmitatem. Noscant omnes igitur presentes pariter et futuri, quod hec sunt conventiones, inter dominum Berengarium, Dei gratia episcopum Magalonensem ex una parte; et Johannem de Ripa, Egidium Johannis et Girardum *Gros*, burgenses Montispessulani pro se et suis successoribus ex altera.

In primis nos prefatus episcopus, per nos et successores nostros episcopos Magalonenses, comites et dominos Melgorii et Montisferrandi, concedimus vobis prefatis burgensibus, quod possitis libere, sine alicujus contradiccione et impedi-

mento, monetam, que vocatur *millares*, ad legem decem denariorum minus una pogesia: (ita videlicet quod, in duodecim denarios millarencium predictorum, sint et inveniantur decem denarii, minus una pogësia, argenti fini sicut affinatur in Montepessulano argentum): cudere seu facere, secundum quod vobis placebit, ubicumque volueritis in episcopatu nostro et comitatu Melgorii et Montisferrandi, castro tamen Melgorii et suda seu forcia superiori duntaxat castri Montisferrandi exceptis; in qua vobis concedimus ut possitis habere, si volueritis, archam seu archas, in quibus pecunia formata reponatur, et argentum paratum ad dictam monetam cudendam, sub modo et forma inferius annotatis; et quod possitis in dicta suda seu forcia habere et tenere unum vel duos homines, nobis tamen vel castellano nostro ejusdem castri de fidelitate juratos, qui pro vobis archam vel archas custodiant memoratas: et quod possitis de dictis locis mutare de loco in locum ubi vobis magis placebit; et quociens volueritis, possitis locum monete de dicto loco in locum locorum predictorum, et etiam, si volueritis, facere predictam monetam eodem tempore in diversis locis locorum predictorum, voluimus quod liceat vobis.

Item concedimus vobis predictam monetam facere et cudere, ut predictum est, tali forma et pacto, quod magistri, artifices et universi operarii dicte monete jurabunt in manu nostra, vel bajuli nostri, vel cujuslibet alterius, ad hoc a nobis constituti, quod fideliter et legaliter se habebunt in toto facto sive opere dicte monete: et tota moneta, secundum quod cudetur et fiet cothidie, mittetur et conservabitur in quadam bona et forti archa, que habebit duas clavaturas diversas, ita quod una non possit aperiri cum clavi alterius. Et nos tenebimus inde unam clavem, et vos aliam; et, quando debebit apperiri et extrahi moneta inde facta, nos vel alius pro nobis, ad hoc statutus vel destinatus a nobis, ad requisicionem vestram erimus presentes in appericione arche et extraccione monete. Et incontinenti antequam aliquid de dicta moneta deportetur et aliquis utatur ea, probabitur ac mittetur ad *essag* in hunc modum: scilicet quod de acervo

illius monete bene permixte accipiatur vel dimidia ad racionem marche argenti fini; et si inventum fuerit in illo *essag* quod dicta moneta sit predicte legis, accipietis libere dictam monetam postea tanquam probatam, et eam, ubicumque volueritis, portare, vel mittere, vel inversare in terram nostram, et quocumque alio modo uti pro arbitrio vestro possitis. Et, si forte inveniretur quod de dicta lege monete deficeret una pogesia ad mediam onciam, volumus et concedimus quod currat illa moneta, sicut alia supradicta que invenitur ad legem decem denariorum minus una pogesia; si autem ad dictum *essag* inventum fuerit quod sit minoris legis, refundatur.

Item per nos et amicos et homines nostros recipimus vos, predictos burgenses, et consortes, ac socios vestros, artifices et operarios dicte monete, et familiam vestram et vestrorum universas, et res vestras universas in gardagio, et securitate, et fiducia nostra et nostrorum, tam in veniendo quam stando et redeundo per terram et per aquam, per totam terram nostram et districtum nostrum; et ab omni violencia, et injuria, et forcia vos, per nos et nostros, in predictis locis et tota terra nostra et districtu defendemus legaliter toto posse; et non sustinebimus quod pro guerra, vel pro marcha vel clamore alicujus, vel qualibet occasione, predicta moneta vestra, vel alique alie res vestre, vel persone vestre vel vestrorum vel aliorum supradictorum detineantur, vel impediantur in terra nostra vel dictrictu nostro, quamdocumque vel quocienscumque eritis, vel venietis, vel redibitis, vel homines vestros sive operarios habebitis et tenebitis in terra nostra et districtu nostro, ratione vel occasione dicte monete. Et si forte aliquis illorum vestrorum qui in terra nostra, ratione predicte monete faciende, deliquerit vel aliquod forisfactum, vel pactum seu contractum fecerit, persona ejus patietur quod justum fuerit in posse nostro, de hoc quod comiserit in terram nostram et districtum, exceptis hiis de quibus cognoscere consueverunt monetarii, et domini monete et operarii, juxta consuetudinem inter ipsos apud Melgorium observatam; sed, propter ipsum delinquentem vel contrahentem, alii qui erunt in posse nostro pro

dicta moneta, nec ipsa moneta, nec res pertinentes ad ipsam monetam aliquatenus detinebuntur vel impedientur.

Item si forte aliquo casu contigeret ratione guerre, vel ratione prohibicionis alicujus superioris, vel alia quacumque ratione vel accione, quod non possetis libere et secure facere dictam monetam in terra nostra, nos personas et res vestras et vestrorum sociorum et operariorum guidabimus per totam terram nostram et districtum nostrum, ita quod possitis tute recedere et res vestras extrahere, ducere et portare.

Item concedimus vobis predictam monetam fieri in predictis locis concessis, sub predicta forma et lege, quamdiu volueritis eam facere, et nulli alii concedemus, vel permittemus, predictam monetam vel aliam monetam millarencium alicujus legis facere in aliquo loco vel parte terre nostre quandiu vos volueritis facere seu cudere, [sicut] predictum est et concessum; et eciam. si forte cessaretis dictam monetam facere, vos expectaremus tantum per annum et unum mensem, infra quem sitis moniti tercio a nobis, vel alio pro nobis, ad dictam monetam, ut est dictum et concessum, faciendam, antequam alicui alii concederemus.

Item concedimus et promittimus quod, si forte in castro Melgorii, episcopatu vel comitatu predictis. aliqua alia moneta, aurea vel argentea, vel quecunque, cuderetur, vos pre omnibus aliis, quantum in nobis est, preferimus, et quicumque preter vos predictam monetam millarensem, vel aliam qualemcumque [cudere attemptaverit], persona ipsius cum omnibus rebus suis vobis confiscetur.

Item concedimus et volumus, quod homines illius loci quem elegeritis ad dictam monetam cudendam, jurent et jurabunt, si volueritis, servare et defendere vos, et vestros, et monetarios, familiam eorumdem, quandiu facietis ibi monetam predictam.

Et vos, ratione et in signum dominii, et salvese, et protectionis, et securitatis vestre, dabitis nobis et successoribus nostris, pro singulis marchis dicte monete approbate, ad pondus marche Montispessulani ponderatis, sex denarios melgorienses quandocumque fiet extraccio dicte monete de

archa, illius scilicet monete que tunc legalis reperietur.

Et nos ad predictam monetam cudendam et alia necessaria dicte monete concedimus vobis, sine pensione, alias domos nostras quas habemus, et eciam alias in locis quos ad id duxeritis eligendos.

Et nos supradicti burgenses per nos et nostros universa et singula laudamus, concedimus et approbamus, et omnia ea integra bona fide et legaliter servaturos, et nos contra nunquam venturos, et in tota predicta moneta, in facto ipsius monete, nos fideliter habituros, absque omni fraude, et mala arte, et machinacione, vobis, predicto domino episcopo stipulanti, promictimus et juramus super sancta quatuor Dei evangelia corporaliter tacta.

Postremo sciendum est convenisse inter dictum dominum episcopum et dictos burgenses, quod, ad probandum dictam monetam et faciendum *essag* super ipsam, debet a[d]hiberi ille qui tenebit esinerium argenti in Montepessulano; qui jurabit in manu domini episcopi, se dictam monetam fideliter judicaturum secundum legem prescriptam; vel alius vir de consensu utriusque partis.

Et ego, Bernardus de Agrifolio, prior ecclesie de Castriis, in animam dicti domini episcopi, pro ipso et ejus mandato atque licencia, predicta omnia servare et custodire, sicut superius sunt expressa, sacrosanctis evangeliis tactis, juro; et ne predicta in dubium revocari valeant in futurum, nos, prefatus episcopus, presentem cartam sigilli nostri patrocinio jussimus communiri; quo quidem fracto casu aliquo, vel remoto, presens instrumentum nichilominus plenam obtineat firmitatem.

Acta fuerunt hec apud Montempessulanum, in presencia et testimonio Bertrandi de Campanhas canonici, magistri Guillelmi Gillonis, Stephani Marcialis clerici, et mei Johannis Brunenchi, dicti domini episcopi in sua diocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi publici notarii, qui mandatus hec scripsi et signo meo signavi et superscripsi *universas*.

(Reg. F, fo. 131 r°).

Cet acte, si intéressant sur la monnaie de Melgueil, a été signalé par Gariel (*Series* t. I, p. 388). Il a été inconnu à Germain, qui ne trouva pas le texte original dans le *Cartulaire*. et, sur la foi de Gariel, lui consacra une excellente note dans *Des Anciennes Monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier* p. 65. Voir dans *Bullaire de Maguelone* t. II, p. 390, la bulle de Clement IV au sujet de cette monnaie.

DCLVII, — 27 février 1262 (n. s. 1263)

Sentence arbitrale entre Bérenger Frédol évêque de Maguelone et Raimond Pierre seigneur de Ganges.

Notum sit cunctis... quod inter venerabilem patrem dominum Berengarium, Dei gratia Magalonensem episcopum, et predecessores suos ex una parte; et nobilem virum dominum Raimundum Petri, dominum ville Agantici, ex altera super recognicione ipsius ville cum omnibus suis pertinentiis, eidem domino episcopo totaliter facienda, orta dudum et agitata materia questionis, tandem reverendo patre domino Poncio, Dei gratia episcopo Bitterensi, fratre Guiraudo priore domus Fratrum Predicatorum de Montepessulano, et Raimundo Marchi jurisperito, mediantibus, fuit sopita questio hujusmodi, et amicabiliter terminata, de communi voluntate parcium et consensu, prout inferius continetur.

Petebat siquidem dictus dominus episcopus Magalonensis totam villam predictam, cum suis pertinentiis, sibi recognosci in feudum a nobili supradicto, dicens quod, tam pro ipsa villa quam pro aliis, olim infra et extra villam predictam recognitis ab ipso nobili episcopis Magalonensibus, tenebatur facere predictus nobilis episcopo Magalonensi hominium, fidelitatem jurare, et sequi episcopum Magalonensem, et deffendere ac valere eidem cum hominibus suis contra omnes homines in placito et in guerra, ad expensas tamen episcopi Magalonensis: necnon et apparatum facere quatuor clericis in

festo apostolorum Petri et Pauli, et, in alio festo beati Petri de augusto, universis clericis venientibus ad ipsum festum.

Ad que probanda producebat in medium quedam publica instrumenta et antiqua privilegia illustrissimorum regum Francie. Quod hominium, et juramentum fidelitatis, et alia supradicta petebat dictus dominus episcopus sibi recognosci, fieri et prestari.

Ad que respondens dictus nobilis proponebat quod nonnisi a paucis diebus citra viderat, aut audiverat, privilegia nunc producta, nec inveniebat aliquod documentum, nec invenire poterat. [per] quod ipse vel sui projenitores recognovissent episcopo illa que in dictis privilegiis continentur. Veruntamen confitebatur se tenere in feudum quedam. infra et extra villam predictam. ab episcopo Magalonensi; et pro illis debebat facere eidem hominium, et jurare fidelitatem, ac alia servicia facere que superius continentur. Que omnia. sicut olim per ipsum et suos projenitores recognita fuerant, et in instrumentis ab eo productis expresse invenitur, paratus erat facere et recognoscere in instanti.

Dicebat enim se semper recognovisse nobili viro Henrico, filio nobilis viri domini comitis Ruthenensis, quedam in villa predicta, ad quorum recognicionem ipsi nobili faciendam credebat se teneri, prout quedam edocent instrumenta: et ideo, salvo jure aliorum, dicebat ipse nobilis quod totam villam predictam cum suis pertinentiis non poterat, nec debebat recognoscere dicto domino episcopo, ut petebat.

Ex adverso autem dictus dominus episcopus replicando dicebat quod. licet contenta in dictis privilegiis recognita non fuerint, a suis tamen predecessoribus petita fuerat, dicit, est, recognicio eorumdem. qui fortassis dicta privilegia ediderant super istis; set quodque ipse nobilis dicta privilegia usque nunc non vidisset. Ex quo autem cum tanta et ita firma instruxione ad ejus scienciam veniebat. quod tenere debeat ab episcopo Magalonensi solito ampliora, illa ei. tam ex debito et lege hominii et fidelitatis, quam virtute et forma juramenti, etiam recognoscere tenebatur. Hiecens vero recognicio non prejudicabat ipsi episcopo propter multa, que

idem episcopus proponebat: quoniam totam villam predictam cum suis pertinentiis predictus Raimundus Petri, vel ipse et alius id quod habent ibidem, tenere debeant ab episcopo Magalonensi, tanquam a domino majori; quo mediante, non solum villam predictam, sed eciam execuciones justiciarum, tam in civilibus quam in criminalibus causis, dictus Raimundus Petri noscitur inibi obtinere.

Sane predictis et aliis, que fuerunt proposita hinc et inde, auditis diligenter et intellectis, lecto eciam et explanato in publicum vulgariter et latine privilegio felicis recordacionis domini Philippi, condam serenissimi regis Francie, ad mutuam interlocutionem, tractatum et ordinacionem dictorum mediatorum, prestita parcium voluntate, ac interveniente mutuo consensu, fecit dictus nobilis dicto domino episcopo Magalonensi recognicionem, et idem dominus episcopus dicto nobili remissionem super et de predictis omnibus et singulis sub hac forma:

Ego Raimundus Petri, dominus ville Agantici et omnium pertinencium ad eandem, prudens et cercioratus de facto per privilegia et instrumenta antiqua, spontaneus confiteor et recognosco per me et meos, bona fide et sine dolo, cum hac publica carta, vobis domino Berengario, Dei gratia episcopo Magalonensi, quod ego habeo et teneo, habere et tenere debeo a vobis et vestris successoribus in feudum, videlicet dominationem, majores justicias et minores, et omnem omnino jurisdiccionem totius ville predicte, ac pertinentium ad eandem, eo duntaxat excepto quod nuper a me fuit recognitum Henrico predicto, et excepto manso de *Moles*, qui est in episcopatu Nemausensi, quem teneo ab alio;

Preterea confiteor et specialiter una cum aliis recognosco vobis, domino episcopo supradicto, quod ego habeo et teneo, habere et tenere debeo in feudum, eodem modo et forma, a vobis et vestris successoribus, omnia illa et singula, quecumque sint vel qualiacumque, que olim a me vel meis projenitoribus fuerunt recognita vestris predecessoribus, infra vel extra villam predictam, que, ac sicut in instrumentis

recognitis (= recognicionis) inde factis, plenius continetur; pro quibus pariter omnibus et singulis, condam et modo recognitis, ego dictus Raymundus Petri et futuri successores mei, domini Agantici et pertinencium, sumus et esse debemus homines vestri, et debemus facere hominium, et jurare fidelitatem, et vos et vestros successores sequi, ac deffendere vos et vestros homines atque terram, ac vobis et vestris facere valenciam ad expensas vestras, in placito et in guerra, contra omnes homines.

Debemus etiam pro predictis facere apparatum, annis singulis, in festo apostolorum Petri et Pauli quatuor clericis, et, in sequenti festo beati Petri, omnibus clericis venientibus ad festum.

Et hec omnia ego, dictus Raymundus Petri, per me et meos, promitto adimplere fideliter et tenere, et nunquam contravenire aliqua ratione: faciens de presenti ego, idem Raimundus Petri, pro hiis que olim a me vel meis et modo recognita extiterunt, hominium vobis domino Berengario episcopo supradicto, junctis meis manibus positis infra vestras, et flexis genibus, promitto vobis et juro, super sancta Dei evangelia a me corporaliter tactos (= tacta), fidelitatem, vitam et membra, dato firmitatis osculo atque pacis; et facere ac implere alia servicia, que in predictis recognitionum instrumentis continentur; ita tamen quod, pretextu vel ratione presentis recognitionis, licet sit facta plenius solito et noviter quoad quedam, ego vel mei successores non teneamur vel obligemur, tacite vel expresse, nec ipsum feudum, ad ampliora servicia quam ad illa que olim pro predictis, a me vel meis predecessoribus recognitis, solebant fieri et debebant.

Sub quo fidelitatis juramento promitto, quod dictum feudum non minuam, nec minui paciar: sed, sicut predictum est, tenebo fideliter et servabo. salvo michi specialiter et retento quod domos, nemora, terras cultas et incultas, et cetera que dominacionem vel jurisdiccionem nequaquam respiciunt, possim vendere, dare in emphiteosim seu ad feudum pro mee libero arbitrio voluntatis; credens etiam

novo auditis et plenius intellectis privilegiis antedictis, quod ea, que nuper in dicta villa recognovi predicto Henrico, teneri debent in feudum a vobis, dicto domino episcopo, eodem modo et forma, quantum ad homagium et fidelitatem, quibus ego teneo in feudum supradicta.

Et nos Berengarius, miseracione divina episcopus supradictus, per nos et nostros successores, gratis recipientes et acceptantes predictam recognicionem et omnia et singula supradicta, ipsa omnia, sicut superius sunt expressa, laudamus et approbamus, salvo jure nostro, et cum solemni protestacione retento in hiis et super hiis que, de predicta villa et ejus pertinentiis, sunt Henrico predicto recognita; remittentes vobis predicto Raymundo Petri et vestris omnem injuriam, incursionem, commissionem, seu culpam, si quam, in feudo vel de feudo predicto, occasione rebellionis seu contumacie, aut alia causa vel ratione, forcitan incurristis: et generaliter omnia que occasione predicte ville, seu pertinentium ad eandem, vel in ipsis, petere poteramus vel debebamus usque ad presentem diem, prescriptis in sua manentibus firmitate.

Hec acta fuerunt Aniane, in capitulo monasterii ejusdem ville Aniane, anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, scilicet III° kalendas marcii, in presencia et testimonio dominorum P., Dei gratia abbatis Aniane, et G. abbatis Sancti Guillelmi de Desertis, Ginalfredi de Felgeriis, Berengarii Guillelmi domini Clarimontis, Petri de Claromonte, Guillelmi Gercii de Castronovo; Raymundi de Ribauta jurisperiti, Petri Grossi jurisperiti; et Guillelmi Fredoli, Petri de Sancto Justo, Bernardi *de Laveiruna*, Ugonis de Duabus Virginibus, militum; magistri Guillelmi Gitlonis, G. de Albio, Raimundi de Cassio, et plurium aliorum, et mei Durandi Galline, publici notarii Aniane et Aspirani, qui de mandato parcium hanc cartam scripsi et signum meum apposui.

(Reg. F, fol. 205 v°)

DCLVIII. — 7 mars 1262 (n. s. 1263)

Sentence arbitrale de Pierre Almeradus, archidiacre de Maguelone, entre Pierre de Rives et Jean de Nant, bayle de l'évêque.

Noverint universi... quod Petrus de Ripa, filius quondam Johannis de Ripa de Alesto ex una parte; et Johannes de Nanto, bajulus venerabilis patris domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi, nomine et mandato ipsius domini episcopi, a quo promisit se curaturum et procuraturum infrascripta omnia et singula, rata habere sub sacramento, ab ipso corporaliter prestito, ex altera; compromiserunt amicabiliter, pari consensu et voluntate, in dominum magistrum Petrum Almeradi, archidiaconum Magalonensem et priorem ecclesie Sancti Petri de Montearbedone, presentem et recipientem, et ipsum arbitrum, arbitratorem, et amicabilem compositorem sibi ad invicem elegerunt, videlicet super omnibus questionibus, peticionibus, rancuris et demandamentis que et quas predictus Johannes de Nanto, nomine et mandato predicti domini episcopi faciebant (=faciebat) predicto Petro de Ripa nomine et occasione censuum, usaticorum et incursionum quarumdam domorum, et ortorum, et viridariorum et aliorum tenementium predicti Petri de Ripa, que sunt in tenemento de Monte pessulaneto, inter portale quod tendit versus Sanctum *Milum* (=Mauricium) et ad molendinum de Crosis, et puteum qui est in via publica qui vocatur *de la Roda*, ante domum *d'en* Talanclan;

Promittentes partes predicte alter alteri ad invicem, sub pena decem librarum melgoriensium, ab utraque parte fide plevita, vallata et sollempni stipulatione promissa, committenda et prestanda tociens quociens contrafieret, et pro quolibet capitulo: et dicta pena commissa sepe et sepius, et prestita sepe et sepius a parte non parente et inobediente parte (=parti) alteri parenti et inobediente (=obedienti), nichilominus hoc compromissum et ea que a predicto arbitro

recitata et pronunciata fuerunt, perpetua gaudeat firmitate.

Promiserunt siquidem partes sub dicta pena et fidei plevimento, ut dictum est, sibi invicem quod quidquid predictus arbiter... super premissis dicet, statuet, recitabit aut pronunciabit jure vel amore, aut sola propria ejus voluntate, servato juris ordine vel penitus pretermisso, perpetuo servabunt, attendent et complebunt, et contra non venient ullo modo.

Pro quibus omnibus et singulis, a predictis partibus complendis, et non in aliquo violandis, obligaverunt partes, videlicet predictus Petrus de Ripa predicto Johanni de Nanto, recipienti pro domino episcopo et ejus nomine, et per ipsum dicto domino episcopo, se et omnia bona sua presencia et futura; et dictus Johannes de Nanto obligavit dicto Petro de Ripa et suis predictum dominum episcopum et bona episcopatus Magalonensis.

Que omnia supradicta et singula complere et servare, et nunquam contravenire promiserunt partes sibi invicem per fidem suam plevitam et requisitam.

Cum super dictis domibus, ortis, viridariis, tenementis, censibus, usaticis et incursionibus esset inter partes diucius altercatum coram nobis, magistro Petro Almeradi, archidiacono Magalonensi et priore Sancti Petri de Monte Arbedone, judice a venerabili patre domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, super predictis delegato, ut in litteris delegacionis noscitur plenius contineri, utraque pars, in nos compromittentes et sub dictis pena et fidei plevimento servare nostram pronunciacionem, recitationem sive amicabilem composicionem, et ipsam facere inviolabiliter observari;

Tandem nos, magister Petrus Almeradi arbiter.... a dictis partibus communiter electus, arbitraria potestate a nobis concessa, visis, auditis rationibus hinc et inde propositis, ac instrumentis vendiciones continentibus a dicto Petro de Ripa productis, perspicaciter intellectis; habito super eisdem diligenti consilio et tractatu pro bono pacis et concordie, et amicabili compositione, et ut parcamus parcium laboribus

et expensis, pronunciamus, partibus presentibus, quod dictus Petrus de Ripa recognoscat dicto Johanni de Nanto, pro dicto domino B[erengario], Magalonensi episcopo, et eidem confiteatur, cum instrumento publico, se tenere in emphiteosim omnes illos honores, domos videlicet et campos, ortos et viridaria, que habet ipse Petrus in Montepessulaneto; pro quibus recognoscat se debere dicto domino episcopo, vel alteri pro ipso, octo denarios melgorienses censuales, quolibet anno in festo sancti Michaelis.

Pronunciamus eciam quod dictus Johannes faciat et procuret, quod dictus dominus episcopus memoratus dictos honores omnes et singulos, dicto Petro de Ripa sine exaccione peccunie aliqua, hac vice [reddat], cum dictus dominus episcopus velit, et debeat esse suus emphiteotus favorabilis et benignus.

Pronunciamus eciam quod dictus dominus episcopus liberet et absolvat dictum Petrum de Ripa et suos de omni laudimio, usaticis, incursionibus, si in ipsis dictus Petrus in aliquo peccavit scienter vel ignoranter; et quod omnia instrumenta, si que invenirentur huic pronunciacioni contraria, in totum vel in parte, sint cassa, irrita et nulla, in quantum pertinerent ad comodum et utilitatem dicti domini episcopi et successorum suorum, hoc tamen instrumento, per alphabetum diviso, in sua firmitate durante.

Et ita volumus et pronunciamus quod cum predictis sit pax, et finis, et generalis composicio inter partes predictas de omnibus hiis et singulis, de quibus in nos compromiserant, et quod composicionem laudent, approbent et confirment.

Et incontinenti partes laudaverunt et confirmaverunt.

Acta sunt hec et laudata a predictis partibus, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo secundo videlicet nonis marcii, in presencia et testimonio Pelegrini de Castaneto, Bernardi de Rossono, Bernardi de Planis advocati, magistri Guillelmi Mathei, Petri de Regordava, Stephani de Planiolo de Alesto, et mei Guillelmi Fabri, publici Montispessulani notarii, qui, rogatus a partibus et mandatus a

predicto magistro Petro Almeradi arbitro, hec omnia scripsi.

Post hec, anno quo supra, videlicet sexto kalendas aprilis, accesserunt coram domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, Johannes de Nanto, ejusdem bajulus, et predictus Petrus de Ripa. Et predictis omnibus et singulis eidem domino episcopo perlectis et intellectis, ipsa omnia et singula laudavit, et approbavit et confirmavit pro se et successoribus suis, et contra non venire promisit.

Horum sunt testes Bertrandus de Campanhis canonicus Magalonensis, Guillelmus de Regordava canonicus Magalonensis, Petrus de Combis mercator, Guido de Capite Porco jurisperitus, et ego Guillelmus Faber, publicus Montispessulani notarius, rogatus a partibus, hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 147 r°).

A la page 11, nous avons corrigé le *Cartulaire*, dont la lecture parait mauvaise. Quel est ce Saint-*Milons*? Nul doute qu'il ne s'agisse de Saint-Maurice-de-Sauret, près duquel se trouvait le moulin des Croses, mentionné dans l'acte.

DCLIX. — 23 avril 1263

Henri, comte de Rodez, fait hommage à l'évêque de Maguelone du château de Brissac,

Anno Incarnacionis Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, cum nobilis vir dominus Haenricus, filius domini comitis Ruthenensis, in festo sancti Georgii, apud ecclesiam Sancti Nazarii de Breissaco, ad mandatum et requisicionem reverendi patris domini Berengarii, episcopi Magalonensis, venisset coram ipso; et ipse dominus episcopus ab ipso domino Haenrico peciisset quod, de facto, et (= de) feudo

de Breissaco sibi faceret recognicionem, ipse dominus Haenricus, paratus, volens et protestans recognicionem facere supradictam, ipsam eandem recognicionem eidem domino episcopo fecit, et in scriptis tradidit coram infrascriptis testibus in hunc modum:

Pateat universis, tam presentibus quam futuris, quod anno Incarnacionis Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, scilicet IX kalendas maii, ego Haenricus, filius domini comitis Ruthenensis, et dominus baronie de Rocafolio, cum hoc publico instrumento, confiteor et recognosco vobis, domino Berengario Fredoli, episcopo Magalonensi, domino et comiti Melgorii et Montisferrandi, recipienti nomine Ecclesie Sancti Petri de Magalona, me tenere a vobis in feudum, nomine dicte Ecclesie et ab ipsa Ecclesia, ratione comitatus Melgorii et Montisferrandi, castrum de Breissaco pro parte, et turres et fortalicias, quas habeo, teneo et possideo in ipso castro predicto, et bono et pertinenciis ejusdem castri, et in mandamento et districtu et jurisdiccione ejusdem castri, et in barrochia (=parrochia) Sancti Baudilii de *Bezueis*, ratione dicti castri seu alia quacumque ratione, sive sit jurisdiccio, sive pedagium, sive dominium, seu alia quecumque.

Et scio et recognosco quod, pro hoc feudo, debeo vobis valere, si haberetis guerram, cum hominibus dicti castri et mandamenti, et cum dicto castro, vel vobis reddere ipsum castrum; ita quod, finita guerra, tenemini michi reddere dictum castrum *ses penirier et ses mens valensa* ipsius castri.

Scio eciam et recognosco quod, pro dicto feudo, teneor et debeo esse vobis et dicte Ecclesie fidelis; et nunc de presenti vobis fidelitatem mitto et juro, protestans quod si amplius preter predicta ex hoc feudo vobis facere tenerer, vel antecessores mei fecissent, illud, cum scirem, vobis facerem et recognoscerem,

Quam siquidem recognicionem suprascriptam dictus dominus episcopus recepit a dicto domino Haenrico, et penitus

acceptavit, protestante tamen et dicente ipso domino episcopo quod idem nobilis, pro dicto feudo, sibi homagium facere tenebatur, et reddere dictum castrum quociescumque ab ipso vel a suis esset requisitus;

Protestante iterum dicto domino Haenrico, quod si plura preter recognita sibi facere teneretur, et ipsum facere debere inveniretur, ea, ex quo ad noticiam ejus pervenirent, sibi facerent (= faceret) ad suam voluntatem.

Acta fuerunt hec apud ecclesiam Sancti Nazarii de Breissaco, sub quodam noguerio qui est inter claustrum ipsius ecclesie et quoddam pratum, presentibus testibus Bertrando de *Campanas*, Bertrando *de la Veiruna*, et Guillelmo *de Grefuella*, canonicis Magalonensibus; Raimundo Michaelis archipresbitero Magalonensi, Florio Agni officiali Magalonensi, Bernardo *de Marges* rectore ecclesie Sancti Baudilii, Petro *de Labaut* priore de Breissaco; Petro *de la Balma* rectore ecclesie de Gremia[no], Petro Garcini priore *de Boissezo*, Guillelmo *d'Anglars* presbitero; Raimundo Petri domino ville Agantici; Guillelmo Geloni, Guillelmo Pelliparii, Fredolo de Follaquerio et Rainaldo de Matrosio jurisperitis; Guillelmo Fredoli *de la Veiruna*, Guillelmo Frotardi, Ugone de Creissolo, Berengario de Fara, Petro Gaucelmi de Follaquerio, Bertrando de Petra grossa, Bernardo de Sancto Juliano, et domino Raimundo de Man[da]goto, militibus; Marquesio de Cavillaco, Berengario Aerra et Leoneto de Monteferrario domicellis, et pluribus aliis, et me Hugone de Teissoneriis, notario publico in baronia de Rocafolio predicta, qui, mandato dicti domini Haenrici, hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 269 r°)

Pour la généalogie des comtes de Rodez, et comment Brissac est entré dans cette famille, voir t. II p. 357.

DCLX. — 23 avil 1263

Henri, comte de Rodez, s'oppose à l'hommage que l'évêque demande à Dalphine de Roquefeuil du château de Brissac.

Pateat presentibus et futuris quod, anno Incarnacionis Dominice millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, scilicet VIIII kalendas maii, cum venerabilis pater dominus Berengarius Fredoli, episcopus Magalonensis, peteret recognitionem a domina Dalphina de Rocafolio de feudo castri de Breissaco, et quod redderet sibi castrum, nobilis vir dominus Haenricus, filius domini comitis Ruthenensis, et dominus baronie de Rocafolio, videns sibi in hoc prejudicium generari, in presencia ipsius domini episcopi constitutus, cui recognicionem fecerat de predictis, protestatus fuit, et dixit ad jus suum in posterum conservandum, quod dictus dominus episcopus non reciperet, nec recipere debebat recognicionem seu reddicionem dicti castri, a dicta domina Dalphina pro eo quod ipsa domina Dalphina non erat nisi usufructuaria dicti castri ad vitam suam tantum; nam ipse erat proprietarius, et volebat, tanquam proprietarius, recognicionem facere, et ibidem fecerat, de hoc feudo; inhibens eciam et contradicens idem nobilis dicte domine Dalphine, ne recognicionem faceret de predictis; et dicto domino episcopo supplicans, ne ipsam recognitionem faceret reciperet (= recipere) in ipsius nobilis prejudicium seu gravamen; et, si faceret, quod hoc faceret sine prejudicio ejus.

Ad quod dixit et respondit dictus dominus episcopus, quod ipse recognicionem recipere intendebat a dicta domina Dalphina. salvo jure parcium.

Acta fuerunt hec apud ecclesiam Sancti Nazarii de Breissaco, sub *etc. ut supra N° 659, jusqu'à la fin.*

(Reg. A. fol.269 v°).

DCLXI. — 23 avril 1263

Guillaume Frédol rend à Dalphine de Roquefeuil les clefs du château de Brissac.

Pateat presentibus et futuris quod, anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, scilicet VIIII kalendas maii, cum nobilis vir dominus Haenricus, filius domini comitis Ruthenensis, et dominus baronie de Rocafolio, clavem turris castri de Breissaco reddidisset Guillelmo Fredoli militi, recipienti nomine reverendi patris domini Berengarii, episcopi Magalonensis, post recognitionem, ab ipso domino Haenrico eidem domino factam; idem Guillelmus Fredoli, miles, mandato dicti domini Haenrici, et ipso presente, tradidit et restituit dictam clavem domine Dalphine de Rocafolio, usufructuarie ipsius castri, intra dictam turrem, coram te notario et testibus infrascriptis, videlicet coram domino Raimundo Petro Gaucelmi, Guillelmo Frotardi, Bernardo de Sancto Juliano, Bertrando de Petra grossa, et Berengario de Fara militibus; Frodolo de Follaquerio et Rainaldo de Mairosio jurisperitis; Leoneto de Monteferrario domicello, Guillelmo Gervasii notario, et pluribus aliis, et coram me Hugone de Taissoneriis, notario publico in dicta baronia de Rocafolio qui, mandato dicti domini Haenrici, hec scripsi, et signo meo signavi.

(Reg. A. fol. 270 r°)

DCLXII. — 24 mai 1263

Accord entre l'évêque de Maguelone et le prieur de Saint-Firmin, et le prieur du couvent des Dominicains.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Cum multi tractatus et composiciones habiti et habite fuissent, tempo-

ribus retroactis, inter Magalonensem Ecclesiam et fratres ordinis domus Predicatorum Montispessulani; et necdum ad plenum aliqua ordinacio facta esset, qua dicte partes contente vel pacate fuissent, pateat universis... quod nos Berengarius, Dei gratia Magalonensis episcopus, et Johannes Albrandi, ejusdem Ecclesie prepositus, et Pontius de Soregio sacrista, et Raimundus de Bociacis, canonicus et prior Sancti Firmini in Montepessulano, communicato consilio capituli Magalonensis, et ejusdem capituli habito diligenti consilio et assensu, ad honorem Dei et quietum statum Ecclesie, pro nobis et capitulo nostro, vobis fratri Guiraudo, priori dicte domus Montispessulani, et ipsi domui et fratribus de conventu ejusdem domus, presentibus et futuris, per amicabilem composicionem, concedimus infrascripta, stabilitate perpetua observanda, et nulla causa vel occasione imposterum infringenda.

Concedimus siquidem vobis ampliationem cimiterii, quantum vobis videbitur expedire, multiplicationem altarium, ac liberam predicationem, nisi aliquis de dominis Magalonensibus paratus esset predicare: necnon et decimas terrarum et hortorum vestrorum, qui vel que infra ambitum vestrum continebuntur, et alia in quibus vos dicebatis, contra vestri Ordinis privilegia et indulgencias, et vobis a jure communi esse concessa gravatos (=communi concessa, esse gravatos).

De sepulturis autem taliter ordinamus, videlicet quod omnes parrochiani Magalonensis Ecclesie, et ecclesiarum spectancium ad eamdem, seu etiam ecclesiarum omnium in Magalonensi diocesi consistentium, et etiam aliarum diocesium et locorum, qui apud Fratres Predicatores Montispessulani elegerint sepulturam, et eadem electione non mutata, decesserint, apud Fratres eosdem sepeliantur in pace, nec liceat Magalonensi episcopo, vel Ecclesie, vel alicui de Ecclesia, vel alii cuicumque persone, per se vel per alium, clam vel palam, inhibere, vel etiam impedire, quominus qui sibi sepulturam hujusmodi elegerint, eamdem pacifice assequantur.

Que omnia de puberibus, tam maribus quam feminis,

intelligimus, qui sibi ipsis possunt, ut diximus, libere eligere sepulturam hujusmodi.

Et de impuberibus idem statuimus, quantumcumque patres eorum vel matres eosdem impuberes apud Fratres predictos voluerint sepeliri; vel, dictis patre vel matre premortuis, si alter eorum in Fratrum cimiterio sepultus fuerit, per propinquos aut tutores ipsorum possit ibidem eisdem impuberibus eligi sepultura.

Ne vero, relata de hujusmodi electione controversia circa puberes et impuberes, deffunctorum exequie retardentur, volumus quod, super electione hujusmodi sepulture, stetur publico instrumento, vel testamento seu ultime voluntati, licet non fuerint publicata, vel juramento duorum testium, quos, sine dilacione qualibet et alia sollempnitate, juratos audiat in publico capellanus ecclesie ad quam spectat; absente vero capellano, vel nolente recipere testium juramenta, ad plenam probationem sufficiat si hoc jurent in manu unius religiosi vel clerici secularis, ab amicis defuncti electi, qui ad funus convenerint prosequendum.

Sane corpora hominum Montispessulani, et burgorum seu suburbiorum ejusdem, que apud Fratres predictos sepelienda fuerint, prius portentur ad ecclesiam; ubi si amicis deffuncti placuerit, missa pro deffunctis cantetur; si autem noluerint, minime compellantur. De impuberibus autem et de pauperibus, portandis ad ecclesiam vel non portandis, relinquimus discretioni capellani, qui venerit ad officium funeris faciendum; et, tam intrante funere quam exeunte ecclesiam, fiat campanarum pulsatio, que pro aliis funeribus fieri consuevit; et de remuneratione approbata consuetudo servetur.

Exinde vero parochialis sacerdos, vel alius sacerdos pro ipso, et clerici cum cruce, et turibulo et aqua benedicta, dicta funera, usque ad portam domus dictorum Fratrum Predicatorum, devote et humiliter sequantur. Cum autem ad portam domus ipsorum funera hujusmodi allata fuerint, ibi ea recipiant cum ea sollempnitate que eis placuerit, sacerdote parrochiali, vel ejus vicario, et clericis ejus, et aliis qui convenerint adjuvantibus, si eis placuerit interesse;

alioquin dicti sacerdotes et clerici, a porta in antea, sequi funera minime teneatur.

Volumus insuper ut fratres nullum de Magalonensi Ecclesia, per se vel per alios, illiciant ad eligendum, apud se vel apud alios, in prejudicium Magalonensis Ecclesie, sepulturam. Et idem per omnia volumus, vice versa, de Magalonensi episcopo, et canonicis Magalonensibus, et capellanis, et clericis diocesis Magalonensis; et quod Fratres predicti, stipulatione, juramento vel pacto, neminem sibi obligent de sepultura apud ipsos Fratres habenda.

Et si qua super hujusmodi pactionibus facta sunt instrumenta, vel imposterum fient, viribus careant. nec in judicio vel extra dictis fratribus liceat eis uti; et juramenta, si qua hujusmodi sunt recepta, relaxent penitus et absolvant.

Ex hoc tamen nulli viam precludimus, qui apud Fratres volet eligere sepulturam, quin eis liceat suam super hoc voluntatem instrumento publico declarare, ad probationem electionis facte, prout superius diximus, valituro.

Volentes igitur omnem excludere materiam questionis, volumus quod omnium legatorum, que fient eis ab hiis qui apud Fratres Predicatores sepelientur, reddant predicti Fratres fideliter undecimam partem ecclesie parrochiali, nullo inde deducto, nisi una tantum procuratione, si detur in victualibus; si vero in denariis, solvatur undecima supradicta: et legato, quod fieret filio vel fratri, nepoti vel cognato, in ipso conventu degenti, usque ad secundum gradum inclusive, dum tamen illud non excedat summam decem librarum. Si autem alie procurationes a prima legentur, de omnibus solvatur canonica supradicta; vel si cognato ultra secundum gradum consanguinitatis, vel ultra summam decem librarum, fratri cuilibet ejusdem conventus legaretur, de residuo supra decem libras, sicut de aliis, undecima parrochiali ecclesie persolvatur.

Idem dicimus de lectis, et de lectisterniis et cereis, lectis familie Fratrum duntamen exceptis.

Oblationes vero omnes quocumque modo altaribus vel fratribus fiant, sive pro mortuis sive pro vivis, et quelibet

donata vel concessa inter vivos, bona fide quocumque titulo, et obventiones libere et integre habeant absque contradictione.

De donationibus autem causa mortis, ab eo qui sepeliretur ibi factis, teneantur dare canonicam supradictam.

De aliis autem que eisdem fratribus a personis quibuscumque, que apud fratres non elegerint sepulturam, legata fuerint seu relicta, oblata seu donata inter vivos vel causa mortis, nullam partem dare seu reddere teneantur.

Volumus etiam quod ob honorem Magalonensis episcopi et Ecclesie, dent Fratres, singulis annis infra octabam apostolorum Petri et Pauli, episcopo Magalonensi unum marabotinum, et alium preposito Ecclesie Magalonensis, et alium sacriste ejusdem; et quod duo fratres sequantur processionem in festo sancti Firmini.

Volumus etiam quod, cum Fratres presentes et futuri ultimis voluntatibus parrochianorum Magalonensis Ecclesie vel episcopi interesse contigerit, moneant testatores quod parrochialem advocent sacerdotem, nec impediant advocare volentem. Consulant etiam testatori hujusmodi, quod erga Magalonensem Ecclesiam et suas parrochiales ecclesias sint benefici et devoti; et tam in sermonibus predicatores, quam in confessionibus confessores, aliquando pro loco et tempere, prout videbitur expedire, instruant parrochianos Magalonensis episcopi et Ecclesie, quod, in diebus saltem dominicis et festivis, in suis ecclesiis audiant missam parrochialem, ubi de festis colendis, et jejuniis observandis, et excommunicatis vitandis, necnon et de statutis synodalibus adimplendis, reddantur per omnia certiores.

Ad istam autem ordinationem seu compositionem nolumus Fratres astringi, nisi quantum ad ecclesias que spectant ad Magalonensem episcopum vel capitulum. Hec autem omnia faciemus laudari et approbari expressim a Magalonensi capitulo supradicto, cum appensione nostrum et ipsius capituli sigillorum,

Et nos dictus frater Guiraudus, prior predicte domus Predicatorum et conventus ejusdem, communicato ejusdem conventus consilio, et ejusdem prehabito diligenti consilio et

consensu, supradictam compositionem et concessionem, per predictam amicabilem compositionem a vobis, dominis supradictis, nobis et dicte domui et conventui factam, acceptantes et eandem approbantes, pro nobis et conventu nostro sive capitulo promittimus, quod omnia et singula supradicta tenebimus, et observabimus, et adimplebimus incommote; et ea omnia faciemus laudari et expressim approbari a capitulo nostro, et a priore provinciali nostro, et a magistro nostri Ordinis, nostri et ipsorum sigillis apponendis ad majorem roboris firmitatem.

Insuper nos, memorati episcopus, prepositus, sacrista, et prior Sancti Firmini, et frater Guiraudus, pro nobis et pro nostris capitulis, supradicta omnia et singula, liberaliter acta, invicem servare, et adimplere, et nullo jure vel ratione in aliquo contra venire promittimus bona fide, renunciantes omnibus prehabitis composicionibus et tractatibus, pactis et aliis quibuscumque convencionibus, juramenta si qua prestita fuerunt relaxando, et omnibus privilegiis et rescriptis concessis, datis, indultis, concedendis, dandis, postulante aliquo vel nemine indulgendis, hac solum composicione in posterum observanda, et in nullo penitus infringenda aut aliquatenus minuenda. Et ad majorem firmitatem omnium prescriptorum, hanc compositionem inter nos factam faciemus et efficaciter procurabimus a Summo Pontifice confirmari.

Et nos capitulum Magalonense, ad hoc convocatum et congregatum, visis et intellectis omnibus et singulis suprascriptis, recognoscentes ea omnia et singula acta esse ex communi nostro tractatu, consilio et assensu, eadem omnia laudamus, approbamus et confirmamus, et obtinere volumus incommutabilem et perpetuam firmitatem, presentem compositionem sigilli nostri munimine roborantes, renunciantes omni juri quo possemus nunc et in posteram contraire.

Acta sunt hec apud Magalonam, anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo LX° tercio, regnante rege Lodoyco, VIIII° kalendas junii.

Item anno quo supra, videlicet VI° kalendas junii, nos, capitulum sive conventus domus Fratrum Predicatorum Montispessulani, ad hoc convocatum et congregatum, visis et intellectis omnibus et singulis supracriptis, recognoscentes omnia et singula acta esse ex communi tractatu, consilio et assensu, eadem omnia laudamus, approbamus et confirmamus, et obtinere volumus incommutabilem et perpetuam firmitatem, presentem compositionem sigilli nostri munimine roborantes, renunciantes omni juri quo possemus nunc et in posterum contraire.

Item anno quo supra, videlicet VIIII° kalendas octobris, nos frater Petrus *de Barege* prior provincialis in provincia Provincie, omnia et singula supradicta laudamus, approbamus et coufirmamus. In cujus rei testimonio sigillum nostrum duximus apponendum.

Demum vero anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, scilicet V° idus junii, nos frater Johannes, magister ordinis Fratrum Predicatorum, predictam composicionem et omnia et singula suprascripta, apud Montempessulanum, laudamus, approbamus, ratificamus, et etiam confirmamus. In cujus rei testimonio presenti carte nostrum sigillum duximus apponendum.

(Reg. E, fol. 5 v°, édité en partie par Germain dans *Le Couvent des Dominicains de Montpellier* p. 79)

Cet acte mériterait de nous arrêter quelques instants, afin de montrer l'importance des concessions faites aux Dominicains, et surtout la conformité de cet acte avec la discipline de l'époque, que Germain a trop méconnue (*op. cit.* p. 12). Dans le paragraphe que nous consacrerons aux Ordres Religieux dans les *Prolégomènes* au *Cartulaire*, nous traiterons à fond cette question. Voir un autre accord avec les Trinitaires, T. II p. 267.

DCLXIII. — 4 juin 1263

Reconnaissance faite à l'Hôpital de Sainte-Marie des Teutons.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, videlicet pridie nonas junii, ego Petrus Andreas ordearius fateor et cognosco me tenere a domo Teutonicorum Montispessulani, et a te fratre Terrino preceptore ipsius domus, et pro ipsa, quamdam peciam terre seu eminatam terre, que est in decimaria Sancti Martini de Pruneto, in territorio de Vicinis; et confrontatur ex una parte cum honore infantum quondam Bernardi Romevi, et ex tribus partibus aliis cum honore meo, qui quondam fuit dicti Bernardi Romevi.

In qua quidem pecia seu eminata sic confrontata, tu pro dicta domo habes et habere debes directum dominium, laudimium et consilium, et singulis annis in festo sancti Petri de augusto, usatici nomine, quatuor denarios melgorienses. Quod usaticum, per me et meos, tibi et tuis successoribus solvere promitto singulis annis in dicto termino, obligans inde tibi et tuis successoribus pro dicta domo ipsam rem superius confrontatam.

Testes sunt Bernardus Grasseti agricola, Poncius Raymundi corraterius, et ego Johannes Pellemi, publicus notarius Montispessulani, qui, a dictis partibus rogatus, hec scripsi et signum meum hic apposui.

(Reg. E, fol. 34 v°).

C'est la dernière fois que nous publions dans son intégralité un acte de cette nature. A la suite des Bénédictins et de l'École Française de Rome, nous croyons inutile de reproduire toujours les mêmes formules, sans aucun intérêt. Nous donnerons seulement les parties essentielles. Pour que le lecteur puisse savoir de suite si l'acte est abrégé, la date sera suivie des deux lettres : I. A. ou

Instrumentum Abreviatum; et, dans le corps de l'acte, la date sera toujours mise en chiffres arabes. Assez rares pour le diocèse de Maguelone, ces actes sont nombreuz pour la baronie de Sauve. Voir ci-après aux années 1293 et 1316.

DCLXIV. — 26 juillet 1263

Reconnaissance faite à l'évêque du mas de Léris, par Guillaume et Raimond de Léris, et de leurs possessions dans les paroisses avoisinantes,

Notum sit omnibus... quod nos Guillelmus et Raimundus de Lericio... recognoscimus vobis, domino Berengario, Dei gratia episcopo Magalonensi, comiti et domino Melgorii, et Montisferrandi, quod nostri predecessores, a quibus causam habemus, tenuerunt et habuerunt, tenere et habere debuerunt, nosque habemus et tenemus, habere et tenere debemus in feudum a vobis et vestris successoribus, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, videlicet totum mansum de Lericio, cum omnibus juribus et pertinenciis suis, qui est in parrochia Sancti Stephani de Fontanesio, et confrontatur ex una parte cum honore ipsius ecclesie, et ex alia parte cum honore Johannis de Salellis, et ex alia parte cum manso *de la Meula*, et ex alia parte cum manso Stephani et R. de Podio Arnaldi fratrum, et ex alia parte cum honore Arnaldi et Andree fratrum.

Pro quo manso toto et ejus pertinenciis, nos et nostri, ipsum mansum tenentes, donamus et donare debemus, et dabimus vobis et vestris successoribus, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, annuatim in festo sancti Michaelis duo sextaria civate pro usatico. Quod usaticum debemus portare et portabimus nos et nostri, dictum mansum tenentes, expensis propriis, apud castrum Montisferrandi.

Item, eodem modo et forma et gratuitu (= gratuito) motu recognoscimus vobis, domino episcopo supradicto, comiti

et domino Melgorii et Montisferrandi, quod nos tenemus et tenere debemus in feudum a vobis, et tenebimus a vestris successoribus, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, quicquid aliud habemus et tenemus, vel visi sumus habere in parrochiis ecclesiarum de *Valfennes*, de Alayraco, de Saltairanicis, et de Fontanesio, exceptis hiis que tenemus ab aliis, sint campi, vinee, arbores, nemora, pascua, garrige, devesia, culta et inculta, census, usatica quarti, quinti, ocheni, laudimia, consilia, dominia, et alia quelibet jura corporalia et incorporalia, nobis et nostris pertinencii (= pertinentia), quoquo modo, in parrochiis supradictis, exceptis, sicut factum (= actum) est, que tenemus ab aliis in eisdem.

Et pro isto feudo ultimo recognito, dabimus nos et nostri, feudum ipsum tenentes, vobis et vestris successoribus, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, in Natali Domini, duas perdices pro usatico, annis illis duntaxat in quibus fuerimus requisiti: de annis vero in quibus non requiretur ipsum usaticum, minime teneamur, nec propter hoc feudum cadat in comissum.

In quibus itaque et de quibus feudis, possumus nos, et nostri poterunt, et predecessores nostri, a quibus causam habemus, potuerunt dare in accapitum seu in emphiteosim; et in datis in accapitum retinere dominium, laudimium, et consilium et usaticum annuale sive censum; vendiciones quoque et alios contractus, in quibus et de quibus cadit laudimium, laudare et confirmare, et laudimium exinde pertinens vendicare et retinere, seu rem distractam retinere, ratione dominii, pro precio quod ibidem ab alio offerretur; causas similiter et questiones que de possessionibus, ad dicta feuda pertinentibus, moverentur, audire et, juxta juris ordinem, diffinire: emphiteotas etiam compellere rationabiliter ad usatica persolvenda; et excorrensas seu comissa recipere et habere pro canone seu usatico non soluto; necnon et alia facere, uti et exercere libere, que solent et possunt fieri et exerceri in feudis et de feudis istis, vel consimilibus, per nos vel alios feudales, infra predicti comitatus dominium et districtum.

Sane, preter usatica supradicta, de dictis mansis debita et pro ipsis, sicut superius sunt expressa, nos et nostri successores, predictos mansos vel alterum tenentes, debemus et tenemur jurare fidelitatem pro dictis mansis, vel altero eorum, et facere hominiscum vobis et vestris successoribus, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi.

Et de presenti, consulto et scienter, nos dicti fratres, junctis nostris manibus positis infra vestras, facimus vobis, dicto domino episcopo, hominiscum pro dictis mansis et pertinentiis suis, jurantes et promittentes primitus fidelitatem, vitam et membra, et ea que in sacramento fidelitatis continentur et jure intelliguntur, dato firmitatis osculo atque pacis.

Actum est autem et deductum in pactum, quod si esset unus dominus dictorum mansorum, unum sacramentum fidelitatis et unum hominiscum facere teneatur; si duo, quilibet faciat sicut modo, et si dicta feuda, vel alterum, aut aliqua de feudis predictis, ex toto, sine retentione usatici vel census, alienarentur, laudimium pertineat, et non aliter, vobis et vestris successoribus, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi.

Nos autem predictus episcopus, comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, predicta omnia et singula vera esse scientes, per nos et nostros successores, comites et dominos Melgorii et Montisferrandi, laudamus et confirmamus vobis, predictis fratribus, et vestris, predicta feuda cum suis pertinenciis, et omnia et singula que superius sunt expressa, promittentes vobis quod predicta omnia servabimus et custodiemus, et servari et custodiri faciemus; vosque ac vestros, predicta feuda tenentes, tanquam nostros homines, sicut et quantum ad nos pertinet, deffendemus, et eciam sicut fideles nostros.

Acta sunt hec apud ecclesiam Sancti Martini de Tribus viis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, scilicet VII kalendas augusti, in presencia et testimonio Bernardi de Agrifolio prioris ecclesie de Castriis, P. de Cambriaco

prioris ecclesie de Lunello veteri, Bertrandi de Campaneis canonici Magalonensis, Poncii de Triatorio rectoris ecclesie de *Valfennez*, Guillelmi Fredoli castellani Montisferrandi, P. de Sancto Marciali militum, fratris Arnaldi de Rocafolio de ordine Minorum, Johannis de Porrollis presbiteri, et mei Stephani de Clauso, publici notarii dicti domini episcopi in comitatu et dominio Melgorii et Montisferrandi, qui predicta omnia et singula, ab utraque parte rogatus, scripsi et signavi.

(Reg. E, fol. 300 v°).

DCLXV. — 4 octobre 1263

Bérenger Frédol accorde de nouveaux titres de propriété à Ayceline, veuve de Bernard Gandalric.

Testimonio hujus publici instrumenti sit... manifestum... quod Aycelina, filia quondam Guodafridi de *Nemse*, et uxor quondam Bernardi Gandalrici, filii quondam Bn. Gandalrici, proposuit coram venerabili patre in Christo, domino Berengario Fredoli, Dei gratia Magalonensi episcopo, in ejus conspectu personaliter constituta, quod, post mortem dicti viri sui, loco repeticionis dotis, que erat quinque milium solidorum melgoriensium, et duorum lectorum pannis munitorum, et indumentorum nubcialium, et augmenta quingentorum solidorum, in solutionem ipsius dotis fuerunt sibi adjudicate et tradite per curiam Montispessulani due domus dicti quondam viri sui, que sunt in Montepessulano, et tenentur a domino rege Aragonum, domino Montispessulani; et usatica infrascripta, que dictus Bernardus habebat et percipiebat in manso de Valleta super honoribus infra confrontatis; in quibus ipse dominus episcopus habet directum dominium, consilium et laudimium seu jus laudandi, et in singulis sextariis ordei censualibus singulos denarios censuales, et totidem in singulis mensuris secundum con-

currentem quantitatem mensure: ita quod. si datur emina. pro honore illo pro quo datur dari debet obolus: et sic de singulis descendendo: fuerunt similiter adjudicata et tradita. seu quasi. per curiam supradictam in solutum dicte dotis sue.

Item proponendo asseruit. suo fidei plevimento. se amisisse et necdum invenisse instrumentum quod factum fuit sibi super istis.

Item proposuit asserendo. quod nonnulli qui tenebant et possidebant aliquos honores de predictis. propter nimium censum. quem pro ipsis honoribus dabant annuatim. eos honores penitus dereliquerunt. seu omnino deseruerunt. et eciam quicquid juris ibi habebant. reddentes omnia instrumenta que ad ipsos desertos honores pertinebant: et ita ipsi honores sunt facti heremi. nullum fructum afferentes.

Quapropter prefata Aycelina memorato domino episcopo humiliter supplicavit. quatenus usatica infrascripta eidem Ayceline et suis laudaret et confirmaret dictus dominus episcopus. atque provideret ei ad instrumenti amissi renovacionem. adhibendo confirmacionem suam consiliumque suum. interponendo laudimium et decretum.

Item supplicando postulavit. ut dictus dominus episcopus eidem Ayceline et suis daret et concederet auctoritatem ac plenariam potestatem dandi in acapitum. cum consilio tamen et laudimio ipsius domini episcopi et suorum successorum. honores desertos cum usaticis. quecumque in dictis honoribus desertis apponere voluerit et poterit quibuscumque personis. cum hec non proponat nec petat. ut dicit dicta Aycelina. ad dolum. vel fraudem. subtrahacionem (= subtraccionem). aut supplantacionem juris dominii vel senhorie alicujus. sed ad jus suum bona fide tuendum et conservandum.

Quibus omnibus et singulis cum diligentia intellectis. investigatis. et etiam adhibitis hiis et aliis que debent et solent in talibus adhiberi. nos Berengarius. miseratione divina Magalonensis episcopus. super hiis causa cognita plenius et discussa. per nos et nostros successores. bona fide et sine dolo. cum hac carta. sine prejudicio tamen juris alieni. laudamus et confirmamus imperpetuum tibi. dicte Ayceline.

et tuis, ac in emphiteosim de novo concedimus, ad solucionem seu in solutum dotis tue, seu partis ipsius dotis, omnia usatica infrascripta, ad omnes voluntates tuas et tuorum... exceptis.., cum consilio tamen et laudimio nostro et nostrorum successorum, salvis et retentis nobis et nostris successoribus singulis denariis censualibus et (= in) singulis sextariis censualibus ordei, et singulis minoribus monetis in singulis minoribus mensuris, secundum suam concurrentem quantitatem, prout peractum est: quos singulos denarios et quas singulas minores monetas dabunt nobis et successoribus nostris possessores ipsorum honorum annuatim in festo sancti Michaelis; et tu et tui dabitis, nobis et nostris successoribus pro usatico, quinque solidos melgorienses, [in] dicto festo sancti Michaelis annis singulis, contemplatione et ratione usaticorum ordei predictorum que percipies et habebis; intendentes ex hoc tibi super hiis providere, ut sic, per hujusmodi instrumentum, tam in utili dominio quam proprietate et possessione, sicut per instrumentum aliud jam amissum, jus tuum plenius tibi et tuis perpetuo conservetur, et inde ubique tu et tui valeatis imperpetuum vos juvare.

Si autem ipsa usatica ex causa mansionis, vel alterius cujuscumque occasionis, vel cause aut rationis, ad nos possent et deberent, aut potuissent et debuissent pertinere, ac nos ea possemus accipere et ad manum nostram proprie retinere, nos ea tibi et tuis expressim et ex certa scientia cedimus, conferimus et donamus, ac omne jus nostrum incursionis usque hodie tibi et tuis remittimus omnino.

Tamen pro hiis, et pro dicto laudimio et consilio, ac hujus instrumenti renovatione, et pro hac acapiti donatione dictorum et infrascriptorum usaticorum... fatemur nos a te habuisse quadraginta solidos melgorienses, in quibus scienter renunciamus excepcioni non habite et non recepte peccunie supradicte.

Insuper... concedimus tibi et tuis auctoritatem, et expressum consensum, atque plenariam potestatem ipsos honores desertos dandi et concedendi in acapitum quibuscumque

personis tamen licitis, personis non exemptis, cum usaticis quecumque apponere volueris, salvo semper et retento nostro consilio et laudimio, et salvis nobis et retentis dictis singulis denariis censualibus, ut est dictum supra: tamen medietatem precii cujuslibet acapiti dabitis tu et tui nobis vel nostris successoribus incontinenti, cum concesseris aliquem honorem in acapitum, ad te et tuos reliqua dimidia pertinente.

Dicta vero usatica sunt hec:

Martinus Erbaterius dat tres eminas ordei pro quadam pecia vinee, seu dabat, que pecia confrontatur cum honore Petri de Castronovo, et circumcirca ex aliis partibus cum garriga Hugonis de Ruthenis. Et ista pecia est deserta.

Item Durantus Boquerius dat tres cartales ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Martini Erbaterii, et cum honore Stephani de Amiliano sabaterii, et cum garriga Hugonis de Ruthenis.

Item Bernardus *Lausac* dat duos sextarios ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Bernardi Benedicti, et cum honore Stephani de Amiliano sabaterii, et cum garriga Hugonis de Ruthenis. Et ista pecia est deserta.

Item Petrus *Costans* dat, seu dabat, duos sextarios ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore infantum quondam Bernardi de Montanhiaco, et cum [honore] Bernardi Benedicti, et cum honore Bernardi Catalani, carreria in medio. Et ista pecia est deserta.

Item Bernardus Benedicti dat tres sextarios ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Petri *Bocays*, et cum flumine Lezi, et cum honore qui fuit Arnaudi Luciani.

Item Arnaudus Luciani dabat tres eminas ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Bernardi Benedicti, et cum honore Bernardi Catalani, et cum flumine Lezi. Et ista pecia est deserta.

Item Bernardus Catalani dat sex sextarios ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore qui fuit Arnaudi Luciani, et cum flumine Lesi, et cum honore Bernardi de Narbona.

Item Bernardus de Narbona dabat tres sextarios ordei

pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Bernardi Catalani, et cum flumine Lezi, et cum honore Hugonis *de Rodes*. Et ista pecia est deserta.

Item Hugo de Ruthenis dat tres sextarios ordei pro una pecia terre, que confrontatur cum honore Bernardi de Narbonâ, et cum honore ejusdem dicti Hugonis de Ruthenis, et cum honore Poncii de Cornone.

Item Poncius de Cornone dat septem sextarios et unam eminam ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Hugonis de Ruthenis, et cum honore Bernardi de Narbona, et cum camino quo itur versus molendinum Vallete.

Item tu dabas unum sextarium ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Gaudiose de Valleta, et cum honore Petri Andree ordearii, et cum honore Hugonis de Ruthenis.

Item Gaudiosa, uxor quondam Bernardi *Menaire* laboratoris, dat tres sextarios et unam eminam ordei, seu dabat, pro quadam pecia vinee, que confrontatur cum honore infantum quondam Bernardi de Montanhiaco, et cum honore Petri Andree, et cum honore tui, dicte Ayceline. Ista pecia est deserta.

Item Bernardus *Menaire* laborator, seu ejus successores dant duos sextarios ordei pro duabus peciis vinee, que confrontatur cum honore Petri Andree ordearii, et cum honore qui fuit Raimundi Avi paratoris, et cum honore Silvestri *Amoros*.

Item Bernardus Porcarelli dat quatuor sextarios ordei pro quadam pecia vinee, que confrontatur cum honore Petri *Romieu*, et cum honore Petri *Negre*, et cum camino Molnarecio, quo itur versus Valletam.

Item Petrus *Romieu* dabat tres sextarios ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Bernardi Petri et cum honore Bernardi Porquerelli, et cum honore R. Vitalis. Ista pecia est deserta.

Item R. *Regort* et suus gener dant duos sextarios ordei pro duabus peciis vinee, que confrontatur cum honore Petri

Romieu, et cum honore Johannis Aurella, et cum honore Petri *Durban*, scilicet una pecia; et alia pecia confrontatur cum honore Bernardi *Perdiguier*, et cum honore Guillelmi *Clavuda*, et com camino Molnarecio.

Item Petrus *Durban* dabat unam eminam ordei pro una pecia terre, que confrontatur cum honore R. *Vidal*, et cum honore Guillelmi *Sartre*, et cum honore Bartholomei de Grabellis. Ista pecia est dererta.

Item Bartholomeus de Grabellis dat tres eminas ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Guillelmi *Sartre*, et cum honore Egidii Sarrallerii, et [cum] camino Molnaresio.

Item Egidius Sarrellerius dat unam eminam ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Petri Andree, et cum honore Dominici de *Salve* et cum carrayrone.

Item tu, Aycelina, dabas unum sextarium ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Petri *de la Fonda*, et cum camino Molnarecio et cum honore tuo.

Item Petrus Andree ortolanus dat unum sextarium ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Thome Gauterii, et cum honore Egidii Sarrallerii, et cum honore Johannis *Ermeiras* laboratoris.

Item Dominicus de *Salve* dat unam eminam ordei pro una pecia vinee, que confrontatur cum [honore] Egidii Sarrallerii, et cum honore Petri Andree ortolani et cum honore Petri *Romieu*.

Item Petrus *Romieu* dat duos sextarios ordei pro una pecia terre, que confrontatur cum honore Dominici de *Salve*, et cum honore Tropelli *Balancier* et cum honore tuo.

Item *Guinartz*, filia Torpelli *Balancier*, dat unum sextarium ordei et unam dotzenam ordei pro una pecia terre, que confrontatur cum honore Petri *Romieu*, et cum heremo tuo et cum camino de *traversan*.

Item Johannes de Sancto Poncio et Bertrandus ejus frater dant octo dotzenas ordei pro una pecia terre, et pro alia pecia, que confrontatur cum honore Petri *Romieu*, et cum camino de *traversan* et cum heremo tuo.

Item Laurentius *Blanquier* dat tres eminas ordei pro una pecia terre, que confrontatur cum honore P. *Cade*, et cum honore Petri Andree ortolani, et cum honore Petri *Romieu*.

Item Guillelmus *de Cruols* dat duos solidos pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Bernardi Lamberti, et cum honore Bernardi Petri, et cum camino quo itur versus Montemferrarium.

Item Bernardus *de Faucs* dat duos solidos pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Bernardi Lamberti riperia in medio, et cum honore Johannis Bartholomei, et cum camino Montisferrarii.

Item Poncius *Dairas* dat duos solidos pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Johanne Vallobieira, et cum honore Petri de Avinione, et cum camino Molnareccio.

Item Johanna Vallobieira dat duos solidos pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Pontii *Dairas*, et cum honore Petri *Verdier*, et cum flumine Lirunde.

Item Egidius *Sarrellier* dat duodecim denarios pro una pecia terre, que confrontatur cum honore Bartholomei de Grabellis, et cum honore Johannis Aurella, et cum camino Molnareccio.

Item Petrus Andree ortolanus dat sex denarios pro una pecia terre; et confrontatur cum honore Petri *Romieu*, et cum honore Petri *de la Fonda*, et cum honore tuo.

Item Guillelmus Radulfi dat tres solidos pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Bernardi Petri, et cum camino Montisferrarii, et cum honore Petri *d'Agange*.

Item *na* Vauria dat decem et octo denarios pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Thozeti de Aussaco, et cum honore Stephani de Villanova, et cum camino Vallete.

Item P. Vauri dat decem et octo denarios pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore Stephani de Villanova, et cum camino Vallete, et cum honore Guillelmi de Villanova.

Item Bernardus Hugonis dat sex denarios pro una pecia vinee que confrontatur cum honore Bernardi Carbonelli, et cum honore uxoris quondam Gi. *Romans*, et cum garriga Hugonis

de Ruthenis.

Item Romana, quondam uxor Romani, dat viginti et unum denarios pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore B. Hugonis, et cum honore Johannis Gaucelmi, et cum heremo tuo.

Item Johannes Gaucelmi dabat novem denarios pro una pecia vinee. que confrontatur cum honore Gi. *Romans*, et cum garriga Hugonis de Rathenis. et cum heremo tuo. Ista pecia est deserta.

Item Stephanus de Amiliano sabaterius dat duodecim denarios pro una pecia vinee, que confrontatur cum honore R. Duranti, et cum garriga Hugonis de Ruthenis.

Item Thomas Rocha dat quatuor solidos pro una pecia terre, que confrontatur cum camino Montisferrarii, et cum flumine Lirunde.

Item Bernardus Lamberti dat tres solidos pro una pecia terre, que confrontatur cum honore B. *de Faucs* ripera in medio, et cum honore Johannis de Serinhaco, et cum camino Montisferrarii.

Hec sunt usatica que tibi, ut asseritur, fuerunt cum dictis domibus data in solutum dotis tue; et ea tibi et tuis, modo et forma predictis, laudamus et confirmamus, et hec omnia nos semper salvaturos (= servaturos) et nunquam contra venturos, ullo jure vel aliqua ratione, per stipulationem, sub omnis juris renunciatione, tibi promittimus bona fide.

Et ego, dicta Aycelina, promicto vobis, dicto domino episcopo stipulanti, me completuram predicta, fide mea plevita, sub obligatione predictorum meorum usaticorum et sub omnis juris renunciacione.

Acta fuerunt hec anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo tertio, videlicet quarto nonas octobris, in presencia et testimonio domini G. Fredoli et domini Br. de Veyruna militum, G. de Fonte, B. de Agrifolio prioris de Castriis, Bertrandi de Campanis canonici Magalonensis, J. Dominici fusterii et fratris ejus sacerdotis, et Johannis Roberti, et Johannis *de Nan* prioris de Pradis. et mei Poncii

de Ulmo notarii Montispessulani, qui, mandato parcium, hec omnia scripsi.

(Reg. E, fol. 127 r°).

DCLXVI. — 8 février 1263 (n. s. 1264)

Bérenger de Costa vend à Raimond de Gourdon le mas du Verdier, paroisse de Valflaunès.

Anno Dominice Incarnationis M° II^{c} sexagesimo tercio, scilicet sexto idus februarii, ego Berengarius de Costa, qui alio nomine nuncupor Br. de Viridario, de parrochia Sancti Petri *de Callisfennes* (=Vallisfennesia), dyocesis Magalonensis.... vendo... tibi, Raymundo de Gordone, filio condam Guillelmi de Gordone, de Sancto Johanne de Ferleto de parrochia Sancti Petri de *Vallefennes*, dyocesis Magalonensis, et tuis, ad omnes voluntates tuas... videlicet totum mansum de Viridario, cum omnibus terris cultis et incultis, seminatis et non seminatis, et cum omnibus suis introitibus et exitibus, et cum suis pertinentiis et a[d]jacenciis, et cum omnibus juribus ejusdem, et que pertinere possunt seu debeat, seu visa sunt pertinere, aliqua causa vel ratione, [in] toto manso supradicto;

In quo siquidem manso supradicto tu, dictus Raymundus de Gordone, habes directum dominium, laudimium, consilium, et usaticum;

Qui mansus est in parrochia Sancti Petri *de Vallefennes*, dyocesis Magalonensis:

Excepto tamen et retento michi, dicto Berengario, et meis quoddam *ysart*, quod michi retineo; in quo siquidem *ysart* tu, prefatus Raimundus de Gordone, habes dominium, laudimium, consilium et usaticum trium solidorum melgoriensium, singulis annis in festo Sancti Michaelis: in quo *ysart*

promicto et convenio tibi, dicto Raymundo de Gordone, sollempni stipulanti (=stipulatione) interposita, et tuis, aliquid novum non facere, per quod prefatus mansus minus valeat vel valere possit, vel eciam terre et possessiones et jura mansi supradicti unquam minus valeant, vel valere possint:

Promitto, inquam, tibi, dicto Raymundo de Gordone, stipulanti, et tuis, quod dictum *ysart* non vendam vel distraham per me vel per interpositam personam aliis personis, nisi tibi, dicto Raymundo de Gordone, vel tuis, nisi hoc expressim facerem de tua voluntate et sciencia: tamen volo et concedo quod tu, dictus Raymundus, possis et valeas, ante omnes alias personas, dictum *ysart* retinere et habere eodem precio quod aliquis alius in dicto *ysart* dare vel offerre vellet.

Promitto insuper et convenio tibi, dicto Raymundo de Gordone stipulanti, et tuis, quod dictum *ysart* non dimittam vel eciam donabo alicui infanti meo; et si facerem, quod possis *ysart* predictum et (*blanc 0,02*) extimare facere in continenti; et, ipso legitime extimato, soluta tamen michi vel meis extimacione, possis dictum *ysart* ad manus tuas et tuorum, et ad opus tui et tuorum pleno jure retinere et habere.

Propter hanc autem mansi supradicti tocius vendicionem ... recognosco ego, Berengarius de Costa predictus, aliter Berengarius de Viridario nuncupatus, me habuisse et recepisse a te, prefato Raimundo de Gordone, et tuis, vera et reali numeratione peccunie interveniente, nomine precii, viginti quinque libras melgorienses: quod precium dico et assero fore justum, ydoneum et legale; in quibus ex certa scientia renuncio exceptioni non numerate peccunie ... Et si plus valet ... si duplum, triplum vel eciam quadruplum, id totum, quantumcumque sit vel fuerit, tibi, dicto Raymundo de Gordone emptori, et tuis ... dono ... Quem siquidem totum mansum supradictum ... faciam te, prefatum Raymundum de Gordone emptorem, et omnes tuos, et quos volueris, semper habere, tenere ac pacifice possidere: et ipsum tibi,

dicto Raimundo, et tuis ab omni contradicente homine et femina, in judicio et extra judicium, meis propriis sumptibus, imperpetuum jure deffendam ... ; dando et cedendo tibi, dicto R. de Gordone ... omnia jura et omnes acciones michi ... vel meis, in toto supradicto manso, vel in ejus juribus, aliqua causa ...

Et competenter remitto tibi, Raymundo emptori, et tuis, nunc de presenti omne jus dominicandi, et omne dampnum quod tu, dictus Raymundus de Gordone, vel tui (*blanc de 0,01*) dederitis, sustinueritis vel etiam passi fueritis; et omnes expensas quas feceritis in deffendendo; omnia et singula suprascripta tibi, prenominato R. de Gordone sollempniter stipulanti, et tuis, reddere et restituere in solidum expromitto; et credam tibi et tuis simplici verbo, et absque sacramento et testibus, et alio genere probacionis;

Et de omni jure quod ego, prefatus Bt. venditor, habeo ... in toto manso supradicto, vel in ejus juribus, vel pro ipso, vel ejus occasione, excepto dicto *ysart* de quo superius est facta mencio, ratione vel occasione proprietatis, possessionis, successionis, substitucionis, legati, usufructus, donacionis, empcionis, obligacionis, vel alia quacumque causa vel ratione, que dici vel excogitari potest, me, prefatum Berengarium de Costa, aliter Br. de Viridario nuncupatum, et omnes meos disvestiendo, te, predictum R. de Gordone emptorem, et omnes tuos penitus investiendo, et verum dominum ... ut in rem tuam propriam te facio ... ; constituens insuper me totum mansum supradictum ... pro te, dicto R. de Gordone emptore, et tuo nomine precario habere, tenere, possidere, quousque tu, prelibatus Raymundus de Gordone, de ipsis et de omnibus ejus juribus, corporalem possessionem apprehendere et possidere ceperis per te ipsum; quod facturum te volo et mando tua propria auctoritate et absque licencia alicujus judicis ...

Et pro eviccione ... obligo tibi ... me et omnia bona presencia et futura; nil autem dixi ... quominus omnia et singula obtineant roboris firmitatem.

Que omnia servare, et custodire et nunquam contravenire

promitto et juro super sancta quatuor Dei evangelia, a me gratis et corporaliter tacta; sub quo juramento... accioni... de dolo... et juri dicenti vendicionem revocandam esse si sit ibi deceptio ultra dimidium justi precii, aut quod justum precium suppleatur; et omnibus aliis auxiliis... quibus contra predicta seu aliquid predictorum venire, deffendere seu juvare me possem...

Et convenio tibi... me facturum et curaturum quod Maria, uxor mea, et Guillelmus de Viridario, frater meus dyaconus, et Bernardus et Berengarius de Viridario filii mei, et eciam alii infantes mei supradictam venditionem et omnia et singula suprascripta tibi, dicto R., et tuis laudabunt, confirmabunt et ratificabunt ad tuam voluntatem et monicionem, et cum omni renunciacione juris et cautela, et sine omni peccunie tue dacione.

Et insuper faciam et procurabo quo predicta Maria, uxor mea, pro eviccione, si in dicto manso vel in ejus juribus, ullo tempore in [totum] vel in partem, fieri contigerit, tibi, dicto R. de Gordone stipulanti, et tuis, sub virtute a me prestiti juramenti, [obliget omnia bona sua].

[Et promitto] quod supradictam vendicionem et omnia et singula suprascripta tibi et tuis laudari faciam ab omnibus illis personis, qui (=que) de jure debebunt et tenebunt laudare, ad tuam voluntatem et monicionem, et sine omni peccunie tue prestatione...

Et promitto eciam tibi, dicto R., et tuis me redditurum et restituturum tibi et tuis, in pace et sine contradictione aliqua, omnia instrumenta, pertinentia ad mansum supradictum, meis propriis sumptibus; tibi promitto sub virtute a me prestiti juramenti.

Testes omnium supradictorum sunt Bernardus de Gordone monachus, prior ecclesie Sancti Petri de Abelhano, Guiraudus de Gordone, frater dicti Bn. de Gordone, Bernardus de Salelis, Raimundus Amancii fusterius, Poncius Crispini ortolanus, et ego Johannes de Sancto Tiberio, notarius publicus Montispessulani, qui, rogatus a dictis partibus, hec scripsi et signum meum apposui,

Anno Dominice Incarnationis M° II^c sexagesimo VI^to, scilicet sexto ydus novembris, supradictam vendicionem, et omnia et singula suprascripta Maria, uxor Berengarii de Costa, aliter vocati Br. de Viridario, laudavit, confirmavit supradicto Raimundo de Gordone emptori et suis; et quicquid juris et accionis in tota supradicta re vendita habebat, habere poterat vel debebat, contemplacione dotis sue, ypothece, augmenti dotalis, vel alia quacumque causa et ratione eidem Raimundo stipulanti et suis donavit, cessit, solvit et remisit; et in ipsum et suos prorsus transtulit, se et suos disvestiendo, ipsum Raimundum et suos investiendo, et verum dominum ac certum procuratorem, ut in rem suam propriam, ipsum fecit et mandavit.

Que omnia et singula suprascripta nunc et semper rata et firma tenere, et nunquam contravenire promisit, et juravit super sancta quatuor Dei evangelia, renuncians scienter et expressim omni juri et rationi quibus contravenire posset.

Testes sunt Guillelmus de Laniaco ordearius, Raimundus Arpini de Tribus viis, Poncius de Gordone, et ego Johannes de Sancto Tiberio, publicus Montispessulani notarius, qui, rogatus a partibus, hec scripsi et signum meum apposui.

(Reg. D, fol. 162 r°, d'après un vidimus de 1320).

DCLXVII. — 21 mars 1263 (n. s. 1264)

Vente à l'évêque des droits de directe, usages etc. sur des terres appartenant au couvent des Frères Mineurs.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, videlicet XII° kalendas aprilis, noverint universi quod ego, Petrus Amalberti, operarius operis domus Fratrum Minorum de Montepessulano, presentibus, volentibus et consencientibus fratre Johanne Rotgerio, ipsius

domus gardiano, et fratre Guillelmo Duranti, ob evidentem utilitatem et necessitatem operis ipsius domus, videlicet pro solvendis et faciendis expensis necessariis operis ipsius domus... previo consilio et assensu tocius conventus jamdicte domus, vendo... tibi, Johanni *de Nan* priori de Pradis, stipulanti et recipienti pro domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, et per te, ipsi et successoribus ipsius, Magalonensis Ecclesie episcopis, et in ipsum dominum episcopum et Ecclesiam Magalonensem, necnon et successores ipsius Ecclesie episcopos... ad omnes dicti domini episcopi et ejus successorum voluntates... pro alodio libero, franco et absoluto, scilicet octo solidos melgorienses, et tria sextaria et eminam ordei usatici annuatim; et directum dominium, consilium et laudimium, que quondam Bernardus de Andusia operi jamdicte ecclesie, in suorum peccaminum remissione ac pietatis intuitu, dimisit et legavit; et eciam jura omnia que dictus quondam Bernardus de Andusia, seu idem opus, aut ego, nomine predicti operis, habuimus, habemus, et habere et percipere debemus in honoribus infrascriptis, prout inferius est designatum.

De quibus scilicet, sive de usatico antedicto, facit Berengarius Salvatoris quatuor solidos pro quadam pecia terre, quam a dicto opere habet et tenet in decimaria Sancti Firmini; et confrontatur ex una parte cum honore Bernardi Rainaudi, et ex alia cum honore de *na* Gitbauda, et ex alia parte cum honore Raimundi Fusterii, et ex alia parte cum honore de *na* Garmunda.

Item *na* Garmunda facit quatuor solidos usatici annuatim, pro quodam honore quem habet et tenet, in dicta decimaria, ab opere et operariis operis antedicti; et confrontatur dictus honor cum honore dicti Berengarii Salvatoris, et cum honore de *na* Taverneria, et cum honore Andree de Salellis, et cum carreria vallato [in] medio.

Item Raimundus Fusterii facit tria sextaria et eminam ordei annuatim, pro quodam honore quem habet et tenet, in dicta decimaria, ab opere et operariis operis memorati; et confrontatur ex una parte cum honore de *na* Gitbauda et

ex alia cum carreria qua itur versus *Coldefi* et tendit a Rocha Voltoreira, et ex alia cum honore de *na* Polvorella, et ex alia cum honore dicti Berengarii Salvatoris.

Pro hac autem venditione... confiteor me habuisse et numerando recepisse a te, precii nomine, undecim libras melgorienses, ita plene et integre quod de ipsis nil remansit penes te... Quas quidem undecim libras assero fore positas et conversas in utilitatem operis domus predicte; in quibus scienter et expressim renuncio exceptioni non habitarum. et peccunie non numerate, et non converse in utilitatem operis memorati. videlicet in solvendis et faciendis expensis operis supradicti.

Cedo igitur... et in ipsum dominum episcopum et ejus successores penitus transfero jura omnia, actiones, peticiones et prosecutiones michi, nomine dicti operis, aut eidem domui competencia aut competitura... ; de quibus me et dictam domum... penitus disvestiendo, te, nomine dicti domini episcopi, et ipsum dominum episcopum et ejus successores investio... Quorum eciam omnium et singulorum venditorum te, nomine dicti domini episcopi, jubeo ut corporalem possessionem apprehendas...; promittens quod predicta omnia et singula directa dominia, et laudimia, et usatica supra vendita, cum omnibus suis juribus, pro franco, libero et absoluto alodio, faciemus ego et dicta domus, conventus et operarii ejusdem dictum dominum episcopum et ejus successores... pacifice possidere, et ab omni contradicente jure deffendemus; et pro eviccione... obligo tibi, dicto Johanni, nomine jam dicti episcopi,... omnia bona operis et conventus domus prelibate; mea vero non, cum geram negocium alienum.

Et ea omnia servare et adimplere tibi bona fide promitto, et renuncians omni juri et rationi, quibus contra predicta veniri posset.

Horum sunt testes magister Guillelmus Gallonis, Guillelmus Johannis, Guillelmus de *Tarascon* capellanus, et ego Petrus de Montanihola, Montispessulani notarius, qui hec, rogatus a partibus, scripsi et signavi.

(Reg. F. fol. 115 r°).

DCLXVIII. — 28 mars 1264

Raimond de Melgueil vend à l'évêque les droits de leude qu'il a à Melgueil.

Anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, scilicet V° kalendas aprilis, ego Raimundus de Melgorio, ... vendo ... domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, domino et comiti Melgorii et Montisferrandi, et omnibus successoribus suis, [comitibus] Melgorii, et vobis domino Guillelmo Fredolo militi, fratri ejusdem domini episcopi, recipienti pro ipso et ementi, scilicet omnes leudas infrascriptas quas habeo et percipio in castro Melgorii.

Sciendum tamen est quod, pro leuda et nomine leude, percipio et percipere debeo ling[u]as vaccarum et bovum, qui occiduntur causa vendendi in eodem castro et ejus pertinentiis;

Numblos porcorum, qui occiduntur in eodem castro, causa vendendi seu (= in eodem) loco;

Et duos denarios melgorienses, quos accipio in quolibet modio vini qui venditur, causa portandi extra dictum castrum;

Et [in] qualibet saumata, unum obolum;

Et in quolibet mol[e]gio farine cuilibet pistorisse, de qua fit panis causa vendendi, unum obolum. De hoc non utitur.

Et in unaquaque saumata olei, que venditur in eodem castro, unum obolum; et in quolibet faxio olei, qui portatur ad collum vel super capud, unam pogesiam;

In unaquaque saumata separum, unum *fors* de sepis;

Et de aleis, unum *liac*; sed quando dicta allea adportantur ad collum, unam pogesiam;

Et in unaquaque saumata quorumlibet fructuum, et de *raves*, et cujuslibet radicis, et ollarum, et vitrei, et de *baral*, et de *broc*, et de *barrals*, et de *gaudats*, et scutellarum, et cordarum, et *cambe*, et lini, et camporum, unum obolum:

et (=ex) quolibet faxio, vel quando portatur ad collum, vel supra capud unam pogesiam, quando predicta venduntur in eodem castro et ejus pertinenciis.

Pro hoc autem venditione... cognosco me habuisse, nomine precii, quinquaginta libras melgorienses. in quibus exceptioni non numerate peccunie... renuncio: si vero res vendite plus valent..., dicto domino episcopo et suis dono totaliter, et remitto, disvestiendo me et meos: et interim, constituo me pro vobis et vestro nomine precario tenere... et pro restitutione cujuslibet eviccionis... obligo vobis... me et omnia bona mea presencia et futura ; et juro, super sancta Dei evangelia a me tacta, supradicta attendere...

Testes sunt dominus Petrus de Sancto Justo, Petrus Almeradi milites. Bernardi (= Bernardus) de Portu, Johannes Rufus, Berengarius de Texeriis. Bermundus Oto miles, et Bernardus Barreria notarius.

(Reg. A, fol. 245 r°).

DCLXIX. — 5 juillet 1264

Accord entre Bérenger Frédol, évêque, et Raymond Aubert, vestiaire de Maguelone, au sujet de Grabels.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Incarnacionis ejusdem millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, tercio nonas julii, certum... sit cunctis... quod venerabilis pater dominus Berengarius, divina gratia Magalonensis episcopus, comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, expresse et ex certa scientia, scienter recognovit domino Raimundo Alberti, canonico, vestiario Magalonensi, quod dominus Guillelmus Fredoli, miles, frater ejusdem domini episcopi, tenens locum ejusdem domini episcopi in tota terra sua temporaliter pro ipso domino episcopo, et nomine ipsius, ex una parte; et supradictus dominus Raimundus Alberti, vestiarius Magalonensis, ex altera : super omnibus et singulis questionibus.

quas idem dominus episcopus et vestiarius predictus habebant, vel habere poterant ullo modo vel causa, ratione vel occasione justiciarum minorum vel majorum, vel executionis earum, ville de Grabellis, aliorum locorum, villarum seu mansorum quos, quas et que dictus dominus vestiarius habet et tenet infra et extra parrochiam de Grabellis, illis exceptis de quibus nulla questio erat; necnon eciam et super recognicione dicto domino episcopo facienda;

De predictis compromiserunt in Poncium Haboti priorem ecclesie de Fabricis, et in magistrum Johannem *Brunenc* priorem ecclesie de Tribusviis, et Raimundum de Sancto Firmino priorem ecclesie de Veruna, tanquam in tertium et pro tercio; et ipsos arbitros, et arbitratores, seu amicabiles compositores elegerunt;

Promittentes sub pena centum librarum melgoriensium, stipulato ad invicem et promisso sollempniter inter partes, quod quicquid dicti arbitri... super predictis vel super aliquo predictorum dixerint, pronunciaverint, statuerint seu recitaverint, et pronunciari, statui seu recitari fecerint inter partes predictas, jure vel timore, seu amicabili compositione, servato juris ordine vel omisso, diebus feriatis servatis vel non servatis, vel aliis, semel vel pluries, insimul vel separatim, servabunt imperpetuum et tenebunt;

Volentes ad invicem et concedentes, quod predicta pena tociens committatur, quociens fuerit contraventum, et pro singulis capitulis non servatis;

Et pro predictis omnibus et singulis complendis et attendendis, predictus dominus G. Fredoli omnia bona et jura predicti comitatus, et dictus vestiarius omnia bona et jura ipsius vestiarie obligaverunt; renunciantes beneficio restitucionis in integrum, et contradiccioni, et conquestioni, et cohercioni, et appellacioni, et arbitrio boni viri, et omnibus aliis juribus, et facti auxiliis, et privilegiis impetratis et impetrandis, quibus contravenire possent in solidum vel in parte.

Quod quidem compromissum supradictus dominus episcopus, per se et omnes successores suos, comites et dominos

Montisferrandi, ex una parte; et supradictus vestiarius, pro se et pro omnibus successoribus suos (= suis), ex altera; ratificantes et ex certa scientia approbantes ipsum compromissum, concorditer innovaverunt, compromittentes iterum de presenti in predictos arbitros... de predictis questionibus, sub eodem modo et forma, et sub eadem pena, et sub eisdem stipulacionibus et renunciacionibus que hic superius continentur,

Quibus itaque plene peractis. et promissis et recognitis hinc inde, predicti arbitri.... deliberacione adhibita diligenti, visis etiam instrumentis ab utraque parte productis, inquisita eciam et reperta veritate de predictis, prestita et habita parcium voluntate, pro bono pacis et concordie, et auctoritate predicti compromissi, pronunciaverunt, dixerunt, et sententialiter statuerunt, diffiniendo predictas questiones in hunc modum:

Videlicet quod predictus dominus episcopus et sui successores habeant et habere debeant, ratione predicti comitatus, in villa de Grabellis, et in omnibus aliis locis, villis et mansis, quos et quas predictus vestiarius habet et tenet, seu alii habent et tenent ab eodem vestiario, infra vel extra parrochiam de Grabellis. scilicet in talibus majores justicias, que affligunt mortem, vel mutilationem membrorum, et exsequcionem earum, in hunc modum:

Scilicet quod reus (= reos) sanguinis, mortem vel mutilationem hujusmodi requirentes, bajulus vestiarii capiat, et captos incarceret, ipsisque incarceratis significet statim castro Montisferrandi, illumque castellano ejusdem castri vel ejus nunciis reddat, sine mora, per curiam Montisferrandi examinandum et puniendum, sicut invenerit;

Adhibito tali modo, quod per curiam Montisferrandi, in examinacione, et condempnacione seu absolucione dicti capti vocetur predictus vestiarius, vel tenens locum ejus, et intersit, si interesse voluerit; sin autem requisitus noluerit interesse, vel mittere aliquem loco sui, curia Montisferrandi procedat nichilominus ad examinacionem et sententiam dicti capti:

Si vero corporalis sententia in pecuniariam mutaretur, dominus episcopus et comes habeat medietatem illius pecunie, et vestiarius habeat aliam medietatem. Et, si possessiones predicti capti sint in dominio et districtu dicti vestiarii, quod dicte possessiones, si dictus captus fuerit per sententiam condempnatus, sint commisse dicti vestiarii. Si vero dicte possessiones predicti capti sint in dominio et districtu predicti domini episcopi et comitis, quod dicte possessiones, si dictus captus fuerit per sententiam condempnatus, sint commisse predicti domini episcopi et comitis.

Item voluerunt, pronunciaverunt et dixerunt quod dictus vestiarius habeat libere et quiete, et habere debeat, in predictis locis, villis et mansis, minores justicias, scilicet omnes alias preter predictas.

Voluerunt etiam... et pronunciaverunt... predicti arbitri... quod dictus vestiarius et sui successores habeant et teneant in feudum a domino episcopo supradicto, et a suis successoribus, comitibus et dominis Montisferrandi et Melgorii, predictas justicias, et quicquid aliud idem vestiarius habet et tenet, seu alii habent et tenent ab ipso vestiario, in predictis locis, villis et mansis, et ipsa etiam loca, villas et mansos; et quod pro istis debeat esse fidelis, et jurare fidelitatem teneatur dicto domino episcopo, domino et comiti Melgorii et Montisferrandi, et omnia que in juramento fidelitatis continentur; et de predictis faciat recognicionem statim dictus vestiarius, et facere teneantur ejus successores, cum fuerint requisiti, mutantibus dominis hinc et inde.

Et sic diffinierunt dicti arbitri... predictas questiones in modum superius expressum, volentes et statuentes, sub pena superius adjecta, quod utraque pars, de predictis et super predictis, habeat et teneat se contentam.

Que omnia et singula utraque pars laudavit, ratificavit, approbavit, et observare et tenere promisit.

Et statim predictus vestiarius fecit predicto domino episcopo recognicionem in modum infrascriptum:

Ego, Raimundus Alberti, vestiarius Magalonensis, prior

ecclesie de Grabellis, per me et per meos successores, gratis et scienter recognosco vobis domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, comiti et domino Melgorii et Montisferrandi, quod ego habeo et teneo, et habere et tenere debeo a vobis, domino episcopo supradicto, et a vestris successoribus, nomine dicti comitatus, in feudum, predicta loca, villas et mansos cum omnibus suis pertinentiis, et predictas justitias, et omnia et singula que habeo et teneo, seu visus sum habere et tenere, seu alii habent et tenent a me in predictis locis, villis et mansis, et in pertinentiis eorumdem; pro quibus ego et mei successores predicti sumus et esse debemus viri subditi et fideles, ac tenemur vobis et successoribus vestris, dominis et comitibus Melgorii et Montisferrandi, facere et jurare fidelitatem et contenta in sacramento fidelitatis, quocienscumque mutabuntur hinc inde.

Et ego Raimundus Alberti, vestiarius supradictus et prior ecclesie de Grabellis, sciens predicta omnia et singula ita esse vera, flexis genibus, manibus meis infra vestras positis, vobis domino episcopo suprascripto, pro dicto feudo promitto et convenio servare et tenere fidelitatem, vitam et membra, et omnia et singula que in sacramento fidelitatis continentur, prout melius, et utilius et fidelius dici vel intelligi potest, dato fidelitatis osculo atque pacis. Sic Deus me adjuvet, et hec sancta quatuor Dei evangelia, corporaliter a me tacta.

Et nos Berengarius, Dei gratia supradictus episcopus Magalonensis, dominus et comes Melgorii et Montisferrandi, accipientes et acceptantes predictam recognitionem et fidelitatem, laudamus, approbamus, ratificamus et confirmamus tibi, predicto Raimundo Alberti, vestiario et priori predicto, et tuis successoribus vestiariis et prioribus predictis, dictum feudum, et omnia et singula, prout superius sunt expressa, salvo et retento nobis et nostris successoribus, dominis et comitibus Melgorii et Montisferrandi, laudimio, consilio et dominio, si sine aliqua retentione predicta superius alienarentur, et salvis similiter majoribus justitiis et exequtionibus earumdem, sicut superius est expressum, nobis et succes-

soribus nostris, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi.

Acta sunt hec omnia apud Melgorium in stari, seu in claustro ecclesie Beate Marie de Melgorio, in presentia et testimonio Bermundi de *Agrefuella* prioris ecclesie Castriarum, Guillelmi de Brozeto canonici Magalonensis, Poncii Clerici presbiteri, domini Guillelmi Fredoli, domini Petri Alamandi militum, Stephani Martialis, Bernardi de Alairanicis et plurium aliorum, et Guillelmi Calcadelli, Melgorii notarii publici, qui, rogatus et vocatus a dictis partibus, hec omnia supradicta scripsit et singula, et signavit.

(Reg. E, fol. 285 r° ; édité en partie par Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 279)

DCLXX. — 3 août 1264

Accord entre Bérenger Frédol, évêque de Maguelone, et les consuls de Montpellier, au sujet du bois de Valène.

Cum suborta fuisset materia questionis inter reverendum in Christo patrem, dominum Berengarium Fredolum, Dei gratia episcopum Magalonensem, ex una parte; et consules ville Montispessulani, nomine universitatis, ex altera; occasione seu contemplatione nemoris de Valena:

Eo quia dictus dominus episcopus asserebat in toto dicto nemore et in ejus pertinentiis jurisdictionem et quamlibet jurisdictionis speciem ad Magalonensem episcopum pertinere, cum in comitatu et de comitatu Montisferrandi sit et fuerit dictum nemus; nec inveniatur aliquem comitem Montisferrandi vel aliquem Magalonensem episcopum, ex aliqua causa, in aliquem vel aliquos dictam jurisdictionem vel aliquam ejus speciem transtulisse consulibus antedictis,

non solum id difitentibus, set affirmantibus ex adverso, non tam possessionem et proprietatem dicti nemoris et ejus

pertinencium, et generaliter quicquid juris;

Quam jurisdiccionem et ejus quamlibet speciem, nomine universitatis predicte, ad consules pertinere, et juridiccionem plenariam in eos, etsi non expressim, tacite tamen fuisse translatam tam per bone memorie dominum Guillelmum, quondam Magalonensem episcopum; transferentem in consules et universitatem predictam, proprietatem et possessionem dicti nemoris et ejus pertinencium; et generaliter quicquid juris habebat qualicumque ex causa, vel habere poterat in eisdem, retenta sibi dumtaxat alberga decem militum in unoquoque anno, dum fuerit requisita;

Nitentibus hoc probare per quoddam dicte concessionis et translationis publicum instrumentum quod in medio producebant.

Quod nec sibi prejudicaret dictus dominus episcopus contendebat, dicens ex tali generali concessione jurisdictionem, vel ejus aliquam speciem, non transferri.

Tandem hiis et aliis propositis hinc et inde, intervenientibus, pro parte domini episcopi, viris venerabilibus et religiosis magistro Petro Alexandri (=Almeradi) archidiacono Magalonensi, et Raimundo de Bociariis (= Bociacis) priore ecclesie Sancti Firmini de Montepesssulano; et pro parte consulum discretis viris Johanne de Casis, Bernardo de Roca Rubea, et Raimundo Marchi jurisperito communiter utrinque assumpto, transhactio seu amicabilis composicio facta fuit inter partes predictas in modum subscriptum:

Videlicet quod si in nemore vel ejus pertinenciis delictum vel crimen comitatur, ex quo sit mors vel membri mutilatio infligenda, cognitio et punitio [pertineant ad episcopum].

Item capita aprorum et quarteria cervorum et aliorum generaliter animalium, aliunde a venatoribus aductorum, et ibidem morientium vel captorum, pertineant ad dominum episcopum supradictum.

Salvo quod si foresterii jurati, consulum uxores vel liberi, usque ad (*mot illisible*) inter omnes, in dicto nemore vel ejus pertinenciis qualitercumque alios offendant vel etiam ipsi ab aliis realiter offendantur in personis vel rebus,

ibidem comorantes, vel ad nemus, sicut foresterii vel causa forestiorum, euntes, vel a dicto nemore redeuntes, cognitio et punitio communiter pertineat ad consules et dominum episcopum supradictos.

Civiles vero questiones, tala seu malafacha, cohercio ad consules pertineat, salvo quod de asino et alio grosso animali ultra duodecim denarios de die, et de nocte ultra quatuor solidos pro banno non accipiant; de porco, sive mutone seu ove, ultra duos denarios de die, et de nocte duodecim denarios; de yrco et capra, VI denarios de die, et duos solidos de nocte.

Sane consules seu, eorum vice, foresterii, pro banno et emenda tale seu malefache, in dicto nemore vel ejus pertinenciis, si poterunt, pignorabunt; alioquin, si nequiverint vel noluerint in dicto nemore vel ejus pertinenciis pignorare, super hoc castellanum Montisferrandi vel ejus locumtenentem cerciorabunt; et ille, ex quo cercioratus fuerit, infra octo dies ad longius, ad solucionem banni et emendam tale seu malefache, dictis foresteriis faciendam, homines sue jurisdictionis compellat; quod nisi fecerit, ex tunc consules possint distringere dictum bannum et emendam predictam, pignorando homines Vallis Montisferrandi in Montepessulano et ejus districtu in subsidium, homines etiam detinendo.

Verum si de banno vel emenda tala deberet solvi, neeve questio aliqua oriretur, super hoc credatur foresteriis seu foresterio, qui, ad requisitionem dicti castelli (=castellani) vel ejus locumtenentis, super hoc jurare in manu ipsius et dictorum consulum teneatur.

Ceterarum vero criminalium questionum, que sunt supra bannum et citra membri mutilationem, communiter cognitio et punicio pertineat communiter ad dominum episcopum et consules memoratos.

Et cum hiis et super hiis sit pax et finis inter partes predictas.

Quam transactionem seu amicabilem compositionem partes predicte, scilicet dictus dominus episcopus, per se et ejus successores episcopos Magalonenses, et Stephanus de Can-

deillanicis et Stephanus de Conjeniis, consules Montispessulani per se et omnes alios conconsules suos, et per omnes suos successores consules, et per totam etiam universitatem Montispessulani, per omnia acceptantes et approbantes, promiserunt sollempniter sibi invicem servare perpetuo, et conplere, et contra nunquam venire;

Acto inter partes expressim quod, si in premissis dubium aliquod oriretur, quod, arbitrio et voluntate dictorum quinque amicorum, vel ipsorum partis majoris presencium et superstitum, infra biennium valeat declarari.

Acta fuerunt hec tertio nonas augusti, anno Incarnacionis Dominice millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, apud aulam dicti domini episcopi, in presencia et testimonio venerabilis patris domini P. de *Salve* abbatis Anianensis, Johannis de Rippa, Florii Agni officialis domini episcopi supradicti, et mei Petri Damiani, notarii publici Montispessulani, qui predicta omnia scripsi mandatus a partibus supradictis.

Item anno eodem quod supra, videlicet decimo septimo kalendas novembris, ad instantiam et requisitionem partium predictarum, videlicet Hugonis Fabri, Stephani de Candeillanicis, Guillelmi Lamberti, Stephani de Congeniis, Petri Andree, Petri de Ulmo, Raimundi de Vallato, Johannis Bertrandi, Raimundi de Calvinhaco, Johannis Guiraudi, Johannis de Juvinniaco et Johannis *Suau*, consulum Montispessulani, in ipsorum domo consulum congregatorum, ac co-hamato (= coadunato) ibidem eorum consilio, ut moris est fieri per clocas, fuit prescripta transactio seu composicio de verbo ad verbum iterum lecta et exposita diligenter;

Quam etiam laudantes et ratificantes sollempniter ipse partes necnon et domini Petrus Alexandri (= Almeradi), magister Petrus Juliani archidiaconi, Poncius de Soregio sacrista Magalonensis, Guillelmus de Alazanicis prior ecclesie Castri novi, R. Michael prior ecclesie Sancti Ylarii de Centrairanicis, Poncius *Habotz* prior ecclesie de Fabricis, Bernardus de Agrifolio prior ecclesie de Castris, et Bernardus *Bos*, G. de *Regordava* et Bertrandus de *Campanhas*, canonici Magalonenses

eam et omnia et singula suprascripta dicti domini episcopus et consules, per se et suos successores episcopos Magalonenses et consules Montispessulani, servare, attendere et complere, contraque nunquam venire promiserunt, obligantes se sibi invicem et dictos successores; et expressim dicti consules, omnia bona presencia et futura dicti consulatus; et idem dominus episcopus, bona omnia presencia et futura tocius dicti comitatus Montisferrandi, asserens bona episcopatus et dicti comitatus et sui capituli esse discreta.

Testes sunt horum predictorum omnium Petrus Grossi, Petrus Rafina, Folquetus Sardi, Bertrandus Arnaldi jurisperiti; Florius Agni officialis dicti domini episcopi; magister Guillelmus Mathei judex curie domini episcopi prelibati; Johannes Ymberti, Symon Ricardi, Guillelmus de Puteo, Johannes de Bordellis, Bernardus Petri, Bernardus Frotgerii, Durantus Bidocii, Petrus de Rippa, Philippus Cavelli, Petrus de Lunello, Austorgus de Orllaco, Stephanus de Porta, G. Raimundi, Petrus de Cambis, Bernardus Luppi, Raimundus Atbrandi, Petrus de Conchis, Johannes Bocadossi, Girardus Grossi, Berengarius Lamberti, Bertrandus Tabernarii, Egidius Johannis, Laurencius de Posqueriis, Martinus de Arsacio, Petrus de Salellis, Bernardus Hugonis canabasserius, Petrus de Ponte, Raimundus Deodati, Berengarius Ferrarii notarius, et alii quamplures, qui erant in dicta domo consulum, ut dictum est, per dictas clocas congregati; et ego Petrus Davini, notarius publicus Montispessulani, qui predicta omnia et singula scripsi, rogatus et mandatus ab ipsis partibus supradictis, et hic signo meo sequenti signavi.

(Reg. A, fol. 177 v°; B, fol. 16 v° et D, fol. 205 v°).

Le bois de Valène avait été cédé aux consuls de Montpellier en 1215 par Guillaume d'Autignac, mentionné dans l'acte que nous publions. Voir le texte dans T. II, p. 146.

Nous avons établi le texte de cet acte d'après le reg. A, et corrigé le nom de l'archidiacre. Il faut lire: *Almeradus*, ainsi que le portent

les reg. B et D. La copie du reg. D a été faite sur un vidimus de 1324. Le reg. B ne contient pas la ratification faite le 16 octobre.

DCLXXI. — 11 octobre 1264 (I.A.)

Bérenger Frédol donne à acapte une terre située dans la dîmerie de Saint-Barthélémy-de-Leirargues.

Anno Incarnationis 1264 et 5 idus octobris Berengarius Fredoli, Magalonensis episcopus, comes Melgorii et Montisferrandi, dedit ad acapitum Raimundo et Johanni *Duglas* de Castriis, fratribus, ad omnes voluntates, *etc.* exceptis, *etc.* salvo tamen episcopo dominio, laudimio, consilio et usatico, peciam heremi cum omnibus suis pertinenciis et adjacenciis. Que terra est in decimaria ecclesie Sancti Bartholomei de Alayranicis; et confrontatur ex una parte cum terra Johannis Sabbaterii de Castriis, et ex duabus partibus cum terra Bernardi de Grata de Castriis.

Pro hac autem acapiti donatione, habuit episcopus a dictis fratribus triginta solidos melgorienses, in quibus exceptioni *etc.* ; et si plus valet *etc.* . Et solvent annuatim episcopis in festo sancti Michaelis, nomine comitatus Melgorii, sex denarios melgorienses.

Testes sunt Raimundus de Grabriaco prior ecclesie de Alballanicis, Petrus de Grabriaco prior ecclesie de Lunello veteri, Bernardus de Agrifolio prior ecclesie de Castriis, Stephanus Parcialis dyaconus; Petrus de Pinu, notarius Melgorii, scripsit.

(Reg. C, fol. 89 r°).

DCLXXII.— 14 mars 1265

Quittance pour cinq années de cens annuel dû par l'évêque au trésor pontifical.

(Reg. E, fol. 331 r°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone* T. II, p. 368.

DCLXXIII. — 23 mars 1264 (n. s. 1265)

Bernard de Resclauses, tuteur de ses neveux, vend une terre pour rendre la dot de leur mère.

Noscant presentes pariter et futuri quod, in nomine Domini Nostri, anno ejusdem Incarnationis M° CC° LX° IIII°, et X kalendas aprilis, ego Bernardus de Resclausis, parrochie Sancti Nazarii de Brixaco, datus tutor, per curiam domine Dalfine de Ro[ca]folio castri de Brixaco, Guillelme, et Petro et Paschali, liberiis (=liberis) condam Raimundi de Resclausis, fratris mei: quoniam Bona, filia Petri Blancii de Cairaco, mater dictorum infantum et uxor condam predicti Raimundi de Resclausis, et ipse Petrus Blancii graviter me vexabant, postulando instanter sibi solvi dotem septuagentorum solidorum melgoriensium, quam in bonis condam memorati Raimundi, mariti sui, habebat: per me et per dictos infantes, scilicet Guillelma, et Petro et Paschali, auctoritate et potestate officii quod gero, precedente etiam sollempni decreto dicte curie de Brixaco, hanc venditionem fieri permittente:

Pro solvenda dicta dote, bona fide... vendo tibi, Petro Rainardi dicti castri de Brixaco, et tuis, ad omnes voluntates ...cum consilio tamen Raimundi de Vico et suorum, videlicet unam peciam terre cum omnibus suis juribus et pertinentiis.

que est in dicta parrochia de Brixaco, in loco vocato *las Fundudas*; que confrontatur cum terra domini Raimundi Petri, et cum terra Raimundi Molinerii, et cum terra Guillelmi *del Maire*.

Et pro dicta pecia terre dabis tu et tui ipsam tenentes, dicto Raimundo de Vico et suis, unum denarium melgoriense tantum pro usatico, in festo sancti Michaelis persolvendum. De qua pecia terre et omnium ad eam pertinencium, te facio et constituo dominum et possessorem...

Pro qua venditione et traditione predicta, firma et imperpetuum stabili, tu dedisti michi, nomine precii, viginti solidos melgorienses, quod (= quos) a te habui, et eos solvi prefate Bone et dicto patri ejus; sciens dictum precium esse idoneum, et quod a nemine alio plus habere potui, quamquam ipsam peciam terre publice venalem multis diebus exposuerim in ecclesia de Brixaco, et emptorem, qui magis offerret, investigaverim diligenter. In quo toto precio, per me et per dictos infantes, renuncio ex certa scientia excepcioni non soluti precii...

Pro facienda restitucione eviccionis, contingentis ullo tempore de presenti pecia terre vendita, vel de aliqua ejus parte, tibi, dicto Petro Rainardi, et tuis obligo firmiter, ex potestate et auctoritate officii michi commissi, predictos infantes condam dicti Raimundi de Resclausis, et omnes res eorum presentes et futuras, et me et res meas, si ego vel res mee in aliquo teneor tibi obligari, quia aliena gero negocia.

Insuper ego dictus Bernardus de Resclausis, per me et per supradictos infantes, corporali a me prestito juramento, renuncio omni auxilio et beneficio restitutionis, si, quod competere posset contra aliquod predictorum.

Et ego dictus Petrus Blancii, pater dicte Bone, sciens et recognoscens me habuisse, nomine dicte filie mee, dictos XX solidos, promitto et convenio tibi, dicto Petro Rainardi, quod dictam venditionem faciam laudari et confirmari, et rata teneri, et perpetuo observari predictis liberis, et predicte Bone et Petro de Milanicis, marito ejus; et ita me facturum

et completurum promitto tibi, dicto Petro Rainardi stipulanti, sub rerum mearum et jurium obligatione, per hec sancta Dei evangelia a me corporaliter tacta.

Acta fuerunt hec in loco vocato *Peiralada*, in presencia et testimonio Raimundi de Sancto Nazario, Bernardi de Arcairanicis, Bertrandi de Eisarcilis, Poncii Faverii bajuli dicte curie.

Post hec anno sequenti, X^{mo} kalendas januarii, ego dictus Raimundus de Vico, dictam venditionem laudo et confirmo tibi, dicto Petro Rainardi, et tuis, salvo jure, et dominio, et laudimio; modo sciens et recognoscens me a te habuisse, nomine precii, XX denarios melgorienses.

Testes sunt dominus Ugo de Cassanesi, Guillelmus de Orto sacerdos, et ego Deodatus Sabaterii, publicus comitatus Montisferrandi et Melgorii et castri de Rupe notarius, qui, mandato parcium, hec omnia scripsi, et signavi, et superius interlineavi.

(Reg. C, fol. 204 r°).

DCLXXIV. — juin 1265

Saint Louis renouvelle un diplôme de Philippe-Auguste en faveur de l'Église de Maguelone.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex.

Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras inclite recordacionis avi nostri, regis Philippi, vidimus in hec verba:

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Amen.

Philippus, Dei gratia Fraucorum rex. *Voir ce diplôme T. II p. 46, jusqu'à la fin.*

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense junio.

(Reg. E, fol. 98 r°).

DCLXXV. — 24 septembre 1265

Bérenger Frédol et Bertrand de Blausac donnent à acapte une partie de l'étang de Melgueil.

Anno Dominice Incarnacionis M° IJ° LX quinto, octavo kalendas octobris, ego Guillelmus Bedocii, prior Sancti Johannis de Muroveteri, habens proprietatem (=potestatem) plenarie concessam liberam michi a domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, comite Melgorii [et] Montisferrandi, pro ipso et ejus nomine, et pro omnibus successoribus suis, pro medietate indivisa: et ego Bertrandus de Blausaco, miles, per me et per omnes meos, pro quarta parte indivisa:

Damus in accapitum, et titulo perfecti accapiti concedimus tibi, Bn. Cathalani, notario et jurisperito, et tuis, et illis quos associare volueris in tercia parte indivisa; et vobis, Johanni de Juvinhaco peyssonnerio, et Stephano Bedocii draperio, et vestris, et illis quos associare volueritis, pro alia tercia parte indivisa; et tibi Stephano Catelli, recipienti pro te, et Bndo *Stieras*, et Jacobo Meravelli, et Guillelmo Garini de Melgorio, et Bndo Andree speciatori de Montepessulano, et vestris, et illis quos associare volueritis, pro residua tercia parte indivisa: ita quod si aliquis predictorum absens infrascripta et prescripta rata non habuerit, quod pars illius seu illorum sit vestrorum predictorum omnium, equis porcionibus;

Ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie in vita

et in morte faciendas ad dandum, vendendum, dimittendum, impignorandum vel quo alio modo vos vel vestri volueritis alienando, exceptis sanctis, clericis et militibus, cum consilio tamen et laudimio dicti domini episcopi et suorum successorum, et mei Bertrandi de Blausaco, et meorum pro prescriptis partibus;

Residua vero quarta pars, que nunc in accapitum non conceditur, est Raimundi de Melgorio domicelli et suorum;

Totum stangnum Melgorii, sicut extenditur a manegueriis Stephani Raterii de Latis, et heredis Petri Audiberti peyssonerii condam, que sunt *en poncha* de Calveria usque ad finem ipsius stagni versus Lunellum ex parte maris, et ex parte terre majoris; et eciam per totum stagnum, ubicumque volueritis, ad faciendum maneguerias, ramerias, *ceps*, getos, retornos, *revogans* et arbalistas; exceptis scilicet honoribus quem (= quos) ibi habent et habere debent Petrus Richardi, Stephanus Raterii, et heres dicti condam Petri Audeberti, et concessionibus, a nobis vel ab antecessoribus nostris factis, quibuslibet personis.

Predicta siquidem concessa a nobis vobis in accapitum constituimus nos et dictum dominum magalonensem episcopum, pro vobis et vestro nomine precario, tenere et possidere, nulla possessione civili vel naturali, penes dictum dominum episcopum vel nos remanente.

Item tenore et forma superius comprehensa, et modo quo supra, voluimus et concedimus vobis, [si] aliquis alius gradus sive gradellus fieret vel esset in dicto stagno superius terminato, quod possitis ibi facere maneguerias, *ceps*, getos, retornos, *revogans*, et arbalistas, salvis supra exceptis.

Pro accapito autem asserimus et recognoscimus nos a vobis habuisse centum quinquaginta solidos melgorienses, ego Guillelmus Bedocii pro dicto domino episcopo centum solidos, et ego Bertrandus de Blauzaco predictus L solidos; et in predictis renunciamus excepcioni non numerate peccunie et accapiti non soluti.

Et si amplius valent aut valebunt, vobis et vestris concedimus et donamus donatione inter vivos; et promittimus

quod predicta omnia, data in accapitum et concessa, faciemus ego Bertrandus et dominus episcopus et successores sui vos et vestros semper habrre, ac tenere, et paciffice possidere, et ab omni contradicente semper jure deffendemus.

Et pro eviccione restituenda, si ibi fieret in totum vel in partem, obligo et astringo ego, dictus Guillelmus Bedocii, vobis et vestris bona dicti episcopi seu episcopatus; me nec mea non obligo, cum geravi (=geram in) officio alieno; sed ego dictus Bertrandus obligo vobis me et mea, pro parte michi contingente; et promittimus quod non sustinebimus, ymo faciemus tantum, quod aliquis non faciet manegueria sive ramerias, in aliqua parte dicti stagni designati, salvis que exceptate sunt; et si aliquis faceret, volumus quod eas possitis removere auctoritate propria, quam vobis prestamus in presenti, primo nobis certificatis et volentibus;

Et promittimus vobis quod nil diximus vel fecimus, dicemus vel faciemus quominus dicta accapiti datio, et omnia et singula suprascripta firma fuerint, et inviolabili gaudeant firmitate.

Verum vos et vestri dabitis nobis et successoribus nostris quintam partem de piscibus qui capientur in dictis maneguerii, levatis piscationibus, in anguillis consuetis; et insuper dabitis nobis et dicto Raymundo de Melgorio, singulis annis, mediam liberam piperis pro usatico, in festo Natalis Domini, pro singulis maneguerii. Et si alius gradus sive grazellus fieret, et faceretis maneguerias, aut ibi essent facte ex parte maris, dabitis nobis et successoribus nostris terciam partem de piscibus qui ibi capientur, levatis in anguillis ut supra dictum est; et facietis pro illis maneguerii idem usaticum quo[d] supradictum est.

Verum piscatores qui piscabuntur in dictis maneguerii, singulis annis jurabunt nobis, in festo sancti Michaelis, quod sint nobis fideles et reddant nobis jus nostrum.

Et ego, prefatus Guillelmus Bedocii, promitto et convenio vobis et vestris, quod ego faciam laudare a dicto domino episcopo predicta omnia, vobis per me, nomine dicti domini episcopi, data et concessa in accapitum, ad voluntatem vestram

et vestrorum, tam cito quando erit in partibus istis, absque dacione peccunie et alterius rei; set pro istis sic faciendis et complendis, non obligo me nec bona mea, renunciantes omni juri [et] racioni quibus contra predicta vel aliquod predictorum nos possemus deffendere seu thueri, vel dictus dominus episcopus seu successor[es] ejus; et insuper beneficio restitutionis in integrum.

Que omnia et singula suprascripta promittimus servare, complere, custodire et nunquam contravenire.

Testes sunt Martinus de Ruppe clericus, Petrus Bedocii, Guillelmus de *Cocolas* agricultor, et ego Michael de Malebuxo, publicus Montispessulani notarius, qui, rogatus a partibus, hec scripsi, et feci quandam interlineaturam que dicit: *vobis Johanni de Juvinhaco peyssonerio, et Stephano Bedocii draperio, et vestris, et illis quos associare volueritis, pro alia parte indivisa*; et quasdam raturas, quarum una dicit *juris*, et alia *ejus*.

Post hec, anno Incarnationis M II^c LXV, scilicet nono kalendas maii (= marcii), nos Berengarius Fredoli, Dei permissione Magalonensis episcopus, comes Melgorii et Montisferrandi, prescriptam accapiti dationem et omnia et singula superius comprehensa, factam et facta a dicto Guillelmo Bedocii pro nobis et nomine nostro, que sunt per nos audita et intellecta, per nos et per omnes successores nostros laudamus et confirmamus, et ea perpetuo valere decernimus; et tenore et forma superius comprehensa dictas res in accapitum supra datas a dicto Guillelmo Bedocii, damus et concedimus in accapitum imperpetuum; et omnia que dictus G. Bedocii supra concessit et promisit, concedimus et promittimus; asserentes quod prescripta facta fuerunt per dictum Guillelmum Bedocii, voluntate et mandato nostri specialibus et expressis.

Et ea servare et contra non venire promittimus vobis, prescriptis Bernardo Cathalani et Johanni de Juvinhaco, recipientibus et stipulantibus pro vobis et dictis sociis vestris et omnibus quorum interest et intererit, premissa rata habere.

Testes sunt Guillelmus Bedocii, magister Poncius de Collaco, Guillelmus de Audilhario, Johannes Ferraguti, et ego Bertrandus de Fabricis, publicus Montispessulani notarius, qui, mandatus utrinque, hec scripsi et signo meo signavi.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo II^{c} LXV, quarto septimo (*sic*) kalendas novembris, ego Raimundus de Melgorio domicellus, filius condam Raimundi de Melgorio domicelli, dominus pro quarta parte indivisa stagni de Melgorio, per me et omnes meos ratifico et confirmo, bona fide et sine omni dolo, et fraude remota, tibi, Bndo Cathalani jurisperito recipienti pro te et pro Johanne de Juvinhaco peyssonerio, et Stphano Bedocii draperio, Stephano Castello et Bndo *Stieras*, Jacobo Mennello, et Guillelmo Garini de Melgorio, et Bndo Andree speciatori de Montepessulano, dationem accapiti, factam tibi prenominato per Guillelmum Bedocii, priorem Sancti Johannis de Muroveteri, pro domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, domino et comite Melgorii et Montisferrandi, et per Bertrandum de Blauzaco militem, contenta in instrumento inde facto manu Michaelis de Malobuxo notario Montispessulani; et omnia et singula in dicto instrumento comprehensa;

Quod instrumentum incipit post Incarnationem et diem: *Ego Guillelmus Bedocii* etc. *début de cet acte p. 59 jusqu'à ejus nomine*; et finit *dictum signum dicti notarii a dicto domino episcopo*;.

Insuper tenore et forma comprehensis in dicto instrumento, dono, cedo et concedo in accapitum tibi et tuis pro tercia parte indivisa, et prenominatis absentibus pro residua parte, et pro eis recipientibus, totam quartam partem pro indiviso tocius stagni Melgorii confrontati in dicto instrumento, et gradus sive grazellus, si fieret in dicto stagno designato.

Verum ego retineo michi et meis, in hac re per me concessa in accapitum, dominium, concilium, laudimium et usaticum annuale piscium et piperis, juxta formam in dicto instrumento contentam;

Sed promitto quod faciam te et prenominatos pro partibus

predictis semper habere, tenere et possidere pacifice et quiete totam dictam rem, a me concessam, cum omnibus suis pertinenciis;

Et evictionem, si ibi fieri contingeret in partem vel in totum, integram restituam;

Et promitto quod nichil dixi [vel] feci in preteritum, dicam vel faciam in futurum, quominus predicta omnia et singula perenni careant firmitate. Et pro hiis omnibus et singulis servandis et adimplendis, obligo prenominatis et tibi, pro te et eis, omnia bona mea presencia et futura.

Propter hec omnia supradicta recognosco et assero me habuisse a te, solvente pro te et prenominatis aliis omnibus, L solidos melgorienses, renuncians exceptioni non numerate peccunie et accapiti non soluti; et accioni et dolo, et in factum, et generali clausule restitutionis, si qua justa causa michi videbitur; [et] omni alii juri quo contra venire possemus. Predicta omnia et singula vera esse, et ea servare, complere et contra non venire ratione minoris precii aut accapiti, vel in utilitatem meam non converse seu non durantis, vel alio modo assero, promitto et juro super sancta IIII^or^ Dei evangelia, a me corporaliter tacta, tibi dicto Bndo Cathalani, stipulanti et recipienti pro te et omnibus prenominatis.

Acta sunt hec omnia apud Lunellum, in stari Raimundi Moreti, in presentia et testimonio Bndi Stephani speciatoris, Guillelmi Cogorla canabasserii habitatoris ville Montispessulani, et ipsius Raymundi Moreti, et Guillelmi Calcadelli, Lunelli notarii, qui, utrinque rogatus, scripsit hec omnia et singula et signavit.

(Reg. F, fol. 301 r°).

DCLXXVI. — 6 novembre 1265

Clément IV mande à l'évêque de Maguelone de verser entre les mains des marchands de Sienne, ce qui reste dû du cens annuel au trésor pontifical.

(Reg. E, fol; 331 v°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. II p. 372.

DCLXXVII. — 13 novembre 1265

Bérenger Frédol achète le mas de la Lauze.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, scilicet idus novembris, ego Guillelmus Chauzaudi, filius quondam Alberti Chauzaudi, ... vendo... vobis domino Berengario, Dei gratia episcopo Magalonensi, et successoribus vestris, ad omnes voluntates vestras plenarie faciendas, scilicet totum mansum *de la Lauza*, cum omnibus domibus, turre, parietibus, casalibus, parranis, ortis, campis, vineis, arboribus, riperiis, rippis, ripaticis, garrucis, nemoribus, herbis, pascuis, patuis, devesiis, usaticis, quartis, quintis, setzenis, ochenis, dominiis, laudimiis, consiliis, serviciis, acapitis, feudis aliisque possessionibns, terris et honoribus, cultis et incultis, necnon et quibuslibet juribus aliis civilibus et naturalibus, et ceteris ad ipsum mansum, et me vel meos, ratione ipsius mansi, pertinentibus quoquo modo;

Quorum omnium principaliter vel accessorie venditorum acciones, peticiones, persecuciones, demandamenta, et alia jura corporalia et incorporalia, michi vel meis pertinencia, cedens et mandans vobis et vestris successoribus, volo,

concedo et mando quod ipsorum possessionem vel quasi nancisci [posssitis] auctoritate propria, per vos vel per alium, sine mea et meorum offensione aliqua, quandocumque et quocienscumque volueritis, tanquam verus dominus et procurator in rem suam, a me ad hoc et super hoc constitutus, Et interim constituo me, pro vobis et nomine vestro precario, tenere et habere, transferens et transportans totaliter, in vos et vestros successores, veram proprietatem et vacuam possessionem, vel quasi, omnium superius venditorum, me et meos exinde penitus disvestiendo, et vos et vestros investiendo.

Pro precio autem hujus perpetue vendicionis, cessionis et desamparacionis, ego dictus Guillelmus confiteor [et] in veritate recognosco me integre in numerata peccunia habuisse et recepisse a vobis, dicto domino episcopo, septem milia solidorum melgoriensium, ita quod exinde penes vos vel vestros non remansit aliquid ad solvendum; in quibus... renuncio excepcioni...

Si autem que vendita sunt vobis a me, amplius dicto precio valent, totum illud ... dono vobis ... ; promittens vobis per sollempnem et validam stipulationem, quod dictum mansum, cum omnibus pertinenciis et juribus suis, faciam vos et vestros successores tenere, habere et possidere in pace.

Et si in dicto manso seu rebus supra venditis, aut eorum vel alterius ipsorum intuitu vel occasione, in judicio vel extra judicium coram quibuslibet personis, causa seu questio moveretur contra vos vel vestros successores, ego statim, cum illud scivero vel audivero, non expectata denunciacione vestra vel vestrorum; vel, si hoc ignorarem, confestim ad simplum dictum, seu monicionem vestram vel vestrorum successorum, factam per litteras simplices vel nuncium, illi questioni seu cause me offeram, et amparabo; et volo quod mei faciant illud idem; et causam illam seu questionem persequar expensis meis propriis, donec in principali et in accessoriis totaliter sit finita; et hoc, quociens causa seu questio moveretur.

Quod si forte facere nollem, aut negligenter me haberem,

et propter hoc vos vel vestri successores dampnum. expensas, gravamen vel interesse aliquod subiretis, totum illud, sine questione et dilacione. vobis et vestris successoribus integraliter restituam, atque reddam. De quibus expensis, dampnis. gravaminibus et interesse credam vobis et vestris successoribus, simplici verbo, illud dicentibus sine aliqua probacione.

Pro quibus tenendis... et pro evictione... obligo vobis et vestris successoribus me et meos. et omnia bona et jura mea presencia et futura... Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei evangelia a me tacta.

Sub quo sacramento dico... quod nichil dixi... quominus predicta omnia et singula firma et stabilia imperpetuum irrevocabiliter perseverent.

Ymo dico. et in veritate confiteor et cognosco quod dictum mansum cum omnibus juribus suis. quem a vobis tenebam, et a vestris predecessoribus tenueram, sub annuo censu centum solidorum melgoriensium. tam vos quam vestri predecessores potuissetis. si voluissetis. cepisse, diu est, et modo similiter, diversis ex causis et rationibus, ut commissum, presertim ratione usatici non soluti; sed ex gratia voluistis predicta titulo venditionis habere. licet de rigore juris vestri essent, et dictam peccuniam michi tradere. ymo quodam modo donare. in extenuacionem et solucionem debitorum, quibus eram Christianis et Judeis multipliciter obligatus.

Unde predictum mansum. cum omnibus et singulis suprascriptis. tradens et cedens vobis et vestris successoribus ac desamparans, non solum titulo emptionis. sed eciam justo incursionis judicio. tanquam vestrum. renuncio scienter, specialiter et expresse accioni et excepcioni de dolo et in factum. deceptioni, seductioni.... et omnibus aliis juris et facti auxiliis et rationibus. quibus possem venire, per me vel per alium. contra predicta vel aliquid de predictis; et eciam omni rei que posset dici vel ob[j]ici huic instrumento vel facto.

Horum omnium sunt testes magister Bernardus de Fisco precentor Biterrensis, Raimundus de Altiniaco. et magister

Poncius de Colleto jurisperiti, Johannes de Nanto rector ecclesie de Pradis, et plures alii, et Johannes *Brunenc*, dicti domini episcopi in sua diocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi publicus notarius, qui mandatus hec scripsit et signo suo signavit.

(Reg. E, fol. 156 v°).

DCLXXVIII. — 27 novembre 1265

Bernard de Grazilhargues vend à l'évêque ses droits sur la leude de Gigean.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CC LXV, scilicet quinto kalendas decembris, ego Bernardus de Grazilhanicis, scutifer de Ginhano,.... vendo... vobis domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, et successoribus vestris, ad omnes voluntates vestras et vestrorum successorum plenarie faciendas sine aliqua contradiccione, videlicet totum jus quod habeo vel habere debeo... in leuda castri de Ginhano, et quicquid habeo juris in dicto castro, occasione ipsius leude, quoquo modo ad ipsam leudam pertineret.

Item vendo... dicto domino episcopo duo sestaria ordei et tres obolos, que et quos habeo in duabus peciis terre, que sunt in pertinimento castri de Balazuco, et dominium, laudimium et consilium, et totum jus quod ibi habeo seu habere debeo; et volo quod possessionem omnium predictorum, per vos vel per alium, quando vobis placuerit, apprehendere valeatis, transferendo in vos et vestros successores totum jus possessionis et proprietatis, quod michi competebat in predictis.

Pro hac quippe venditione et traditione, scio me habuisse et recepisse a vobis, dicto domino episcopo, ratione venditionis, octo libras melgorienses occacione dicte leude, et sexaginta solidos melgorienses occasione duorum sestariorum

ordei et trium obolorum; in quibus renuncio exceptioni precii non soluti et peccunie non habite; promittens quod contra hanc vendicionem non veniam; et nichil dixi vel feci per quod ista vendicio possit rescindi vel anullari; et pro omnibus istis complendis... obligo me et omnia bona mea; et hec omnia semper firma volo, nec aliquo jure.... unquam contra veniam nec venire faciam.

Horum omnium testes sunt R. Fredoli archidiaconus Biterrensis, B. de Agrifolio prior de Castriis, Berengarius Ermengaudi scutifer de Ginhano, et Durantus Mathei, notarius publicus episcopatus Magalonensis et comitatus Melgorii et Montisferrandi, qui hec scripsit et signum suum apposuit.

(Reg. A, fol. 104 r°; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 283).

DCLXXIX. — 2(?) décembre 1265

Prise de possession du mas de la Paillade.

Hujus presentis scripture testimonio pateat presentibus pariter et futuris, quod magister Poncius, monacus Salpmodiensis, ordinis Sancti Benedicti, prior ecclesie de Marcillanicis, Nemausensis diocesis, executor sive subdelegatus a venerabili viro provido et discreto domino Berengario, sacrista Sancti Justi Narbonensis, a Summo Pontifice delegato, accedens ad mansum de Paleata, adjudicatum, causa rei servande, Guillelmo Johannis, procuratori domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi, pro ipso recipienti et petenti, prout in litteris delegati continetur, Florium, officialem Magalonensem, et procuratorem ad hoc specialiter constitutum a dicto domino episcopo, misit et posuit in possessionem corporalem domus mansi de Paleata, et ejusdem mansi, et camporum, et omnium aliorum adjacentium sive pertinencium ad eum-

deni mansum, tradendo sibi, recipienti nomine dicti domini episcopi, omnes predictas possessiones, causa rei servande, prout a dicto delegato receperat in mandatis et secundum traditam sibi formam.

Et dictus officialis. gratis recipiens, nomine dicti domini episcopi, possessionem corporalem. causa rei servande, omnium possessionum predictarum possessionem nactis(= nactus) fuit.

Et incontinenti dictus executor monuit semel, secundo et tercio perhemptorie, cum sollempnitate qua convenit, Berengarium Aymerici et alios sibi(= ibi) existentes. quod ipse per se vel alios non impediret. seu etiam perturbaret, quin dominus Magalonensis episcopus et sui possiderent dictum mansum cum omnibus pertinenciis suis. secundum quod possessio dicti mansi, causa rei servande. dicto domino episcopo seu procuratori suo per dominum Berengarium. sacristam supradictum, in hac causa delegatum. extitit adjudicatum.

Dictus vero magister Poncius, executor sive subdelegatus ad hoc deputatus, canonicis monitionibus premissis, omnes contradictores et rebelles, qui dictam possessionem impedirent seu eciam perturbarent, ex tunc generalter in scriptis excommunicatus(= excommunicavit).

Acta fuerunt hec anno Dominice Incarnationis M° CC° sexagesimo quinto, quinto(= quarto?) nonas decembris, in presencia et testimonio Bernardi [de].Fisco presentoris Bituricensis(= Biterrensis), B. de Agrifolio prioris de Castriis, Guillelmi Johannis rectoris ecclesie de Garrigis, Guillelmi de Fonte clerici, Patavi scutiferi, Petri R. scutiferi, quia(= et mei) Duranti Mathei, dicti domini episcopi et comitatus Melgorii et Montisferrandi notarii publici, qui, de mandato dicti magistri Poncii executoris, hec omnia scripsit et signum meum (*sic*) apposuit.

(Reg. C, fol. 133 r°).

DCLXXX. — 11 décembre 1265

Quittance faite au procureur de l'évêque pour l'achat du mas de la Lauze.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° sexagesimo quinto, videlicet tercio idus decembris, sit certum cunctis presentibus et futuris, hanc scripturam publicam inspecturis, quod ego Guillelmus Chausaudi, filius condam domini abbati (= Alberti) Chausaudi, scio et in veritate [re]cognosco vobis, domino Johanni Duranti rectori ecclesie de Pradis, stipulanti et sollempniter recipienti pro venerabili in Christo patre et domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, et per vos ipsi domino episcopo, me a vobis habuisse et numerando plenarie recepisse, nomine dicti domini episcopi, tricentas libras melgorienses, sive sex milia solidorum melgoriensium, de precio illius mansi Linza (= Lauza), quem a me, nomine dicti domini episcopi, emistis;

In quibus sex milibus solidorum, sive trecentis libris, exceptioni non habitorum, sive non receptorum, scienter et expressim renuncio; et in eis pactum de non petendo et non agendo vobis, nomine dicti domini episcopi et pro ipso domino episcopo, facio plenam remissionem et finem de predictis;

Promittens vobis quod nil est dictum vel factum a me in preterito, neque dicetur vel fiet in futurum, quominus predicta recognitio superius facta in sua maneat firmitate; renuncians... : et juro per hec sancta Dei evangelia a me gratis corporaliter tacta.

Horum testes sunt Stephanus Bartholomei, Raymundus de Lodeva, Johannes Salvator, Johannes Ambrosii et Petrus Bedocii, publicus Montispessulani notarius, qui, rogatus a partibus, hec scripsit, et suum apposuit signum, et interlineavit supra ubi dicit *episcopus*.

(Reg. C, fol. 102 v°)

DCLXXXI. — 23 décdmbre 1265

Clément IV permet à l'évêque de Maguelone de donner à Pierre Pelet, seigneur d'Alais, un fief valant annuellement quarante livres tournois, afin de terminer toutes les difficultés qu'il soulève à propos du comté de Melgueil.

(Reg. F, fol. 37 r°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone* T. II. p. 375.

DCLXXXII. — 26 janvier 1265 (n. s. 1266).

Pons de Sommières fait hommage à l'évêque pour les châteaux de Boisseron et de Montlaur.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, et die scilicet septimo kalendas februarii, domino Ludovico rege Francorum regnante, clarum et indubitatum existat perpetuo presentibus et futuris, quod ego Poncius Bremundi, filius quondam nobilis viri domini Bremundi de Sumidrio, domini castri de Caslario, prudens de facto et cercioratus de jure, tam per relationem proximorum et amicorum meorum, veritatem infrascripte rei scientium, et etiam per famam publicam, per me... cum consensu, consilio et voluntate nobilis domine Agnetis de Sumidrio, matris mee, recognosco vobis domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, comiti Melgorii et Montisferrandi, jurisdictionem et majus dominium castri de Buxedone, siti in episcopatu Magalonensi, et omnium pertinentium et appenditium ejusdem castri;

Et majus dominium et majorem jurisdictionem quam habeo vel visus sum habere in castro de Montelauro, et pertinentiis ejusdem;

Et generaliter omnium que habeo et possideo, vel habere debeo in toto episcopatu Magalonensi et comitatu predicto, excepta villa de Salsinis:

Sub hac videlicet forma, quod pro predictis feudis, expressis et non expressis, ego et successores mei vos et omnes successores vestros in comitatu predicto debeamus sequi in exercitibus et cavalcatis, et hoc ad expensas vestras, et tantum infra episcopatum vestrum et comitatum, et cum quantis ego voluero;

Excepto tamen quod, pro predictis feudis, ego et successores mei non tenemur vos et successores vestros sequi contra alios dominos, a quibus feuda teneo, parentes vel proximos, et specialiter contra regem Francorum. Si tamen contingeret me et successores meos sequi dominum regem Francorum, vel dominum de *Salve*, contra vos vel contra comitatum predictum, feuda predicta non incidant propter hoc in commissum.

Pro quibus recognitionibus faciendis, mutantibus hinc inde dominis, vos et successores vestri michi et successoribus meis palafredum unum dare tenemini.

Item quod ego et successores mei omnia dependentia ab ipso feudo seu feudis predictis, possimus ego et successores mei vendere, permutare, ad acapitum vel in emphiteosim dare, vel alio modo quo voluero, sine laudimio et consilio vestro et successorum vestrorum; verum jurisdictionem et dominium majus predictorum feudorum, et omnium jurium que habeo et possideo in toto episcopatu et comitatu predictis, ego et successores mei, in potentiorem vobis, donare, vendere, permutare seu alio modo alienare non possimus.

Item scio quod, mutantibus hinc inde dominis, quod vos vel alius, nomine vestro, feudum seu feuda potestis ipsa requirere a me et successoribus meis, reciperet (=recipere) et tenere per unam diem tantum, et in expensis vestris; quod feudum seu feuda, sine omni extorsione et exactione, ipsa die elapsa, michi et meis reddere et restituere tenemini.

Si tamen contingeret quod vos et successores vestri haberetis querelam contra me et successores meos, non possitis

agere nec aliquid petere, [donec] ipsa feuda michi et successoribus meis reddita fuerint in integrum et restituta.

Verum si plura me tenere a vobis, vel debere facere vobis et successoribus vestris didiscero, seu dediscere potero, aut per testes vestros et meos, vel per instrumenta vestra et mea, vel antecessores mei antecessoribus vestris plura recognoverint, illa vobis fideliter reserabo; hoc salvo michi et meis successoribus, quod, si non tantum, ymo minus, me tenere a vobis, vel minus facere vobis et vestris successoribus, aut per testes meos et vestros, aut per instrumenta mea et vestra, didiscero seu didiscere potero, vel vos didiscere poteritis, illud minus de dicta recognitione defalcetur; et illud quod vobis amplius recognovero, michi et meis sucsoribus per vos vel per vestros successores prejudicium non possit vel valeat generare: promittens vobis me ratificaturum predictam recognitionem, quando ero etatis congrue, vel predictam recognitionem penitus innovabo.

Pro quibus omnibus et singulis, ego, predictus Pontius Bermundi de Sumidrio, per me et per omnes successores meos, ad hec omnia suprascripta facienda, vobis et vestris successoribus obligo me perpetuo et astringo, tactis Dei evangeliis; recipiens ea omnia et singula a vobis et omnibus successoribus vestris, juro fidelitatem, vitam et membra vestra servare, et res vestras custodire, et generaliter omnia que sub fidelitatis sacramento possunt seu debent comprehendi.

Volo eciam et statuo imperpetuum, quod successores mei fidelitatis sacramentum et recognicionm plenariam, sicut supra scriptum est, vobis et successoribus vestris, et locum vestrum tenentibus, faciant et facere teneantur, mutantibus hinc inde dominis.

Super quibus omnibus et singulis, per me et per omnes successores meos, renuncio, cerciorațus de facto et de jure consultus, sub dicto sacramento, minoris etatis, beneficio, et accioni, et excepcioni de dolo, et accioni in factum, et beneficio juris.,. et omnibus aliis quibus contra predicta vel aliquid predictorum venire possem; promittens sub dicto sacramento vobis, domino episcopo et comiti, me nichil dixisse

... quominus omnia universa et singula suprascripta perhenni gaudeant firmitate.

Et ego Berengarius, episcopus Magalonensis, et comes Melgorii et Montisferrandi, per me et per omnes successores meos, sciens omnia suprascripta universa et singula vera esse, suprascriptum fidelitatis sacramentum recipiens, laudo et confirmo tibi, Pontio Bremundi de Sumidrio, et successoribus tuis, omnia suprascripta feuda, expressa superius et non expressa; et ea omnia et singula, racione comitatus Melgorii et Montisferrandi predicti, a nobis et successoribus nostris habeas et teneas, sicut superius scriptum est et expressum.

Acta sunt hec apud Buxedonem, in stari dicti Poncii Bermundi de Sumidrio. in presentia et testimonio Bernardi de Fisco precentoris Biterrensis, Petri de Gabriaco prioris ecclesie de Lunello veteri, Bernardi de Agrifolio prioris ecclesie de Castriis, Guillelmi Rostani de Margaritis, Petri Raimundi de Sancto Quintino militis, Rostagni de Possillaco, Garrini de Scolla, Bertrandi Raymbaudi, Bertrandi Ymberti domicellorum, Poncii de Casanicis, Johannis Albi, Johannis Moreni, Bernardi Martini de Aimasanicis, Poncii Capellerii, Guillelmi Bernardi de Melgorio domicelli, Duranti Molinerii presbiteri, Duranti Mathei notarii episcopi Magalonensis, et mei, Jacobi-Albi, publici Sumidriensis notarii, qui, mandato et precibus dicti domini Magalonensis episcopi et dicti Poncii Bremundi, hec omnia suprascripta scripsi et notavi.

(Reg. E, fol. 316 v°, édité en partie
par Germain dans *Arnaud de Verdale*, p. 281)

DCLXXXIII. — 12 mai 1266

Reconnaissance de salines faite à l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis M° ducentesimo sexagesimo sexto, scilicet quarto ydus maii, ego Raimundus Audini scio

et recognosco pro Guillelma sorore mea, uxore Stephani Carrari, ipsam tenere a domino Magalonensi episcopo quasdam salinas inter mare et stagnum: et confrontantur ex una parte cum mari, et ex alia cum stagno, et ex alia cum salinis domini episcopi: in quibus dominus episcopus habet dominium, consilium, laudimium, et, quolibet anno, pro usatico tres denarios et decimam [salis] hujus.

Et fuerunt testes dominus Petrus Olivi, *Girbent*, et magister Petrus Vitalis, quondam publicus dominus (= domini) notarius episcopi, qui requisitus de predictis notam recepit.

(Reg. C, fol. 134 v°).

DCLXXXIV. — 17 juillet 1266

Pons da la Roquette fait hommage à l'évêque pour le château de Figaret et ce qu'il possède dans la paroisse de Guzargues, excepté ce qu'il tient du prieur.

Notum sit.,. quod ego Poncius de Roqueta, dominus de Figareto, filius quondam Poncii de Roqueta militis... a vobis, venerabili patre Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo in feudo recipio, et me et successores meos a modo tenere volo ac possidere, nomine vestro et successorum vestrorum imperpetuum, omnia bona mea que habeo in parrochia Sancti Michaelis de Agusanicis, videlicet fortaliciam et municionem de Figareto, et quicquid dominii, juris seu racionis; et omnem actionem realem seu personalem, directam vel utilem, michi competentem et competituram, quam habeo, vel habere possum vel debeo, seu videor habere, vel alius seu alii habent, seu habere possunt seu debent, vel habere videntur, nomine meo, in dicta parrochia et loco de Figareto et in toto ipsius loci tenemento, territorio, districtu, seu mandamento, intus vel extra, sive bona illa sint in staribus, domibus, municionibus, edificiis, casalibus, hominibus mu-

lieribus, justiciis, bannis, accapitis, laudimiis, querimoniis, serviciis censualibus, dominiis, dominicaturis, terris, ortis, vineis, pratis, viridariis, nemoribus, heremis, pascuis, venacionibus, et generaliter in omnibus cultis et incultis, eo excepto quod teneo a dicta ecclesia de Agusanicis.

Racione itaque predicti feudi, quolibet anno deinceps, vobis et successoribus vestris ego et mei successores faciemus, cum requisiti fuerimus, albergum uni militi cum nuncio et civata; et vobis ac successoribus vestris fideles homines et vassalli [erimus], fidelitatem nichilominus observando, vobis inde homagium faciendo.

Ideoque nos Berengarius, Dei gratia episcopus Magalonensis, predictum feudum, prout superius continetur, et dictum locum de Figareto cum fortalicia ac municione, et omnibus et singulis supradictis, tibi, predicto Poncio de Roqueta, et tuis imperpetuum laudamus, approbamus, et confirmamus; insuper tibi et tuis perpetuo concedentes, quod omnibus supradictis plena possis uti jurisdictione, tanquam verus dominus, et verum habens dominium atque merum; liceat tibi et tuis possessiones, que (=quas) nunc habes vel in futuro eas habebis, ad accapitum vel in emphiteosim seu feudum tradere; et que tenentur ab aliis, laudare sine nostro et nostrorum consilio, laudimio et assensu; hoc tamen salvo, quod hec omnia fiant sine diminucione feudi supradicti.

Acta fuerunt hec anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, scilicet XVI° kalendas augusti, in presencia et testimonio R. Michaelis prioris Sancti Dionisii, B. de Agrifolio prioris de Castriis, Bertrandi *Drulla* clerici, P. R. domicelli, et Duranti Mathei, notarii publici domini episcopi et comitatus Melgorii et Montisferrandi, qui hec scripsit et signum suum apposuit.

(Reg. E, fol. 320 v°).

DCLXXXV. — 6 septembre 1266

Échange entre l'évêque et le prévôt au sujet du four de Villeneuve.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, octavo ydus septembris, noverint universi... hanc fore cartam permutationis seu scambii, facte et facti inter dominum Berengarium, Dei gratia Magalonensem episcopum, ex una parte; et dominum Raimundum de Bociacis, ejusdem Ecclesie prepositum, ex altera; de hiis que inferius in hac carta publica continentur.

Que permutacio facta est in hunc modum:

Nos Berengarius divina miseracione Magalonensis episcopus ..., damus... in permutationem seu scambium vobis Raimundo de Bociacis, Magalonensi preposito, nomine dicte prepositure recipienti, pro hiis que a vobis recipimus inferius, ratione hujus permutacionis, et vestris successoribus, videlicet directum dominium, consilium, laudimium, et quolibet anno duos capones censuales; que omnia et singula habemus et percipimus, habere et percipere debemus in quodam manso, et in omnibus ejus pertinentiis et apendiciis; qui mansus est Capiti Bovis, et est in parrochia Sancti Vincencii de Perolis; et etiam totum jus quod in dicto manso et in omnibus pertinentiis, apendiciis habere debemus, videlicet homines, feminas, firmancias, justicias, banna, forisfacta, et alia omnino jura, nobis et nostris competentia in dicto manso, et in ejus pertinentiis et appendiciis, et competitura.

Item damus vobis in permutationem, et vestris successoribus, scilicet directum dominium, consilium et usaticum viginti duorum denariorum Melgorii, que habemus et percipimus... quolibet anno in tribus peciis terre, quas a nobis tenet Petrus Ortolani in parrochia Sancti Stephani Villanove; que quidem pecie terre sunt contigue, et sunt in tenemento

de *Truolverie*, et confrontantur ex una parte cum palude communitatis Villenove, et ex duabus partibus cum honore Raimundi de Podolis, et ex altera cum honore Johannis Ortolani, et ex altera cum honore ipsius prepositure, salvo nobis et successoribus nostris, et retento in dictis tribus peciis terre, et in aliis honoribus quos a nobis tenet ipse Petrus Ortolani, homagium quod ipse Petrus facit et facere tenetur.

Item damus vobis, pro majori valencia rerum permutatarum, centum libras melgorienses.

Que omnia singula et universa faciemus vos et vestros successores semper habere, tenere quiete, nomine permutacionis, et in pace possidere... Et pro evictione obligamus vobis et successoribus vestris bona episcopatus nostri; tradentes inde vobis vacuam possessionem... ; renunciantes... omni juri quibus contra venire possemus.

Et ideo nos Raimundus de Bociacis, Magalonensis prepositus ... donamus in permutationem vobis domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, pro hiis que a vobis recepimus ex hac permutatione, et successoribus vestris, scilicet totam illam partem nostram, quam habemus et habere debemus in furno castri Villenove, et in domo in qua est dictus furnus; que domus et furnus confrontantur ex una parte cum mercato dicti castri Villenove, et ex aliis omnibus partibus cum viis publicis; et etiam totum jus, et etiam omnes actiones, peticiones, prosecutiones, deffensiones, exceptiones reales, personales, mixtas, ordinarias et extraordinarias, civiles et pretorias, directas et utiles, et alias quaslibet, nobis et successoribus nostris competentes in dicto furno et domo, et competituras; hoc tamen excepto, et nobis et successoribus nostris retento, quod si in aliqua obligacione sumus illi seu illis, vel eorum successoribus, qui, causa pietatis, dictam partem domus et furni Magalonensi communie olim contulerunt, illam obligationem et illud honus penes nos et dictam communiam penitus retinemus,

Quam partem furni et domus faciemus vos et vestros suc-

cessores semper habere, tenere quiete, et ab omni contradicente... deffendemus; et pro evictione obligamus vobis et vestris successoribus bona Magalonensis prepositure; et de toto jure, quod in dicta domo et furno habebamus, nos et dictam communiam ex toto disvestimus, et vos... investimus ... ; et vere cognoscimus nos a vobis habuisse et recepisse dictas centum libras melgorienses, et in eis renunciamus ex certa scientia excepcioni non habite peccunie... ; et nunquam contra venire promittimus per fidem nostram plevitam et requisitam.

Horum sunt testes dominus Raimundus de Durbando prior de Cornone, Bertrandus de Campaneis prior claustralis Magalonensis Ecclesie et elemosinarius, Petrus de Gabriaco prior de Lunello veteri, Guillelmus *Bret* infirmarius Magalonensis, Bernardus de Agrifolio prior de Castriis, Raimundus de Pace, Petrus Raimundi de Castriis, Poncius de Campis, canonici Magalonenses; Petrus Olivi bajulus Villenove, Guillelmus Fenolleti sacerdos, Guillelmus Vedelli notarius, Poncius Caballi clericus, Petrus de Agusano, et ego Petrus Ricardi, publicus domini Magalonensis episcopi notarius in comitatu Melgorii [et] Montisferrandi, et in tota ipsius jurisdictione, qui mandatus hec omnia scipsi, et signum meum apposui, et rasi, et rescripsi superius dictionem que dicit *episcopo*, et interlineavi dictionem que dicit *nos*.

(Reg. A, fol. 48 r°).

DCLXXXVI. — 16 septembre 1266

Clément IV démontre à Saint Louis la légitimité de l'inféodation du comté de Melgueil à l'évêque de Maguelone.

(Reg. C fol. 67 v°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone* T. II, p.382.

DCLXXXVII. — 26 septembre 1266

Clément IV blâme l'évêque de Maguelone, qui a fait frapper des monnaies à l'effigie de Mahomet.

(Reg. D, fol. 279 v° et F, fol. 173 r°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone* T. II, p. 390.
Il est bien probable que cette bulle est du 16 septembre. Voir sur la date la note que nous avons ajoutée au *Bullaire* p. 392.

DCLXXXVIII. — 11 novembre 1266

Donation à acapte par le prieur de Saint-Martin-de-Tréviés.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, scilicet tercio idus novembris, ego Johannes *Brunenc* prior ecclesie Sancti Martini de Tribus viis per me et per omnes successores meos... dono in accapitum... tibi, Martino Bertrandi, et tuis, ad omnes tuas et tuorum voluntates... videlicet aque ductum fontis ecclesie de Tribus viis, per alveum ipsius ecclesie, qui alveus est juxta ortum predicte ecclesie usque ad ortum tuum; qui ortus est in illo honore tuo, quem tenes a Petro de Roca milite et a quibusdam aliis; ita scilicet quod, cum ipsa aqua et de ipsa, tu et tui possitis adaquare libere et quiete dictum ortum sine injuria et dampnificatione alicujus.

Et si forte casu aliquo dictus fons desiccaretur, adeo quod a cursu solito arceretur, quod tu et tui possitis haurire aquam in posaranca dicte ecclesie sine banno et lesione ecclesie memorate.

Nomine autem hujus concessionis et dacionis in accapitum scio, fateor et cognosco me a te habuisse integre et nume-

rando, ac plenarie recepisse quinque solidos melgorienses, in quibus renuncio exceptioni non numerate peccunie, tradite vel recepte.

Pro predictis vero tu et tui dabitis annuatim pro usatico, in festo sancti Michaelis, michi et meis successoribus, unum denarium melgoriense.

Que omnia et singula supradicta ego, dictus prior, assero et recognosco vergere in utilitatem predicte ecclesie, quia nullam aut raram utilitatem inde habebam, et ortus ecclesie erit propter hoc magis clausus, quia vallata seu alvei melius curabuntur.

Et promitto tibi stipulanti, quod predicta omnia et singula faciam te et tuos semper habere, et tenere quiete ac pacifice possidere, et [ab] omni contradicente jure deffendam; et pro hiis omnibus sic complendis, et pro evictione restituenda, si ibi fieret in totum vel in parte, obligo tibi et tuis me et omnia bona ecclesie memorate.

Horum fuerunt testes Petrus Bertrandi, Johannes de Nabora, Poncius Andree et Raymundus de Lirone, comitatus Melgorii et Montisferrandi publicus notarius, qui, mandato parcium, hec scripsit.

(Reg. E, fol. 304 v°).

DCLXXXIX — 27 janvier 1266 (n. s. 1267)

Le sénéchal de Beaucaire oblige les habitants de Saint-Martin-de-Londres à payer à l'évêque de Maguelone le péage des Matelles,

Anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, scilicet VIto kalendas februarii, domino Ludovyco rege Francorum regnante, pateat..., quod, cum gens domini episcopi Magalonensis pignorasset pro pedagio Matellarum homines ville Sancti Martini de Lundris, et ad eorumdem querimoniam dominus Philippus de Salice Bernardi,

senescallus Bellicadri et Nemausi, precepisset dicta pignora recredi, et fuissent recredita;

Et ad ajornacionem dicti domini senescalli, dominus Guillelmus Fredoli, gerens vices in temporalibus dicti domini episcopi, venisset apud Salvium coram dicto domino senescallo, dicens quod dictus dominus episcopus, racione comitatus Melgorii et Montisferrandi, percipit et percepit, et est et fuit in possessione percipiendi pedagium de mercibus, que portantur vel transeunt per territorium et districtum castri Montisferrandi, in quo esse dinoscitur villa Matellarum; et hoc a tanto tempore, quod ejus contrarii memoria non existit;

Et quia, per recredenciam supradictam, posset impediri vel turbari jus et quasi possessio pedagii supradicti, peciisset, ex parte dicti domini episcopi, a dicto domino senescallo quod ipsum in dicta perceptione et quasi possessione percipiendi pedagium supradictum non impediret vel inquietaret;

Et ad eandem ajornacionem Bernardus Fabri, et Stephanus Duranti et Bernardus de Montebloso, sindici universitatis hominum ville Sancti Martini de Lundris, venissent ad dictum locum coram eodem domino senescallo, dicentes se habere et habuisse immunitatem pedagii predicti non prestandi, et se esse et fuisse in quasi possessione non solvendi pedagium supradictum, a tanto tempore quod ejus contrarii memoria non existit;

Et ideo dicerent se injuste pignoratos fuisse a gente dicti domini episcopi pro pedagio supradicto;

Et peterent officio domini senescalli de predictis inquiri et pronunciari se liberos et immunes.

Pateat universis quod dictus dominus senescallus, habito consilio discretorum virorum Raimundi de Rippa alta majoris judicis sui, et Fredoli de Sala judicis Salviensis, et domini Guillelmi de Banneriis militis et legum doctoris, et domini Fulqueti de Turre militis et jurisperiti;

Cum notorium esset dictum dominum episcopum percepisse dictum pedagium ab antiquo;

Idcirco pronunciavit dictum dominum episcopum et suos posse et debere percipere dictum pedagium a dictis hominibus de Lundris, quousque, agendo ordinarie, dicti sindici seu homines dicte ville de Lundris obtinuerint se habere debere libertatem dicti pedagii non prestandi.

Hec facta fuerunt apud *Salve*, in monasterio, coram istis testibus, videlicet domino Raimundo Petro domino de Agantico, domino Guillelmo de Andulia (= Andusia) domino Arisdii, domino Bertrando de *Salve*, domino Berengario de *Salve* militibus; Guillelmo de Banneriis, Poncio de Colleto jurisperitis, et Fredolo de Sala judice Salviensi, et me Bernardo Fabro, publico Salviensi notario, qui hiis omnibus interfui, et, mandato dicti domini senescalli, hoc instrumentum scripsi et signavi.

(Reg. E, fol. 189 v°).

DCXC. — 1 février 1266 (n. s. 1267)

Reconnaissance faite à l'évêque du château de Sobeiras.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, scilicet kalendis februarii, ego, Berengarius de Sobeiracio miles... scio et cognosco, per me et successores meos, tenere a vobis domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, castrum de Sobeiracio, cum omnibus pertinentiis suis, tanquam comiti Melgorii et Montisferrandi, exceptis quibusdam que non teneo a vobis, scilicet quandam alam et quandam turrim;

Tantum pro illis superius expressis, facio vobis hominium flexis genibus et junctis manibus, recipiendo osculum pacis a vobis; promittens pro me et successoribus meis vobis fidelitatem, et quod ero vobis et vestris successoribus fidelis sicut domino.

Verumptamen si posset inveniri quod ego plura deberem

recognoscere, paratus sum ad voluntatem vestram, sit (=si) unquam aliqui predecessores mei fecerunt.

Horum omnium testes sunt R. Michaelis archipresbiter, Petrus de Gabriaco prior de Lunello veteri, Bernardus de Agrifolio prior de Castriis, B. de Marginibus rector ecclesie Sancti Baudilii, P. Garsini rector ecclesie de Buxadone, et Durantus Mathei, notarius publicus ipsius domini episcopi et comitatus Melgorii et Montisferrandi qui hec omnia scripsit et signum suum apposuit.

(Reg. F, fol. 162 v°).

DCXCI — 25 février 1266 (n. s. 1267)

Reconnaissance faite à l'évêque de la moitié de la mer de Salviano.

Anno Dominice Incarnationis M° IIc sexagesimo sexto, scilicet quinto kalendas marcii, ego Raimundus Revelli et Salvator notarius de Porsano, nos duo scimus et recognoscimus pro domina Alazacia Valleta, quod ipsa tenet a domino episcopo Magalonensi medietatem maris de Salviano pro indivisa; et confrontatur ex una parte cum mari de Podio, et ex alia cum stagno plaja in medio, et ex alia cum mari de Cavallis;

In qua dominus episcopus habet dominium, consilium, laudimium, et quolibet anno pro usatico pro medietate sex denarios.

Hujus rei fuerunt testes dominus P. Olivi, Adzemarius de Montilis, et magister P. Vitalis, condam publicus domini Magalonensis [episcopi] notarius, qui requisitus de prescriptis notam recepit.

(Reg. F, fol. 53 r°).

DCXCII. — 5 avril 1267

Clément IV écrit à l'évèque de Maguelone pour qu'il ordonne aux recteurs des églises de prendre les ordres et de desservir personnellement leur prieuré.

(Reg. B, fol. 272 v°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. II, p. 393.

DCXCIII. — 5 avril 1267

Clément IV se plaint aux consuls de Montpellier de leur atteinte aux libertés ecclésiastiques.

(Reg.E, fol. 57 v°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. II, p. 394.

DCXCIV. — 10 août 1267 (I. A.)

Reconnaissance d'une terre faite à l'évêque à Sainte-Crolx- de-Quintillargues.

Anno Incarnationis 1267, et 5 idus augusti, Bernardus Borgada de Quintillanicis recognovit Arnaudo de Maruecholis domicello, bajulo castri Montisferrandi pro nobili viro domino Guillelmo Fredoli milite, gerente vices in temporalibus Berengarii, Magalonensis episcopi, comitis Melgorii et Montisferrandi, se tenere debere a dicto castro Montisferrandi, et sub dominio et districtu ejusdem castri, peciam terre, que

est in parrochia Sancte Crucis de Quintillanicis:

Et confrontatur ex duabus partibus cum honore Guiraudi de Brugueria, et cum honore liberorum Guillelmi quondam de Ferruceriis, et ex aliis partibus cum honore recognoscentis;

In qua terra castrum Montisferrandi habet dominium, laudimium et consilium, et unum denarium melgoriensem censualem annuatim, predicto castro solvendum in festo sancti Michaelis, quando dictum usaticum fuerit requisitum; et, nisi esset requisitum, quod pro usatico non soluto dicta terra non cadat in comissum.

Que omnia esse vera recognovit sub sacramento.

Testes fuerunt Guillelmus de Turre, Poncius de *Posols* et Raimundus de Lirone, comitatus Melgorii et Montisferrandi notarius, scripsit.

(Reg. E, fol. 235 v°).

DCXCV. — 20 août 1267

Clément IV approuve l'échange fait par Rainier, évêque de Maguelone, avec le Chapitre, de Sainte-Marie-de-Melgueil avec d'autres églises.

(Reg. F, fol. 166 v°.

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone.* T. II, p. 412.

DCXCVI. 20 août 1267

Clément IV approuve l'union de l'église de Béjargues à la mense épiscopale.

(Reg. F, fol. 170 r°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone.* T. II, p. 413.

DCXCVII. — 24 octobre 1267

Reconnaissance faite à l'évêque du château de Montvert.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, scilicet nono kalendas novembris, ego Arnaldus et ego Andreas de Rocaroya fratres, ambo et singuli,.. recognoscimus vobis domino Guillelmo Fredoli, gerenti vices in temporalibus domini Berengarii, Dei gratia episcopi Magalonensis... quod nos et nostri progenitores, a quibus causam habemus, tenemus et tenuerunt, tenere debemus et debuerunt in feudum, ratione comitatus Melgorii et Montisferrandi, nostrique successores tenebunt et tenere debebunt, eadem racione in feudum a predecessoribus et successoribus ipsius domini episcopi et ab ipso, et a vobis pro ipso vel ipsis et nomine ipsorum, scilicet forcias et municiones castri de Monteviridi ad nos spectantes; et quicquid juris, jurisdiccionis, dominacionis et senhorie, proprietatis et possessionis habemus seu visi sumus habere in dicto castro, et ejus pertinentiis: et in manso de Rocaroya, quem tenemus ad manum nostram, et in mansis de Ferleto, de *Puegauzon*, de Bosco, et manso Girardi, seu in aliis mansis et locis quibuslibet, infra districtum et jurisdictionem castri Montisferrandi, tam in hiis que tenemus ad domanium nostrum, quam hiis que tenentur et teneri debent a nobis.

Et est sciendum ac in presenti recognicione intelligendum, quod nostri progenitores dederunt, et nos dedimus et dare poterimus, et nostri similiter dictum feudum tenentes dare poterunt ad accapitum cum apposicione usatici sive census, vendiciones et alios contractus laudare, laudimia recipere, aut ratione dominii pro oblato precio retinere commissa vel excorencias petere et habere, et cohercere questiones, et causas audire per nos vel per alios que de ipsius possessio-

nibus vel honoribus moverentur; necnon et alia facere, compellere et exercere, que in feudo et de feudo simili possunt, debent et solent fieri, compelli et exerceri, salvo tamen dominio et laudimio in hiis que a nobis totaliter alienarentur, et salva vobis, pro dicto domino episcopo et successoribus suis, comitibus Melgorii et Montisferrandi, majori dominacione.

Pro isto autem feudo, nos et nostri successores sumus et esse debemus fideles dicti domini episcopi, et successorum ejus, comitum Melgorii et Montisferrandi, et facere eidem et suis successoribus hominium seu homagium, et juramentum fidelitatis prestare.

Et modo de presenti vobis, domino Guillelmo predicto, militi, recipienti pro ipso [episcopo] et nomine ipsius, flexis genibus et junctis manibus positis infra vestras, homagium facientes, juramus super sancta Dei evangelia, a nobis tacta fidelitatem, vitam et membra, et omnia que in sacramento fidelitatis continentur, dato firmitatis osculo atque pacis.

Preterea debemus nichilominus et tenemur, et nostri similiter, dictum feudum tenentes, debebunt et tenebuntur, dicto domino episcopo et suis successoribus, pro dicto feudo, facere albergum decem militibus annuatim, cum requisiti fuerimus et non aliter; et de annis in quibus non fuerimus requisiti, non possit albergum hujusmodi repeti, nec feudum hac occasione cadat in commissum.

Et nos dictus Guillelmus Fredoli miles, recipientes, pro dicto domino episcopo et suis successoribus, dictam recognicionem, homagium et juramentum, laudamus et confirmamus, pro dicto domino episcopo et nomine ipsius, vobis predictis fratribus, et vestris, predictum feudum et omnia et singula supradicta.

Testes sunt magister Poncius de Colleto judex, Raimundus de Lirone notarius, Petrus de Launaco presbiter, Guiraldus de Gordone, et plures alii, et Johannes *Brunelic*, domini episcopi Magalonensis in sua diocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi publicus notarius, qui mandatus hec scripsit et

DCXCVIII. — 25 octobre 1267

Accord entre Bérenger Frédol, évêque de Maguelone, et les habitants de Saint-Martin-de-Londres, au sujet du péage des Matelles.

Cum orta esset materia questionis inter venerabilem in Christo patrem dominum Be[rengarium], divina providencia episcopum Magalonensem, ex una parte, et religiosum virum fratrem Bernardum de Bragonia, monachum monasterii Sancti Guillelmi de Desertis, priorem ecclesie et ville Sancti Martini de Londris, ejusdem diocesis, ac universitatem hominum dicte ville et ejus districtus, ex altera;

Pro eo quod dictus dominus episcopus levabat seu levari faciebat, levare seu levari [illegible] pedagium quod dicebatur apud Matellas, et in quibusdam aliis locis infra districtum Montisferrandi, ab hominibus predicte universitatis, contra antiquissimam predictorum hominum [illegible] eundi libere, cum rebus suis quibuscumque, et absque rerum suarum pedagio, libertatem;

Et super hac questionis materia coram nobili viro domino Philippo de Salice Bernardi, senescallo Bellicadri et Nemausi questio inter dicta partes in judicio mota esset et aliquandiu agitata;

Tandem partes ipse predicte, videlicet dictus dominus episcopus pro se et suis successoribus, et Stephanus Duranti et Bernardus Fabri sindici universitatis hominum predicte ville, et tocius districtus et mandamenti ejusdem, pro se et Bernardo de *Montos*, et Guillelmo Castaris consindicis suis, amicis communibus interveniéntibus, videlicet domino Rai-

mundo Marchi legum professore, Florio Agni canonico Ruthenensi officiali Magalonensi, ac Fredolo de Sala judice de *Salve*: quibus data dicebatur potestas ad (=ab) ipsis partibus de veritate ipsius negocii inquirenda, et de modo et usu longevo per districtum ipsum Montisferrandi ab ipsis hominibus transeundi: pro se et successoribus suis transactionem, pacem seu concordiam, hujusmodi stipulatione pulvimento fidei sollemniter roborata, inhiverunt:

Videlicet quod homines universitatis predicte ville Sancti Martini de Lundris et ejus districtus et mandamenti, et eorum singuli, tam mares quam femine, qui nunc sunt vel erunt in futurum in dicta villa vel ejus districtu seu mandamento habitantes et larem facientes, et res eorum quelibet transeant et transire possint, nunc et imperpetuum, per dictum locum de Matellis et per totum districtum castri Montisferrandi cum rebus suis quibuslibet, liberi et immunes ab omni pedagio et qualibet prestatione pedagii; ita videlicet quod de rebus suis quibuslibet, quas secum ferent aut per se aut cum animalibus suis, vel alienis, seu quas alius quilibet feret pro se vel cum animalibus suis, vel alienis solum modo se excusent.

Et quod ipse dominus episcopus, vel ejus futuri successores episcopi Magalonenses, predictis hominibus vel rebus suis molestiam deinceps non inferant, infra predictum districtum castri Montisferrandi, alicujus pedagii racione.

Et insuper quod omnis sententia, interlocucio, seu preceptum, lata seu latum per ipsum dominum Philippum, senescallum predictum, vel judicem suum, seu alios quoslibet judices vel senescallum, de levando seu exigendo pedagio per ipsum dominum episcopum vel suos, a predictis hominibus et rebus suis apud Matellas, cassa seu cassum, irrita seu irritum penitus habeatur, et nullius valoris existat; et quod pignora, capta ab ipsis hominibus per dictum dominum episcopum vel suos, occasione predicti pedagii, libere et absque prestacione peccunie restituantur ipsis hominibus, a quibus habita fuerant et accepta; et fidejussores, hujusmodi racione accepti, absolvantur et penitus liberentur; et sint predicti homines, secundum ea que predicta sunt, in plena et

integra libertate.

De rebus vero alienis, quas predictos homines, presentes et futuros, secum ducere, trahere vel deferre contigerit, vel per se vel cum animalibus suis vel alterius, seu nunciis, in quibuslibet locis districtus predicti castri, ubi levatur pedagium seu levari contigerit in futurum, dabunt et dare perpetuo tenebuntur pedagium ex integro consuetum.

Et si mixtim res suas et alienas eosdem defferre acciderit, res suas distincte et alienas declarent, et declarare fideliter teneantur; nec in declarando, trahendo, ducendo, seu eciam deferendo res alienas vel suas, fraudem faciant vel committant, nec facere seu committere debeant quoquo modo: nec fraudulenter, in prejudicium ipsius domini episcopi, vel successorum suorum, cum vectoribus, seu dominis rerum vel mercium, inheant pacciones aliquas; nec, pretextu excusacionis pedagii, rerum ipsarum vel mersium vehendarum, trahendarum, seu eciam ducendarum, empciones celebrent fraudulosas.

Et insuper exquisitis fraudibus vel machinacionibus in fraudem ipsius pedagii, vel ipsius domini episcopi vel successorum suorum, futurorum Magalonensium episcoporum, nichil penitus moliantur; sed, bona fide et pura consciencia cum Deo, rejecto totaliter fraudis consilio, transeant cum rebus suis tantummodo liberi et immunes.

Et ut omnis tollatur fraudis suspicio, predicte universitatis homines, et eorum singuli, vel de quolibet hospicio major, nisi fuerit impedimento legitimo impeditus, quo casu alius ydoneus, loco illius adhibitus, jurabunt et jurare perpetuo tenebuntur, annis singulis, in festo Omnium Sanctorum, apud ipsam villam Sancti Martini, ad requisitionem castellani Montisferrandi, et in eis (= ejus) presencia vel alterius loco ejus, specialiter ad hoc missi, quod in fraudem prédicti pedagii, nichil facient, vel fieri pacientur, et quod predicta omnia et singula custodient et perpetuo observabunt.

Predictum vero jusjurandum exiget et exigere tenebitur prior et dominus, qui pro tempore fuerit dicte ville.

In recompensationem preterea pedagii antedicti et aliorum

ab ipso domino episcopo dimissorum et concessorum, predictus prior de Lundris, pro se et ecclesia sua predicta, remisit eidem domino episcopo et successoribus suis omne jus et omnem actionem, realem et personalem, quod vel quam haberet vel habere posset contra eundem dominum episcopum, vel ejus successores Magalonenses episcopos, vel super pedagio Matellarum seu eciam Sancte Crucis, pro emenda et racione emende et reparacionis, quam dominus Johannes de Montelauro, bone memorie quondam Magalonensis episcopus fieri voluit et mandavit de nave predicte ecclesie Sancti Martini.

Quam quidem ecclesiam idem dominus Johannes, pro conservanda jurisdictione episcopatus et comitatus Melgorii et Montisferrandi, dicitur destruxisse;

Pro quo, Sancte Crucis et Matellarum pedagio(=pedagium) sub certis annis (=annuis) septimanalibus prestacionibus obligavit, et eciam deputavit, prout in instrumento inde facto per manum Bernardi de Marginibus, ejusdem domini episcopi notarii, plenius continetur.

Cujus tenor talis est:

Anno Dominice Incarnationis *etc.*; *acte du 4 mai 1247 T. II, p. 633 jusqu'à la fin.*

Hujus preterea reparacionis seu obligationis extimacio centum marcharum argenti per ipsas partes cum diligencia facta fuit.

Et insuper prefati sindici, nomine sui et predictorum consindicorum suorum et universitatis predicte, juramento interposito, sub omni et qualibet renunciacione juris et facti et cautela, dare et solvere promiserunt predicto domino episcopo vel alteri, ejus utilitate et mandato petenti, sexaginta libras melgorienses hinc ad XV dies proxime venientes; remittentes eidem gratis et spontanea voluntate, si quid ab eisdem hominibus vel a quibuslibet eorum, racione predicti pedagii, hactenus ipse vel pro eo alius exegisset.

Et sic, prout supradictum est, partes predicte videlicet pre-

dictus dominus episcopus pro se et successoribus suis episcopis Magalonensibus: et dicti sindici, pro se et aliis duobus consindicis suis, et tot universitate predicta, hanc presentem transactionem, pacem et concordiam firmaverunt, approbaverunt et eciam laudaverunt, promittentes invicem, per stipulationem et sub fidei plevimento, transactionem hujusmodi semper tenere, servare et per omnia adimplere, et nunquam contra [venire] de facto vel de jure.

Et ne pretextu obscuritatis vel ambiguitatis, quam in presenti transactione nunc vel in futurum contigerit apparere, rescindi valeat vel alias infirmari, in totum vel in aliqua sui parte, ipsa presens transactio, vel saltim inde questionis materia suscitari, voluerunt predicte partes, quod dictus dominus Raimundus Marchi possit omnem ambiguitatem vel obscuritatem, quam in hac transactione usque ad annum contingeret apparere, exponere, tollere, et, quo modo sibi placuerit, declarare, resecare, vel alias, sicut voluerit, ordinare.

Acta sunt hec apud Melgorium, in camera predicti domini episcopi, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, octavo kalendas novembris, in presencia et testimonio Raimundi de Sancto Firmino, prioris de Veiruna, Bernardi de Agrifolio prioris de Castriis, Bernardi de Viri[di]sicco prioris de Cocone, predicti officialis, predicti Fredoli de Sala, et Petri de Ponte notarii publici Montispessulani, qui, rogatus a partibus, hec scripsit.

Item anno quo supra, XVII° kalendas decembris, prefatus dominus episcopus confessus [fuit] et cognovit se habuisse dictas LX libras, in quibus renunciavit exccepcioni non numerate peccunie,

Testes fuerunt Bertrandus de *Drulla*, magister Durantus Marchi, et predictus Petrus de Ponte, notarius publicus Montispessulani, qui, rogatus a partibus, hec scripsit interlineando etiam ubi dicitur *coram*, et ubi dicitur *quolibet*.

(Reg. E, fol. 190 r°).

DCXCIX. — 4 décembre 1267

Les Agullons de Montferrier reconnaissent ce qu'ils tiennent de l'évêque.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo ducentesimo sexages[...], scilicet pridie nonas decembris, ego Johannes Agullon, tutor Bertrandi *Agullon*, filii quondam et heres Guillelmi *Agullon*, pro ipso pupillo et nomine ipsius, et ego Bernardus *Agullon* de Monteferrario, quilibet nostrum pro medietate, recognoscimus vobis, domino Guillelmo Fredoli militi, gerenti vices in temporalibus domini episcopi Magalonensis, comitis et domini Melgorii et Montisferrandi, quod ego dictus J., tutorio nomine, et ego dictus Bernardus habemus et tenemus in feudum honoratum, racione comitatus Melgorii et Montisferrandi, a dicto domino episcopo et ejus successoribus, comitibus et dominis dicti comitatus, scilicet quicquid habemus ... et dictus pupillus habet... infra parrochias Sancti Martini de Tribus viis, et Sancti Johannis de Cucullis, et Sancti Sebastiani de Cassanhac[i]o.

Ceterum nos et successores [nostri], dictum feudum tenentes, possumus et in dicto feudo dare in acapitum cum imposicione usatici, laudare vendiciones et alios contractus, et laudimium recipere, vel racione dominii pro oblato precio vendita retinere, excorregncias seu commissa petere et habere, causas et questiones audire et terminare vel delegare, que moverentur de honoribus dicti feudi, ac alia facere que in tali et de tali feudo possunt fieri, solent et debent; et hoc sine laudimio et consilio dicti domini episcopi et suorum successorum, nisi ex toto a nobis vel nostris fieret alienacio sine aliqua retencione.

Pro isto autem feudo, ego dictus B. et mei pro parte mea, et dictus Bertrandus et sui, et ego dictus J., tutorio nomine pro parte sua, sumus et esse debemus fideles dicti domini

episcopi et suorum successorum, et jurare fidelitatem, vitam et membra, et omnia que in sacramento fidelitatis continentur.

Et de presenti, pro dicto feudo istud juramus super sancta Dei evangelia a nobis tacta; promittentes vobis dicto domino G., pro dicto domino episcopo et nomine ipsius stipulanti et recipienti, servare et tenere omnia supradicta, et nunquam aliquatenus contraire.

Et nos dictus G., recipiens dictam recognicionem et juramentum fidelitatis, pro dicto domino episcopo laudamus et confirmamus tibi, dicto B. et tuis, et tibi, dicto Johanni pro dicto Bertrando, et eidem Bertrando et suis, dictum feudum et omnia et singula supradicta.

Testes sunt Bernardus Lobieira capellanus, Arnaldus de Maruejolis, Poncius *Lobon*, Raimundus Guerra, Poncius de Podio, et Johannes *Brunenc*, domini episcopi Magalonensis in sua diocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi notarius qui mandatus hec scripsit et signo suo signavit.

(Reg. E, fol. 304 v°).

DCC. — 10 décembre 1267

Clément IV informe l'archevêque de Narbonne et ses suffragants que l'évêque de Maguelone peut excommunier, de par l'autorité du Saint-Siège, les envahisseurs du comté de Melgueil; il les exhorte à faire observer cette sentence dans leur diocèse.

(Reg. F, fol. 30 v°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. II. p. 417.

DCCI. — 10 décembre 1267

Clément IV, à l'exemple d'Innocent IV, interdit à l'évêque de Maguelone de comparaître devant les arbitres nommés par saint Louis pour terminer les différends qui ont surgi entre lui et les officiers royaux.

(Reg. F, fol. 120 v°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. II, p. 418.

DCCII. — 21 mars 1267 (n. s. 1268)

Vente faite à l'évêque d'une maison et d'une condamine à Villeneuve.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, videlicet duodecimo kalendas aprilis, ego Bernardus Raimundi de Bosco domicellus, filius condam domini Petri Raymundi de Montepetroso, et ego Guillelma, uxor dicti Bernardi Raymundi de Bosco, filia etiam condam domini Philippi Vedelli militis; nos duo predicti conjuges et quisque nostrum in solidum sine partis excusatione... vendimus... tibi Petro de Olivo, bajulo Villenove Magalonensis diocesis, ementi et recipienti hanc infrascriptam vendicionem pro reverendicimo patre in Christo domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, et ipsius domini episcopi gerenti negocium specialiter in hac parte, et ipsi domino episcopo, licet absenti, per te suis(=pro se et suis) successoribus, scilicet quasdam domos nostras, seu hospicium plura domicilia continens, cum curte et viridario ipsi hospicio contiguis:

Quod hospicium est infra castrum Villenove et confrontatur ex una parte cum via publica, et ex alia cum domibus Egidii de Lundris et cum domibus operis Magalonensis, et

ex altera cum viridario Raymundi Audini. et ex altera cum domo Bartholomei Clerici, et Helibes, filie condam Poncii Benedicti, et ex altera cum domo Bernardi Fornerii, et ex altera cum hospicio Stephani Audini, et cum hospicio Stephani Guifardi;

Et quamdam condaminam nostram, cum clauselis eidem condamine contiguis. que sunt in territorio et districtu dicti castri Villenove. in parrochia Sancti Stephani:

Et confrontatur ipsa condamina ex una parte cum honore Stephani Faugatoris via in medio, et ex altera cum honore Bertrandi de Lundris et ejus sororis, et ex altera cum honore Stephani Vedelli et fratrum suorum, et ex altera cum honore condam Bernardi Servientis, et ex altera cum honore Bernardi *Occhor*;

Clauselli vero confrontantur ex una parte cum honore hospitalis pauperum Villenove et Guillelmi Egidii, et ex altera cum honore Petri Ademarii, et ex altera cum honore Stephani Vedelli et fratrum suorum, et ex altera cum dicta condamina, et ex altera cum stagno;

Et omnia et singula usatica, et alia omnia jura temporalia et incorporalia, quecumque habemus... in dicto castro Villenove, et ejus territorio et districtu, cum omnibus eorum pertinentiis et adherentiis, introhitibus et exitibus suis, et omnibus aliis et singulis, nobis seu alicui nostrum, racione predictorum, in dicto castro et ejus pertinentiis spectantibus.

Que quidem omnia et singula per nos tibi, dicto Petro de Olivo, vendita, et parte (=per te) dicto domino episcopo, tenebamus et tenere debebamus in feudum ab ipso domino episcopo; pro quo quidem feudo faciebamus et facere debebamus quolibet anno, dicto domino episcopo et ejus successoribus, albergam tantum quatuor militibus.

Propter hanc autem venditionem... confitemur nos a te habuisse et recepisse, nomine precii, solventi pro dicto domino episcopo. vera et reali numeratione interveniente, tria milia solidorum melgoriensium; de quibus tria milia solidorum nos tenemus per paccatos et contentos: et in eis renunciamus ex certa sciencia excepcioni non habite pecunie...

Verum si dicte res superius vendite plus valent... illud totum donamus... et de toto jure nostro... nos et nostros ex toto disvestimus, et dictum dominum episcopum et suos successores penitus investimus... Que omnia et singula... faciemus te et dictum dominum episcopum,.. semper habere [et] tenere quiete... Et pro evictione obligamus tibi et ipsi domino episcopo nos et omnia bona nostra.

Ego, dicta Guillelma, ... renuncio... velleiano privilegio dotis et legi Julie de fundo dotali; et ambo aliis auxiliis et beneficiis juris, quo vel quibus contra predicta... venire possemus... Et juramus per hec sancta quatuor Dei evangelia...

Horum sunt testes Raymundus Berengarii, Poncius de Valauquesio, Raimundus de Sancto Martino, Berengarius de Bosco, et ego Petrus Ricardi, publicus domini Magalonensis episcopi, notarius in comitatu Melgorii et Montisferrandi, et in tota ipsius jurisdiccione, qui rogatus hec omnia scripsi et signum meum apposui.

(Reg. A, fol. 42 v°).

DCCIII. — 13 avril 1268

Échange fait entre Bérenger Frédol, évêque, et Bertrand de Campagnes, aumônier de Maguelone.

Anno Dominice Incarnationis M° II° LXVIII, videlicet ydus aprilis, noverint universi... quod nos Berengarius Fredoli, miseratione divina Magalonensis episcopus... concedimus in permutationem seu escambium vobis Bertrando de Campaneis, elemosinario Magalonensi, et ipsi elemosine per vos pro hiis que a vobis et ab ipsa elemosina recepimus, ratione hujus permutationis in hac carta, scilicet directum dominium, consilium, laudimium, et censum seu usaticum quod habemus seu percipimus, habere seu percipere debemus in tota tenencia domorum, curtium, *femoracils* et porticorum ipsius

elemosine. que omnia sunt infra castrum Villenove;

Que omnia a nos (=nobis) tenebatis, ita quod dicta elemosina et vos amodo habeatis et teneatis in franco, libero et absoluto allodio:

Que omnia confrontantur ex una parte cum via qua itur de mercato versus portale de Granolleriis: et ex alia. cum domibus infirmarii Magalonensis, carreria in medio: et ex alia cum muro castri Villenove: et ex alia cum viridario ipsius elemosine;

Et omnia alia et singula que ipsa elemosina habet, tenet et possidet a nobis infra dictum castrum Villenove;

Item quamdam domum nostram cum uno *fomoracil*, eidem domui contingente, in franco. libero et absoluto alodio que sunt infra Villamnovam et confrontantur ex duabus partibus cum domibus ipsius elemosine. et ex alia cum muro castri Villenove;

Generaliter omnes census seu usatica, que elemosina nobis faciebat, facere debebat quacumque ratione vel causa, que dici vel excogitari possit. sive ratione domorum. curcium, *fomoracils*, pontorum, seu aliarum possessionum. sive sint infra castrum Villenove. vel extra;

Salvo nobis et successoribus nostris directo dominio, consilio, laudimio et usatico quolibet anno duorum denariorum melgoriensium, in quibusdam salinis. quas dicta elemosina habet, tenet et possidet a nobis in plaja que est inter mare et stagnum: et confronta[n]tur ex una parte cum gradu vetus, et ex alia cum salinis Raymundi *Drac* et Petri Pauli fratris sui, filiorum condam R. Pauli de Vico; et ex alia cum salinis Guillelmi de Montilis. et ex alia cum salinis Bn. de Montillis, et ex alia cum stagno dominorum de Vico.

Item *las Bollidors* nostros, in franco. libero. absoluto alodio cum omnibus eorum juribus et pertinentiis, salvo nobis et successoribus nostris directo dominio. consilio et usatico in acapito quod dedimus in dictis *Bollidors* Audino Johanni ortolano. Raymundo Revelli et Ademarius (=Ademario): et confrontatur ex una parte cum acapito Raymundi Audini et dictorum Ademariorum: et ex alia cum honore

Johannis Ortolani et cum honore mansi *d'Andos* via in medio, et ex alia cum genesteto ipsius elemosine, et ex alia cum salinis Amiliani et Raymundi Costa, et uxoris Br. Lamberti et cum salinis Egidii de Lundris;

Quos honores et possessiones, domos, dominia, census seu usatica, et omnia alia faciemus vos et dictam elemosinam semper, jure permutationis seu scambii, habere, tenere quiete, et in pace possidere seu quasi possidere; et ab omni contradicente... ad expensas nostras defendentes... obligamus vobis et ipsi elemosine bona episcopatus nostri,.. renunciantes in hiis omnibus... omni juri...

Et ideo nos, Bertrandus de Campaneis, elemosinarius predictus, nomine ipsius elemosine..., damus.... vobis, domino episcopo predicto, ... in permutationem seu scambium pro hiis que a vobis recipimus ex hac permutatione seu scambio, videlicet podium Sancti Baudilii cum omni ejus tenemento, et cum omnibus ejus pertinentiis, et adherenciis et apendiciis et cum omni juridictione, et directo dominio, consilio et laudimio, salvo nobis et retento [nobis] et successoribus nostris et ipsi elemosine ecclesiam (*sic*) Sancti Baudilii et domos ibidem edificatos modo, et paranes sicud terminatum est et eciam liberum introitum et exitum ad dictam ecclesiam paranes et ad domos.

Hoc etiam addito, quod nos aut successores nostri non debemus in dictis paranis aut domibus facere aut facere permitti cassium, nec vivaria, nec aliquid aliud in quo fere vel aves possint capi.

Quod podium faciemus vos et vestros successores, cum omni ejus tenemento, et cum omnibus suis pertinentiis, et adherenciis, et apendiciis, et cum omni plena jurisdiccione, directo dominio, consilio, laudimio, habere, tenere quiete..., et ab omni contradicente... deffendemus... ; et pro eviccione obligamus vobis nos et bona elemosine... ; renunciantes omni juri.

Horum sunt testes dominus Raymundus de Pace prior Valliserose de Veiruna, operarius Magalonensis; Bn. de Agrifolio

prior de Castriis, magister Durantus Mathei notarius domini episcopi, G. Johannis prior de Garrigis, Petrus Olivi bajulus castri Villenove et prior de Sancto Martino, et ego P. Ricardi, notarius publicus domini Magalonensis episcopi predicti, in comitatu Melgorii [et] Montisferrandi, et in toto (=tota] ipsius jurisdiccione, qui, mandato dicti domini episcopi, et rogatus ab alia parte, hec omnia scripsi.

Post hec, anno quo supra, decimo septimo kalendas maii, dominus Raimundus de Bossiacis, Magalonensis prepositus, ratam habuit permutationem, superius factam a dicto domino Bertrando de Campaneis, elemosinario Magalonensi, de dicto podio et de omnibus aliis supradictis; et ipsam permutationem seu scambium laudavit, confirmavit et approbavit.

Horum sunt testes Bn. de Arpallone canonicus Magalonensis, P. de Olivo bajulus castri Villenove, Guillelmus Vedelli notarius, St. Guitardi, frater Arnaldus de Sancto Felicio, et ego P. Ricardi notarius predictus, qui, rogatus a partibus, hec scripsi et signum meum apposui.

(Reg. F, fol. 30 v°).

DCCIV. — 23 avril 1268

Reconnaissance de salines faite à l'évêque.

Anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, nono kalendas maii, ego Johannes Gauzimi scio et vere cognosco tenere a domino episcopo Magalonensi quasdam salinas, in tenemento gardus (=gradus) veteris; et confrontantur ex una parte cum salinis Johannis Bidocii, et ex alia cum salinis liberorum quondam Bernardi Bonelli, et ex alia cum gradu veteri; in quibus dominus episcopus habet directum dominium, consilium, laudimium, et quolibet anno pro usatico sex denarios in festo sancti Michaelis, et decimam salis hujus.

Rei fuerunt testes Petrus Olivi, Johannes Martini, et magister Petrus Vitalis, quondam publicus domini Magalonensis episcopi notarius, qui requisitus de prescriptis notam recepit. De qua nota non cancellata *etc.*, *sans date.*

(Reg. C, fol. 135 r°).

DCCV. — 19 juin 1268

Guillaume et Dieudonné du Puy vendent à l'évêque de Maguelone le four de Balaruc.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo LXVIII°, scilicet XIII° kalendas julii, ego Guillelmus de Podio, et ego Deodatus de Podio, nos ambo insimul fratres, rei venditores quisque in solidum facti..., per nos et nostros successores, bona fide cum hac carta vendimus, et titulo perfecte venditionis concedimus et derelinquimus in perpetuum..., videlicet furnum castri de Balazuco, cum omnibus juribus suis, et que ipsi furno pertinere noscuntur, vobis domino Berengario, Dei gratia episcopo Magalonensi, et successoribus vestris, volentes quod possessionem dicti furni, per vos vel per alium, apprehendere valeatis propria auctoritate, sicut in vestram rem propriam.

Cedimus etiam vobis et vestris successoribus... totum jus proprietatis et possessionis, et quodlibet aliud jus, quod in predicto furno competebat nobis.

Pro hac quippe venditione et cessione... nos dicti fratres habuimus et recepimus a vobis, dicto domino episcopo, centum libras melgorienses, quas a vobis habuimus et recepimus, et inde pro paccatis et contentis nos tenemus, renunciantes in omnibus exceptioni non soluti precii et non habite peccunie.

Promittentes contra dictam venditionem non venturos; et nichil diximus vel fecimus per quod dicta venditio possit

rescindi seu anullari: et pro hiis omnibus complendis..., obligamus nos et omnia bona nostra... ; et hec omnia semper firma volumus, nec aliquo jure... nunquam contra veniemus nec venire faciemus.

Horum omnium testes sunt dominus R. Fredoli archidiaconus Biterrensis, G. Dalmatii prior ecclesie de Montearnaldo, R. Durbani prior ecclesie de Frontiniano, B. de Agrifolio prior de Castriis, Petrus Gontardi et frater ejus milites, et Durantus Mathei, notarius publicus episcopatus Magalonensis et comitatus Melgorii et Montisferrandi, qui hec scripsit, et signum suum apposuit.

(Reg. A, fol. 103 v°; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 283).

DCCVI. — 15 juillet 1268

Catella, fille de Bertrand de Blandiac, donne à acapte la huitième partie indivise de l'étang de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis M° II° LXVIII, scilicet ydus julii, ego Catella, filia quondam domini Bertrandi de Blandiaco militis, uxor Poncii de Nozeto domicelli, et ego idem Poncius, ambo quisque in solidum... damus in accapitum, et titulo perfecti accapiti tradimus, cedimus et concedimus imperpetuum tibi, Bndo Cathalani jurisperito, et tuis, et quibus volueris, ad omnes voluntates tuas et tuorum in vita et in morte plenarie faciendas, dando, vendendo, impignorando et quocumque alio modo tu et tui volueris alienando quibuscumque personis, exceptis sanctis, clericis et militibus cum consilio tamen nostro et successorum nostrorum, totam scilicet octavam partem pro indiviso tocius stagni Melgorii, sicut extenditur de Agulha, et eciam de manegueriis Sinquini quas habes in dicto stagno, prope salinas tuas que fuerunt Petri de Murlis, usque ad palum quo dividitur dictum

stagnum Melgorii et stagnum Magalonense.

Et hoc stagnum, per nos tibi concessum, confrontatur de dictis manegueriis tuis, sicut extenditur versus terram majorem et cum dicta Agulla, et cum terra ex porte maris, et cum alia terra Melgorii, et cum dicto palo, et cum stagno Magalonensi.

Et hanc concessionem tibi et tuis facimus ad faciendum, in dicto stagno confrontato et designato, maneguerias et piscaciones quascumque tu et tui volueris, in locis in quibus vobis videbitur comode fieri posse.

Dictum vero stagnum confrontatum et designatum constituimus nos, pro dicta parte indivisa pro te et tuo nomine possidere quousque tu ipum apprehenderis per te ipsum; quod facturum te volumus tua propria auctoritate, salvis nobis et successoribus nostris dominio, consilio, et laudimio, et usatico de quibus infra fit mentio.

Pro hac autem accapiti datione, asserimus et recognoscimus nos a te habuisse et recepisse viginti quinque solidos melgorienses, in quibus renunciamus exceptioni [non] numerate peccunie et accapiti non soluti;

Et si dicta res, data in accapitum, valet aut valebit amplius dictis viginti quinque solidis, totum illud quantumcumque sit et fuerit, tibi et tuis bono animo donamus et concedimus, et in te et tuos transferimus;

Et promittimus et convenimus quod nos et successores nostri faciemus totam dictam rem, in accapitum datam, te et tuos semper habere, tenere et possidere pacifice et quiete; et eam, in jure et extra jus, tibi et tuis deffendemus ab omni controvercia et contradictione;

Et evictionem, si ibi fieri contingerit ullo tempore in parte vel in totum, tibi et tuis in integrum restituemus; et promit[t]imus tibi quod nos vel successores nostri non faciemus aut non sustinebimus fieri aliquod impedimentum vel nocumentum in predictis piscationibus, per te vel tuos in dicta re faciendis;

Et pro predictis servandis et adimplendis obligamus, quisque in solidum, tibi et tuis, nos et omnia bona nostra pre-

sencia et futura.

Verum tu et tui, et quicumque dictarum rameriarum et piscationum eritis pocessores, dabitis nobis et nostris octavam partem quinte partis omnium piscium. qui capientur ibidem levatis piscationibus et in ang[u]illis consuetis; et ultra dabitis nobis et nostris, singulis annis in festo Natalis Domini, pro singulis boquer̃is, quas habetis in dicta re confrontata. octavam partem medie libre piperis.

Hec autem omnia nos et nostros tenere, servare, complere et contra non venire asserimus, promittimus et juramus per hec sancta IIII[or] Dei evangelia, a nobis corporaliter tacta, tibi, dicto Bndo Cathalani stipulanti; renunciantes, cerciorati de facto et consulti de jure plenius et instructi, scilicet ego Cathella exceptioni velleiani cenatus consulti, et uterque nostrum juramus de principali reo prius conveniendo, nove constitutioni de pluribus reis, et omni alii juri quo contra venire possemus.

Horum omnium sunt testes Petrus de Bordalayrano, Arnaudus de Bordalayrano fratres de Marcella habitatores Montispessulani, Guiraudus Aurelhe de Montepessulano, Stephanus Clementis et alii, et Bndus Mercaderii, publicus Melgorii et Lunelli notarius, qui rogatus utrinque hec scripsi, et rasi, et rescripsi in prima linea ubi dicitur *ego*.

(Reg. F, fol. 300 v°).

DCCVII. — 8 août 1268

Accord entre Bérenger Frédol évêque de Maguelone, et Raimond Pierre seigneur de Ganges.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis M° II° sexagesimo octavo, scilicet sexto ydus augusti, cum discordia esset inter venerabilem patrem dominum Berengarium, Dei gratia Magalonensem episcopum, tam nomine et ratione epis-

copatus, quam nomine ecclesie Sancti Petri de Agantico ex una parte; et nobilem virum dominum Raimundum Petri, dominum Agantici, ex altera:

Eo quod dictus dominus Raimundus Petri dicebat dictum dominum episcopum, vel suos ipsius nomine et ipso domino episcopo ratum habente, quamdam aulam edificasse et edificatam tenere in muro et supra murum de Agantico;

Eo etiam quod dominus episcopus, vel servi, ejus nomine et dicte ecclesie de Agantico, in vallato, quod est inter murum et vineam dicte ecclesie fumarinum faciebat, caules etiam ibidem, et erbas alias comestibiles, et etiam arbores fructiferas ponendo et faciendo, et positas et factas tenendo, in proprios usus convertendo:

Eo eciam quod predictus dominus episcopus, vel servi, nomine dicte ecclesie, quamdam domum, in solo dicti domini R. Petri, seu in solo quod ab eo tenebatur, edificaverunt et edificatam tenent. Predicta domus est infra villam Agantici, et confrontatur ex una parte cum cellario veteri dicte ecclesie, et ex alia cum rivali dicte domus ecclesie, et ab alia cum Pe. Blanqueti et ex alia cum terra Balquerini;

Eo etiam quod dominus Raimundus Pe[tri], ut ipse dominus episcopus asserebat, quartum recipit indebite in IIII^or^ peciis terre, positis in territorio seu manso *de las Trelhas*, quarum tres tenet Johannes [Escals] et quartam tenet [na Tervena]; et hoc facit a quadam via publica inferius [versus gravam] de Sumena; et sunt contigue dicte pecie terre;

Eo etiam quod dictus dominus Raimundus Pe[tri] dicebat institutionem et destitutionem rectoris in leprosia et in hospitali pauperum ad se pertinere, et reclusam ponere in reclusa ad suam voluntatem;

Item eo quod dominus Raimundus Pe[tri] antedictus dicebat se habere jus pulsandi campanam, hora vespertina, pro *cucha fuoc*, fine ne homines eant de nocte per villam Agantici sine lumine;

Item eo quod dominus Raimundus Pe[tri] occupavit et tenet injuste, ut dictus dominus episcopus asserebat, mansum de Claperiaco (=Clapiaco), in prejudicium dicti domini episcopi

et amissionem quarti et census sui.

Item eo quod dominus Raimundus Petri laudabat possessiones in quibus habet dominus episcopus, nomine dicte ecclesie censum seu usaticum, dicti census seu usatici nulla facta mentione; et sic censum suum seu usaticum dicte ecclesie quandoque amittebat.

Item eo quod, ratione jurisdictionis, dictus dominus R[aimundus] P[etri] reciperet ultra flumen Erauri, in parrochia de Cassilliaco, ex blanqueda [seu] ovandoria (=candoria) sine parte dicti domini episcopi, qui pro dimidia in tota dicta parrochia plenam jurisdictionen habet, certum precium.

Tandem predicte partes, mediante Poncio Liaboti archipresbitero Ecclesie Magalonensis et priore de Fabricis, super predictis omnibus et singulis convenerunt modis et formis infrascriptis, scilicet:

Quod dictus episcopus, suo et dicte ecclesie de Agantico nomine, habeat, et teneat, et possideat, ut propriam et suam, aulam supradictam; ita quod a solario supra possit murum dicte aule perforare, et tres fenestras pro voluntate sua ibi facere, et privatam; ita tamen quod non possit per dictam privatam aliquis homo intrare; et quod fenestram seu fenestras dictus R[aimundus] P[etri] et sui, et alia quecumque sibi viderentur [expedire], possit claudere tempore necessitatis propter guerram, et clausam seu clausas tenere, dicta necessitate durante;

Et cessante dicta necessitate et guerra, dictus dominus episcopus et sui, possit dictas fenestras aperire, et apertas, prout voluerit, tenere: salvo quod per dictas fenestras nemo extra villam debeat intrare vel exire, vel per aliam partem ipsius aule; a dicto vero solerio inferius nullam faciat dictus dominus episcopus, vel sui, aperturam, nisi unicam fenestram bene ferratam;

Salvo etiam quod dictus R[aimundus] P[etri], et sui, et quicumque ipsi voluerint, possint, tempore guerre, super ipsam aulam municiones facere, et munitas tenere, et gachare, et libere ibi dicto tempore assendere, et deffendere, et

cursum facere, et aptare, prout voluerint et necessarium erit; salvo quod, finita guerra, deberet dictus dominus R[aimundus] P[etri], et sui, dictam aulam reducere in eo statu in quo nunc est, vel erat [in] initio temporis guerre, salva ibi dicto R[aimundo] P[etri] et suis, in ipsa aula, omni jurisdictione et plena, ut in alia parte ipsius ville.

Item quod in vallato seu fossato, quod est inter dictam aulam et murum seu muros dicte ville in vineam ecclesie Agantici, quantum ipsa vinea durat, nullum faciant fimoracium, nec ortum, nec dominus episcopus vel sui, nec dominus R[aimundus] P[etri] vel sui:

Sed quó[a]d arbores et fructus ex eis, que sunt vel in futurum erunt, in broa fossati et in fossato ex parte ipsius vinee, possit percipere et habere dictus dominus episcopus et sui, nomine dicte ecclesie, sine impedimento dicti R[aimundi] P[etri] et suorum;

Ex parte vero muri dicte ville, in broa fossati, nichil dominus episcopus, vel sui, faciat; ita tamen quod dominus R[aimundus] P[etri], ut dominus ville et pertinencium ad ipsam villam, possit predictum fossatum curari facere, arbores eciam scindere cum fuerit necessarium propter g[u]erram et dicte ville municionem; alias vero dominum episcopum vel suos in predictis minime debeat impedire, salva etiam ipsi domino R[aimundo] P[etri] et suis omni plena jurisdictione in predictis; et quod dictus dominus episcopus et sui libere possint intrare et exire per portam fossati, que est juxta portale de Furno ad vineam suam et vallatum predictum, sicud est consuetum.

Item quod dicta domus remaneat dicto domino episcopo et suis, ut propria, tam [in] possessione quam in proprietate, salva jurisdictione dicto domino R[aimundo] P[etri] et suis, prout habet in alia parte dicte ville.

Item quod dictus dominus R[aimundus] P[etri] habeat et percipiat in dictis IIII^{or} peciis terre contiguis, ut supra dictum est, scilicet a dicta carreria inferius versus dictam gravam quartum et gardiam, sine dicti domini episcopi contradiccione et suorum, et suum bannum et laudimium; et dictus dominus

episcopus et sui, suum usaticum sive censum.

Item quod dominus R[aimundus] P[etri] et homines ville Agantici, quando ponetur hospitalerius, vel qui presit leprosie ad presentationem domini R[aimundi] P[etri], ut domini (1) dicte ville, dominus episcopus et sui instituant, et destituant et corrigere habeant secundum canonicam censuram et disciplinam:

Et illud idem de reclusa, salva ipsi domino R[aimundo] P[etri], et suis, sua jurisdictione mero imperio et mixto in predictis.

Item quod dominus R[aimundus] P[etri] nunquam possit, sine [licentia] domini episcopi vel suorum, seu rectoris ecclesie per se vel alium de Agantico, qui tempore fuerit, pulsare seu pulsari facere campanam sua auctoritate; sed quod dictam pulsationem, ad requisitionem ipsius vel suorum, facere habeat rector ecclesie (2) per se vel alium; ita quod singulis mensibus, pro pulsacione dicte campane, dictus rector, seu ipse cui commiserit, debeat habere a dicto domino R[aimundo] P[etri] vel suis XII denarios melgorienses; et hoc quamdiu et in quibus mensibus dictus dominus R[aimundus] P[etri] pulsationem fieri voluerit, ita quod ultra minime teneatur. Si vero dictus dominus R[aimundus] P[etri] nollet fieri dictam pulsationem per integrum mensem, sed minus mense, et quando illud vellet fieri, det pro qualibet pulsatione obolum dicto rectori.

Item quod mansum de Clopiaco, quem tenet dictus dominus R[aimundus] P[etri], et accepit [episcopus] occasione canonis insoluti, dimittat ei, cum dictus dominus episcopus concedere voluerit, et ad ipsius dicti domini episcopi (= Petri), vel suorum, requisitionem, salvo sibi suo canone debito et usatico, scilicet albergiam trium militum, et unum sestarium avene et duos gallos.

Item quod dictus R[aimundus] P[etri] precipiat tabellio-

---

(1) Reg. C: *inter murum*; reg. D; *et dominiam*.

(2) Reg. C: *vel ipsorum habeat rectorum ecclesie*; reg. D: *vel suorum facere rector ecclesie*.

nibus singulis de Agantico semel per juramentum, ad requisitionem dicti domini episcopi, vel suorum, quod ipsi, in instrumentis omnibus que fiunt, cum dictus R[aimundus] P[etri] laudat possessiones, in quibus habet dictus dominus episcopus suum censum, mentionem faciant ipsius census seu usatici, ipsum usaticum seu censum in instrumento exprimendo.

Item quod, si reperiatur quod ipse dominus R[aimundus] P[etri] vel sui, ratione jurisdictionis, aliquid recipiant ex blanqueda seu *candor* [dicte parrochie de Cassilhaco, ex eo habeat dictus dominus episcopus, et sui, medietatem, et percipiat; si vero ratione proprietatis possessionum aliquid recipit dictus dominus Raimundus Petri ex dicta blanqueda seu *candor*] illud habeat absque parte et contradiccione dicti domini episcopi et suorum.

Et hec omnia universa et singula supradicta utraque pars, prout dicta et expressa et conventa sunt, se servaturam alter alteri parti promisit in sua bona fide plevita, et per stipulationem:

Promittendo dictus dominus episcopus dicto domino R[aimundo] P[etri] stipulanti, suo et Ecclesiarum Magalonensi et Sancti Petri de Agantico nomine, et sub obligatione bonorum dictarum ecclesiarum, servaturum perpetuo;

Et hoc idem et eodem modo promisit dictus dominus R[aimundus] P[etri] dicto domino episcopo stipulanti, sub obligatione bonorum suorum presencium et futurorum, acto inter predictas partes, quod, propter predicta, nullum instrumentum, in aliis hic non contentis, in aliquo videatur s[illegible] anulletur, set in sua remaneant perpetuo firmitate.

Acta sunt hec apud Bricciacum, in prato ecclesie dicti loci. Testes ibi interfuerunt vocati et rogati dominus Bernardus de *Agrefuellia* canonicus Magalonensis et prior ecclesie de Castriis, dominus Petrus de *Labaut* presbiter rector ecclesie de Bricciaco, dominus Stephanus Marcialis presbiter rector ecclesie de *Murles*; dominus Petrus de Rupe, dominus Guillelmus de Mandagatio milites: Berengarius de Senegra, R.

de Frontiniano, Berengarius de Podio, Raimundus de Sobeyratio, Rostangnus de *la Veyruna*, Bertrandus de *Valaug*[*u*]*es* Petrus Miravalli domicelli, et plures alii: et ego Guillelmus Gervasii publicus prefati domini episcopi in tota diocesi sua et comitatu Melgorii et Montisferrandi, et dicti domini R[aimundi] P[etri] in villa Agantici et in tota terra sua notarius, qui, mandatus a predictis domino episcopo et R[aimundo] P[etri], hec omnia supradicta scripsi et in publicam formam redegi, conficiendo inde duo instrumenta per alphabetum divisa, et signum meum apposui.

(Reg. D, fol. 258 r° et C, fol. 204 v°).

Nous avons suivi le reg. D plus correct, mais moins complet que le reg. C. Les passages entre crochets, surtout celui de la page 111, sont empruntés à ce registre. La copie du reg. C a été faite sur un vidimus de 1290, où figure Pierre Hugues, prieur de Brissac.

DCCVIII. — 21 octobre 1268

Échange du moulin de Rocayrol sous la directe de l'évêque de Maguelone contre une terre.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, videlicet XII° kalendas novembris, ego Guillelmus Gauterii, et ego Michael Gauterii, nos duo fratres, habitatores castri de Balasuco... excambiamus vobis, domino Bernardo de Grazillanicis, domicello castri de Gigano, et vestris, imperpetuum, cum consilio tamen domini Magalonensis episcopi vel suorum, scilicet totum jus, et omnes actiones, et jura omnia que in molendino de *Rocayrol*, vel in ejus pertinenciis habebamus, vel habere debebamus, nomine farnarie vel quolibet alio modo, qui dici vel excogitari possit, ad omnes voluntates... exceptis...

Nomine vero hujus permutationis seu scambii dedimus vobis totam unam peciam terre, que est in parrochia Sancti Genesii

de Gijano; que confrontatur ex una parte cum carreria publica, et ex altera cum honore filie Petri de Lavannaco, et ex altera cum honore Petri Chatlaudi, et ex altera cum honore Michaelis de Palha.

Et habuimus eodem modo a te quadraginta solidos melgorienses pro tornis; in quibus ex certa scientia renunciamus non habite peccunie... Et promittimus vobis per stipulationem quod omnia jura, que habebamus in dicto molendino vel ejus pertinenciis, faciemus vos et vestros semper habere et jure tenere; et pro evictione... obligamus vobis nos et omnia bona...

Et facietis inde dicto domino episcopo et suis successoribus annuatim terciam partem albergii unius militis in medio carnisprivii.

Damus magis valentiam vobis et vestris; et juramus, renunciantes omnibus juribus...

Testes sunt Guillelmus Poncii, Andreas de Hospitali, Deodatus de Burgada, Guillelmus Gombaudi, et ego Salvator, notarius publicus castri de Porciano, qui mandato parcium hec scripsi.

Post hec, anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, videlicet VI° idus novembris, dominus Berengarius Fredoli, episcopus Magalonensis omnia et singula supradicta laudavit et confirmavit supradicto domino Bn. de Graszillanicis et suis, et habuit inde pro laudimio quadraginta solidos melgorienses.

Testes sunt Petrus Raimundi de Castriis canonicus Magalonensis prior ecclesie Beate Marie de Aquis, dominus Raimundus Seguerii canonicus Magalonensis, Petrus *Paschal*, Jacobus Baudilii vicarius ecclesie de Porciano, Staphanus Marsalis prior ecclesie de M*urlles*, et ego Salvator, notarius publicus castri de Porciano, qui mandato parcium hec scripsi.

(Reg. F. fol. 96 r°).

DCCIX. — 9 février 1268 (n. s. 1269

Vidimus de deux lettres de saint Louis, sans date, en faveur de l'évêque de Maguelone.

Anno Domini M° CC° LX° VIII°, V° idus februarii, noverint universi quod nos, Philippus de Salice Bernardi miles, senescallus Bellicadri et Nemausi, duo exemplaria litterarum domini regis, per manum discreti viri officialis Magalonensis, et magistri Johannis procuratoris domini episcopi Magalonensis, recepimus et inspeximus in hec verba:

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri salutem.

Mandamus vobis quatenus de hiis, que dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis dicit de comitatu Melgorii, quem ab Ecclesia Romana in feudo sub annuo censu asserit se tenere, olim per baillivos et senescallos nostros injuste occupata fuisse, et nobis indebite applicata, ut dicit, veritatem caute et diligenter pro nobis et pro episcopo, sine inquisitione ulla, vel (=ab) illis quos vobis nominabit dictus episcopus, et etiam ab illis quos expedire videritis, addiscatis, secundum formam precedencium litterarum, ad vos super hoc alias directarum, ita videlicet quod in instanti parlamento Penthecosten nisi per ipsum episcopum steterit, eam in scriptis plene per vos vel per alium sufficienter instructum inferre possitis.

Predicta (=preterea) de hominibus terre episcopi supradicti qui in nostra salvatoria recepti dicuntur, qui (*sic*) et a quo tempore citra, recipat(=recepti) fuerint addiscatis, ut de illis una cum premissis et eodem tempore reseratis, caventes ne de hiis que per dictum episcopum inveneritis in seisizna (=saysina), ipsum vel suos sine cause cognitionis aliquatenus dissociatis, nec vim nec molestiam indebitam inferatis.

Mandamus etiam vobis quod contra compositum Bermundi, nichil de novo contra justiciam attemptetis.

Datum Parisius, dominica ante Natale Domini.

Item.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri salutem.

Mandamus vobis quatenus, cum, propter defectum seu culpam curie Montispessulani, contigerit pignorari a vobis vel vestris, vos eos ita pignoretis aut pignorari faciatis, quod homines habitantes partem episcopalem Montispessulani seu Montispessulaneti, vel eorum bona aliquatenus pertingatis, nisi ipsos propter defectum seu culpam ipsius episcopi vel suorum curialium, contingeret pignorari;

Nec permittatis eidem episcopo Magalonensi, vel feodalibus suis in illis feodis, que tenentur a nobis, violentiam indebitam seu injuriam ab aliquo inferri seu fieri, quantum ad vos pertinet, nec feuda propria illicite occupari; et quod eosdem episcopum, et ejus feodales, et subfeodales ipsos a talibus, prout instrumentum (=justum) fuerit, et ad vos pertinuerit, defendatis.

Datum Parisius, dominica ante Nativitatem Domini.

(Reg. C, fol. 62 r°).

DCCX. — 20 août 1269

Reconnaissance faite à l'évêque par B. de Caravètes.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CC° LXIX°, scilicet XIII kalendas septembris, veniens ad presentiam venerabilis patris et domini B[erengarii], Dei gratia episcopi Magalonensis, Bndus de Caravetis fecit recognitionem dicto domino episcopo in hunc modum:

Ego Bndus de Caravetis, pro me et successoribus meis, scio et in veritate recognosco vobis, domino Berengario,

Dei gratia episcopo Magalonensi et successoribus vestris, cum testimonio hujus publici instrumenti, me tenere a vobis, dicto domino episcopo, mansum de Caravetis cum omnibus pertinentiis suis: et mansum de Malalonga cum suis pertinentiis: et pro istis teneor vobis et vestris successoribus facere albergam tribus militibus, quando ero requisitus; et non teneor facere de cetero usum quem ante vobis ratione predictorum faciebam.

Item scio et in veritate recognosco me tenere similiter a vobis et successoribus vestris mansum de Verteriis cum pertinentiis suis; et pro isto manso facio vobis pro usatico annuatim IX solidos melgorienses.

Et habetis in omnibus supradictis dominium, laudimium, consilium et majores justicias et executiones sanguinis. Et ego habeo et habere debeo omnes alias justicias, exceptis majoribus, et exequtionem sanguinis.

Acta sunt hec omnia predicta in presentia et testimonio Pontii de Soregio sacriste Magalonensis, Poncii de Casalibus prioris ecclesie de Hovorio, Florii officialis, et Duranti Mathei, notarii publici episcopatus Magalonensis [et] comitatus Melgorii et Montisferrandi, qui hec scripsit et signum suum apposuit.

(Reg. B, fol. 19 r° et F, fol. 161v°

DCCXI. — 14 janvier 1269 (n. s, 1270)

Reconnaissance d'un moulin près Balaruc, faite à Audebert de Balaruc.

Noverint universi... quod ego Guillelmus Capolatoris, diachonus de Balazuco per me et per omnes meos successores pro medietate indivisa, necnon pro Raymundo Capolatoris fratre meo cujus negocium in hac parte gero, et pro omnibus successoribus ipsius Ramundi pro reliqua medietate indivisa, omnia et singula infrascripta confitens et recognoscens, fateor

et in veritate recognosco tibi Audeberto de Balazuco domicello presenti et recipienti, me et dictum fratrem, jure accapiti seu jure emphiteotico, tenere et tenere debere a te dicto Audeberto, et tuis heredibus vel successoribus totum jus quod habemus in molendino vocato de Portayguieira, quod est juxta Balazucum in riperia Avene, scilicet de levando. percipiendo et habendo singulis diebus duas pojerias bladi quod cum dicto molendino lucratur seu lucrabitur. et alias duas pojerias, singulis noctibus, si cum dicto seu in dicto molendino lucrate fuerint; que quidem pojerie debent esse novene scilicet quod novem faciant unum sextarium vel saltim;

Totum id bladum, quod cum ipso seu in ipso molendino, lucratum fuerit usque ad dictas duas pojerias singulis diebus et singulis noctibus prout condam consuetum seu usitatum est ipsas haberi, vel levari seu percipi in dicto seu ex dicto molendino a domino Petro Bernardi. milite de Cornone, vel ab hiis qui, ante ipsum, dictum molendinum tenuerunt, seu et (= a) Guillelmo de Rupefixa, filio quondam ipsius, qui Guillelmus de Ruppefixa predictus hodie michi, dicto G. Capolatoris, ementi et recipienti pro me et dicto R. fratre meo, vendidit dictum jus levandi, percipiendi et habendi dictas duas pojerias in dicto seu ex dicto molendino.

Fateor insuper et recognosco me et dictum R. fratrem meum. dicto jure emphiteotico. tenere et tenere debere a te dicto Audeberto, et tuis heredibus vel successoribus, totum jus quod in dicto molendino habemus et habere debemus de molendino in ipso seu cum ipso molendino, duobus sextariis et cimina bladi, qualibet septimana, sine aliqua moutura; et quelibet alia jura michi, ementi et recipienti pro me et dicto fratre meo, in ipso seu de ipso molendino vendita per dictum R. (= G.) de Rupefixa, prout ipsa vendicio predictorum omnium, facta per dictum G. de Rupefixa, michi ementi et recipienti pro me et dicto R. fratre meo, in quodam instrumento publico, scripto manu G. de Valle notario infrascripto, plenius continetur.

Fateor nichilominus et recognosco tibi, dicto Audeberto, me et dictum fratrem meum, ratione predictorum, quod in

dicto molendino habere debemus monerium in ipso molendino, tenere et habere nostris expensis propriis; et quod ipse monerius debet semper jurare ad sancta Dei evangelia, cum dictum molendinum recipiet, prius tamen ipsum recipiat, in posse tuo et tuorum heredum vel successorum, scilicet de regendo dicto molendino bene et fideliter sine fraude;

Et quod dictum molendinum debemus tenere bene munitum, expensis nostris propriis, de rotis et rodetis;

Et quod debemus et tenemur curare, seu curari facere nostris propriis sumptibus, aquale dicti molendini, ad requisitionem tuam et tuorum heredum vel successorum, quandocumque et quotienscumque necesse fuerit, a dicto molendino usque ad moletam que vocatur *d'en* Vallorcieira;

Et quod tenemur cedare (=secare) seu secari facere, ad requisitionem tuam et tuorum heredum vel successorum, quandocumque et quotienscumque necesse fuerit, omnes herbas, impedientes seu disturbantes discursum liberum aque discurrentis per dictum aquale, videlicet quantum se extendit ipsum aquale a dicto molendino usque ad moletam orti *d'en* Vallorcieira.

Fateor eciam et recognosco tibi, dicto Audeberto, quod id quod minus lucratum fuerit in predicto seu cum predicto molendino de dictis duabus pojeriis in die, non debet reffici nec adimpleri de blado lucrato in eodem, seu cum eodem molendino, in nocte, nec e converso.

Preterea fateor et recognosco tibi, dicto Audeberto, quod, in omnibus predictis, que in dicto molendino ego et dictus frater meus habemus, tu et tui heredes vel successores habetis et habere debetis totum directum dominium consilium, et laudimium et, annis singulis semper, albergas quatuor militibus, illis scilicet annis quibus eas nobis requisiveritis fieri seu prestari.

Promittens pro me et dicto R., fratre meo, tibi dicto Audeberto stipulanti, quod ego et ipse frater meus, et nostri heredes vel successores predicta omnia et singula semper faciemus, attendemus et complebimus, tenebimus et servabimus, et dictas albergas quatuor militibus faciemus, seu

prestabimus tibi et tuis heredibus vel successoribus, ratione predictorum, que in dicto molendino habemus, annis singulis quibus a te vel ipsis super hiis fuerimus requisiti.

Et totum directum dominium eorumdem omnium et singulorum, que in dicto molendino habemus, quamdiu ipsum tenebimus seu possidebimus, tibi et tuis heredibus vel successoribus custodiemus et conservabimus sine fraude;

Et pro hiis omnibus vel singulis prescriptis, sic ut super faciendis et complendis, tenendis et servandis, et nunquam in aliquo violandis, obligo, pro me et dicto fratre meo, tibi, dicto Audeberto, et tuis heredibus vel successoribus, omnia et singula prescripta, que ego et idem frater meus habemus in molendino superius memorato.

Acta fuerunt hec omnia in loco vocato *Anhiac*, qui est in decimaria ecclesie Sancti Jacobi de Fabricis, anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo sexagesimo nono, videlicet nonodecimo kalendas februarii, in presencia et testimonio domini Petri de Soregio militis, Guillelmi de Mezua sacerdotis, Jacholi (=Jacobi) Petri jurisperiti, et mei Guillelmi de Valle, publici notarii castrorum de Fabricis et de Frontiniano, necnon domini Magalonensis episcopi, qui, rogatus a partibus, ista scripsi, et supra in vicesima linea, interraturam feci ubi scribitur *tuo*, et hic apposui signum meum.

(Reg. F, fol. 218r°).

DCCXII. — 13 février 1269 (n. s. 1270)

Vente d'une terre à Villeneuve sous la directe de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo nono, idus februarii, ego Johannes Egidii, filius quondam Poncii Egidii... vendo... vobis, Petro Briccii et Jordano

Garrigoni, equis partibus et vestris et omnibus illis quibus volueritis vel dimiseritis ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen domini Magalonensis episcopi vel suorum successorum, videlicet quamdam peciam terre meam cum omnibus juribus et pertinenciis suis, que est in parrochia Sancti Stephani Villenove, in tenemento Porti: et confrontatur ex una parte cum honore meo; et ex alia cum honore Raimundi Audini et ex alia cum honore Petri Briccii, et cum honore uxoris tui, Jordani Garrigoni, et ex alia cum honore Petri Benedicti.

Popter hanc autem vendicionem... confiteor... me a vobis habuisse... triginta et quinque solidos melgorienses, de quibus me teneo per paccatum et contentum; et in eis renuncio, ex certa scientia exceptioni non habite peccunie. Et si dicta pecia terre superius confrontata plus valet... illud totum... vobis et vestris dono...

Et dabitis, quolibet anno, de usatico pro dicta pecia terre, domino episcopo Magalonensi et suis successoribus, in festo sancti Petri de augusto, duas setzenas ordei tantum.

Et dē toto jure, quod in dicta pecia terre habeo... me et meos ex toto disvestio, et vos et vestros penitus investio... tradens inde vobis et vestris vacuam possessionem... ; constituens me interim dictam peciam terre per vos et vestro nomine et precario tenere et possidere, quousque per vos vel per alios corporalem ceperitis possessionem...

Et pro eviccione obligo vobis et vestris me et omnia mea presencia et futura; renuncians in hiis omni juri... ; et hec servare promitto et juro per hec sancta quatuor Dei evangelia a me gratis et corporaliter tacta.

Et ego Guillelma, uxor dicti Johannis Egidii, dictam venditionem factam de dicta pecia terre laudo vobis, predictis emptoribus, et vestris, et confirmo; absolvens et remittens vobis et vestris quicquid juris in dicta pecia terre habeo, sive sit ratione dotis mee, vel ypotece dotis, aut augmenti dotalis, seu alio quocumque modo; et hec servare et nunquam contra venire vobis stipulantibus promitto, et juro per hec sancta Dei evangelia, a me gratis et corporaliter tacta.

Horum omnium sunt testes Poncius Ancelli, Guillelmus Bona, et ego Petrus Ricardi, publicus domini Magalonensis episcopi notarius, in comitatu Melgorii et Montisferrandi, et in tota ipsius jurisdiccione, qui rogatus utrinque hec omnia scripsi.

Post hec, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, idus aprilis, dominus Berengarius Fredoli, Dei gratia Magalonensis episcopus, laudavit et confirmavit dictis emptoribus et suis peciam terre superius confrontatam, et habuit inde pro laudimio septem solidos melgorienses, in quibus renunciavit exceptioni non habiti laudimii et non recepti.

Hujus laudacionis et confirmacionis sunt testes Petrus de Olivo bajulus castri Villenove, Bernardus de Capite vilario sacerdos, Guillelmus Johannis prior de Garrigis, et ego Petrus Ricardi publicus domini Magalonensis episcopi, qui, mandato dicti domini spiscopi, et rogatus ab alia parte, hanc laudacionem scripsi et signum meum apposui.

(Reg. F, fol. 176 r°).

DCCXIII. — 23 avril 1270

Jugement rendu au nom de Delphine de Roquefeuil par le juge de Saint-Bauzile-de-Putois.

Noverint universi... quod anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo, scilicet nono kalendas maii, cum fuisset inquisitum per curiam nobilis domine Dalfine de Rocafolio de Sancto Baudilio de Pedusio, contra Bertrandum (*sic*) de Ulmo, parrochie Vallis Eraugie, qui dicitur morari cum Gaucelmo de Sauzeto, parrochie de Sancto Baudilio, supra hoc, quod sua propria auctoritate acceperat pro pignore sexaginta pecudes alienas, quas invenerat in

herbis dicti Gaucelmi de Sauzeto, et eas incluserat apud Sauzetum, invitis custodibus; que omnia, ad inquisitionem dicte curie, dictus Bernardus cognoverat et asseruerat esse vera, corporali ab ipso prestito juramento;

Et etiam quia auctoritate sua propria similiter pignoraverat filium Petri Veziani, in quodam capució, ex eo quod eum invenerat in herbis mansi de Sauzeto;

Qui dictus mansus consistit sub dominio dicte nobilis Dalfine domine;

Et ad defensionem ipsius Bn. se obtulisset dictus Gaucelmus de Sauzeto domicellus, et promisisset pro eo de judicato solvendo cum suis clausulis;

Et etiam Po. Fornerii extitisset fidejussor pro dicto judicato solvendo cum omnibus suis clausulis;

Dominus Btr. de Manso miles, judex curie predicte, visis et diligenter inspectis meritis predicte inquisicionis, conclusoque etiam super ea, et habito diligenti consilio et indagacione plenaria super premissis, processit ad determinacionem ipsius inquisitionis in modum videlicet infracriptum:

Ad hec:

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi, ego Bertrandus de Manso miles, judex curie nobilis Dalfine, domine de Rocafolio, de Sancto Baudilio, assidente michi Guillelmo de Valle bona domicello, bajulo dicte curie; visis et diligenter inspectis meritis predicte inquisicionis; habita diligenti examinatione, et consilio, ac indagacione plenaria super eis; sacrosanctis Dei evangeliis coram me positis, te dictum Gaucelmum de Sauzeto presentem, deffensionen (= deffensorem) dicti Bertrandi de Ulmo, et per te dictum B., et eciam Po. Fornerii, a predicta inquisicione absolvo sententialiter et in scriptis

Lata fuit hec sententia apud Sanctum Baudilium de Pedussio, anno et die predictis. Testes fuere magister Johannes Autrandi, Bernardus de Plantada, B. de Arcairanicis, Paulus de Supra muris, Johannes Farnerii, et plures alii, et ego Guillelmus Marcialis notarius curie, qui huic sententie inter-

fui, et mandato dicte curie scripsi et signum meum apposui.

(Rsg. A, fol. 62 v° et 250 r°).

DCCXIV. — 7 novemdre 1270

Jean de la Rouvière reconnaît tenir d'Henri de Rodez, seigneur de Brissac, le mas de la Rouvière.

Notum sit omnibus... quod anno Dominice Incarnationis M° II° septuagesimo, scilicet VII° ydus novemdris, ego Johannes *de la Roveria*, filius et heres condam Petri de Roveria, parrochie Sancti Nazarii de Brissiaco... recognosco vobis domino Bertrando de Montedesiderio, tenenti locum nobilis viri domini Henrici, filii domini comitis [Ruthenensis] in terra et baronia de Rocafolio... hec infrascripta, nomine ipsius nobilis et pro ipso;

Et sciens vos habere speciale mandatum ab eodem de recipiendis cognicionibus et laudimiis faciendis pro ipso et nomine suo in dictis terra et baronia;

Me tenere et meos perpetuo successores debere et velle tenere, et eciam antecessores meos tenuisse a dicto nobili et suis antecessoribus, et post eum a suis successoribus, in acapitum, et sub ejus et eorum pleno dominio, mero et mixto imperio, laudimio, omnimoda jurisdiccione, et districtu et censu seu usatico annuo, eidem nobili et suis, prout infra expressabitur, prestando, et homagio et aliis faccionibus infra plenius expressandis, videlicet quemdam mansum vocatum *de la Roveria*, situm in predicta parrochia, cum omnibus pertinenciis, domibus, casanicis, ortis, barranibus, suis terris cultis et incultis, heremis et conductis, pascuis et pasturalibus, introitibus et exitibus, et explechiis, nemoribus atque aliis suis juribus.

Item et quamdam domum cum quodam orto, simul tenencia, existencia in barrio castri de Brissiaco, cum omnibus

similiter pertinenciis, introitibus, et exitibus et explechis;

Qui quidem mansus confrontatur ex una parte cum manso de Arcairanicis, et ex alia cum honore mansi *de la Calmeta*, et ex alia cum honore mansi de Villareto, et ex alia parte cum honore mansi de Pascaleriis, et ex alia parte cum honore appennarie *de las Teissonnieras*, et ex alia cum honore mansi de *Bonas*.

Sunt autem due pecie terre extra dictas confrontationes, que sunt de dicto manso, existentes in podio vocato *del Cres*, quarum quelibet confrontatur cum reliqua, et quelibet ipsarum confrontatur ab una parte cum honore B. de Arcairanicis: alia vero earum confrontatur cum bolis de Cassilliaco; et reliqua confrontatur cum honore mansi de Crecio.

Domus vero predicta et ortus confrontantur ab una parte cum carreria transeunte subtus bancium dicti castri, et ex alia parte cum honore Gilii Brocini, et ex alia parte cum honore quem tenet Rainardi.

Et pro *(blanc de 0,02)* solidos melgorienses, et pro preconfrontatis domo et orto IIII[or] denarios melgorienses, et in eodem festo [sancti Michaelis ?] similiter exsolvendis (*sic*).

Et sum et esse debeo, pro predictis omnibus, homo dicti nobilis et suorum, et fidelis, et legalis; et debeo facere comalesam, sicud ceteri homines, habitantes in mandamento dicti castri de Brissiaco, faciunt et facere tenentur dicto nobili, et suis antecessoribus facere consueverunt.

Et de presenti, vobis, eidem domino Bertrando recipienti et stipulanti, flexis genibus et junctis manibus, homagium facio et fidelitatem juro; et si plus scirem quod ab eodem nobili tenerem, vel pro predictis sive pro aliis facere deberem, illud plus eidem et suis facerem et recognoscerem, cum ad mei noticiam devenirent.

Et nos idem Bt. predictam recognitionem nomine sepedicti nobilis recipimus, salvo in omnibus jure suo.

Acta fuerunt hec juxta collum castri predicti, in loco vocato *al Rocol*, coram ad hoc vocatis et rogatis testibus, scilicet Rainaldo de Mairosio jurisperito, R. de Bosco domicello,

Petro de Campomalo, P. de Aguzano, B. de Verneda, et me Petro Christofori, publico notario in dicta baronia ex parte sepedicti nobilis domini Henrici, qui, mandato parcium, hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi et superius in IIII^ta linea, numerando a principio, quamdam partem subpunctavi.

(Reg. D, fol. 260 v°).

DCCXV. — 7 novembre 1270

Reconnaissance faite à Henri de Rodez, seigneur de Brissac, par Pétronille de la Vernède.

Anno Dominice Incaenationis M° II^c septuagesimo, et septimo idus novembris, ego, Petronilla de Verneda, filia B. *de la Verneda*, et uxor Petri de Aguzano, habitatrix mansi de Vernada, cum auctoritate et mandato expresso dictorum patris et mariti mei, et ipsis presentibus... recognosco vobis, domino Bertrando de Montedesiderio, tenenti locum nobilis viri domini Haenrici, filii domini comitis Ruthenensis, in baronia de Rocafolio, tanquam speciale mandatum habenti de recognitionibus, pro dicto nobili in dicta baronia recipiendis, me tenere, et dictum B. patrem meum et alios predecessores meos et suos tenuisse, et possedisse in feudum a domino R° quondam de Rocafolio, bone memorie, avo dicti domini Henrici, et aliorum suorum predecessorum, et me et successores meos tenere et possidere debere imperpetuum a dicto nobili et suis successoribus, dominis dicte baronie, et sub ipsius nobilis et suorum imperpetuum successorum jurisdictione omnimoda et districtu, ratione castri de Brissiaco:

Videlicet unum furnum in castro de Brissacco, confrontatum ab una parte cum via qua itur versus portale Gordonnencii, et ab alia cum stari quondam Johannis *de la Barra*, et ab alio cum stari Petri Guillelmi et domine Beaticis, et

ab alia cum stari quondam Guillelmi de Sancto Leoncio militis.

Item et unum stare cum pertinenciis suis in dicto castro, confrontatum, ab una parte cum via que est extra murum dicti castri, et ab alia cum carreria qua itur ad portale medianum et ab alia cum stari condam G. de Valle Buxeria.

Item et unam peciam terre in riperia de Aveza que vocatur ad *las Fundudas*, confrontatam ex una parte cum honore condam Johannis de Buxeria, et ab alia cum honore que (=qui) fuit quondam de *na* Freza, et ab aliis partibus cum honoribus dicti nobilis.

Item et quamdam vineam in dicta ripperia de Aveza que vocatur *a la Brasca*, confrontatam ab una parte cum honore quondam Poncii *de la Foz*, et ab alia cum honore meo, et ab aliis partibus cum honoribus dicti nobilis.

Item et aliam terre peciam, existentem in planis de Montillis, confrontatam ab una parte cum molleria de Montillis, et ab altera cum vallato bruguerie de Montillis, et ex alia cum honore de *Cabriollier*, et ab altera cum honore Aldiardis quondam de Fabrica.

Item et aliam vineam in supradicta ripperia, confrontatam ab una parte cum strata publica qua itur versus Sanctum Guillelmum, et ab altera cum honore Raymundi Molinerii, et ab altera cum honore Petri Garnerii, et ex alia cum honore condam Guillelmi *Morrut*.

Item et duos ortos in eadem ripperia, quorum alter confrontatur cum ripperia ex una parte, et ab alia cum honore R. Petri quondam, et ex alia cum vinea B. Natallis; alter vero ortus confrontatur ab una parte cum orto Raymundi Molinerii, et ab altera cum honore Petri *Cabriollier*, et ex altera cum dicta ripperia, et ab altera cum via qua itur ad Sanctum Guillelmum.

Item et aliam peciam in dicta riperia, confrontatam ex una parte cum vallato de *Caupostas*, et ex alia cum via publica, et omnibus aliis partibus cum honoribus dicti nobilis.

Item et aliam terre peciam in supradicta ripperia supra

viam. confrontatam ex inferiori parte cum strata publica. et ex omnibus aliis partibus cum honoribus dicti nobilis;

Et generaliter quicquid habemus, et habere debemus, et visi sumus habere a dicta riperia de Aveza citra castrum de Brissacco.

Pro hiis autem omnibus. per me, ut dictum est, vobis recognitis, scio et in veritate recognosco me esse et esse debere, et successores meos, tenentes predicta, mulierem dicti nobilis et fidelem ipsius et suorum successorum; et debeo et teneor eidem nobili et suis successoribus, singulis annis. albergum facere trium militum cum civata equitaturis;

Et de presenti. flexis genibus et junctis manibus, tam ego ipsa Petronilla, quam ego P. de Aguzano predictus, ut pro re dotali solum, vobis, dicto domino Bertrando, stipulanti et recipienti nomine dicti nobilis et pro ipso, hominium facimus et fidelitatem promittimus et juramus;

Vobis insuper promittentes, quod si plura sciemus nos tenere seu debere tenere a dicto nobili, vel eciam pro predictis eidem teneri facere. illa faceremus et recognosceremus cum in nostri noticia devenirent.

Et nos idem Bertrandus recognicionem recipimus et accepimus. salvo jure in omnibus dicti nobilis et suorum.

Acta fuerunt hec in ecclesia Sancti Nazarii de Centum Fontibus, coram ad hoc vocatis et rogatis testibus scilicet Rainaldo de Mairosio jurisperito, Raymundo de Bosco domicello, Poncio Faverio. Guillelmo *del Turre*. Guillelmo de Anglaris presbitero, Raymundo de *Beniares* dyachono, et magistro Petro Christofori mansi de Christo vosceriis, parrochie Beate Marie de *Arre*, Nemausensis dyocesis. notarius publicus defunctus. qui de predictis notam sumpsit et scripsit in suo protocollo. De qua nota non cancelleta ego Bn. Briva clericus de Mairosio... suprascripta fideliter scripsi et extraxi...

(Reg. D, fol. 261 v°).

DCCXVI. — 9 novembre 1260

Reconnaissance faite à Henri de Rodez, seigneur de Brissac, du mas de Brissaguet.

Notum sit omnibus... quod anno Dominice Incarnationis M° ducentesimo septuagesimo, scilicet V° ydus novembris, ego Guillelmus *de la Barra*, habitator castri de Brissiaco... recognosco... vobis domino Bertrando de Montedesiderio, tenenti locum nobilis viri domini Haenrici, filii domini comitis Ruthenensis, in terra et baronia de Rocafolio exigenti et recipienti hec infrascripta nomine ipius nobilis et pro ipso; et sciens vos habere speciale mandatum ab eodem de recipiendis recognitionibus et laudimiis faciendis pro ipso et nomine suo, in dictis terra et baronia; me tenere, meos perpetuo successores debere et velle tenere a dicto nobili, et post eum a suis successoribus in posterum; et eciam a suis antecessoribus tenuisse in feudum, et sub ejus et eorum pleno dominio, laudimio, mero atque mixto imperio, omnimoda jurisdiccione et districtu, et censu, homagio, et aliis infra plenius expressandis:

Videlicet quemdam mansum cum omnibus ejusdem pertinentiis, introitibus et exitibus, explechiis, domibus, casamentis, ortis, parraneis, terris cultis et incultis, pascuis, nemoribus et aliis omnibus suis juribus, exceptis quibusdam peciis terre, quas Br. Merula tenet infra dictum mansum;

Qui quidem mansus vocatur mansus de *Brisaget*; et est positus in parrochia Sancti Nazarii de Centum Fontibus;

Cum (=et) confrontatur ex una parte cum honore Bernardi Petri de Monteolivo, et ex alia cum via publica que movet a dicto castro et tendit versus Sanctum Villelmum, ex alia parte cum honore mansi *de la Foz* quadam via intermedia, et ex alia cum Aussedatis.

Et pro preconfrontato manso, teneor facere dicto nobili et suis albergum IIII^or^ militum singulis annis; et sum et esse

debeo homo ipsius et suorum, et fidelis et legalis; et teneor eidem et suis servire, facere commalesam, prout ceteri feudatarii mandamenti dicti castri de Brixiaco serviunt, facere et servire tenentur et consueverunt eidem nobili et suis antecessoribus.

Et de presenti vobis eidem domino Br. recipienti et stipulanti nomine dicti nobilis, ut dictum est, flexis genibus et junctis manibus, homagium facio, et fidelitatem [et] legalitatem juro, protestans et dicens quod si plus scirem quod ab eodem nobili tenerem, vel eciam pro predictis proxime recognitis facere deberem, illud plus eidem et suis facerem et recognoscerem, cum ad meam noticiam deveniret.

Ad hoc, nos idem Br. predictam recognitionem nomine sepedicti nobilis, ut dictum est, recipimus, salvo in omnibus jure suo.

Acta fuerunt hec ante fores ecclesie predicte Sancti Nazarii de Centum Fontibus, coram ad hoc vocatis et rogatis testibus scilicet domino Raynaldo de Mairosio jurisperito, Gi. *del Turre*, Bernardo de *la Verneda*, B. de Arcairanicis, R. de Sancto Nazario et me Petro Christofori infrascripto notario.

Post hoc, anno quo supra, et pridie ydus decembris, nos Bertrandus de Montedesiderio superius sepedictus, tenentes locum nobilis viri domini Henrici predicti, filii domini comitis Ruthenensis, in dictis terra et baronia de Rocafollio, habentes etiam speciale mandatum ab eodem nobili de recipiendis recognicionibus, laudimiis faciendis, pro ipso et nomine suo, in dictis terra et baronia, [et] licentiam; de qua potestate et licentia, ego Petrus Christofori, infrascriptus notarius, sum certus per confeccionem instrumenti manu mei facti;

Nos, inquam, predictus Brt., mandato et licencia predictis, ex parte ipsius nobilis et pro ipso et suorum, tibi, Guillelmo de *la Barra* stipulanti, preconfrontatum supra mansum de *Brissaget*, omnia et singula per te superius recognita, et tuis, sub modis et forma prescriptis, et in recognicione

superius per te nobis facta contentis, laudamus, ratifficamus et confirmamus, salvo jure in omnibus dicti nobilis et suorum in pluribus feudis et serviciis;

Et confitemur nos habuisse pro predicto laudimio, nomine ejusdem nobilis, triginta solidos melgorienses, in quibus ex certa sciencia exceptioni [non] numerate peccunie et non soluti laudimii renunciamus.

Actum fuit hoc laudimium in castro, inter turres ejusdem castri, in presencia et testimonio predicti domini Raynaldi jurisperiti, et Gi. *del Turre*, Raimundi de Rialli, Pauli de Supuineriis, et mei supradicti Petri Christofori, publici notarii in dicta baronia de Rocafollio ex parte sepedicti nobilis, qui omnibus supradictis et singulis interfui, et mandato parcium hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 315 v°).

DCCXVII. — 15 janvier 1270 (n. s. 1271)

Reconnaissance du mas de Pozols faite à Henri de Rodez, seigneur de Brissac.

Cunctis pateat... quod anno ab Incarnatione Domini M° II^c^ LXX°, scilicet XVIII° kalendas februarii ego Marquesius de Calatorio domicellus, filius condam et heres domini Gervasii de Calatorio militis,.. recognosco... vobis Bertrando de Montedesiderio, generali administratori et procuratori in terra et baronia de Rocafolio pro nobili viro domino Henrico, filio domini comitis Ruthenensis; sciens vos habere speciale mandatum ab eodem domino Henrico, de recipiendis recognitionibus in dictis terra et baronia pro ipso et nomine suo; vobis dicto recipienti et stipulanti pro eodem domino Henrico et nomine suo, me tenere et meos perpetuo successores debere et velle tenere, et meos antecessores eciam tenuisse a

dicti nobili et suis antecessoribus dominis castri de Rocafolio ad feudnm et ratione feudi, et post eum a suis successoribus et sub eorum directo dominio, et juridictione et districtu:

Videlicet quendam mansum vulgariter appellatum de *Pozols*, existentem in parrochia Sancti Andree de Podio (=Bodia), et medietatem quinti et quartam partem alterius medietatis quinti, seu jus percipiendi dictam medietatem, et quartam partem quinti tocius, et universi dicti mansi excepta foreste, et omne dominium et hominium, et omnes census et redditus, et omnia usatica que in dicto manso habeo vel habere debeo, excepta foreste;

Qui quidem mansus confrontatur ex una parte cum honore mansi de Prato, et ex alia cum manso de Sezaria, et ex alia cum honore mansi de Ferigoleto.

Pro quo dicto feudo esse debeo, et esse debere me et meos confiteor et recognosco dicto domino Henrico et suis esse fidelis; quam fidelitatem tenere et servare per stipulationem vobis, dicto Bertrando recipienti et stipulanti, nomine ipsius nobilis domini Henrici et suorum, promttto.

Et nos idem Bt. predictam recognitionem, nomine sepedicti nobilis et pro ipso, recipimus, salvo in omnibus jure suo.

Acta fuerunt hec in turre castri de Brissiaco dicti nobilis, coram ad hoc vocatis et rogatis testibus, scilicet Petro de Aguzano, Poncio Faverio, Petro Maliani, Paulo de Super vineis, et me Petro Christofori, publico notario in tota dicta baronia ex parte ipsius nobilis, qui, mandato parcium, hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi.

(Reg. D, fol. 261r°).

DCCXVIII. — 3 mars 1270 (n. s. 1271)

Accord entre le sénéchal de Beaucaire et le prévôt de Maguelone, au sujet de Lauret.

Anno Domini ab Incarnatione millesimo ducentesimo septuagesimo, scilicet V nonas marcii, domino Philippo rege Francorum regnante, patheat presentibus et futuris quod cum super jurisdictione ville et parrochie de Laureto controversia fuisset diutius agitata inter gentem dicti domini regis ex una parte, et prepositum Magalonensem et gentem ejus ex altera;

Et hinc inde plures testes fuissent producti, et instrumenta et privilegia;

Et ea omnia notificata fuissent domino Philippo de Salice Bernardi militi, senescallo Bellicadri et Nemausensi, et domino Guillelmo de Portu, majori judici ejusdem;

Et iidem domini senescallus et judex super eis contulissent cum officialibus curie Salviensis dicti domini regis; et ut fieret compositio infrascripta, cognovissent esse utile et expedire juri dicti domini regis;

Noverint universi quod dictus dominus senescallus et dominus Raimundus de Bociacis, prepositus Magalonensis, pariter convenerunt quod jurisdiccio plena, in civilibus et criminalibus ville et parrochie supradicte, dicto domino regi et Magalonensi preposito sit communis, salvis tamen dicto domino regi in mansis de *Cazas novas*, et de Clauso et de Olivario, qui in dicta parrochia sunt, et tenentur a dicto domino rege, dominio, laudimio, et consilio, et commissione, et jurisdiccione plena; salvis etiam dicto domino preposito, et sic (= suis), in rebus que tenentur ab eo, dominio directo, laudimio, et consilio, et commissione, et jurisdiccione reali.

Et voluerunt dicti domini senescallus et prepositus quod, de communi consensu bajuli Salviensis pro dicto domino rege, et prepositi Magalonensis vel tenentis locum ejus,

unus bajulus eligatur, per quem exerceatur ibidem communis jurisdiccio supradicta.

Voluerunt etiam quod in causis, in quibus judex et notarius erunt necessarii, sint ibidem judex et notarius Salviensis curie.

Predictam autem compositionem faciet laudari dictus dominus prepositus [a] Capitulo Magalonensi. Et hec fuerunt facta, salvo jure dicti domini regis et alieno.

Hec facta fuerunt apud *Salve*, in monasterio, coram istis testibus, videlicet domino Raimundo de Rocafolio milite, Guillelmo de Andusia domicello, Raimundo de Ripa alta, Bertrando de Manso jurisperitis, Petro de *Cart* bajulo Salviensi, Raimundo de Montelhis notario Mairocii, Stephano Fabro, Raimundo Roqueta, et me Bernardo Fabro publico Salviensi notario, qui hiis omnibus interfui, et, mandato predictorum domini senescalli et domini Guillelmi de Portu et domini prepositi, hoc instrumentum scripsi.

Anno Incarnationis Domini M° CC° LXXI°, kalendis decembris, presens instrumentum publicum fuit, apud Magalonam, consilio et assensu totius Capituli, munimine sigilli ejusdem Capituli roboratum.

(Reg. A, fol. 63 v°).

DCCXIX. — 19 mars 1270 (n. s. 1271)

Vente faite à l'évêque d'un fief dans la juridiction de Villeneuve et d'Exindre.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo septuagesimo, quartodecimo kalendas aprilis, nos Bernardus Benedicti, Guillelmus Benedicti, Raimundus Benedicti, et Raimunda, uxor Johannis Ortolani, et ego Raimundus Revelli frater uterinus predicto (=predictis), per me et Johannam uxorem meam ad quam faciam infrascriptam venditionem ratam

haberi sine dacione pecunie vel alterius servicii, cum volueritis et petieritis; nos, inquam, predicti fratres et quisque nostrum pro parte ipum tangente... vendimus... vobis domino Berengario, Magalonensi episcopo, et vestris successoribus Magalonensibus episcopis: videlicet quoddam feudum nostrum census seu usatica, consilia, laudimia et omnia omnino jura que habemus, percipimus, habere et percipere debemus in dicto feudo; quod quidem feudum, et omnia et singula predicta predecessores nostri olim emerunt a domino Guillelmo Bertrandi de Cornone, et ipsum feudum a vobis tenebamus: quod feudum est in jurisdiccione et districtu castri Villenove et de Exindrio.

Propter hanc autem venditionem... confitemur nos a vobis habuisse... viginti quinque libras melgorienses nomine precii de quibus viginti quinque libris nos tenemus per paccatos et contentos, et in eis renunciamus ex certa scientia excepcioni non habite peccunie et non recepte...

Verum si dictum feudum... plus valet... illud totum... vobis et vestris donamus..., tradentes inde vobis et vestris vacuam possessionem..., et in vos et vestros transferentes totum jus et eciam omnes acciones, peticiones, prosecutiones deffiniciones, exceptiones reales, personales, mixtas, ordinarias, et extraordinarias, civiles et pretorias, directas et utiles, et alias quaslibet...

Quod feudum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, faciemus vos et vestros successores semper habere, tenere quiete...; et ab omni contradicente... ad expensas nostras proprias deffendemus; et pro evictione obligamus vobis nos et omnia bona nostra, presentia et futura;

Renunciantes in hiis omnibus et singulis omni juri... Et ego dicta Raimunda specialiter velleiano, certa de facto et consulta de jure, et legi Julie de fundo dotali: et hec servare ... juramus per hec sancta quatuor Dei evangelia, a nobis et a quolibet nostrum gratis et corporaliter tacta.

Horum sunt testes dominus Poncius de Soregio sacrista Magalonensis, Guillelmus de Regordava ejusdem Ecclesie canonicus, dominus Guido Segerii miles, Petrus de Olivo

bajulus Villenove. et ego Petrus Ricardi, publicus domini Magalonensis episcopi notarius, in comitatu Melgorii [et] Montisferrandi, et in tota ipsius jurisdictione, qui rogatus hec omnia scripsi et signum meum apposui.

(Reg. A, fol. 43 v°).

DCCXX. — 7 avril 1271

Reconnaissance, faite au châtelain de Montferrand, d'un ténement à Nôtre-Dame-de-Londres.

Notum... sit... quod anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, videlicet VII idus aprilis, ego Poncius de Buxeria, parrochie Beate Marie de Lundris... recognosco vobis, domino Arnaudo de Maruegolis, castellano Montisferrandi, presenti et recipienti pro dicto castro, quod ego habeo et teneo, et tenere debeo a castro Montisferrandi, et sub dominio, laudimio, et concilio ipsius vel eorum qui dictum castrum tenet et tenebunt in futurum, et predecessores mei habuerunt et tenuerunt, et volo et jubeo quod mei faciant illud idem;

Scilicet medietatem tocius tenementi *de las Guarsonas*, quod est in parrochia Beate Marie de Lundris, cum omnibus juribus et pertinenciis suis;

Et confrontatur ex una parte cum podio de Fonte Beate Marie de Lundris, et ex alia cum vallato *de la Gorma* communi, et ex alia cum honore mansi de Grilleriis, et ex alia cum honore R. Avi, et ex alia cum Petro de Buxeria fratre meo.

Propter hanc autem medietatem, ego predictus Pontius sum homo dicti castri; et debeo facere homagium, quandocumque et quocienscumque dominus castellanus dicti castri habere seu recipere voluerit, a me vel a meis, sine aliqua contradictione; et jurare fidelitatem et ea que in sacramento

fidelitatis continentur; et facere pro censu annuatim, in festo Penthcosten, medietatem unius mutonis, vel duos solidos melgorienses pro illa medietate, dicto castro.

Et de presenti, ego facio homagium vobis, domino Arnaudo, castellano Montisferrandi, flexis genibus et meis manibus conjunctis et positis inter vestras; et juro super IIII^or Dei evangeliis a me tactis, et successoribus vestris, fidelitatem, vitam et membra, et ea omnia que in sacramento fidelitatis continentur.

Et ego dictus Arnaudus, castellanus Montisferrandi, pro dicto castro, hujusmodi recognitionem, et juramentum. et homagium predictum recipiens gratis, promitto et convenio tibi, predicto Poncio, quod ego te, pro dicto castro, quamdiu fuero castellanus, et tuos protegam et defendam bene et legaliter, et ero fidelis, sicut dominus suo servo; et te osculo in signum vere dilectionis et amoris. Et si unquam tu vel tui predecessores justo judicio incursionis, sive census non soluti, sive laudimii, aut aliter quocumque modo incursionis aliquid pro dicta medietate dicti tenementi (*sic*), tibi et tuis remitto totaliter et libero et absolvo.

Acta fuerunt hec in manso dicti Poncii, in presencia Deodati Carbonelli notarii Montispessulani, Stephani Buxerie fratris dicti Poncii, Guillelmi de Meruegollis, Petri Benedicti. et mei Joannis Tauras, publici notarii comitatus Melgorii et Montisferrandi, et tocius diocesis Magalonensis, qui, mandato dicti domini Arnaudi, et dicti Poncii, hec scripsi et apposui signum meum et subscripsi in IX^a linea *Poncius*.

(Reg. E, fol. 224 r°).

DCCXXI. — septembre 1271

Philippe le Hardi renouvelle les privilèges accordés par Philippe Auguste à l'Église de Maguelone.

Philippus Dei gratia Francorum rex.

Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras felicis recordacionis Philippi proavi nostri, regis Francie vidimus in hec verba:

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Amen.

Philippus Dei gratia, *etc. Voir ce diplôme de Philippe Auguste, T. II, p. 46, jusqu'à la fin.*

In cujus rei testimonium, presentibus litteris, nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud Ribodimontem anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense septembris.

(Reg. E, fol. 99 r°).

DCCXXII. — 10 novembre 1271

Reconnaissance faite à Henri de Rodez pour le quart du mas de Brissaguet, et autres possessions.

Notum sit omnibus... quod anno Dominice Incarnationis M° IIe septuagesimo primo, scilicet IIII^to idus novembris, ego, Berengarius Merula, habitator castri de Brissiaco, per me et pro omnibus meis in infinitum successoribus, bona fide et sine dolo, ex certa scientia, cum hoc presenti et publico instrumento in perpetuum valituro, coram ad hoc vocatis et rogatis testibus, per me prius prestito juramento veritatis, confiteor

et in veritate recognosco vobis, domino Bertrando de Monte desiderio, tenenti locum nobilis viri domini Henrici, filii domini comitis Ruthenensis, in terra et baronia de Rocafolio, recipienti et stipulanti hec infrascripta nomine ipsius nobilis et pro ipso:

Et sciens vos habere speciale mandatum ab eodem de recipiendis recognitionibus et laudimiis faciendis pro ipso et nomine suo in dictis terra et baronia:

Me ab eodem nobili tenere et meos perpetuo successores debere et velle tenere et antecessores meos tenuisse ab eodem et ab ejus antecessoribus, et post ipsum a suis, in acapitum et sub ejus et eorum pleno dominio, laudimio, mero atque mixto imperio, omnimoda jurisdiccione et districtu, et censu et homagio, et aliis paccionibus infra expressandis:

Videlicet hec omnia et singula infrascripta, cum omnibus earum pertinenciis, introitibus, exitibus, et explechiis, et juribus, scilicet quartam partem, tam divisam quam indivisam, quam habeo et habere debeo in toto et universo manso de *Brissaget*, tam in terris cultis et heremis, patuis, pascuis quam in censibus et usaticis, quartis et quintis, et in omnibus et singulis juribus, ad dictam quartam partem ipsius mansi spectantibus, existentis in parrochia Sancti Nazarii de Brissiaco.

Item et IIII^or solidos et octo denarios melgorienses, quos Garnerius tenetur michi et meis, singulis annis, prestare et reddere pro censu et usatico cujusdam mollendini [o]peratorii, quod habet in riperia de Aveza.

Item et medietatem omnium fructuum, provenienicium de quadam pecia terre, existente supra dictum moleadinum et continentem vitem oliveratam, et confrontantem ex una parte cum honore condam Johannis Manie, et ex alia cum quadam via publica: quam peciam tenet idem Garnerius.

Item et quintum omnium bladorum et racemorum, et V denarios melgorienses, quos habeo censuales, non portantes michi aliquod dominium, in quadam pecia terre et super ipsam, quam tenet Johannes de (*blanc 0,01*) prope predic-

tam confrontantem ex una parte cum tenezone dicti Garnerii, et ex alia cum flumine aque *d'Aveza*.

Item et quandam peciam terre cum suis pertinenciis, quam habeo in territorio vocato *de las Moleriat*, confrontatam ex una parte cum honore Gi. Garnerii, et ex alia cum honore R. Molinerii, et ex alia cum honore Poncii Petri.

Item et aliam peciam terre, sitam *els Binals*, confrontatam ex duabus partibus cum terra R. Molinerii.

Item et aliam peciam terre, quam habeo juxta pedem de Podio cesso, confrontatam ex una parte cum tenezone R. de *Rovinnac* ,et ex alia cum carreria qua itur versus ecclesiam *del Suc*.

Item et aliam peciam terre vocatam *lo Claut*, existentem supra condaminam de *Brissaget*, confrontatam hinc et inde cum tenezone G. *de la Barra*.

Et aliam peciam terre, sitam ad *Azaurel*, confrontatam ex una parte cum terra Gi. Valla.

Et aliam peciam terre, sitam a *Fregale*, confrontatam ex una parte cum condamina G. *de la Barra*, et ex alia cum camino quo itur versus Sanctum Willelmum.

Item et quartam partem, quam habeo in quadam pecia terre, existente ad condaminam ad Fraxinum, confrontatum ex una parte cum laccu, et ex alia cum Roveria.

Item et quartam partem in pasqueriis omnium possessionum, quas tenet et possidet P. Ricardi in predicto manso de *Brissaget*, et quartam partem quintorum omnium bladorum et racemorum ex dictis possessionibus, quas tenet et possidet in sepedicto manso, proveniencium.

Item et quartam partem quinti fructuum quam habeo in territorio nemoris dicti mansi de Brissageto, confrontati ex una parte cum tenezone mansi de *Bonviers*, et ex alia parte cum honore G. Valla;

Et generaliter quicquid juris habeo, et habere debeo, seu visus sum habere aliquo jure, causa vel ratione, in sepedicto manso de Brissageto;

Que omnia supradicta existunt in dicta parrochia;

Et idem mansus de Brissageto confrontatur ex superiori

parte cum ausecis ipius castri, et ex alia cum honore mansi de *Beniures*, et ex alia cum flumine aque *d'Aveza*.

Et pro predictis superius confrontatis, et per me, ut dictum est, recognitis, teneor facere et solvere dicto nobili et suis, pro çensu seu usatico albergum unum tribus militibus: et sum et esse debeo homo ipsius et fidelis et legalis, et esse debeo ejusdem et suorum.

Item confiteor et in veritate recognosco vobis dicto domino Bt., modo et forma quibus supra, totaliter me a dicto nobili tenere, et meos tenere debere. videlicet quandam peciam terre vineatam, sitam *al Bresel* de Clopiacco, confrontatam ex una parte cum honore Bt. de Issarcellis, et ex alia cum honore Sancti P[etri] de Agantico.

Item aliam peciam terre vineatam, similiter in vinerio de Clopiacco, confrontatam ex una parte cum honore Bt. de Yssarcellis, et ex alia cum honore B. de Arcairanicis.

Item et aliam peciam terre, sitam in plano de Clopiacco. et confrontatam ex una parte cum honore mansi de Clopiacco, et ex alia cum honore Bt. de Yssarcellis.

Et aliam peciam terre in clauso *de la Mata*, confrontatam ex omnibus partibus cum honore Bt. de Yssarcillis.

Item et aliam peciam terre, existentem juxta mansum *del Clap*, confrontatam ex una parte cum honore dicti Brt. de Issarcillis, et ex alia cum honore G. Berotini.

Item et aliam peciam terre, existentem in territorio de Super vineis, confrontatam ex una parte cum via que movet de Supra vineis, et ex alia cum honore Bt. de Yssarcillis.

Item et XVI denarios melgorienses censuales, quos habeo sine dominio, supra tercia parte indivisa nemoris *de la Mata*, quam tenet a me Brt. de Issarcillis, confrontatum totum ipsum nemus ex una parte cum nemore Aufrandi, et ex alia cum nemore mansi *de la Balma*:

Et quicquid juris habeo, seu visus sum habere, seu alii pro me in ipso nemore *de la Mata*; et in campo vocato *del Felc sico*, juxta Petram Lacam; et in cumba mansi *de la Mata*.

Et pro omnibus istis, proxime preconfrontatis, teneor dare et solvere annuatim, pro censu, dicto nobili et suis, terciam partem unius emyne avene ad mensuram dicti castri, et ad eundem castrum exsolvendam, singulis annis, in messibus.

Item teneo a dicto nobili et suis, modo et forma similiter quibus expresse supra, quoddam stare, cum viridario et casalibus, secum tenencia, et eorum omnibus juribus et pertinentiis, introitibus et exitibus; et explechiis, existencia in barrio sepedicti castri, et quoddam casale cum suis pertinentiis, situm extra muros dicti castri; quod dictum stare, et casamentum ipius, et casalia, et viridarium confrontantur ex una parte cum viis publicis ea circumeuncia, et ex alia cum domibus Pauli; et pro eodem stari, et ipso viridario, et toto illo dicto tenemento, teneor dare et solvere predicto nobili, singulis annis, pro censu, unum solidum (*blanc 0,02*) equi in festo sancti Michaelis; et in eodem festo, pro infra confrontato casali, II denarios melgorienses, singulis annis pro censu; quod quidem casale confrontatur ex una parte cum domo quam teneo a domino G. Artmandi et ex alia cum via publica.

Et omnia et singula superius nominata confrontata existunt in parrochia supradicta Sancti Nazarii de Brissiacco.

Et tam pro supradictis, pro quibus dictum albergum ut dictum est, facere teneor, quam pro aliis superius expressis et pro ipsorum quibuslibet, sum et esse debeo homo dicti nobilis et suorum, et fidelis, et legalis; et debeo facere comalesam, prout actenus ego et mei predecessores et ceteri homines, habitantes in mandamento dicti castri faciunt et facere tenentur, et consueverunt eidem nobili et suis antecessoribus.

Et de presenti, vobis, eidem domino Bt. recipienti et stipulanti, ut sepe dictum est, nomine dicti nobilis et suorum, flexis genibus et junctis manibus, homagium facio, et fidelitatem et legalitatem juro: promittens eciam, quod si plus scirem quod ab eodem nobili tenerem, vel pro predictis facere deberem, illud plus facerem et recognoscerem, cum ad mei noticiam devenirent.

Ad hec nos idem Bt. de Montedesiderio predictam recognitionem recipimus, nomine ejusdem nobilis, salvo in omnibus jure suo.

Acta sunt hec apud *Brissac*, juxta turrem veterem castri dicti nobilis, coram ad hoc vocatis et rogatis testibus scilicet Rainaldo de Mairusio jurisperito, Gi. Bruncini, Raymundo Autrandi, Guillelmo *del Turre*, Poncio Faverio, et me Petro Christofori, publico notario tocius dicte baronie ex parte sepedicti nobilis domini Henrici, quibus (=qui) omnibus hiis interfui et, mandato parcium, hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi.

(Reg. D, fol. 254 v°).

DCCXXIII. — 3 mai 1272

Les enfants de Guillaume Gautier vendent leurs droits sur le moulin de Roucayrol, sous la directe de l'évêque.

Anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, ego Johannes Gauterii, filius quondam Guillelmi Gauterii de Balasuco, et ego Agnes soror dicti Johannis, nos ambo per nos et pro Guillelmo fratre nostro, a quo, quando fuerit in etate quatuordecim annorum, et postea in etate viginti et quinque annorum faciemus omnia et singula que in hac carta inferius continentur, laudari et confirmari cum omni cautela et firmitate, sine dacione pecunie et alterius rei:

Nos ambo fratres predicti, consilio etiam domine Ermessendis, matris nostre, et aliorum amicorum nostrorum... vendimus... vobis domino Bernardo da Grasilhanicis, domicello castri de Gijano, et vestris, [cum] consilio domini Magalonensis episcopi vel suorum:

Scilicet omnia jura, et actiones, et rationes, que nos vel dictus Guillelmus, frater noster, habebamus in molendino

de *Rocayrol*, quod est in riperia Avene vel in ejus pertinenciis, ratione farnerie, vel quolibet modo, vel intellectu qui dici vel excogitari possit vel potest.

Nomine vero hujus vendicionis dedistis nobis, recipientibus nomine nostro et dicti Guillelmi fratris nostri, sexdecim libras melgorienses, in quibus renunciamus exceptioni non numerate pecunie et non recepte. Damus magis va.... am et obligamus vobis et vestris nos et omnia bona...; et juramus, renunciantes beneficio minoris etatis et restitucionis, et omnibus aliis juribus et rationibus, quibus contra predicta venire possemus.

Et facietis inde dicto domino episcopo terciam partem albergii unius militis, in medio Natalis Domini et carnisprivii annuatim.

Et ego dicta Ermessens, mater Johannis et Agnetis supradictorum, cognosco hanc venditionem, et omnia et singula supradicta, meo consilio et voluntate esse facta: ea omnia predicta et singula laudo approbo et confirmo; totum jus quod in dicto molendino vel ejus pertinenciis, ratione dotis mee, vel ypothece, vel alio modo habebam ..`vobis, dicto domino Bn. de Grasilhanicis, et vestris dono et solvo imperpetuum, et quittium clamo; et promitto vobis stipulanti, quod omnia et singula supradicta faciam laudari et confirmari a Guillelmo, filio meo, cum in etate fuerit quatuordecim annorum, et postea iterum cum fuerit in etate viginti quinque annorum, sine donacione pecunie et alterius rei; et inde obligo vobis et vestris me et omnia bona et jura mea, habita et habenda, quecumque et ubicumque sint, vel fuerint; et juro renuncians omnibus juribus et rationibus, quibus contra predicta venire possem.

Testes [sunt] Guillelmus Gauterii, Guillelmus Pastoris de Balasuco, Bn. Saladini de Frontiniano, Bn. Fabri et Raimundus Fabri Guini de Gijano, et ego Salvator notarius publicus castri de Porciano, qui mandato parcium hec scripsi.

Post hec, anno Incarnationis Domini millesimo septugesi-

mo quarto, videlicet VI° idus novembris, dominus Berengarius Fredoli, episcopus Magalonensis, omnia et singula supradicta laudavit supradicto domino Bernardo stipulanti et suis, et habuit inde pro laudimio quadraginta solidos melgorienses.

Testes sunt dominus Petrus Raimundi de Castriis canonicus Magalonensis, prior ecclesie Beate Marie *d'Aix*; dominus Raimundus Seguerii canonicus Magalonensis, Petrus Paschalis, Jacobus Baudilii vicarius ecclesie de Porciano, Stephanus *Marsal* prior ecclesie de *Murlles*, et ego Salvator. notarius publicus de Porciano, qui, mandato partium, hec scripsi.

(Reg. F, fol. 96 v°).

DCCXXIV. — 23 mai 1272

Grégoire X confirme à Bérenger Frédol la possession du comté de Melgueil.

(Reg. F, fol. 164 v°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. II, p. 428.

DCCXXV. — 22 septembre 1272

Les enfants de Bernard Gautier vendent leurs droits sur le moulin de Roucayrol sous la directe de l'évêque.

Anno Incarnacionis Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, videlicet decimo kalendas octobris, nos Guillelmus et Johannes Gauterii fratres, filii quondam Bernardi Gauterii de Balasuco; nos ambo simul... vendimus vobis domino Bernardo de Grasilhanicis, domicello de Gijano. et

vestris, [cum] consilio domini Magalonensis episcopi, vel suorum. scilicet totum jus quod habemus, occasione fornagii seu farnarie vel alio modo, in molendino de *Rocayrol* quod est in riperia Avene.

Nomine istius vendicionis habuimus a vobis sexdecim libras melgorienses, in quibus renunciamus exceptioni non numerate pecunie et non recepte. Damus magis valenciam vobis et vestris. Et dabitis inde seu faciatis anuatim in medio Nativitatis [Domini] usque ad carnis privium terciam partem albergii unius militis, pro usatico, dicto domino episcopo et suis successoribus; juramus, renunciantes omnibus juribus et rationibus, quibus contra predicta venire possemus.

Testes sunt Johannes *Majenc*, Guillelmus Stephani clericus, Guillelmus Bonerii juvenis, Paulus Verderii, Guillelmus Majoris, et ego Salvator, notarius publicus castri de Porsiano, qui mandato parcium hec scripsi.

Post hec, [anno] Incarnationis Domini millesimo ducentesimo sexagesimo (= septuagesimo) quarto, videlicet VI° idus novembris, dominus Berengarius Fredoli, Magalonensis episcopus, omnia et singula supradicta laudavit *etc., comme à la page 144, jusqu'à la fin de l'acte.*

(Reg. F, fol. 97 v°).

DCCXXVI. — 25 octobre 1272

Henri de Rodez reconnaît tenir de l'évêque de Maguelone la seigneurie de Brissac.

Noverint universi, quod ego Henricus, filius et heres nobilis domine Helisabet comitisse Ruthenensis, olim filie et heredis domini R. de Rocafolio, dominus Breissiaci et tocius ejus districtus pro parte, confiteor et recognosco vobis domino

Berengario Dei gratia episcopo Magalonensi, comiti Melgorii et domino Montisferrandi quod ego habeo et teneo a vobis in feudum, ratione comitatus Melgorii et Montisferrandi, habere et tenere debeo, et habere et tenere volo, et predecessores mei a predecessoribus vestris, comitibus Melgorii et Montisferrandi, habuerunt et tenuerunt, habere et tenere debuerunt in feudum castrum et capud castri, curtes, forcias et munitiones omnes, presentes et futuras, factas et faciendas, quas habeo, vel ego vel successores mei habituri sumus imposterum in Breissiaco; et quicquid in toto ejus tenemento et territorio habeo, vel habere debeo, excepto manso de *Bonvieure*, cum quibusdam aliis mansis, ad dictum mansum pertinentibus; quem mansum R. Petri de Monteolivo a me se tenere recognovit; quem mansum a dicta generalitate recognitionis excipio, si dictus mansus a dicta generalitate possit et debeat excludi vel excipi.

Et scio et recognosco quod dictum castrum, pro parte quam ibi habeo, et habere debeo, turres, forcias et munitiones, vobis et successoribus vestris, ego et successores mei, irati et paccati debemus et tenemur reddere, vel cuicumque petenti vestro nomine, quando fuerimus requisiti.

Et pro isto feudo predicto, ego et successores mei in Breisaco sumus et esse debemus fideles vestri et successorum vestrorum, comitum Melgorii et dominorum Montisferrandi et juramentum fidelitatis prestare debemus et tenemur.

In hec omnia superius recognita vobis, domino episcopo antedicto, promitto per me et meos successores fidelitatem tenere, servare et perpetuo adimplere, et nulla ratione contra venire.

Et modo de presenti, ego, predictus Henricus miles, filius et heres predicte domine Helisabeth, comitisse Ruthenensis, juro et presto vobis, reverendo domino episcopo, pro vobis et vestris successoribus recipienti, fidelitatem, et ea omnia que ad fidelitatem pertinere noscuntur, super hec sancta Dei evangelia a me corporaliter tacta;

Promittentes vobis, sub virtute predicti juramenti, quod ipsum feudum predictum non minuam, nec minui faciam

ab aliquo: et si plura alia vobis, dicto domino episcopo, recognoscere debeo, vel successoribus vestris, illa fideliter recognoscam; et si pro dicto feudo ego tenear et debeam, et predecessores mei debuerunt vobis, domino episcopo predicto, et successoribus vestris plura alia facere, illa libenter et fideliter faciam, cum fuerint michi nota.

Acta fuerunt hec apud Montempessulanum, in aula episcopali, anno Dominice Incarnationis millesimo CC° LXXII°, scilicet VIII° kalendas novembris, in pres[en]cia et testimonio magistri P. Almeradi archidiaconi Magalonensis et prioris Sancti Firmini, et magistri P. Dorna archidiaconi Magalonensis et prioris ecclesie Beate Marie de Tabulis, et magistri Br. Fredoli canonici Biterrensis, et domini Guillelmi Fulchi canonici Narbonensis, et domini R. de Ripalta domini legum, et Raynaldi de Maurosio jurisperiti, et magistri Johannis Brunenci, et domini G. de Regordava operarii Magalonensis, et mei magistri Martini, notarii predicti domini episcopi, qui, de mandato dicti domini episcopi, et dicti domini Henrici instancia et requisicione, hec scripsi in publicam formam, et signo meo signavi.

(Reg. F, fol. 215 v°).

DCCXXVII. — 5 janvier 1272 (n. s. 1273)

Délimitation de la juridiction du roi d'Aragon et de l'évêque de Maguelone, excepté pour l'étang de Melgueil.

Noverint universi, presentes pariter et futuri quod, cum frequenter mote fuissent et moverentur contentiones et discordie inter illustrem dominum Jacobum, Dei gratia regem Aragonum, Majoricarum et Valentie, comitem Barchinone et Urgelli, et dominum Montispessulani, seu ejus locumtenentem et alios officiales suos Montispessulani, domnii ejusdem, ex una parte; et venerabilem dominum Magalonensem epis-

copum, comitem et dominum Melgorii et Monstisferrandi, et prepositum ac Ecclesiam Magalonensem et officiales suos ex altera, super facto jurisdictionum et terminorum;

Tandem prefatus dominus rex et dominus Berengarius, Magalonensis episcopus, comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, et Raimundus de Bociacis, prepositus Ecclesie Magalonensis, nomine proprio et Ecclesie antedicte, super divisione, unione et limitatione ville Montispessulani, et aliorum castrorum et locorum, que mixtim et contigue habebant, convenerunt et composuerunt, ut inferius sequitur in hac carta:

In primis siquidem dictus dominus rex, dominus Montispessulani, ex una parte, et episcopus et prepositus prenominati, pro se et Ecclesia Magalonensi, ex altera, voluerunt consenserunt, statuerunt et ordinaverunt, transactione et compositione sollempni et pacto inter eos habitis super predictis, pro se scilicet et successoribus suis imperpetuum in hunc modum:

Videlicet quod limitatio et terminatio jurisdictionis et territoriorum dicti domini regis, domini Montispessulani et Latarum, [et] predictorum episcopi, et prepositi et Ecclesie Magalonensis, incipiat de ripa stagni apud terminum positum prope mansum Bertrandi Catalani, mediante quodam campo, sito inter dictum terminum et ipsum mansum;

Et sic eundo ab ipso termino recte usque ad alium terminum, positum in via per quam itur de dicto manso ad ecclesiam Sancti Vincentii, in capite cujusdam campi;

Et exinde eundo recta via versus dictam ecclesiam Sancti Vincentii usque ad alium terminum, positum in via subtus dictam ecclesiam Sancti Vincentii;

Et sicut protenditur ab ipso termino recte usque ad alium terminum, positum in capite pesquerii ipsius ecclesie:

Et deinde sicut procedit alveus sive vallatus, per quem transit aqua circa ecclesiam eamdem, usque ad terminum vie, per quam itur de dicta ecclesia Sancti Vincentii versus ecclesiam Sancti Michaelis, in quo termino est positus unus terminus;

Et sic divertendo ab ipso termino, posito in dicto termino, et ascendendo sursum ad manum dexteram per carraironem qui transit juxta alveum, per quem aqua discurrit, usque ad caminum, per quod itur recte ab ecclesia Sancti Michaelis versus ecclesiam Sancti Salvatoris de Perolis, ubi est positus alius terminus;

Et ex eo termino eundo per eamdem viam recte versus ecclesiam predictam Sancti Salvatoris usque ad terminum, positum in medio ipsius vie, in quodam quadruvio. subtus mansum Raimundi de Rocamaura; et exinde divertendo recta linea per terminos ibi fixos usque ad terminum positum in via publica, que vadit versus nemus de Soregio hospitalis Sancti Johannis, in capite vinee (*blanc 0,11*);

Et exinde redeundo per dictam viam recte, sicut transit ipsa via per dictum nemus, et vadit usque ad terminum qui est ultra dictum nemus, ubi est alius terminus, positus circa vineam, seu in ripa vinee (*blanc 0,11*);

Et exinde redeundo usque ad alium terminum, positum prope crucem, que dicitur de Soregio, in capite cujusdam vie ubi est alius terminus fixus;

Et ab ipso termino divertendo per viam eamdem, que movet de dicta via crucis de Soregio, sicut itur per eamdem viam ad crucem de Palmassanicis, ubi est alius terminus fixus;

Et exinde descendit per rectam viam usque ad vadum Juvenale, et ex ipso vado Juvenali per rectam viam usque ad Aygarelam nigram, que transit juxta fontem de Priveiranicis;

Et exinde sicut dicta Aygarela ascendit usque ad carreriam, que vadit versus Barcas, et per illam carreriam usque ad quadruvium, quod est juxta domum quondam Guiraudi de Barca, que jungitur cum clausura Fratrum Minorum;

Et exinde sicut itur per carreriam, que transit ante viridarium quondam Petri Salvatoris, usque ad viam, que est juxta dogam vallati Montispessulani, ubi est unus terminus positus;

Per quam viam protenditur usque ad portale Obilionis, que via et portale erunt communia predictis domino regi,

domino Montispessulani, et episcopo;

Et sicut itur de isto portali per carreriam Fustarie, que transit per Petram et ante ecclesiam Sancte Fidis, et per Flocariam, et per Agullariam veterem, et juxta Aulam ipsius episcopi, et exit directe per portale Sancti Egidii usque ad portale Sancti Spiritus, quod est juxta Merdancionem;

Et exinde sicut descendit, sive discurrit alveus Merdancionis, usque ad Selicatas, ut dictus Merdancionus intrat [in] flumine Lesi, et sicut exinde flumen Lesi ascendit usque ad molendina, sive vadum de Sauzeto;

Et de illo vado per carreriam illam, que recte vadit al fontem Pompiniane, et per illam carreriam in eadem latitudine usque ad flumen Salaronis, ut termini positi sunt;

Et de ipso flumine usque ad stratam publicam, seu caminum Romeum, per quod itur de Montepessulano apud *Valvert*, et per ipsam stratam usque ad Sanctum Briccium;

Et exinde divertendo versus sursum, etiam quantum protenditur jurisdictio et limitatio castri Castriarum et territoriorum ejusdem, limitando et confrontando cum territoriis et districtibus ville Sancti Genesii, et parrochie de Agusanicis, et de Teyrano, et de Sancto Vincentio, et de Barbaranicis, includendo villam de Jocone, cum suis pertinentiis; que villa pertinet et pertineat ad dominum regem, dominum Montispessulani, et suos, et cum districtu, et territorio et parrochiis de Pradis, et de Pinu et de Sancto Clemente;

Et exinde, sicut et in quantum se extendit jurisdictio, districtus et parrochia castri [et] ecclesie Montisferrarii, et Castrinovi et de Juviniaco, limitando et confrontando cum parrochia et districtu de Grabellis, et iterum cum parrochia de Murlis et de Vallauquesio;

Et quicquid infra dictas confrontationes et limitationes continetur ad manum desteram, versus Montemferrandum et versus Melgorium, sit et pertineat ad episcopum et Ecclesiam Magalonensem, quantum ad jurisdictionem, cum mero et mixto imperio, salva remanente compositione olim facta per dominum Guidonem Fulcodii quondam, inferius nominata, quoad jurisdictionem Montispessulani et suburbiorum;

Et quicquid est ad manum sinistram versus Montempessulanum, et alias, est et pertinebit ad dictum dominum regem, dominum Montispessulani et Latarum, quantum ad jurisdictionem, cum mero et mixto imperio. Et exinde perquisito et circuito toto ambitu et districtu, et dominatione et pertinentiis castri et terre de Omelacio usque ad castrum de Montebasenquo, sicut et quantum se extendunt districtus et territorium ejusdem castri, et de Grimiano, et de Cornonesico, et de Piniano, et de Juviniaco, et de Salsano, et de Sancto Jorio, limitando et confrontando cum territoriis, districtibus castrorum de Gigano, et de Fabricis et de Cornone terralli, et de Veyruna, usque ad flumen Amancionis; et de ipso flumine Amancionis, per carreriam publicam, que procedit de ponte Amancionis, qui dicitur de Veyruna, usque ad rivum, qui est seu discurrit prope ecclesiam Beate Marie *la Bella*, qui vocatur rivus Columbi, ubi est terminus positus;

Et exinde ut dictus rivus discurrit, usque ad locum, qui est prope *Carrefrag*, videlicet usque ad terminum positum juxta sive prope rivum Columbi, in via que exit de Montepessulano, et vadit apud Villamnovam;

Et deinde sicut dictus rivus fluit, sive descendit, usque ad terminum positum in ripa dicti rivi, dicti Columbi, juxta viam publicam;

Et exinde divertendo et ascendendo per dictam viam, usque ad alium terminum, positum in extremo ejusdem vie, prope vineam domine de *La[s]valls*, et prope caput, sive punctam vinee Duranti Egidii;

Et ab illo termino eundo per quoddam fossatum seu vallatum, quod est inter ipsam vineam dicte domine et vineam predicti Duranti Egidii usque ad alium terminum, positum prope viam, que vadit versus Maurinum, et prope caput dicte vinee, jam dicte domine de *Lasvals* et dicti Duranti Egidii; in qua quidem vinea dicte domine est una ulmus juxta ipsam viam que vadit versus Maurinum;

Et de ipso termino transversando ipsam viam, sicut itur per quemdam carrayronem a dicto termino versus alium terminum, positum in capite seu ripa vinee Bernardi de Anton-

hano fusterii, juxta viam que vadit de Cocone apud Maurinum;

Et de dicto termino descendendo per ipsam eamdem viam versus Maurinum, usque ad terminum, positum in angulo vinee Jacobi de Foyssaco;

Et exinde intrando per quoddam vallatum, eundo recte usque ad terminum seu terminos olim positos per Guillelmum de Pano quondam, et Bernardum de Muroveteri, tunc prepositum Magalonensem, et nunc renovatos; in quo loco de Maurino et terminis suis, ut terminatus est, usque ad viam, que vaditde Montepessulano apud Villamnovam, et usque ad pontem Amancionis, juxta molendina supradicta prepositi, habeat jurisdictionem [prepositus] et Ecclesia Magalonensis, in omnibus hominibus delinquentibus ibidem, exceptis hominibus domini regis, domini Montispessulani et Latarum, et successorum suorum, dominorum Montispessulani et Latarum:

In quibus quidem hominibus delinquentibus, ibi captis, et retentis ibidem, quoad criminalia tantum, sit communis jurisdictio et cognitio dicti domini regis, domini Montipessulani et Latarum, et prepositi ac Ecclesie Magalonensis; et executio fiat per officiales ipsius domini Montispessulani et Latarum;

Verum si homines ipsius domini regis, vel quicumque alii, committerent seu delinquerent in circuitu domus Maurini, quatenus area, que ibi est, se extendit, in eo casu omnis jurisdictio spectet, in quibuscumque personis ibi delinquentibus, ad prepositum et Ecclesiam Magalonensem, quatenus scilicet area se extendit, ut dictum est, et prout termini positi sunt in circuitu domus et aree predictarum:

Et quicquid est ad manum dexteram versus stagnum, descendendo per terminos predictos, sic erit et esse debet dicti domini episcopi, et prepositi et Ecclesie Magalonensis, et successorum eorumdem, quoad jurisdictionem, cum mixto et mero imperio, exceptis infra exceptatis:

Et quicquid est ad manum sinistram eorumdem territoriorum versus Montempessulanum, sit et erit, et esse debet dicti domini regis, et successorum ejus, dominorum Montis-

pessulani et castri Latarum, cum omni jurisdictione, et mero et mixto imperio, exceptis inferius exceptatis.

De stangno autem ita convenerunt et dixerunt, quod limitatio et terminatio ejusdem stangni teneatur et habeatur inter ipsas partes, prout in instrumentis emptionum, acapitorum, donationum, seu alio justo titulo adquisitorum hec discernuntur; que instrumenta ostendantur locum tenenti Montispessulani et archidiacono Sancti Firmini infra sex menses; quibus instrumentis, que coram ipsis duobus ostendentur, stetur, ut continebitur in eisdem.

Excipiuntur autem ex hiis, et in hiis que ad partem episcopi, prepositi et Ecclesie Magalonensis pervenerunt, castrum de Frontiniano et castrum Mirarum vallium, cum omnibus territoriis et pertinentiis eorumdem, et eciam villa Sancti Johannis de Vedacio, cum garrigis de Noalis terminatis, sint culte vel inculte, cum omni territorio suo, sicut est districtum et terminatum.

Terminantur autem et limitantur villa predicta Sancti Johannis de Vedacio et garrigie de Noalis inter dominum regem et episcopum, et prepositum et Ecclesiam Magalonensem, incipiendo a medio fluminis Amancionis in directo capitis rupis vocate de Artiga: in ripa ejusdem fluminis est positus unus terminus.

Eundo deinde sursum, versus subtus caput dicte rupis vocate de Artiga, sicut descendit et fluit aqua pluvialis ad ipsum flumen per filum combe, que est juxta ipsam rupem ex parte Orientis, ascendendo per ipsum filum combe usque ad terminum positum in via, que transversat combam ipsam et transit per garrigam;

Veniendo exinde per viam que transit coram manso Bernardi Pellegrini:

Et ex ipso termino eundo per ipsam viam garrice, ut termini positi sunt, usque ad terminum quod est inter angulum vinee Johannis de Lauza et angulum campi Raimundi de Luco, dicta via que venit de garrica mediante, ubi est alius terminus fixus;

Et sic eundo ab illo termino, per viam sursum, versus

dictum mansum Bernardi Pellegrini, usque in directo ipsius mansi, ad terminum positum juxta marginem sive ripam cujusdam condamine Petri de Montillis speciatoris, que est subtus dictum mansum, et in directo anguli vinee Guillelmi de Arsageto.

Et sic eundo ab illo termino sursum, et transeundo per pratariam de Lausa, petra (= petita) via usque ad terminum, in quadam rupe ibi fixum;

Et divertendo ab illo termino, versus mansum Johannis *Rais*, usque ad viam que transit coram ipso manso, ubi est alius terminus positus;

Et sic eundo per ipsam viam, usque ad stratam publicam Montispessulani, ad Petronum vocatum de Sancto Johanne de Vedacio, qui est in strata publica et generali Montispessulani, que venit de Sancto Tiberio;

Et ab ipso termino Petrono usque ad terminum ibi proxime positum, in capite vinee Petri Hospitalis de Montepessulano, circa viam que vadit de Petrono predicto ad dictam villam Sancti Johannis;

Et ab eodem termino, recta linea, usque ad alium terminum, positum in ripa vinee Bernardi, laboratoris de Montepessulano, circa viam, per quam itur de Sancto Johanne ad hospitale Sancti Stephani de Veranicis (=Bejanicis);

Et ab illo termino usque ad alium terminum, positum in ripa vinee Duranti Lavanerii, laboratoris Montispessulani, juxta vineam, que fuit Raimundi de Sancto Yvone quondam de Montepessulano;

Et deinde, recto limite, usque ad alium terminum, positum in ripa vinee, que fuit Petri Agarelli de Montepessulano in via per quam itur de Sancto Johanne de Vedacio apud Terrallum, que aliter vocatur via de *Morellet*;

Et ab ipso termino usque ad alium terminum, recto tramite, positum in ripa campi Duranti Figueira de Montepessulano, juxta viam que vadit de Sancto Johanne versus Veyrunam;

Et ab eo termino usque ad alium terminum, positum in ripa vinee Raimundi Martini de Sancto Johanne, circa viam

per quam itur de Sancto Johanne de Vedacio ad verqueriam de Tortozello;

Et quicquid continetur infra predictas affrontationes et limitationes ville predicte Sancti Johannis et garrigarum de Noalis, sint terre culte vel inculte, aut plantate vel non plantate, sit et est, et pertinet, ac debet pertinere ad dominum regem dominum Montispessulani, et ejus successores dominos Montispessulani, cum omni jurisdictione, ac mero et mixto imperio:

Hoc excepto quod a termino supradicto, posito prope dictum Petronum Sancti Johannis, usque ad ultimum terminum positum in ripa vinee Raimundi Martini, in via que vadit ad dictam verqueriam, redeundo exinde per viam que transit extra et citra dictam villam, et ex parte Terralli quantum continetur; et exinde usque ad terminos positos versus Terrallum, prout supra continetur, habeant jurisdictionem plenariam, merum et mixtum imperium, eidem episcopus et sui successores, in omnibus hominibus, qui ibi commiserint, exceptis hominibus jurisdictionis et districtus domini regis, domini Montispessulani, et suorum successorum; de quibus spectet jurisdictio omnimoda, cum mero et mixto imperio, ad dominum regem, dominum Montispessulani, et successores suos, dominos Montispessulani:

Excepto tamen, quod in quibuslibet ibi delinquentibus, in familia domini episcopi, spectet cognitio et punitio ad ipsum episcopum, et suos successores;

Et habeant etiam ibidem bannum et banni cohercionem in quibuslibet hominibus, exceptis hominibus Sancti Johannis presentibus et futuris, et idem dominus episcopus et sui successores;

Quam villam Sancti Johannis, et territorium, et garrigas de Noalis cum omnibus jurisdictionibus, et territoriis suis, ut dictum est, terminatis; et quicquid juris et jurisdictionis ibidem habebant, et habere poterant seu debebant episcopus et prepositus, et Ecclesia Magalonensis, cesserunt et diffinierunt imperpetuum iidem episcopus et prepositus, et Ecclesia Magalonensis dicto domino regi, et ejus successoribus

dominis Montispessulani, ex causa hujus compositionis seu transactionis, exceptis et salvis eisdem episcopo et preposito, et Ecclesie Magalonensi usaticis, laudimiis, et consiliis, et feudis antiquis, que habebant ipse episcopus et preposilus et Ecclesia Magalonensis, in terris et possessionibus ibi sitis; ita tamen quod per hoc non acquiratur in eis, infra predictos limites, episcopo vel preposito, aut Ecclesie Magalonensi aliqua jurisdictio, nisi quoad cohercionem et perceptionem usaticorum que ibi habent, et ad cognitionem et diffinitionem terrarum earum possessionum; que ibi pro Ecclesia seu episcopo tenentur tantummodo.

Item excipiuntur de hiis et super hiis que ad ipsum dominum regem, dominum Montispessulani, et ejus succesores dominos Montispessulani, ex hac divisione, compositione, transactione seu limitatione pervenerunt, villa de Muroveteri cum omni parrochia sua, et quicquid jurisdictionis et juris habebat et habuit dictus dominus rex, dominus Montispessulani, in dicta villa et ejus parrochia, sint homines, femine, laudimia, usatica, et alia quelibet jura, excepto uno modio ordei annuali, quod habitatores dicte ville de Muroveteri et alii, sicut in instrumento continetur, solvant et solvere tenentur, ac teneantur in Montepessulano, pro salvateria, eidem domino regi, domino Montispessulani, et ejus successoribus dominis Montispessulani, imperpetuum. Quam villam et omnia alia et singula supradicta, ad dictam villam de Muroveteri pertinentia, cum omni mero et mixto imperio et alia jurisdictione, infra parrochiam dicte ville, concessit et transtulit idem dominus rex, dominus Montispessulani, eidem domino episcopo et Ecclesie Magalonensi imperpetuum, salvo sibi et suis annuatim modio ordei supradicto.

Retinetur autem quod si unquam dictam villam de Muroveteri, cum parrochia et pertinenciis suis, vel aliquid ex eis episcopus seu Ecclesia alicui vellet infeudare, seu in alium transferre, quod dominus Montispessulani pre aliis habeat, sicut et alii concederetur; et si aliter fieret, habeant idem dominus rex, dominus Montispessulani, et sui successores jus in ea habendi et recuperandi, sicut essent alii concessa

seu concessum, et quod contractus factus cum alio non valeret.

Item excipitur de hiis et super hiis, que ad dictum dominum regem, dominum Montispessulani, ex hac divisione, limitatione seu transactione, pervenerunt, quod de portali Sancti Spiritus, quatenus durant condamine Sancti Dyonisii, idem episcopus et successores sui habeant bannum et cohercionem banni et usaticorum, et questiones civiles, occasione possessionum sitarum ibidem, motarum et movendarum a possessoribus earumdem, omni alia jurisdictione, majori et minori, ipsi domino regi. domino Montispessulani, integre remanente.

Convenerunt siquidem ipsi episcopus et prepositus pro se et Ecclesia Magalonensi, ac successoribus suis, eidem domino regi, domino Montispessulani, et ejus successoribus, dominis Montispessulani, et eidem promiserunt quod, a dicto termino, limitante jurisdictionem et territorium eorumdem, posito in ripa stangni usque ad portum castri de Melgorio, non faciant vel permittant fieri, nec factum hactenus sustinebunt portum aliquem, seu locum in quo possit vel debeat navigans aliquis arribare seu applicare. onerando vel discarcando aliqua que portarent seu deferrent: nec habitationem, fortiam, vel populationem aliquam in terra vel in aqua, excepta cabana unica facienda, vel domo lapidea, in terra vel in aqua, altitudinis viginti et quatuor palmarum tantum, extra vel infra stangnum, ad percipiendum usaticum seu pulmentum consuetum;

Et si qui contra facerent, requisiti a domino Montispessulani et Latarum, infra quadraginta dies, ea demoliri faciant ex toto; a qua requisitione se non subtrahant;

Quod si requisiti hoc non fecerint, ex tunc dominus Montispessulani et Latarum, et sui ac sui officiales, sine injuria episcopi, et prepositi et Ecclesie Magalonensis, et eorum successorum, ea demoliri faciant et valeant sua auctoritate propria;

Exceptis de predictis tamen domibus et cabanis jam ibi factis et nunc existentibus, remanentibus ibidem sicut hodie

sunt facte; ita quod aliquid ibi non vendatur, preter pisces et preter vinum quod colligitur ibi de vineis proprie culture, et decimis prepositi et Ecclesie Magalonensis, quod possit ibi vendi in grossum tantum. In piscibus tamen, qui ibi vendentur et apportabuntur, recipiat dominus rex, dominus Montispessulani, jus quod in piscibus est recipere consuetum in Latis seu in portu Latarum.

Item quod dominus rex, dominus Montispessulani, et Latarum. et sui successores, domini Montispessulani et Latarum, et sui officiales possint tenere custodes in riparia stagni, qui custodiant quod aliquis, a dicto termino, posito juxta mansum Bernardi Catalani usque ad dictum portum Melgorii, non discarriget vel oneret, aut vendat ibi aliquid preter pisces tantum, ut dictum est, et qui jura domini regis recipiant de piscibus predictis, et possint compellere auctoritate propria contra facientes et rebelles, nisi invenerint ibi aliquos episcopi, domini Melgorii, et Ecclesie Magalonensis, qui hoc faciant et prohibeant requisiti; excepto tamen ex hoc sale salinarum stagni, quod fit ibi: quon quidem ibi vendi posst, et carricari et discarricari. Si autem a termino predicto usque ad castrum Latarum, dominus Montispessulani seu castri Latarum velint (*sic*) facere portum in ripa stagni, vel in stagno, et habitationem, liceat cuique eorumdem, salvo quod primo conveniat cum domino qui habet proprietatem in illo loco, in quo vellent [facere] portum et habitationes; salvo etiam et retento ipsi episcopo, et preposito, et Ecclesie Magalonensi, quod, in dicto portu et in omni alio loco, in quo portum aliquis applicaret, a dicto termino usque ad Latas, quod episcopus et prepositus et Ecclesia Magalonensis percipia[n]t et percipere possi[n]t libere pedagium, pulmentum et alia que percipere consueverunt in stagno, et ratione stangni et gradus, et compellerent rebelles et contradictores in non dando vel non solvendo quod deberent: et quod in hiis et super hiis, idem dominus Montispessulani et castri Latarum teneantur juvare eosdem, cum inde fuerint requisiti.

Item fuit actum et conventum inter dictas partes, quod prepositus et Ecclesia Magalonensis habeant et percipiant

libere et pacifice dominicaturam suam, scilicet tam in hiis que prepositus et Ecclesia Magalonensis tenent, quam in hiis que alii tenent ab eisdem, infra limitationes pertinentes, claudentes partem regis versus Latas, ita quod ipse prepositus et Ecclesia Magalonensis habeant, et habere debeant in predictis jus et usum pascendi, et tenendi bestiarium suum usque ibidem.

Et si qui alii contra voluntatem ipsius prepositi et Ecclesie Magalonensis immitterent in dictam dominicaturam bestiarium, aut vellent uti allegnamento sive pascuis, absque eorum propria voluntate, licitum est et erit eisdem pignorare illos intrantes, vel uti volentes, et pignora detinere, donec eisdem fuerit ab illis plenarie satisfactum.

Non intelligitur tamen, nec intelligi voluerunt ipse partes, quod propter hoc prepositus et Ecclesia Magalonensis jurisdictionem aliquam habeant, vel videantur habere ibidem, videlicet de ecclesia Sancti Michaelis usque ad caminum quo itur de Latis apud Melgorium, nec usque ad terminos positos inter ecclesiam Sancti Michaelis et ecclesiam Sancti Vincentii et Sancti Salvatoris,

Item fuit actum expressim inter partes, quod, si aliqui delinquentes fugerent de una jurisdictione ad aliam, illa curia in cujus jurisdictione vel districtu delictum fuerit commissum, valeat libere insequi delinquentes et capere, flagranti crimine, ac si ad locum alterius devenerint jurisdictionis. Tunc bajulus loci, incontinenti monitus, eum capere, tradere et remittere ad locum jurisdictionis ubi commiserit, teneatur, et, ubi deliquerit, puniatur; et quod esset (= faceret) una curia, altera super hiis juvare debent (= debeat), et super aliis in quibus eorum, seu alterius eorum, jurisdictio turbaretur.

Item fuit actum quod, ubicumque fiat gradus in episcopatu Magalonensi, dominus Montispessulani et castri Latarum habeant et percipiant, et habere et percipere libere valeant, sua etiam auctoritate, id totum quod pro stac[h]a et ratione stache percipere consueverunt, et sicut est consuetum; et in hiis et super hiis episcopus, et prepositus, et

Ecclesia Magalonensis, et eorum officiales et nuncii teneantur, eorum quilibet, defendere et juvare cum fuerint requisiti.

Non est tamen intelligendum, nec intelligi voluerunt ipse partes, quod propter hoc jurisdictio aliqua ipsis dominis Montispessulani et castri Latarum acquiratur, vel etiam concedatur ibidem.

Item fuit actum inter partes predictas quod compositio olim facta per dominum Guidonem, tunc Aniciensem episcopum, que tangit jurisdictionem, et eam dividit inter eosdem, servetur et debeat observari a bajúlis et curialibus domini regis, domini Montispessulani, et ipsius episcopi antedicti, in omnibus suburbiis nunc limitatis, usque ad Lanum et usque ad rivum de *Negacatz* nuncupatum, et in quantum dicta riperia se extendit tantummodo. Si qui vero ultra dictum rivum de *Negacatz* de habitatoribus Montispessulani delinquerent, vel e converso, voluerunt et concesserunt sibi invicem ipse partes ex pacto, quod serventur usus et consuetudines hactenus observati et observate.

Item fuit actum inter partes, quod dominus rex, dominus Montispessulani, et episcopus et comes Melgorii et Montisferrandi, vel etiam sui, non possint vel debeant impedire, quominus panni lanei et linei, et alia, libere sine omni servicio, possint et debeant ablui et desiccari a quibuslibet personis, in flumine Lezi, et in riperiis ejus, absque tamen prejudicio et dampno alieno.

Item fuit actum quod strate omnes remaneant et sint in eo statu, in quo olim fuerunt concesse domino Montispessulani per comitem Melgorii; que concessio firma remaneat in omnibus; hoc adjecto quod episcopus vel etiam dominus rex, dominus Montispessulani, non possint vel (=nec) debeant, per se vel per alios, impedire vel impedimentum aliquod inferre, quominus, per eas et quaslibet alias vias, libere et secure valeat iri et rediri per quemcumque et quoscumque, salvis pedagiis consuetis.

Item fuit actum, quod curia domini regis et domini Montispessulani possit et valeat per portale Obilionis, per carreriam rectam, que discurrit versus fontem de Priveiranicis,

ducere et reducere et extrahere, quandocumque et quotiescumque voluerit, condempnatos, seu reos, cum precone et cornu, et aliis modis; ita quod ex hoc non intelligatur acquiri predicto domino regi, domino Montispessulani, aliqua alia jurisdictio, a dicto portali usque ad dictum fontem, nisi secundum compositionem factam per dictum dominum Guidonem.

Item fuit actum et conventum expressim et retentum per predictas partes quod, si intra castra, vel villas, que vel quas predictus dominus rex, dominus Montispessulani, et episcopus et prepositus et Ecclesia Magalonensis tenent ad manum suam, seu alii aliqui, ab eis seu ab altero eorumdem, oporteat et oporteret limitationes fieri et terminari, quod hoc fiat et fieri debeat per duos communes amicos infra biennium; et si discordarent, quod tertius communis amicus eis detur ab ipsis partibus vel a suis, licet feudatarii illud nollent; et domino rege absente, faciat illud locumtenens, [et] facere teneatur.

Item fuit actum quod dictus dominus rex et ejus successores, domini Montispessulani, mutante domino hinc vel inde, recognoscat et recognoscere teneatur episcopo Magalonensi se tenere et habere, et ad se pervenisse, ex causa presentis compositionis, seu permutationis, seu transactionis aut divisionis, quantum ad jurisdictionem meri ac mixti imperii, medietatem ville de Crecio, cum suis pertinentiis, quam medietatem consuevit tenere ab episcopo Magalonensi; et mansos de Malestar et de Egualonga, et de Botoneto, et de Montemalo, et de Valleta, et de Valseria, et de Boneriis, et de Crecio, et de Malobosco, et de Olivo, et de Sancto Cosmi, et de Paleata, cum pertinentiis suis, et villam de Juviniaco, cum pertinentiis suis; quas quidem res confiteantur fuisse et esse de comitatu Melgorii, et in signum recognitionis et dominium tantum, cum omnis jurisdictio nunc et de cetero imperpetuum, ex dicta causa, ad dominum regem et suos spectet; in premissis promittant dicto episcopo et suis successoribus, quod dictas res, sine assensu suo, non alienabunt ipse dominus rex vel sui, nec alienationis titulo in

aliquem transferent; ac etiam promittant propter ea dare singulis annis semel, cum fuerint requisiti ab episcopo vel ab alio, ipsius [nomine], unum par perdicum tantum eidem episcopo, et suis successoribus, pro eisdem.

Alia vero sibi supra perventa, ex hac divisione, compositione, sive transactione, que sunt circa Montempessulanum et castrum Latarum, que sint recognoscenda, et recognosci debeant, cum locus affuerit, recognoscantur, ut in instrumentis, factis inter dominum Montispessulani et Magalonensem episcopum, continetur.

Item fuit actum expressim et solemniter, quod episcopus Magalonensis presens, nec prepositus, nec Ecclesia Magalonensis, nec eorum successores, non faciant, nec facere valeant, per se, vel alium, aliquam novam recognitionem de predictis, vel de aliquo predictorum, sibi recognitis et recognoscendis alicui persone, que possit vivere, vel mori; quod si facerent, idem dominus rex, dominus Montispessulani, et ejus successores, domini Montispessulani, a juramento fidelitatis et recognitione, et aliis ad que propter predicta tenentur, sint penitus liberi et immunes, exceptis hiis que sunt de villa Montispessulani et de Latis.

Item fuit actum quod, quolibet anno, in festo beati Johannis Baptiste, omnes curiales curie regalis et curie episcopi jurent, et jurare teneantur servare et firma tenere bene et fideliter, bona fide, omnes et singulas compositiones, conventiones et pactiones, factas olim inter dominum regem et dominum infantem Jacobum ejusdem filium ex una parte, et episcopum Magalonensem ex altera; que tunc legantur eisdem.

Est etiam sciendum quod de supradictis ab utraque parte excipiuntur usatica, laudimia, consilia quarti, quinti, sexseni, o[c]teni, feuda seu alia, alberge militum, hominia et alia servicia, seu jura que ad jurisdictionem aliquam, seu merum vel mixtum imperium non pertinent; que quidem habeant et percipiant quelibet pars in parte alterius, ubi ea habere et percipere debent et consueverunt; et habeant etiam eorum cohercionem, et cognitionem et diffinitionem eorum

seu earum rerum que ab ipsis tenentur, excepta parrochia Muriveteris, in qua dictus dominus rex non retinet sibi vel suis jus. nisi unum modium ordei predictum ratione salvatarie, ut superius continetur, et salvis remanentibus omnibus aliis, ut superius continetur.

Predicta autem omnia et singula tam dominus Jacobus rex predictus, dominus Montispessulani, et dominus infans Jacobus ejus filius. per se et suos successores dominos Montispessulani, quam dominus Berengarius. episcopus et comes ac dominus Melgorii et Montisferrandi, et Raimundus de Bociacis prepositus, predicti, pro se ipsis. et Ecclesia Magalonensi. et suis successoribus, promiserunt inviolabiliter firma habere et observare, ac facere observari, ut supra continentur, et in aliquo non contra venire nec contra facere aliquo tempore, nullo modo, nec aliquid facere, tractare, procurare vel consentire, propter quod predicta, vel eorum aliquod, valeant in aliquo revocari.

In animas quorum domini regis et domini infantis Jacobi, Jacobus de Roca, notarius ipsius domini regis, et sacrista Ylardensis ac decanus Valentie, ipso domino rege et infante precipientibus eidem; et in animam ejusdem episcopi Guillelmus Folqui, doctor legum, Narbonensis canonicus, clericus suus, ipso episcopo eidem precipiente; et dictus prepositus corporaliter, manibus propriis, juraverunt, ad sancta Dei evangelia, predicta omnia attendere et complere. ut superius continetur; renunciantes ex certa scientia. sub repetitione eorumdem sacramentorum, omnibus juribus. rationibus, et deffensionibus, et exceptionibus, et privilegiis indultis et indulgendis, per quas seu que, quocumque jure, ratione vel facto contra venire possent; ita quod ea generalis renunciacio eam obtineat firmitatem, quam obtineret et obtinere posset, si singule renunciaciones. sigillatim et expresse. enumerate et expresse fuissent. ita quod pro expressis et enumeratis intelligantur et habeantur.

Acta seu gesta fuerunt hec solemniter, et rite a partibus laudata, in Montepessulano, in palatio dicti domini regis

anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, scilicet nonis januarii, in presentia et testimonio domini Andree, episcopi Valentie, magistri Petri Almeradi, archidiaconi Magalone et prioris Sancti Firmini; Petri Almeradi, militis et jarisperiti; Johannis Brunenchi, rectoris ecclesie de Muroveteri; Bertrandi de Bellopodio, militis; Bernardi Vitalis de Bezauduno; Alberti de Lamanhia, doctoris legum; Symonis de Sancto Felicio, scriptoris domini regis; et mei Michaelis de Malobuxo, publici notarii Montispessulani, qui, mandatus a partibus, hec scripsi, et, ad majorem horum omnium firmitatem habendam, meum signum apposui.

Post hec, anno quo supra, septimo kalendas februarii, cum Raymundus de Bociacis prepositus Ecclesie Magalonensis, magister Petrus Almeradi, magister Petrus Juliani, Bertrandus de Campaneis prior claustralis; Raimundus Michaelis, Poncius Liaboti et Stephanus Raimundi archipresbiteri; Raimundus Alberti vestiarius, Fredolus de Sancto Boneto prior de Lunello, Bertrandus de Veiruna prior de Fabricis, Guillelmus *Bret* infirmarius, Poncius de Cazulis prior de Frontiniano, Petrus de Alturato prior de Cornone terralli, Guillelmus de Sancto Boneto prior de Genesteto, Bernardus de Viridisico prior de Cocone et de Latis, Fredelus de *Salve* prior de Balhanicis, et Poncius de Campis celerarius, Arnaldus de Quatuor casis prior de *Novegens* Guillelmus de Regordava operarius, Petrus Raimundi de Castris prior de Aquis, Bertrandus Seguerii prior de Bugiis et Gaucelmus de *Verviel* prior de Londris, et Raimundus de Monteferrario, Raimundus de Podio, Petrus de Agrifolio, Raimundus Seg[u]erii, Raimundus de Bosseria, Berengarius de Sobeiracio, et Petrus Gacho, et Johannes de Montelauro, et Petrus de Poschieriis, et Bertrandus de Balhanicis, et Guillelmus Raimundi, et Petrus Raimundi de Posolis, et alii etiam canonici, ac totum generale Capitulum Magalonensis Ecclesie, ad hoc generaliter convocatum, essent [in] loco solito, scilicet in Capitulo, ut moris est, congregati, presen-

tibus ibidem dicto domino episcopo et Matheo de Solerio, procuratore seu negotiorum gestore predicti domini regis fuerunt predicte compositiones, limitationes et divisiones, et omnia et singula predicta, in suprascripto instrumento contenta, lecta et recitata ibidem.

Que omnia, audita et intellecta per ipsos Capitulum et conventum, iidem conventus et Capitulum per se et suos successores, ex certa scientia et consulte, cognoscentes et confitentes hoc in utilitatem Ecclesie esse factum, laudaverunt, confirmaverunt et approbaverunt, et omni tempore rata et firma habere, et observare, et non contravenire aliqua juris vel facti subtilitate dicto procuratori, stipulanti et recipienti pro dicto domino rege, promiserunt, renunciantes beneficio restitutionis in integrum, et omni privilegio..., et rationi, per quod seu quam contra predicta vel aliquod de predictis venire possent, infringere seu revocare.

Acta fuerunt hec in presentia et testimonio magistri Berengarii canonici Biterrensis, et Guillelmi Fulchi legum doctoris, Petri Rubei jurisperiti, et magistri Raimundi Brunenchi, et Petri Almeradi militis, Symonis de Sancto Felicio scriptoris domini regis, Petri de Calidis scriptoris domini infantis Jacobi, et Artaldi de Stira, et mei Michaelis de Malobuxo, publici Montispessulani notarii, qui, mandatus a partibus, hec scripsi et signum meum apposui.

(Reg. E, fol. 118 v°; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 284).

Quelques lignes nous paraissent nécessaires pour expliquer cet acte, le plus intéressant, depuis celui de janvier 1091, *Cart. de Maguelone* t. I, p. 20. pour régler les rapports entre les évêques de Maguelone et les seigneurs de Montpellier.

Nous ne nous arrêterons pas à la question géographique: elle nous entraînerait trop loin, et nous nous réservons d'y revenir dans notre *Géographie du diocèse de Maguelone* déja très avancée.

Au point de vue politique. cet acte a une autre portée que celui de 1091. Depuis lors nos évêques sont devenus comtes de Melgueil. Les seigneurs de Montpellier sont leurs vassaux à ce double titre: comme

seigneurs de Montpellier et de Lattes, ils relèvent de l'évêque; et, pour leurs autres possessions, Castries, Castelnau, etc, du comte de Melgueil. Aussi toutes les difficultés pendantes sont traitées et résolues dans cet acte; et pour bien le comprendre, il ne faut pas perdre de vue les deux relations de vassalité.

On sait comment la seigneurie de Montpellier passa à la couronne d'Aragon par le mariage de Marie, fille de Guillem VIII, avec Pierre d'Aragon. De cette union naquit Jacques dont il est question ici et les deux actes suivants. Celui-ci fut un assez mauvais vassal et suscita bien des difficultés à nos évêques, en particulier à Jean de Montlaur II. Non seulement il s'attaqua à la juridiction épiscopale et aux privilèges des clercs; mais encore il refusa longtemps de prêter hommage, malgré la bulle de Grégoire IX; ce qu'il ne fit qu'en 1236, *Cartulaire de Maguelone*, T. II, p. 510.

Plus tard Gui Fulcodi, qui devait être Clément IV, prononça une sentence, *ibid.* p. 837, qui doit rester en vigueur.

Quant aux droits sur les chemins dont il est parlé dans cet acte, maintenus au roi Jacques d'après une ancienne convention, nous croyons, sauf erreur, qu'il est fait allusion à l'accord conclu en 1190, entre Raimond V comte de Toulouse et de Melgueil, et Guillem VIII seigneur de Montpellier. Voir *Cart. des Guillems*, édit. Germain, p. 161.

DCCXXVIII. — 5 janvier 1272 (n. s. 1273)

Accord entre Bérenger Frédol évêque de Maguelone et Jacques d'Aragon au sujet de la monnaie de Melgueil.

Noverint universi quod, cum discordia seu controversia verteretur inter illustrem dominum Jacobum, Dei gratia regem Aragonum, Majoricarum et Valentie, comitem Barchinone et Urgelli, et dominum Montispessulani ex una parte; et venerabilem Berengarium per eamdem [gratiam] Magalonensem episcopum, et comitem ac dominum Melgorii et Montisferrandi, ut comitem et ratione comitatus Melgorii ex altera: super moneta melgoriensi ad legem et pondus antiquum, juxta pactiones seu conventiones antiquas olim inter dominum Montispessulani et comitem Melgorii quondam

cudenda, facienda et operanda;

Quam dictus dominus rex cudi et fieri a predicto episcopo, ut a comite Melgorii, postulabat;

Et predictus episcopus ipsam monetam non posset facere cudi juxta dictas pacciones antiquas, absque maximo dampno suo, propter caristiam argenti et ipsius monete fortitudinem, que a predicto domino rege fieri petebatur, quamvis paratus esset eam facere, si commode facere posset ipsam.

Tandem iidem dominus Jacobus, rex Aragonum et dominus Montispessulani, et dominus Berengarius, Magalonensis episcopus, ut comes et ratione comitatus Melgorii, attendentes magnum detfectum monete melgoriensis curribilis esse in villa et districtu ac dominio Montispessulani, et in Melgorii comitatu, convenerunt ita:

Quod prefatus dominus Jacobus, rex Aragonum et dominus Montispessulani, per se et suos successores, dominos Montispessulani, voluit, et concessit atque consensit, prefato episcopo Magalonensi, ut comiti et ratione comitatus Melgorii, recipienti pro se et suis successoribus episcopis Magalonensibus, comitibus seu dominis comitatus Melgorii predicti, quod ipse episcopus et sui successores episcopi Magalonenses, ut domini seu comites comitatus Melgorii, et ratione ejusdem comitatus, libere et sine requisitione et contradictione cujusquam, salvis remanentibus conventionibus antiquis dicte monete Melgorii prememoratis, exceptis lege et pondere monete ejusdem Melgorii infrascriptis et proxime sequentibus, possint cudere et facere cudi monetam Melgorii, tam denarios quam obolos, apud Melgorium, ad legem et talliam penitus consuetas, videlicet ad IIII denarios minus duobus granis argenti fini in solido denariorum, et ad III denarios argenti fini in solido obolorum, ad pondus tamen viginti solidorum quamlibet marcham, marcham scilicet Montispessulani.

Et promisit idem dominus rex, per se et suos successores dominos Montispessulani, quod permittet, curabit, et faciet quod dicta moneta Melgorii, ad proxime predictam legem et talliam ac pondus facta, curret et recipiatur in villa et districtu ac dominio suo Montispessulani, salvo sibi et suis

successoribus dominis Montispessulani, quod ipse et sui successores, domini Montispessulani, habeant et recipiant in singulis viginti solidis jam dicte monete IIII^or^ denarios. et episcopus Magalonensis, ut comes et ratione comitatus Melgorii, recipiat in eadem moneta sex denarios in singulis viginti solidis, et consules Montispessulani recipiant in eadem moneta duos denarios in singulis viginti solidis.

Verumtamen ut dicta moneta, propter caristiam argenti que nunc est, possit comodius operari, idem dominus rex remisit duos denarios de dictis IIII^or^ denariis juris sui, salvis sibi et suis successoribus, dominis Montispessulani, residuis duobus denariis in singulis viginti solidis.

Et prenominatus episcopus, ut comes Melgorii, remisit IIII^or^ denarios de dictis sex denariis partis sue, salvis sibi et suis successoribus episcopis Magalonensibus, comitibus Melgorii, residuis duobus denariis in singulis viginti solidis.

Sic consules remittant unum denarium de dictis duobus denariis suis, residuo uno denario eis salvo.

Predictas vero remissiones fecerunt dominus rex et dominus episcopus predicti, et faciant consules memorati, ut dictum est, tali pacto, et conditione ac forma quod, si argentum de cetero, processu temporis, deveniret ad talem valorem, quod dicta moneta possit operari seu cudi sine remissionibus supradictis vel cum minori remissione, quilibet eorumdem percipiat partem suam predictam integre vel particulariter, sicut fieri poterit, secundum magis et minus, juxta valorem, vel augmentum, aut diminutionem argenti.

Item idem dominus rex, dominus Montispessulani, per se et suos successores, promisit predicto episcopo, ut comiti Melgorii, quod non faciet contrafieri predictam monetam melgoriensem, nec faciet, nec sustinebit fieri sive cudi, nec contrafieri, aut currere in Montepessulano vel districtu suo, nec in comitatu Substantionensi, aliquam aliam monetam, alleatam ere et argento, excepta tamen sua moneta argenti grossa, quam idem dominus rex et sui successores, domini Montispessulani, cudunt et fieri facient sive cudi, que similiter currat perpetuo ibidem libere et sine contradictione

cujusquam: qua currente, currant nichilominus melgorienses predicti.

Et si idem dominus rex, dominus Montispessulani, et sui successores, domini Montispessulani, monetam auream vellent facere fieri, similiter facere possint et libere; et ibi currat sine impedimento et contradictione cujusquam persone.

Que omnia predicta concessit dominus rex predictus, ut supra continetur, salvis pactionibus et conventionibus aliis, olim initis inter comites Melgorii condam et predecessores dicti domini regis, qui fuerunt domini Montispessulani, que in suo permaneant robore et valore, ut in instrumentis antiquis continetur: excepto eo tantum quod fiat, et fieri possit dicta moneta Melgoriensis legis et ponderis antedicti ad minus; et nichilominus possit fieri fortior usque ad legem et pondus que continentur in instrumentis antiquis.

Item convenerunt et voluerunt dominus rex, dominus Montispessulani, et dominus episcopus, ut comes Melgorii, antedicti, quod, si dicta moneta melgoriensis, aliquo impedimento vel facto, non posset cudi, quod remaneat dicto domino regi et suis successoribus, dominis Montispessulani, et dicto episcopo et suis successoribus, episcopis Magalonensibus et dominis Melgorii, ut comitibus Melgorii, jus suum in integrum, quod eis competit vel competere potest in moneta melgoriensi antiqua cudenda et facienda, ita quod, per presentes conventiones, in dicto casu nullum prejudicium eis fiat, quominus dicta melgoriensis moneta possit fieri et cudi secundum conventiones antiquas, prout in instrumentis antiquis continetur.

Insuper etiam dominus Berengarius episcopus predictus, per se et suos successores, ut comites et ratione comitatus Melgorii, ratione monete predicte, promisit dicto domino regi, quod ipse personam ejus, et terram suam, et jura sua, et successorum suorum, in villa et dominio Montispessulani salvabit, et custodiet, ac deffendet suis viribus illesa; et non faciet, nec procurabit, nec sustinebit, quod in aliquo contrafiat, excipiens ex hoc, quoad deffensionem et animam, illustrem regem Francie et Ecclesiam Romanam tantum.

Et promisit etiam, per se et suos successores, dicto domino regi, pro se et suis [successoribus], predicta omnia et singula servare et servari facere perpetuo inviolabiliter, et nunquam in aliquo contra venire, aliqua juris vel facti subtilitate; nec facere, procurare aut sustinere, quominus predicta omnia et singula firma et incommota perpetuo perseverent.

Et ad majorem horum firmitatem, Guillelmus Fulqui, doctor legum, canonicus Narbonensis et clericus suus de mandato ejusdem episcopi expresso, et ipso episcopo presente et precipiente eidem, juravit in animam ejusdem episcopi, ad sancta Dei evangelia, eumdem episcopum predicta omnia et singula attendere et complere, ac firma semper habere atque tenere, ut superius continetur, et nunquam contrafacere, vel contravenire in aliquo ullo modo.

Et vice versa, prefatus dominus rex, dominus Montispessulani, promisit, per se et suos successores, dominos Montispessulani, ratione monete predicte, dicto episcopo quod ipse personam ejusdem episcopi et terram, et jura, et sucessorum suorum episcoporum Magalonensium, et comitatus Melgorii, salvabit, custodiet et deffendet suis viribus illesa; et non faciet, nec procurabit, nec sustinebit quod in aliquo contra fiat, excipiens ex hoc Ecclesiam Romanam tantum.

Et promisit etiam, per se et suos successores, dominos Montispessulani, predicta omnia et singula servare et servari facere perpetuo inviolabiliter, et nunquam in aliquo contra venire aliqua juris vel facti subtilitate, nec facere, procurare aut sustinere, quominus predicta omnia et singula firma et incommota perpetuo perseverent.

Insuper etiam dominus infans Jacobus, filius predicti domini regis, et heres Montispessulani, laudans, approbans, ac concedens predicta promisit per se et suos dicto episcopo ut comiti Melgorii, predicta omnia et singula servare et facere observari, ut superius sunt contenta.

Ad majorem predictorum firmitatem Jacobus de Rocha sacrista Yrlardensis, decanus Valentie, et notarius dicti domini regis, de mandato expresso ejusdem domini regis, et dicti

domini infantis Jacobi filii sui, et ipsis presentibus et precipientibus eidem, juravit in animas eorumdem, ad sacrosancta Dei evangelia, ipsos dominum regem et dominum infantem Jacobum, ut dominos Montispessulani, predicta omnia et singula attendere et complere, ac firma semper habere atque tenere, ut superius continetur, et nunquam contra facere, vel contra venire in aliquo ullo modo.

Sic in predictis tam dictus rex quam dominus episcopus predicti, sub repetitione eorumdem sacramentorum, renunciaverunt omnibus juribus, rationibus, defensionibus, et exceptionibus, ac privilegiis indultis et indulgendis, per quas seu quocumque jure rationis vel facti contravenire possent ita quod ea generalis renuntiatio eam obtineat firmitatem quam obtineret et obtinere posset, si singule renuntiationes sigillatim et expressim enumerate et expresse fuissent; ita quod [pro] expressis et enumeratis intelligantur et habeantur.

Acta seu gesta fuerunt hec sollempniter et rite, et a partibus laudata, in Montepessulano, videlicet [in] palatio dicti domini regis, anno Dominice Incarnationis M° II$^{c°}$ septuagesimo secundo, et nonis januarii, in presentia et testimonio domini Andree, episcopi Valentinensis; magistri Petri Almeradi, archidiaconi Magalonensis et prioris Sancti Firmini; magistri Petri Dorna, archydiaconi Magalonensis et prioris Beate Marie de Tabulis; Petri Almeradi militis et jurisperiti, Johannis Brunenchi rectoris ecclesie de Muroveteri, Bernardi de Bellopodio militis, Bernardi Vitalis de B. *(blanc de 0,01)* duno, Alberti de Lavania doctoris legum, Symonis de Sancto Felicio, scriptoris domini regis predicti, et plurium aliorum et mei Michaelis de Malobuxo publici Montispessulani notarii qui, mandatus a partibus, hec scripsi, et ad majorem horum omnium firmitatem habendam, apposui signum meum, et feci quandam interlineaturam, que dicit *firmitatem*.

Post hec, anno quo supra, septimo decimo kalendas februarii, cum R. de Bociacis prepositus Magalonensis Ecclesie, magister P. Almeradi et magister P. Juliani archidiaconi Magalonenses, Bertrandus de Campanh[e]is prior claustralis,

R. M^t, Poncius Liaboti, Stephanus Raymundi archipresbiteri, R. Alberti vestiarius, Fredolus de Sancto Boneto prior de Lunello, Bertrandus de Veiruna prior de Fabricis, Guillelmus B. infirmarius, Po. de Cazellis prior de Frontiniano, (*blanc de 0,01*) dr (=de) Alairaco prior de Cornone terralli, G. de Sancto Boneto prior de Genesteto, B. de Urisicco (=Viridisico) prior de Cocone et de Latis, Fredolus de *Salve* prior de Ballanicis, et Po. de Campis cellerarius. Ar. de Quatuor casis prior de Novegensi, G. de Regordava operarius, P. Raymundi de Castriis prior de Aquis, Bertrandus Seg[u]erii prior de Bugiis et Gaucelmus (*cetera desunt*).

(Reg. D, fol. 277 r°; édité par Germain dans *Des Anciennes Monnaies Seigneuriales de Melgueil et de Montpellier* p. 110).

DCCXXIX. — 4 février 1272 (n. s. 1273)

Accord entre l'évêque de Maguelone, Jacques d'Aragon et les consuls de Montpellier, au sujet de la monnaie de Melgueil.

Noverint universi quod nos Berengarius, Dei gratia Magalonensis episcopus, et comes Melgorii, et dominus Montisferrandi, tanquam comes Melgorii, quamvis carta alia nuper facta fuerit super moneta melgoriensi cudenda, inter illustrem Jacobum, Dei gratia regem Aragonum, Majoricarum et Valentie comitem Barchinone et Urgelli et dominum Montispessulani, et nos prout in ipsa carta plenius continetur;

Attendentes communem utilitatem terre Montispessulani et terre nostre, per nos et nostros successores comites Melgorii, promittimus vobis, dicto domino regi, ut domino Montispessulani, et vobis, consulibus Montispessulani, quod dictam monetam nostram melgoriensem et apud Melgorium cudi et fabricari faciemus in perpetuum, ad legem IIII^{or} denariorum minus picta argenti fini Montispessulani, et ad

pondus X et VIII solidorum et novem denariorum in marca Montispessulani, ita quod in ipsa moneta oboli nulli fiant, nisi de lege et pondere supradictis denariorum predictorum.

Et licet de qualibet marca de dicta moneta, comes Melgorii percipere et habere VI denarios consueverit ab antiquo, tamen dictam communem utilitatem preponentes, ut dicta moneta minus honerata ad dictam legem et pondus melius cudi possit, IIII^or denarios de dictis sex denariis remittimus, ita quod solos duos denarios in posterum de singulis marchis dicte monete cudende percipere debeamus, nisi forte jus nostrum integrum vel ultra dictos duos denarios sine offensione legis et ponderis predictorum, nos in futurum posse percipere appareret.

In percipiendo autem dicto jure duorum denariorum de singulis marchis, duos solidos pro obragio et expensis volumus prededuci; qui duo solidi nulli subjaceant juri dando.

Et quia moneta debet esse stabilis perpetuo duratura, nos idem episcopus, sicut comes Melgorii, tam vobis, dicto domino regi, ut domino Montispessulani, quam vobis consulibus antedictis, promittimus quod dictam monetam dictis lege et pondere, arte vel ingenio, non minuemus, nec deteriorabimus, vel minui vel deteriorari scienter ab aliquo paciemur, salvis tamen nobis et dictis nostris successoribus circa hoc inferius annotatis.

Promittimus etiam quod ipsam monetam cudendam faciemus, cum diligentia, custodiri, fabricari, examinari et liberari, ut de dicta moneta fieri est antiquitus consuetum; observato etiam quod magister monete, recuperare debeat issata omnia, que fient de dicta moneta examinanda et probanda; illo excepto issato per quod judicabitur pecunia de qua issata facta fuerint supradicta.

Faciemus etiam jurare magistros monetarios, custodes et examinatores dicte monete, in principio, cum operari debebunt, et eorum recipiemus fideliter juramenta, quod in ipsa moneta officium suum fideliter exercebunt, prefatis lege et pondere observatis.

Verum, quia de futuris certum judicium apud homines

non existit, et forte posset contingere quod dicta moneta cudi non posset [ad predictum pondus], propter argenti, vel billoni seu bosonallie nimiam caristiam, et quod terra Montispessulani et nostra tunc dicte monete fabrica indigeret, utpote non sufficiente moneta temporibus prioribus fabricata, retinemus expressim nobis et nostris successoribus in futurum, quod, in casu predicto, de consilio et consensu domini Montispessulani, si presens fuerit, vel ejus locum tenentis, et consulum et consilii Montispessulani, possimus dictum pondus minuere competenter, ad communem terre utilitatem et minorem dicte monete, quam poterimus, lesionem.

Illi tamen qui predictum consilium et consensum dabunt nobis, excepto domino Montispessulani qui pro tempore fuerit, jurabunt ad sancta Dei evangelia in manu nostra, ubi voluerimus, in Montepessulano, quod in predictis dabunt nobis bonum consilium et legale, ad communem terre utilitatem et minorem monete lesionem, ita tamen quod dicta moneta, secundum illud consilium et consensum, commode cudi possit.

Ut autem viam malitiis precludamus, volumus et retinemus quod si prefati consiliaturi per duos menses, postquam fuerint requisiti, distulerint, vel noluerint dictum consilium et consensum dare nobis, tunc nos et successores nostri, habendo Deum pre oculis, auctoritate nostra absque requisitione et contradictione alicujus, poterimus minuere dictum pondus, ad minorem tamen quam poterimus lesionem.

Et moneta, cusa post dictam ponderis diminutionem, habebitur per omnes pro legali et proba, ac si secundum prius pondus cusa fuisset.

Verum ad dictum consilium nobis dandum dictos consiliaturos teneri volumus; et non poterimus pondus minuere supradictum, quamdiu consules et consilium Montispessulani, jurati in manu nostra, dicent nobis quod tunc prius fabricata moneta sive cusa sufficit ad usum terre Montispessulani et nostre.

Ut autem predicta pleniore gaudeant firmitate, ea omnia, ut sunt scripta superius, nos tenere et contra non venire

promittimus iterato; et ea jurari facimus in animam nostram per dilectum nepotem nostrum Guillelmum Fulconis, legum doctorem et canonicum Narbonensem.

Et nos Guilelmus Fulconis predictus, de mandato dicti domini episcopi, et in ejus animam, juramus per hec sancta IIIIor Dei evangelia, quod idem dominus episcopus et ejus successores predicti adimplebunt fideliter et servabunt omnia supradicta.

Et nos Jacobus, Dei gratia rex Aragonum, Majoricarum et Valentie, comes Barchinone et Urgelli, et dominus Montispessulani, et ut dominus Montispessulani, scientes et recognoscentes vos, dictum episcopum, secundum predictas ordinationem et promissionem, debere cudi facere et fabricari, de voluntate nostra expressa et assensu, monetam melgoriensem antedictam, pro communi utilitate terre nostre Montispessulani et vestre, ut dicta moneta, secundum dictam ordinationem, melius cudi possit, et de illis IIIIor denariis, quos in singulis marchis dicte monete melgoriensis cudendis debemus percipere et habere, duos denarios remittimus, ita quod solos duos denarios ibi percipiamus, nisi forte jus nostrum et integrum vel ultra dictos denarios, sine dampno legis et ponderis predictorum, commode nos posse percipere appareret in futurum.

Nos etiam rex predictus, scientes nos et successores nostros, dominos Montispessulani, vobis, episcopo predicto, tanquam comiti Melgorii [astrictos], tam ex pactionibus propriis quam predecessorum nostrorum, dominorum Montispessulani, olim factis cum comitibus Melgorii ac vobiscum, ut monetam melgoriensem tam in Montepessulano, quam in tota ejus dominatione currere et recipi communiter faciamus, promittimus vobis episcopo, quod quandiu vos et successores vestri, comites Melgorii, servaveritis nobis et successoribus nostris, dominis Montispessulani, supra per vos nobis promissa, tam dictam monetam cudendam lege et ponderibus suprascriptis, quam etiam temporibus prioribus fabricatam, in Montepessulano et tota ejus dominatione in perpetuum

currere et recipi communiter faciemus; ita quod nullam aliam monetam, preter monetam nostram grossam argenti et auri, cusam et cudendam, ibidem currere vel recipi paciemur; ipsam tamen monetam nostram grossam cursum habere semper volumus incommotum; ita quod cursus melgoriensis ei non prejudicet, vel extra, ymo utraque habeat cursum suum.

Promittimus etiam vobis quod nolentes dictos melgorienses recipere, et aliam monetam quam melgoriensem et dictam nostram monetam grossam recipientes, legitime puniemus.

Et ut hec diligentius custodiantur, promittimus vobis eidem episcopo predicto, quod ad vestri requisitionem et observationem proxime dictorum, faciemus jurare de presenti tenentem locum nostrum in Montepessulano; et futuros tenentes locum nostrum in sua creatione faciemus etiam jurare; necnon et bajulum et alios officiales curie nostre Montispessulani de presenti et futuros in creatione, quod predicta, quantum in eis est vel erit, tenebunt et servabunt, et contra fieri non pacientur:

Volentes et specialiter concedentes quod iidem consules ex officii sui debito teneantur providere, deffendere et salvare, quantum in eis est quod dicta moneta melgoriensis semper currat in Montepessulano; et quod alia moneta preter me'goriensem, et nostram et nostrorum grossam predictam auri et argenti, ibi non currat nec recipiatur;

Et quod transgressores legitime puniantur, sicut ex sui officii debito, libertates et communes utilitates ville Montispessulani tenentur deffendere et salvare;

Cujus formam sacramenti, ut proxime scripta est in sacramentali sacramenti, quod nobis dicti consules faciunt in sui creatione, scribi et inseri faciemus.

Edici etiam cum tubis, per villam Montispessulani, singulis annis faciemus quod moneta Melgorii, et nulla alia preter dictam monetam nostram et nostrorum predictorum grossam auri et argenti, currat et recipiatur in villa Montispessulani et contra faciens puniretur.

Ne tamen ex sinistro intellectu, homines nostri Montispes-

sulani in dampnum possint incidere ex predictis, specialiter declaramus quod, si pro moneta melgoriensi que quecumque modo deberetur, solveretur et reciperetur alia moneta usque ad concurrentem debiti valorem, ex eo non possint solventes vel recipientes ab aliquo impeti, differri, accusari etiam vel puniri, dummodo recipiant ipsam ad cambium, et non ad usum seu cursum communem; nec alia moneta in usum seu cursum communem ibi convertatur vel accipiatur; et dum hoc etiam fiat sine dampno et impedimento usus seu cursus communis monete melgoriensis, et monete nostre vel nostrorum auri et argenti.

Sacramenta vero tenentis locum nostrum, et bajuli, et officialium, et consulum predictorum, requisito et presente dicto episcopo, vel alio quem voluerit loco sui, si requisitus per se vel per alium voluerit interesse, in palacio nostro fiant; ita quod bajulus, et officiales, et consules jurabunt in manu tenentis locum nostrum, et ipse locum tenens jurabit sanctis Dei evangeliis positis in protribulani nostro.

Ut autem predicta omnia pleniorem habeant firmitatem, ea omnia vobis, predicto episcopo, nos idem rex predictus servaturos et contra non venturos promittimus iterato; et ea jurari facimus, in animam nostram, per dilectum et fidelem Jacobum de Roca, notarium nostrum, sacristam Islerdensem et decanum Valentinum.

Et nos Jacobus de Roca predictus, de mandato dicti domini regis, et in ejus animam, juramus per hec sancta IIIIor Dei evangelia, quod idem dominus rex adimplebit, faciet et servabit omnia suprascripta, per ipsum promissa vobis, domino episcopo antedicto.

Et nos Jacobus infans, filius et heres futurus dicti domini regis, patris nostri, [domini] Montispessulani, omnia supra promissa ab ipso patre nostro vobis, episcopo sepedicto, promittimus attendere et servare, et contra non venire, et ea ipsa jurari facimus et mandamus per dilectum nostrum Jacobum de Roca predictum, in animam nostram.

Et nos Jacobus de Roca prefatus, de mandato dicti do-

mini infantis, et in [ejus] animam, juramus per hec sancta IIII^or^ Dei evangelia, quod idem dominus infans implebit, faciet et servabit omnia supra promissa per ipsum et per dictum dominum ejus patrem

Et nos Stephanus Ricardi, Johannes de Ripa, Bernardus Ricardi, Johannes de Claperiis, Stephanus de Ruthena, Petrus Sequini, et Petrus *Desgores*, consules Montispessulani, pro nobis et aliis conconsulibus nostris et consilio Montispessulani, scientes prescriptam ordinationem de dicta moneta melgoriensi, cudenda lege et ponderibus supradictis, processisse de voluntate nostra et assensu, et aliorum consulum et consilii Montispessulani, ut ipsa moneta melgoriensis, de qua indiget tèrra Montispessulani, ad legem et pondus prescriptos melius cudi possit. de duobus denariis, quos in singulis marchis de dicta moneta cudendis debemus percipere et habere, unum denarium remittimus tantum; ita quod in singulis marchis percipiamus denarium unum solum, quousque possimus alium etiam denarium quem remittimus, aut esse (=etiam) minus illo, percipere et habere, sine dampno legis et ponderis preecriptorum. forsitan in futurum,

Post hec incontinenti, idem dominus rex fecit jurare dominum Bertrandum de Pulchro podio, militem, tenentem locum ejusdem domini regis in Montepessulano et tota ejus dominatione, et post eum prescriptos consules, secundum formam superius annotatam.

Quibus peractis, dictus dominus rex et dominus episcopus sepedictus voluerunt, et specialiter concesserunt, quod tam pactiones et conventiones, olim facte inter comites Melgorii et dominos Montispessulani, quam etiam nuper facte supradicte inter ipsos, super ipsa moneta melgoriensi, que pactiones nuper facte, ut tactum (=actum) est, sunt scripte in quodam publico instrumento inde facto per Michaelem de Malobuxo, notarium Montispessulani, salvis superius ordinatis et promissis, et que in presenti instrumento sunt scripta

in sua maneant firmitate.

Acta et laudata fuerunt hec omnia in palacio dicti domini regis in Montepessulano, in camera scilicet que vocatur *lo Rebost*, anno Incarnationis Dominice M° II^c^ septuagesimo secundo, scilicet pridie nonas februarii, in presentia et testimonio Raymundi de Bociacis prepositi Magalonensis, Petri Almeradi archidiaconi Magalonensis et prioris Sancti Firmini, magistri P. Juliani archidiaconi Magalonensis et prioris ecclesie Sancti Petri de Montearbedone, Fredoli de Sancto Boncto prioris ecclesie Beate Marie de Lunello, magistri Martini de Ripa notarii dicti domini episcopi, Alberti de Lavhana, Arnaldi *Baile*, Raymundi de Ribauta; Petri de Tornamira, Petri Rassinc, Bernardi Baudini jurisperitorum; Raymundi de Luganhaco, G. de Verdilio, Guillelmi Dorna, Bernardi Dariani, G. *Melgorres*, Ugonis Turpini draperii, Johannis de Columberio, Guillelmi Christiani, Raymundi Bertrandi campsoris, Petri de Cassilliaco, Michaelis Peleti, Guillelmi Gabelli, Jacobi de Podio draperiorum; Stephani Guillelmi, Johannis Fabri, Petri de Perolis pelliperiorum, et plurium aliorum, et mei Petri Davini, notarii publici Montispessulani qui supradicta omnia scripsi, mandato dicti domini regis, et dicti domini infantis, et dicti domini episcopi, ac consulum predictorum, et hic signo meo sequenti signavi.

(Reg. D, fol. 195 v° et 280 r°).

Cet acte a été édité par Germain dans son étude *Des anciennes monnnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier*, p. 114. On y trouvera aussi quelques actes sur cette question, tirés des arch. munic. de Montpellier. Nous renvoyons aussi, pour tout ce qui regarde le côté historique et technique, à l'étude de Germain, la plus complète, et qui n'a pas trop vieilli. Donnons seulement les dates d'origine des droits des seigneurs et des consuls de Montpellier sur cette monnaie: en 1128, cession par Bernard de Melgueil à Guillem VI de six deniers sur la fabrication; en 1215, cession de deux deniers aux consuls de Montpellier par Guillaume d'Autignac, évêque de Maguelone devenu comte de Melgueil. Voir aussi Émile Bonnet *Des variations de valeur de la monnaie melgorienne*, Paris, 1904.

DCCXXX. — 7 juillet 1273

Bérenger Frédol nomme son délégué pour présenter les actes au sujet de la délimitation de l'étang de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, nonas julii, accesserunt ad presentiam venerabilium virorum domini Bertrandi de Bello Podio, militis, locum tenentis domini regis Aragonum illustris in Montepessulano et ejus districtu; et domini magistri Petri Almeradi, Magalonensis archidiaconi, prioris Sancti Firmini de Montepessulano, qui fuerunt electi ab illustri domino rege Aragonum et a reverendo patre domino Magalonensi episcopo mediatores, ad videnda et inspicienda instrumenta et alia documenta super limitatione stagni, inter dictum dominum regem et dictum dominum episcopum, ratione comitatus Melgorii, et etiam limitatores, ut apperet per quoddam instrumentum publicum, confectum per manum Michaelis de Malobuxo, notarii Montispessulani; comparuerunt, inquam, magister Berengarius Fredoli, officialis et procurator dicti domini episcopi pro dicto domino episcopo ex una parte; et dominus Matheus de Solerio, procurator dicti domini regis Aragonum pro dicto domino rege ex altera.

Et dictus dominus officialis, nomine dicti domini episcopi, ad faciendum fidem sue procurationis obtulit quamdam litteram, sigillo dicti domini episcopi sigillatam, cujus tenor talis est,

Noverint universi presentem paginam inspecturi, quod nos Berengarius, Dei miseratione episcopus Magalonensis, facimus et constituimus nostrum et Ecclesie nostre, ac comitatus Melgorii, certum et specialem procuratorem nostrum, discretum virum, dilectum nepotem, magistrum Berengarium Fredoli, canonicum Biterrensem, officialem nostrum, et decretorum doctorem, ad comparendum et ad agendum pro

nobis et nostro nomine, et ad deffendendum nos et Ecclesiam nostram, et bona nostri comitatus Melgorii supradicti, certum discreto viro magistro Petro Almeradi, archidiacono Magalonensi et priore ecclesie Sancti Firmini, et nobili viro domino Bertrando de Pulc[h]ro Podio, locum tenente illustris regis Aragonum in Montepessulano et toto ejus districtu; et specialiter ad instrumenta producenda seu etiam exhibenda super facto stannhi Melgorii, de quo est et extiterat controversia, inter nos et illustrem regem Aragonum supradictum coram dictis viris, arbitris et arbitratoribus, tam a nobis quam a dicto domino rege electis; dantes eidem plenam et liberam potestatem in omnibus et per omnia faciendi, et explicandi ea omnia que nos faceremus, si personaliter adessemus.

In cujus rei testimonium, eidem presens procuratorium concessimus, nostri sigilli munimine consignatum.

Datum apud Villam novam, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo tercio et nonis julii.

Post hec dixit et proposuit idem officialis, nomine quo supra, quod tempus datum et constitutum eisdem dominis mediatoribus seu limitatoribus, erat breviter exicutum (=exiguum); quare suppliciter institit ut dicti mediatores seu limitatores intenderent ad expeditionem, diffinitionem, et limitationem, seu cognitionem limitationis dicti stangni.

Et incontinenti ad fundandam intentionem dicti domini episcopi, et ad faciendum fidem de jure suo, obtulit coram dictis dominis mediatoribus novem instrumenta pro veris et publicis:

Quorum unum incipit: *Hujus publici instrumenti*, et finit in penultima linea: *signum quod scripsit Johannes Mercaderii, notarius Melgorii*;

Alterum incipit in secunda linea: *Pontium Bernardum*, et finit in eadem linea: *stagnum*, et finit in penultima linea: *Raymundi de Lauda, quod scripsit P. Gontardi, quondam notarius Montispessulani*; et erat bullatum bulla plumbea

domini episcopi;

Aliud incipit in secunda linea: *entibus*, et finit in penultima linea: *et Petro de Ro*; quod erat bullatum bulla plumbea Raymundi, quondam comitis Tholose:

Aliud incipit in secunda linea: *de Barre*, et finit in penultima linea: *Guillelmus*;

Aliud incipit: *mundus*, et finit in penultima linea: *tutor*. Et hec duo instrumenta, que sunt in eodem pargameno, scripsit Bertrandus de Fabricis, notarius Montispessulani.

Aliud incipit in secunda linea: *Bladiaco*, et finit in penultima linea: *prima, quod scripsit Bernardus Mercaderii, notarius Melgorii.*

Aliud incipit in secunda linea: *episcopus*, et finit in penultima linea: *mandato, quod scripsit Bernardus Mercaderii, notarius Melgorii.*

Aliud incipit in secunda linea *Ro*, et finit in penultima linea: *Brunellus, quod scripsit Petrus Carbonelli notarius.*

Aliud incipit in secunda linea: *Raudi*, et finit in penultima linea: *scripsit Johannes Brunenchi notarius.*

Post quorum instrumentorum produccionem, dixit quod vanabat judicium, petens cum instancia quod dicti mediatores seu limitatores pronuncient et diffiniant super limitatione dicti stanhani.

Dictus vero dominus de Solerio procurator dicti domini regis nomine dicti domini regis dixit quod ipse volebat videre et audire dicta instrumenta;

Dixit etiam quod ipse volebat producere, ad faciendam fidem de jure dicti domini regis, instrumenta et testes; petens cum instantia sibi dari diem ad testes producendos et ad faciendum fidem de jure dicti domini regis; dicens quod per ipsum non stetit nec stat, quominus dicti domini mediatores seu limitatores cognoverint et diffinierint de negocio supradicto; requirens et suppliciter postulans ut dicti mediatores seu limitatores cognoscant et breviter diffiniant super et de limitatione dicti stagni.

Sic dictus dominus officialis nomine dicti domini episcopi dixit quod non erant testes admittendi; sed per instrumenta utraque pars debebat de jure suo ostendere et secundum tenorem dictorum instrumentorum debebat dicta limitatio diffiniri.

Et ad hec probandum produxit quoddam capitulum cujusdam compositionis scripte per Michaelem de Malobuxo, notarium publicum Montispessulani, hec anno facte inter dominum regem et dominum episcopum, quod capitulum incipit. *De stagno autem ita convenerunt*;

Dicto domino Matheo, procuratore dicti domini regis et nomine dicti domini regis, petente se admitti ad produxionem testium et instrumentorum, ut supra pecierat.

Sic dicti domini mediatores assignaverunt diem crastinam dictis procuratoribus ad comparendum coram eis et, utrique parti, ad faciendum fidem de jure suo.

Acta fuerunt hec in palacio dicti domini regis in Montepessulano, coram dictis dominis mediatoribus, in presencia et testimonio Guillelmi Fulxi doctoris legum, Guitfredi de Cumbis jurisperiti, Raymundi Basini jurisperiti, Johannis de Malobuxo publici Montispessulani notarii, et plurium aliorum, et mei Michaelis de Malobuxo publici Montispessulani notarii, qui, mandato dictorum dominorum mediatorum et dictarum parcium, hec scripsi et signum meum apposui.

(Reg. A, fol. 29 r°).

DCCXXXI. — 12 juillet 1273

Accord entre Henri de Rodez et Pons Pierre de Ganges au sujet de la source de l'Avèze et des moulins construits sur ce ruisseau.

Anno Domini M° IIc septuagesimo tercio, et quarto idus

julii, domino Philippo rege Francorum regnante, noscant omnes et singuli, quod litibus, controversiis, seu questionibus existentibus inter nobilem virum dominum Haenricum filium domini comitis Ruthenensis ex una parte, et nobilem virum Poncium Petri, dominum Agantici ex altera;

Super retentione aque fontis de Avesa, et super elevatione paxeriarum mollendinorum existentium in ripperia de Avesa; et in itineribus seu stratis publicis, mutatis et distractis; et super distraccione terrarum et ortorum supra paxeriam mollendini dicti Poncii Petri ratione altitudinis ejusdem paxerie, et ortorum etiam factorum in platea, juxta capud pontis ipsius aque de Avesa; et ratione dominii et jurisdictionis mansi de Bojeta et quarumdam terrarum appropriatarum per partem dicti Poncii Petri, de parte dicti domini Henrici, ut pars ejusdem domini Henrici asserebat, et super dominiis et jurisdictionibus quarumdam possessionum et mansorum, in mandamento castri de Brissiaco existentium;

Super hiis et aliis omnibus questionibus, litibus et controversiis que erant vel esse poterant inter dictos nobiles ratione et occasione eorum omnium et singulorum que habebant inter se facere et expedire usque in hodiernum diem, in mandamento et districtu dicti castri de Brissiaco;

Dictus Poncius Petri, pro se et suis, recognoscens se esse majorem viginti quinque annis, et dominus Bertrandus de Montedesiderio, procurator et locum tenens ipsius nobilis viri domini Haenrici in baronia de Rocafolio et in terra de Brissiaco, nomine ipsius domini Haenrici et pro ipso, compromiserunt in dominum Bertrandum de Petra grossa et Petrum de Roca milites, ut in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores, ab eisdem communiter electos, ipsorum ordinationi, diffinitioni, dispositioni et omnimode voluntati super dictis questionibus, sub obligatione bonorum suorum, stipulatione vicissim interposita, et sub pena centum librarum melgoriensium danda et solvenda per partem non parentem parti promissa [acceptanti] sollempniter et stipulanti, se ipsos unanimiter et concorditer supponentes:

Acto eciam inter dictas partes specialiter et expresim,

quod dicti amicabiles compositores, per se vel per alios, possint de predictis questionibus inquirere veritatem; et ea inquisita, si concordaverint, terminare pro sua omnimoda voluntate; si vero dubitarent in aliquo, vel eciam discordarent, quod de voluntate expressa, possint habere consilium domini Fredoli de Sala jurisperiti; et secundum ejus voluntatem et consilium dictas questiones terminent; et quod veniant ad diem et dies, locum et loca; et pignora reddant dicte partes, prout predicti amicabiles compositores voluerint et duxerint ordinandum:

Item fuit actum quod, si dicti amicabiles compositores pronunciarent inter dictas partes super aliquibus, de quibus, in presenti compromisso, expressa mentio facta non esset, quod eorum prononciacio sive dictum provide valeat et teneat, ac si specialiter et expressim essent in presenti compromisso deducta.

Et ita tenere et servare dictus Poncius Petri, sub obligatione bonorum suorum, et dictus Bertrandus sub obligatione bonorum dicti nobilis et sub pena predicta, sibi ad invicem, ut dictum est, stipulata et promissa, promiserunt, et juraverunt sacrosanctis Dei evangeliis per quemlibet ipsorum corporaliter manu tactis; renunciantes sub eodem juramento, juri dicenti compromissum non debere fieri cum juramento, et autentice deterius et arbitrio boni viri; et generaliter et specialiter omni alii juri quo contra predicta venire possent dicte partes; acto eciam inter dictas partes, quod dictus dominus Henricus laudet et ratificet et confirmet dictam pronunciacionem seu ordinationem ipsorum amicabilium compositorum.

Et ibidem incontinenti dicti amici et arbitratores, dictum compromissum in se recipientes, promiserunt quilibet eorum predictis partibus diffinire et recitare, seu recitari facere suo posse et sua bona fide, de hinc ad festum proximum sancti Ylarii, et hec super sancta Dei evangelia juraverunt.

Acta fuerunt hec apud *Brissac*, in prato ecclesie Sancti Ylarii juxta fontem, in presencia et testimonio Guillelmi de

Valle bona, Raymundi de Rialli militis, Petri *Miradelrieure*, magistri R. Troselli notarii, et magistri Petri Christofori, notarii publici infrascripti.

Et incontinenti dicti arbitri et arbitratores, volentes super predictis procedere, preceperunt dictis partibus, quod intentiones suas, super predictis questionibus, controversiis et litibus eis redderent in scriptis.

Et dictus dominus Bertrandus, ad certificandum dictos arbitros de intentione sua, reddidit quamdam cedulam scriptam que incipiebat: *coram vobis*.

Dictus vero dominus Poncius Petri reddidit similiter aliam cedulam scriptam que incipiebat; *Hec sunt in quibus dominus Henricus injuriatur Poncio Petri, domino Agantici, etc.*

Et fuit responsum per dictum dominum Poncium Petri, ad requisitionem dictorum arbitrorum, positionibus et peticionibus per dictum dominum Bertrandum redditis, prout in dicta cedula continetur.

Et fuit continuata dies de voluntate parcium usque in crastinum; in quo crastino comparuerunt.

Et dictus dominus Bertrandus respondit, coram dictis arbitris, positionibus per dictum Poncium redditis, prout in fine ipsarum continebatur.

Post hec dicti arbitri assignaverunt diem dictis partibus, scilicet diem lune ante festum sancti Laurencii, et locum apud *Breissac*, cum continuacione ipsius; ita quod, ad diem illam, quelibet parcium veniant parati ad procedendum super predictis, ad cognitionem dictorum arbitrorum;

Volentes et precipientes dictis partibus, ex vigore ipsius compromissi, quod quelibet dictarum parcium possit producere quinque testes super facto de *las Auscedats*, ad certificandum dictos arbitros, et non plures, prefigendo eis numerum testium super illo capitulo de *las Auscedats* solum.

Que dies prorogata [fuit] usque ad diem mercurii

sequentem.

Qua die et loco partes convenerunt coram dictis arbitris; et de consensu parcium fuit continuata dies usque ad crastinum.

In quo crastino comparuerunt coram dictis arbitris; et de voluntate parcium predicti arbitri voluerunt, quod quelibet pars posset producere duos testes tantum super illo articulo de Ausedatis.

Et dictus dominus Bertrandus, in predictis consenciens, produxit, pro parte sua, in testem Johannem *Tenril* de Super vineis;

Et dictus vero Poncius Petri, consenciens similiter in eisdem, produxit pro parte sua in testem Raymundum de Sancto Nazario et P. Brocini.

Qui omnes testes nominati juraverunt, in presencia dictarum parcium, super predictis dicere veritatem.

Post hec, anno quo supra, et quinto idus augusti, predicti arbitri, arbitratores seu amicabiles compositores ex vigore et virtute dicti compromissi, visis et auditis utriusque partis rationibus, et intellectis diligenter et consideratis;

Auditis eciam et diligenter examinatis testibus hinc inde productis;

Visis insuper instrumentis per quamlibet partem productis;

Habito prudentum virorum consilio diligenti, et voluntate et consensu predictarum parcium;

Volentes dictis questionibus finem imponere, et exterminare, pro bono pacis et concordie, questiones, coram ipsis per dictas partes expositas, terminaverunt ut sequitur:

In primis siquidem dixerunt, recitaverunt, arbitraverunt et pronunciaverunt pro Ausedatis, ut territoria Ausedatarum communia sint et esse debeant predictis dominis, sicut stant et confrontantur ex una parte, et dividuntur ab itinere quo itur a castro de Brissiaco versus Aganticum, juxta vineam Bn. de Cruce, dicto itinere in medio; et protenduntur, et

dividuntur cum terris et bolis mansi de Arcairanicis, ascendendo per Podium *Lachier*, usque ad summitatem ipsius montis, prout sunt ibi bole; et a dicta summitate protenduntur usque ad collum vocatum collum de Podio *Lachier*: et ab oriente, dividuntur, et terminantur seu bolantur cum terris mansorum *d'Agones*; et ab occidente sicut stat strata publica; et protenduntur a dicto terminio, juxta dictam vineam posito, usque ad rupem Lobateriam; et a summitate dicte rupis Lobaterie transit in ultra versus vallatum *dels Mercadels*; et ascendendo per dictum vallatum, et ab illa bola transeundo subtus podium de Furcis, per ubacum, prout sunt ibi bole imposite, usque ad vallatum quod descendit inter podium de Furcis et podium de Carnussio (*cetera desiderantur*).

(Reg. E, fol. 262 v°).

Pour l'intelligence de cet acte, voir ci-après le n° 741, du 30 mai 1275, avec quelques variantes de lecture des noms propres, que nous rétablirons un jour.

DCCXXXII. — 12 juillet 1273

Henri de Rodez, seigneur de Brissac, réduit de quatre à deux setiers d'avoine le cens sur une terre.

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagcimo tercio et quarto idus julii, cum Bernardus Aymerici, habitator ville Sancti Baudilii de Bedussio (=Pedussio), Magalonensis diocesis, curiam nobilis viri domini Haenrici, filii domini comitis Ruthenensis, diucius secutus fuisset, super eo quod dicebat et asserebat se compelli et compulsum fuisse per capcionem pingnorum, indebite et injuste, per curiales dicti nobilis, ad solvendum quatuor sestaria avene annuatim eidem nobili atque suis, licet aliquid non teneret ab eodem nobili supra-

dicto, dominus Bertrandus de Montedesiderio, procurator et locum tenens dicti nobilis in baronia de Rocafolio, assensu et consensu prius prestito, in predictis, per dictum dominum comitem, presente domino Haenrico, dictum Bn. et suos perpetuo successores quitavit et absolvit a prestacione et accione duorum sestariorum civade de dictis quatuor festis (=sestariis) supradictis.

Quo facto, idem dominus Bn., pro se et suis perpetuo successoribus et heredibus, dicto domino Bertrando, stipulanti et recipienti nomine dicti nobilis, et pro ipso, sub obligatione bonorum suorum, promisit se soluturos et paccaturos in festo sancti Michaelis, annis singulis, duo sestaria civade de predictis quatuor sestariis ad mensuram castri de Brissiaco, et ad eumdem castrum aportata; et ita tenere et servare, et nunquam contra venire, per se vel per aliquam interpositam personam eidem dicto domino Bertrando stipulanti, ut sepe dictum est, sub obligatione bonorum suorum presencium et futurorum, promisit et juravit; renuncians in supradictis excepcioni doli... quo vel quibus contra predicta venire posset.

Acta fuerunt hec apud Sanctum Baudilium de Pedusio, in via publica juxta claustrum, in presencia et testimonio P. de Agusano, Raimundi et Johannis *Baudrans*, Jo. Faverii, et domini Rainaldi de (*déch. 2 cent.*), et magistri P. Christofori, notarii publici quondam terre nobilis viri domini Raim (*déch. 3 cent.*) ltis, comitis Ruthenensis, qui, requisitus et mandato dictarum parcium, de predictis (*déch. 4 cent.*) scripsit et recepit. De qua nota non cancellata *etc.*

(Reg. A, fol. 280 v°).

DCCXXXIII. — 21 juillet 1273

Vente d'une maniguière dans l'étang de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis M II° LXXIII, scilicet XII kalendas augusti, ego Ermessendis, filia condam et heres universalis Petri Audiberti peyssonerii, uxorque Michaelis de Capite Villario (*blanc de 4 cent.*) consilio et voluntate expressa dicti Michaelis, mariti mei, et domine Guillelme, matris mee, uxoris dicti condam patris mei, per me et per omnes meos, bona fide adhibita, omni autem dolo, fraude et machinatione carentibus; et exclusis, explosis et rejectis omnibus et singulis propter que presens venditio et infrascripta pacta revocari sive retractari possent ullo tempore, in partem vel in totum, cum hac carta publica imperpetuum valitura, vendo et titulo puro ac perfecte venditionis do, trado, cedo et concedo imperpetuum tibi, Bndo Cathalani jurisperito, et tuis, ad omnes voluntates... exceptis... cum consilio tamen domini Magalonensis episcopi, comitis Melgorii et Montisferrandi, pro medietate indivisa; et Raimundi de Melgorio, filii condam Raymundi domicelli, et suorum, pro quarta parte indivisa; et Beatricis et Cathelle, filiarum condam Bertrandi de Blansaco militis, et suorum, pro residua quarta parte:

Totas scilicet maneguerias et ramerias quas habeo in stagno Melgorii inter morradam et puncham de Corcone (= Carnone), et apud angulum de Junco et de *Morre,* sed et in qualibet parte ipsius stangni; et omnia jura que habeo, habere possum vel debeo, et michi pertinent in dicto stagno:

Dictas, inquam, res venditas constituo me, pro te et tuo nomine ac precario, tenere et possidere, quousque tu eas corporaliter apprehendas, et possidere ceperis per te ipsum; quod facturum te volo tua propria auctoritate, nulla pocessione civili vel naturali penes me remanente.

Pro precio autem hujus venditionis, habui et recepi a te centum libras melgorienses, quas michi vere exsolvisti, ita

quod nil inde remaneat penes te in debito ad solvendum, et in eis renuncians exc[illegible] numerate peccunie, et precii non soluti.

Quod precium assero justum et amplum esse, et quod a nemine tantum precium potui recipere, licet per me et alios per multum tempus, emptorem perquisierim diligenter.

Et si dicte res vendite valent aut valebunt amplius precio pretaxato, totum illud, quantumcumque sit et fuerit, tibi et tuis bono animo dono et concedo, et in te et tuos transfero: et de omni jure quod habeo, habere possum vel debeo, in dictis et pro dictis rebus venditis, intuitu occasione proprietatis, pocessionis vel alio modo, me et meos penitus disvestiens, te et tuos investio; faciens inde te verum dominum ac in rem tuam propriam, prout melius et certe utilius dici seu pensari prout (=potest) ad emolumentum tuum et tuorum.

Et promitto et convenio quod dictas res faciam te et tuos semper habere, tenere et possidere pacifice et quiete; et eas, in jure et extra jus, tibi et tuis deffendam meis propriis sumptibus, ab omni controversia, interpellatione et questione, si qua de ipsis rebus unquam facta fuerit sive remota; omnem litem inde movendam in me suscipiendo, et ad finem, meis propriis sumptibus, producendo, et liti seu litibus me personaliter opponendo; et si id non facerem, promitto ministrare tibi et tuis omnes expensas, ad ipsas lites necessarias; quod si per me non fieret, ipsas expensas tibi et tuis in integrum restituam; et si deficerem in premissis vel aliquo premissorum, volo et concedo quod tu et tui possitis transigere et pacissi super controversia seu questione, que inde fiet seu movebitur; et omne id quod inde te vel tuos dare aut solvere contingerit tibi et tuis in integrum restitituam, credendo inde tibi et tuis solo simplici verbo tuo tuorumque, sine sacramento et testibus et omni alio genere probationis;

Et eviccionem si ibi fieri contigerit ullo tempore in partem vel in totum, tibi et tuis in integrum restituam;

Et insuper, si debeo habere aliquod jus in aliquibus rebus que nunc ab aliquo seu aliquibus possidentur, illud tibi et

tuis dono, non obligans inde me de eviccione.

Preterea omnes omnino occasiones, peticiones, prosecutiones, defentiones, exceptiones reales et personales, et mixtas, ordinarias et extraordinarias, civiles, pretorias, utiles et directas, et quascumque alias, que michi competunt... intuitu vel occasione dictarum rerum venditarum..., tibi et tuis dono, cedo et mando.

Verum tu et tui, et quicumque ipsas res venditas possidebitis, solvere [debetis] usaticum, quod inde dari et solvi debet.

Et assero quod nichil dixi, feci, dicam vel faciam, quominus prescripta et sequencia suum effectum obtineant inconcussum.

Et pro omnibus et singulis premissis et sequentibus, servandis et adimplendis, obligo tibi et tuis me et omnia bona mea presencia et futura; renuncians... exceptioni doli... et omni alii juri quo contra venire possem; prescripta servare, complere et contra non venire promitto, et juro super sancta IIII^or Dei evangelia, a me corporaliter tacta, tibi, dicto Bndo Cathalani stipulanti.

Et nos, dicti Michael de Capite Vilario, maritus, et Guillelma, mater dicte Ermescendis, asserimus et recognoscimus predictam venditionem, et omnia et singula suprascripta, esse factam et facta modo, consilio et voluntate expressa: et ea omnia laudamus et confirmamus.

Et insuper quicquid jus habemus, habere possumus vel debemus in dictis et predictis rebus venditis, scilicet ego Michael ratione hujusfructus (=usus fructus) vel alio modo, et ego Guillelma, ratione dotis mee, augmenti dotalis, ypothece, legati, et quacumque alia ratione et causa, tibi et tuis donamus, cedimus et mandamus;

Et renunciamus omni juri quo contra venire possemus: prescripta tenere, servare et contra non venire promittimus, et juramus per fides nostras plevitas et requisitas tibi, dicto Bndo Cathalani stipulanti.

Horum testes sunt Bndus de Ruppe rubea mercator, P. de

Ulmo pellicerius, P. de Capite Vilari notarius. Johannes Raimundi clericus, et ego Bertrandus de Fabricis, publicus Montispessulani notarius, qui rogatus utrocitroque hec scripsi.

Post hec, anno Dominice Incarnationis M° II° LXXIIII^to^, scilicet undecimo kalendas marcii, ego Johannes de Juvinhaco peyssonerius, et ego Raimundus Sabbaterii ordearius, asserentes nos habere potestatem infrascriptam explicandi, nobis concessam a domino Berengario Fredoli, Dei gratia Magalonensi episcopo, comite Melgorii et Montisferrandi, prescriptam venditionem, et omnia et singula suprascripta, quoad medietatem pro indivisa, laudamus et confirmamus pro dicto domino episcopo predicto, Budo Cathalani emptori et tuis; et asserimus et recognoscimus nos habuisse et recepisse a te [illegible] tum solidos melgorienses, in quibus renunciamus except[ionem] non habite [et] non numerate peccunie et laudimii non soluti. Testes sunt Johannes Fabri, Guillelmus Fabri fratres, et ego dictus Bertrandus de Fabricis, publicus Montispessulani notarius, qui, mandatus et rogatus utrinque, hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. F, fol. 302 r°).

DCCXXXIII bis. — 11 août 1273

Accord entre le recteur de l'église de Brissac et le procureur de Henri, fils du comte de Rodez.

(Reg. A, fol. 281 r°).

Cet acte qui porte dans le *Cartulaire* la date 1073, a été édité par erreur dans T. I, p. 10.

DCCXXXIV. — 28 septembre 1273

Grégoire X charge l'évêque de Maguelone de faire une enquête sur la possibilité de tenir à Montpellier un concile œcuménique.

(Reg. D, fol. 187 r°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. II, p. 439.

DCCXXXV. — 9 octobre 1273

Bérenger Frédol donne à bail à deux changeurs de Montpellier la fabrication de la monnaie de Melgueil.

Noverint universi quod nos Berengarius, Dei miseratione Magalonensis episcopus, comes Melgorii et dominus Montisferrandi, attendentes probitatem et legalitatem, quam de vobis, Raimundo Bertrandi et Hugueti Pleverii, campsoribus et habitatoribus Montispessulani, sociis, in nostra presentia constitutis, assertione accepimus multipliciter et fide digna;

Nos, inquam, tanquam comes et dominus Melgorii, per nos et successores nostros comites Melgorii, habito super hoc cum multis sapientibus, et probis viris diligenti consilio et tractatu, damus, tradimus et concedimus vobis, sociis antedictis, monetam nostram Melgorii faciendam, cudendam et fabricandam apud Melgorium per tres annos integros, a die presenti continue numerandos, ad legem quatuor denariorum minus picta argenti fini Montispessulani, et pondus decem et octo solidorum et VIIII denariorum in marcha; ita tamen quod eam faciatis et fieri faciatis bene et fideliter ad legem predictam et pondus predictum, et quod nullos obolos in ipsa moneta faciatis nec fieri faciatis.

Et si contingeret ex aliquo casu, quod, infra predictos tres

annos, nolletis vel non possetis facere, vel facere fieri predictam monetam ad legem predictam et pondus predictum quod nos debeamus vos expectare per duos menses continuos, ex quo a nobis, vel ab alio per nos ad id deputato, ut eam faciatis vel fieri faciatis. fueritis requisiti; quibus duobus predictis mensibus elapsis, nos ipsam predictam monetam possimus dare et concedere alii sine vestra injuria, prout melius et utilius visum fuerit expedire.

Damus etiam vobis ipsam monetam Melgorii antedictam sicut in dando ipsam eamdem monetam est apud Melgorium antiquitus observatum; et secundum illam formam et modum plene in omnibus et per omnia, qui, in instrumento de moneta predicta Melgorii olim facto inter illustrem dominum Jacobum, Dei gratia regem Aragonum, et nos, et consules Montispessulani, plenius continetur.

Damus etiam et concedimus vobis predictis sociis, videlicet Raimundo Bertrandi et Hugueto Pleverii, quod, ex quo moneta predicta ab ysaiatore seu probatore ipsius ejusdem monete fuerit expedita, liberata seu alias legitime approbata, quod vos de illa amplius non teneamini; sed exinde in antea sitis penitus obnoxii (*sic*) et immunes de omni errore vel vicio, si in ipsa moneta, per dictum ysaiatorem approbata, quod absit, per processum temporis apparerent.

Et ita, sicut supradictum est, vos dictam monetam habere et tenere volumus, et concedimus per tempora supradicta, promittentes vobis, sollempniter stipulantibus, per nos et successores nostros, comites et dominos Melgorii, premissa omnia tenere, servare et contra non venire ullo jure vel ratione.

Imo renunciamus, expressim et ex certa scientia, omni juri scripto et non scripto, canonico et civili, atque consuetudini et privilegio, et omni subsidio, beneficio et auxilio, quo vel quibus contra predicta vel aliquod predictorum venire possemus; sed volumus pocius supradicta per nos et successores nostros, per dicta tempora, plenam et inconcussam habere roboris firmitatem.

Et nos, predicti Raimundus Bertrandi et Huguetus Pleverii, socii, prefatam sepe monetam recipientes cum gratiarum exhibitione condigna, fabricandam et cudendam apud Melgorium secundum legem predictam et pondus predictum, et ceteras conditiones superius conscriptas, per tempora supradicta, promittimus vobis domino episcopo supradicto, tanquam comiti Melgorii stipulantibus, quod nos ipsam monetam predictam faciemus, et per nostros operarios fieri faciemus, sub lege et pondere predictis, et aliis conditionibus premissis, bene et legaliter absque omni vicio et errore; et quod in reddendo vobis et vestris jus vestrum, quod in ipsa moneta percipitis et percipere debetis, atque domino regi Aragonum, domino Montispessulani, et consulibus Montispessulani, in eo quod ibi percipiunt, prout in instrumento de moneta Melgorii predicta, olim edito inter vos et dominum regem predictum, dominum Montispessulani et consules Montispessulani continetur, legales erimus et fideles;

Et hec ita servare, tenere, custodire et adimplere, et còntra non venire promittimus et juramus super hec sancta IIII[or] Dei evângelia, in manibus vestris posita, a nobis corporaliter tacta; renunciantes, expressim et ex certa scientia, omni juri et rationi, consuetudini, et cuilibet alii auxilio, et beneficio, quo vel quibus, contra predicta vel aliquod predictorum, per nos vel per alium, venire possemus.

Acta fuerunt hec apud Montempessulanum, in camera domini episcopi supradicti, anno Dominice Incarnationis M° II[c] septuagesimo III°, septimo idus octobris, in presentia et testimonio Pontii Audegerii jurisperiti, R. de Podio canonici Magalonensis, Johannis Brunenchi rectoris ecclesie de Muroveteri, Deodati Ermengavi, Johannis de Rippa, Petri de Benollis, Mathei Sartoris, Bernardi de Roca rubea, et quorumdam aliorum, et mei magistri Martini de Rippa, notarii predicti domini episcopi, qui, de mandato speciali ejusdem domini episcopi, et vocatus et rogatus per dictos socios, hec in formam publicam scripsi, et signavi signo meo quod se-

quitur, et interlineavi in quinta decima linea ubi dicitur *inde.*

(Reg. F, fol. 84 r°; édité par Germain dans *Des anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier* p. 118).

DCCXXXVI. — 30 octobre 1273

Pons Pierre, seigneur de Ganges, reconnaît tenir en partie le château de Brissac de l'évêque de Maguelone.

Noverint universi, quod ego Poncius Petri, dominus Agantici et dominus Breisiaci pro parte, confiteor et recognosco vobis, domino B[erengario] Dei gratia episcopo Magalonensi, comiti et domino Melgorii et Montisferrandi, quod ego habeo et teneo a vobis in feudum, ratione comitatus Melgorii et Montisferrandi, habere et tenere debeo, et habere et tenere volo, et predecessores mei a predecessoribus vestris, comitibus Melgorii et Montisferrandi, habuerunt et tenuerunt, habere et tenere debuerunt capud castri, turres et municiones, et forcias omnes presentes et futuras quas habeo, vel ego et successores mei habituri sumus in posterum, in Breisiaco et in toto ejus territorio seu districtu;

Et ipsum capud castri, turres, forcias et alias municiones ego et successores mei debemus reddere cum clavibus portalium, irati et pacati, vobis et successoribus vestris, vel pro nomine vestro et utilitate, aliis quibuscumque petentibus et requirentibus, quando et quociens fuerimus requisiti; a qua requisicione nos nullatenus subtrahemus, sed sine dilacione per pacem et guerram reddemus.

Tenemus eciam ego et successores mei, et tenere debemus in feudum eodem modo, a vobis et successoribus vestris, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, quicquid aliud habemus, tenemus, vel alius pro nobis vel a nobis habet et tenet in toto castro de Brisaco, villa et barriis ejus, et cum toto ipsius castri territorio, districtu, et tenemento

sive mandamento.

Et pro isto feudo, ego et successores mei futuri in Brisiaco sumus, et esse debemus homines vestri, et facere debemus hominiscum et prestare fidelitatis juramentum.

Et hec omnia, superius cognita, promitto per me et meos fideliter tenere, et adimplere et nulla ratione controvenire.

Et modo, de presenti, ego predictus Poncius Petri, pro prenominato feudo, facio vobis, domino meo B[erengario], episcopo antedicto, comiti et domino Melgorii et Montisferrandi, hominiscum, jure et ratione comitatus vestri predicti, flexis genibus junctisque meis manibus et positis infra vestras; et me a vobis, domino meo predicto, ad osculum recepto, promitto et juro vobis, predicto domino meo, super hec sancta IIIIor Dei evangelia, a me corporaliter tacta, flexis genibus, fidelitatem, et vitam, et membra; et quod ipsum feudum non minuam, nec ab alio minui paciar; et ipsum feudum, et res feudi, et terminos ejus vobis designabo et manifestabo vel nuncio seu mandatario vestro; et servicium, quod pro ipso feudo facere debeo, sive quod antecessores mei fecerunt, faciam vobis fideliter et sine aliqua difficultate. Et si, facta designatione, imposterum aliquod aliud, ad dictum feudum pertinens, inveniretur, illud vobis manifestabo, et manifestatum recognoscam, presenti recognitione non obfutura, nobis imposterum, in aliis que in hoc instramento non exprimuntur.

Si quidem (=quid) eciam infra dictum territorium sive terminos designandos, esset quod ad vestrum dominium sine jure mei pertineret, in eo vobis nullum prejudicium generetur

Veruntamen ego, predictus Poncius Petri, a dicta generalitate dicte recognitionis excipio mansum de Columberiis *d'Anglars*, quem dico me tenere a Guilfredo de Felg[u]eriis; et tamen dictus mansus est in territorio et districtu dicti castri de Brisaco; et excipio eciam, ab hujusmodi generalitate recognitionis facte, mansum de Bogeta, quem teneo a monasterio Sancti Guillelmi de Desertis; qui mansus est in territorio et sub jurisdiccione castri predicti de Briesaco.

Acta fuerant hec apud Aganticum, anno Dominice Incarna-

tionis M° CC° LXXIII°, scilicet tercio kalendas augusti, in presencia et testimonio R. de Gabriaco, canonici Magalonensis et prioris ecclesie Sancti Vincenciani; Bertrandi Sechetii canonici Magalonensis et prioris Sancti Johannis de Bua, R. de Monteferrario, R. de Podio canonicorum Magalonensium: nobilis viri Berengarii Guillelmi domini de Claromonte, domini P. de Sancto Marciali militis, domini P. de Rupe militis, magistri Bartholomei jurisperiti, magistri Berengarii Fredoli canonici Biterrensis, domini Guillelmi Fulchi canonici Narbonensis, P. de Castello jurisperiti, Guillelmi Johannis rectoris ecclesie de Garrigis, Stephani Marcialis rectoris ecclesie de Murlis, Johannis Bermundi rectoris ecclesie de Obilione, et plurium aliorum, et mei magistri Martini, notarii predicti domini episcopi, qui, de mandato ipsius dicti domini episcopi, et requisicione et instancia predicti nobilis Poncii Petri, hec scripsi [et] in publicam formam signavi.

(Reg. A, fol. 277 r°).

Post hoc, anno quo supra, sed die crastina, P. de Miravallibus, de mandato nobilis domicelli predicti Poncii Petri, domini Agantici et Breysiaci pro parte, reddidit claves portalis dicti castri de Breysiaco atque turris, et tradidit, in manibus suis, Arnaldo de Maru[e]jolis, ad dictum castrum, ex parte predicti domini episcopi, propter hoc destinato.

Et recipiens dictus Arnaldus, nomine dicti domini episcopi, apperuit portale et intravit; et turrem et intravit, vexillo erecto ipsius domini episcopi et comitis Melgorii; et ascendens cum omnibus sociis suis cacumen turris, clamavit et fecit clamari per magnam moram: *Melguer! Melguer! Monferran! Monferran! pro domino episcopo Magalonensi*, vexillo ipsius domini episcopi predicti et comitis Melgorii semper ibidem erecto et expanso, ac diucius agitato in signum dominii seu dominationis.

Et postea in descensu, predictus Arnaldus, nomine et mandato ipsius predicti domini episcopi, reddidit claves pre-

dictas predicto Petro de Miravallibus, pro dicto Poncio Petri recipienti.

Hujus rei testes fuerunt vocati et rogati dominus Guillelmus Fulchi doctor legum et canonicus Narbonensis, Guillelmus de Fig[u]eriis, Guillelmus Clanardi, magister R. notarius Agantici, et ego magister Martinus notarius, qui, de mandato utriusque, et domini episcopi predicti et predicti nobilis Poncii Petri, hec scripsi, et in publicam formam redegi, et signavi, et interlineavi in penultima linea, ubi dicitur *notarius domini episcopi predicti.*

(Reg. A, fol, 93 v° et 277 v°).

Corriger l'erreur de date en tête de cet acte, et lire 30 juillet.

DCCXXXVII. — 30 décembre 1273

Vente aux consuls de Montpellier, sous la directe de l'évêque de Maguelone, du mas de Caravètes et autres mas.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Anno Incarnationis M° CC° LXXIII°, videlicet III° kalendas januarii, noverint universi... quod ego, Bndus de Car[a]vetis, factus rei infrascripte venditor principalis... vendo... tibi, Petro Hugoni, canabasserio Montispessulani, ac consuli ejusdem ville, presenti et recipienti pro te et ceteris conconsulibus tuis dicte ville, et eciam pro omnibus singulis et successoribus vestris futuris pro tempore consulibus dicte ville, ac tota universitate Montispessulani, et universis et singulis de eadem, ad omnes voluntates tuas, et dictorum conconsulum tuorum, et successorum vestrorum futurorum pro tempore consulum, ac totius universitatis Montispessulani, et omnium et singulorum de eadem plenarie faciendas,... exceptis... cum consilio tamen et laudimio reverendi in Christo patris, domini Magalonensis episcopi, et usatico consueto in hiis que ab

ipso domino episcopo teneri noscuntur:

Videlicet totum mansum de Car[a]vetis, et de Villa vetula, et de Ve[r]seriis, et mansum [de] *Marament* et de Roatello, cum domibus dicti mansi de Car[a]vetis, et fontibus ac ceteris universis, et singulis terris cultis et incultis, nemoribus, pascuis et pasturalibus, et omnibus et singulis aliis juribus, et pertinentiis, et adjacentiis, et que pertinere possunt et debent;

Et eciam omnia dominia, consilia, et laudimia, et omnia omnino alia jura, et singula que michi et meis spectant et pertinent, spectare et pertinere noscuntur, erant vel essent dicti mansi de Car[a]vetis, vel aliorum mansium (=mansorum predictorum, vel alio quoquo modo, intra confrontantur infra infrascriptas confrontationes.

Qui quidem mansus de Car[a]vetis, cum ceteris aliis mansis, et terris cultis et incultis, et nemoribus, et pascuis, et aliis superius venditis, confrontantur ex una parte cum terra campi de *la Paysseyra*, via in medio; et protenditur recta linea usque ad trivium de Roatello, ubi est acervus lapidum; et ab illo acervo trivii de Roatello, extenditur usque ad quosdam magnos lapides de *Crossaut*, qui sunt in media carreria de *Crossaut*; et ab illis lapidibus protenditur usque ad trivium, qui est in trive (= trivio) Roatēlli; et ab illo trivio usque ad cumbam de *las Lavanhas* extra Saquerias; e a carrayrone, qui exit de dicta cumba, et vadit de Peyralada usque ad *Lavanham* de Piscalium; et de ipsa *Lavanha* de Piscalio, sicut protenditur usque ad lapides *del Arrestages*: et ab ipsis lapidibus, sicut protenditur usque ad locum qui dicitur *Arbas Gaucelom*, sicut protenditur ad lapides *del Albanel*; et ex parte aquilonis, sicut dividitur et protenditur recta linea usque ad Cumbam Cornilhaziam supra Rancum:

Et ab inde, sicut protenditur usque ad podium qui remanet ex parte aquilonis, et supra viam que exit a planterio de *Calatre* versus aquilonem; et in eodem podio confrontantur honores dicti mansi de *Versiers*, cum honoribus mansi de *Calatge* et de *Cairol*, sicut protenditur ab illo podio usque ad ripam de Cumba Cornilhosa, usque ad viam que

venit a Varuga de Prato, et vadit versus mansum de *Ca-latre*;

Et ab inde, sicut protenditur versus Cumbam quę movet a devesio de *Calatge* et vadit versus *Malpertrach*;

Et ab inde terminatur per claperios lapidum, sicut itur versus Pinum; et ab inde terminatur per claperios lapidum, cum honore Michaelis de Matha et ejus fratris, et protenditur usque ad macellum *Sogranant*;

Et ab inde terminatur per claperios cum manso *Deutalo-pen*; et ab inde terminatur per claperios cum nemore Petri Olerii;

Et ab inde terminatur per claperios similiter, cum nemore Br. de Arbosserio, et cum nemore quod tenebat Johannes Olerii a me, dicto Bndo, sub annuo censu sex denariorum melgoriensium, et cum honore quem tenebant a me Michael de Matha et ejus fratres, sub annuo censu V^e^ solidorum melgoriensium, et duarum librarum piperis et octavi fructuum, ripa in medio; et cum honore infantum Bartholomei, qui partitur cum campo de *la Peyssieyra*, et partitur cum bosco de Valena ex parte venti, et ab ipsa via usque ad lapidem de Albatello recta linea.

De quibus siquidem mansibus, cum terris cultis et incultis, nemoribus, pascuis, dominiis, consiliis, et laudimiis et usaticis supradictis, et omnibus aliis suis juribus et pertinentiis, et de omni jure que in eis, michi vel meis, in eis vel pro eis competentibus et competituris, me et meos penitus disvestiens, te dictum Petrum, presentem et recipientem nominibus quibus supra, omnino investio, et verum dominum justumque pocessorem, ut in rem tuam procuratorem te dictis nominibus facio et constituo, ut melius et utilius dici, intelligi, dictari vel excogitari potest vel poterit ad tuum, et dicti consulatus et universitatis predicte comodum et emolumentum, ac bonum, sanum, francum intellectum.

Et ex causa hujus presentis venditionis dono, cedo et concedo, trado seu quasi trado tibi dicto Petro Hugonis, consuli memorato, nomine quo supra recipienti, omne jus proprietatis et pocessionis seu quasi, et eciam omnia omnino jura,

voces et rationes reales, personales et mixtas, ordinarias et extraordinarias, civiles et pretorias, utiles et directas, et quascumqus alias, quecumque et quascumque que michi vel meis, in scriptis mansibus et ceteris omnibus et singulis supra a me tibi dicto nomine venditis, competunt aut competere possunt vel debent, habeo, habere possum et debeo aut visus sum habere quoquo modo;

Volens et concedens tibi, dicto Petro, nomine quo supra recipienti, quod de predictis omnibus... et singulis a me tibi dicto nomine venditis, valeas libere, auctoritate propria per te vel per alium nomine quo supra corporalem pocessionem ingredi et eciam adipisci; et quousque ipsam corporalem pocessionem adeptus fueris..., constituo me ipsa omnia... pro te et tuo nomine et dicto consulatu habere, tenere ac eciam precario possidere.

Pro hac autem venditione... recognosco me a te dicto nomine habuisse et recepisse, nomine precii, septingentas et triginta libras melgorienses, in quibus renuncio, ex certa sciencia, exceptioni non numerate peccunie... Quod precium fateor esse justum et amplum, et quod a nemine alio tantum precium invenire potui, licet perquiri fecerim diligenter per quam plurimas personetas.

Verum si nunc dicti mansi et cetera omnia a me tibi dicto nomine vendita, plus valent dicto precio, vel valere videntur in futurum, illud totum quantumcumque sit vel fuerit, etiam si exederet ultra dimidiam justi precii tibi, dicto Petro, nomine quo supra presenti, stipulanti et recipienti, dono... promittens tibi, dicto Petro, nomine quo supra presenti, stipulanti et recipienti, quod prescripta omnia et singula, a me tibi dicto nomine vendita, faciam te, dicto nomine, et per te, dictos consules et consulatum, et universitatem Montispessulani, nomine hujus presentis venditionis, semper habere, et ab omni contradicente... jure deffendam, meis propriis sumptibus, in judicio videlicet sive extra; quod nisi facerem, totum dampnum et gravamen quod inde feceris, et expensas... illud et illas tibi dicto nomine, reddam et restituam, et inde credam solo simplici verbo tuo, et dicto-

rum consulum sine testibus et sacramento...

Et pro eviccione... obligo tibi, dicto nomine, me et omnia bona presencia et futura: promittens tibi, dicto nomine presenti et recipienti quod, nil est dictum... quominus hec presens venditio et omnia et singula suprascripta firma sint...; sed eam... tenere... juro super sancta Dei evangelia corporaliter a me tacta; renuncians inde, ex certa sciencia, omnibus et singulis utriusque juris auxiliis et beneficiis, quibus contra predicta venire possim vel aliqua predictorum.

Horum omnium testes sunt rogati Guillelmus Ruphi ordearius, et Guido de Matha fusterius.

Post hec, anno Dominice Incarnationis M° CC° LXXIIII^to^, scilicet IX° kalendas maii, ego Agnes, uxor dicti Bndi de Garavetis (*sic*), [de] voluntate, consilio et consensu dicti B., mariti mei, quod ego, idem B. maritus, fateor esse verum, dicens et vere recognoscens vobis, Raimundo de Gauleto et P. de Ulmo, consulibus Montispessulani, presentibus et recipientibus pro vobis et ceteris conconsulibus vestris, et presentibus et futuris pro tempore consulibus, et pro consulatu et universitate Montispessulani, dictam venditionem, et omnia et singula suprascripta esse factam et facta de mei consilio et consensu; et eam et ea omnia et singula laudans approbans, ratificans et confirmans; quicquid juris, vocis et actionis in prescriptis rebus universis et singulis, a dicto marito meo supradicto consulatui, ut dictum est, venditis, habeo, habere possum et debeo, et viciscim habere quoquomodo, vobis, dictis Raimundo et Petro consulibus, nomine quo supra presentibus et recipientibus, dono, cedo penitus et remitto;

Et prescripta omnia et singula tenere, servare, et nullo jure contravenire ratione vel causa promitto vobis, dictis Raymundo et P., nomine quo supra stipulantibus et recipientibus; et juro super sancta Dei evangelia, corporaliter a me tacta;

Renuncians inde, ex certa sciencia, juri ypothece et dotis privilegio, et generaliter omnibus et singulis utriusque juris

auxiliis et beneficiis, quibus contra predicta venire possem vel aliqua predictorum.

Horum testes sunt dominus Poncius Adeguerii legum doctor, Raimundus Marquesii fusterius, B. de Marsana scriptor.

Post hec, anno Dominice Incarnationis M° CC° LXXV°, scilicet XVII kalendas decembris, ego Raimundus de Caravetis, auctoritate, mandato et consensu dicti domini patris mei quod ego idem pater fateor esse verum, sciens et vere recognoscens Petro de Bordellis, Guiraudo Loberii (=Lobeti), Guir. Symonis, consulibus Montispessulani, presentibus et recipientibus pro vobis et ceteris conconsulibus vestris, et successorlbus vestris futuris pro tempore consulibus, dictam venditionem factam dicto consulatui, a dicto domino patre meo factam fuisse de meo consilio et consensu;

Et eam et omnia et singula supradicta laudans, approbans et ratificans, et confirmans, quicquid juris, vocis et actionis habeo, habere possum et debeo quoquomodo, aut visus sum habere in prescriptis rebus venditis ratione institutionis, substitutionis, successionis, vel frayresque, vel ratione dotis vel ypothece domine quondam Ermeniardis matris mee, vel alia quacumque causa vel ratione, vobis. dictis consulibus nomine quo supra recipientibus, ex mera liberalitate dono. cedo penitus et remitto donatione gratuita et simplici inter vivos:

Et prescripta omnia et singula tenere, servare et nullo jure contra venire ratione vel causa, promitto vobis, dictis consulibus nomine quo supra stipulantibus et recipientibus; et juro super sancta Dei evangelia, corporaliter a me tacta;

Renuncians inde omnibus et singulis utriusque juris auxiliis et beneficiis, quibus contra predicta venire possem vel aliqua predictorum.

Horum sunt testes Marchus Berengarii mercerius, B, *Galhac* nuncius dominorum consulum.

Post hec anno quo proxime supra, scilicet II nonas novembris, dictus B. de Garavetis (*sic*), accedens ad dictum

mansum de Carvotis (=Caravetis), una cum dominis P. de Bordellis, et Guir. Symonis, et Johanne Valleria consulibus Montispessulani, animo ponendi. inmittendi ipsos dominos consules, pro se et conconsulibus suis recipientibus, in corporalem pocessionem dictorum mansuum, et videlicet omnium singulorum ab ipso Bndo dicto consulatui venditorum, ipsos dominos P., Guir., et Johannem consules, recipientes pro se, et ceteris consulibus, et consulatu, ac universitate Montispessulani, posuit et immisit in corporalem pocessionem domorum dicti mansi de Car[a]vetis;.

Tradens eisdem claves portarum domorum dicti mansi, in signum et animo tradite pocessionis omnium singulorum a se supradicto consulatui venditorum.

Et dicti P., Guir., et Johannes consules, nomine quo supra, domos dicti mansi intraverunt ; et, per eas deambulantes, et claves dictas a dicto B. acceptantes, portas domorum dicti mansi cum eisdem aperuerunt et clauserunt; et dictum B. de ipsis domibus ejecerunt, animo adhipiscendi et recipiendi corporalem pocessionem dicti mansi, et omnium et singulorum supra a dicto B. dicto consulatui venditorum:

Et dicti P., Guiraudus et Johannes consules, nomine quo supra (*sic*).

Horum testes sunt dominus Pontius Audegerii legum doctor, Raimundus de Bordellis, Gaubertus de Prato mercator, P. de *Valles*, Julianus Condugerii de *Murles*.

Post hec, anno eodem quo proxime supra, scilicet IIII[to] nonas novembris, reverendus in Christo pater, dominus Berengarius, Dei gratia Magalonensis episcopus, comes et dominus Melgorii et Mutisferrandi, prescriptam venditionem et omnia et singula suprascripta, factam et facta dictis consulibus et consulatui Montispessulani, a dicto B. de Caravetis, de hiis scilicet que a dicto domino episcopo tenentur, laudavit, approbavi, consiliavit et confirmavit dominis de Ruppe Rubea, P. de Bordellis, Guirando Lobeti, Guiraudo Symonis, Stephano Guillelmi, Petro Gañaci, Guiraudo Rosati, Bndo Massaquri (=*Massaquans*), Johanni Valleria. Petro

de Sancto Johanne consulibus Montispessulani presentibus et recipientibus pro se et ceteris conconsulibus suis et consulatu ac universitate Montispessulani, et per ipsos ipsi consulatui et universitati predicte.

Et recognovit se habuisse et recepisse numerando plenarie ab eisdem, nomine laudimii, CL libras melgorienses in quibus renunciavit exceptioni non numerate peccunie et dicti laudimii non habiti et non recepti.

Hujus laudimii testes sunt dominus Raimundus de Monteferrario, Raimundus Seguerii, Guillelmus de Regondaria (= Regordava) (?) canonici Magalonenses, et dominus Guillelmus Fredoli miles, et dominus Guillelmus Fulci officialis Magalonensis, et dominus Johannes de Pena, et Johannes Budi jurisperiti, et ego Petrus Scutiferi, publicus Montispessulani notarius, qui rogatus hec omnia scripsi et signo meo signavi.

(Reg. B, fol. 17 v°).

DCCXXXVIII. — 6 septembre 1274

Pierre Pelet, seigneur d'Alais, prie Jacques, roi d'Aragon, de le dispenser de l'hommage qu'il lui doit comme héritier de Bertrand Pelet.

Notum sit cunctis... quod anno Dominice Incarnationis millesimo CC° septuagesimo quarto, videlicet octavo ydus VII^bris^, accedens ad illustrissimum dominum Jacobum, Dei gratia regem Aragonum, Majoricarum et Valencie, comitis Barchilone et Urgelli, et dominum Montispessulani, nobilis vir dominus Petrus Peleti miles, et dominus ville de Alesto et de Bocoyrano, diligenter et [h]umiliter eidem domino regi proposuit supplicando, ut ipsum et suos quitaret, absolveret, ab homagio, et fidelitate, et sacramento, et aliis paccionibus et conventionibus, que predecessori suo domino Aldefonsio, Dei gratia regi Aragonum, dominus Bertrandus, comes Melgorii, filius quondam domine Beatricis comitisse, predecessor

dicti venerabilis viri domini Petri Peleti dudum promisit nomine, ratione vel causa comitatus Melgorii et Montisferrandi ut in quadam carta scripta per manum Silvestri, ut in ea liquide apparet, plenius continetur; et quod taliter ipsum quitaret, quod, a modo, idem nobilis vir dominus Petrus Peleti, nec heres suus, seu heredes sui eidem domino regi Aragonum, ratione predictorum non remanerent modo aliquo obligati.

Et tunc incontinenti clarissimus dominus rex Aragonum, auditis supplicationibus et precibus, a nobili viro domino Petro Peleti sibi dictis et factis; volens exaudire preses ipsius domini Petri Peleti, dixit eidem Petro Peleti, quod volebat quod ipse neque sui, eidem domino regi neque suis, tenerentur a modo in predictis; ymo predictum venerabilem dominum Petrum Peleti, et suos, de omnibus absolvit de bono animo et quitavit.

Ad hoc testes fuerunt dominus Ferrandus *Sanches*, filius domini regis Aragonum, dominus Guillelmus de Rocafolio, dominus Girbertus miles, dominus *Adalart* miles, dominus Guillelmus *d'Arpallanegues* miles, Petrus de *la Balma* domicellus, magister Martinus lapicida, et ego Guillelmus de Leveriis, publicus Montispessulani notarius, qui, mandatus a venerabili viro domino Petro Peleti milite, infra palatium predicti domini regis Aragonum, hoc scripsi et meum apposui sequens signum.

(Reg. C, fol. 67 r°).

Cet acte, qui est le prélude de celui du 5 juin 1276, voir ci-après, par lequel Pierre et Bertrand Pelet renoncèrent à leurs droits sur le comté de Melgueil, exige quelques explications sommaires, et nous ramène en décembre 1172. Voir T.I, p. 288, l'hommage de Bertrand Pelet à Alphonse roi d'Aragon, et aussi notre étude; *Les Pelet et le comté de Melgueil* dans *Rev. Hist. du diocèse*, 5e année p. 289 où l'on trouvera la bibliographie.

Béatrix, comtesse de Melgueil, avait épousé en secondes noces Bernard Pelet, (le premier mariage ne nous intéresse pas). De ce mariage naquirent Bertrand et Ermessens. Il est certain que, vers 1170, Bertrand agit plusieurs fois comme s'il était comte de Melgueil

et unique héritier; et qu'il fut déshérité par sa mère, quand elle maria sa fille Ermessens avec le futur Raimond VI. Bertrand ne voulut jamais renoncer à ses droits, et fit hommage au roi d'Aragon.

Que valait cet hommage au point de vue juridique de l'époque? A notre avis, il était nul. Le comté de Melgueil était sous la suzeraineté des Papes depuis la donation faite en 1085; d'autre part, il est certain que le Pape approuva par son légat la conduite de Béatrix et la transmission du comté aux comtes de Toulouse. Comment expliquer cette conduite? Que l'historien soit réservé car certaine pièce manque.

Plus tard, quand Innocent III, après avoir confisqué le comté de Melgueil sur le comte de Toulouse, l'inféoda aux évêques de Maguelone, les Pelet voulurent revendiquer leurs droits: ils furent déboutés (1215). Cinquante ans après, ils firent intervenir saint Louis. Clément IV répondit. Voir dans ce vol. p. 80. Il démontra que ses prédécesseurs avaient agi conformément au droit de l'époque, sans contester cependant que, dès l'origine, les Pelet n'aient été victimes d'une injustice, injustice qu'il voulait réparer, qui de fait le fut, ainsi que nous le verrons dans un instant.

Il est certain d'autre part, que l'hommage fait à Alphonse roi d'Aragon, fut considéré comme nul par les contemporains; que les rois d'Aragon, même quand ils furent devenus seigneurs de Montpellier ne s'en prévalurent jamais: du moins aucun acte ne subsiste.

L'acte que nous publions nous semble donc être, non une confirmation des droits du roi d'Aragon, résultant de l'hommage de 1172, mais plutôt un acte de convenance, afin de permettre de solutionner définitivement la situation du comté de Melgueil. Ceci nous explique la facilité avec laquelle Jacques d'Aragon renonça aux quasi-droits qu'aurait pu créer l'hommage fait un siècle auparavant à son grand-père, et comment il rendit à Pierre Pelet la parole donnée par son ancêtre: au moyen-âge, dans le diocèse de Maguelone, la parole, serment ou hommage, crée un droit ou un quasi-droit

---

DCCXXXIX. — octobre 1274

Quittance de deux années de cens annuel dû par l'évêque de Maguelone à l'Église Romaine.

Universis Christi fidelibus, presentes litteras inspecturis,

magister Adegerius de Parma, domini Pape scriptor, Parmensis canonicus, et ipsius domini pro censibus exhigendis nuntius, salutem in Domino.

Noveritis me pro censu viginti marcharum argenti, in quo venerabilis pater dominus episcopus Magalonensis, pro comitatu Melgorii seu Montisferrandi, tenetur Romane Ecclesie in festo Resurrectionis Dominice annuatim persolvendo, a discretis viris magistro Johanne *Brunenc*, rectore ecclesie de Muroveteri, et Johanne de Nanto, rectore ecclesie Sancti Pauli de Montecamello, certis et specialibus procuratoribus dicti domini episcopi ut constat, per publicum instrumentum per manum Guillelmi Garini, publici Melgorii notarii presenti anno, VII kalendas octobris scriptum et sigillo ipsius episcopi roboratum, coram infrascriptis presencialiter visum et lectum, nomine, et vice ac de mandato ejusdem domini episcopi, pro duobus annis preteritis solventibus, quadraginta marchas argenti de sterlingis bonis et legalibus, tredecim solidis et quatuor denariis sterlingorum pro qualibet marcha computatis, nomine et vice domini Pape et Romane Ecclesie recepisse, salvo tamen jure domini Pape et Romane Ecclesie pro alio censu quatuor unciarum auri, si predictus dominus episcopus ipsum censum, sicut in litteris censuum bullatis quas habeo scriptum est, de jure solvere teneretur.

Quas quadraginta marchas argenti recepisse confiteor pro anno preterito in festo Paschatis proxime preteriti finito, et pro quodam alio anno in festo Resurrectionis Dominice anni currentis millesimo CCLXVII (*sic*) similiter terminato, cum in solucione predicti censum (=census) pro sex annis alias anno proxime preterito michi facta nosceretur, de quanto tempore antedictus dominus episcopus prescriptum censum solvere teneretur, et nunc per publicum instrumentum, per manum Johannis *Senen*. notarii publici Montispessulani, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, pridie idus martii confectum, et coram subscriptis lectum reperiatur prenominatum dominum episcopum suprascriptum censum mercatoribus Senensibus, [in] predicto loco tunc morantibus, de mandato domini Pape Clementis

pro quinque annis usque Pascha diem seu tempus confectionis ipsius intrumenti subsequens persolvisse, ut in eodem instrumento clarius continetur.

Et in testimonium premissorum duas patentes ejusdem tenoris litteras fieri feci, meo et religiosorum virorum prioris Predicatorum et gardiani Minorum Fratrum de Montepessulano Magalonensis diocesis, et prioris Fratrum Predicatorum Nemausi, sub quorum testimonio premissa recepi, sigillis munitas: quarum unam eisdem mercatoribus suprascripto nomine concedens; alteram penes me retineo, ipsam domino meo. Summo Pontifici, quam citius portaturus.

Datum apud Montempessulanum Magalonensis diocesis, anno Domini millesimo ducentesimo LXXIIII, idus octobris, pontificatus domini Gregorii pape X anno tercio.

(Reg. E, fol. 332 r°).

L'évêque de Maguelone était censitaire du Pape pour deux motifs: il devait une once d'or, chaque année, depuis que l'évêché avait été placé sous la liberté romaine en 1085; et vingt marcs d'argent, comme comte de Melgueil depuis 1215.

DCCXL. — 25 octobre 1274

Raimond de Caravétes vend à Raimond Albert vestiaire de Maguelone les droits qu'il à sur le mas de Matalongue sous la directe de l'évêque.

...In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Anno millesimo ducentesimo septuagesimo quarto Incarnationis ejusdem, octavo kalendas novembris, ego Raimundus de Caravetis, filius domini Bernardi de Caravetis... vendo... vobis Raimundo Alberti vestiario, et ut vestiario Magalonensis Ecclesie et vestris successoribus, et quibus volueritis sive dimiseritis, ad omnes voluntates vestras..., exceptis..., cum consilio tamen et laudimio domini Magalonensis episcopi:

scilicet dominium directum, laudimium, consilium que habeo in mansis et super mansis de Matalonga et in pertinenciis suis et quinque solidos melgorienses censuales, quos annuatim habeo pro censu in dictis et supra dictis mansis;

De quibus mansis unum tenet Johannes de Lambruscalis; et alium Gaucelmus de Matalongua et ejus uxor; et dicti mansi sunt contigui sibi ad invicem, et sunt in tenemento mansi de Matalonga; et confrontantur cum manso Vallis Fonerie, et cum manso de Roveto et cum manso Podii Calvelli, et cum manso *del Euze,* et cum manso de Solgareda.

Et etiam vendo... vobis, dicto domino vestiario, eo modo quo supra ochenum sive octavam partem fructuum, quod vel quam habeo annuatim in dictis mansis et pertinenciis suis, et quodcumque jus vel racionem in dictis et supra dictis mansis habeo et eorum pertinenciis, habere possum vel debeo modo aliquo sive causa.

Propter has autem vendiciones... habui a vobis... quadraginta sex libras et dimidiam melgorienses, in quibus renuncio excepcioni non habite et non numerate peccunie; donans... quicquid et quantumcumque predicta a me vobis vendita, nunc plus valent aut valebunt in posterum precio pretaxato; et promitto vobis quod predicta a me vobis vendita, faciam vos et vestros, et quos volueritis semper habere...

Et pro eviccione... obligo vobis me et omnia bona mea presencia et futura.

Preterea ex causa harum vendicionum dono... vobis omnia jura omnesque actiones... et alias quaslibet que michi, predictorum a me venditorum intuitu, competunt...; renuncians omni juri, rationi, et consuetudini quibus possem prescriptorum alicui obviare; supradicta rata semper existere et ea attendere et complere, et nullo modo contravenire promitto vobis et juro super hec sancta Dei evangelia a me corporaliter tacta.

Et ego, Stephanus *Solas*, de parrochia Sancti Stephani de Volio, promitto vobis, dicto domino Raimundo Alberti, vestiario Magalonensi, quod ego faciam et curabo quod dic-

tus Raimundus de Caravetis et sui facient vos et successores vestros supradicta, vobis a dicto Raimundo vendita, semper habere, et in pace tenere, et ab omni contradicente persona deffendent, suis propriis sumptibus, in judicio, vos et vestros;

Et pro hiis et pro evictione... ad plenum restituenda, obligo vobis me et omnia bona mea presentia et futura; et renuncians omni juri, racioni et consuetudini, quibus possem prescriptorum alicui obviare, supradicta attendere et complere, et nullo modo contravenire promitto vobis, et juro super hec sancta Dei evangelia a me corporaliter tacta.

Acta fuerunt hec in presencia et testimonio Jacobi de Bernissio jurisperiti, Guillelmi de Brozeto canonici, Guillelmi de Arsacio domicelli, et mei Guillelmi Monnerii, publici Montispessulani, ubi hec acta fuerunt, notarii, qui hec utrinque rogatus, scripsi, et interlineavi supra ubi dicitur *vendo*.

Post hec vero, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, scilicet octavo kalendas madii, nos Berengarius, miseratione divina episcopus Magalonensis... laudamus et confirmamus vobis, Raimundo Alberti vestiario Magalonensi, et vestris successoribus, venditiones predictas et omnia suprascripta, salvis que inferius continentur.

Ut autem tollantur quedam dubia et obscura, que oriebantur [ex] recognicione, nobis facta per Raimundum de Caravetis, de hiis que habebat in manso de Caravetis, et in predictis mansis, seu de predictis mansis, volumus et concedimus quod vos et successores vestri habeatis bannum, et banni cohercionem; et cognitionem ac diffinitionem causarum seu questionum, que de possessionibus suis ibidem moverentur, et ipsarum possessionum incursionem seu venditionem, si, ratione usatici non soluti, aut alia justa causa non criminali, caderent in commissum; coactionem quoque usaticorum seu censuum, et dationem accapitorum, necnon et directum dominium, laudimium, consilium, et alia vobis vendita, sicut in dictis venditionibus continetur.

Retinemus tamen nobis et nostris successoribus, in dictis mansis et eorum pertinenciis, omnes alias justicias, tam in civilibus quam in criminalibus causis, et earum exsequutiones; retinemus etiam albergam duorum militum, nobis et nostris successoribus, a vobis et vestris successoribus, annis singulis, propter hoc faciendam, in illis duntaxat in quibus fueritis requisiti; retinemus insuper directum dominium, laudimium, et consilium, si et quando, per vos vel successores vestros, fieret, sine aliqua retentione, totalis vel particularis alienatio predictorum.

Pro hujusmodi autem laudimio et aliis supradictis, habuimus a vobis decem libras melgorienses, in quibus renunciamus excepcioni non numerate peccunie, et laudimii boni et justi non habiti nec recepti.

Et nos predictus vestiarius, scientes predicta esse declarata et facta nobis, presentibus et consencientibus, ac retenta in predictis, fideliter nos habere et tenere, sicut superius est expressum (*sic*).

Acta fuerunt hec apud Montempessulanum, in aula episcopali, in presencia et testimonio Guillelmi de Brozeto canonici Magalonensis, Guillelmi Johannis rectoris ecclesie de Columbis, Juliani de Amiliano rectoris ecclesie de Ausanicis, Johannis Duranti, et mei Johannis *Brunenc*, dicti domini episcopi in sua diocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi publici notarii, qui mandatus hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 286 v°; d'après un vidimus de 1323, qui se trouve en tête de l'acte.)

DCCXLI. — 30 mai 1275

Accord entre Henri de Rodez et Pons Pierre de Ganges au sujet de Brissac.

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto. et tercio kalendas junii, regnante domino Philippo rege Francorum. pateat... quod cum multe. questiones et discordie essent orte inter illustrem virum dominum Haenricum, Dei gratia comitem Ruthenensem, et dominum pro parte castri de Brissiaco ex una parte; et nobilem virum Poncium Petri dominum ville Agantici, et dominum similiter dicti castri de Brissiaco pro parte ex altera;

Ratione ipsius castri et territorii ejusdem, et specialiter occasione tenementi et tenementorum de *Benieures*;

Placuit dicto Poncio Petri pro se, et domino Bertrando de Montedesiderio militi pro dicto domino comite, tenenti locum ejusdem domini comitis in dicto castro de Brissiaco et in tota eciam baronia de Rocafolio;

Mandato a domino comite habito, ut dicitur. super hoc speciali, quod idem dominus Bernardus (= Bertrandus) et nobilis vir dominus Bn. de *Barre* inquirant de pleno (=plano), et sine strepitu judicii ac figura, pro sua omnimoda voluntate, super omnibus et singulis questionibus supradictis, quecumque et qualiacumque sint vel apparuerint. et quod eas determinent qualitercumque eas (=eis) placuerit;

Et quod possint dare et jure (*sic*) unius partis alteri parti et dividere, et simul vel separatim. semel vel pluries. vel per alios, ponere terminos. et facere per se omnia et singula que ipse partes principales, seu ipsi domini possent facere, si personaliter pressentes (*sic*) essent; volentes et concedentes quod omnia et singula, que determinabunt, vel mandabunt, vel pronunciabunt, provide valeant et serventur, ac si per ipsos dominos principales essent facta vel conventa, terminata vel eciam ordinata.

Et ita promisit servare sub pena centum librarum, committenda in singulis et pro singulis capitulis, dictus Poncius Petri dicto domino Bertrando, stipulanti pro dicto domino comite et ejus nomine, corporali super sancta Dei evangelia ab eo prestito juramento.

Et, versa vice, dictus dominus Bertrandus de Montedesiderio promisit, sub dicta pena, dicto Poncio Petri stipulanti, corporali fideliter ab eo prestito sacramento, se procuraturum efficaciter ac futurum (=facturum), quod dictus dominus comes servabit perpetuo, et rata habebit omnia et singula supradicta, et quecumque ex eis fuerunt subsecuta; et quod dictus dominus comes super sua ratificatione dabit suas litteras, et faciet publicum instrumentum, prout ab aliquo sapiente ipsius Poncii Petri seu ex parte ejus fuerit dictatum seu etiam requisitum;

Et pro complendis et tenendis omnibus et singulis supradictis fuerunt fidejussores et paccatores, se et sua principaliter et in solidum quilibet obligando, cum omni renunciationis (=renunciatione) et cautela in hiis necessaria, et cum sacramento, pro parte dicti Poncii Petri, et ejus mandato, dominus De.(=Pe.) de Ruppe miles, et Pe. *Miravals* et Pe. de Tornamira; et pro dicto domino Bertrando et ejus mandato Pe. de Angusano, Paulus de Super Vineis, Poncii (*sic*) de Volpillaco.

Acta fuerunt hec apud Brissiacum, juxta paxeriam molendini dicti Poncii Petri, presentibus nobilibus viris dominis Poncio de Claromonte, Berengario Guillelmi domino Claromontis, Poncio Raimundi, magistro Guillelmo [de] Aniana, P. de *Barre*, et Raimundo Trozelli notario, et pluribus aliis, et magistro P. Christophori notario infrascripto.

Post hec, eodem anno et die quibus supra, nobiles viri dominus Bern. de *Barre* et dominus Bertrandus de Montedesiderio, predicti amici et tractatores pacis et concordie reformande inter illustrem virum dominum Dei gratia comitem Ruthenensem predictum, dominumque pro parte dicti castri de Brissiaco ex una parte; et nobilem virum Poncium Petri

predictum, dominum ville Agantici atque dicti castri de Brissiaco pro parte; voluerunt et prononciaverunt quod quicquid est seu existit a tenemento mansi de Arcairanicis, et protenditur, sicut via publica ducit usque ad ruppem Lobateriam, et usque ad terminum in eadem ruppe fixum; et a dicto termino protenditur usque ad alium terminum, fixum in campo subtus dictam ruppem Lobateriam; et ab inde protenditur usque ad alium terminum, positum juxta vallatum vocatum *del Mercadel*; et ab inde ascendit usque ad alium terminum, fixum juxta pedem montis vocati de *las Forcas*; et, ab eodem termino, transeundo versus vallatum quod de[s]cendit inter dictum podium et podium de Carmisso, usque ad terminum, positum juxta broam ipsius vallati; et prout assendit ipsum vallatum ab opposito dicti termini usque ad transcollum, quod est inter dictos podios Furcarum [et] de Carmisso;

Ita quod sic a dictis terminis in ultra versus *Agones*, prout dividitur cum terris mansorum de *la Calmetta* et de Aricaranicis (=Arcairanicis), et de *Valrac* et de Anglaribus, et cum strata de Agantico, usque ad terminum in dicta ruppe positum supradictum, sit et esse debeat commune, pro indiviso ipsi domino comiti et Poncio Petri predictis et suorum, et de Ausedatibus dicti castri, quousque predicti domini vel sui duxerunt dividendum.

Item quod illud tenementum quod est a dictis terminis de ruppe Lobateira et de peciis [in] pede podii de *la Furcas*; et ab illo qui est juxta vallatum quod decendit subtus podium de Carmisso prout decendit ipsum vallatum dimittendo terras militum, decendendo usque ad stratam publicam, que ducit de Agantico versus Brissiacum; et prout ducit dicta strata, via recta ascendendo, usque ad dictum terminum fixum in dicta ruppe Lobateira, sit proprium, in solidum et sine parte dicti domini comitis et alterius cujuscumque, dicti domini Poncii Petri et suorum imperpetuum successorum.

Item quod hubacum podii de Carmisso, a vallato in ultra usque ad verticem ipsius montis, et prout protenditur usque ad terminum sive bolam, in collo inter dictos montes positum, sit proprium ipsius domini comitis et suorum perpetuo

successorum.

Et de hiis pronunciaverunt, quia de istis erat ad presens questio inter dictas partes.

Item retinuerunt predicti domini, pacis tractatores et concordie reformatores, quod possint pronunciare et inquirere super alliis questionibus, usque ad festum sancti Michaelis proxime venturum,

Quam pronunciacionem incontinenti approbavit et emologavit expresse dictus dominus Poncius Petri, et tenere et servare promisit dicto domino Bertrando, pro dicto domino comite recipienti, corporali ab eodem prestito juramento.

Et eodem modo dictus dominus Bertrandus approbavit et ratificavit expresse, nomine dicti domini comitis et pro eo et suis, omnia et singula suprascripta; et nichilominus promisit quod ea faceret approbari, firmiter et cum publico instrumento, ab ipso domino comite: et ita juravit, super sancta Dei evangelia prestito juramento.

Acta fuerunt hec in curte molendini ipsius Poncii Petri, in presencia et testimonio domini Pe. de Claromente et alii testes superius nominati, excepto Poncio Raimundi, et domino Pe. de Ruppe militibus et Pe. filio suo, Pe. Miravalli, Jacobo Formicca, Berengario Gontardi domicellis; et Raimundo (*sic*) Cohelli (=Trozelli) notarius (*sic*) presentes fuerunt et dictus magister Pe. Christophori notarius infra nominatus.

Post hec anno quo supra, et quinto ydus octobris, predicti domini arbitri, scilicet Bernardus de *Barre* et Bertrandus de Montedesiderio, volentes de plano prossodere (=procedere) super predictis, vocaverant coram se dictas partes ad se certificandos de jure cujuslibet super hiis de quibus est questio inter ipsos.

Ad quam diem, partes comparuerunt juxta ecclesiam sancti Nazarii de Bricciaco.

Et dicti vero arbitri, cum ad presens non possent intecedere super predictis, voluerunt, preceperunt quod impositio furcarum, positarum in tenemento de *Benieures*, non possit

seu debeat generaliter prejudicari ipsi Poncio Petri usque ad festum Nativitatis Domini, ita quod cujuslibet partis sit salvum suum jus super predictis.

Acta fuerunt hec in loco supradicto in presencia et testimonio domini Petri de Claromonte. domini Bertrandi de Manso, Pe. de Ruppe militum: Pe. de Ruppe. Pe. de *Barre* domicellorum; magistri Raimundi Trozelli. et magistri Petri Cristophori notarii condam publici in baronia de Rocafolio, pro illustri viro domino Haenrico, Dei gratia comite Ruthenensi domino condam dicte baronie, qui de predictis notam recepit et in suo cartulario scripsit; de qua nota non viciata... ego Petrus de Ferreriis notarius publicus in dicta baronia... fideliter astraxi (=exstraxi).

(Reg. C, fol. 206 r°).

DCCXLII. — 9 juin 1273

Grégoire X informe l'archevêque de Narbonne et ses suffragants, qu'il a autorisé l'évêque de Maguelone à excommunier les malfaiteurs qui ravagent le comté de Melgueil.

(Reg. F, fol. 167 v°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. II, p. 448.

DCCXLIII. — 9 juin 1273

Bulle pareille à la précédente, adressée à l'archevêque d'Arles et à ses suffragants.

(Reg. F, fol. 20 r°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. II, p. 450.

DCCXLIV. — 13 juillet 1275

Grégoire X se plaint à Jacques d'Aragon de ses empiètements sur le comté de Melgueil.

(Reg. F, fol. 170 r°).

Édité dans le *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. II, p. 451.

DCCXLV. — 4 juin 1276

Bérenger Frédol, évêque de Maguelone, et Pierre Pelet choisissent l'archevêque de Narbonne pour arbitre au sujet du comté de Melgueil.

In nomine Domini. Anno Nativitatis ejusdem millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, scilicet II nonas junii, suborta jam diu inter venerabilem patrem dominum Berengarium, Dei gratia Magalonensem episcopum et ejus predecessores ex parte una; et nobilem virum Petrum Peleti, dominum Alesti, et ejus antecessores, ex parte altera, materia questionis, occasione comitatus Melgorii et Montisferrandi, quem dictus Petrus ad se hereditario jure pertinere dicebat, dicto episcopo in contrarium asserente et dictum comitatum ad se et ad Ecclesiam Magalonensem de jure pertinere dicente;

Tandem partes ipse viam pacis et compendi (=concordie) eligentes, de questione ipsa et omnibus aliis que inter eos, ea occasione vel quacumque alia, sint vel esse seu oriri possint, suo et suorum successorum nomine, de alto et basso, pure et simpliciter compromiserunt in venerabilem patrem dominum Petrum, Dei gratia archiepiscopum Narbonensem, tanquam in arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, et communem amicum; et se ipsos totaliter ejus voluntati omnimode supponere curaverunt, dantes sibi plenam et liberam potestatem, quod ipse possit, de questionibus

premissis et qualibet ipsarum, simul vel separatim, in scriptis vel non scriptis, stando vel sedendo, diebus feriatis vel non feriatis, partibus presentibus vel absentibus, juris ordine servato vel non servato, omni hora vel loco, per se [vel] alium aut alios, cognoscere, diffinire, ordinare, precipere, arbitrare, prout sibi videbitur expedire.

Promittentes, pro se et eorum successoribus, quod ipsi diffinitionem, ordinationem, preceptum, et arbitrium prefati domini archiepiscopi inviolabiliter perpetuo observabunt, et in nullo, per se aut per alios, quacunque occasione, vel contravenient; quodque dictam ordinationem seu pronunciationem dicti domini archepiscopi expresse approbabunt, ratiffibunt, et emologabunt infra octo dies a die pronunciacionis seu ordinationis, per ipsum dominum archiepiscopum faciende;

Hoc tamen specialiter per dictum dominum episcopum protestato, quod ipse de jure, quod dominus Papa in premisso comitatu habet, compromittere non intendit.

Promisit insuper prefatus dominus episcopus, quod ipse dictam pronunciationem et ordinationem ipsius domini archiepiscopi faciet approbari et expresse ratifficari cum publico instrumento, ante finem mensis augusti proxime venturi, per Capitulum Ecclesie Magalonensis.

Que omnia et singula suprascripta dictus dominus episcopus, nomine suo et Ecclesie Magalonensis et successorum suorum; et dictus dominus Petrus, suo et suorum successorum nomine, promiserunt fideliter attendere et observare, et in nullo nunquam contravenire sub pena mille marcharum puri et fini argenti, hinc inde sollempniter ad invicem stipulata; que pena tociens comitatur et comissa cum effectu exigatur, quociens contra premissa vel aliquod eorum ventrum (=ventum) finerit (=fuerit) sive dictum;

Qua pena eciam soluta vel non, omnia et singula suprascripta in sua maneant firmitate.

Et ad majorem omnium et singulorum suprascriptorum firmitatem, de mandato et voluntate dicti domini episcopi, in animam ipsius domini episcopi presentis, Raimundus de

Monteferrario, canonicus Magalonensis, prior ecclesie de Lunadris. et dictus dominus Petrus, tactis corporaliter sacrosanctis evangeliis premissa omnia singula juraverunt attendere et fideliter observare: renunciantes beneficio in integrum restitutionis. arbitratui boni viri. et generaliter omni exceptioni juris et facti, et beneficio cujuslibet legis, canonis, privilegii, rescripti apostolici impetrati vel impetrandi, usus vel consuetudinis, et cujuslibet alterius auxilii, per quod, in totum vel in partem, ab observatione prefate ordinationis, arbitratus, seu diffinitionis se possent subtrahere. vel quomolibet excusare: et specialiter legi dicenti compromissum. cum jurejurandi religione, fieri non deberi.

Huic autem compromisso discretus vir Bertrandus Peleti, canonicus Aniciensis. frater dicti domini Petri Peleti, suum assensum presentialiter prebuit et expresse, in quantum ipsum presens negocium tangere potest, vel debet: et juravit eciam ordinationem prefati domini archiepiscopi tenere et observare, et nunquam in aliquo contra venire;

Et uterque eorum, videlicet tam dictus dominus P. quam Bertrandus fratres asseruerunt, sua bona fide, se eciam majores viginti quinque annis.

Insuper Guillelmus de Montepesato domicellus. dominus Bertrandus de *Barré* miles, dominus Bernardus de Montusanicis, et Raimundus de Ponte, pro dictis dominis P. et Bt. Peleti fratribus, et ipsorum precibus et mandato: et dominus Guillelmus Fredoli, dominus Rostagnus de Arssacio. dominus Petrus Almeraci milites, et Berengarius de Texeriis de Melgorio domicellus, pro dicto domino episcopo, et ejus precibus et mandato. auditis et intellectis premissis et singulis. et super eis diligenter unusquisque ipsorum cercioratus. in solidum promiserunt, sub pena premissa. tam per seipsos fidejussores quam per partes premissas. hinc inde vicissim sollempniter stipulata;

Et se ad hoc specialiter obligaverunt se facturos et curaturos, quod dicti fratres, videlicet dominus P. Peleti et Ber-

trandus Celeti (= Peleti), et dominus episcopus Magalonensis fideliter [et] pure omnia premissa et singula attendent et observabunt, et in nullo contravenient: quod si fecerint vel fieri fecerint, ipsi penam promissam pro parte inobediente, et ordinationem seu diffinitionem prefati domini archiepiscopi super hec faciendam, in totum vel in partem non servante, omni exceptione remota, parti obedienti dabunt integre et persolvent; et nichilominus solvere tenebuntur, complere et exsequi quicquid per dictum dominum archiepiscopum arbitratum, ordinatum, diffinitum fuerit seu preceptum; renunciantes omni auxilio et beneficio juris et facti, per quod a prestatione seu solutione pene premisse vel indicate, seu ordinationis faciende, se possent aliqualenus excusare; sub[j]icientes se in hoc specialiter, et ex certa scientia, jurisdiccioni prefati domini archiepiscopi Narbonensis et successorum ejus.

Juraverunt etiam dicti domini Petrus Peleti et Bertrandus fratres se nullam donationem, cessionem, emancipationem, seu venditionem, vel quemcumque alium contractum de dicto comitatu vel parte ipsius fecisse, per quam vel per quem dictum compromissum seu arbitrium, ordinatio seu diffinitio prefati domini archiepiscopi anullari possit, frustrari seu etiam quomodolibet irritari.

Quod si frustra appareret seu apparere posset in posterum, illam vel illum ex nunc revocant et viribus carere volunt; et quod de hoc omnes promitent seu facient firmitatem et ordinationem dicti domini archiepiscopi Narbonensis.

Acta fuerunt hec, anno et die quibus supra, Philippo rege Francorum regnante, in presentia et testimonio magistri Raimundi de Pollano archidiaconi Reddensis in Ecclesia Narbonensi, magistri Guillelmi Duranti canonici Narbonensis, Guillelmi Arnaudi de Clarensaco, canonici Magalonensis, Bertrandi de Roccha prioris de Quinciaco, Petri Fredoli, Guillelmi de Mata, Patavi Fulci de Poscheriis, Petri Raimundi de Frontiniano domicellorum, et mei Stephani de Muroveteri, publici domini archiepiscopi Narbonensis notarii, qui

presens predictis omnibus interfui, et, de mandato predicti domini archiepiscopi, omnia predicta, et etiam de consensu predictarum parcium scripsi, et in publicam formam, ad requisicionem dicti domini episcopi Magalonensis, redegi et signum meum apposui consuetum.

(Reg. C, fol. 42 v°).

DCCXLVI. — 5 juin 1276

Sentence de l'archevêque de Narbonne, entre l'évêque de Maguelone et Pierre Pelet, au sujet du comté de Melgueil.

Cum jamdudum inter venerabilem patrem Berengarium, Magalonensem episcopum, et predecessores suos ex parte una; et nobilem virum Petrum Peleti, dominum Alesti, ex altera, et ipsius antecessores; suborta fuerit materia questionis super comitatu Melgorii et Montisferrandi, quem dictus Petrus jure hereditario sibi pertinere dicebat; dicto episcopo in contrarium asserente, et dictum comitatum ad se et ad Ecclesiam Magalonensem pleno jure spectare multipliciter proponente;

Tandem partes ipse, viam pacis et concordie eligentes, de questione ipsa et omnibus aliis, que inter eos, ea occasione vel quacumque alia, sunt, vel esse seu oriri possunt, suo suorumque successorum nomine, in nos Petrum, miseratione divina sancte Narbonensis Ecclesie archiepiscopum, sub certa forma compromittere curaverunt, prout in instrumento publico, ex inde per me notarium infrascriptum confecto, plenius noscitur contineri.

Nos igitur, considerantes olim a felicis recordationis domino Gregorio papa decimo nobis injunctum fuisse oraculo vive vocis, quod, inter partes ipsas super questione hujusmodi, componere deberemus; considerantes etiam quod bone memorie dominus Clemens papa IIII dicto episcopo Magalonensi

dedit licentiam, super questione hujus modi. cum domino P. Peleti componendi, prout in litteris apostolicis vidimus contineri, compromissum ipsum, propter bonum pacis et concordie parcium earumdem. in nos duximus assumendum.

Unde visis, auditis, et diligenter intellectis que partes heedem coram nobis dicere. allegare et proponere voluerunt, instrumentis quoque, privilegiis et litteris apostolicis, et aliis munimentis coram nobis exhibitis sedulo recensitis, Deum, equitatem, et justiciam, necnon et bonum statum partium ipsarum habentes pre oculis, sic in presenti negocio ducimus procedendum.

Diffinimus enim, ordinamus, precipimus, et arbitramus, quod dictus Petrus Peleti et Bertrandus, frater ejus, omnia instrumenta publica, privilegia quoque, et munimenta quelibet quecumque in presenti habent vel habere possunt. ad dictum comitatum vel jura ipsius pertinentia nobis reddant hodie et assignent; et quecumque habere poterunt, illa nobis quantum citius poterunt, reddere et assignare procurent.

Nos enim, super comitatu predicto Melgorii et Montisferrandi, et qualibet parte ipsius, juribus et pertinentiis ipsius comitatus omnibus, ipsis Petro et Bertrando, et eorum successoribus. perpetuum ducimus silencium imponendum, prefatum episcopum et Ecclesiam Magalonensem ab ipsorum inquietatem (=inquietate) sententialiter absolventes.

Ceterum volumus, diffinimus, ordinamus, precipimus et arbitramur quod prefatus episcopus det et solvat, pro bono pacis et concordie, dicto P. Peleti, mille libras bonorum et legalium turonensium de Turonis; ita videlicet quod quingentas libras turonensium solvat eidem, usque ad instans festum beati Michaelis de septembri; alias vero quingentas libras residuas, usque ad instans festum Pasche Dominice Resurrectionis.

Ad quam siquidem peccuniam dicto P. solvendam, dictum episcopum sententialiter ducimus condempnandum: precipientes nichilominus eidem episcopo, quod ipse hanc nostram pronunciationem, ordinationem approbari et expresse ratifficari faciat, cum publico instrumento, hinc usque ad finem

mensis augusti proxime venturi, per Capitulum Ecclesie Magalonensis. Quod instrumentum publicum dicto P., infra XV dies, a tempore ratifficationis ipsius, debeat assignare; injungentes etiam tam dicto episcopo quam memoratus (=memoratis P. et Bt. fratribus, quod hanc ordinationem, diffinitionem et pronunciationem nostram, incontinenti, expresse approbent, ratifficent et emologent.

Precipimus insuper tam dicto episcopo quam dictis P. et Bt. fratribus, quod premissa omnia et singula, in dicto compromisso contenta, fideliter attendant et servent, et in nullo nunquam contraveniant, per se aut per alium vel alios, quacumque occasione, vel (=sub) pena mille marcharum, in compromisso promissa, et sub debito prestiti juramenti; qua pena comissa semel vel pluries, petita, habita, seu soluta, dictum nostrum nichilominus valeat, et in sua firmitate debeat permanere;

Injungentes etiam fidejussoribus, in dicto compromisso specialiter nominatis, sub pena et juramento in ipso compromisso contentis, quod omnia et singula, ad que se specialiter obligaverunt, fideliter attendere debeant et servare: ad que omnia et singula tam in instrumento compromissi, quam in hac nostra ordinatione contenta, fideliter observanda, tam principales personas quam fidejussores ipsos sententialiter condempnamus, declarandi, increpandi, corigendi, et metriffícandi, et muniendi quantumcumque et qualitercumque nobis visum fuerit, retenta nobis nichilominus potestate.

Et incontinenti dictus dominus episcopus, et dicti P. et Bertrandus fratres expresse approbaverunt, ratifficaverunt, et emologaverunt, et acceptaverunt diffinitionem, ordinationem, preceptum et arbitrium prefati domini archiepiscopi Narbonensis; et si apparet, quod predicti fratres vel predecessores ipsorum aliquam donationem, cessionem vel emancipationem, vel aliam quamcumque alienationem fecissent (= fecerint) illam, quantum in illis est, noluerunt tenere, sed eam penitus revocaverunt, [et] anullarunt, obligantes se et sua omnia bona predicto domino episcopo et ejus successoribus, evictionis nomine, specialiter et expresse.

Transtulerunt etiam dicti fratres, et ex premarcatione dicti domini archiepiscopi, voluerunt transferri in dictum dominum episcopum et successores ipsius, si quid juris habebant, vel habere possent, quacumque ratione vel causa, in predicto comitatu Melgorii et Montisferrandi, vel in aliqua parte ipsius comitatus: se totaliter spoliantes, et ipsum dominum episcopum investientes nomine Ecclesie Magalonensis.

Et si appareret quod jus, quod ipsi fratres habebant, vel habere possent in comitatu predicto, valeret plus quam ipsi percipiunt vel percipere debent ex predicta compositione, illud totum plus, sive duplum, sive triplum, vel quadruplum, vel quantumcumque plus ascendere posset, illud totum, ex causa donationis et mere liberalitatis, ad ipsum dominum, et successores ejus, et Ecclesiam Magalonensem voluerunt integre pertinere, pactum facientes sollempne et expressum, quod contra predicta non venient, et ea inviolabiliter observabunt;

Renunciantes legi dicenti deceptis ultra dimidiam justi precii subveniri debere, et beneficio restitutionis in integrum ex quacumque causa complere posset, et conditioni sine causa et ob injustam causam, et accioni, et exceptioni doli et in factum, et generaliter omni juris et rationis auxilio, cum quo possent venire contra in aliquo de predictis:

Volentes quod hec generalis renunciatio perinde valeat, ac si omnes casus legum vel canonum, cum quibus possent se juvare in aliquo contra predicta, et eis specialiter renunciatum, essent expressi, et per pactum expressum nominati.

Et hec omnia voluerunt firma esse cum repetitione prestiti juramenti.

Facta fuit hec pronunciatio, ordinatio et diffinitio in ecclesia Sancti Faustini de Quinsiaco diocesis Nemausensis anno Nativitatis Christi millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, nonas junii, Philippo rege Francorum regnante, presentibus dicto domino episcopo Magalonensi, et P. et Bt. fratribus, Guillelmo Arnaudi de Montecesalo, domino Bernardo de *Barre* milite, domino Bernardo de Montusaniciis, Raimundo de Ponte, domino Guillelmo Fredoli, domino Rostagno de

Arsacio, domino Petro Almeraci militibus, et Berengario de Texeriis domicello, fidejussoribus in compromiso contentis.

Horum omnium sunt testes magister Raimundus de Pollano archidiaconus Reddensis in Ecclesia Narbonensi, magister Guillelmus Duranti canonicus Narbonensis, Bertrandus de Rocha prior de Quinciaco, magister Johannes de Penna, Guillelmus Arnaudi de Claressaco canonicus Magalonensis, Patavus Fulci, Petrus Fredoli domicelli, Bernardus Ferrerii presbiter, magister Stephanus Hugonis, et ego Stephanus de Muroveteri, publicus domini archiepiscopi Narbonensis notarius, qui predictis omnibus interfui. et de mandato predicti domini archiepiscopi et dictarum parcium assensu. predicta scripsi, et in formam publicam, ad requisitionem prefati domini episcopi Magalonensis, hanc cartam redegi, et signum meum apposui consuetum.

(Reg. C, fol. 43 v°).

La portée de cet acte dépasse les limites de l'histoire diocésaine. Nous ne pouvons, dans une courte note, entrer dans tous les détails: voir nos deux études, *Saint Louis et le comté de Melgueil* dans *Rev. de l'Histoire de l'Église de France* 5ᵉ année, p. 182, et *Les Pelet et le comté de Melgueil* dans *Rev. Hist. du dioc. de Montpellier* 5ᵉ année, p. 289.

Pour juger sainement cette question, il faut avoir toujours présentes à l'esprit et l'enquête de 1215 publiée dans la *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. I. p. 356, et les diverses lettres des Papes auxquelles fait allusion l'archevêque de Narbonne. On comprendra alors la complexité du problème, qui, jusqu'à nous n'avait pu être envisagé dans son ampleur.

Nous avons enfin aujourd'hui une renonciation formelle des Pelet, que dom Vaissete, *Hist. Gén. de Languedoc*, édit. Privat, T. VI p. 63, aurait voulue antérieure. C'est bien en 1276, que les Pelet abandonnèrent leurs droits sur le comté de Melgueil à Bérenger Frédol agissant au nom de nos évêques. Ce fut une nouvelle charge financière pour le diocèse; mais le soir de ce jour Bérenger Frédol put reposer en paix: la couronne comtale était enfin bien assise sur sa tête. Ne nous plaignons pas: c'est peut-être par cet accord que certains actes anciens ont été sauvés.

DCCXLVII. — 12 juin 1276

Sentence arbitrale entre Henri de Rodez et Pons Pierre de Ganges au sujet de Brissac.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, scilicet pridie idus junii, cum questio seu questiones essent inter nobilem virum dominum Haenricum, Dei gratia comitem Ruthenensem, ex una parte; et Poncium Petri, dominum Agantici et castri de Breissiaco pro parte, ex altera; ratione jurisdiccionis, meri et mixti imperii, et jurisdiccionis in tenemento dicti castri de Breissiaco, et in parrochiam Sancti Nazarii de Breissiaco, Sancti Andree de Bodia, et quorumdam aliorum locorum et jurium, in dictis tenemento seu parrochiis; compromiserunt dictus Poncius pro se et suis ex una parte, et Bernardus Raterii de Sancto Verano, bajulus universalis et procurator dicti domini comitis, ad hoc constitutus, prout constat per instrumentum inde factum, nomine procuratorio et pro ipso domino Haenrico, Dei gratia comite Ruthenensi, ex altera; cujus tenor instrumenti dicte procurationis talis est:

Noverint universi,.. quod nos Haenricus, Dei gratia comes Ruthenensis, facimus et constituimus certum et specialem procuratorem nostrum Bernardum Raterii, bajulum nostrum in baronia de Rocafolio, ad agendum, defendendum, excipiendum, replicandum, de calumpnia jurandum, appellandum, judicem seu judices recusandum, compromittendum, transigendum, componendum, et procuratorem seu procuratores constituendum, et ad petendum restitutionem possessionis seu sazine ville Sancti Baudilii et pertinenciarum ipsius, a curia et curialibus regis Francorum; et generaliter ad omnia illa facienda que nos facere possemus, si presentes essemus, in causis, litibus, controversiis, inquisisicionibus

seu a preliis motis se[u] moturis per quascumque personas, coram curia domini regis, seu qualibet alia, in tota baronia predicta, et alibi ubicumque infra senescallicadri (=senescalliam Bellicadri) et curia Amiliani; promittentes, sub obligatione et ypotheca bonorum nostrorum, nos ratum et firmum perpetuo (*déch. 2 cent.*) quod per dictum procuratorem nostrum et constitutum seu constitutos, ab ipso factum, s (*déch. 4 cent.*) seu aliquo predictorum et de judicato solvendo cum suis clausulis constitu (*déch. 5 cant.*) ostrarum fidejussionem pro dicto procuratore nostro et constituto seu const (*déch. 5 cent.*) tibi, notario infrascripto, pro hiis quorum interest vel interesse potest (*déchir. 4 cent.*) stipulanti.

Actum apud Ruthenas, VI kalendas junii, anno Domini millesimo [ducentesimo septu]agesimo sexto, in presencia et testimonio domini Haenrici de Benavento, domini Bt. de (*déchir. 2 cent.*) anni, Guir. Boisseria, et mei Hugonis Begdis, publici notarii Montisjovis, et Valle Mi (*déchir. 1 cent.*) et dicti domini comitis, qui predictam stipulationem recepi, et, de mandato dicti domini comitis, hanc cartam scripsi et signum meum apposui.

Compromiserunt, inquam, ut dictum est, predicte ambe partes super predictis, et generaliter super omnibus et singulis questionibus, controversiis, peticionibus et rancuris, que inter dictas partes erant vel esse poterant usque in presentem diem, qualibet ratione, causa vel modo, infra mandamentum dicti castri seu parrochias antedictas.

Compromiserunt, inquam, nominibus quibus supra in discretum virum dominum Fredolum de Sala jurisperitum, et ipsum arbitrum, presentem arbitratorem seu amicabilem compositorem sibi communiter elegerunt, dantes eidem dicte partes, nominibus quibus supra, plenam et liberam potestatem audiendi, cognoscendi et determinandi questiones que sunt vel esse possunt inter dictas partes, simul vel separatim, jure vel amore, seu propria voluntate, diebus feriatis vel non feriatis, per se vel per alium seu alios, omni hora omnique loco, servato juris ordine vel penitus pretermisso:

Et promiserunt dicte partes sibi ad invicem. per stipulationem sollempniter interpositam se tenere et servare, et contra numquam venire, per se vel per interpositam personam aliquo modo, ratione seu causa. quicquid dictus arbiter... dicet, statuet, diffiniet seu determinabit, super omnibus et singulis questionibus, que sunt inter dictas partes, nominibus quibus supra, quocumque nomine, ratione seu causa, usque in diem hodiernum. sub [pena] centum marcharum argenti, danda et solvenda a parte inobediente parti obedienti. pro quolibet capitulo quo fuerit contraventum; et dicta pena tociens committenda quociens contraveniretur, dicto seu recitatione dicti arbitri, arbitratoris seu amicabilis compositoris nichilominus in sua firmitate remanente;

Promittentes dicte partes sub dicta pena venire ad diem eisdem diebus. locum et loca. prout fuerunt a dicto arbitro eisdem assignati vel assignata, et reddere pignora ad ejus omnimodam voluntatem.

Que omnia et singula supradicta predicte partes promiserunt servare. et tenere et contra non venire. juramento ab eisdem corporaliter interposito: sub quo juramento et pena, renunciaverunt appellacioni reclamacioni. arbitrio boni viri, et legi dicenti quod non fiat compromissum cum religione juramenti, et omni alii juri canonico et civili, et rationi quo vel qua contra venire possent; et specialiter dictus Poncius Petri minoris etatis beneficio et restitucioni in integrum.

Fuit eciam actum inter dictas partes, eo modo quo supra, quod ipse partes debeant recitacionem et diffinitionem, per dictum arbitrum arbitratorem seu amicabilem compositorem faciendam, laudare, approbare et emologare, incontinenti facta diffinicione seu recitacione per eundem, et quod dictum compromissum duret usque ad proximum festum Natalis Domini.

Preterea quod, pro imposione furcarum seu costelli factam (= facta), nulli (=nullum) prejudicium alicui persone generetur.

Facta fuerunt hec in ecclesia Sancti Nazarii de Brissiaco, in presencia et testimonio dominorum Petri de Claromonte,

Berengarii de Roveria, Petri de Ruppe militum; magistri Bartholomei Barrioni jurisperiti, Petri Miravallis, Petri de Campo malo, magistri R. Crozelli notarii, et mei Petri Cristoffori, publici notarii in tota dicta baronia de Rocafolio, ex parte supradicti domini comitis, qui, mandato parcium predictarum et dicti domini Fredoli arbitris (=arbitri), hoc instrumentum publicum scripsi et in fine signum meum apposui.

Consequenter dictus arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor assignavit diem dictis partibus, scilicet pridie nonas julii, sub anno Incarnationis predicte, et locum apud Prissiacum (=Brissiacum).

Qua die et loco partes comparuerunt.

Et cum dictus Poncius Petri assereret coram dicto domino Fredolo, arbitro, arbitratore seu amicabili compositore, quod jurisdiccio, in manso seu mansis de *Bennieurs* et eorum tenementis, esset comitis, et esse deberet ipsi Poncio Petri et dicto domino comiti, ratione castri et districtus de Brissiaco;

Dicto B. Raterii, procuratore dicti domini comitis, dicente totam jurisdictionem dicti tocius tenementi de *Bennieurs*, ad dictum comitem mediate vel immediate pertinere; dicente eciam dicto procuratore quod tota jurisdictio mansi de Bojeta qui quondam fuit monasterii Sancti Vuillelmi de Desertis, pertinet et pertinere debet ad dominum comitem supradictum;

Predictus arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor, visis et intellectis, et diligenter examinatis rationibus utriusque partis, pro bono pacis et concordie, et eciam vigore dicti compromissi, quia invenit dictos mansos de *Benniers* et tenementa eorum esse de districtu et fuisse castri predicti de Brissiaco, dixit, diffinivit et determinavit predicta questionum capitula in hunc modum:

Videlicet quod talis jurisdiccio tenementi tocius [mansi] de *Benniers* et pertinenciarum ejusdem, et omnium mansorum de *Benniers*, salvo jure alterius et eciam jurisdiccione et segnoria, et venacione predicti mansi de Bojeta et ejus

pertinenciis sit deinceps et esse debeat communis dicto domino comiti et Poncio Petri eorumque successoribus in futurum, salvo jure ipsi Poncio Petri et suis in proprietate et dominio proprietatis dicti mansi de Bojeta. et eodem modo dicto domino comiti in mansis de *Benniais*. et in usatico avene, quod percipere consuevit in dicto manso de Bojeta.

Item, cum dictus procurator dicti domini comitis diceret et assereret, coram dicto arbitro, quod dictus dominus Poncius Petri injuriebatur dicto domino comiti, in boccali seu nasserio, quod est in riperia Aveze, juxta flumen Erauri; eo quod aqua et pisces essent communes, juxta composicionem inter antecessores eorum alias factam; et ipse Poncius Petri totum dictum nasserium et pisces inde provenientes tibi (= sibi) appropriabat; diceret eciam et assereret dictus procurator. quod idem Poncius Petri injuriam faciebat eidem domino comiti, in elevacione pixerie (=paxerie) mollendini sui de Planca seu de Ponte, et in retencione aque, que fiebat in prejudicium dicti domini comitis in dicta paxeria. pr dictus arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor modo quo supra, vita (=visa) dicta compositione olim inter eorum antecessores facta, dixit, diffinivit et determinavit dicta capitula ut sequitur:

Scilicet quod dictum bocale seu nasserium et pisces, inde provenientes, sicud (=sint) et esse debeant communes perpetuo ipsius (= ipsis) partibus, alternis diebus, septimanis, mensibus seu annis, prout inter se convenerint dicte partes; ita quod pars dicti domini comitis, ad dictum bocale seu nasserium, per terram dicti Poncii Petri, intrare non valeat, nisi de ejus et suorum voluntate; sed propter hoc dicta pena propter ingressum non comitatur; sed ab ingressu tamen, ut dictum est, habeat pars dicti domini comitis abstinere; et quod dicta paxeria non possit nec debeat altius quam modo est, et prout signa fient statim in muro dicti mollendini, elevari; et si dicta paxeria, vel retencio aque paxerie, dat dampnum seu intulit ponti dicti domini comitis et suorum hominum, quod emendetur et restituatur [per] predictum Poncium Petri ad cognicionem ipsius arbitri supradicti.

Dixit eciam quod paxeria mollendini novi dicti domini comitis, in dicta riperia, stet et stare debeat, prout nunc est; et signa fient, juxta modum qui nunc est, elevata; et si eadem paxeria mollendini novi dampnum dat, vel intulit dicto Poncio Petri vel suis, eodem modo ad cognitionem dicti arbitri emendetur; et quod via publica que transit subtus dictum mollendinum non impediatur, seu (=sed) salvo (= salva) semper, et sine impedimento dicti domini comitis seu cujuslibet alterius, debeat remanere.

Item cum dictus procurator diceret et assereret quod dictus Poncius vel sui antecessores fecissent duos ortos in locum, qui est inter pratum prioris de Brissiaco et pontem; et eciam quoddam pallerium et aeram (=aream) juxta Peironem de Brissiaco in prejudicium dicti domini comitis, eo quod dicebat dicta loca partim ad dictum comitem pertinere, sepedictus arbiter arbitrator seu amicabilis compositor pro bono pacis et concordie recompensando inter dictas partes, dixit, statuit, diffinivit quod dicti orti cum suis azaquamentis, aera (=area) et pallerium sint perpetuo dicti Poncii Petri et suorum, salvo quod tota jurisdiccio sit communis dictis partibus in proxime dictis, exceptis familia (=familiis) utriusque dictorum dominorum, in quibus cuique eorum remaneat jurisdiccio salva.

Item dixit et precepit dictus arbiter, quod alter predictorum, scilicet domini comitis et Poncii Petri et suorum, alteri se non opponat ratione mansorum de *Benniers*; nec prestet alicui, ratione ipsorum mansorum de *Benniers*, contra alterum aliquod juvamentum.

Item dixit et precepit dictus arbiter, quod dictus Poncius Petri possit, et sui, percipere et habere quintum in manso de Vilareto, sine aliquo impedimento dicti domini comitis et suorum, prout in recognicione plenius continetur.

Voluit eciam, precepit, statuit et diffinivit dictus arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor quod composicio, olim facta inter predecessores dicti domini comitis, scilicet inter dominam Dalphinam et dominum R. Petri quondam, et de qua facta est superius mensio, servetur perpetuo inter dictas

partes illibata, salvis superius per dictum arbitrum diffinitis; et quod utraque pars possit habere transcriptum compositionis antedicte, et eciam omnium predictorum, et quod alter alteri, ad requisitionem alterius, copiam facere teneatur.

Preterea cum de multis aliis essent contenciones inter dictas partes, dictus arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor, de voluntate ipsarum parcium, retinuit sibi potestatem dicendi et diffiniendi, per se vel per alium seu alios, dictas contenciones, et super jam recitatis addendi, diminuendi, corrigendi, declarandi, interpretandi, et eciam determinandi si qua obscuritas vel ambiguitas, in predictis vel de predictis, appareret; et ita decem (=dicte) partes et eorum quilibet, prout superius est expressum, voluit et concessit, sub pena et juramento superius in compromisso contentis et expressis; et ea omnia et singula ipse partes et eorum quilibet laudaverunt, approbaverunt, ratifficaverunt et omologaverunt.

Facta fuit hec recitatio apud Brissiacum, ante fores ecclesie Sancti Nazarii, sub anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, scilicet pridie nonas julii, in presencia et testimonio dominorum Petri de Claromonte, Bernardi Augerii, Bertrandi de Manso, Petri de Ruppe militibus (=militum); Bartholomei Barriani jurisperiti, Petri de Augusano, Guillelmi de Campomalo, Guillelmi de *la Barra*, Bn. Martini de Amiliano, Petri Brocini, Petri Miravallis, Bn. de Arcairanicis, domini Petri de Abbauto rectoris ecclesie predicte de Brissiaco, magistri Raimundi Trozelli notarii, et mei Petri Cristoffori publici notarii ex parte sepedicti domini comitis in tota baronia de Rocafollio, qui, mandato parcium et dicti domini Fredoli de Sala jurisperiti, arbitri, hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 270 r°).

DCCXLVIII. — 18 juillet 1276.

Bérenger Frédol accorde certains privilèges aux habitants de la Vallée de Montferrand.

Noverint universi et singuli, hanc cartam audituri, seu etiam inspecturi, quod nos Berengarius, Dei paciencia Magalonensis episcopus, constitutis in nostra presencia dilectis nostris Poncio de Triatorio, Deodato de Ulmo, Guillelmo de Cayrolo, Poncio de Monterio, Bernardo de Clario, Guillelmo de Triatorio, Raimundo de Figareda, Johanne de Lirone, Petro de Turri, Guillelmo de Turri et Petro de Calagio, habitatoribus Vallis nostre Montisferrandi, eisdemque supplicantibus instancius, pro se et omnibus habitatoribus, presentibus et futuris, Vallis jam dicte, sibi et omnibus habitatoribus ipsius Vallis, presentibus et futuris, a nobis dari et fieri immunitates seu libertates et gratias infracriptas;

Attendentes et considerantes veram fidelitatem ipsorum hominum dicte Vallis, quam penes nos et predecessores nostros perpetuo sine fraude aliqua habuerunt, nec non pensantes grata servicia ab eisdem pluries nobis facta, et insuper specialius et expressius magnum et bonum servicium, quod nobis in compositione seu pro compositione expedienda, facta inter nos, ex una parte, et nobilem virum Petrum Peleti, ex altera, super comitatu Melgorii, iidem homines nunc fecerunt;

Per nos et omnes nostros successores episcopos Magalonenses donamus et concedimus ac facimus liberaliter et de gratia speciali prenominatis hominibus dicte Vallis, recipientibus pro se et omnibus suis heredibus vel successoribus usque in infinitum, omnibusque illis qui sunt de communitate seu universitate eorumdem, seu unquam esse contigerit, in parochiis ecclesiarum Beati Petri de *Vallefennez*, Sancti Martini de Tribus viis, Sancti Johannis de Cogullis, Sancti Sebastiani de Casanhaco, Sancti Egidii de Fisco et Sancti

Stephani de Casaveteri, et villulis de Combalholis et Sancti Clementis, habitantibus seu unquam habitaturis, omnibusque aliis habitantibus seu habitaturis unquam in quibuslibet aliis locis qui sunt de communitate hominum nostrorum dicte Vallis, nec non tibi Guillelmo de Valle, notario nostro et totius curie nostre, ut publice persone, solempniter stipulanti et recipienti pro omnibus hominibus nostris prenominatis, et omnibus qui sunt vel unquam erunt de communitate ipsorum et aliorum hominum nostrorum dicte Vallis, natorum vel nascendorum, habitantium seu unquam habitaturorum in ipsa Valle seu locis ipsius predictis, videlicet immunitates seu libertates infrascriptas:

Quod nunquam, scilicet, deinceps iidem homines nostri predicti dicte Vallis, seu dictorum locorum, nati seu nascendi seu aliqui eorumdem, dent vel dare teneantur, nobis vel nostris successoribus aliquibus, laudimium aliquod, seu aliquid nomine seu occasione laudimii, ratione seu ex causa divisionum seu partidarum aliquarum, que primo inter fratres vel aliquos alios de predictis hominibus nostris fient, super bonis paternis vel maternis, vel aliis quibuscumque, iisdem hominibus nostris, tempore ipsarum divisionum, communibus et etiam indivisis.

Item quod iidem homines nostri predicti, seu dictorum locorum, nati vel nascendi, nunquam deinceps dent, vel teneantur dare, vel possint compelli dare, seu reddere nobis seu nostris successoribus aliquibus, de bladis que molent seu moli facient in molendinis nostris, in quibus ipsa moleri tenentur, tempore hyemali vel estivali, vel alio quolibet nisi tantum vicesimam partem, pro moutura ipsorum bladorum, in dictis molendinis nostris molendorum.

Item quod iidem homines nostri dicte Vallis seu dictorum locorum, presentes vel futuri, habeant semper deinceps talia pondera talesque mensuras, cum quibus ponderent seu mensurent, qualia seu quales habet castrum nostrum Melgorii, seu quibus vel qualibet utitur ipsum castrum.

Et sic predictas immunitates seu gratias, omnibus et singulis hominibus nostris predictis, presentibus et futuris, dicte

Vallis seu dictorum locorum, liberaliter plenius dantes, concedentes, seu etiam facientes per nos et omnes nostros successores, futuros episcopos Magalonenses, predicta omnia et singula obtinere et habere perpetui roboris firmitatem vobis, prenominatis hominibus nostris et notario nostro, ut supra, stipulanti, promittimus per stipulationem validam et solempnem; renunciantes, consulto ac scienter, omni exceptioni de dolo et in factum, et beneficio restitutionis in integrum, et omni juri, quo contra predicta seu ipsorum aliqua, valerent tempore aliquo revocari, seu etiam anullari.

Acta fuerunt hec omnia et singula supradicta Terralli, anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, videlicet quintodecimo kalendas augusti, in presencia et testimonio domini Guillelmi Fulci legum doctoris et canonici Narbonensis, domini Guillelmi Fredoli militis, Guillelmi Johannis prioris ecclesie de Monteferrario, Stephani Marcialis prioris ecclesie Sancti Pauli de Montecamelo, Arnaudi de Maruejolis domicelli, Johannis de Manso clerici et notarii dicti domini episcopi, Bernardi de Campo prioris ecclesie de Murlis, et quorumdam aliorum, et mei Guillelmi de Valle, publici notarii dicti domini episcopi et tocius terre sue, qui, de mandato dicti domini episcopi, rogatusque a prenominatis hominibus dicte Vallis Montisferrandi, scripsi omnia et singula supradicta, et ad majorem predictorum omnium firmitatem, hic apposui signum meum.

(Reg. E, fol. 243 r°; édité par Germain dans *Étude hist. sur les comtes de Maguelone* p. 116).

C'est l'acte le plus ancien que nous connaissions sur la Vallée de Montferrand; voir sur son organisation et son fonctionnement notre étude: *La République de Montferrand* dans *Rev. Hist. du diocèse de Montpellier* T. 1, p. 281 et sq. et 354 et sq.

DCCXLIX. — 28 juillet 1276

Raimond de la Roquette, seigneur de Figaret, reconnaît tenir de l'évêque le château de Figaret.

Notum sit... quod ego Raimundus de Roqueta, dominus de Figareto, filius quondam Poncii de Roqueta,... recognosco vobis, domino Guillelmo Fredoli militi, vicegerenti pro reverendo patre domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, petenti et recipienti pro ipso, me et successores meos a modo tenere et possidere, nomine dicti domini episcopi, et suorum successorum, imperpetuum, omnia bona mea que habeo in parrochia Sancti Michaelis de Aguzanicis, videlicet fortaliciam et municionem de Figareto, (*etc. comme au n° 684, p. 76, jusqu'à*) homagium faciendo.

Ideoque ego, predictus Guillelmus Fredoli miles, vicarius domini episcopi antedicti, predictam recognitionem recipiens nomine domini episcopi memorati, predictum feudum, sicut superius continetur, et dictum locum de Figareto cum fortalicia, et municione, et omnibus et singulis supradictis, tibi Raimundo de Roqueta et tuis, laudo imperpetuum, et approbo et confirmo, ut alias per dictum dominum episcopum Poncio de Roqueta, patri tuo, laudatum predictum feudum fuerat, ac etiam confirmatum, sub forma et modo contentis in quodam publico instrumento, confecto manu Duranti Mathei, publici notarii domini Magalonensis episcopi.

Post hec incontinenti, dictus Raimundus prestitit dicto domino G., recipienti pro dicto domino episcopo, juramentum fidelitatis, ponens manus suas inter manus predicti domini Guillelmi; qui dictus dominus Guillelmus osculatus fuit dictum Raimundum.

Et per hoc, dictus Raimundus fecit homagium predicto domino Guillelmo, recipienti pro dicto domino episcopo, et

rocognovit et confessus fuit dicto domino Guillelmo, quod Ricardis avia sua fecerat eidem donacionem omnium jurium corporalium et incorporalium, que habebat vel habere poterat in Figareto, et (=cum) juribus et pertinenciis ejusdem loci, prout constat per quoddam publicum instrumentum, confectum per manum Poncii de Caneto, notarii Castriarum; qui dictus Raimundus voluit et concessit, ut dictus dominus episcopus vel alius pro eo possit transcriptum publicum habere dicti instrumenti, et hoc voluit dicto Poncio de Caneto fieri manifestum.

Acta fuerunt hec anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, videlicet quinto kalendas augusti, in presencia et testimonio Johannis de Penna. Guillelmi Bedocii, Duranti Mathei prioris [de] Agusanicis, Arnaldi de Maruejolis, Stephani Berengarii notarii Montispessulani, Johannis de Turri, et Guillelmi de Turri, notarii publici domini Magalonensis episcopi, in tota sua diocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi qui hec scripsit et signum suum apposuit.

(Reg. E, fol. 321 r°)

DCCL. — 19 décembre 1276

La cour de Sommières acquitte le châtelain de Montferrand, qui avait exercé le droit de ban sur le mas de Gardiole, paroisse de Viols.

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, scilicet die sabbati ante festum Thome apostoli, domino Philippo rege Francorum regnante, que dies fuerat assignata Arnaldo de Marojolis, castellano Montisferrandi, pro inquisicione contra ipsum in curia Sumidrii facta, ad sentenciam audiendam comparuit dictus Arnaldus, et peciit instanter, ut alias frequenter postulaverat, cognicionem domini judicis super dicta inquisicione.

Ad hec dominus Fredolus de Sala, judex dicte curie, viso processu dicte inquisicionis, cujus titulus talis fuit:

Pervenit ad audienciam curie domini regis in Sumidrio, quod Arnaldus de Marojolis, castellanus Montisferrandi, venit cetu coadunato, cum balestis et aliis armis, ad mansum de Gardiolis, in parrochia Sancti Stephani de Volio, ultra ecclesiam, in confrontaria de Argileriis, in terra Ginoti de Piano, quam tenet, ut dicitur, a domino rege; et inde cepit per vim et secum duxit septem animalia inter boves et vaccas, que erant hominum dicti mansi, et de dictis bestiis erant aliqui boves aratorii.

Item quod dictus castellanus recepit fidejussores a Petro *Menestral*, per vim, metu armorum sue potencie, eo quod volebant ducere bestias ipsius Petri, nisi daret fidejussores;

Item quod dictus castellanus, post dictam captionem et adductionem dictorum animalium, fecit dictos boves, sic captos, aratores, arare in Valle Montisferrandi:

Unde cum talia facta sint etc.;

Visis etiam et diligenter inspectis attestationibus testium, in predicta inquisitione productorum, et instrumentis recognicionis per antecessores dicti Ginoti de Piano facte domino B[ernardo], quondam episcopo Magalonensi, et quibusdam aliis instrumentis laudacionum, per episcopum Magalonensem factarum, cum non invenerint aliquam recognitionem domino regi factam de premissis, nec de jure domini regis constet;

Ideo dictum castellanum, sedendo, et in hiis scriptis, Dei evangeliis coram positis, presente Petro Framelli vicario dicte curie, remisit a premissis absolutum, salvo jure domini regis si de ipso constaret.

Lata fuit hec sententia, anno et die quo supra. Hujus [rei sunt testes] domini Poncius de Teyrano, Bn. de Veruna, Guillelmus Fredoli milites, Petrus de Durba jurisperitus, et plures alii, et ego Stephanus Talonis, notarius publicus Sumidrii, qui, de mandato dicti domini judicis, hec scripsi.

Et dictus Arnaldus de Marojolis castellanus Montisferrandi

voluit habere publicum instrumentum de predictis.

(Reg. E, fol. 293 r°).

DCCLI. — 9 février 1276 (n. s. 1277)

Bérenger Frédol, du consentement du Chapitre, sépare les églises de Ganges et de Saint-André-de-Cogulles de la mense épiscopale, et y unit celles de Saint-Martin-de-Tréviés et de Murviel.

Pateat universis et singulis, presentibus pariter et futuris, hanc cartam publicam inspecturis seu etiam audituris, quos (= quod), convocato et congregato Capitulo, more in talibus consueto, in domo Capituli ecclesie Magalone, sedenteque ibidem, loco sibi debito, reverendo patre in Christo domino Berengario, Magalonensi episcopo, ac consedentibus secum in eodem Capitulo, et infrascripta omnia et singula fieri consentientibus et annuentibus, scilicet viro venerabili domino Raimundo de Bociacis Magalonensi preposito et domini Pape capellano; et dominis P. Almeradii. archidiacono Magalonensi, et priore Sancti Firmini de Montepessulano; P. de Urna archidiacono Magalonensi, et priore Beate Marie de Tabulis de Montepessulano; P. Gachonis priore claustrali Magalonensi; R. Michaelis archipresbitero Magalonensi et priore Sancti Dyonisii de Montepessulano: Poncio Liaboti archipresbitero Magalonensi et priore ecclesie de Lunello veteri, B. de Viridisico priore ecclesie de Castronovo, R. de Aramone priore ecclesie de Centrairanicis, Gaucelmo de *Verniels* priore ecclesie de Frabicis (=Fabricis), P. de Grabiachio (=Gabriaco) priore ecclesie de Veyruna, P. de Alayraco priore ecclesie de Piniano, Poncio de Casalibus priore ecclesie de Frontiniano, Btr. de Campaniis priore ecclesie Sancti Marcelli, P. Raimundi de Castriis priore ecclesie de Aquis, Guillelmo de Regordava operario Magalonensi, R. de Gabriacho helemosinario Magalonensi, R Adalberti vestiarius

Magalonensis (*sic*), Guillelmo de Broseto priore ecclesie Sancti Dionisii de Ginesteto, Bertrando Seguerii priore ecclesie Sancti Johannis de *Buejas*. Jacobo Roberti priore ecclesie de Castriis, Martino de *Vabre* priore ecclesie de *Novegens*, Poncio Thome priore ecclesie de Claperiis, Arnaudo de Arsacio priore ecclesie de Ballanicis, Ber. de Sobeiracio priore ecclesie Sancti Egidii de Fisco, B. de *Arelalhe* priore ecclesie de Adavo, et Bernardo Helye priore ecclesie Sancti Sepulcri de Marcilia;

Predictus dominus episcopus proposuit Capitulo in eodem quod ecclesia Beati Petri de Aganticho, annexa seu applicata et pertinens mense Magalonensis episcopi, assidua rectoris presentia, propter loci ipsius populi multitudinem indigebat;

Et quod ecclesia Sancti Johannis de Muroveteri, spectans ad collationem clericorum secularium, eidem domino episcopo et suis successoribus erat pernecessaria, ad conservandam et emendam (= exercendam) melius ac liberius totam jurisdictionem dicti loci de Muroveteri ab ipso domino episcopo sibi et suis successoribus noviter adquisitam: cum diverse jurisdictiones, dictum locum de Muroveteri circumdantes, dictam jurisdictionem opprimerent et etiam impugnarent:

Ad hoc quod ecclesia Sancti Martini de Tribus viis, in cujus parrochia est situm castrum Montisferrandi, est ipsi domino episcopo et suis successoribus multum utilis et necessaria, ut in eadem aptius et melius recipiantur quam in dicto castro, cum eisdem ad partes illas contingeret declinare;

Et quod ecclesia Sancti Andree de Gogallo (=Cogullis), una cum quartone ecclesie Sancti Martini de Columbis quorum (=quarum) utrumque (=utraque) mense nocesbatur (=noscebatur) Magalonensis episcopi pertinere, utilior esset collationi secularium clericorum, quam prefata ecclesia Sancti Martini de Tribus viis, causa (=cum) tantumdem valeat in redditibus, et esse ap[p]areat sine cura.

Idcirco memoratus dominus episcopus, per se et omnes successores suos futuros episcopos Magalonenses, auctoritate dicti Capituli, sibi exinde data et concessa, in presentiaque

ejusdem Capituli, escambiando seu permutando ad invicem ecclesias memoratas, statuit in perpetuum, et etiam ordinavit, quod dicta ecclesia Sancti Petri de Aganticho, cum omnibus juribus suis, presentibus et futuris, ad collationem clericorum secularium semper deinceps pleno spectet, eamdem a dicta mensa episcopali penitus dividens et sejungens:

Et quod dicta ecclesia Sancti Johannis de Muroveteri, cum omnibus juribus suis, presentibus et futuris, ad dictam mensam Magalonensium episcoporum presentis et omnium futurorum, semper deinceps pertineat, et pleno jure debeat pertinere, ut eidem mense annexa seu etiam applicata;

Et quod ejusdem ecclesie Sancti Martini de Tribus viis loco et vice, dicta ecclesia Sancti Andree de Cogullo, cum omnibus juribus suis presentibus et futuris, una cum dicto cartone in dicta ecclesia Sancti Martini de Columbis per Magalonenses episcopos percipi consueto, quem quartonem, dictus dominus episcopus, hoc faciendo, univit perpetuo dicte ecclesie Sancti Andree, ita quod unicum beneficium sit, seu unicus prioratus, ad collationem clericorum secularium semper deinceps spectet, et pertineat pleno jure;

Promittens idem dominus episcopus scambia seu permutationes hujusmodi, et omnia predicta, a se et omnibus successoribus suis semper teneri ac inviolabiliter observari.

Renunciavit etiam ipse dominus episcopus exceptioni de dolo, et in factum, et in integrum restitutionis auxilio omnique alii juri... quo predicta... valerent... aliquo modo revocari.

Et tunc super predicti domini prepositus, archidiaconi, archipresbiteri, et priores omnesque alii prenominati, pro se et toto Capitulo Ecclesie Magalonensis predicte, quantum potuerunt, hoc laudaverunt, approbaverunt et confirmaverunt in dicto Capitulo, concedentes pro hiis specialiter faciendis; promittentes ipsa rata et firma semper habere, et contra in aliquo non venire; sigillo etiam Capituli predicti hoc sigillari et communiri concesserunt in perpetuum testimonium eorumdem.

Acta fuerunt omnia et singula prescripta sollempniter Magalone, in Capitulo ejusdem, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, videlicet quinto idus februarii, in presentia et testimonio Rostagni de Maruejolis clerici, Raymundi Fornelli clerici, Johannis Tellolis diaconi et mei Guillelmi de Valle, publici notarii dicti domini episcopi et totius terre sue comitatus Melgorii et Montisferrandi, et totius episcopatus sui, in omnibus ad ipsum dominum spectantibus, qui, mandato ejusdem domini episcopi totiusque dicti Capituli, omnia et singula scripsi.

Post hec anno quo supra, scilicet IIII^to idus februarii, convocato et congregato more solito Capitulo cotidiano in Magalone ecclesia, predicti domini Guillelmus *Bret* infirmarius, Raymundus de Latis, Bernardus Cote, G. Arnaudi de Aniana, Bertrandus de *Lechas*, G. de Lesano, Bertrandus de Montepesato, P. Seruti, G. de Hospitali, G. de Altovisari (=Altovilari), G. de Montaniacho, Hugo Bagerii, Petrus de Agrifolio, Bertrandus de Ballanicis, Johannes Gallina, magister Johannes de Posqueriis, P. Raimundi de Sancto Genesio, G. de Sejano, Bertrandus *Dorduelh*, Bertrandus Gobi, Fredolus de Castaneto, P. Raimundi, Bertrandus Arnaudi, Bertrandus de Autiniacho, Sycardus de Bello podio, Berengarius de Vallequesio, et Radulfus Savarisi, canonici Magalonenses, in dicto capitulo consedentes, sepedicto domino episcopo in eodem pariter consedente, et prescripta omnia et singula proponente, et confirmando iterum prout supra fecerat, eodem plenius et expressius faciente, laudaverunt, ratificarunt, et confirmarunt, quanto firmius potuerunt, pro se et toto Capitulo antedicto, pretracta escambia, seu pretractas permutationes, et omnia et singula suprascripta.

Ad que interfuerunt testes vocati et rogati Bertrandus Monachi domicellus, P. Hugueti diachonus, G. Petri de Cornone domicellus, Johannes Calvini, et ego ipse G. de Valle, notarius predictus, qui, mandato dicti domini episcopi et dicti Capituli cotidiani, omnia et singula ipse scripsi, et ad eorumdem pleniorem ac perpetuam firmitatem hic signavi,

factis interlinearibus, scilicet uno in octava decima linea ubi scribitur *et suis successoribus*, alio in vicesima, ubi dicitur *noscebatur*, et alio in vicesima septima, ubi scriptum est *mensam*.

(Reg. C, fol. 178 v°; édité en partie par Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 295).

DCCLII. — 13 mars 1276 (n. s. 1277)

Pons Rostang de Montpellier reconnaît tenir de l'évêque plusieurs terres à Murviel.

Noverint universi... quod anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, videlicet tercio idus marcii, ego Poncius Rostagni, civis Montispessulani, gratis, consulte ac scienter fateor et in veritate recognosco atque constituo in jure feudi honore devere et tenere debere a vobis, reverendo patre in Christo domino Berengario, Dei gratia episcopo Magalonensi, recipienti pro vobis et omnibus successoribus vestris, futuris episcopis Magalonensibus, et ab eisdem successoribus vestris:

Videlicet omnia et singula que habeo in castro seu villa vestra de Muroveteri, diocesis Magalonensis, et omnibus ejusdem ville et castri pertinenciis, seu ejusdem tota dominatione, ratione seu ex causa cujusdam venditionis, inde michi facte a domina Belliarda, uxore condam Raimundi de Soregio, contente in quodam instrumento publico, scripto manu Guillelmi de Centorio, publici notarii castri de Cornone Terralli;

Et specialiter et expressim totum dominium, consilium et laudimium, et octo solidos melgorienses censuales, quod et quos habeo et percipio, habere et percipere debeo ratione seu jure dicte venditionis, in fundis seu possessionibus inferius confrontatis, quos a dicta Belliarda, tempore memorate venditionis, tenebant et tenent jure accapiti, scilicet

Agnes uxor condam Guillelmi Martini, et Bernardus Martini filius ejus, et Maria uxor ejus, condam Petri Bedocii, et Guillelmus Bedocii filius ejus, et (=in) territorio de Murove[illegible] dictorum fundorum seu dictarum possessionum.

Una pecia confrontatur ex una parte cum honore Guillelmi Ribieira de Mayssano, via in medio;

Alia pecia vero confrontatur cum honore Guillelmi de R[illegible]peria ex una parte, et ex alia cum honore Marie, uxoris condam Poncii Bedocii;

Alia pecia confrontatur ex una parte cum honore Raimundi Stephani, et ex alia cum honore Guillelmi Laurencii, via in medio;

Alia pecia confrontatur ex una parte cum honore ecclesie, et ex alia parte cum honore Petri de Meyssano;

Alia vero pecia confrontatur ex partibus, una parte cum honore Stephani et Guillelmi de Mezua fratrum, et alia cum honore Petri de Meyssano;

Alia pecia confrontatur ex duabus partibus cum honore Johannis Berthini;

Alia vero pecia confrontatur ex una parte cum honore Stephani et Guillelmi de Mezua fratrum, et ex alia cum honore Poncii de Meyssano;

Alia pecia confrontatur ex una parte cum honore Bernardi et Johannis fratrum, Vitalis fratrum, et ex duabus partibus cum honore Stephani et Guillelmi fratrum;

Alia pecia confrontatur ex una parte cum honore Petri de Meyssano, et ex alia cum honore Cecilie;

Alia pecia confrontatur ex una parte cum honore Guillelme uxoris Raimundi Stephani, et ex alia cum honore Guillelmi de Ribeira;

Alia vero pecia confrontatur cum honore Poncii de Meyssano ex una parte, riperia in medio, et ex altera cum honore Petri de Meyssano;

Ultima vero pecia confrontatur ex una parte cum honore Johannis Berthoyni, et ex alia parte cum riperia;

Et [illegible]atione horum omnium predictorum, que vobis dicto domino episcopo, et vestris omnibus successoribus, jure

feudi honorati, teneo et me et omnes meos semper tenere ac tenere debere, constituo (*sic*), necnon quorumlibet aliorum si plura michi ratione dicte venditionis, infra jurisdictionem dicti loci de Maroveteri pertinent, seu unquam contingeret pertinere; que omnia me semper notificaturum et recognitu-rum, modo prescripto, vobis et vestris successoribus promito per fidem meam.

Promito vobis et vestris successoribus semper esse fidelis, quamtum de jure feudatarius hujusmodi esse noscitur obligatus.

Et ultra rationem ejusdem feudi, vobis et vestris successoribus dare annis singulis, illis scilicet in quibus fuero requisitus, in festo Natalis Domini, unam perdicem; ita quod ratione ipsius perdicis non solute per unum vel quoscumque plures annos, dictum feudum seu aliqua ejus pars possit vel debeat ratione aliqua minime cadere in comissum; et quod inde vobis et vestris successoribus obligo dictum feudum.

Nos vero Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus predictus, dictam recognitionem et omnia prescripta, prout supra continentur, pro nobis et nostris successoribus acceptantes, laudamus, ratificamus et confirmamus, per nos et per omnes nostros successores, tibi, dicto Poncio Rostagni, et tuis, totum dictum feudum et omnes ipsius partes predictas, quanto securius possimus et firmius, defensionem omnem super ipso seu ipsis, quam de jure tenetur feudario hujusmodi promittere (*sic*).

Testes predictorum omnium sunt dominus R, de Durbando, sacrista Magalonensis, Poncius Haboti archipresbiter Magalonensis, Petrus de Alayraco prior ecclesie de Cornone Terralli, et Bertrandus de Campanis prior ecclesie Sancti Marcelli, magister Johannes *Brunenc* prior ecclesie de Aganticho, Michael de Malabuxo notarius Montispessulani et quidam alii, et ego Guillelmus de Valle, publicus notarius dicti domini episcopi et tocius terre sue et plurium aliorum loccorum, qui, mandato dicti domini episcopi dictique Poncii Rostagni presibus, ista scripsi et ad majorem ipsorum

firmitatem hic apposui signum meum.

(reg. C, fol. 182 v°).

DCCLIII. — 26 mars 1277

Quittance de 10.000 sols tournois, dûs par l'évêque à Pierre Pelet, par suite de sa renonciation à ses droits sur le comté de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, videlicet septimo kalendas aprilis, noverint universi hujus publici instrumenti seriem inspecturi, quod ego Johannes Valeta, mercator Montispessulani, procurator venerabilis viri domini Petri Peleti, domini Alesti, per me et ipsum dominum Petrum, auctoritate et potestate ab eodem michi in hac parte tradita et concessa, confiteor et recognosco tibi Stephano Marciali, rectori ecclesie Sancti Pauli de Montecamelo, bajulo reverendi in Christo patris et domini Berengarii Fridolis (=Fredoli), Dei gratia Magalonensis episcopi, a te pro ipso domino episcopo et ejus nomine, michi, recipienti pro dicto domino Petro Peleti, fore plenarie satisfactum in illis decem milibus solidorum turonensium, que idem dominus ipsi domino Petro Peleti solvere tenebatur, in hoc presenti et proximo festo Pascalis Domini, pretextu cujusdam compositionis, olim facte inter ipsum dominum episcopum et dictum Petrum Peleti, per venerabilem in Christo patrem et dominum archiepiscopum Narbonensem; in quibus per me et dictum Petrum, nomine procuratorio, scienter et expressim renuncio excepcioni non habitorum, et pecunie non numerate, non tradite et non solute, et satisfaccionis in eisdem non facte plenarie.

Item assero et confiteor, nomine procuratorio, tibi eidem Stephano Marciali, dicti domini episcopi bajulo, recipienti pro eodem domino episcopo, fore plenarie satisfactum ipsi

domino Petro Peleti a te dicto Stephano, pro ipso domino episcopo solvente. tradente et numerante, per diversas pagas et soluciones, in illis scilicet aliis decem milibus solidis turonensibus. quos, ratione predicta, idem dominus episcopus solvere tenebatur, in proximo preterito festo sancti Michaelis dicto domino Petro Peleti; et hoc ante festum sancti Michaelis; in quibus scienter et expressim renuncio excepcioni non habitarum, et pecunie non numerate, non tradite et non solute et satisfaccionis inde plenarie non facte.

De quibus siquidem duabus pecunie summis, in universum excedentibus summam millium librarum turonensium, tenens me pro ipso domino Petro Peleti, et ipsum eciam Petrum Peleti, a te et dicto domino episcopo per bene paccatos et contentos.

Ideoque te, recipientem pro dicto domino episcopo et ejus nomine, et ipsum eciam dominum episcopum, et omnes eciam universos et singulos alios, tam principales quam fidejussores. inde existentes obligatos et astrictos, et omnia eorum bona et cujuslibet ipsorum. libero et absolvo et quitios ac quitia clamo ab universis omnibus et singulis, que ego, nomine procuratorio, seu ipse idem dominus Petrus Peleti, ipsi domino episcopo aut tibi pro ipso [recipienti] et gerenti utiliter negocia ipsius domini episcopi in hac parte, seu eciam aliis omnibus et singulis inde existentibus obligatis, seu in bonis dicti episcopatus et cujuslibet ipsorum inde exeuncium obligatorum, petere vel exigere possemus, nomine dictarum mille librarum, longe ante tempora solucionis michi et dicto domino Petro Peleti solutoram (=solutarum), seu pretextu aliorum dependentium ab eis mille librarum, vel alio quocumque modo, usque in hunc diem;

Faciens nichilominus ego, idem Johannes procurator, per me et dictum dominum Petrum Peleti, tibi, eidem Stephano Marciali procuratori, et vices dicti domini episcopi et ejus negocia in hac parte gerenti, pro ipso domino episcopo et aliis inde exeuntibus obligatorum, et eorum nomine stipulanti et recipienti, et per te ipsis et vestris plenam remissionem, et aquittacionem et pactnm validum et sollempne, et con-

vencionem in re propria factum (=factam), de nunquam magis aliquid petendo, premissorum omnium et singulorum ratione;

Et casso et anullo, ab omnibus viribus et efficacia penitus destituo, omnem et qualem, et quamcumque obligacionem ex dictis mille libris, et eorum occasione factam ita quod dicto domino episcopo et aliis inde obligatis non possit obesse, nec michi pro dicto domino Petro Peleti, seu eidem domino Petro in aliquo prodesse; sed ipsam omnino ex toto et imperpetuum revoco et anullo de presenti, nomine sepedicto.

Horum omnium sunt testes rogati a partibus Bernardus de Planis prior de Cornone sicco, Guillelmus Johannis prior de Monteferrario, Bernardus *Patau*, Guillelmus Garnerii clerici, Johannes de *Straburc*, et ego Petrus de Montanihola, Montispessulani notarius, qui hec omnia, rogatus a partibus antedictis, scripsi et signum meum apposui.

(Reg. E. fol. 94 r°).

Il est regrettable que nous n'ayons pas la quittance de septembre. Bérenger Frédol a versé mille livres et plus, somme qu'il faut ajouter à celle payée en 1215, et que Germain estimait un million. On voit comment nos évêques sont devenus légitimes propriétaires.

DCCLIV. — 8 avril 1278

Vente en franc-alleu à l'évêque d'une maison sise à Melgueil.

Anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo. VI° ydus aprilis, ego Alacia de Furno, uxor Jacobi Boneti, mandato et concensu ipsius mariti mei, quod ego Jacobus fateor esse verum... vendo... in francum alodium et absolutum vobis Raimundo *Gran* dyacono, presenti et recipienti pro domino Bernardo (=Berengario) Fredoli, Dei gratia Magalonensi episcopo, domino et comite Melgorii et Montisferrandi, et successoribus suis, ad omnes voluntates suas et suorum plenarie faciendas, videlicet quamdam domum me-

am cum omnibus juribus suis, que est in parrochia Beate Marie de Sancto Romano;

Et confrontatur ex una parte cum domo Johannis Catalani, ex alia cum domo Guillelme Martine, ex alia cum domo dicti domini episcopi;

Et fateor et recognosco me habuisse a vobis dicto Raimundo, nomine justi precii dicte domus superius vendite, centum solidos melgorienses, in quibus exceptioni non numerate peccunie, sive solidorum non solutorum, renuncio.

Si vero dicte domus venditio plus valet..., dono vobis...: in qua domo vendita dictum dominum episcopum facio et resstituo (=instituo) verum dominum..., promittens vobis... quod ego efficiam vos et dictum dominum episcopum et suos semper tenere... quiete predictam domum..., et teneor de evictione si ibi fieri contingeret... Obligo vobis firmiter et astringo omnia bona mea presencia et futura;

Et juro super sancta Dei euvangelia, a me tacta, omnia et singula suprascripta rata et firma tenere et observare...;

Renuncians in predictis juri ypothece, legis Julie de feudo dotali, beneficio velleyani, deceptioni... et aliis juribus vel canonicis quibus possem venire contra predicta vel aliquit predictorum.

Testes sunt Johannes Fornerii, Guillelmus Vesiani, Petrus Vesiani, et ego Johannes Taurocii, publicus notarius castri Melgorii, qui rogatus hec scripsi et apposui signum meum.

(Reg. C, fol. 83 v°).

DCCLV. — 30 mars 1279

Vente à l'évêque d'un cens annuel d'un sétier d'orge sur une terre sise à Béjargues.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo nono, videlicet tercio

kalendas aprilis, ego, Jacobus Stephani de Alballanicis... vendo... tibi Johanni Bartolomeo, bajulo domini Magalonensis episcopi in Terrallo, recipienti pro dicto domino episcopo, et nomine ipsius, ad omnes suas et suorum voluntates... videlicet unum sextarium ordei censualem, quem ego et mei habebamus... annis singulis, in quadam pecia terre, que est in parrochia Sancti Stephani de Bejanicis, in dominio seu pertinimento Terralli; quam tenet et quod usaticum vel censum faciebat et fecerat michi et meis Jacobus *d'Agones*, habitator Montispessulani.

Que quidem pecia terre confrontatur, ex una parte cum honore mei ipsius, et ex alia parte cum honore Petri de Fabricis et Giraudi Benedicti, et ex alia cum honore Poncii de Arssacio, et cum via publica qua itur apud Latas.

In qua quidem pecia terre dictus dominus episcopus habebat directum dominium, consilium et laudimium, et ego et mei predictum usaticum habebamus.

Quod quidem usaticum sive censum et quicquid juris... ego et mei unquam habuimus seu visi fuimus habere in pecia terre predicta, occasione vel intuitu predicti usatici.... in te dictum bajulum, et per te in dictum dominum episcopum et suos successores transfero...., nichil proprietatis vel possessionis penes me vel meos retinens...: faciens et constituens ipsum dominum episcopum et suos successores, et te pro ipso recipientem, novos dominos et procuratores ut in rem suam .., sciens et veraciter cognoscens quod pro vendicione... habui et recepi... viginti solidos melgorienses pro precio, in quibus renuncio scienter excepcioni non numerate peccunie...

Et si forte amplius ipso precio res predicta vendita valet... totum illud tibi et dicto domino episcopo... dono...; sciens quod predicta venditio et precium inde habitum redundat in utilitatem meam.

Unde promitto tibi stipulanti quod faciam te, et dictum dominum episcopum et suos successores habere et tenere perpetuo pacifice et quiete.,.; et pro hiis complendis et pro evictione... obligo tibi et dicto domino episcopo, et suis [successoribus] me et omnia bona mea; promittens per sollem-

pacem stipulationem, et jurans, super sancta Dei evangelia corporaliter a me tacta, servare et complere omnia supradicta ...; recognoscens me esse etatis decem et octo annorum, renuncio... primo et principaliter beneficio minoris etatis seu restitutionis... et etiam omni rei que posset dici vel ob[j]ici huic negocio sive carte.

Testes sunt Garinus Aurella, Poncius Sabaterii, et ego Bernardus Ricardi, reverendi patris domini Magalonensis episcopi publicus notarius, qui rogatus hec scripsi, et rasi et rescripsi supra ubi dicitur *bajulum*.

(Reg. E, fol. 163 v°

DCCLVI. — 11 avril 1279

Les frères de l'hôpital de Saint-Guillem de Montpellier vendent à l'évêque un cens annuel d'un sétier d'orge sur une terre sise dans la paroisse de Béjargues.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo duceniesimo septuagesimo nono, videlicet tercio idus aprilis, nos, frater Durantus de Seguinzaco, preceptor hospitalis Sancti Guillelmi de Montepessulano, de consilio et voluntate fratrum nostrorum, et tocius Capituli, et specialiter fratris Raimundi Seg[u]erii, et fratris Guillelmi *Ramos* dicti hospitalis, attenta et diligenter inspecta utilitate dicti hospitalis et jurium suorum, habito et diligenti consilio et tractatu predictorum fratrum... vendimus... tibi Matheo Ricardi, bajulo aule sive domus domini Magalonensis episcopi in Montepessulano, recipienti pro dicto Magalonensi episcopo, et nomine ipsius, ad omnes suas et suorum voluntates... videlicet unum sestarium ordei censualis, quod nos et dicta domus nostra habebamus seu habere debebamus, et percipiebamus in honore seu pecia terre Raimundi Navata.

Que quidem pecia terre est in parrochia Sancti Stephani de Bejanicis, in pertinimento de Terrallo, in loco qui dicitur

Montellet, quem tenet et quod usaticum vel censum faciebat, et fecerat nobis et nostris dictus R. Navata.

In qua quidem pecia terre, dictus dominus episcopus habebat directum dominium, consilium et laudimium; et nos et nostri predictum usaticum habebamus.

Quod quidem usaticum sive censum, et quicquid juris et possessionis vel quasi, civilis vel naturalis, corporalis vel incorporalis, nos et nostri unquam habuimus seu visi fuimus habere in pecia terre predicta, occasione vel intuitu predicti usatici sive census, vel alia qualibet racione, in te dictum bajulum, et per te in dictum dominum episcopum et suos successores transferimus...; nichil proprietatis vel possessionis penes nos vel nostros retinentes...

Cujus rei vendite possessionem vel quasi volumus quod, auctoritate propria, apprehendas pro domino episcopo supradicto; scientes et veraciter cognoscentes, quod. pro vendicione et desamparacione hujusmodi, habuimus et recepimus, in pecunia numerata, a te dicto procuratore seu bajulo, solvente pro domino episcopo supradicto, decem et octo solidos melgorienses pro precio, in quibus renunciamus excepcioni non numerate peccunie.

Et si forte amplius ipso precio res predicta vendita valet seu videtur valere, illud tibi et dicto domino episcopo... donamus.... licet illud excederet duplum vel triplum; scientes quod predicta vendicio et precium inde habitum redundat in utilitatem nostram, tum quia distabat a domicilio, et sine difficultate non poterat a nobis percipi vel haberi.

Unde promittimus tibi stipulanti, quod faciemus te et dictum dominum episcopum, et suos successores habere et tenere perpetuo pacifice..,

Et pro evictione... obligamus tibi, et dicto domino episcopo et suis nos, et omnia bona et jura dicti hospitalis...: jurantes super sancta Dei evangelia corporaliter a nobis tacta, servare et complere omnia supradicta.,.; sub quo juramento... renunciantes beneficio minoris etatis seu restitutionis in integrum..., et omnibus aliis juris et facti rationibus et auxiliis quibus posset contra venire...

Testes sunt Bernardus Sabbaterii, Raimundus Vassalli, et ego Bernardus Ricardi, reverendi patris Magalonensis episcopi publicus notarius, qui rogatus hec scripsi et rasi supra ubi dicit *dictus dominus episcopus habebat*, et in alio loco ubi dicit *possessionis* et interlineani in tertia linea ubi dicit *possessionis vendicionis*.

(Reg. E. fol. 302 r°).

DCCLVII. — 17 avril 1279

Vente à l'évêque du cens aunuel d'un sétier d'avoine et de huit deniers sur le mas de la Rouvière, paroisse de Valflaunés.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo nono, videlicet quintodecimo kalendas maii, ego Bertrandus Ranaii... vendo... tibi magistro Johanni *Brunenc*, procuratori generali domini Magalonensis episcopi in temporalibus, recipienti pro dicto domino episcopo et nomine ipsius, ad omnes suas et suorum voluntates in vita et in morte plenarie faciendas: videlicet unum sestarium de avena et octo denarios censuales, quod et quos ego et mater mea et mei habebamus, et habere debebamus atque percipiebamus annis singulis, in honore seu manso de Roveria qui est in parrochia de Vallefennosa; quem tenet et quod usaticum faciebat michi et meis Guillelmus de Amaloue, qui moratur in parrochia Sancte Marie de Lundris.

Qui mansus seu honor confrontatur ex una parte cum honore Calmete, et ex alia cum honore Petri de *Nabaut* et ex alia cum honore Stephani *Masoyen*.

In quo quidem honore dominus episcopus habebat directum dominium, consilium et laudimium, et ego et mei predictum usaticum habebamus,

Quod quidem usaticum sive censum et quicquid juris

et possessionis vel quasi, civilis vel naturalis, corporalis vel incorporalis, ego et mei unquam habuimus, seu visi fuimus habere in manso et honore predicto occasione vel intuitu predicti usatici sive census, vel alia qualibet ratione, in te dictum procuratorem, et per te in dictum dominum episcopum et suos successores transfero...: et tibi ac eidem domino episcopo et suis successoribus cedo..., nichil proprietatis vel possessionis penes me vel meos retinens vel reservans;

Ymo exinde disvestiens me et meos, te pro dicto domino episcopo, et ipsum dominum episcopum investio...; et in signum possessionis vel quasi, instrumentum donationis, quod inde habebam, scriptum per manum Michaelis Iterii, publici domini regis Francie notarii, gratis manualiter tibi trado: sciens et veraciter recognoscens quod pro vendicione... habui et recepi, in pecunia numerata, a te dicto procuratore, solvente pro domino episcopo supradicto, triginta solidos melgorienses pro precio: in quibus renuncio excepcioni non numerate pecunie...

Et si forte amplius ipso precio res predicta vendita valet ... totum illud tibi et dicto domino episcopo... dono..., licet illud excederet duplum vel triplum, sciens quod predicta venditio et precium inde habitum redundat in utilitatem meam, tum quia distabat a domicilio meo, et sine difficultate non poterat a me percipi vel haberi...

Pro evictione obligo... omnia bona mea...: jurans super sancta Dei evangelia, corporaliter a me tacta, servare et complere omnia supradicta...; me recognoscens esse etatis decem et octo annorum, renuncio... beneficio minoris etatis ..., et omnibus aliis juris et facti rationibus et auxiliis quibus posset contra veniri...

Testes sunt dominus Johannes Bernardi jurisperitus, Guarinus Aurella, et ego Bernardus Ricardi, reverendi patris domini Magalonensis episcopi publicus notarius, qui mandatus hec scripsi, et rasi superius et rescripsi ubi dicit *parro*.

(Reg. F. fol. 301 r°).

DCCLVIII. — 2 mai 1279

Bérenger Frédol confirme aux habitants de Balaruc la possession des bois et garrigues de Balaruc.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° LXXIX°, videlicet VI° nonas madii, nos Berengarius, miseratione divina episcopus Magalonensis, notum facimus... quod Johannes Capolatoris et Raimundus Rotbaudi, habitatores et cominalerii castri de Balasuco, a tota universitate ejusdem castri, solum de permissione et licencia curie nostre ejusdem loci, ad infrascripta negocia specialiter constituti, tam pro se quam pro ipsa universitate* nomine et mandato proposuerunt asserendo veraciter* et suo ejusdem universitatis, quod ipsa universitas et ipsi ac alii de ipsa universitate, omnes et singuli, usque modo a tempore cujus contrarium in memoriam non habetur, omnia nemora et garrigias dicti castri, que confrontantur ex una parte cum muro blanco, et ex alia parte cum nemoribus seu garrigiis castri de Gijano, et ex alia parte cum honoribus cultis de Balasuco, habent et tenent, habuerunt et tenuerunt, et sui predecessores habitatores dicti castri habuerunt et tenuerunt ab antiquo continue pacifice et quiete, pascendo herbas ibidem cum suis animalibus et bestiis, colligendo, semdendo (=scindendo) et portando inde ligna, ruscam, soquas, gramina, folia, et quelibet alia faciendo, utendo et explechando, sicut in pascuis et patuis communibus, datis et concessis a domino, et adquisitis ab universitate, fieri consuevit;

Dicentes et asserentes quod majores et seniores ipsius castri et plures alii refferebant se audivisse dici a suis predecessoribus, quod predicta omnia erant et servabantur, sicut superius sunt proposita et expressa; et quod illa fuerunt concessa universitati et hominibus dicti castri, licet de hoc nulla scripta, autentica vel privata, dicerent se vidisse, et quod nullum proprietatis vel concessionis titulum, seu

aliquod aliud documentum, nisi antiquam dumtaxat et liberam, et quodam modo permissmam (= permissam) pocessionem et longevum usum, ut dictum est, et explecham poterant ostendere, seu ostendenda penes aliquem invenire; et exinde juri eorum, quod se habere credebant, timebant periculum imminere;

Suppliciter postulaverunt quod dicta nemora et garriguas, et usum et explecham dignaretis eisdem cominaleriis, et per ipsos toti universitati predicte, cum instrumento publico confirmare, et ad majorem firmitatem titulo accapiti seu emphiteosis concedere et donare, ne propter deffectum instrumentorum periclitari valeat jus ipsorum, dicentes quod dicta explicha est multum necessaria dicto castro; quam si non haberent, deterioraretur multipliciter conditio et habitatio dicti castri;

Verum quia predicti castri et aliorum nobis subditorum utilitatem propriam reputamus, et nostre dominationis incumbit officio ipsius conditionem facere meliorem, utilia concedendo et dampnosa pro viribus evitando, scientes, causa cognita, predicta coram nobis proposita esse vera, et expedire nobis et dicte universitati concedere postulata, nos, inquam, dictus episcopus per nos et nostros successores domines dicti castri, laudamus et confirmamus vobis predictis comina'eriis, recipientibus pro vobis et dicta universitate et singulis de ipsa universitate, presentibus et futuris, et eciam, ad majorem firmitatem, in accapitum seu emphiteosim concedimus et donamus omnes garrigas et nemora, sicut sunt superius confrontata, ad pascendum libere ibidem herbas, et mittendum ad aquandum, tenendum et ducendum animalia et b s'ias, colligendum, sci[nd]endum et portandum exinde ligna, ras ha n, socas, et quodlibet aliud faciendum, utendum et explichandum, sicut in pascuis et patuis communibus fieri consuevit, salvo nobis et nostris successoribus annuatim juridictione nostra, et salvo dominio, laudimio, consilio et usatico V[e] sestariorum ordei, solvendo in festo beati Petri de augusto nobis et nostris successoribus annuatim, et retento eciam quod possimus dare in accapitum de predictis nemo-

ribus et garrigiis, ad panem, et ad vinum et arbores in hiis que excolentur. hominibus tantum seu personis habitantibus in dicto castro. et non aliis personis.

Retinemus eciam et a dicta concessione excludimus devesum nostrum. quod habemus infra nemora et garrigas supradictas, sicut est suis limitationibus et terminis confrontatum. In quod quidem devesum si qua forte animalia dicti castri intrare contingerit atque capi ibidem, nolumus quod exinde levetur, exigatur vel solvatur bannum. nec solvere teneamini, nisi illud tantum quod et quantum usitatum et consuetum est levari. exigi atque dari pro aliis locis. pro quibus et de quibus bannum debetur.

Adhicimus quoque et specialiter prohibemus quod nullus faciat nec facere possit devesum sibi seu aliquod apparere (=apparare) in et de predictis nemoribus. garrigiis. nisi ad colendum titulo accapiti, ut est dictum.

Et si forte aliquis contrafecerit, volumus et concedimus universis habitatoribus dicti castri presentibus et futuris, quod totum illud devesum. factum vel apparatum ab aliquo. sit et esse debeat expositum patuum et explecha. et ibi quilibet licite sine contradictione et sine banno et pena pascere et alia facere [possit]. sicut in aliis locis garrige et nemoris.

Insuper tranquillitati nostre providere volentes. que turbari de facili supervenientibus pariariis alienis [posset], volumus et concedimus quod predicta omnia vobis a nobis concessa et laudata, ad vos et vestros habitatores dicti castri, et non alios, pertineant et debeant pertinere. ita quod nos vel nostri successores non possimus nec debeamus aliquid dare vel concedere in predictis vel de predictis ad usum seu explecham, seu excolendum. vel ad aliud, personis vel habitatoribus alienis.

Pro predictis igitur vobis datis. concessis. laudatis et confirmatis, et nomine eorumdem seu pro gratia et beneplacito. cum nichil forte propter hoc ratione accapiti seu precii dari debet a vobis. qui ea omnia, ut dictum est. licet sine instrumento, diu est, tenebatis. scimus et recognoscimus vobis predictis cominaleriis, et per vos predicte universitati. nos ha-

buisse de (=et) in numerata pecunia integre recepisse a vobis, solventibus pro vobis et ipsa universitate, LX libras melgorienses, [renunciantes] exceptioni non numerate pecunie, et boni et justi precii non numerati, nec recepti, si exinde precium pertineret.

Et si plus valet, totum illud, quantumcumque sit, donamus et confirmamus et laudamus vobis et per vos dicte universitati, propter utilitatem et necessitatem, ut dictum est, dicti castri, et per consequens nostram et nostrorum successorum; scientes quod in hoc et propter hoc non solum castri, sed et nostra conditio est in pluribus prosperata, et quod erat per defectum instrumentorum dubium et minus firmum, et [nunc] declaratum, et solidius affirmatum.

Unde promittimus per solemnem stipulationem, quod dicta omnia et singula vobis et dicte universitati laudata, concessa et confirmata faciemus vos et ipsam universitatem tenere et habere pacifice et quiete; et si quis super hiis in parte vel in totum vos inquietare aut aliquam molestiam inferre presumpserit, deffendemus per nos et baylonos nostros vos, et universitatem et singulos in ipsa universitate.

Nec dicemus, nec faciemus, nec sustinebimus aliquo modo quod aliqui alii habeant ibi aliquid, nisi habitatores solummodo dicti castri, sicut superius est expressum.

Si[c]que firma et solemni stipulatióne interposita, sub obligatione bonorum episcopatus, per nos et per omnes nostros successores promittimus servare, et tenere et implere omnia et singula supradicta, renunciantes expresse beneficio absolutionis in integrum, et generali clausule, si [un]quam michi justa causa esse videbitur, actioni et conditioni, exceptioni doli et in factum, et omni juri et rationi, quod (=quo) contra predicta vel aliquid de predictis venire possemus, vél etiam nos tuheri.

Precipimus insuper et districte mandamus universis et singulis nostris baylivis, et specialiter bajulo dicti castri, qui modo est et qui pro tempore fuerit, quod predicta omnia et singula, per nos concessa, laudata et confirmata, vobis, predictis cominaleriis, et per vos dicte universitati, studeant

inviolabiliter observare et faciant observari.

Acta fuerunt hec apud Terrallum, in presentia et testimonio discretorum virorum Randulphi Savarici canonici Magalonensis, et Guillelmi Johannis prioris de Monteferrario, et Rostagni de Marrojolis prioris ecclesie de Marrojolis, prioris ecclesie de Garrigiis, (*sic*) et Raimundi Cathali, et mei magistri Stephani de Ortolis, publici notarii dicti domini Magalonensis [episcopi] qui, mandato ejusdem, hec omnia scripsi, et publicam scripturam redegi et signo meo signavi.

(Reg. B fol. 113 v ; édité par Germain
dans *Franchises et privilèges de Balaruc*, p. justif. II.)

Les astérisques p. 258 indiquent deux renvois, marqués dans le ms. et oubliés par le scribe.

DCCLIX. — 27 août 1279

Pierre d'Aguzan de la Vernède, paroisse d'Issensac, étant décédé, le procureur d'Henri de Rodez prend possession du mas et y nomme un bayle.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, et sexto kalendas septembris, cum diceretur Petrum de Agauzano, habitatorem mansi *de la Verneda*, parrochie Sancti Stephani de Essansaco, decessisse; audiens predicta, relatu plurium, discretus vir Bernardus Raterii, bajulus et procurator illustris domini Haenrici, Dei gratia comitis Ruthenensis, in baronia de Rocafollis, (*sic*) accessit, pro jure et jurisdiccione dicti domini comitis, ad dictum mansum *de la Verneda*:

Et eumdem mansum et jura ipsius mansi, cum suis pertinenciis tam domos quam alia, posuit et accepit ad manum domini comitis predicti et ejus curiam, presente Bernardo de Verneda filio, et herede dicti Petri defuncti, et Petronilla, uxore quondam dicti Petri, matre dicti B., et non contradi-

centibus: et portas atque ostia domorum dicti mansi aperiendo et claudendo, et intrando et exeundo, pro dicto domino comite pessulavit, et claves accepit penes se.

Quo facto, incontinenti, ex parte dicti domini comitis, posuit et constituit bajulum in dicto manso Johannem Casteni (=Castelli) presentem.

Qui dictus Johannes juravit, in manu dicti bajuli, super sancta Dei evangelia, fideliter et legaliter se habere in custodiendo et servando bona et jura dicti mansi, et dicti albergi, et utilia ipsius albergi procurare, et inutilia [pro] suo posse evitare, tamdiu donec dictus dominus comes vel dictus bajulus de predictis aliter duxerint ordinandum;

Dicens dictus B. Raterii bajulus, quod predicta omnia ponebat et accipiebat, ut dictum [est], et faciebat, quousque dictus B. de *la Verneda*, dicto domino comiti vel suo certo procuratori, plenam fecisset recognicionem de dicto manso.

Quibus sic peractis, tradidit claves dictus bajulus de dicto hospicio dicto Johanni Castelli, per ipsum, ut dictum est, in dicto manso bajulo constituto.

Acta fuerunt hec in dicto manso de *la Verneda*, in presencia et testimonio R. de Sancto Floro domicelli, Johannis de Fregeriis, R. de Manso, Petri de Amalhano, Petri de Manso clerici, Johannis de Maselo, Gi de *Teulerie*, Gi. Rainardi, Johannis de Anglaris, et mei Petri Christofori, publici notarii in tota dicta baronia de Rocafoliis ex parte domini comitis, qui, mandato dicti R. (=B.) Raterii, hec omnia in formam publicam scripsi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 278 v°).

DCCLX. - 2 décembre 1279

Sentence arbitrale entre Henri de Rodez et Frédol de Laroque-Aynier au sujet des mas de la Plage, de Pozols, etc.

Noverint universi presentem paginam inspecturi, quod anno ab Incarnatione Domini M° II^c septuagesimo nono, et quarto nonas decembris, super questione seu questionibus, discordiis seu rancuris, que erant vel esse poterant inter illustrem virum dominum Haenricum, Dei gratia comitem Ruthenensem et dominum baronie de Rocafolio ex una parte; et nobilem virum Fredolum de Rupe Ayneria, domicellum, dominum pro parte castri de Ruppe Ayneria, ratione et occasione dominationis, dominii et jurisdiccionis mansorum de *la Plaje*, de Pozolis, de Roveria, et partis mansi de Plantada, et quorumdam aliorum mansorum, et terrarum et possessionum inferius explanatorum et explanatarum plenius:

Et ratione eciam et occasione feudi mansi de Sauzeto, et quorumdam aliorum, que idem dominus comes asserebat Gaucelmum de Sauzeto domicellum, et predecessores ipsius tenere et tenere debere ab eodem domino comite, et a suis predecessoribus, dominis dicte baronie, tenuisse, tum ratione jurisdiccionis et dominii, quod et quam dicebat et asserebat se habere in eisdem; tam eciam ratione census seu usatici alberge trium militum, et prestacionis annue unius porci valentis V solidos, ad que solvenda et prestanda dictum Gaucelmum sibi teneri dicebat:

Dicto Fredolo in contrarium asserente jurisdictionem et dominium predictorum mansorum, et terrarum ad se pertinere, et pertinere debere, et dictum eciam mansum de Sauzeto, et quicquid habebat R. de Sauzeto et pater suus, in manso de Rovereto, et de *la Plaje*: et ea que idem R., pater dicti Gaucelmi, habebat in parrochia Sancti Baudilii de Pedusio, et modo dictus Gaucelmus habet, erant et esse de-

bebant, prout asserebat, de feudo suo, et dictum Gaucelmum debere tenere ab eodem Fredolo:

Predicti, inquam, scilicet dominus comes et Fredolus de Ruppe, pro se et suis, super dictis questionibus, controversiis, seu rancuris, et aliis omnibus et singulis ex ipsis dependentibus, supposuerunt se amicabiliter arbitratui, ordinationi et omnimode voluntati dominorum Rainaldi de Mairosio jurisperiti, et Bertrandi de Montedesiderio militis.

Quorum dicto, recitatui et omnimode voluntati super predictis, et omnibus et singulis ex ipsis dependentibus, stare, parere et obedire promiserunt, sub pena centum librarum turonensium, a parte parti promissa sollempniter et stipulata, danda et solvenda per partem non servantem parti servanti tociens quociens contravenirent in aliquo predictorum; et quod eciam soluta semel vel pluries dicta pena vel exacta. nichilominus dictum, recitatus, ordinatio et omnimoda voluntas predictorum permanere debeat in sua roboris firmitate; renunciantes in supradictis arbitrio boni viri, et juri inhibenti compromissum non debere fieri cum religione juramenti: et generaliter omni juris auxilio quo vel quibus, seu per que contravenire possent;

Et hec omnia et singula predicte partes sibi ad invicem, stipulatione interveniente, complere, servare et attendere promiserunt; ad sancta Dei evangelia juravit dictus Fredolus de Rupe; et, in animam dicti domini comitis, dominus Bertrandus de *Barre* miles. similiter ad sancta Dei evangelia, mandato ejusdem domini comitis, sponte juravit.

Acta fuerunt hec apud Montem rosarium, in camera inferiori dicti domini comitis, in presencia et testimonio magistri Arnaldi Cambrie notarii, Petri Galli, Nicholay Bernardi esqutonis domicellorum, et me[i] Petri Christofori, publici notarii in tota baronia de Rocafolio, ex parte dicti domini comitis, qui, mandato parcium hoc instrumentum publicum scripsi et in fine signo meo signavi.

Post hoc, eodem anno, et die et loco quibus supra: predicti domini Rainaldus de Mairosio jurisperitus et Bt. de

Montedesiderio miles, arbitratores seu amicabiles composi-tores, visis et intellectis peticionibus et respansicionibus (*sic*), per dictas partes hinc et inde factis, et diligenter examinatis; visis eciam instrumentis hinc et inde productis, deliberatione habita de prudentum virorum consilio, recitaverunt, ordiverunt, statuerunt et diffiniverunt:

Quod dictus dominus comes et sui successores, domini baronie de Rocafollio, habeant et habere debeant altam et bassam jurisdictionem, merum et mixtum imperium, et omnimodam jurisdiccionem, et dominationem, atque dominium in predictis mansis, et in terris et territoriis inferius confrontatis, et infra parrochiam Sancti Baudilii de Pedusio existentibus, cognitione realium questionum in predictis et inferius confrontatis, et dominio laudimiorum et vendarum, et prelationum ipsi Fredolo et suis perpetuo reservata, et bannis eciam et cohertionibus eorumdem, salvis sibi, eidem Fredolo et suis, et retentis in hiis solum scilicet que idem Fredolus modo tenet in dominicatura seu ad manum suam; et si homines seu feudatarii domini comitis comiterent bannum, quod dominus comes et sui debeant constringere ad solvendum sibi.

Item cognoverunt, et diffiniendo et ordinando pronunciaverunt, ex potestate arbitratoria, eisdem a dictis partibus prestita et concessa, quod dictus Fredolus solvat et cedat eidem domino comiti et suis imposterum successoribus, dominis dicte baronie, omne jus et universum quod habet et habere videtur idem Fredolus, in feudo dicti mansi de Sauzeto, et in manso de Rovoirio (=Roveria?), et de *la Plaje*, et in aliis feudis, ratione recognitionis facte condam per R. de Sauzeto, patrem condam dicti Gaucelmi, domino Fredolo de Ruppe, avo dicti Fredoli, ut illa recognicio continetur in quodam publico instrumento, facto per manum magistri Girberti, publici quondam notarii de Ruppe Ayneria, salvo jure duntaxat mansi de [*la*] *Plaje*, quod salvum remaneat dicto Fredolo et suis.

Cujus instrumenti, facti per manum magistri Girberti et suo signo signati, tenor talis est:

Manifestum sit omnibus... quod ego Raymundus de Sauzelo, *etc., édité T. II, p. 557.*

Quod incontinenti idem Fredolus fecit juxta diffinitionem, ordinationem et pronunciationem predictorum arbitrorum, eidem domino comiti, recipienti et sollempniter stipulanti.

Item diffiniverunt, cognoverunt et ordinando pronunciaverunt, ex potestate arbitratoria eis concessa a dictis partibus, quod dictus dominus comes et sui [successores], domini dicte baronie, habeat et habeant justitie complementum, si in aliquo seu aliquibus, ex presenti pronunciatione adjudicatis dicto Fredolo, idem Fredolus vel sui defficerent, vel invenirentur in aliquo negligentes vel remissi, salvo dicto Fredolo et suis jure in casibus similibus contingentibus inposterum.

Et hec omnia predicta amicabiles compositores. a predictis partibus et eorum singulis, sibi ad invicem, sub pena et juramento supra contentis, teneri et observari perpetuo voluerunt et mandaverunt.

Quibus sic recitatis, tam idem dominus comes, pro se et suis perpetuo successoribus, quam etiam dictus Fre., pro se et suis, predicta omnia et singula laudaverunt, et approbaverunt et emologaverunt.

Possessiones vero et terre, que tenentur a dicto Fredolo, et que etiam mei (=nunc) tenet ad manum suam propriam in valle et parrochia Sancti Baudilii de Pedusio, et de quibus, prout superius dictum est, per dictos arbitratores et amicabiles compositores ordinatum, sunt hec infrascripta; et sunt forte quedam alie que hic non sunt expressate, eo quod non sunt redite memorie, de quibus intelligitur idem, et sunt eadem forma. prout et de istis expressatis, scilicet:

Medietas mansi de Cumbis, indivisa cum alia medietate, que tenetur ab eodem domino comite, et aliam medietatem tenet a dicto Fre[dolo] Pe[trus] de Roveria; et confrontatur totus mansus de Cumbis cum honore mansi de Sauzeto. et ex alia cum honore Poncii de Volpillaco, et ex alia cum riperia de *Also*.

Item et mansus de Volloquerio (*sic*), quem tenet Johannes de Folloquerio, confrontatus cum manso de Plaja, et cum manso de Baucio.

Item totus mansus de Plaja, quem tenet idem Fre. ad manum suam, et confrontatur cum honore mansi de Follaquerio (*sic*), et ex alia cum honore mansi de Sauzelo, et ex alia cum honore Poncii Berna[r]donis, et ex alia cum tenemento castri de Rupe.

Item et mansus de Pozolis, quem tenet Geraldus de Pozollis, confrontatus cum honore de *las Vabres*, et ex alia cum honore Raymundi de *la Plaje*.

Item et mansus *Correngs* quem tenet Raimundus *Correngs*, confrontatur cum honore mansi de Pozollis, et ex alia cum honore mansi *de la Costa*.

Item et mansus *d'en* Amalrici, qui est in bosco, et quem tenet P. Amalrici, confrontatus cum honore de Piscinis, et ex alia cum honore Podii *Villages*.

Item et mansus sive tenementum de Girarderiis, quem tenet partim Durandus Textor, et partim idem Fredolus, confrontatus cum strata publica qua itur versus Montempessulanum, et ex alia cum honore Petri Aymerici.

Item et territorium de Lapidibus Molaribus, quem tene[n]t Raymundus et Martinus Garrella, confrontatur cum honore mansi *de las vabres*, et ex alia cum honore mansi de Pozollis.

Item et Costa Poncii Bernardonis, confrontata cum honore mansi *de la Plage*, et ex alia cum honore mansi de Pozollis.

Item et medietas indivisa feudi de Cumpla, quod tene[n]t P. et St. de Costa, sub censu unius sestarii avene et trium denariorum; et dictus Fredolus tenet illud a dicto domino comite, et dominus comes percipit ibi quintum; confrontatur cum honore mansi de *la Costa*, et ex alia cum vallato de *Redares*.

Item et vinea Petri *Magenc* quam tenet a dicto Fre.; et est in territorio de Campo Plano; et confrontatur cum vinea Stephani *de la Costa*, et ex [alia] cum vinea Johannis Faverii.

Item et honorem de Molleriis et de Roslairo, quem tenent P. *de la Costa*, Johannes Veziani, Jo. de Planteda, Gi. de Vollaquerio, Poncius *Baudrans*, Gi. Molinerius et Jo. *Braudranc*; et confrontatur ille honor cum camino de Clareto, et ex alia cum terra mansi de Pozollis, et ex alia cum Brugeria, et ex alia cum honore hominum de Plantada, et ex alia cum honore Vincenciani Vitalis in *Villac*; et infra istas confrontationes Jo. Fulquo, nomine Mª uxoris sue, tenet duas pecias terre.

Item et tres pecie terre quas tenet R. *Baudrans*, quarum una est in Campo Ruffo, confrontatur cum honore Arnaudi, et ex alia cum honore quem idem Fre. tenet ad manum suam; alia est in tenemento de Nogareda, confrontatur cum ripperia de Alsono, et ex alia cum honore Duranti Textoris; alia est similiter in Nogareda, confrontatur cum ripperia Alsonis et ex alia cum honore Petri de Ferigoleto.

Item et decem pecie terre vineate quas tenent R. *Bonaffos*, P. de Ferigoleto, Gi. Faverius, Johannes *dels Elzes*. R. *Baudrans*, Gi. Robelli, Jo. *Baudrans*, Vincencianus Vitalis, Grigollerius in tenemento furni Terrilerii, et confrontatur illud tenementum illarum peciarum terre ex una parte cum ripperia Alsonis, et ex alia cum honore Duranti Textoris, et ex alia cum honore Calvini.

Item et Costa *de la Morta* quam tenet R. *Baudrans*, confrontatur cum riperia Erauri et ex alia cum honore de Anglaris.

Item et campos infra confrontatos, quos tenet Durantus Textor, quorum unus est in Nogareda, et confrontatur cum honore Arnaudi; alius est supra stratam, confrontatur cum vineis de Condaminis.

Item et medietas indivisa illius pecie terre in qua est costellum juxta villam Sancti Baudilii, confrontatur cum honore Petri Amalrici, et aliam medietatem tenet idem Fre. ad manum suam.

Item et medietas alterius pecie terre ad Rega (*blanc de 0,01*), confrontatur cum flumine Erauri, et aliam medietatem tenet idem Fre. ad manum suam.

Item et una pecia terre in Roveria, quam tenet Grigollerius, confrontatur cum strata, et ex alia [parte] cum flumine Erauri.

Item et alia pecia terre, quam tenet Jo. Fabri, nomine uxoris sue, in Campo Ruffo; confrontatur cum honore Calvini et cum ripperia de Alsono.

Item et tres pecie terre, quas tenet Jo. Fulquo nomine uxoris; quarum una est *al Echart*, confrontatur cum honore Vincenciani, et ex alia cum honore Gi. Rebolli; alia est in Campo Ruffo, confrontatur cum honore quem tenet idem Fre., et ex alia cum honore Petri de Frigoleto; alia est in tenemento de *Villac*, confrontatur cum orto Vincenciani, et ex alia cum honore G. de Plaja.

Item et ille pecie terre, quas tenet Poncius Faverii ab eodem: quarum una est ad portam mansi Poncii Faverii, confrontatur cum ripperia Alsonis, et ex alia parte cum honore Gaucelmi de Sauzeto; et illa in plano de Area, confrontatur cum honore Gaucelmi de Sauzeto, et ex alia cum roveria ejusdem Fre.: alia est *a la Mollaireta*, juxta vineam dicti Faverii.

Item et quedam pecia terre quam ten[a]t Martinus et Raymundus Garrella ad pedem vinearum de condamina confrontatur cum camino.

Item et quedam pecia terre quam tenet G. de *Plaje* in *Villac*, confrontatur cum honore ejusdem Fre. et ex alia cum honore Vincenciani.

Item et costa de Campo Ruffo, quam tenet Joh. *Baudrans*, confrontatur cum honore ejusdem Fre. et ex alia cum campo *Berecenc*.

Item et due pecie terre, quas tenet Calvinus in campo Ruffo; confrontatur una earum cum ripperia Alsonis, et ex alia cum honore Gi. Plaja; et alia confrontatur similiter cum ripperia Alsonis et cum honore ejusdem Fre.

Item et tres orti, quos tenent Johannes *Baudrans*, et Matheus et Gi. Molnerii, existentibus (=existentes) ante mollendinum ejusdem Fre. apud Sanctum Baudilium.

Item et quidam campus supra ipsos ortos, quem tenent

Matheus et Gi. Molnerii, confrontatur cum viridario ecclesie, et cum viis publicis undique.

Item et unus ortus, quem tenet Gi. Fulquo ad Molendinum Vetus, confrontatur cum riperia Erauri.

Item et una pecia terre, quam tenet Durantus Textor, juxta *ajustadas* Erauri et Alsonis, confrontatur cum riperia Alsonis, et cum honore Gi. Fulquonis.

Item alia pecie (=pecia) terre *en la Mota*, quam tenet Durantus Textor, confrontatur cum via publica.

Item et I pecia terre, quam tenet P. Aimerici in Podio *Villages*, confrontatur cum honore R. Fornerii.

Item sunt homines dicti Fre. R. *Baudrans*, Durantus Textor, Gi. de Pozollis, Follaqueria, R. de *Plaje*, et R. Garrella pro hiis que ab eodem tenent de predictis feudis.

Item et una pecia terre. quam tenet Poncia de Escalleriis, in territorio de Volpillaco; confrontatur cum [ripperia] Alsonis et cum honore Jo. *de las Butas*.

Hec sunt que tenet ad manum suam idem Fredolus scilicet quedam pecia terre in Federessa, confrontatur cum vigerio, et cum honore Vincenciani; alia est *en la Morta*, confrontatur cum ripperia Erauri;

Alia est in Podio *Villages*, et est roveria, confrontatur cum honore P. Amalrici et cum terra Vincenciani;

Alia est in Campo Ruffo, et confrontatur cum terra Jo. *Baudrans* et cum riperia Alsonis;

Alia est juxta ripperiam de Alsono, confrontatur ex tribus partibus cum honore R. *Baudrans*;

Alia est in plano de Nogareda ad Cererium, confrontatur cum terra Pe. de Forigoleto;

Alia est ad Molendinum Vetus, confrontatur cum terra Petri Amalrici;

Alia est ad vineam Duranti Textoris. confrontatur ex tribus partibus cum terra ejusdem Duranti;

Alia est terra de Furno Teulerio, confrontatur cum terra Duranti;

Alia est que vocatur condamina Fre., confrontatur cum ho[nore] Gi. de *Plaje*, et cum terra Gi. Faverii et cum terra

Gi. Duranti;

Item et due pecie terre sunt super clausum; et utraque earum confrontatur cum honore Gi. Rebolli;

Alia est *en Lechart*, confrontatur cum honore *dels Elzes* et cum terra Petri de Farigoleto;

Alia est ad ortum Vitalis, confrontatur cum terra G. de *Plaje* et cum terra Jo. *dels Elzes*;

Alia est in *Villac*, confrontatur cum honore Calvini, et cum honore Jo. *dels Elzes*;

Alia est in plano de *Villac*, confrontatur ex tribus partibus cum terra Vincenciani Vitalis;

Alia est in plano (*sic*), confrontatur cum terra Calvini et cum honore Jo. Faverii;

Alia est in roveria de Brugeria, confrontatur cum honore Gaucelmi de Sauzeto, et cum terra Jo. *dels Euzes*, et Arnaldi et G. de *Laveze*;

Alia est ad conquam de Alsono, confrontatur cum terra de *Laveze* et cum riperia de Ricono;

Alia est *en las Abertas*, confrontatur cum terra Gaucelmi de Sauzeto et cum via qua itur versus Claretum;

Item et mansus de *la Parada*, quem tenet R. Fornerii, confrontatus cum terra Pe. Bressonis, et ex alia parte cum manso de *Cabollier*, et ex alia cum manso de Cornutis.

Testes hujus recitationis seu pronuntiationis fuerunt predicti Arnaldus Cumberie notarius, Petrus Galli, Nicholaus Bernardi esquironus, et dominus Henricus de *Benaven*, Adzemarius de Ranco, Gido de Staugno milites, et ego supradictus P. Christofori, publicus notarius, ut superius dictum est, in tota baronia de Rocafollio ex parte sepedicti domini comitis, qui, mandato parcium et dictorum arbitrorum, hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi; superius vero super illa parte *honore* in LXIX linea quandam rasuram feci.

(Reg. D, fol. 263 v°).

DCCLXI. — 1279

Vente à l'évêque du cens d'une émine d'orge sur une terre située à Saint-Jean-de-Védas.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo nono, ego Bernardus *Noal*... vendo... tibi magistro Johanni *Brunenc*, procuratori generali domini Magalonensis episcopi in temporalibus..., ad omnes suas et suorum voluntates..., videlicet unam eiminam ordei censualem quam ego et mei habebamus..., atque percipiebamus, annis singulis, in quadam pecia terre Guillelmi *Austore*, que est in parrochia Sancti Johannis de Vedascio; et confrontatur ex una parte cum honore Raimundi Pellicerii et cum honore quondam Petri *Balp*, vallato in medio. Quam tenet, et quod usaticum vel censum faciebat, et fecerat michi et meis, annis singulis, dictus Guillelmus *Austore* (1).

In qua quidem pecia terre, dictus dominus episcopus habebat directum dominium, consilium et laudimium; et ego et mei predictum usaticum habebamus.

Quod quidem usaticum sive censum, et quicquid juris et possessionis..., ego et mei unquam habuimus, seu visi fuimus habere, in pecia terre predicta, occasione vel intuitu predicti usatici sive census, vel alia qualibet ratione, in te dictum procuratorem, et dictum dominum episcopum et suos successores transfero et transporto...; constituens ipsum dominum episcopum et suos successores et te, pro ipso recipientem, novos dominos et procuratores ut in rem suam...;

Sciens et veraciter cognoscens quod pro vendicione et desemparatione hujusmodi, habui... septem solidos melgorienses pro precio; in quibus renuncio excepcioni non numerate peccunie...

(1) Cart: *que est in parrochia* etc. Le *Cartulaire* répète dans un renvoi les confronts de cette terre et reproduit le texte déjà donné.

Et si forte amplius ipso precio res predicta vendita valet... totum illud tibi et dicto domino episcopo... dono..., licet illud excederet duplum vel triplum; sciens et cognoscens quod predicta vendicio et precium inde habitum redundat in utilitatem meam, tum quod distabat a domicilio meo, et sine difficultate non poterat a me percipi et haberi...

Et pro hiis complendis et pro evictione..., obligo tibi et dicto domino episcopo et suis me et omnia bona mea; promittens per sollempnem stipulationem, et jurans super sancta Dei evangelia, corporaliter a me tacta, facere et complere omnia supradicta...; renuncio... primo et principaliter beneficio minoris etatis, seu restitucionis in integrum et accioni, exceptioni de dolo..., et eciam omni rei que posset dici vel ob[j]ici huic negocio sive carte.

Testes sunt Matheus Ricardi prior de Cressio, Rotbertus Velloti, et ego Bernardus Ricardi, reverendi patris domini Magalonensis episcopi publicus notarius, qui mandatus hec scripsi, et interlineavi in septima linea, ubi sunt hec dictiones *rem suam*.

(Reg. E. fol. 161 v°).

DCCLXII. — 24 janvier 1279 (n. s. 1280)

Échange entre Bérenger Frédol et les Trinitaires de Montpellier.

Noverint universi presentes pariter et futuri hanc esse cartam permutationis seu excambii facte seu facti inter reverendum patrem dominum Berengarium, Dei gratia Magalonensem episcopum ex parte una; et religiosum virum fratrem Nicolaum, ministrum domus Sancte Trinitatis, prope villam Montispessulani, ex parte altera; de dominiis, consiliis, laudimiis et usaticis infrascriptis, que permutatio sive excambium facta seu factum est in hunc modum:

Videlicet quod nos Berengarius, divina permissione Maga-

lonensis episcopus, recipientes a vobis, fratre Nicolao, dominium, consilium, laudimium et usaticum infrascriptum..., permutamus sive excambiamus vobis, predicto fratri Nicolao, ministro dicte domus Sancte Trinitatis, stipulanti pro vobis et dicta domo et toto vestro conventu, et vestris et quibus volueritis vel dimiseritis, ad omnes voluntates vestras... pro franco, libero et absoluto alodio, scilicet totum dominium directum, consilium, et jus laudandi, et quinque solidos melgorienses, que et quos habebamus, percipiebamus, et per longum tempus percepimus, nos et nostri antecessores, in quadam pecia terre vestre.

Que pecia terre est prope dictam domum vestram dicte Sancte Trinitatis; et confrontatur ex una parte cum via publica, qua itur de Montepessulano versus pontem de Castronovo; et ex alia parte cum honore Salomónis olim Judei, ex alia parte cum honore Sancti Augustini merdanella in medio et ex alia parte cum alia via.

Quod dominium, consilium, et jus laudandi, et dictos quinque solidos melgorienses fac[e]mus vos habere et tenere quiete, ac pacifice possidere, et ab omni persona, homine et femina contradicente, jure semper deffendemus in judicio et extra, et liti seu litibus nos opponemus. Quod nisi faceremus..., illud totum vobis et vestris reddemus, restituemus, et credemus inde vobis et vestris solo vestro simplici verbo sine testibus et juramento, et alio genere probationis;

Et de omni jure... nos et nostros penitus disvestientes..., investimus vos...; et pro evictione obligamus vobis et vestris nos et omnia bona nostra tocius episcopatus...

Et nos frater Nicolaus, minister domus Sancte Trinitatis prope villam Montispessulani, recipientes a vobis, reverendo patre domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, dominium, consilium, laudimium et quinque solidos melgorienses supradictum et supradictos, in dicta pecia terre nostra superius confrontata..., permutamus... vobis, reverendo patri domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, et per vos successoribus vestris, episcopis Magalonensibus et

Ecclesie Magalonensi, ad omnes omnino voluntates vestras et vestrorum..., pro franco et libero alodio, videlicet quinque solidos melgorienses, quolibet anno censuales, et directum dominium, et consilium, et jus laudandi, quos et que habemus et percipimus in quadam pecia terre, quam a nobis et dicta domo Sancte Trinitatis tenet et tenebat Guillelma, uxor quondam Guillelmi Chauleti, filiaque quondam Pocheti.

Que pecia terre confrontatur ex una parte cum honore Petri de *Carnas*, et ex alia cum honore Ceruti, et ex alia cum honore *Deurascire* et cum via publica.

Item et eodem modo et forma, duos solidos et quatuor denarios in alia pecia vinee, et dominium, consilium et jus laudandi: quam peciam a nobis et dicta domo tenebat Berengarius de Montesalve, in pertinimento de Palmasanicis;

Et confrontatur ex una parte cum honore Bordellis, et ex alia cum honore Sancte Katerine, et ex alia cum honore Poncii de Salicatis.

Quod dominium, consilium, et jus laudandi, et dictos septem solidos et quatuor denarios faciemus vos et vestros successores semper habere, tenere quiete, ac pacifice possidere et ab omni persona contradicente et impediente jure semper deffendemus...; quod nisi faceremus..., illud totum vobis et vestris reddemus et restituemus, et credemus inde vobis et vestris solo vestro simplici verbo...; et, pro evictione, obligamus vobis nos et omnia bona dicte domus Sancte Trinitatis...

Acta sunt hec anno Dominice Incarnationis M° CC° septuagesimo nono, videlicet nono kalendas februarii, in presencia et testimonio magistri Johannis Brunenchi, domini Johannis Bernardi jurisperiti, domini Mathei Ricardi prioris de Crescio, domini Johannis Bonifilii officialis Magalonensis, et mei Petri Bedocii, publici Montispessulani notarii, qui, rogatus a partibus, hec scripsi et meum hic apposui signum quod est tale.

(Reg. E. fol. 140 r°).

DCCLXIII. — 6 mai 1280

Vente faite à l'évêque de trois setiers et une émine d'orge, sur quelques terres sises à Béjargues.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo, videlicet pridie nonas maii, noverint universi... quod ego Guillelma Raynauda, uxor quondam Poncii Raynaudi laboratoris... vendo... tibi Johanni Bartholomei clerico, procuratori domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi, stipulanti et recipienti pro ipso et nomine ejusdem..., ad omnes voluntates..., scilicet tres sextarios et ciminam ordei usatici annuatim:

Ex quibus michi faciebant et facere tenentur Johannes et P. Figuerolis laboratores duos sextarios ordei annuatim, nomine usatici, in festo sancti Petri de augusto, pro quadam pecia terre, partim vinea et partim non, quam habent et tenent a dicto domino episcopo in parrochia Sancti Stephani de Bejanicis, in tenemento castri de Terralto: et confrontatur cum rivo Columbo, et cum via qua itur versus Latas, et ex alia cum via qua itur versus Montempessulanum.

Item facit michi, ex dictis tribus sextariis et cimina ordei, unum sextarium annuatim pro usatico, in dicto festo, Eulafa uxor ejusdem, pro quadam pecia terre quam habent et tenent a dicto domino episcopo in decimaria et tenemento predictis; et confrontatur hec pecia cum duabus viis publicis ex duabus partibus, et ex alia cum honore *dempelat* (= *d'en Pelat*).

Item unam ciminam ordei, ex dictis tribus sextariis et cimina, quam michi facit annuatim, nomine usatici in dicto festo, Guillelmus Piniani draperius, pro quadam pecia vinee, quam habet et tenet a dicto domino episcopo in dictis decimaria et tenemento: et confrontatur cum via qua itur de manso de Lausa versus Montempessulanum, et ex alia [cum] vallato *de las Plantadas*, et ex alia cum honore (*blanc de*

5 cent.)

Quos quidem tres sextarios et eiminam ordei, quos annuatim, nomine usatici, habebam et percipiebam in dictis peciis terre et vinearum, et quos a dicto domino episcopo tenebam, et cetera alia jura que in eisdem peciis habere poteram et habebam, vendo dicto domino episcopo et tibi pro ipso recipienti, precio quadraginta quinque solidorum melgoriensium.

Quod precium a te, pro dicto domino episcopo michi solvente et tradente, habui a te et recepi, renuncians inde exceptioni non habiti et non soluti precii...;

Et promitto... quod dictos tres sextarios et eiminam, et cetera alia jura, que in dictis peciis habeo et habebam, faciam te et dictum dominum episcopum et successores ipsius semper habere...

Et pro evictione... obligo tibi, nomine dicti domini episcopi recipienti, et per te ipsi, [me] et omnia bona mea...; ac in rem tuam propriam procuratorem facio et constituo...

Et juro per hec sancta Dei evangelia a me corporaliter tacta; et... renuncio velleiano senatus consulti, juri ypothece, ac legi Julie de re dotali non alienanda, et aliis omnibus quibus contra predicta venire possem.

Horum sunt testes rogati a partibus Petrus Raynerii, Johannes Artaudi, Poncius de Villari, Guillelmus Rainaudi, Johannes Rainaudi fratres, filii dicte venditricis, et ego Petrus de Montanihola, publicus Montispessulani notarius, qui hec scripsi et signavi.

(Reg. E, fol. 165, v°).

DCCLXIV. — 6 août 1280

Bérenger Frédol crée notaire Martin Amblard de la paroisse de Notre-Dame-de-Cécelés.

Hujus publici et autentici instrumenti testimonio et auctoritate, pateat... quod nos Berengarius, miseratione divina

Magalonensis episcopus, per nos et per omnes successores nostros recepto primitus juramento ad sancta Dei evangelia a te, Martino Amblardi, de parrochia Beate Marie de Cercellecio de Valle Montisferrandi, videlicet de habendo te fideliter perpetuo in tabellionatus seu notarie officio, et de servandis et faciendis omnibus et singulis perpetuo fideliter et sine omni fraude, que quilibet tabellio seu notarius bonus et legitimus servare et facere debet, creamus, ordinamus, facimus et constituimus te, dictum Martinum Amblardi clericum, notarium nostrum et tocius terre nostre comitatus nostri Melgorii et Montisferrandi, tociusque alterius terre nostre, necnon tocius diocesis nostre Magalonensis, in hiis que ad nos spectant seu pertinere noscuntur.

Dantes inde et concedentes tibi plenam auctoritatem et omnem potestatem, quamdiu vixeris, et fideliter et debite ac sufficienter te habueris in officio memorato, recipiendi, conficiendi et scribendi quelibet publica instrumenta, scribendique acta ac testationes, inquisiciones et omnia alia scripta, tam publica quam privata, que quilibet bonus, legitimus et fidelis notarius potest seu debet recipere, conficere seu scribere, seu etiam facere quoquo modo;

Firmiterque statuimus omnia et singula, que per te, dictum Maurinum (*sic*) Amblardi, ut notarium seu tabellionem nostrum, recepta seu confecta fuerint, ullo tempore, sive scripta, habere et obtinere perpetui (= perpetuam) firmitatem, tam in judicio quam extra judicium, et ubique.

Perinde insuper volumus et concedimus, quod omnes homines nostri atque feudarii, et quilibet alii subditi nostri, necnon quicumque alii voluerint, possint et debeant ad te venire et recurrere pro recipiendis, conficiendis et scribendis omnibus et singulis supratactis (=supra actis), ut ad nostrum notarium publicum, toto tempore vite tue, quamdiu bene et fideliter et sufficienter te habueris in officio antedicto.

Et ego dictus Martinus Amblardi, recipiens cum accionibus gratiarum predictum officium notarie, promitto vobis,

domino episcopo et comiti Melgorii et Montisferrandi, et juro super sancta Dei evangelia, a me corporaliter gratis tacta, quod in dicto officio potissime erga vos et jura vestra, et generaliter [erga] omnes alios fideliter et legaliter perpetuo me habebo, et secretum tenebo, etiam in hiis omnibus super quibus fuero requisitus.

Acta fuerunt hec apud Montempessulanum, anno Incarnacionis Dominice millesimo ducentesimo octuagesimo, scilicet octavo idus augusti, in presencia et testimonio domini Poncii *Liabot* prioris Sancti Dyonisii, domini Poncii de Duroforti prioris Sancte Eulalie, domini Guillelmi Fulci legum doctoris et mei Duranti Sanse, publici dicti domini episcopi et tocius terre sue notarii, qui, de mandato ipsius domini episcopi, rogatusque a parte altera, scripsi omnia et singula supradicta et signum meum apposui.

(Reg. E, fol 264 r).

DCCLXV. — 4 décembre 1280

Plainte déposée, entre le mains de l'évêque, par le prieur de Saint-Vincent-de-Barbayrargues, contre le seigneur et les habitants d'Assas; et condamnation.

Noverint universi... quod religiosus vir Falco de Tornello, monachus monasterii Sancti Theofredi, diocesis Aniciensis, et prior ecclesie Sancti Vincencii de Barbairanicis, Magalonensis diocesis, reddidit reverendo in Christo domino Berengario, divina miseratione episcopo Magalonensi, quandam denunciacionem in hunc modum:

Immense justitie et legalitati reverendi patris domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi, et curie sue castri Montisferrandi, denunciando significat Falco de Tornello, monachus monasterii Sancti Theofredi, Aniciensis diocesis et prior seu rector ecclesie Sancti Vincencii de Barbairanicis, quod Petrus, Guillelmus et Bernardus Calbrandi, et Guillel-

mus *Franc*, et Petrus Juliani, et Petrus filius *Deufons* de Arsacio, in quadam garriga vocata *Plan de l'ega*, ad jus ecclesie predicte Sancti Vincencii spectante, dictum priorem et clericos suos et eciam alios de sua familia, violenter eciam gladiis evaginatis et armis elevatis, nisi fuerunt de dicta garriga expellere, impugnando ipsos, et per violenciam huc et illuc trahendo; volentes cum ipsis armis et gladiis dictum priorem, et clericos et etiam alios de sua familia percutere, unum de familia prioris vulneraverunt, auferendo eidem priori et familie sue ligna per eos incisa.

Item denunciando significat dictus prior quod, incontinenti post predicta, [cum] dicti clerici et familia dicti prioris redirent ad ecclesiam Sancti Vincencii, obviavit eidem Petrus de Arsacio junior, ense evaginato contra ipsos in strata publica in loco dicto Campus *Cros*; trahendo eos et minando, abstulit eis per violenciam quasdam socas, quas secum deferebant, et quamdam securim cum qua ligna inciderant.

Item denunciando significat dominus prior quod, post paucos dies postquam predicta sic fuerant facta, dominus Rostagnus et Petrus unus dominus de Arsacio, coadunato consilio cum omnibus hominibus de Arsacio, fecit publice preconisari per castrum de Arsacio quod aliquis homo non remaneret in dicto castro, sed quod omnes irent in dicta garriga. Quod et fecerunt, videlicet quod accesserunt ad dictam garrigam fere quatuor viginti vel centum homines dicti castri, et cum armis inciderunt ligna in dicta garriga, et posuerunt ignem in dicta garriga in pluribus locis.

Super quibus omnibus dictus prior, nomine dicte ecclesie petit et supplicat veritatem inquiri; et, veritate sic reperta, dictos homines de Arsacio compelli ad faciendam dicte ecclesie competentem emendam.

Post hec, titulo predicte inquisitionis, et contentis in ea visis et diligenter inspectis;

Attentis etiam dictis et depositionibus hominum dicte universitatis, cum quibus dicta curia de predictis denunciatis inquisivit;

Et etiam testium per sindicos dicte universitatis productorum ad sui deffensionem;

Factis etiam propositionibus et protestationibus, et demum instrumentis productis ab ipsis sindicis;

Concluso etiam in negocio presentis inquisitionis, et presentatis juris allegationibus, assignataque eisdem sindicis presenti die, super facto ipsius inquisitionis ad sententiam audiendam;

Nos, Johannes Bernardi, judex generalis tocius terre et jurisdictionis venerabilis patris domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi, invenientes, per seriem presentis inquisitionis, universitatem hominum dicti castri de Arsacio seu majorem partem ipsius universitatis, cum armis ivisse ad dictum locum vocatum *Planc de l'ega*, et ibidem ignem immisisse et injuste, in injuriam dicti castri Montisferrandi, et dominationis et jurisdiccionis ejusdem, non ad injuriam, que eisdem inferretur in dicto loco, propulsandam per aliquam seu quasi ad vindictam sumendam, et quasi more hostili, facta preconisacione in castro de Arsacio, ut superius in denunciatis et inquisitis lacius continetur;

Assidentibus nobis magistro Petro de Viridario, tenente dictum castrum Montisferrandi pro dicto domino episcopo, et Guillelmo de Turri, notario ipsius curie Montisferrandi, ratione scilicet et occasione portationis damnorum et immissionis ignis, facti per universitatem predicti castri de Arsacio injuste et injuriose, ut dictum est:

Predictos sindicos ipsius universitatis presentes, et per eos ipsam universitatem hominum predicti castri de Arsacio, habito plurium sapientum consilio et tractatu, in dandis et solvendis dicto domino episcopo Magalonensi, pro ipso castro Montisferrandi et dominacione ejusdem, in penam et nomine pene viginti quinque librarum melgoriensium, in hiis scriptis, sacrosanctis scripturis coram positis, per diffinitivam sententiam condempnamus.

Super aliis, in tenore dicte denunciationis contentis, ipsos sindicos pro dicta universitate, et ipsam universitatem et quemlibet ipsius universitatis eadem sententia absolventes

salvo et retento jure dicte curie Montisferrandi, si occasione predictorum denunciatorum, contra dominos predicti castri de Arsacio inquirere voluerit specialiter, et punire eosdem veritate reperta, prout fuerit rationis.

Lata fuit hec sententia, dicto domino judice pro tribunali sedente, in villa Sancti Vincencii de Barbairanicis, ante ecclesiam dicte ville, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo, videlicet pridie nonas decembris, in presencia et testimonio domini Gregorii Malfredi sacerdotis; Petri Sabaterii clerici, Bernardi Masoerii, Bernardi de Posolis, Bernardi de Nogerio, Petri *Macip*, et plurium aliorum, et mei Guillelmi de Turri, publici notarii domini Malonensis episcopi, in tota sua diocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi, et dicte curie, qui, de mandato dicti domini judicis, predicta omnia et singula scripsi et signum meum apposui.

(Reg. E, fol. 257 v°).

DCCLXVI. — 18 octobre 1281

Compromis entre Bérenger Frédol, évêque de Maguelone, et Pierre Alamand, précepteur du Temple de Montpellier, au sujet de Launac.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, scilicet quintodecimo kalendas novembris, noverint universi et singuli quod, cum esset orta magna et ardua questio et materia questionis inter reverendum in Christum patrem dominum Berengarium Fredoli, Dei gratia Magalonensem episcopum, ex una parte; et fratrem Petrum Alamandum, preceptorem domus milicie Templi de Montepessulano ex altera;

Ratione seu occasione dominationis et jurisdictionis territori seu tenementi ville, seu grangie de Launaco, diocesis Magalonensis, ex eo et pro eo quod idem preceptor dicebat

et asserebat quod dictum tenementum seu territorium inferius confrontatum, designatum et terminatum, pleno jure, quantum ad merum et mixtum imperium, necnon et omnimodam jurisdictionem, ad dictam domum Templi et ad eum, nomine dicte domus, pertinent et pertinere debent pleno jure, et de predictis tam ipse quam sui predecessores preceptores, nomine dicte domus, absque omni interpellatione et contradictione usi sunt et fuerunt, et de predictis sunt in possessione seu quasi, et etiam longo tempore predictis jurisdictionibus usi fuerunt et utuntur, quandocumque et quocienscumque casus se offert, in civilibus cognoscendo et diffiniendo, et in criminalibus malefactores capiendo, et cum eis inquirendo, absolvendo et condempnando, et etiam remittendo;

Ex adverso, magister Bertrandus Mathei de Bosigis, procurator reverendi patris in Christo domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi, dicebat et asserebat quod predictum territorium seu tenementum de Launaco, super quo inter eos vertitur, quod, prout existit inferius confrontatum et limitatum, pleno jure, quantum ad merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdiccionem, spectat et spectare debet ad dominum episcopum Magalonensem, ratione et occasione dominationis et jurisdiccionis castri de Gijano:

De predictis, scilicet meri et mixti imperii, et alterius jurisdiccionis omnimode usus est tanto tempore, in cujus contrarium memoria non existit, tam ipse quam sui predecessores; et tam ipse quam sui predecessores sunt et fuerunt in possessione seu quasi exercendi omnimodam jurisdictionem, in civilibus seu criminalibus causis, ratione dicti castri in omnibus delinquentibus, et questionem seu questiones (*tâche d'encre 1 cent.*) entibus, in territorio inferius confrontato et designato, et per judicem suum seu per alium, de mandato ipsius, delinquentes in predicto territorio capiebantur, adducebantur seu adduci precipiebantur, et cum eis inquirebatur, et, inquisitione facta, procedebatur, absolvendo vel condempnando, quandocumque casus occurrere videbatur.

Predictum vero territorium seu tenementum ville seu

grangie de Launaco, super cujus territorii jurisdiccione, scilicet mero et mixto imperio et omnimoda jurisdiccione, controversiam seu questionem partes predicte invicem refferebant, confrontatur ex una parte cum manso de Anhaco, via publica in medio; et ex altera cum garrigiis Poncii de Mujulano, domini de Mujulano; et ex altera cum garrigiis de Miravallibus, via in medio;

Et ex altera cum vinea Bernardi Fortis de Miravallibus, prout protenditur iter seu via quo itur a Miravallibus apud Cornonemterrallum; et ex altera cum garrigiis de Maurino domini prepositi Magalonensis, prout termini ibidem positi sunt inter predictum dominum prepositum et domum Templi;

Et ex altera cum garrigiis castri de Vico, prout termini sunt ibi positi inter domum Templi et predictum castrum, usque ad locum de Gijano; et ex altera cum garrigiis de Gijano, prout protenditur usque ad locum vulgariter dictum Amigdalarium de Lèssano, sicut est terminatum;

Et ex altera cum terris seu possessionibus hominum de Gijano, usque ad terminum camini Romevii, secundum quod unus terminus directe inspicit alium, quo camino itùr a Montepessulano apud Gijanum, prout est terminatum;

Et ex altera cum rivo de Fonte Maurela; et ex altera cum honore Petri de Solerio; et ex altera cum honore Poncii Stephani et ejus fratrum; et ex altera cum honore Petri de *la Leca*;

Et ex altera cum honore Pauli Christofori; et ex altera cum honore mansi de Baroneriis; et ex altera cum honore mansi Bermundi de Omelacio domicelli;

Et ex altera cum honore, terris seu possessionibus jurisdiccionis Cornonisterralli, prout itur per viam publicam de Montebaseno versus Fabricas.

Tandem post multas et varias altercationes, rationes et allegationes inter [se] habitas super predictis questionibus, petitionibus et demandis meri et mixti imperii et omnimode jurisdiccionis, prout plene superius est expressum, prefate partes, scilicet frater Petrus Alamandi, preceptor domus mi-

licie Templi de Montepessulano, nomine predicte domus, presente nobili viro domino fratre Poncio de Broseto, magistro domorum Templi in Provincia, ipso etiam volente, jubente, et predicto preceptore precipiente et mandante ex una parte;

Et magister Bertrandus Mathei de Bosigis, procurator reverendi patris in Christo domini Berengarii, Dei gratia episcopi Magalonensis ex altera, ipso presente, volente et consensiente, et predicto procuratore presente et mandante:

De omnibus et singulis questionibus, petitionibus, seu demandamentis predictis, quas sibi invicem faciunt seu facere possunt, ratione predicti meri et mixti imperii et omnimode jurisdictionis territorii, seu tenementi loci, ville seu grangie de Launaco, et cujuslibet alterius jurisdictionis, questionis, prout superius est contentum et expressum;

Communiter elegerunt et consenserunt, de mandato predictorum dominorum episcopi et magistri, et in ipsis compromiserunt super omnibus et singulis supradictis questionibus, petitionibus seu demandamentis decidendis... et terminandis, scilicet discretos viros dominum Guillelmum Fulci canonicum Narbonensem et juris civilis professorem, et dominum Gaucelmum Raymundi jurisperitum de Montepessulano, tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores;

Ita quod ipsi possint predictas questiones, petitiones, controversias seu demandamenta, que sibi invicem faciebant, faciunt seu facere possunt, examinare, cognoscere, sopire et terminare, et partes citare ad quemcumque locum voluerint sive loca, et eorum contumaciam punire, et ordinare de predictis questionibus, petitionibus, controversiis seu demandamentis;

Juris ordine observato vel penitus pretermisso, vel extra ordinem, prout eisdem melius visum fuerit: diebus feriatis et non feriatis; sedendo, stando, omni hora et loco, vestra (= una) vice vel pluribus: utraque parte presente, vel altera tantum, vel etiam utraque absente contumaciter vel alio modo:

Et quod possint cognoscere, examinare, pronunciare in scriptis vel sine scriptis; et dictum suum, preceptum, arbitrium, sententiam seu pronunciationem intemptari, si opus fuerit, quandocumque et quotienscumque eis visum fuerit expedire.

Concesserunt etiam predictis arbitris, arbitratoribus seu amicabilibus compositoribus, plenam et liberam potestatem, super predictis questionibus, in totum vel in partem, uni parti scilencium imponere, et alteri jurisdictionem, merum et mixtum imperium adjudicare in totum vel in parte; et adjudicatam uni parti alteri submittere, sicut et quantum visum fuerit expedire;

Promittentes predicte partes per firmam et validam stipulationem sibi invicem, sub pena mille scilicet marcharum argenti, invicem stipulata et promissa, quod dicto seu precepto, arbitrio seu pronunciationi predictorum arbitrorum, seu arbitratorum seu amicabilium compositorum, stabunt et obtemperabunt, et in nullo contravenient, de jure vel de facto, verbo vel opere, per se vel per interpositam personam; nec dicent sententiam, preceptum, compromissum, arbitrium seu pronunciationem, nullam, vel iniquam, vel injustam; nec eam poterit redigi ad arbitrium boni viri, pacto super hoc sollempniter apposito inter predictas partes;

Et quod contra hujusmodi compromissum, dictum, preceptum, arbitrium, sententiam seu pronunciationem, nullum impetrabunt rescriptum, nullum privilegium allegabunt, nullam exceptionem opponent, nec utentur beneficio alicujus legis seu canonis, conditi vel condendi, quibus vicietur seu viciari possit hujusmodi compromissum, dictum, preceptum, arbitrium, sententia seu pronunciatio, seu ex persona arbitrorum, arbitratorum seu amicabilium compositorum, seu ex persona compromittentium, seu ex rebus, vel super rebus, de quibus est compromissum;

Renunciantes predicte partes, ex certa scientia, per pactum sollempne et expressum sibi factum ad invicem omnium predictorum, beneficiis, privilegiis indultis vel etiam indulgendis, exceptionibus, legibus et canonibus, usibus et consue-

tudinibus, sibi competentibus seu competituris imposterum. quibus contra predicta venire possent vel aliquod predictorum in solidum vel pro parte.

Et hec omnia sibi invicem per stipulationem promiserunt sollempniter sub pena predicta, et ad sancta Dei evangelia, a se gratis corporaliter tacta, juraverunt, et renunciaverunt juri dicenti compromissum non debere fieri cum religione juramenti.

Et ita (*mot illisible*) complere et observare pro se et hiis quorum interest, intererit, seu interesse poterit, et contra non venire, videlicet preceptor domus Templi de Montepessulano sub obligatione bonorum omnium presencium et futurorum ad prefatam domum Templi pertinencium; et predictus magister Bertrandus Mathei de Bosigis, sub obligatione omnium bonorum ad dominum episcopum Magalonensem et ad ejus episcopatum pertinencium, presencium et futurorum, sub pena predicta mille scilicet marcharum argenti, vicissim et ad invicem stipulata sollempniter et promissa;

Ita quod liceat partem hobedientem penam predictam petere, exigere et habere ab ea parte que fecerit contra hujusmodi compromissum, dictum, preceptum, arbitrium, sentenciam seu permutacionem, in toto vel in parte;

Et pena commissa et exacta simul et pluries, predictum compromissum, dictum, arbitrium, preceptum, sentencia seu pronunciacio predictorum arbitrorum, arbitratorum seu amicabilium compositorum, et omnia et singula in eo contenta. rata et firma maneant, stabilitate perpetua firmentur;

Hoc acto quod predicta pena semel et pluries, et tociens quociens contra predicta factum fuerit vel aliquod predictorum, in omnibus et singulis capitulis in solidum comita (= commissa) et comissa exigatur.

Fuit etiam actum inter predictas partes, quod presens compromissum duret et durare possit hinc ad festum Nativitatis Domini; et quod nisi tunc predicte questiones seu questio terminare existerent, quod predictum compromissum per prefatos discretos viros arbitratos, arbitratores seu amicabiles compositores valeat prorogari.

Et incontinenti, in presencia infrascriptorum testium, dominus Berengarius, Dei gratia episcopus Magalonensis, et nobilis vir dominus frater Poncius de Broseto, magister domorum milicie Templi in presencia (=Provincia), quorum voluntate et mandato expresso, et in eorum presentia, omnia et singula suprascripta acta fuerunt, laudaverunt, confirmaverunt, et expresse approbaverunt omnia et singula, ut dictum est, suprascripta; et ad invicem modo, et forma et sollempnitate supradictis in predictos arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores compromiserumt; et prefatis suprascriptis omnibus observandis et attendendis, et in nullo violandis seu retractandis obligaverunt se; et servare promiserunt, videlicet dominus episcopus omnia bona ipsius episcopatus presencia et futura; et nobilis vir frater Poncius de Broseto, omnia bona et singula ad se, ratione magistratus domorum Templi in Provincia pertinencia, sub pena in compromisso adjecta, et sub obligatione bonorum omnium, ad eosdem quocumque modo pertinencium, prout superius est expressum.

Promiserunt etiam sibi invicem sollempniter stipulantibus quod dictum, arbitrium, preceptum, sententiam seu pronunciationem dandam seu faciendam per predictos arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, juris ordine servato vel non servato, secundum quod est eis concessum, prout plene apparet in prefato compromisso, laudabunt, emologabunt, ratificabunt et confirmabunt, et etiam de presenti laudant, ratifficant et confirmant,

Et pro his servandis et non retractandis, per se vel suos successores vel per alios, verbo et opere, ullo jure seu ratione, predictus magister Bertrandus Mathei pro predicto domino episcopo, et prefatus frater Petrus Alamandi pro prefato magistro in eorum animas ipsis presentibus, volentibus et jubentibus predicta omnia servare et inviolabiliter custodire, et facere custodire juraverunt, super tacta (=sancta) Dei evangelia a se gratis corporaliter tacta.

Acta fuerunt hec et recitata apud Terrallum, in cappella domini episcopi, in presencia et testimonio domini Baudoni

Savatici canonici Magalonensis, socii predicti domini episcopi, et domini Guillelmi de Valle canonici Magalonensis, et domini Guillelmi Johannis sacerdotis domini episcopi et prioris de Montebaseno, et magistri Stephani de Ortolis predicti domini episcopi notarii, et domini fratris Bermundi de Asperellis sacerdotis, preceptoris domus milicie Templi de Gelesio, et domini fratris Riperti de Podio militis domus milicie Templi, et domini fratris Guillelmi Jordani militis socii domini magistri, et domini fratris Bertrandi de Vivariis preceptoris domus milicie Templi Sancti Egidii, et mei Guillelmi Ademarii, publici domini episcopi diocesis Magalonensis in toto ejus episcopatu, territorio, et districtu et jurisdiccione notarii, qui, mandato et voluntate predictorum, hec scripsi et in formam publicam redegi et signavi.

(Reg. F, fol. 221 r°).

DCCLXVII. — 8 novembre 1281

Sentence arbitrale entre l'évêque de Maguelone et les Templiers de Montpellier, au sujet de Launac.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, scilicet sexto ydus novembris, cum super questionum articulis, que inter religiosum virum fratrem Petrum Alamandum, preceptorem domus milicie Templi de Montepessulano, ex qua domo de Montepessulano grangia, sive locus seu villa de Launaco noscitur dependere, et prefatum preceptorem seu predecessores suos consueverint actenus gubernari ex una parte; et discretum virum magistrum Bertrandum Mathei de Bosigis, procuratorem reverendi patris in Christo domini Berengarii, Dei gratia episcopi Magalonensis, ratione seu occasione meri et mixti imperii, et omnimode jurisdictionis territorii seu tenementi loci ville seu grangie de Launaco et tocius decimarie Sancti Andree de Cogollo, quam partes predicte, contradicentes sibi invicem

ad se pertinere dicebant;

Dicebat siquidem dictus preceptor omnimodam jurisdictionem, et mixtum et merum imperium, et exercitium eorumdem, ad domum sancte milicie Templi Salamonis Jerosolimitani pleno jure pertinere, et ad ipsum etiam preceptorem ratione domus milicie Templi de Montepessulano, et predicti loci, ville seu grangie de Launaco; et tam se quam predecessores suos, qui dicte domui et predicte grangie noscuntur ab olim prefuisse, in possessione pacifica, vel quasi, esse vel fuisse, in omnibus civilibus et criminalibus causis, quandocumque et quocienscumque casus se obtulit, exercendi omnimodam jurisdictionem, multipliciter asserebat; nisi quatenus a modico tempore citra, gentes domini episcopi pro castro de Gigano, ipsum preceptorem et alios de familia Templi, super hiis que ad merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem aliam (=alias) pertinent, impedire indebite nitebantur.

Procuratore reverendi patris dicti domini Magalonensis episcopi in contrarium proponente, et dicente dictum locum villam seu grangiam de Launaco, districtum seu jurisdictionem aliquam non habere; nec Templum nec aliquem nomine Templi. seu preceptorem predictum ibi unquam exercuisse jurisdictionem aliquam. nisi forte clandestine seu latenter;

Asserebat nichilominus procurator predictus prefatum dominum episcopum et predecessores suos esse et fuisse in pacifica possessione. in predicto tenemento et qualibet parte ejus exercendi omnimodam jurisdictionem, ad merum seu mixtum imperium seu jurisdictionem simplicem pertinentem, quandocumque et quocienscumque casus aliquis occurrebat; et istam possessionem seu quasi, predictum dominum episcopum et predecessores suos continue conservasse, per illos qui castrum de Gijano consueverunt regere seu tenere;

Infra cujus castri de Gijano territorium seu districtum, dicebat idem procurator esse quicquid Templum ibi noscitur possidere, nec unquam ibi gentes dicti domini episcopi fuisse impeditas in exercitio jurisdictionis alicujus. nisi quatenus

modo dictus preceptor, et illi de familia sua, gentes domini episcopi impedire nituntur, jurisdictionem, si possent, indebite et injuste usurpando

Super predictis, ortis, inquam, grandi materia questionum ex quibus inter homines dicti domini episcopi et sancte domus milicie Templi brige oriri poterant, suscitari scandala et pericula evenire, reverendus dominus Berengarius, Dei gratia Magalonensis episcopus, et nobilis et religiosus dominus frater Poncius de Broseto, magister domorum Templi in Provincia, apud Terrallum existentes in capella dicti domini episcopi, communibus amicis interponentibus partes suas, pro bono pacis et concordie voluerunt et preceperunt quod predicti preceptor et procurator predicti domini episcopi compromitterent alte et basse.

Et immediate et in eodem instanti, prefati preceptor et procurator, presentibus et mandantibus predictis dominis episcopo et magistro, compromiserunt in discretos viros dominum Guillelmum Fulci canonicum Narbonensem et juris civilis professorem, et dominum Gaucelmum Raymundi jurisperitum, tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, ut in instrumento inde facto plenius continetur.

Et predicti arbitri, arbitratores seu amicabiles compositores, receptis, auditis et examinatis mutuis petitionibus parcium predictarum;

Inquisita super predictis questionibus diligentius veritate, cum illis cum quibus veritas sciri poterat et debebat;

Inspectis etiam instrumentis productis a preceptore predicto, per que probare nisus est ad se, nomine domus Templi, et ad ipsam domum jurisdiccionem omnimodam pertinere predicti tenementi, et super possessione seu quasi exercendi jurisdiccionem per dictum preceptorem vel aliam familiam Templi in dicto territorio in casibus occurrentibus habita veritate;

Et ipso territorio per ipsos arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, subjecto oculis cum predictis partibus

et quibusdam aliis, quos ibi voluerunt habere;

Requisito etiam procuratore predicti domini episcopi et aliis, qui pro domino episcopo ibi erant, aut haberent producere aliqua instrumenta;

Et ad hoc eciam termino eis dato, qui, post dictum terminum dixerunt se super hoc nulla instrumenta habere;

Et petita eciam ipsarum parcium voluntate;

Predicti arbitri, arbitratores seu amicabiles compositores pronunciaverunt, declaraverunt omnes causas seu casus et negocia, que jure ordinario vel per officium explicantur, seu explicari possunt, cognosci vel determinari ad jurisdictionem simplicem et mixtum imperium pertinentes, tam civiles quam criminales, seu pertinere valentes, et eciam exercitium, banna, videlicet fustigationes, missiones in possessionem et bonorum possessiones, et tutelarum dationes, decretorum interpositiones, testamentorum publicationes et insinuationes et cetera omnia et singula ad jurisdictionem et mixtum imperium pertinencia, et pertinere valencia, in cognoscendo, examinando, et deffiniendo, et exequendo, ad dictam domum Templi milicie et ad ipsum preceptorem, nomine dicte domus, pertinere et pertinere debere libere et eciam pleno jure, in predicto toto tenemento et in qualibet ejus parte;

Et eidem domui Templi et ipsi preceptori adjudicaverunt, et inconcusse ad dictam domum Templi pertinere voluerunt et preceperunt. ex vigore, forma, auctoritate et potestate super hoc ab ipsis partibus eis data;

Salvo et retento quod, in ea parte tenementi seu territorii, quod quidem territorium seu tenementum est a carreria que dicitur vulgariter Saunaressa, per quam [itur] de Lessano versus Montembasenum, usque ad rivum seu *rec* qui dicitur Fons Maurella, prout protenditur predictum *rec* usque ad jurisdiccionem Cornoni[s]sicci, usque ad lapidem seu terminum, limitantem parrochias ecclesie Sancti Andree de Cogollo et Sancti Genesii de Gijano, qui terminus est a parte dextra cum itur a Fabricis versus Gijanum, in camino Romevo, a dicta carreria Saunaressa versus Gijanum usque ad dictum terminum, prefatas parrochias limitantem, dictum

dominum episcopum et procuratorem suum pro eo, a peticione dicti preceptoris, quoad jurisdiccionem omnimodam, absolverunt, et nulla parte territorii, prout est a dicta carreria, et ipso *rec* cum toto dicto rivo seu *rec* versus Gijanum, ad ipsum dominum episcopum vel ad ejus successores pertinere declaraverunt:

Limitationem autem seu terminum, limitantem a parte altera a manu sinistra jurisdicciones, ipsi preceptori et domui Templi per eum restringere in aliquo non intendunt, nec ceteris limitationibus, prout sunt posite et in compromisso eciam continentur; sane super hiis, scilicet mixto imperio et jurisdiccione omnimoda, que superius Templo adjudicata sunt, ita ordinaverunt et declaraverunt quod dictus preceptor, vel alii qui erunt pro tempore, et ipsa domus milicie Templi teneant et tenere debeant, et se velle tenere recognoscant predictam jurisdictionem et mixtum imperium tantum, prout superius est expressum, in feudum honoratum a prefato domino episcopo et successoribus suis:

Et de presenti eidem domino episcopo fiat recognicio, ad suam requisicionem, dicti feudi, et successoribus suis qui erunt pro tempore, mutante episcopo in Ecclesia predicta, vel preceptore in dicta domo milicie Templi in ecclesia predicta (=de Montepessulano), dictus preceptor vel illi qui pro tempore fuerint, ad requisitionem domini episcopi qui pro tempore fuerit, predictam recognitionem facere teneantur sub fidelitatis promissione, fide plevita firmita; et predictam recognitionem ipsi domino episcopo et procuratori ejus pro eo adjudicaverunt, sicut dictum est, faciendam; predicto procuratori, et in persona ejus, prefato domino episcopo, quoad predicta, perpetuum silencium imponentes.

Verum si a judice, vel bajulo vel alio pro Templo jurisdictionem ibi exercente, contingeret appellari ad ipsum preceptorem domus Templi Montispessulani, pronunciaverunt dicti arbitri appellandum, et eidem primas appellationes, et cognitiones et examinaciones, diffinitiones et exequciones earumdem dicte domui adjudicaverunt.

Si vero a dicto preceptore, in causa principali vel prima,

vel appellationis cognoscente, vel ab ejus judice seu ab alio vicem ejus in causa appellationis gerente, contingeret appellari, ad ipsum dominum episcopum et ejus successores, et pro ipso domino episcopo ad ejus procuratorem, appellationes, et cognitiones, et examinationes, et diffinitiones, et exequtiones adjudicaverunt et pertinere voluerunt et preceperunt.

Post hec vero predicti arbitri, arbitratores seu amicabiles compositores pronunciaverunt, declaraverunt causas omnes meri imperii, videlicet si crimen tale comissum fuerit, ex quo mors vel membri mutilatio, exilium seu deportatio infligi possit seu debeat, et omnia alia ad merum imperium pertinentia, quoad captionem reorum et eorum custodiam, examinationem, diffinitionem, et pene impositionem seu exequtionem libere faciendam, ad dictum dominum episcopum et ejus successores, et ad procuratorem pro eo, libere et pleno jure pertinere et pertinere debere declaraverunt, in toto dicto territorio et in qualibet ejus parte; et eidem domino episcopo et ejus successoribus, et predicto procuratori pro eo adjudicaverunt, sicut superius est expressum; predicto preceptori et dicte domui per eum, perpetuum quoad predicta silencium imponentes.

Voluerunt et preceperunt dicti arbitri quod, si castrum vel villa fieret in predicto tenemento seu territorio de Launaco villa seu grangia, vel in qualibet ejus parte vel alias ipsum locum contingeret populari, quod predictus dominus episcopus et successores ipsius habeant et habere debeant in predictos homines exercitum seu cavalcadam, sicut in alios homines terre sue; et predictam cavalcatam seu exercitum eidem episcopo et successoribus suis, et procuratori predicto pro prefato domino episcopo adjudicaverunt et pronunciaverunt libere pertinere: familia tamen dicti preceptoris seu successorum, et domus milicie Templi, a predicta adjudicatione excepta, nec ipsam teneri ad ipsum exercitum predicti arbitri voluerunt.

Et immediate predicti preceptor et dicti domini episcopi procurator pronunciacionem dictorum arbitrorum, arbitrato-

rum seu amicabilium compositorum, dictum arbitrium, preceptum seu sententiam emologaverunt, laudaverunt, approbaverunt et expresse confirmaverunt; omnia et singula in eis contenta promiserunt, sibi invicem et sollempniter, sub obligatione bonorum episcopi et domus milicie Templi de Montepessulano, se facturos et curaturos quod predicti dominus episcopus et magister laudabunt et confirmabunt omnia et singula suprascripta, prout superius est expressum.

Et cum hiis predicti arbitri voluerunt et preceperunt, quod esset pax et finis de premissis questionibus, et imperpetuum concordia inter partes; et quod de cetero una pars jura alterius non usurpet, sed pronunciata, dicta, et declarata per se custodiant, et per suos faciant inviolabiliter custodiri,

Et incontinenti, facta dicta emologatione, predicti preceptor et procurator, presente domino episcopo et consenciente, voluerunt et consenserunt, ut prefati discreti viri arbitri, arbitratores seu amicabiles compositores possint et habeant potestatem, hinc ad biennium continuum, declarandi et interpretandi dubia et obscura.

Acta fuerunt hec, lecta, dicta, recitata et pronunciata apud Montempessulanum, presente domino episcopo, in aula sue, in presencia domini Guillelmi de Clarenciaco canonici, prioris ecclesie Sancti Georgii; et domini Johannis de Montelauro canonici, prioris ecclesie Sancti Vincencii de Perolis; et domini Raymundi de Podio canonici, prioris ecclesie Beate Marie de Londris; et domini Johannis Boni filii legum doctoris, officialis Magalonensis; et fratris Raymundi de *Lechas*, camerarii domus milicie Templi de Montepessulano; et domini Guillelmi Johannis prioris ecclesie de Montebaseno; et Petri Fredoli domicelli, domini pro parte de Verana; et magistri Stephani de Ortolis, notarii domini episcopi Magalonensis, et domini Bernardi de Fera sacerdotis, et domini Johannis Lamberti sacerdotis, et Guillelmi Lamberti bajuli de Gijano, et Petri *Nafracauls* de Gijano, et Guillelmi Lamberti juvenis de Gijano, et mei Guillelmi Ademarii, publici domini episcopi Magalonensis in toto ejus episcopatu, territorio,

districtu et jurisdictione notarii, qui, mandato et voluntate predictorum, hec scripsi et in formam publicam redigi et signavi.

(Reg. F, fol. 194 v° et 222 v°).

DCCLXVIII. — 9 février 1281 (n. s. 1282)

Approbation par les Templiers et l'évêque de Maguelone de la sentence précédente.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo primo, scilicet quinto idus februarii, noverint universi quod dominus Berengarius, Dei gratia episcopus Magalonensis ex parte una; et nobilis vir dominus Petrus de Broseto, magister domorum milicie Templi in Provincia ex altera; per se successoresque suos laudaverunt, approbaverunt et expresse confirmaverunt dictum, arbitrium, sententiam seu pronunciationem, factam et recitatam per discretos viros dominos Guillelmum Fulci canonicum Narbonensem et juris civilis professorem; et Gaucelmum Raimundi jurisperitum, arbitros, arbitratores, seu amicabiles compositores, communiter electos ab ipsis supradictis partibus, super decidendis omnibus et singulis questionibus, que inter predictas partes vertebantur ratione seu occasione jurisdictionis meri et mixti imperii et omnimode alterius jurisdictionis tocius territorii seu tenementi ville seu grangie de Launaco, prout in instrumento publico, inde confecto manu mei, Guillelmi Adhemarii, notarii suprascripti, plenius continetur.

Acta fuerunt hec, dicta et recitata apud Montempessulanum, in aula domini episcopi Magalonensis in presencia et testimonio domini Petri Dorna canonici Magalonensis et prioris ecclesie Beate Marie de Tabulis, et domini Petri Raymundi de Posolis canonici Magalonensis et prioris ecclesie Sancti Marcelli, et domini Johannis de Montelauro canonici Magalo-

nensis et prioris ecclesie Sancti Vincencii de Peirolis, et domini Berengarii de Homelacio canonici Magalonensis et prioris de Claperiis, et domini Raymundi de Podio canonici Magalonensis et prioris ecclesie Beate Marie de Londris, et domini Johannis Camboni canonici Magalonensis et prioris de Molinis, et domini Guillelmi de Mirabellis canonici, et domini Berengarii de Valauquesio monachi, et domini Bernardi de *Valauques* clerici, et domini fratris Jordani de Ferreriis preceptoris domus milicie Templi de Podio, et domini fratris Alberti Blacquacii preceptoris domus milicie Templi de Rua, et domini fratris Raymundi de Posqueriis preceptoris domus milicie Templi de Roasio; et domini fratris Bermundi de Asperellis preceptoris domus milicie Templi de Jalesio, et domini [fratris] Bertrandi de Vivariis preceptoris domus milicie Templi Sancti Egidii, et domini fratris Guigonis Ademarii militis, et fratris Petri Catalani ordinis milicie Templi, et mei Guillelmi Ademarii, publici domini episcopi Magalonensis in toto ejus episcopatu, territorio seu districtu notarii, qui, mandato et voluntate predictarum parcium, hec scripsi et in formam publicam redegi et signavi.

(Reg. F. fol. 223 v° et 196 v°)

DCCLXIX. — 27 mai 1282

Bérenger Frédol, évêque de Maguelone, dote l'église de Saint-Michel-de-Villapaterne.

Bone rei consultius tribuere et indigentium ecclesiarum inopie consulere, et presentis habetur vite subsidium et eterne remuneracionis premium expectatur. Quisquis itaque episcopus, in diocesi sua, basilicam seu capellam, pro necessariorum deffectu et ministris et obsequiis defraudatam, de rebus Ecclesie cui presidet dotare decreverit, sibi liceat, hac temperamenti equitate servata, ut cui tribuit, competens

subsidium conferat.- et a qua accipit, eidem damna gravia non infligat.

Et ideo nos Berengarius, divina miseratione Magalonensis episcopus, attendentes ecclesiam seu capellam Sancti Michaelis de Villapaterna, scitam in parrochia Sancti Genesii de Gijano, nostre diocesis, nullos redditus sive dotem habere, unde sibi consulere ac proinde de ministris necessariis ad celebrandum ibidem divina misteria, valeat se juvare;

Nos, ducti paterna sollicitudine, sicut decet, ac officio pietatis, et ut in eadem capella cultus Divini nominis (=Numinis) decentius, sufficientius ac devotius augeatur; et ne dicta capella propter deffectum reddituum et alimentorum, de ministris, qui ibi celebrent divina officia, et ministrorum officio de cetero valeant defraudari: -

Quartonem nostrum totum et integrum, et duos modios bladi: unum modium frumenti et unum modium ordei, nomine quarteneti, sicut percipimus et recipere consuevimus, et antecessores nostri recipere consueverunt in ecclesia Sancti Petri de Montebasueno, seu in redditibus ejusdem, ex misericordia et intuitu pietatis, eidem capelle Sancti Michaelis, de consensu et concilio venerabilium et religiosorum virorum Raimundi de Bociacis prepositi Magalonensis; magistri Petri Almeradi et magistri Petri de Urna, magistri Petri Juliani archidiaconorum Magalonensium, et aliorum priorum ecclesiarum, Capituli et conventus Magalonensis, unimus et aggregamus per nos et successores nostros, conferimus et assignamus capelle Sancti Michaelis superius nominate; ita quod imperpetuum dicta capella dictum quartonem, et redditus et proventus ejusdem, et dictos duos modios frumenti et ordei integraliter percipiat, et plene ad jus ejusdem cedat pacifice et quiete.

In dicto vero quartone pullos et capones, quos ibidem percipimus et percipere consuevimus, nobis et nostris successoribus retinemus.

Acta fuerunt hec apud Balazucum, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, videlicet sexto kalendas junii, regnante domino Philippo rege

Francorum, in presencia et testimonio domini Guillelmi Arnaldi, domini Radulphi Savarici, magistri Guillelmi de Valle canonicorum Magalonensium, domini Guillelmi Johannis rectoris ecclesie de Montebaseno, et mei Duranti Sanse, domini [episcopi] Magalonensis jurato (=in toto) Magalonensi episcopatu et comitatu Melgorii et Montisferrandi notarii, qui, mandato dicti domini episcopi, hec scripsi et signum meum apposui.

(Reg. F, fol. 98 r° et reg. B, fol. 117 r° édité par Germain dans *Arnaud de Verdale*, p. 297).

DCCLXX. — 29 mai 1282

Bérenger Frédol nomme son procureur pour échanger l'église de Saint-Michel-de-Villapaterne contre celle de Sainte-Christine.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° octuagesimo secundo, scilicet IIII^to kalendas junii, regnante domino Philippo rege Francorum, noverint universi... quod nos Berengarius, divina miseratione Magalonensis episcopus, multis arduis negcciis occupati, volentes utilitati Ecclesie nostre et monasterii Sancti Felicis de Montebaseno (=Montesevo) nostre diocesis providere; per nos et successores nostros facimus, constituimus et crdinamus specialem procuratorem nostrum, ad faciendum permutationem, nomine nostro et Ecclesie nostre, de capella nostra Sancti Michaelis de Villapaterna, et ad concedendam ipsam cum omnibus juribus suis, priorisse et monasterio Sancti Felicis de Montebaseno (=Montesevo) predicto cum ecclesia Sancte Cristine nostre diocesis, ad dictum monasterium pertinente, cum suis juribus universis; et ad recipiendam eandem ecclesiam Sancte Cristine nomine nostro:

Videlicet discretum et religiosum virum Poncium Haboti, archipresbiterum in Ecclesia Magalonensi et priorem Sancti

Dyonisii de Montepessulaneto; eidem super hiis plene committimus vices nostras; promittentes nos et successores nostros ratum et firmum perpetuo habituros quicquid per ipsum archipresbiterum, procuratorem nostrum et vices nostras gerentem, super predictis permutationibus cum dicta priorissa et conventu ejusdem, factum fuerit seu eciam ordinatum.

Testes fuerunt dominus Guillelmus Arnaudi, dominus Radulphus Savarici canonici Magalonenses, et ego Durantus Sanse, tocius Magalonensis diocesis [et] comitatus Melgorii et Montisferrandi publicus notarius, qui, mandatus a dicto domino episcopo, hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. B, fol. 117 v°).

DCCLXXI. — 30 mai 1282

Bérenger Frédol échange avec les sœurs de Saint-Félix-de-Montceau l'église de Villapaterne contre celle de Sainte-Christine.

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod, cum monasterium monialium Sancti Felicis de Montecevo haberet seu possideret ecclesiam seu capellam Sancte Cristine, scitam juxta castrum Melgorii, valde remotam a monasterio prefato, et eam longo tempore pacifice possedisset;

Et ex alia parte venerabilis pater dominus Berengarius, divina miseratione Magalonensis episcopus, haberet et possideret quamdam ecclesiam seu cappellam Sancti Michaelis de Villapaterna, scitam juxta monasterium Sancti Felicis antedictum, que, retroactis temporibus, per episcopum vel alium quemcumque conferri rectori seu rectoribus, sed ad manum episcopi teneri consuevit:

Et propter vicinitatem et propinquitatem magis esset eidem monasterio profutura, quam dicta ecclesia seu cappella Sancte Cristine;

Et dicta ecclesia Sancte Cristine, scita juxta castrum Mel-

gorii, cujus castrum (=castri) dictus dominus episcopus noscitur esse dominus temporalis et spiritualis, propter vicinitatem et propinquitatem ejusdem ecclesie Sancte Cristine, magis esset eidem domino episcopo profutura, quam cappella Sancti Michaelis antedicti;

Tandem post multos tractatus, hinc inde habitos, de permutatione dictarum ecclesiarum, ex causa predicta et aliis, utilitatem et dispendium utrorumque conspicientibus, inter dictum dominum episcopum et discretum et religiosum virum Poncium Haboti, archipresbiterum in Ecclesia Magalonensi et priorem Sancti Dyonisii de Montepessulaneto, procuratorem suum et ejus vices gerentem, ex una parte; et dominam Guillelmam de Soregio, priorissam ejusdem monasterii Sancti Felicis de Montebaseno (=Montesevo) et conventum ipsius monasterii ex altera; predictam permutationem fecerunt sub forma inferius comprehensa, procuratore predicto ad hoc specialiter deputato, et ad dictum monasterium Sancti Felicis destinato:

Ego Guillelma de Soregio, priorissa monasterii Sancti Felicis de Montesevo, voluntate, consilio et assensu totius conventus ejusdem monasterii, ob evidentem utilitatem et necessitatem nostri monasterii; scientes firmiter meliorem nostri monasterii conditionem prospicere, nec est dubium eidem imposterum profuturum..., per nos et illas que nobis successerint in futurum, et per dictum monasterium nostrum Sancti Felicis de Montesevo, cum hoc publico instrumento perpetuo valituro, donamus, cedimus, permutamus... sine aliqua nostra retentione et nostrorum, domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, et suis succesoribus, et tibi Poncio Haboti, archipresbitero Magalonensi, et priori Sancti Dyonisii de Montepessulaneto, procuratori et gerenti vices domini Magalonensis episcopi, ad hoc specialiter deputato et nomine ipsius recipienti, ad omnes voluntates ipsius et successorum suorum libere faciendas, videlicet ecclesiam seu cappellam Sancte Christine, scitam juxta castrum Melgorii, cum suis omnibus juribus et pertinentiis spiritualibus etiam

et temporalibus.

Promittimus et convenimus bona fide tibi Poncio Liaboti, archipresbitero Magalonensi, procuratori et gerenti vices pro dicto domino episcopo Magalonensi recipienti, quod contra predictam venditionem seu permutationem nullo tempore veniemus; et renunciamus omni juri et rationi quo vel qua possemus nos juvare in futurum;

Transferendo in vos, nomine quo supra recipientem, et in dominum episcopum predictum et successores suos, omnia omnino jura et actiones, que dicto monasterio competunt in predicta cappellania et juribus suis; vos et eundem investiendo, dictum monasterium disvestiendo; concedentes quod corporalem pocessionem per vos sine nobis pos[s]itis apprehendere quandocumque.

Et ego Poncius Liaboti, archipresbiter Magalonensis et prior Sancti Dyonisii de Montepessulaneto, procurator predicti domini episcopi Magalonensis, et ejus vices gerens in hac parte, dictam ecclesiam Sancte Cristine recipiens pro eodem domino episcopo, de mandato ipsius, et ob evidentem utilitatem et necessitatem episcopatus Magalonensis..., per ipsum dominum episcopum et successores suos episcopos Magalonenses..., dono, concedo, et, nomine permutationis seu escambii, pure et simpliciter derelinquo vobis, domine Guillelme de Soregio, priorisse monasterii Sancti Felicis de Montesevo, et ipsi monasterio et conventui ejusdem, ad omnes voluntates vestras, licitas tamen et honestas, libere faciendas, videlicet ecclesiam seu cappellam Sancti Michaelis de Villapaterna, s[i]tam infra parrochiam nostre ecclesie de Gijano, prope monasterium Sancti Felicis de Montesevo, cum suis omnibus juribus et pertinentiis spiritualibus etiam et temporalibus, salvo nobis et successoribus nostris jure episcopali in visitatione et procuratione, et aliis que, ratione visitationis, episcopo possunt pertinere in eadem ecclesia seu cappella.

Et promitto vobis, nomine procuratorio, per ipsum dominum episcopum et successores suos, quod ipse dominus episcopus, per se et successores suos, contra predictam do-

nationem seu permutationem nullo tempore veniet aliquo jure vel aliqua ratione; ymo faciet vos et dictum monasterium ipsam cappellam perpetuo cum omnibus juribus suis, sicut dictum est, possidere libere et habere; renuncians per ipsum dominum episcopum omni juri et rationi quo vel qua contra predictam donationem seu permutacionem posset se deffendere seu thueri; transferendo in vos et dictum monasterium omnes actiones... et jura que dicto domino episcopo competunt in predicta cappella et juribus suis, salvo jure episcopali, ut est dictum; concedentes quod corporalem pocessionem dicte cappelle et jurium predictorum auctoritate propria possitis ap[p]rehendere quandocumque.

E[s]t autem sciendum, ne forte ex aliquorum intellectu sinistro posset in dubium revocari, quod nos prsdicti contrahentes, in predictarum cappellaniarum permutationibus, nichil novitatis apponere intendimus; sed modum et statum conservare antiqu[u]m, ut scilicet dominus episcopus et successores sui dictam capellam Sancte Christine ad manum suam teneant, sicut cappellam Sancti Michaelis tenere consueverunt; et vice versa monasterium Sancti Felicis dictam capellam Sancti Michaelis teneat, sicut cappella[m] Sancte Cristine tenere consuevit.

Et nos domine Guillelma de Villanova sacristina, Garcendis Aulsa, Maria Autsa, Amada Ermessendis de Mesoa, Aybrauda, Jacoba de Montelauro, Jacoba de Podio, Guillelma de Frontiniano, Ermessendis de Ruppefixa, Alamanda Vesiada, Petronilla Egidia, Guillelma Benedicta, Berengaria de Soregio, Alasacia de *Caucobre*, Maria de Lauda, Maria de Lausa, Dyana Ricarda, Cecilia de Podio, Guillelma de Soregio, Maria de Florenciaco, moniales monasterii prelibati, tanquam Capitulum facientes [et] majorem et saniorem partem Capituli, instructe de facto et cerciorate de jure, ex certa scientia scientes probabiliter dictas permutationes in utilitatem dicti monasterii fore conversas, omnia predicta et singula approbamus et eis assentimus.

Et nos Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, scientes omnia predicta de concensu et mandato nostro esse facta, et in utilitatem Ecclesie nostre redundare, omnia predicta et singula approbamus, et ex certa sciencia confirmamus.

Acta fuerunt hec et solemniter celebrata apud dictum monasterium Sancti Felicis de Montesevo, Magalonensis diocesis, anno Dominice Incarnationis M° CC° octuagesimo secundo, scilicet III° kalendas junii, regnante domino Philippo Francorum rege, et predicto domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, in presencia et testimonio Petri de Coufineriis donati dicti monasterii, Raimundi de Agone, Poncii de Clauso, Raimundi Pagesii, et mei Duranti Sanse, publici totius terre domini Magalonensis episcopi notarii, qui omnibus presens interfui, et mandato dictorum domine priorisse et conventus, et dicti procuratoris et vices gerentis, hec omnia scripsi; et etiam de mandato dicti domini episcopi in formam publicam redegi, et ad majorem firmitatem habendam signo meo signavi, et rasuram feci superius ubi dicitur *episcopos*.

(Reg. B, fol. 117 r°; édité en partie
par Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 297)

DCCLXXII. — décembre 1282

Philippe le Hardi restreint le cours de la monnaie de Melgueil aux limites du diocèse de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum rex.

Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod cum dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis proponeret coram nobis monetam suam Melgorii, a temporibus quorum memoria non exstabat, habuisse cursum suum liberum, pacificum et quietum in senescalliis nostris Carcassone et Bellicadri, et per totam terram Albigesii et comitatum Amiliani,

sine contradictione qualibet. jure suo. usualiter et cursualiter a dictorum locorum habitatoribus fuisse receptam, graviter conquerendo de gentibus nostris, ex eo quod in dictis senescalliis et terris prefatam monetam recipi prohibebant, bannis publicis super hoc factis; prefatam monetam recipientibus multas penas multipliciter imponendo, eamdemque monetam aliquociens transforando, non solum in prefatis senescalliis et terris, sed eciam in feudis et retrofeudis suis, quod gravius esse dicebat;

Gentibus nostris e contra dicentibus monetam prefati episcopi nullo suo jure, sed per solam nostram et predecessorum nostrorum toleranciam fuisse receptam in dictis senescalliis, et maxime tempore quo comes Tholose comitatum Melgorii ad manum suam tenebat; presertim cum prefatus episcopus nulla domania vel modica feuda in dictis senescalliis et terris haberet; et multas alias rationes proponentibus contra episcopum memoratum;

Tandem nos, auditis rationibus propositis hinc inde, volentes eidem episcopo et, contemplatione persone ipsius, successoribus suis et Ecclesie Magalonensi facere gratiam specialem, eidem episcopo et successoribus suis et Ecclesie Magalonensi concedimus. ex gratia speciali, quod prefata moneta Melgorii, in lege et pondere consuetis, in tota diocesi Magalonensi tantum. tam in terra dicti episcopi quam feudis et retrofeudis suis, ac nostris et aliis quibuscumque, una cum moneta nostra, ad valorem suum recipiatur cursualiter de cetero, et habeat cursum suum liberum, pacificum et quietum, sine contradictione et impedimento quocumque, monetis nostris, exclusa omnino tam dicta moneta Melgorii quam aliis, in dictis senescalliis et terris nostris cursum suum usualem et liberum imposterum habituris.

Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum. presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisius, anno Domini M° II^c octogesimo secundo, mense decembri.

(Reg. D, fol. 274 v°; édité par Germain dans *Mém. sur les monnaies seigneuriales de Melgueil* p. 126).

DCCLXXIII. — décembre 1282

En défendant ses droits contre le roi de Majorque, Philippe le Hardi ne veut porter aucune atteinte à ceux de l'évêque de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem.

Notum facimus quod, cum senescallus noster Bellicadri, propter quasdam rebelliones et inobedientias, contra nos factas a justiciariis et gentibus regis Majoricarum illustris in villa Montispessulani, super executionem quorumdam mandatorum nostrorum, a dicto senescallo nostro Bellicadri de mandato nostro factorum justiciariis et gentibus dicti regis, partem dicti regis ville Montispessulani ad manum nostram posuerit, et propter dictas rebelliones et inobedientias contra dictum regem et gentes suas Montispessulani marcham fieri jusserimus;

Et pro dicta marcha facienda et servanda, dictus senescallus noster, in terra dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, eciam eo contradicente, custodes posuerit.

Rursum cum super convocatione et collectione magne multitudinis armatorum, factis a justiciariis et gentibus dicti regis, ad diruendum quasdam furcas, quas dominus episcopus poni fecerat in justicia sua in quodam loco, qui gradus vulgaritur appellatur, in feudo quod dictus episcopus habet a nobis; quam multitudinem armatorum dicti justiciarii et gentes dicti regis, ad majorem injuriam et offensam nostram in loco predicto diu eciam jamdictis furcis, sic ab eis injuriose dirutis, tenuerunt; pro dicta portatione armorum, illicite facta in nostram injuriam et offensam, per dictum senescallum nostrum Bellicadri mandaverimus veritatem inquiri, ut predicta per nos, ut justum fuerit, puniantur;

Nolumus, nec est intentionis nostre quod propter predicta vel aliquod predictorum aliquod novum jus nobis vel succes-

soribus nostris acquiratur, vel eidem episcopo, vel successoribus suis, vel Ecclesie Magalonensi, aliquod prejudicium in posterum generetur.

In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisius, anno Domini M° II° octogesimo secundo, mense decembri.

(Reg. D, fol. 274 v°).

DCCLXXIV. — 23 octobre 1283

Le vice-bayle de Brissac exécute le ban sur quelques animaux du mas de Resclauses.

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tercio, scilicet die sabbati proxima post festum beati Luche, Raimundus de Sancto Floro domicellus, vicebajulus in castro de Brixiaco (*déch. 2 cent.*) comite Ruthenensi, adduxit seu adduci fecit quasdam oves et quamdam asinam, (*déch. 3 cent.*) dio de Scotis in terris Johannis de Resclausis; in quibus terris bannum impositum fui[t] (*déch. 3 cen*).) dum et devesium, eciam acuntatum seu edictum in dicto castro, ex parte domini comitis et (*déch. 3 cent.*) sit infra hospicii januas Johannis de Resclausis, sub jurisdiccione domini comitis (*déch. 3 cent.*) runt dominus Bn. Raterii, Johannes de Rossilhano clericus, Johannes de *Anglars*, et (*déch. 2 cent.*) Anglariis, quondam notarius publicus supradicti domini comitis, qui predicta omnia in notam publicam recepit, et ea omnia in quodam cartulario curie dicti castri de Brixiaco, inter ceteras notas et processus scripsit.

De qua quidem nota non cancellata, *etc.*

(Reg. A, fol. 274 r°).

DCCLXXV. — 1 novembre 1283

Autre exécution de ban par le même.

Anno Incarnationis Domini M° II^c octuagesimo III°, scilicet in vesperis Omnium Sanctorum, pervenit ad audientiam curie domini comitis Ruthenensis in castro de Brissiaco, quod Bernardus Mayrie, Michael de Resclausis, Stephanus de Sala, P. Ricardi de Bricciaco, Jo. Molinerii, contra prohibicionem curie domini comitis intraverunt cum suis pecudibus et animalibus in podio de Scotis, sub jurisdiccione domini comitis Ruthenensis; in quo loco Raymundus de Sancto Floro domicellus bannum imposuerat ex parte domini comitis.

Post hec dictus Raymundus de Sancto Floro, vicebajulus in baronia de Rocafolio, volens inquirere de predictis veritatem vocavit ad [se] Bn. Mayrie; qui, in ejus presencia constitutus, dixit se non audivisse ab aliquo quod bannus esset impositus in dicto loco pro domino comite et peciit veniam

Et dictus Raymundus de [Sancto] Flore recepit emendam a predicto bene, qui sibi obtulit et daturum promisit duos pullos, et fuit absolutus a majori parte, si in qua erat vel major esset.

Actum in manso de *Anglars*. Testes, Johannes de Resclausis, P. Auriolis et magister Raimundus de Anglariis, quondam notarius publicus supradicti domini comitis qui predicta omnia in notam recepit.

(Reg. D, fol. 266 r°).

DCCLXXVI. — 22 décembre 1283

Autre exécution de ban à Brissac.

Anno Domini M° ducentesimo octuagesimo tercio, in crastinum beati Thome apostoli, Michael de Resclausis de Bri-

xiaco obtulit Guillelmo de Larnaco, vicebajulo in castro de Brisiaco pro domino comite Ruthenensi, duos solidos melgorienses, ratione banni comissi per pecudes suas in podio de Scotis, in tenemento mansi de Cazalibus, in terris Johannis *d'Anglars*.

Hec acta [fuerunt] in manso *d'Anglars*. Testes, Johannes de Cossihono clericus, Guillelmus *d'Anglars*, et Johannes *d'Anglars*, et magister Raimundus de Anglariis, quondam notarius publicus supradicti domini comitis, qui predicta omnia in notam publicam recepit, et ea omnia in quodam cartulario curie dicti castri de Brixiaco inter ceteras notas et processus scripsit. De qua nota non cancellata *etc.*

(Reg. A, fol. 274 r°).

DCCLXXVII. — 17 février 1283 (n. s. 1284)

Enquête faite à Brissac à propos de fausses mesures.

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tercio, scilicet quarto decimo kalendas marcii, pervenit ad audienciam curie domini comitis Ruthenensis apud Bricciacum, quod Johannes de Resclausis vendidit et libravit, cum falsis mensuris, vinum et bladum in manso suo de Resclausis, sub jurisdiccione domini comitis, et ipsas tenuit in suo hospicio vendendo et emendo.

Ob quod dicta curia vocavit ad se dictum Johannem, qui juratus confessus fuit se tenere et habere mensuras tam vini quam bladi;

Dixit tamen ad sui defencionem, quod mensure sue sunt rectificate et adrechurate ad mensuram domini comitis castri sui de Brixiaco.

Et fuit assignata dies scilicet sabbati ante carniprivium, et locus apud hospicium suum de Resclausis ad videndum mensuras.

Post hec, promisit super predictis stare [ad] cognitionem curie domini comitis, et solvere condempnacionem vel emendam, sub obligatione bonorum suorum, Raimundo *d'Anglars* notario curie, pro domino comite et ejus curia stipulanti.

Ad quam diem et locum venit Guillelmus de Larnaco, bajulus pro domino comite in castro de Brixiaco, scilicet ad mansum de Resclausis, et coram eo comparuit Johannes de Resclausis, et peciit mensuras sibi dari.

Post hec, duodecimo kalendas marcii, ad requisicionem Johannis de Resclausis, dedit et concessit, ex parte domini comitis et ejus curie, Guillelmus de Larnaco dicto Johanni quamdam mensuram vini pro quartayrono, ut justam et legalem; concedens, ex parte dicti domini comitis, dictum quartayronem esse mensuram rectam pro domino comite, ab hinc in antea; et quod cum ipso quartayrono, tamquam cum justo et rectificato, possit quicumque (=cuicumque) voluerit, vinum mensurare emendo et vendendo.

Testes [fuerunt] Johannes de Rossilhano, Jacobus *d'Anglars* clerici, Guillelmus de Resclausis et magister Raimundus de Anglariis, quondam notarius supradicti domini comitis *etc.* De qua nota non cancellata *etc.*

(Reg A, fol. 274 v°).

DCCLXXVIII. — 14 mars 1283 (n. s. 1284)

Le bayle de Brissac prend un quartier de chevreuil, comme droit seigneurial.

Anno Domini M° II^c^ octuagesimo III°, scilicet pridie idus marcii, notum sit... quod Guillelmus de Larnaco, bajulus de Bricciaco pro domino comite Ruthenensi, accessit ad mansum de *Anglars*, et accepit qarterium cujusdam capreoli, ratione dominii et senhorie domini comitis; qui captus fuerat in quadam pecia terre mansi *d'Anglars*, in loco vocato Forna a,

prope rippam Erauri, sub jurisdictione dicti domini comitis.

Testes acceptationis dicti carterii fuerunt Johannes de Rossilhano clericus, Johannes *d'Anglars*, Raimunda *d'Anglars* mulier, et magister Raymundus de Anglariis, quondam notarius publicus dicti domini comitis, qui predicta omnia in notam publicam recepit. *etc.*

(Reg. D, fol. 266 v°).

DCCLXXIX. — 26 juillet 1284

Punition d'un voleur par la cour de Brissac.

Anno Domini M° II° octuagesimo quarto scilicet septimo kalendas augusti, pervenit ad noticiam curie et curialium domini comitis Ruthenensis apud Brissiacum, quod Guillelmus *Ribas* de Llandassio, Nemausensis dyocesis, furatus fuit unum cultellum et unam zonam in area mansi *d'Anglars*, apud albergariam, qui locus est sub jurisdiccione dicti domini comitis.

Qui cultellus et zona erant et fuerunt a quodam homine castri de Pegayrolis.

Ob quod dicta curia vocavit ad se dictum Guillelmum de *Ribas*, qui, juratus ad inquisicionem curie, confessus fuit predicta esse vera; confitens se vendidisse ipsum cultellum Guillelmo de Resclausis: seu dictus Guillelmus de Resclausis habuit ab ipso, quia sibi acomodavit quosdam vertelonos, cum quo piscabatur ipse Guillelmus *Ribas*.

Post hec ego Guillelmus de Larnaco, bajulus castri de Brixiaco pro domino comite Ruthenensi, visis meritis presentis inquisicionis, habito consilio peritorum, assidente michi magistro R. *d'Anglars* notario, te, dominum Guillelmum de *Ribas*, propter ea que contra te reperi in confessione tua, condempno sententialiter et in scriptis ad fustigandum.

Lata fuit hec sententia anno et die superius dictis, in manso *d'Anglars* in presencia et testimonio Johannis et Guillelmi *d'Anglars* fratrum, Raimundi *Cascaudas*, Johannis de Resclausis, Guillelmi Baucii fratrum, Johannis de Rossilhono clerici.

Et incontinenti fuit fustigatus a manso *d'Anglars*, voce preconia, et verberatione more solito, usque ad mansum de Resclausis; et intravit per januam superiorem, et exivit per inferiorem, descendens a dicto manso de Resclausis per terras ejusdem mansi, usque ad albergariam *d'Anglars*; et ab illo loco descendit per terras mansi *d'Anglars* ad flumen Erauri, in presencia testium predictorum, et plurium aliorum, et magistri Raymundi de Anglariis, condam notarii publici supradicti domini comitis, qui predicta omnia in notam publicam recepit, *etc.*

(Reg. D, fol. 265 v°)

DCCLXXX. — 20 mars 1284 (n. s. 1285)

Vente des herbes, glands etc., des mas de Malpertrach et des Prats, paroisse de Viols.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quarto, scilicet tercio decimo kalendas aprilis, notum sit omnibus... quod ego Pe. de *Malpertrach*, parrochie Sancti Stephani de Volio... vendo... tibi, Guillelmo Jo[hannis] de Sancto Guillelmo, et tuis, videlicet omnes et singulas herbas, pascua, ramas, aquas, et ligna, et ad faciendum cortiles et ignes duorum mansorum, cum suis devesis, michi seu meis pertinencium, cum omnibus suis pertinenciis et juribus, introitibus et exitibus, videlicet ab isto festo [Sancte Crucis?] mensis madii, in septem annos proxime sequentes et continuos.

Item vendo... tibi et tuis... omnes et singulas glandes pro-

venientes in toto manso de *Malpertrach* infrascripto, cum omnibus suis pertinentiis et juribus.

Dicti vero duo mansi sunt contigui, et sunt in parrochia supradicta. Primus vero mansus vocatur de *Malpertrach*, et confrontatur ex una parte cum manso de Pratis, ex alia cum honore qui vocatur *Vessieiras*, ex alia cum honore Bn. de *Malpertrach* fratris mei.

Secundus mansus vocatur de Pratis; et confrontatur ex una parte cum honore de *Cantagrils*, ex alia cum honore Poncii de Pratis, ex alia cum manso de Molis, ex alia cum honore Bertrandi de *Peiras cavas*.

Nomine vero justi precii dictarum herbarum, ramarum, aquarum, pascuorum, lignorum, glandum, scio et recognosco me a te habuisse et recepisse integre, plenarie numerando XXI libras melgorienses seu turonenses, in quibus renuncio ex certa sciencia, exceptioni non habite pecunie...

Verum si plus valent... dicto precio vel valebunt imposterum..., tibi et tuis gratis cedo atque dono..., promittens tibi et tuis... quod omnes et singulas herbas, pascua, ramas, aquas, ligna et glandes supradictas faciam te et tuos semper habere...

Et pro evictionis restitutione... obligo... me omnesque meos successores, et omnia bona et jura mea presencia et futura; et non dixi... aliquid de cetero, quominus hec omnia et singula supradicta habeant perpetui roboris firmitatem; sed hec omnia et singula supradicta promitto servare...

Si[c] Deus me adjuvet et hec sancta quatuor evangelia a me jurando corporaliter tacta; renuncians... cuilibet majori valencie, omnique rationi et consuetudini, omnique alii juri ..., quo vel quibus posset obviare alicui de premissis.

Horum sunt testes vocati et rogati, scilicet Guillelmus Vacce, Guir. de Ferreriis, et ego Guillelmus Dominici, notarius publicus ville Sancti Guillelmi de Desertis et Sancti Johannis de *Fors*, et eciam castri de Pegairolis de Bueja, qui, mandato parcium, hanc publicam cartam scripsi *etc.*

(Reg. E, fol. 294 r°).

DCCLXXXI. — 20 mars 1284 (n. s. 1285)

Reconnaissance faite par Jean de Penna docteur ès lois des terres qu'il tient de l'évêque à Saint-Jean-de-Védas.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octogesimo quarto, tercio decimo kalendas aprilis, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Berengario Dei gratia Magalonensi episcopo existente, ego Johannes de Pena legum doctor... recognosco me habere et tenere a domino episcopo Magalonensi predicto, et ab ejus successoribus, tibi Johanni Bartholomeo, bajulo Villenove et Terralli, pro ipso domino episcopo et ejus successoribus stipulanti et recipienti hanc recognicionem:

Videlicet quamdam peciam garrige, cum manso qui in ea edificatus est, et cum omnibus aliis juribus et pertinenciis suis; qui mansus vulgariter vocatur mansus *d'en Pena*, et est in parrochia Sancti Johannis de Vedascio, in dominio, jurisdiccione et districtu de Terrallo; et confrontatur dicta garriga cum alio honore meo ex una parte, et ex alia cum via publica qua itur de Villanova versus Terrallum, et ex alia cum garriga dicti domini episcopi; in qua quidem garriga, manso et aliis ejus pertinenciis dictus dominus episcopus et sui successores habent et habere debent directum dominium, consilium, laudimium, et quolibet anno pro usatico quinque solidos melgorienses, solvendos eidem domino episcopo et suis successoribus in festo sancti Michaelis.

Item confiteor me tenere eodem modo, ab ipso domino episcopo et ejus successoribus, quamdam peciam terre campi: que pecia est in parrochia Sancti Stephani de Bejanicis; et confrontatur ex una parte cum via publica qua itur de Villanova versus Montempessulanum, et ex alia [parte] cum alia via publica qua itur versus Terrallum, et ex alia parte cum garriga dicti domini episcopi.

Et eodem modo confiteor me tenere, ab ipso domino epi-

scopo et suis successoribus, quamdam aliam peciam campi: que pecia est in parrochia Sancti Johannis de Vedascio; et confrontatur ex una parte cum flumine Amancionis, et ex alia cum via publica qua itur de Villanova versus Veirunam, et ex alia cum garriga domini regis Majoricarum.

Item eodem modo confiteor me tenere, a dicto domino episcopo et ejus successoribus, omnes pecias terrarum, cultas seu incultas, que protenduntur a capite garrige; que garriga confrontatur ex una parte cum molendino quod antiquitus vocabatur molendinum de *Trigamendios*, et nunc vocatur molendinum de Ponte Amancionis, usque ad rocham de Lartiga. Que quidem pecie terrarum sunt juxta riperiam Amancionis; et confrontantur ex una parte cum garrigis dicti domini episcopi et domini regis Majoricarum ex una parte, et ex alia cum flumine Amancionis.

Item confiteor me tenere, a dicto domino episcopo et ejus successoribus, quamdam vineam cum terra in qua est, que est in parrochia Sancti Johannis de Vedascio, et confrontatur ex una parte cum garrigis dicti domini episcopi; et aliam vineam que est in eadem parrochia, et confrontatur cum domibus dicti mansi, et ex alia cum garriga dicti domini episcopi, carrairone in medio, et ex aliis duabus partibus cum garrigis meis.

Et in istis predictis, dominus episcopus habet directum dominium, consilium et laudimium, et quolibet anno pro usatico, in vigilia Nativitatis Domini Nostri Jhesu Christi solvendo apud Terrallum, unum par perdicum.

Quos census seu usatica me soluturum promitto, ut superius continetur, sub bonorum predictorum obligatione.

Horum omnium sunt testes dominus Bernardus Amancii sacerdos, Guillelmus de Ausanicis, Durantus Sansa, et ego Petrus Ricardi, publicus domini Magalonensis episcopi notarius, in comitatu Melgorii et Montisferrandi et in tota ipsius jurisdictione, qui, vocatus et rogatus, hec omnia scripsi et signum meum apposui, et rasi et rescripsi *etc.*

(Reg. E, fol. 164 v°).

DCCLXXXII. — 22 juin 1285

Bérenger Fredol accorde de nouveaux privilèges aux habitants de la vallée de Montferrand.

Noscant perpetuo universi et singuli hoc presens instrumentum inspecturi seu eciam audituri, quod, anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, scilicet decimo kalendas julii, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Berengárius, miseracione divina Magalonensis episcopus, attendentes et considerantes fideles homines nostros Vallis nostre Montisferrandi meruisse sibi a nobis fieri gratias infrascriptas, et eciam ampliores, propter multa servitia grata ab ipsis nobis et nostris predecessoribus exhibita [et] semper fideles in omnibùs extiterunt; et specialiter et expressim propter gratum ac spontaneum servicium, ab eisdem hominibus nobis nunc et hactenus liberaliter impensum pro utilitate nostra et episcopatus nostri:

Idcirca *(sic)* in horum quamdam recompensacionem seu retribucionem, per nos et omnes nostros successores episcopos Magalonenses, bona fide et omnibus hinc remotis seu exclusis, quibus hec infrascripta possent tempore aliquo revocari, donamus, facimus et concedimus vobis Guillelmo de Triatorio et magistro Guillelmo de Turre notario Vallis predicte presentibus. stipulantibus et recipientibus pro vobis et tota universitate omnium et singulorum hominum presencium et futurorum ipsius Vallis predicte, videlicet gratias, libertates seu immunitates infrascriptas:

Scilicet quod deinceps nullus captus dictorum hominum Vallis predicte detineatur in curia nostra Montisferrandi, seu alibi infra jurisdictionem dicte Vallis pro criminibus seu forestis a predictis hominibus Vallis predicte commissis, nisi talis delinquens esset propter delictum suum tradendus morti, vel pati deberet membrorum mutilationem, dummodo possit dare fidejussores ydoneos. Et hec concedimus inqui-

sito tamen prius cum criminoso, infra octo dies, videlicet a die capcionis sue numerandos.

Item quod nullus pignoretur pro aliquo forisfacto in bobus suis vel mulis vel animalibus grossis, dummodo sit paratus dare alia bona pignora sufficiencia ad cognitionem curie predicte.

Item quod cum nuncii seu bannerii curie predicte Montisferrandi pignorare aliquem hominem predicte Vallis habuerint ratione banni, census seu usatici, seu laudimii, in quibus dicti homines fuerint obnoxii curie seu castro predictis, spacium quindecim dierum hominibus predictis qui pignorandi fuerint, ad satisfaciendum per dictam curiam, ante pignorationem predictam assignetur; qui si infra predictum spacium solverint vel satisfecerint pro predictis, nunciis curie predicte pro expensis vel sumptibus nichil dare vel solvere, nisi demum elapsis dictis diebus quindecim, teneantur. Et tunc juxta extimationem curie Montisferrandi predicte predictos sumptus et expensas solvere teneantur.

Item quod nullus conventus coram officiali Magalonensi, interim in eadem instantia judicii pro eadem causa, compellatur respondere coram nostro bajulo temporali.

Item quod nullus miles seu domicellus, vel aliquis alius habens infra jurisdictionem nostram Montisferrandi seu infra comitatum nostrum Montisferrandi predicti, usaticum seu usatica, cum contigerit sub dominio ipsorum possessiones vendi, seu emi, seu distrahi, seu aliter alienari, [non] possit usaticum seu usatica augmentare: sed illud vel illa habere tantummodo quod continetur in instrumentis antiquis, vel sicut alias antiquitus receperunt, vel sicut de predictis possessionibus consuevit haberi; ita quod census non valeat augmentari, nisi fieret de parcium voluntate, sine tamen prejudicio et lesione juris nostri.

Hec autem omnia supradicta et singula volumus et precipimus per castellanos nostros Montisferrandi imperpetuum firmiter observari.

Preterea volumus quod expense tam curie nostre Montisferrandi, quam nunciorum nostrorum castri predicti taxentur

ad bonam extimacionem nostri judicis et castellani, quociens-cumque predictos homines nostre Vallis predicte contigerit inter se litigare.

Et sic predictas vestras libertates seu immunitates, nos Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus predictus, comes Melgorii et Montisferrandi predicti, vobis predictis Guillelmo de Triatorio et magistro Guillelmo de Turre, recipientibus et stipulantibus pro vobis et vestris et tota universitate hominum et singulorum sepedicte Vallis predicte, volumus sine revocatione aliqua per nos et a nostris subditis inviolabiliter observari et custodiri;

Dantes et concedentes hec omnia et singula predicta rata et firma atque incommota semper haberi, teneri et servari; et nunquam infringi seu violari in solidum vel in parte promittimus et convenimus vobis, stipulantibus pro vobis et tota universitate omnium et singulorum hominum presentium et futurorum predicte Vallis, quanto hec firmius et securius possunt intelligi seu dictari ab aliquo sapiente;

Renunciantes consulte omni exceptioni de dolo et in factum, et restitutionis in integrum beneficio, et omni juri condito vel condendo, ac consuetudinario quo nos vel successores nostri contra predicta venire possemus seu infringere aliqua eorumdem.

Acta sunt hec omnia et singula predicta sollempniter Tribus viis, in hospitio predicti domini episcopi, in presentia et testimonio domini Randulphi Savarici prioris de Molinis, domini Guillelmi de Cadola prioris Beate Marie de Lundris, domini Johannis de Manso rectoris ecclesie Cornonis siqui, Guillelmi de Arsacio domicelli, et mei Guillelmi Paschalis publici dicti domini Magalonensis episcopi in tota ejus diocesi [et] comitatu Melgorii et Montisferrandi notarii, cujus mandato et rogatus a predicto Guillelmo de Triatorio et magistro Guillelmo de Turre hec omnia scripsi, et ad majorem predictorum omnium firmitatem hic apposui signum meum.

(Reg. E, fol. 243 v°; édité par Germain dans *Étude hist. sur les comtes de Maguelone*, etc. p. 118).

DCCLXXXIII. - 17 juillet 1285

Reconnaissance du mas d'Anglars faite à Henri de Rodez.

Anno Dominice Incarnationis M° II^c octuagesimo quinto, XVI° kalendas augusti, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Guillelmus de Barreria et Ermeniardis conjuges, de valle Sancti Felicis de Clareto,... recognoscimus vobis Guillelmo de Larnaco domicello, bajulo castri et mandamenti de Brixiaco pro illustri comite Ruthenensi, et pro ipso recipienti et stipulanti, quod mansus *d'Anglars*, cum suo universo tenemento et pertinenciis ejusdem, est et fuit, tanto tempore quod contrarii memoria non existit, sub jurisdiccione alta et districtu dicti domini comitis, et mero imperio atque mixto;

Et quicquid juris habemus seu alter nostrum habet in manso predicto, habemus sub directo dominio et jurisdiccione omnimoda et districtu predicti domini comitis;

Et ipsum dominum comitem esse et antecessores suos fuisse in possessione pacifica et quasi exercendi jurisdiccionem in predictis.

Hec acta fuerunt in parrochia Sancti Baudilii de Pedusio, in tenemento de *Peissinas*, juxta locum vocatum Petra Ficada. Testes vocati et rogati a dicto bajulo et eciam a predictis conjugibus, fuerunt Johannes *Baudran*, Johannes Faverii, P. de (*blanc de 1 cent.*) tesonis, et ego Raymundus *d'Anglars*, publicus castri et mandamenti de Brixiaco notarius, pro domino comite Ruthenensi, qui rogatu parcium hec scripsi.

(Reg. D, fol. 267 v°).

DCCLXXXIV. — 29 juillet 1285.

Vente d'une terre sous la directe des héritiers de Pons Guillem de Montferrier.

Anno Dominice Incarnationis M° II^c octuagesimo quinto, scilicet quarto kalendas augusti, domino Philippo Francorum rege regnante, ego Adalacia filia condam Guillelmi Adzemarii... vendo... tibi Johanni Ylarii et tuis, et omnibus quibus volueris seu dimiseris, ad omnes voluntates,... exceptis .... semper tamen cum consilio heredum domini Poncii Guillelmi domicelli de Monteferrario, videlicet quamdam peciam terre culte, que est in parrochia Sancti Clementis;

Et confrontatur ex una parte cum honore domini Poncii de Cumbis, et ex alia cum honore Stephani Egidii vallato communi in medio, et ex altera cum honore Petri Ruffi, et cum aqua ducurrenti a fonte Sancti Clementis.

Pro usatico vero dabis singulis annis in festo sancti Michaelis, III denarios; et isti III denarii dabuntur et solventur Guillelmo Adzemarii, et hoc in auxilium usatici, quod ipse facit et facere tenetur dictis heredibus dicti Poncii Guillelmi, ratione mansi vocati de Podio Ferrario.

Propter hanc vendicionem scio et confiteor me a te habuisse et recipisse (*sic*), nomine precii, XL solidos melgorienses, in quibus exceptioni non habite et non recepte [pecunie] et precii non habiti et recepti scienter renuncio...

De tota dicta pecia terre... me et meos disvestio, et te et tuos investio...; et promitto tibi, quod dictam terre peciam ... te et tuos semper habere et in pace tenere faciam...; et si forte... evictum fuerit..., totum illud... restituere promitto, credendo inde solo simplici verbo tuo sine testibus et juramento...

Et pro hiis omnibus me et omnia bona mea obligo tibi emptori et tuis...; et si dicta terre pecia plus valet, illud totum... dono...; renuncio et specialiter beneficio senatus

consulti Velleyani, et (*blanc 2 cent.*) et privilegio dotis jure.

Hec omnia memorata et singula supradicta tenebo et observabo. Sic me Deus adjuvet, et hec sancta Dei evangelia a me sponte... corporaliter tacta.

Horum omnium testes fuerunt dominus G. Ferrarii presbiter, Albertus de Manso, Johannes Teulerii et ego Petrus de Grabellis.

Post hec, anno quo supra, videlicet quinto kalendas septembris, domino Philippo Francorum rege regnante, ego Guillelma, uxor quondam Raymundi de Monteferrario, predictam venditionem, et omnia et singula supradicta tibi, dicto Johanni Ylarii, et tuis laudo; sciens et vere cognoscens me a te habuisse, nomine laudimii, V solidos melgorienses, in quibus excepcioni non habiti et non recepti laudimii renuncio.

Testes fuerunt Bernardus Galardi, Petrus de Arsassio, et ego prescriptus Petrus de Gabrellis (=Grabellis), notarius Montisferrarii, qui, vocatus et rogatus, hec omnia scripsi et signo meo signavi.

(Reg. D, fol. 267 r°)

DCCLXXXV. — (?) octobre 1285

Accord entre Bertrand de Durfort, vestiaire de Maguelone, et Bertrand de Vaillauqués au sujet de Grabels.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, scilicet sexto (*blanc de 3 cent.*) Philippo rege Francorum regnante, et domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo presulante, noverint... universi quod cum [controversia esset] inter discretum virum dominum Bertrandum de Duroforti, vestiarium Ecclesie Magalonensis, ex una parte; et Bertrandum de Valhauquesio ex altera;

Ratione videlicet et occasione dominationis et jurisdictionis

ville de Grabellis, et totius ejus territorii et districtu et aliorum que dictus Bertrandus de Valhauquesio habet, tenet et possidet in feudum a dicto domino vestiario et sub eorum (=ejus) directo dominio et certo usatico.

Petebat siquidem dictus dominus vestiarius a dicto Bertrando de Valhauquesio, occasione premissorum, albergum decem militum, et duo sestaria bladi *mitadenc* et duodecim denarios melgorienses pro usatico sive censu; ratione quorum, cum dictus Bertrandus de Valhauquesio cessasset solvere sibi, dicto vestiario, dictum censum seu usaticum per longum tempus, ex eo dicebat idem vestiarius dictum feudum sibi cecidisse in commissum.

Tandem dictus dominus vestiarius et dictus Bertrandus de Valhauquesio, ad preces ejusdem Bertrandi de Valhauquesio et quorumdam amicorum suorum, super predictis idem dominus vestiarius eidem Bertrando domicello volens facere gratiam, super predictis amicabiliter convenerunt in modum inferius comprehensum:

Videlicet quod dictus Bertrandus de Valhauquesio voluit et concessit, et dicto domino vestiario, et suis futuris successoribus vestiariis Ecclesie Magalonensis, dedit, cessit et remisit ad omnes voluntates suas et suorum successorum vestiariorum dicte Ecclesie, pro omni jure, quod idem dominus vestiarius habebat, habere poterat et debebat in toto predicto feudo, ratione dicte incurcionis, vel alia ratione et causa; medietatem videlicet indivisam totius dominationis et plene jurisdictionis in tota villa de Grabellis, infra et extra, et in toto ejus territorio, et in tota ejus dominatione et districtu, et in omnibus suis pertinentiis.

Item convenerunt, quod dictus Bertrandus de Valhauquesio et sui successores habeant, et habere debeant aliam medietatem, indivisam tantum totius dominationis et plene jurisdictionis, in tota villa de Grabellis, infra et extra, et in toto ejus territorio, et in tota ejus dominatione et districtu, et omnibus suis pertinentiis, pro omnibus suis et suorum voluntatibus faciendis;

Ita quod dictus Bertrandus de Valhauquesio et sui successores suam medietatem indivisam dicte dominationis et plene jurisdictionis, et omnia alia et singula, quecumque ipse et sui habent, tenent et possident in tota dicta villa de Grabellis, infra et extra, et in toto ejus territorio, et in tota ejus dominatione et districtu, et in omnibus suis pertinentiis habeant, teneant et possideant, habere, tenere et possidere teneantur et debeant ipse Bertrandus domicellus et sui a dicto domino vestiario et suis successoribus, in feudo et pro feudo, et sub ejus et suorum successorum dominio, laudimio et consilio, et sub annuo censu duodecim denariorum, sibi dicto vestiario et suis successoribus dandorum et solvendorum, singulis annis, in festo sancti Michaelis, pro usatico sive censu.

Ita videlicet quod, pro illis annis, in quibus dictus census sive dictum usaticum dictorum duodecim denariorum non requiretur a dicto Bertrando vel suis successoribus, ipse Bertrandus domicellus vel sui successores dictum censum seu usaticum, dicto domino vestiario vel suis successoribus, minime solvere debeant vel teneantur; sed quando requirentur, ipse Bertrandus domicellus et ejus successores dictum usaticum, pro illis annis in quibus requirentur, dicto domino vestiario et suis successoribus solvere teneantur; quod nisi fecerint, quod dictum feudum cedat (=cadat) et cedere (=cadere) possit in comissum dicto domino vestiario et suis successoribus, si idem Bertrandus de Valhauquesio et sui successores, post dictam requisitionem, cessarent per biennium solvere dictorum duodecim denariorum usaticum sive censum.

De hoc autem feudo, dictus dominus vestiarius et dictus Bertrandus domicellus exceperunt podium de Monterotundo, qui confrontatur cum camino quo itur versus *Murles*, et cum flumine Amansionis; quem podium idem Bertrandus tenet, et tenere debet in feudum a domino episcopo Magalonensi.

Item convenerunt quod dictus Bertrandus de Valhauquesio et sui successores faciant, et facere debeant et teneantur, pro predictis, dicto domino vestiario et suis successoribus,

sacramentum fidelitatis in dicta villa de Grabellis coram populo, quando ab ipso domino vestiario et suis successoribus ipse Bertrandus et sui successores fuerint requisiti.

Item convenerunt quod dictus B. de Valhauquesio et sui successores sint liberi et absoluti; et omnia et singula que idem Bertrandus domicellus habet, et tenet et possidet in tota dicta villa de Grabellis, infra et extra, et in omnibus suis pertinentiis sint libera et absoluta, scilicet a petitione quam sibi faciebat dictus dominus vestiarius albergui dictorum decem militum et duorum sextariorum bladi *mitadenc* et de omni incursione, et de omnibus aliis que ab ipso B. domicello, et in dicto feudo idem dominus vestiarius petere poterat, usque in hunc diem, ratione dictarum petitionum, salvis tamen et retentis omnibus et singulis superius et inferius ordinatis.

Item convenerunt quod furnus qui nunc est, et furni qui in futurum erunt in dicta villa de Grabellis, sint et esse debeant in solidum dicti domini vestiarii et suorum successorum; et quod dicto domino vestiario et suis successoribus, sine parte aliqua dicti B. domicelli et suorum, pertineant et pertinere debeant imperpetuum pleno jure pro suis et suorum voluntatibus plenarie faciendis.

Et si aliquis seu aliqui furnum aliquem facere vel edificare in dicta villa de Grabellis vellent seu presumerent, quod dictus B. et sui successores in quantum poterunt, hoc facere prohibeant et contradicant, et in hoc juvent et juvare debeant dictum vestiarium et ejus successores.

Item convenerunt quod, in dicta villa de Grabellis, dictus B. vel ejus successores non possint vel debeant, aliqua ratione vel causa, habere, edificare vel edificari facere furnum aliquem; nec furnus aliquis in tota dicta villa de Grabellis sit vel esse debeat imperpetuum, nisi furnus predictus vel furni domini vestiarii antedicti.

Item convenerunt quod dictus dominus vestiarius det et solvat, dare et solvere teneatur dicto B. de Valhauquesio, pro predictis, viginti quinque libras melgorienses.

Item convenerunt quod dictus dominus vestiarius et sui

successores possint et valeant sine impedimento aliquo ipsius B. et suorum, quando dicto domino vestiario et suis successoribus placuerit, tectum aule domus domini vestiarii reducere et ponere ad unum *degot* sive stillicidium, versus curtem dicti B., prout protenditur de ecclesia usque ad cameram dicti B., et non ultra; ita quod aque pluviales decurrentes per dictum tectum dicte aule, decurrere et stillare possint et debeant in dictam curtem jure servitutis.

Item convenerunt quod dictus dominus vestiarius, pro dictis furno et servitute aquarum dicti tecti, det dicto B et suis quandam petiam terre ipsius domini vestiarii, in parte cultam et in parte heremam, cum omnibus suis pertinentiis, que est in tenemento *de la Rovomaveyra*, infra parrochiam et jurisdictionem dicte ville de Grabellis; et confrontatur cum via qua itur a Pontesalit versus Monterardum, et cum flumine Amansionis, et cum honore Marie Johannine, et cum honore Petri de Grabellis; ultra jus quod dictus B. dicebat se habere in eadem: ita videlicet quod dicta pecia terre dicto B. et suis pertineat et pertinere debeat, in plena proprietate et possessione, pro omnibus suis et suorum voluntatibus, in vita et in morte plenarie faciendis; salvo et retento quod dictus B. et sui dictam petiam terre teneant et tenere debeant in feudum a dicto domino vestiario, et sub ejus directo dominio, una cum feudo supradicto et cum usatico supradicto, quod prestari debeat a dicto B. domicello dicto domino vestiario, ut superius continetur.

Quibus sic rite peractis, dictus B. de Valhauquesio asseruit, et cognovit et confessus fuit se habuisse a dicto domino vestiario supradictas viginti quinque libras melgorienses ex causa supradicta; in quibus ex certa scientia renunciavit exceptioni non numerate pecunie et non habite.

Item dictus B. asseruit et cognovit, dicto domino vestiario ipsum dominum vestiarium et ejus successores, habere et habere debere medietatem indivisam totius dominationis et plene jurisdictionis in tota villa de Grabellis, infra et extra, et in toto ejus territorio, et in tota ejus dominatione et districtu et omnibus suis pertinentiis.

. . . .

Et quod ipse B. et sui successores habent et habere debent aliam medietatem tantum dicte dominationis et plene jurisdictionis, in tota dicta villa de Grabellis infra et extra, et in toto ejus territorio, et in tota ejus dominatione et districtu, et omnibus suis pertinentiis;

Quam medietatem indivisam, et omnia et singula que ipse B. habet, tenet et possidet in tota dicta villa, infra et extra, et in toto ejus territorio, et in tota ejus dominatione et districtu, excepto podio de Monterotundo, habet, et tenet et possidet pro feudo et in feudo, dicto domino vestiario et suis successoribus, et sub ejus et suorum successorum directo dominio, et sub usatico sive censu dictorum duodecim denariorum melgoriensium, dandorum et solvendorum singulis annis in festo sancti Michaelis, dicto domino vestiario et suis successoribus, modo et forma superius expressis.

Item dictus B. totum jus proprietatis et possessionis, quod ipse et sui successores habent et habere possunt in dicto furno, de quo superius facta est mentio, ratione proprietatis, possessionis, et alia quacumque ratione et causa, dicto domino vestiario et suis cessit, dedit, solvit et remisit imperpetuum, inde se et suos disvestiendo, et dictum dominum vestiarium et ejus successores investiendo, et veros dominos ac certos in rem suam procuratores esse voluit et mandavit.

Item convenerunt dictus dominus vestiarius et dictus B., quod omnia et singula instrumenta, inter eos et eorum predecessores facta, ratione premissorum, sint nulla, irrita et cassa, et nullius momenti esse voluerunt, et ab omni efficacia penitus destituantur, ipso presenti instrumento, et omnibus et singulis in eo contentis, vim et validam roboris firmitatem obtinentibus.

Et dictus dominus vestiarius convenit et promisit dicto B. domicello se facturum et curaturum, quod dominus episcopus et dominus prepositus Ecclesie Magalonensis, et quisque eorum, prescripta omnia et singula laudabunt, approbabunt, et ratificabunt, et suum assensum et auctoritatem prestabunt et nunquam contravenient,

Que omnia et singula suprascripta et eorum quodlibet, dictus

dominus vestiarius et dictus Bertrandus de Valhauquesio attendere, complere, servare et custodire, et nunquam in aliquo contravenire alter alteri asseruerunt et promiserunt, scilicet dictus dominus vestiarius per fidem suam plevitam; et dictus Bertrandus de Valhauquesio juravit super sancta quatuor Dei evangelia ab ipso corporaliter et sponte tacta, interposita hinc inde stipulatione mutua et solempni; renunciantes inde, ex certa scientia, doli et fraudis exceptioni in factum, et auxilio et beneficio cujuslibet restitucionis, omnique alii juri et rationi, quibus contra predicta venire possent.

Acta fuerunt hec anno et die prefixis, in presencia et testimonio domini Hugonis de Cesatio canonici Magalonensis, Petri de *Noyrus* domicelli, Guillelmi Saurini, Petri Civate clerici, Poncii Ferrayre, Poncii de Andusia domicelli, et Martini de Ruppe publici notarii, qui mandato parcium hec scripsit.

Post hec anno quo supra, scilicet tertio kalendas novembris nos Berengarius, miseratione divina episcopus Magalonensis, attendentes predicta omnia et singula esse facta ob evidentem utilitatem dicti vestiarii et Ecclesie Magalonensis, et nostro consilio et voluntate, predicta omnia et singula laudamus, approbamus et confirmamus, et nunquam contravenire promittimus; et omnibus et singulis, sic rite peractis, auctoritatem nostram et assensum interponimus et donamus: salvo nobis et successoribus nostris, et castro Montisferrandi jure meri et mixti imperii, et jure quod habemus in dicto podio de Monterotondo.

Acta et laudata fuerunt hec a dicto domino episcopo apud Montempessulanum, in Capitulo domus Fratrum Predicatorum, in presencia et testimonio domini Berengarii de Arpajone sacriste Magalonensis, domini Heleazarii de Seveyraco prioris de Chiraco, domini Poncii Aldeguerii legum doctoris, Radulphi Savarici, domini Raimundi de Bojano, domini Guidonis de Mandagoto canonicorum Magalonensium, domini Berengarii de Valhauquesio prioris de Fontanesio, et mei dicti Martini de Ruppe publici notarii, qui mandato partium

hec scripsi.

Post hec, anno quo supra, scilicet tertio idus novembris, nos Raimundus de Bociasis, prepositus Magalonensis Ecclesie, attendentes predicta omnia et singula esse facta ob evidentem utilitatem dicti vestiarii et Ecclesie Magalonensis, et nostro consilio et voluntate, predicta omnia et singula laudamus. approbamus et confirmamus, et numquam contravenire promittimus: et omnibus et singulis suprascriptis, sic rite peractis, auctoritatem nostram et assensum interponimus et donamus.

Ac'orum a proximo paragrafo citra fuerunt testes dominus Raimundus de Vite prior Sancti Vincenciani, dominus Petrus Hugonis prior Beate Marie de Adavo, dominus Petrus Capitis probi hominis jurisperitus, Bndus de Rocafixa domicellus, et mei dicti Martini de Ruppe publici notarii. qui mandato partium hec scripsi.

Post hec, anno quo supra, scilicet quarto decimo kalendas decembris, dictus dominus vestiarius et dictus Bertrandus de Valhauquesio domicellus, existentes in villa de Grabellis, coram populo ejusdem ville, idem Bertrandus de Valhauquesio, pro omnibus et singulis superius expressatis, que tenet in feudum a dicto domino vestiario et suis successoribus, fecit juramentum fidelitatis dicto domino vestiario, modo et forma quibus de jure sortitur effectum sacramentum fidelitatis.

Qui dictus dominus vestiarius, pro se et futuris suis successoribus vestiariis Ecclesie Magalonensis. recepit a dicto Bertrando, in dicta villa de Grabellis, coram populo predicte ville, predictum juramentum fidelitatis.

Acta fuerunt hec in dicta villa de Grabellis juxta ecclesiam, in presencia et testimonio Raimundi de *Combalhols*. domicelli, domini Gi. Ricardi presbiteri, Petri Clari, Poncii de Mata, et plurium aliorum, et mei dicti Martini de Ruppe publici notarii, qui predictis interfui et mandato parcium hec

scripsi.

(Reg. E, fol. 287 r°; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 299).

DCCLXXXVI. — 30 octobre 1285

Henri de Rodez lauze à Bernard Pomet la vente du mas de Brissaguet.

Noverint universi... quod anno ab Incarnatione Domini M CC LXXXV^{to}, et tercio kalendas novembris, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Henricus, Dei gratia comes Ruthenensis et dominus baronie de Rochafolio,... ad requisitionem Guillelmi de Barra, et de voluntate ipsius et ipso presente, laudamus et confirmamus ad feudum, salvo in omnibus jure nostro et absque prejudicio juris alieni, tibi Bertrando Pometi de Sancto Laurencio presenti..., totum et universum mansum vocatum de *Brissag*[*u*]*et*, cum omnibus suis juribus et pertinenciis, et explechiis, terris cultis et incultis, heremis et condirectis, herbis. aquis, lignis, pascuis, patuis et pasturalibus, et cum omnibus suis devesiis consuetis, quem mansum emisti a dicto Guillelmo de Barra et Guillelmo patre suo.

Qui quidem mansus existit in parrochia ecclesie Sancti Nazarii de Brissiaco; et confrontatur ex una parte cum honore Bertrandi Petri de Monteolivo, et ex alia parte cum via publica que movet a castro de Brissiaco et tendit versus Sanctum Guillelmum, et ex alia parte cum honore mansi *de la Font*, et ex alia cum Ausedatis castri de Brissiaco predicti.

Et quod eciam dictum mansum, cum predictis suis juribus, liceat te. dictum Bertrandum Pometi, et tuos vendere, permutare, alienare quocumque modo et quibascumque personis volueris, et tui voluerint, cum consilio tamen meo et meorum, dominorum dicte baronie et castri nostri de Bris-

siaco, exceptis quibuscumque clericis, ecclesiis, militibus, locis et personis religiosis; salvo nobis et nostris, dominis dicte baronie, in dicto manso pleno dominio atque mixto imperio, omnimoda jurisdictione et districtu, atque laudimio et homagio, et fidelitate, et albergo quatuor militum quolibet anno, in quo vel quibus annis tu vel tui fueritis requisiti;

Et quod eciam tu et tui teneamini, pro dicto manso, nobis et nostris, dominis dicti castri nostri de Brissiaco, servire et commalesam facere, prout ceteri feudatarii mandamenti dicti castri de Brissaco serviunt, et facere et servire tenentur et consueverunt nobis et nostris antecessoribus, dominis ejusdem castri;

Et quod eciam dictum mansum tu et tui debeas tenere cassatum (=casatum), et affogatum et conductum per te vel per sufficientem personam, quamdiu vixeris; et post, quod successores tui teneantur facere residentiam in dicto manso.

Et confitemur tibi nos a te habuisse pro predicto laudimio decem libras turonenses, in quibus ex certa scientia exceptioni non habiti laudimii et doli in factum renunciamus.

Et ego idem Bt. preconfrontatum mansum in predictum laudimium, a vobis dicto domino Ha[enrico], Dei gratia comite [Ruthenensi], sub modis et formis prescriptis recipiens, vobis eidem domino comiti, recipienti ut domino dicte baronie et dicti castri, homagium, flexis genibus [et] junctis manibus, facio et fidelitatem, et ea que sub juramento fidelitatis continentur: et predicta omnia et singula, pro me et meis me a vobis tenere, ut dictum est, et successores meos debere et velle tenere a vobis et vestris, ut dictum est, promitto et juro super sancta Dei evangelia, a me corporaliter gratis tacta.

Acta fuerunt hec apud Alsonum in claustro, in presentia et testimonio dominorum Bt. de Manso, Eydonis de Stagno militum, Br. de Manso jurisperiti, Vincencii Sabbaterii, R. de Montedesiderio, Fulquonis de Brugeria domicellorum, Hugonis de *Jaol*, et plurum aliorum, et mei Petri Christophori.

publici notarii in tota dicta baronia ex parte dicti domini comitis, qui, mandato ejusdem domini comitis, et dicti Bt. Pometi et dicti G. de Barra, hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi...

(Reg. A, fol. 316 r°).

DCCLXXXVII. — 14 janvier 1285 (n. s. 1286)

Sentence arbitrale, prononcée par Bérenger Frédol, entre le seigneur et les habitants de Ganges.

Noverint perpetuo universi... quod nos Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, arbiter, arbitrator, seu amicabilis compositor, a partibus infrascriptis communiter electi, videlicet a nobili viro Poncio Petri, domino Agantici, pro se et suis ex una parte; et a sindicis universitatis hominum ville Agantici, et singulorum de dicta universitate, pro dicta universitate et singulis ex ea, ex altera; ut in compromisso seu compromissis inde confectis plenius continetur:

Visis et diligenter inspectis articulis seu intentionibus, ab utraque parte productis et edictis coram nobis;

Volentes pacem et tranquillitatem inter dominum Agantici et suos subditos confovere;

Pro bono pacis et concordie pronunciamus, dicimus, statuimus et ordinamus, ut inferius continetur:

Volentes et precipientes, sub penis et juramentis in dictis compromissis contentis, omnia et singula per nos inferius ordinanda, cum ordinata, statuta et pronunciata fuerint, ab utraque parte inviolabiliter et perenniter observari:

Primo super eo quod dictus nobilis Pontius Petri, dominus Agantici, dicebat et proponebat, quod cum, hoc anno, guerra et guerrarum commotio inter serenissimum dominum regem Francie et regnum ejusdem, et P. de Aragonia et gentes suas exist[er]ent:

Et, per gentes dicti P. de Aragonia, frequentes depredationes et raubarie fierent per mare et per terram, et in gradu Magalone.-et etiam in rebus istius terre et hominibus facte essent; et homines hujus terre damna inportabilia sustulicent, et de inferendis probabiliter terrerentur, et de perditione ac destructione Magalonensis Ecclesie maxime posset non immerito dubitari;

Et ad taxationem et conversationem indempnitatis episcopi et Ecclesie Magalonensis, ac totius terre sue, et consecutive ipsius nobilis et hominum terre sue, a dicto Magalonensi episcopo, superiore domino prefati nobilis domini Agantici, strictum mandatum recepisset, quod, sub virtute juramenti fidelitatis, qua dicto domino Magalonensi episcopo et Ecclesie astrictus assistit, et sub pena feudi, quod ab eodem episcopo tenet, dictus nobilis cum armis, ad certam diem, venire[t] cum hominibus suis, pro tuitione terre Magalonensis episcopi et Ecclesie supradicte;

Et dictus nobilis, sindicis ville Agantici cum majora (=majori) parte communitatis, ut moris est, convocatis, precepisset predictis sindicis communitatis predicte, et nomine universitatis, et quam plurimis dicte universitatis hominibus, singulariter singulis, cum diversis penarum inditionibus et inpositionibus, seu mulctarum, ut juxta mandatum predictum, pro tuitione predicta, predicte terre, cum armis et victualibus seu viandis decentibus, eundem nobilem, suum seu eorum dominum, sequerentur;

Quod, ut dicebat idem nobilis, facere viliter et contemptibiliter contempserunt, ipso nobili domino Agantici, ex premissis inobedienciis a predictis rebellibus volente prefatas penas seu mulctas indictas et inpositas exigere et habere;

Compelli eosdem volente, ut deinceps sequi cum armis, ad expensas eorum, eundem nobilem dominum Agantici in suis necessitatibus teneantur ad *ost* et cavalcatam seu exercitum, prout in suis intencionibus lacius continetur:

Dicimus, ordinamus et definitive pronunciamus quod dicta universitas hominum dicte ville Agantici, seu major pars et singuli ex ea, prout necessitas plus vel minus exegerit.

pro defentione persone dicti nobilis domini de Agantico, qui nunc est et pro tempore erit:

Item pro defentione terre sue, si quis personam domini Agantici vellet offendere, vel ei violenciam inferre, vel dictam terram suam invadere;

Item pro tuitione terre sue predicte, si succurso seu auxilio idem dominus indigere[t], ut puta si forte terra sua invasa ab ostibus seu capta existeret, et vim vi idem nobilis repellere vellet, dictum dominum Agantici qui nunc est et qui pro tempore fuerit, ad *ost* et cavalcatam cum armis eum sequi deinsceps per terram suam et juvare teneantur;

Hoc tamen adhibito moderamine, quod absque fraudis mac[h]inatione, cum predictam universitatem exire contingerit seu majorem partem ejusdem, in predicta villa Agantici tot homines remaneant et remanere possint, qui ad custodiam dicte ville possint sufficere habita consideratione ad multitudinem gentis ville dicte, ita quod dicta villa custodum custodia non remaneat destituta.

Et in casu premisso dicti homines, qui, ut premittitur, dominum predictum Agantici cum armis sequentur, victualia seu viandam secum portent que eundo, et redeundo et stando eisdem hominibus sufficiat ad sex dies, ad expensas hominum predictorum; ita quod in eis dominus Agantici nichil solvere teneatur.

Ultra vero sex dies, si homines predictos pro predictis moram facere oportuerit ampliorem, dominus Agantici quantitatem quam voluerit, seu numerum predictorum hominum retinere valeat, expensis tamen ex tunc per dictum dominum ipsis hominibus in victualibus sequendis, sequi similiter teneantur, ad expensas proprias dictorum hominum in eundo et redeundo tantum. Postea idem nobilis vero eisdem hominibus in dicto servicio existentibus, providere in victualibus teneatur. Et cum in casu presenti, usque ad predictum numerum XXX[ta] vel XL[ta], simul vel separatim, eodem tempore vel diversis homines idem dominus habere voluerit, notificet syndic's dicte ville, qui sibi, bona fide, absque calumpnia, sibi eligant homines non suspectos vel odiosos eidem domino, set

potius ad hoc abtos(=aptos), nisi tamen ante requisitionem, a predictis syndicis faciendam, homines predicti eundem dominum gratis ad predicta et spontanee vellent sequi; et hoc casu predicto, sindicos requirere minime teneatur;

Et in alio, si homines suspectos et minus abtos presentarent eidem, idem dominus electionem habeat, et in omnibus servare debeat bonam fidem.

Cum vero, necessitate seu justa causa exigente, dominus Agantici a Magalonensi episcopo, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, pro defensione terre sue et Ecclesie Magalonensis requisitus seu interpellatus fuerit, ut cum hominibus terre sue veniat et cum armis, ad tuendam et defendendam personam dicti episcopi. et terram suam et Ecclesiam supradictam, dicta universitas dictorum hominum, si necessaria fuerit vel major pars, prout plus vel minus necesse fuerit, sequi cum armis suum dominum Agantici similiter teneantur ita quod eundo et redeundo et stando, ad sex dies, viandam ad opus dictorum hominum secum portent.

Si vero, ultra sex dies, omnes homines predictos vel aliquam partem ex eis in predicto servicio remanere contigerit, episcopus eisdem in victualibus ex tunc debeat providere, ita quod, omni casu, dicta villa Agantici hominibus, eandem villam custodientibus, sit munita.

Item volumus, precipimus et mandamus, quod dicta universitas ville Agantici, seu prefati sindici in personam ipsius universitatis, dent, solvent (=solvant) et solvare (=solvere) teneantur dicto domino Agantici centum libras melgorienses per terminos infrascriptos: videlicet hinc ad carniprivium quinquaginta libras de predictis centum; usque ad proximum Pascha alias quinquaginta;

Et quod nichilominus dominus Agantici predictus sit immunis et quitius a solutione sexcentorum solidorum, in quibus ex causa mutui, universitati predicte obligatus existit; et quod ipsa universitas vel aliquis pro universitate dictos sexcentos solidos deinde non possit nec debeat exigere vel habere. Et si predicti sexcenti solidi personis singularibus universitatis predicte debeantur, predicta universitas.

solvendo vel alias satisfaciendo personis quibus deberentur, dictum dominum Agantici quitium faciant et nuncient.

Et cum hiis dictus dominus Agantici contentus existens, nichil amplius, ratione penarum seu mulctarum seu etiam expensarum, possit vel debeat petere vel habere, eidem super ipsis mulctis seu penis per eum indictis et inpositis et petitis silentium inponentes.

Item super primo capitulo ex parte universitatis predicte producto, de mensuris vim habendis, dicimus, volumus et pronuntiamus quod dictus dominus Agantici et successores sui domini Agantici qui pro tempore fuerint, paratas mensuras habeant et tradere debeant dictas mensuras de cetero quibuscumque volentibus vendere vinum in dicta villa Agantici, scilicet sesteyrale, eminale, cartale, medium cartale, quartayronem, medium quarterionem; et ordinationem aliam super hiis factam volumus firmiter observari.

Super alio vero capitulo, quo videlicet dicti sindici petunt pronunciari dictum dominum Agantici non posse compellere homines, animalia, vecturalia seu conductabilia ad locandum eidem animalia predicta, dicimus et pronunciando difinimus quod dominus Agantici, quando et quotiens dicta animalia conductabilia habere voluerit, locarium solvat integre dominis animalium predictorum, sicut quilibet alius de populo: et si quod dampnum animali seu animalibus conducto seu conductis, per eum seu per gentes suas illatum fuerit, plenarie restituat dictum dampnum; quod si facere recusaverit, vel locarium solvere noluerit, ex tunc homines sua animalia locare eidem nullatenus teneantur, donec instituerit (=restituerit) dictum dampnum.

Super alio vero capitulo de revocandis acapitis patuorum, dicimus et ordinamus, quod acapita data et defensionem ipsorum patuorum ipse dominus Agantici revocet, usque ad bolas seu terminos alios per eum impositos in eisdem, ut in compositione continetur.

Item precipimus et mandamus dicto domino Agantici, quod vicarium suum, scilicet vicarium Agantici, et cessare de gravaminibus et injuriis inferendis hominibus dicte ville,

et patcat (=pareat) judici, sicut de jure tenetur.

Item super alio capitulo, quod de peccunia non recipienda per curiales dicti domini Agantici, pro decretis interponendis tutele et curis, et instrumentorum refectionibus, nichil percipiant; tamen expensas non excludimus debitas, alias consuetas super decretis.

Vero in aliis casibus interponendis, nil ad presens definimus, sed ordinationi nostre faciende, una cum aliis infra dictis capitulis, reservamus.

Item dicimus, et statuimus et ordinamus ne dominus Agantici hereditates defunctorum non vacantes ad manum suam capiat, seu capi faciat; et si vacantem pro salvagarda ipsam accipere contigerit, cum prefata hereditas sic capta dominum habuerit, sine damno expensarum se (=et) retentionem (=retentione) fructuum, ficto tamen quesito colore, absque difficultate aliqua indebita, hereditatis domino ipsam restituere teneatur. Si vero inter aliquos de predicta hereditate controversia seu questio esset orta, et probabiliter periculum ymmineret, dominus tunc quod est equissimum observet, ne partes ad rixas vel arma valeant pervertere.

De ayrogillis vero et leporibus, in vendemiis seu aliis temporibus a capientibus per ipsum dominum non astrendis, dicimus et pronunciamus ordinationi alias facte super hoc esse standum; et illud quod ordinatum est de ayrogillis et leporibus observetur.

Super capitulo vero casei, vendendi et emendi libram pro duobus denariis tantum vel ultra, quod in capitulo continetur, dicimus, volumus, et precipimus dominum Agantici, una cum aliis de populo, eundem modum observare debere, nisi aliqui vendentes caseos actenus aliter pepigerint cum eodem, vel deinsceps gratis libram casei pro duobus denariis tantum voluerint sibi dari.

De gardia vero solvenda vel non solvenda, nec per eum recipienda, de possessionibus habentium instrumenta, facientia mensionem de certo canone sive sensu, ordinationi alias facte, et [ut] in instrumento inde confecto [continetur] volumus esse standum.

Item prohibimus (*sic*) quod dominus Agantici vias publicas et plateas non restringat; et si aliquas indebite restrinxerit, easdem laxari faciat ad cognitionem procerum dicte ville.

Super alio vero capitulo quod a sindicis predictis petitur, quod dominus Agantici laudet seu retineat sine difficultate possessiones vendendas que habeo (=ab eo) non tenentur, extorquendo plus laudimio consueto, prohibemus dicto domino Agantici ne plus laudimio consueto indebite pigat seu extorqueat, et laudet seu bona fide retineat infra tempus sibi ante concessum.

De alio vero capitulo, quod scilicet justicia tercii non levetur, donec clamanti in suo debito fuerit satisfactum, dicimus et statuendo pronunciamus quod in levanda justicia dicti tercii, semper dominus bonam fidem agnoscat, ut, si clamanti ante satisfactum fuerit in justicia levanda, dampnum aliquod pataretur (=pateretur), dicta justicia non levetur, donec clamanti in suo debito satisfaciat; si vero nullum pateretur dispendium ipse clamatis (=clamans), quia facultates clamantis, a quo petitum est, sufficiunt ad utrumque, tunc justicia levari possit, prout acthenus fieri consuevit.

Item statuimus quod curia domini Agantici nullum captum detineat pro aliquo civili vel criminali [causa], qui volit et possit ydonee cavere, nisi criminis qualitas exigerit detineri vel judex cognoverit faciendum.

Item volumus quod devesum piscationum domini Agantici sit devesum.

In expensis vero per dominum Agantici, contra dictos syndicos petitis pro proragata negotii difinitione, quia dicebat sindicatus suos ab initio non valere, silentium eidem domino duximus imponendum.

Determinationem vero et diffinitionem aliorum capitulorum, ab utraque parte productorum, videlicet de non accipiendo peccuniam pro decretis, ut supra;

Et quod petunt predicti sindici, quod dominus Agantici non possit nec debeat homines ville Agantici, vel aliquem ex eis, compellere fidejussionem seu obligationem cuiquam seu ex quacumque causa facere pro eodem;

Et quod per dictum dominum Agantici petitum est pronunciari homines dicte ville Agantici non debere alibi dequoquere panes suos, nisi in furno domini Agantici apud Aganticum, nec[nisi] in molendinis dicti domini Agantici molere blada sua, cum dicat et asserat ex diutina consuetudine et usu legissimo (=legitimo) sibi jus competere in predictis, nobis et ordinationi nostre retinemus, donec plenius deliberaverimus super ipsis.

Retinemus etiam nobis, ex potestate nobis data, potestatem declarandi, interpretandi et plenius pronunciandi si nobis visum fuerit, et diminuendi et augendi si necesse fuerit, super pronunciatis, si aliqua dubia fuerint vel obscura, hinc ad unum annum Super quibus pronuntiandis capitulis non pronunciatis, et super aliis declarandis, interpretandis et plenius pronuntiandis, diminuendis et augendis, ut est dictum, non intendimus per presentem pronuntiationem officio nostro potestatis arbitratorie esse functi, sed ipsum intendimus potius retinere; et cum predictis volumus quod sit pax, finis et concordia inter partes, et quod emologent dicte partes.

Dicte vero partes emologaverunt, et qualibet pro se, dictum, et determinationem, et pronunciationem et statutum, quod factum fuit per reverendum patrem dominum episcopum prelibatum, in predictis arbitratum (=arbitrum) seu arbitratorem predictum.

Acta fuerunt [hec] sollempniter celebrata apud Montempessulanum, in aula prefati domini episcopi, videlicet pronunciacio, ordinatio et definitio, et contenta in eis et emologatio anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, scilicet X° VIIII° kalendas febroarii, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo presulante, in presencia et testimonio domini Berengarii Fredoli decretorum doctoris et canonici Narbonensis, domini Johannis de Penna legum doctoris, magistri Bertrandi Mathei officialis Magalonensis, domini Raymundi de Podio prioris ecclesie de Castris, domini Guillelmi Fredoli prioris ecclesie de *Novegens*, Poncii de Om-la-o juris-

periti, Petri Fredoli domicelli et domini de Veyruna, Raymundi Vassadelli domicelli, Bn. Potavi domicelli, domini Rostagni de *Matovil* (=Maruejolis?) rectoris ecclesie de Manlatio (?) (= Mujolano?), domini Duranti Sensa rectoris ecclesie Sancti Erigii, Berengarii de Sancto Privato domicelli, Bernardi Rocelli jurisperiti, magistri Bertrandi Arcole jurisperiti, magistri Bertrandi de Manso jurisperiti, Raymundi de Castris domicelli, et plurium aliorum et mei Guillelmi Paschalis, publici predicti domini Magalonensis episcopi notarii in tota diocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi, qui, mandato ipsius et a partibus supradictis, hec omnia et singula scripsi et signavi; super vero in XV[a] linea interlineavi ubi continetur *cum armis*.

(Reg. A, fol. 128 r°).

DCCLXXXVIII. — 9 mars 1285 (n. s. 1286)

Punition d'un voleur à Brissac.

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, et septimo idus marcii, Guillelmus de Larnaco, bajulus castri et mandamenti de Brixiaco pro domino comite Ruthenensi, ex parte ejusdem domini comitis fecit fustigari Johannem Capreoli in manso de Resclausis, et preconizari fecit in dicto manso, ut omnes homines et mulieres viderent justiciam que fiebat in dicto manso, ex parte dicti domini comitis, de dicto Johanne Capreoli fure, qui furatus fuerat, in castro de Brixiaco et in terra domini comitis, quoddam balandranum et quendam saccum.

Et Raimundus de Mostuejolis, nuncius curie predicte, in dicto manso transeundo ipsum spoliatum, et verberando eumdem Johannem per mansum predictum et per portas ejusdem, fustigavit.

Et hec facta fuerunt in presencia Bn. de Verneda, Petri

Natalis, magistri Raimundi de Anglariis, Johannis de Anglariis, Johannis Garnerii, Johannis Faverii, Duranti Textoris, Johannis de Resclausis et Guillelmi ejus filii, et plurium aliorum, et mulierum de Sancto Baudilio, et de terra dicti domini comitis ad hoc vocatorum, et mei Petri Christofori, publici notarii in baronia de Rocafolio ex parte dicti domini comitis.

(Reg. A, fol. 272 r°).

DCCLXXXIX. — 29 mai 1286

Reconnaissance faite à l'évêque par Guillaume Augier de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, scilicet quarto kalendas junii, ego Guillelmus Augerii domicellus de Melgorio... recognosco vobis domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, comiti Melgorii et domino Montisferrandi, me habere et tenere a vobis in feudum, ratione comitatus Melgorii, sub vestro [et] vestrorum successorum laudimio, et consilio et usatico albergi quinque militum, videlicet unam peciam terre in decimaria ecclesie Sancti Jacobi de Melgorio; et confrontatur ex una parte cum via qua itur de Melgorio [versus] Cavairacum, et ex alia cum terra Jacobi *Droc*, et ex alia cum vinea domini Petri Almeradi militis.

Item aliam terram, in eadem decimaria; et confrontatur ex una parte cum dicta via, et ex altera cum dicta vinea dicti Petri Bernardi (=Almeradi), et ex alia cum vinea liberorum condam Girardorum.

Item aliam terram in eadem decimaria; et confrontatur ex una parte cum dicta via, et ex alia cum honore liberorum condam Micaelis Garini, et ex alia cum vinea dicti domini Petri Almeradi, et ex alia cum vinea Dalceline Quintaleria.

Item recognosco me habere et tenere a vobis dicto domino episcopo, ratione comitatus, in feudum sub predicto usatico, sex denarios melgorienses, et censuales et annuales cum dominio, consilio et laudimio mei et meorum, quos michi dant et dare tenentur singulis annis liberi condam Girardorum, pro una pecia vinee que est in dicta decimaria; confrontatur ex duabus partibus cum terra mea quam a vobis teneo, et ex alia cum dicta vinea dicti domini Petri Almeradi.

Item quartum et tres pictas censuales et annuales, cum dominio, et laudimio et consilio, que michi dant et dare tenentur, singulis annis, liberi condam Micaelis Garnerii, de una pecia terre que est in eodem loco et decimaria; et confrontatur ex duabus partibus cum honore meo, et ex altera cum via, et ex alia cum dicta vinea dicti domini Petri Almeradi.

Item duodecim denarios melgorienses, censuales et annuales, cum dominio, et consilio et laudimio meo et meorum, quos michi dat et dare tenetur, singulis annis in festo sancti Michaelis, Raimundus Meravelli pro alia terra que est in dicta decimaria; et confrontatur ex una parte cum honore Jacobi *Droc*, et ex alia cum vinea Guillelmi Mercerii.

Item XII^{cim} denarios melgorienses, censuales et annuales, cum dominio, consilio et laudimio mei predicti Guillelmi Augerii et meorum, quos michi dat et dare tenetur, singulis annis in festo sancti Micaelis, Guillelmus Mercerii supradictus, pro una pecia vinee que est in eadem decimaria; et confrontatur ex una parte cum terra dicti Raimundi Meravelli, et ex alia cum vinea Petri Meravelli, et ex alia cum vinea dicti Stephani Vedelli.

Item XII^{cim} denarios melgorienses, censuales et annuales, cum dominio, et consilio et laudimio mei et meorum, quos michi dat et dare tenetur, singulis annis in festo Sancti Michaelis, Petrus Meravelli pro dicta vinea sua que est in dicta decimaria; et confrontatur ex una parte cum vinea dicti Guillelmi Mercerii, et ex alia cum vinea ipsius Petri Meravelli, et ex alia cum via qua itur *als Tors*,

Item sex denarios melgorienses, censuales et annuales, cum dominio, consilio et laudimio mei et meorum, quos michi dant et dare tenentur, singulis annis in dicto festo sancti Michaelis, Bernardus Bona et Guillelmus Bona fratres, pro una pecia terre que [est] in eadem decimaria; et confrontatur ex duabus partibus cum honore ipsorum Bernardi et Guillelmi Bona fratrum, quam tenent a Raimundo de Melgorio domicello, et ex alia cum honore Guillelmi Bone patrui ipsorum, et ex alia cum honore Petri de Monterotundo domicelli, vallo in medio.

Item sex denarios melgorienses, censuales et annuales, cum dominio, consilio et laudimio mei et meorum, quos michi dat et dare tenetur, singulis annis in dicto festo sancti Micaelis, predictus Guillelmus Bona, pro una terra sua, que est in eadem decimaria; et confrontatur ex una parte cum honore predictorum nepotum suorum Bernardi et Guillelmi Bona fratrum, et ex alia cum honore Johannis *Droc*, et ex alia cum honore ipsius Guillelmi Bone.

Item tres obolos melgorienses, censuales et annuales, cum dominio, laudimio et consilio mei et meorum, quos michi dat et dare tenetur, singulis annis in dicto festo sancti Micaelis, Johannes Mercaderii, pro alia terra que est in eadem decimaria; et confrontatur ex duabus partibus cum honore vestro dicti domini episcopi.

Item duos denarios melgorienses, censuales, et annuales cum dominio et laudimio et consilio mei et meorum, quos michi dat et dare tenetur, singulis annis in dicto festo sancti Micaelis, Garcendis, uxor Guitardi Quintalerii, pro alia terra que est in eadem decimaria; et confrontatur ex duabus partibus cum honore Guillelmi Bona, et ex alia cum honore Guillelmi de Labreginis, et ex alia cum honore Stephani Clementis.

Item tres denarios melgorienses, censuales et annuales cum dominio et consilio et laudimio mei et meorum, quos michi dat et dare tenetur, singulis annis in dicto festo sancti Michaelis, Guillelmus Vesiani, pro alia terra que est in eadem decimaria: et confrontatur cum honore hospitalis pauperum de Melgorio, et ex alia parte cum honore Poncii Gancelmi

domicelli, et ex alia cum honore Petri *Bergonhon* et ex alia cum via qua itur versus Galaubiam.

Item duos denarios melgorienses, censuales et annuales, cum dominio, consilio et laudimio mei et meorum, quos michi dat et dare tenetur, singulis annis in dicto festo sancti Michaelis, predictus Petrus de *Bergonhon* pro una terra que est in eadem decimaria: et confrontatur ex una parte cum honore dicti Guillelmi Vesiani, et ex alia cum honore dicti Poncii Gaucelmi, et ex alia cum honore *Gaudiez*, uxoris Petri Blaqueria, et ex alia cum dicta via qua itur versus Galaubiam.

Item unum denarium melgoriense, censuale et annuale, cum dominio, consilio et laudimio mei et meorum, quos michi dat et dare tenetur, singulis annis in dicto festo sancti Michaelis, dicta Gaudiosa, uxor predicti Petri Blaqueria, pro alia terra sua que est in dicto loco et decimaria. et confrontatur ex una parte cum honore dicti Petri *Bergonhon*, et ex alia cum honore liberorum condam Jacobi Meravelli, et ex alia cum honore Guillelmi Seguerii, et ex alia cum dicta via qua itur versus Galaubiam.

Item scio et recognosco vobis, dicto domino episcopo, me vendidisse in alodium, de predicto feudo, Poncio Bricii (= Bruni) de Melgorio, unam peciam terre unius quarteriate que est in tenemento de Modenis (?); que confrontatur ex una parte cum honore Bernardi et Guillelmi Bone fratrum, et ex alia cum via qua itur de Melgorio versus Cavairacum, et ex alia cum honore dicti Poncii Bruni.

Item scio et recognosco vobis, dicto domino episcopo, me vendidisse in alodium aliam terram trium cestariatarum, Guillelmo Vesiani ejusdem loci, in tenemento de Bosqueto; et confrontatur ex una parte cum honore ipsius Guillelmi Vesiani, et ex alia cum honore Jacobi Guiraudi, et ex alia cum via qua itur ad Bosquetum.

Item scio et recognosco vobis, dicto domino episcopo, me vendidisse de predicto feudo unam peciam garrgie, quam nescio ubi sit.

Que omnia tenebantur a vobis sub predicto feudo, et te-

nere debebantur sub predicto usatico albergi dictorum quinque militum;

Et loco ipsarum possessionum, a me in alodium superius venditarum, et predicte garrigie amisse, reddigo vobis et vestris successoribus, comitibus Melgorii, in feudo super predicto usatico et censu;

Et per me et omnes successores meos recognosco me a vobis et a successoribus vestris, comitibus dicti castri, habere et tenere in feudum, de predictis dominio, et consilio et dicto usatico albergi dictorum quinque militum, quinque sestariatas terre, in simul contiguas de condamina mea, quam habeo juxta Caupoleriam, que est in decimaria ecclesie Sancti Jacobi de Melgorio; et confrontantur dicte V° sestariate cum residuo dicte terre mei ex una parte, et ex alia cum honore Egidii de Sancto Bricio, et ex alia cum honore Jacobi *Droc* et ex alia cum dicta Caupoleria.

Et hec omnia et singula supradicta recognosco me habere et tenere in feudum a vobis dicto domino episcopo, comite Melgorii et domino Montisferrandi, sub predictis dominio, consilio et usatico albergi dictorum quinque militum et a successoribus vestris;

Promittens inde vobis per firmam stipulationem, quod, si ad nostram scienciam scire pervenerint majores usatici, inde vobis vel vestris faciendi, seu majores feudi, inde a nobis vel a meis, sub predicto usatico inde tenendi, totum vobis vel vestris aliquo (=aliquando) manifestabo; et nichil est a me dictum..., quominus omnia predicta et singula perhempni gaudeant firmitate: renuncians omni juri et omni beneficio, quo contra predicta vel aliquid de predictis me possem nullatenus adjuvare seu tuheri.

Et nos Berengarius Fredoli, Dei gratia Magalonensis episcopus, comes Melgorii et dominus Montisferrandi, dictam recognitionem recipiens a te dicto Guillelmo Augerii domicello, per nos et per omnes successores nostros, comites Melgorii et dominos Montisferrandi, tibi dicto Guillelmo Augerii et tuis omnia predicta et singula laudamus, approbamus

et eciam confirmamus; remittentes, concedentes et omnino liberantes, per nos et per omnes successores nostros episcopos Magalonenses, comites Melgorii et dominos Montisferrandi, tibi dicto Guillelmo Augerii et tuis, omne omnino jus et omnes acciones, peticiones reales et personales, utiles et directe (=directas), quecumque alie et demandamenta que nobis, vel successoribus vel antecessoribus nostris competebant vel competere poterant ullo modo; vel que nos, vel nostri successores et antecessores nostri in predictis possessionibus, per te in alodium venditis, habebamus vel habere debebamus ullo modo usque ad hanc diem, ut superius continetur.

Et de predictis omnibus et singulis, per te, retroactis temporibus, venditis in alodium, nobis plene et integre satisfecisti, et inde nos tenemus per contentos et per bene paccatos; et inde te et tuos, et res tuas et tuorum, per nos et successores nostros, absolvimus, liberamus et eciam acquitamus, cassantes et anullantes, per nos et per omnes successores nostros. omnia alia instrumenta et omnes alias recognitiones per antecessores tuos factas usque ad hanc presentem diem antecessoribus nostris; et eas nullius valoris esse volumus preter istam recognitionem, modo de presenti per te nobis factam.

Horum omnium testes sunt dominus Radulphus Savarici prior ecclesie Beate [Marie] de Aquis, dominus Raimundus de Soregio miles vicarius Melgorii, Jacobus Scura diaconus. Guillelmus Serratoris, et ego Bernardus Gaucelmi, notarius Melgorii et Lunelli publicus, qui, mandato dicti domini episcopi et rogato dicti Guillelmi Augerii, hec omnia et singula scripsi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 254 r°).

DCCXC. — 16 novembre 1286

Reconnaissance faite à l'évêque par Gaucelm de Matha de Sainte Agnés, paroisse de Saint-Martin-de-Tréviés.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, scilicet sexto decimo kalendas decembris, ego Gaucelmus de Matha de Sancta Agnete, domicellus, parrochie Sancti Martini de Tribus viis,... cognosco, nomine meo proprio et nomine Jacobi de Matha fratris mei, vobis, domino Petro de Viridario, castellano Montisferrandi, et procuratori generali reverendi in Christo patris domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi, et per vos ipsi domino episcopo et suis successoribus, futuris dominis episcopis, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, me tenere a vobis, nomine quo supra, et tenere debere seu a dicto castro Montisferrandi et nomine dicti castri, ad feudum omnia et singula jura, census et usatica, et consilia et laudimia, et omnes honores et possessiones, et omnia alia jura tam corporalia quam incorporalia, que ego et frater meus predictus habemus, habere possumus et debemus, vel visi sumus habere aut habere debere infra jurisdiccionem et districtum et sub districtu castri Montisferrandi.

Item... recognosco vobis, nomine et modo quo supra recipienti, quod, pro predictis omnibus et singulis juribus et possessionibus, facimus et facere tenemur ambo insimul supradicto domino episcopo et suis successoribus, futuris episcopis Magalonensibus, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, nomine dicti castri Montisferrandi seu ipsi castro, albergam duobus militibus annuatim, cum per ipsum dominum episcopum vel per vos vel per alios futuros castellanos Montisferrandi fuerimus requisiti:

Ita tamen quod dicte alberge de uno anno ad alium computari non possint; ymo nec per cessacionem solucionis dictarum albergarum vel non requisicionem ipsarum, feudum

ipsum committi non possit seu cadere in commissum.

Retineo tamen in dicto feudo, michi et dicto Jacobo fratri meo, et nostris successoribus, quod de ipso feudo possimus ad accapitum dare, et censum seu usaticum retinere, et laudare et laudimia percipere in ipsis feudis, et comissiones ibidem recipere; attamen si in totum, hoc est sine aliqua retentione, ipsum feudum seu pars ejus venditur seu transfertur, tunc ad dictum castrum seu dominum episcopum consilium et laudimium pertine[n]t.

Item... recognosco vobis, nomine quo supra recipienti, quod ego et frater meus predictus pro predictis vobis, nomine quo supra, facimus et facere tenemur sacramentum fidelitatis tociens quociens fuerimus requisiti, et cetera omnia capitula, que sub fidelitatis nomine continentur; quod vobis, nomine quo supra recipienti, exhibeo de presenti.

Et ego Petrus de Viridario, nomine quo supra, predictam recognicionem recipio, salvo jure domini episcopi in premissis; predicta omnia et singula ita tenere, complere et servare, ipsum feudum obligando, promitto et juro super sancta Dei evangelia per me tacta.

Facta fuit hec recognicio apud Tresvias, in presencia et testimonio Guillelmi de Figueriis domicelli, et Poncii et R. de Gordone domicellorum, et mei Petri de Manso, publici domini Magalonensis episcopi in tota sua jurisdiccione, districtu et diocesi notarii, qui mandatus hec scripsi et signavi.

(Reg. E, fol. 304 r°).

DCCXCI. — 11 décembre 1286.

Privilèges accordés par l'évêque aux habitants de Balaruc.

Noverint universi,.. quod anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, scilicet tercio idus

decembris, domino Philippo, Dei gratia rege Francorum regnante, et domino Berengario, Dei providentia Magalonensi episcopo presidente, nos Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, per nos et omnes successores nostros, damus et concedimus nunc et imposterum Petro Gauterii et Martino Bertholomei de Balazuco, sindicis seu yconomis universitatis castri de Balazuco, recipientibus pro se ipsis et universitate hominum dicti castri, libertates et munitiones que secuntur videlicet:

Quod si, ab hac die in antea, avunculus seu avunculi, patruus seu patrui dividerent seu divisionem facerent, seu facere vellent bonorum communium, que habent et possident, cum nepotibus seu neptibus suis, filiis et filiabus dictorum avunculorum et patruorum, quod, ex tali divisione inter predictos amodo facienda talium bonorum communium presentium et futurorum et adquirendorum, laudimium nobis et successoribus nostris, Magalonensis Ecclesie episcopis, qui pro tempore fuerint, dominis dicti castri, dare vel solvere minime teneantur.

Item damus et concedimus predictis hominibus et nomine universitatis dicti castri, quod, si ab hoc die in antea contigeret quod frater seu fratres succederet seu succederent fratri suo seu fratribus suis, sorori seu sororibus, et e converso soror vel sorores succederet vel succederent fratri seu fratribus sive ex testamento parentorum suorum, seu ab intestato, et ex legatis dictorum parentum eisdem factis, seu ex quocumque alio jure successionis succederet unus alii, quod ex talibus successione et successionibus et legatis, vicissim a predictis fratribus et sororibus uni alteri factis, laudimium, ut premissum est supra, dare vel solvere minime teneantur.

Item damus et concedimus predictis hominibus, modo et forma quibus supra, et ob favorem ipsorum et hominum universitatis predicte, et gratiam specialem, quod, si maritus, ab hac die in antea, daret vel donationem faceret, vel de bonis ipsius mariti, vel de aliqua parte ipsorum, aut bonorum suorum, vel alicujus partis ipsorum bonorum, uxori sue, seu legatum in testamento suo eisdem faceret de bonis

ipsius mariti, vel de aliqua parte ipsorum bonorum, vel eorum in bonis suis heredem institueret, et e converso uxor marito suo daret et legaret, seu legatum faceret modo et forma suprascriptis, si[c] quod ex talibus donationibus et legatis et institutione seu institutionibus, vicissim propter (=inter) maritos et uxores infra jurisdictionem dicti castri habitantes et commorantes faciendis, nobis et successoribus nostris Magalonensibus episcopis, et dominis castri predicti, laudimium dare et solvere minime teneantur, dumtamen premisse donationes, institutiones et legata non fiant in fraudem jurisdictionis nostre et laudimii a nobis et successoribus nostris subtrahendi. Que quidem fraus, si appareret seu probari posset, ex tunc prefata gratia, per nos vobis concessa, non prodecet (=prodesset), ymo laudimium, sicut dare et solvere consueverunt, premissa fraude sic probata, nobis et successoribus nostris dare et solvere teneantur.

Item damus et concedimus predictis syndicis seu yconomis et eis, nomine totius universitatis hominum dicti castri, omnem esplecham in toto boscho seu nemore vocato condam Raimundi Ranati; et etiam omnem usum depascendi et ymitendi animalia hominum predictorum de Balazuco cujuscumque generis sint, tam grossa quam minuta, sicut sunt boves, eque, oves, capre et similia animalia, et alia ad usum et explecham dicti nemoris et in dicto nemore pertinentia, lignis tamen exceptis; que quidem ligna ad usum et proprietatem nostram et nostrorum successorum retinemus et reservamus.

Retinemus etiam et reservamus, quod tam nos quam successores nostri Magalonenses episcopi, et bajuli nostri, qui nunc sunt ibi et qui pro tempore fuerint, possint, nomine tamen nostro et Ecclesie Magalonensis, dare dictum nemus seu partem ipsius nemoris, ad culturam bladi et vini, hominibus tamen dicti castri.

Dictum vero nemus confrontatur ex una parte cum devesa nostra de Balazuco, carreria in medio; et ex alia parte cum honore condam infantum Dalmatii, ex alia parte cum honore infantum condam Bernardi Benedicti, et ex alia parte cum

cumbo (=cumba) de *Nefieg*.

Pro qua quidem donatione et concessione dictorum usus et expleche, dabitis vos predicti sindici, nomine universitatis predictorum hominum dicti castri, et dare tenebimini annuatim in festo sancti Petri de augusto nobis et successoribus nostris. ac universitas predicta tenebitur dare quolibet a mo, ut premissum est, duo sestaria ordei tantum.

Item nomine quo supra, damus et concedimus vobis, predictis sindicis, yconomis seu cominaleriis, recipientibus [tam] pro vobis quam pro universitate predicta, pro libertate et privilegio speciali, et (ut si) ab hac hora in antea grossa animalia, sicut superius sunt expressata, invenirentur vel reperirentur de nocte in nemore nostro vocato Blaqueria, seu Devesa, quod pro banno unum par boum seu aliorum animalium grossorum non teneantur dare nisi quinque solidos tantum; et ab illis hominibus, quorum predicta animalia fuerint, a bajulo et a banneriis curie dicti castri plus non exigatur seu petatur.

Si vero de die predicta animalia ibidem invenirentur, tunc quilibet et singuli homines. quorum predicta animalia grossa fuerint, non teneantur dare pro banno nisi sex denarios pro uno grosso animali; et sic singulariter de quolibet grosso animali; et quod plus a predictis hominibus per dictos bannerios nostros seu bajulum non possit exigi seu requiri.

Volumus etiam et teneri precipimus. quod. si unus grex. seu tropellus vulgariter nuncupatus. ovium seu caprarum. in dicta Blaqueria seu Devesa invenirentur seu reperirentur per dictos bannerios, pro banno vel ratione banni non teneatur dare amodo nisi quinque solidos melgorienses, nec plus per dictum bajulum seu per dictos bannerios ab illis hominibus, quorum fuerunt predicti greges seu tropelli. non exigatur seu petatur.

Volumus tamen quod, si proxime dicta animalia in dicta Blaqueria seu Devesia dampnum inferrent seu talem (=talam) facerent, quod de dictis dampno et talo (=tala) ibidem factis, stent et stare teneantur, super emenda facienda, ad cognitionem et arbitrium duorum proborum hominum dicti

castri, super hoc juratorum.

Et sic has predictas gratias, libertates seu ymunitates, vobis predictis Petro Gauterii et Martino Bertholomei, sindicis, yconomis seu cominaleriis dicti castri, recipientibus et stipulantibus pro vobis et vestris, et tota universitate omnium et singulorum hominum sepedicti castri de Balazuco damus et concedimus, propter quoddam gratum et spontaneum servitium, quod nobis fecerunt homines predicti, quod posuimus in utilitate nostri episcopatus; et ita dicimus et asserimus.

Et hec omnia et singula predicta rata, firma atque incomota semper haberi, teneri et servari, et nunquam infringi seu violari, in solidum vel in partem, promittimus et convenimus vobis, stipulantibus pro vobis et tota universitate omnium hominum et singulorum, natorum et nascendorum predicti castri, quanto etiam hec firmius seu securius possunt intelligi seu dictari ab aliquo sapiente;

Renunciantes consulte omni exceptioni de dolo et in factum, et restitutionis in integrum beneficio, et omni juri condito et condendo, ac consuetudinario, quo nos vel successores nostri contra predicta venire possemus, seu infringere aliqua eorumdem.

Horum omnium testes fuerunt dominus Raimundus de Monteferrario, canonicus Magalonensis et prior ecclesie de Piniano, dominus Randulphus prior ecclesie Beate Marie de Aquis, dominus Guillelmus Johannis rector ecclesie de Montebazeno, dominus Rostannus de Maronilis (=Marojolis) prior ecclesie de Mujolano, Petrus Rometa sacerdos et bajulus dicti castri, et ego Guillelmus Paschalis clericus et notarius publicus predicti domini Magalonensis episcopi, qui *(sic)*

(Reg. A, fol. 105 v°; édité par Germain dans *Privilèges et franchises de Balaruc* pièc. just. III).

DCCXCII. — 30 janvier 1286 (n. s. 1287)

Ermessende et sa mère Marie, veuve de Guillaume de l'Aire, abandonnent à leur oncle et beau-frère leurs droits sur la succession de leur pére et mari.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, scilicet tertio kalendas februarii, domino Philippo Francorum rege regnante, ego Ermecendis, filia quondam Guillelmi de Area de Sancto Egidio de Fisco, et ego Maria, uxor quondam Guillelmi de Area, certificate de testamento dicti quondam Guillelmi de Area, gratia transactionis sive amicabilis compositionis, facte inter nos et te Raimundum de Area patruum mei dicte Ermecendis, donamus et devestimus nos. dicte filia et mater, donatione pura et simplici inter vivos tibi, dicto Raimundo de Area et tuis, quodcumque jus et quamcumque actionem et racionem, et quicquid nos aut altera nostrum habemus, habere possumus vel debemus, aut possemus habere in futurum, ratione et occasione legati instituti, vel successionis, vel substitutionis, aut alio modo in rebus omnibus et singulis inferius confrontatis.

Dicte autem res sunt hec: mansus dictus de Roqueta cum suis pertinentiis, qui tenetur a castro Montisferrandi; et confrontatur dictus mansus cum suis pertinentiis cum Valena, et cum honore Laurencii de *Pueg Gayras*, et cum manso campi Carrerii carreria in medio.

Item mansus dictus de *Duc* cum suis pertinentiis, qui tenetur a dicto castro Montisferrandi; et confrontatur cum honore Guillelmi Albareti, et cum honore Raimundi *Mathas*, et cum honore tuo quem tenes ab heredibus quondam Guillelmi *Princer*, et cum itinere publico Montispessulani.

Onera usaticorum que prestari debent et debebunt pro rebus et possessionibus superius confrontatis, tu et tui portabitis in perpetuum et sustinebitis.

Item quoddam casamentum et curtis quedam, contigua ipsi

casamento, que tenentur ab ecclesia Sancti Egidii de Fisco; et confrontantur cum curte mei dicte Ermecendis. et cum domo Guillelmi Albareti. Pro usatico vero dictorum casamenti et curtis dabitis tu et tui. annis singulis in festo sancti Michaelis, dicte ecclesie seu rectori sive priori ejusdem IX denarios melgorienses.

Item totum quoddam magnum tenementum quod est de manso et de tenemento mansi de Roca curva, rivo et viis in medio, et tenetur ab heredibus supradictis Guillelmi *Princer*; et confrontatur, dictis rivo et viis in medio, cum Pezalhieto, et cum honoribus dotalibus mei dicte Ermecendis, et cum honore Bernardi de Pruneto et cum honore Guillelmi Albareti. Pro usatico vero dicti tenementi dabitis tu et tui duos solidos et octo denarios melgorienses, in festo sancti Michaelis annis singulis.

Supradicta rata semper existere, et ea tenere, servare, et nullo modo contravenire promittimus, queque nostrum, tibi dicto Raimundo de Area, stipulantes sollempniter et tuis; et juramus super sancta quatuor Dei evangelia, a nobis et qualibet corporaliter gratis tacta; renunciantes certe et cerciorate de jure et facto juri et privilegio dotium et ypothecarum, autentice *si qua mulier*, minoris etatis beneficio, auxilio restitucionis in integrum et generali clausale restitucionis, si qua justa causa michi esse videbitur, et generaliter omni alii juri: usui. racioni, consuetudini quibus possemus prescriptorum alicui obviare.

Hec autem facio ego Ermecendis de voluntate et consilio tam Guillelmi Monnerii viri mei. quod ego Guillelmus, vir predicte Ermecendis, confiteor esse verum; donans et remittens ego, idem Guillemus Monnerii. tibi, dicto Raimundo de Area, quicquid juris habeo, ex quocumque modo vel causa, in rebus superius confrontatis.

Preterea ego dicta Ermecendis dono et remitto tibi, dicto Raimundo de Area patruo meo. quicquid juris habeo in omnibus et singulis rebus mobilibus et se moventibus. que dictus quondam pater meus Guillelmus de Area habebat, ultimo tempore vite sue, et quicquid etiam, ratione aut occasione

ipsarum rerum, habere vel demandare possum vel possem. Hec vera esse et ea servare et nullo modo contravenire promitto tibi, dicto Raimundo de Area patruo meo, stipulanti sollemniter; et juro super sancta quatuor Dei evangelia, a me corporaliter gratis tacta.

Horum autem testes sunt dominus Durantus Monnerii presbiter, dominus Petrus de Viridario, Guillelmus Albareti, Guillelmus Monnerii notarius, et ego Stephanus Monnerii, publici Montispessulani notarius, qui rogatus hec scripsi.

Post hoc anno quo supra, quinto idus marcii, eodem domino Philippo Francorum rege regnante, ego Berengarius de Sobeyrassio, canonicus Magalonensis priorque supradicte ecclesie Sancti Egidii de Fisco, predictam transactionem, quoad ea que de dicta ecclesia tenentur, laudo tibi, dicto Raimundo de Area, et tuis, et habui laudimium michi inde competens; renuncians excepcioni non habite et non numerate peccunie, et laudimii non soluti,

Hujus laudimii testes sunt Guillelmus Monnerii, et ego Stephanus Monnerii, publicus Montispessulani notarius qui rogatus hec scripsi.

Post hec anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, scilicet XIIII kalendas januarii, eodem domino Philippo Francorum rege regnante, ego Rostagnus de Marologio presbiter, procurator generalis reverendi in Christo patris domini B[erengarii]. divina permissione Magalonensis episcopi, et ejus nomine procuratorio generali, predictam transactionem quoad ea que a castro Montisferrandi tenentur, laudo et confirmo tibi, dicto Raimundo de Area, et tuis; et habui inde a te laudimium competens dicto castro et ejus domino: renuncians inde excepcioni non habite et non numerate pecunie et laudimii non soluti.

Testes hujus laudimii sunt dominus Petrus de Viridario, Raimundus de Monteferrario, et ego Stephanus Monnerii, publicus notarius Montispessulani, qui rogatus hec scripsi.

Post hec, anno et die quibus proxime supra, ego Jacobus de Sancto Johanne domicellus, heres quoad hec supradicta Guillelmi *Prinser*, supradictam transactionem, quoad ea que a me tenentur, ratione dicte hereditatis Guillelmi *Prinser*, laudo, confirmo tibi, dicto Raimundo de Area, et tuis, et habui a te pro laudimio laudimium michi inde competens; renuncians inde excepcioni non habite et non numerate pecunie, et laudimii non soluti.

Hujus laudimii testes sunt Petrus Scuderii, Johannes Monnerii, et ego Stephanus Monnerii, publicus Montispessulani notarius, qui rogatus hec scripsi, et interlineavi supra ubi dicitur *itinere*, et meo signo signavi, cum raso et emendato supra ubi dicitur *Raimundo de Area.*

(Reg. E, fol. 186 r°).

DCCXCIII. — janvier 1286 (n. s. 1287)

Philippe le Bel renouvelle les privilèges accordés par Philippe Auguste à l'Église de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum rex.

Notum facimus universis... quod nos litteras clare memorie Philippi, carissimi progenitoris nostri, Francie regis vidimus in hec verba:

Philippus, Dei gratia Francorum rex.

Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras felicis recordationis Philippi, proavi nostri, regis Francorum, vidimus in hec verba:

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Amen.

Philippus, Dei gratia *etc. Voir ce diplôme de Philippe Auguste dans T. II, p. 46, jusqu'à la fin.*

Hec autem supradicta vidimus et testamur.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, mense januarii.

(Reg. E, fol. 100 r°).

DCCXCIV. — 29 juillet 1287

Échange d'un moulin à Balaruc contre une terre.

Pateat cunctis... quod ego Andreas Sabaterii de Balazuco, filius Raimundi Sabaterii dicti castri de Balazuco, de voluntate expressa et consilio dicti domini Raimundi Sabaterii patris mei, [quod ego Raimundus Sabaterii] verum esse fateor... dono..., titulo escambii seu mutationis nomine, tibi Pascali Catalani, Nicolane et Bernardo fratribus, equis partibus, filiis quondam Bernardi Catalani dicti castri de Balazuco, et vestris..., exceptis...; tamen cum consilio Audiberti, domicelli castri de Balazuco, et suorum, scilicet medietatem farnage seu farnarie molendini castri de Balazuco.

Quod molendinum est juxta portale de Portazira.

Cui A[u]deberto dabitis et suis annuatim pro usatico duos solidos et sex denarios, in festo sancti Michaelis, pro medietate dicti farnage; et similiter pro usatico annuatim tres folcas et tres buysos, de festo sancti Andree usque ad Paricionem (= Nativitatem Domini) persoluti sint integri et cum pulma (=pluma).

Et similiter pro usatico semper vos predicti Pascalis, et Micolana (*sic*) et Bernardus debetis habere medietatem unius hominis ad servicium dicti molendini, qui medietas hominis debet facere lumen et focum. Que medietas luminis et foqui, [et] dicta medietas hominis, vos predicti habere debetis. Et similiter medietas istius farnerii debet adjuvare saccos cargare et discargare animalia vel caruos. Dicta medietas ho-

minis debet ingranare bladum et colligere farinam bene et fideliter, et portare *encapes* ad vagandum.

Et similiter vos Pascalis, Nicolana et Bernardus debetis habere medietatem de *ragols* et de pectinibus scalabornatas (*sic*) ad opus molendini, et predicta medietas farnerii debet adjuvare molendinum in capandum.

Et vos predicti Pascalis, et Nicolana et Bernardus debetis habere cuncos (=cuneos) ad opus strigendi *ragols* et pectines et buxtidas.

Et sit sertum quod vos predicti Pascalis, et Nicolana et Bernardus debetis facere medietatem coopertuum domus, scilicet trabes et acralubus et sursum. Et hae (=hec) domus vos predicti Pascalis et Nicolana et Bernardus debetis medietatem cooperire de tegulis, et arriostis et cabrionibus; et domini dicti molendini debent pacare et maneibras.

Et similiter pro usatico, vos predicti Pascalis, et Nicolana et Bernardus debetis habere unum hominem ibi ad molatam usque ad paysseriam, tamdiu donec curata sit; domini dicti molendini debent habere passere.

Et si agalis aque fuerit perforate (*sic*), predicti vos Pascalis, Nicolana et Bernardus debetis habere medietatem hominum, qui afferant girbas et arenam ad moletam usque ad paysseriam; sed monerius debet licos mittere, et domini dicti molendini debent licos pacare.

Et quando domini voluerint molam adducere ad opus molendini, vos supradicti Pascalis, et Nicolana et Bernardus debetis unum hominem ibi habere; domini dicti molendini debent licum passere; et sit sertum quod farnerius debet portare farcum et asnadilam molendini cum monerio ad falirandum (?), scilicet ad opus calsandi, et domini dicti molendini debent equos passere.

Et similiter pro usatico annuatim ex una festivitate sancti Michaelis usque ad aliam, quando Audibertus voluerit, supradicti Paschalis, et Nicolana et Bernardus per medietatem quinque vicium cum uno *carue* debent Audibertum portare Melgorio, cum tot saccis vel cum rebus quod sine dampno ibi portare potuerint, et Audebertus debet eos passere.

Et in una ex istis quinque vicibus per medietatem, si dictus Audibertus voluerit mittare *(sic)* uxorem suam Melgorio dictus Pascalis, et Nicolana et Bernardus debent ibi habere medietatem alterius *carue* si opus erit.

Et exceptis istis per medietatem quinque vicibus, vos predicti Pascalis, et Nicolana et Bernardus per medietatem unius *carue* debent Audibertum portare Magalone, qualicumque festo illi placea' sancti Petri; et Audibertus debet eos passere.

Et sit notum quod isti predicti viatici debent fieri ex una festivitate sancti Michaelis usque ad aliam; sed si Audibertus nolebat querere istos viaticos infra annum, predicti homines in subsequenti anno non debeant illos viaticos emendare.

Et sit certum atque manifestum quod omnes ex castello Balasuc de duobus sextariis non debent dare nisi unam parmatam farnatici; alii, quantas ponederias molture, tantas parmadas (= palmadas) farnatici debent dare; sed supradicti domini molendini non debent capere molturam ex suis amicis; ideo predicti non debent amittere farnaticum pro predicta medietate farnatici.

Habui et recepi nomine scambii seu mutacionis quamdam peciam terre in . decimaria Sancti Mauricii de Balazuco: et confrontatur ex una parte cum honore Raimundi *Capelicens*, et ex altera parte confrontatur cum honore Mabilia. uxoris quondam Bernardi Raimundi et cum via; et quadraginta solidos melgorienses pro tornis majoris valoris et precii: in quibus renuncio excepcioni non habite et non numerate peccunie;

Promittens quod dictam medietatem farnatici dicti molendini, cum omnibus suis pertinentiis et juribus, faciam vobis et vestris semper jure habere, tenere pacifice et quiete possidere, et ab omni contradicente... deffendam; et de omni accione quod [habeo] in dicto farnatico seu medietate dicti farnatici inde me et meos penitus disvestiens, vos et vestros penitus investiens, et veros procuratores ac dominos certos, ut in rem vestram propriam, vos et vestros, facio et constituo, prout melius... di[c]tari ab aliquo sapiente seu cogitari poterit.

Et pro evictione... obligo me et omnia bona mea presentia et futura; et ita servare... juro super sancta Dei quatuor evangelia a me corporaliter tacta, renuncians omni juri...

Acta fuerunt hec anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo, videlicet quarto kalendas augusti, regnante domino Philippo rege Francorum, dominoque Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, in presencia et testimonio Johannis Rotberti, et Guillelmi Johannis, et mei Deodati Rotberti, notarii publici domini Magalonensis episcopi, qui, mandato parcium, hec scripsi et signum meum apposui.

Post hec anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo septimo, videlicet VIII° idus augusti, regnante domino Philippo rege Francorum, dominoque Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, ego Audibertus, domicellus castri de Balazuco, laudo, approbo et confirmo, et ratifico tibi, Pascali Catalani, petenti et stipulanti pro te, et Bernardo et Micolana (*sic*), et vestris, hec omnia et singula suprascripta et notata. Pro predicto laudimio et nomine ipsius laudimii, habui et recepi viginti quatuor solidos melgorienses, in quibus renuncio excepcioni non habite pecunie et laudimii inde non recepti.

Testes sunt Petrus Janalsi clericus, Guillelmus Michaelis clericus, et ego Deodatus Rotberti, notarius publicus domini Magalonensis episcopi, qui, mandato dicti Audiberti et alia parte rogatus, hoc laudimium scripsi et signum meum apposui.

(Reg. F, fol. 98 v°).

DCCXCV. — 30 décembre 1287

Reconnaissance à l'évêque d'un fief à Villeneuve.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo septimo, tercio kalendas januarii, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Berengario Magalonensi episcopo existente, ego Raimundus de Pradinis domicellus, per me et per Petrum Raymundi de Pradinis fratrem meum, et per dominam Alasaciam uxorem meam, et dominam Alamandam uxorem dicti fratris mei, confiteor me tenere a domino Berengario Magalonensi episcopo, et successoribus suis Magalonensibus episcopis, quoddam feudum quod habemus et tenemus in jurisdictione et districtu castri Villenove, sive sint usatica, saline, et omnia alia omnino jura, que habemus in jurisdictione et districtu dicti castri, excepto quodam hospicio nostro quod habemus in castro Villenove, quod tenemus a domino sacrista Magalonensi.

Que omnia tenemus a dicto domino episcopo ad feudum honoratum; et hec recognosco per me et dictum fratrem meum et dictas uxores nostras.

Horum sunt testes Bernardus de Ruppefixa, Petrus Ademarii, Petrus Audini, dominus Poncius Johannis, et ego Petrus Ricardi, publicus notarius supradicti domini Magalonensis episcopi in comitatu Melgorii et Montisferrandi, et in tota ipsius jurisdictione, qui requisitus hec in notam secepi.

(Reg. A, fol. 39 v°).

DCCXCVI. — 11 décembre 1287

Accord entre les sindics de Vézenobres et le procureur de l'évêque au sujet du péage de Restinclières.

Anno Domini M° II^{c} LXXXVII, scilicet pridie kalendas januarii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi... quod cum inter Bn. Andree et Petrum Bragalati, sindicos universitatis hominum castri de Vicenobrio et ejus tenementi, suo et nomine dicte universitatis ex parte una; et magistrum St. de Ortolis, procuratorem generalem reverendi in Christo patris domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi, et dominum de Bono feure, pedagerium de Lestencleriis, ex parte altera;

Orta esset materia questionis super eo quod predicti sindici, suo et nomine quo supra, asserebant se et omnes homines dicte universitatis esse immunes a prestatione pedagii in villa de Lestencleriis, de rebus suis propriis, quas portabant apud Montempessulanum vel alibi transeundo per dictam villam de Lestencleriis;

Predictis procuratore ac pedagerio hoc negantibus, et insuper asserentibus dictum dominum episcopum jus habere percipiendi pedagium in dicto loco seu villa de Lestencleriis, et esse in possessione vel quasi, de rebus dictorum hominum de Vicenobrio et ejus tenementi.

Tandem habitis hinc inde pluribus altercationibus de predictis et tractatibus pluribus et diversis, conventum et ordinatum concorditer extitit inter dictum procuratorem predicti domini episcopi et P. Bragalati, sindicum dicte universitatis hominum castri de Vicenobrio, nomine suo et Bn. Andree consindici sui, ac nomine totius universitatis hominum dicti castri de Vicenobrio et ejus tenementi in hunc modum:

Videlicet quod dictus procurator dicti domini episcopi, attendens predictos homines castri de Vicenobrio et ejus tenementi immunitatem habuisse, longis temporibus retroactis,

pedagium non prestandi in dicto loco seu villa de Lestencleriis de suis rebus propriis, voluit et concessit dictus procurator, procuratorio nomine dicti domini episcopi, predicto Petro Pragalati (=Bragalati) sindico, recipienti ac eciam stipulanti suo et nominibus quibus supra, et per ipsum sindicis dicte universitatis et omnibus hominibus dicti castri de Vicenobrio et ejus tenementi, ne, de cetero, de rebus suis propriis, in dicto loco seu villa de Lestencleriis, prestare seu solvere pedagium teneantur;

Volens, inquam, dictus procurator quod pedagerius de Lestencleriis, seu alii pedagerii, qui pro tempore fuerint in dicto loco de Lestencleriis comorantes, de cetero a dictis hominibus de Vicenobrio et ejus tenementi pedagium non exigant de rebus suis propriis, ut superius est expressum;

Salvo tamen et retento predicto domino episcopo et Ecclesie Magalonensi, quod si predicti homines vel aliqui de dicta universitate facerent transitum per dictum locum cum alienis mercimoniis, quod de ipsis pedagium ibidem solvere teneantur.

Et idem de suis mercimoniis propriis, emptis extra castrum de Vicenobrio vel ejus tenemento, in locis a quibus consueverunt communiter portari vel reportari apud Montempessulanum per stratam Sancte Crucis.

Si vero alibi emerunt in locis a quibus non sit communiter transitus per dictam stratam Sancte Crucis, pedagium dare vel solvere minime teneantur, dum tamen non devietur dicta strata Sancte Crucis propter habendam immunitatem pedagii, et fraus aliqua non comittatur in ipsis pedagiis in deviatione strate per quam jus dicti domini episcopi et Ecclesie Magalonensis in aliquo ledentur; super quo stetur juramento illorum qui mercimonia ducerent vel portarent;

Promittens eciam dictus procurator se facturum et curaturum, quod dictus dominus episcopus, cujus est procurator, habebit perpetuo rata et firma omnia et singula suprascripta, et faciet inviolabiliter observari.

Acta sunt hec apud Montempessulanum in domo in quo (=qua) morabatur officialis predicti domini episcopi Maga-

lonensis, in presencia et testimonio St. Berengarii de Montepessulano notarii, G.(*blanc de 3 cent.*) de Posano, Johannis *Guillelmes*, St. Pradelli, Bn. de Olivario et mei Raimundi Bonerii publici domini regis Francie etc.

(Reg. D, fol. 285 v°).

DCCXCVII. — 10 février 1287 (n. s. 1288)

Reconnaissance du mas de Brissaguet faite à Henri de Rodez.

Pateat universis... quod anno ab Incarnacione Domini millesimo ducentesimo octuagesimo septimo, et IIII^to idus februarii, domino Philippo Dei gratia rege Francorum regnante, nos videlicet Raimundus et Petrus Brunelli fratres, habitatores ville Sancti Laurencii de Arisdio, pro nobis et nostris successoribus et heredibus... recognoscimus vobis domino Haenrico, Dei gratia comiti Ruthenensi et domino baronie de Rocafolio, recipienti et stipulanti pro vobis et vestris dicte baronie et dicti castri de Brissiaco, nos dictos R, et Pe. Brunelli fratres, equis partibus indivisis, tenere a vobis, racione dicte baronie et dicti castri vestri de Brissiaco, ad feudum, et Bertrandum Pometi condam, cujus nos in infrascriptis sumus heredes, et antecessores ejusdem a vobis et ab antecessoribus vestris dominis dicte baronie tenuisse; et nos, vel post nos in futurum successores, debere et velle tenere ad feudum, ut dictum est, et sub vestri et vestrorum successorum dominorum dicte baronie et dicti castri pleno dominio, laudimio, mero atque mixto imperio, omnimoda jurisdictione et districtu, et homagio et banno, et alberga quatuor militum, vobis et vestris singulis annis simul facienda, cum nos vel nostri fuerimus requisiti:

Videlicet quemdam mansum cum suis pertinenciis et juribus, vocatus de *Brissag*[*u*]*et*, et etiam cum suis explechiis, et cum terris cultis et incultis, heremis et condrictis, herbis,

aquis, lignis, pascuis, patuis et pasturalibus, et cum suis devesiis debitis et consuetis, et nemoribus, situm in parrochia Sancti Nazarii de Brissiaco;

Et confrontatum ex una parte cum honore Bernardi Petri de Monteolivo, et ex alia cum via publica que movet de Brissiaco et tendit versus Sanctum Vuillelmum, et ex alia parte cum honore mansi de *la Fon*, et ex alia parte cum Aussedatis castri de Brissiaco.

Scimus etiam et in veritate recognoscimus quod dictum mansum casatum, condrictum et affogatum tenere debemus per nos, et ibi residenciam facere debemus in dicto manso, et nostri post nos. Verumtamen hinc ad proximum festum Sancti Martini, possumus dictum mansum, de vestra speciali licencia, per alium per nos substitutum, tenere casatum.

Preterea scimus... quod nos tenemur vobis et, post vos, vestris, dominis dicte baronie, ratione dicti castri vestri de Brissiaco, pro dicto manso servire et facere commalesam, prout ceteri feudatarii mandamenti dicti castri de Brissiaco serviunt, et facere et servire tenentur et consueverunt vobis et antecessoribus vestris, dominis ejusdem castri.

Et hanc dictam recognitionem dicimus et asserimus esse veram; et pro predictis vobis, flexis genibus et junctis manibus, homagium facimus et fidelitatem, et ea que sub juramento fidelitatis continentur, tenere et servare promittimus et juramus.

Et nos dictus Haenricus, comes et dominus dicte baronie, predictam recognitionem benigne recipimus et acceptamus, et predicta omnia, sub modis et formis prescriptis, laudamus et ratificamus vobis, predictis fratribus et vestris stipulantibus et recipientibus, salvo in omnibus jure nostro et eciam alieno.

Acta fuerunt hec apud Sanctum Baudilium de Pedusio, in sala claustri, coram ad hoc vocatis et rogatis testibus, scilicet dominis Bertrando de Manso milite, Rainaldo de Marcosio, magistro R. *dels Candels* jurisperito, Berengario Miri domicello, Bernardo Raterii, magistro Johanne Brugerii notario,

et me Petro Christofori, publico notario in tota baronia de Rocafolio predicta, ex parte dicti domini comitis Ruthenensis, qui, mandato ejusdem domini comitis et dictorum fratrum, hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi; superius vero in IIIª linea, in principio ejusdem, illam partem, scilicet *domino* superfluam ex inproviso scripsi, et ideo ipsam subpunctavi.

(Reg. F, fol. 215 r°).

DCCXCVIII. — 19 mars 1287 (n. s. 1288)

Guiraud de Crespian abandonne au péager de Restinclières ses droits acquis à l'occasion d'un procès.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo septimo, et quartodecimo kalendas aprilis, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi, quod Raimundus Guiraudi de Crispiano, pro se et aliis quibus potest, quittavit Jacobo Basini de Lestrencleriis presenti et ut pedagerio Lestrincleriarum pro domino episcopo Magalonensi, et pro ipso domino episcopo sollempniter recipienti, omnia jura et actiones, que et quas habebat, per se vel per alium vel alios quoscumque, contra ipsum Jacobum seu dictum dominum episcopum, occasione seu racione expensarum, quas dictus Raimundus dicebat se fecisse, petendo et recuperando decem denarios quos a Petro Guiraudi fratre suo dicebat dictum Jacobum habuisse, et sex denarios quos dicebat dictum Jacobum habuisse a priore de Crispiano, pro pedagio quorumdam animalium eorum, transeuntium per Lestrencleriam et euntium apud Montempessulanum, indebite et injuste;

Faciens ei pactum de non petendo et de non agendo contra te, quo supra nomine, bona suaque suorum (=sua suorumque), racione vel occasione omnium premissorum, facio generale, speciale, personale, perpetuum et solempne;

Renuncians omni juri, quo contra predicta venire possem; et quod predicta tibi servem, contra non veniam tibi promitto.

Actum fuit hoc Sumidrio, presentibus testibus Poncio de Ginhaco, Poncio de Hospitali, Jacobo Fornerii de Sumidrio, et me Poncio Concellerii de Sumidrio, publico notario dicti domini nostri Francorum regis, qui predicta recepi et prothocollam, requisitus per dictas partes inde fieri (=feci) publicum instrumentum.

(Reg. E, fol. 263 v°).

DCCXCIX. — 12 avril 1288

Vente à l'évêque du four de Murviel.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CC° LXXX° octavo, videlicet pridie ydus aprilis, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Stephanus Sauri de Muroveteri, Guillelmus ejus nepos, filius condam Petri Sauri militis, et quilibet nostrum in solidum, per nos et nostros successores... vendimus... tibi Johanni Raynaudi supradicti (*sic*) de Muroveteri, ementi et recipienti pro reverendo patre domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, et successoribus ipsius episcopi ad omnes suas voluntates...:

Videlicet totam unam domum cum quodam furno, qui est infra dictam domum, cum omnibus juribus suis, introitibus et exitibus et omnibus aliis que pertinere possunt vel debent.

Quam domum cum furno teneLamus a dicto domino episcopo sub usatico quatuor denariorum Melgorii.

Et est dicta domus cum furno in villa de Muroveteri; et confrontatur totum cum via publica, et cum domo Cabreria et cum domo Stephani de Maysono.

Nomine precii presentis venditionis dedistis nobis, pro dicto domino episcopo, sexdecim libras melgorienses in quibus exceptioni non habite et non numerate pecunie [et] precii

non soluti renunciamus.

Verum si dicta domus cum furno plus valent, vel valebunt precupi (=precio) jam dicto, illud totum... tibi, recipienti pro dicto domino episcopo damus...; et de toto jure proprietatis... nos et nostros penitus disvestimus, et te, dictum recipientem pro dicto domino episcopo, investio...; et promittimus tibi, recipienti pro dicto episcopo, quod predictam domum cum furno faciemus ipsum dominum episcopum, et quos ipse voluerit, semper habere...

Et pro evictione... obligamus... nos et omnia bona...; per (= nec) diximus... quominus firma sit; omnia et singula supradicta servare... promittimus per hec sancta Dei evangelia a nobis corporaliter gratis tacta; renunciantes omni juri... et beneficiis quibus nec (=contra) predicta vel aliquod predictorum venire possemus.

Horum omnium testes sunt Stephanus de Maysano, Guillelmus Reboldonus, Petrus *Cazavillas* et ego Bertrandi Raimundus de Piniano notarius, qui mandatum (= mandatus) a partibus hec omnia scipsci et signum meum apposui.

(Reg. C, fol. 179 v°; édité
par Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 304)

DCCC. — . 22 septembre 1288

Bernard Gandalmar reconnaît à l'évêque tout ce qu'il tient de lui dans la paroisse d'Assas.

Anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, scilicet decimo kalendas octobris, regnante domino Philippó rege Francie, et reverendo patre in Christo domino Berengario Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, pateat... quod ego Bernardus Gandalmari domicellus, filius quondam et heres domini Raimundi Gandalmari, et nepos et heres quondam domini Berengarii Gandalmari militum... cognosco vobis reverendo patri in Christo domino

Berengario Fredoli, Dei gratia Magalonensi episcopo, comiti et domino Melgorii et Montisferrandi, me a vobis et successoribus vestris habere, et tenere et possidere, et omnes antecessores meos, a quibus causam habeo, ab antecessoribus vestris habuisse, tenuisse et possedisse in feudum, nomine comitatus predicti, omnes omnino possessiones et jura que ego habeo vel visus sum habere, seu alii per me, vel antecessores mei, a quibus causam habeo, habebant vel visi erant habere, seu alii per ipsos, in castro de Arsacio et in tota parrochia Sancti Marcialis de Arsacio.

Pro quibus omnibus scio [et] recognosco me esse vestrum hominem, et successores meos omnes esse homines successorum vestrorum: et me et omnes successores meos exinde vobis et vestris successoribus facere hominium et jurare fidelitatem.

Quod hominium facio de presenti, et fidelitatem juro, tactis a me sacrosanctis Dei evangeliis, vobis domino Berengario, Dei gratia episcopo et comiti supradicto; promittens vobis quod dictam recognitionem vobis et successoribus vestris faciam, quociens et quando volueritis, ad vestram commonicionem vel successorum vestrorum.

Promitto eciam vobis, quod personam vestram et successorum vestrorum, vitam et membra, bona ac jura vestra omnia fideliter et bona fide deffendam, custodiam et salvabo.

Predicta omnia et singula, prout superius sunt expressa, promitto me fideliter completurum sub dicto juramento, et contra jure aliquo non venturum.

Adhuc etiam, eodem modo quo supra, recognosco vobis, domino episcopo et comiti supradicto, quod ego pro predicto feudo debeo vos sequi in hostibus et cavalcatis, tempore quo alii domini de Arsacio vos vellent sequi.

Et nos Berengarius Fredoli, Dei gratia Magalonensis episcopus, comes et dominus supradicti [comitatus] Melgorii et Montisferrandi, per nos et nostros successores, omnia supradicta et singula vera esse scientes, et suprascriptam fideli-

tatem, et hominium et alia suprascripta recipientes, laudamus et confirmamus, tibi Bernardo Gandalmarii, et omnibus successoribus tuis, omnia et singula a te nobis superius recognita.

Acta fuerunt hec apud Villamnovam, in camera supradicti domini episcopi, in presencia et testimonio domini B. de Galazanicis, elemosinarii Magalonensis, domini Randulphi Savarici de Veiranicis, magistri S. de Ortolis de Breyssaco, G. de Rupefixa Sancti Martini de Vinovolo priorum, et Petri Vitalis, publici notarii ejusdem dicti domini episcopi in comitatu Melgorii et Montisferrandi et in tota ejus jurisdictione qui hec scripsit.

(Reg. E, fol. 216 r°).

DCCCI. — 4 octobre 1288

Guillaume Baudile paie la dîme au prieur de Poussan.

Anno Incarnationis Domini M° CC° octuagesimo octavo, videlicet quarto nonas octobris, regnante domino Philippo rege Francorum, noverint universi... quod Guillelmus Baudilii de Porciano solvit et tradidit decimam de milo domino Arnaudo Bocha, priori ecclesie de Porssano.

Quod milum exiverat de quadam pecia terre dicti Guillelmi Baudilii, ut ipse Guillelmus asserebat, dicens, inquam, dictus Guillelmus Baudilii et affirmans quod, per totum tempus vite sue, sine contradictione alicujus persone, solverat et tradiderat decimam fructuum dicte pecie terre exeuncium priori ecclesie de Porciano.

Que dicta pecia terre, ut dictus Guillelmus Baudilii asserit, est in tenemento de Porciano, et confrontatur ex una parte cum stagno, et ex altera cum ripperia de Avena, et ex altera cum honore Petri Vitalis et Guillelmi fratris sui, et infantum condam Raimundi Vitalis, fratris condam dictorum Petri

Vitalis et Guillelmi fratrum, et cum honore condam Raimundi Orti. Que omnia predicta ego dictus Guillelmus Baudilii assero esse vera.

Acta fuerunt hec in presencia et testimonio Raimundi Baudilii, Stephani Raynaudi, Petri de Ortolis, Guillelmi *Rayzeyre*, Petri de Avena, Bernardi Vassalli, et mei Poncii Coye publici notarii tocius episcopatus Magalonensis et Porciani, qui, requisitus a dicto domino priore, scripsi et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 244 v°).

DCCCII. — 30 novembre 1288

Les consuls de Montpellier sont relevés de l'excommunication qu'ils avaient encourue pour avoir imposé des clercs.

Pateat universis... quod discreti viri Petrus Seguini, Raimundus Lamberti, Jacobus de Cruolis, Petrus de Cruce, Bernardus de Ribauta, Michael Capud probi hominis, Petrus de Bello loco, Petrus *Rays*, Guillelmus Rotgerii, Andreas de Aurayca et Petrus de Sancto Johanne, consules Montispessulani, existentes in presencia reverendi in Christo patris domini Berengarii. Dei gratia Magalonensis episcopi, cum dicerentur ipsi consules per dominum officialem Magalonensem quamdam excommunicationis sententiam innodati, eo videlicet quod exigerunt seu perceperunt hoc anno a quibusdam clericis, clericaliter viventibus, datitam seu collectam;

Pecierunt iidem consules et humiliter postulaverunt, a domino episcopo memorato, eisdem per ipsum super premissis absolucionis beneficium impertiri.

Offerentes ipsi consules se immediate fore paratos tradere et in posse dicti domini episcopi deponere certam pecunie quantitatem, occasione eorum que receperant a dictis clericis; de qua pecunia restituantur eis quantitates percepte ab eis-

dem clericis a consulibus seu aliis vice eorum, pretextu dicte datite seu collecte.

Et deposuerunt pro predictis, et eorum occasione, sexaginta solidos melgorienses in posse domini episcopi supradicti, dicentes quod si plus habent, illud plus restituent eis.

Qui siquidem dictus dominus epicopus, attendens supplicationem et postulationem dictorum consulum fore justam et consentaneam equitati, ipsos consules a dicte sententie excommunicationis vinculo et etiam ab omni alia excommunicationis sententia, si de jure ligati erant pro predictis, absolvit, prestito tamen prius ab ipsis consulibus juramento de parendo mandatis Ecclesie.

Et precepit idem dominus episcopus predictis consulibus, quod si dicti consules jus aliquod in predictis habere credebant aut eis exercere licere, idem pre[fi]xit fieri dominus episcopus predictis consulibus hinc ad festum Purificationis Beate Marie Virginis proxime venturum; infra quod ipsi consules ostendant et manifestent ipsi domino episcopo, si de jure aut usu longevis temporibus observato predicta facere poterant aut debebant.

De quo quidem precepto seu predictis, dando seu dandis eisdem consulibus per dictum dominum episcopum Magalonensem, dicti consules superius nominati, ab eisdem superius prestito juramento. promiserunt non ad aliquem superiorem appellare sed ejus mandata servare.

Acta fuerunt hec in aula domini episcopi Magalonensis, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, videlicet pridie kalendas decembris, domino Philippo Dei gratia rege Francorum regnante, et dicto domino B[erengario] eadem gratia Magalonensi episcopo presidente, in presencia et testimonio venerabilis viri domini Berengarii Fredoli decretorum doctoris, magistri Stephani de Ortolis, domini Johannis Bartholomei, magistri Raimundi de Monteferrario, domini Radulfi Savarici canonici Magalonensis, et mei Johannis Gaschi, dicti domini Magalonensis episcopi no-

tarii, qui mandato dicti domini episcopi hec scripsi.

(Reg. E, fol. 58 v°).

DCCCIII. — 29 janvier 1288 (n. s. 1289)

Comparution des consuls de Montpellier devant le délégué de l'évêque au sujet de l'imposition des clercs: enquête à ce sujet.

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, videlicet quarto kalendas februarii, comparuerunt [coram] venerabili viro Berengario Fredoli, decretorum doctore, canonico Narbonensi, auditore dato a reverendo in Christo patre domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, discreti viri Bernardus de Ribauta, Petrus de Sancto Johanne et Petrus de Bello loco, consules Montispessulani, pro se et aliis conconsulibus Montispessulani, ut dicunt;

Obtulerunt eidem domino B[erengario] quamdam papiri cedulam et ea que continentur in ea; cujus tenor talis est:

Coram vobis domino Berengario Fredoli, doctore dignissimo decretorum, auditore dato ad infrascripta a reverendo in Christo patre domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, dicunt, et proponunt, et protestantur, et probare intendunt Jacobus de Cruolis et Bernardus de Ribauta, consules Montispessulani et clavarii consulatus, pro se ipsis et aliis conconsulibus suis, quod consules Montispessulani, temporibus quibus fuerunt facte seu indicte collecte seu alie exactiones in Montepessulano per consules Montispessulani, per consules ejusdem ville pro necessitatibus seu communi utilitate, seu pro expensis vel debitis exsolvendis, seu aliis quibuscumque, consules consueverunt tailliare, et extimare, et taxare quid et quantum debet solvere quisque habitator Montispessulani, et levare seu facere levari, et compellere seu compelli ad solvendum quemlibet habitatorem Montis-

pessulani et quemlibet habentem possessiones et bona in Montepessulano et ejus districtu, juxta taxationem superius memoratam, sive sint clerici sive layci.

Item quod de predictis omnibus et singulis dicti consules sunt et fuerunt in possessione seu quasi, a decem annis citra, et a viginti, et a trigiata, et a quadraginta, et a tanto tempore, cujus contrarii memoria non existit.

Item quod de premissis omnibus et singulis est et fuit fama.

Et dictus dominus Berengarius, videns quod intererat clericorum habencium bona patrimonialia in Montepessulano, quod vocarentur ad hoc, et pro se deffenderent, si possent.

Quia tamen difficile erat eos omnes vocari, vocavit dominum Bertrandum Mathei officialem Magalonensem, ut ipse dictos clericos deffenderet, si vellet, et super propositis per dictos consules diceret et faceret quod pro dictis clericis expedire videretur.

Qui dictus dominus officialis, vocatus per dictum dominum Berengarium, constitutus in ejusdem presencia, dixit hic agi de statu libertatis clericorum et Ecclesie.

Pro quo quidem statu conservando, dixit dictos clericos vocandos esse universaliter et particulariter, illos qui per ipsos consules extiterunt pignorati; ita videlicet quod ipsi deffenderent causam suam, maxime cum nullum mandatum dicat se habere, pro quo possit deffendere clericos supradictos.

Quare instanter supplicavit eosdem vocari antequam ad alia procedatur.

Dictus vero dominus auditor, ad hanc requisitionem dicti domini officialis, respondit sibi non esse commissum per dictum dominum Magalonensem episcopum quod ipse debeat diffinire seu pronunciare an consules Montispessulani possint talliare clericos ipsius ville:

Sed dixit hoc solum sibi esse commissum, quod, ad in-

formandum conscienciam ipsius domini episcopi, idem auditor faciat aliquam inquestam seu apprisiam, an videlicet dicti consules probent tale quid, propter quod appareat ipsos consules, de jure ac juste, talliasse clericos Montispessulani, propter quod fuerant excommunicati a dicto domino officiali.

Unde dixit dictus dominus auditor quod vocatio ipsius domini officialis satis ad hoc sufficere videbatur.

Dictus vero dominus officialis, protestato quod, per aliqua que dicat vel faciat, non intendit dictis clericis universaliter aut particulariter in aliquo prejudicium generari, dixit dictos dominos consules, qui comparuerunt, non debere admitti, cum mandatum non hostendant a suis consortibus.

Quare tam per se quam per aliorum (= alios), cum per se non sufficiant, admitti non debent.

Dicti vero consules dixerunt quod clerici non debent vocari, quia esset difficile seu quasi impossibile, potissime quia ad ea que sunt commissa predicto domino Berengario, non habent tempus, nisi hinc ad festum Beate Marie proxime venturum.

Item quod dicta commissio fuit facta eo intellectu, ut predictus dominus auditor cognosceret de predictis sibi commissis simpliciter et de plano et sine strepitu judicii; potissime eciam quia de predictis dicti consules non intendunt sollempniter litigare.

Dixerunt etiam quod quilibet eorum sufficit ad predicta; et ad cautelam, quandocumque placebit dicto domino auditori, ipsi facient et curabunt quod alii conconsules facta et facienda per eos in predictis ratifficabunt.

Quare supplicarunt cum instancia quod, non obstantibus propositis per dictum dominum officialem, predictus dominus auditor procedat in predictis, juxta proposita per eosdem.

Et, ad probandum per ipsos proposita, nominant in testes infrascriptos, videlicet dominos Folquetum *Sart*[*re*], Budum

(=Raimundum) de Altiniaco, Guillelmum de *Portz* capellanum, Baudilium nepotem quondam domini Guillelmi Christofori, priorem Sancti Mathei; Christoforum de Claperiis, Guillelmum *Usatge* presbiterum;

Et petunt cum instancia, quod predictus dominus auditor compelli faciat predictos testes ferre testimonium super predictis; protestantes quod per ipsos non stat, quin super predictis procedatur et testes recipiantur.

Et dictus dominus officialis dixit debere imputari dictis consulibus, qui sibi tempus tantum artaverunt.

In aliis dixit et protestatus fuit ut supra.

Et quia dictus auditor videbatur im[m]inere velle procedi, dixit dictos consules, eciamsi omnes presentes adessent, non debere admitti ad probandum per eosdem coram dicto domino auditore oblata, cum, eis probatis, dictis consulibus probatio non prodesset.

Et dictus dominus auditor, protestato quod non intendit dictos consules admittere, nisi quathenus sunt admittendi de jure.

Item quod non intendit admittere oblata seu exhibita per dictos consules, nisi quathenus sunt admittenda;

Item quod, si appareat quod predicta per dictos consules oblata, si probata essent, ipsos consules non juvarent, quod eedem probationes recipiende pro non receptis habeantur;

Voluit procedere ad recepcionem testium per dictos consules nominatorum, et aliorum quos dicti consules duxerint nominandos infra terminum sibi statutum.

Et subsequenter dictus dominus officialis commisit fidei dicti domini auditoris juramenta testium, per partem alteram producendorum.

Pridie kalendas februarii, comparuit coram dicto domino Berengario Bernardus de Ribauta, pro se et suis conconsulibus, et presentavit in testes Raimundum de Altiniaco

canonicum Magalonensem, dominum Christoforum de Claperiis priorem de Campaneis, Raimundum Petri priorem Sancti Mathei, Guillelmum *Usagge* presbiterum, qui juraverunt in ejus presencia dicere veritatem, et deposuerunt ut sequitur:

Dominus Raimundus de Altiniaco canonicus Magalonensis, habita licencia jurandi a dicto domino Berengario, auctoritate domini Magalonensis episcopi in hac parte fungente, testis juratus, et super primo articulo diligenter interrogatus, dixit se credere vera esse quantum ad laycos, que in dicto articulo continentur; sed quantum ad clericos, dixit se nichil scire de contentis in dicto articulo, nec credere ut continetur in eo;

Super secundo articulo diligenter interrogatus, [dixit] ut de proximo.

Super tercio diligenter interrogatus, dixit ut de aliis duobus.

Item Christoforus de Claperiis, testis juratus et diligenter interrogatus super primo articulo dicere veritatem, dixit se credere quod in dicto articulo quantum ad laycos; sed quantum ad clericos, dixit se nichil scire;

Super secundo articulo dixit ut in proximo; hoc addito quod consules multociens, vel eorum nuncii, sunt minati eidem testi quod facerent levari portas de domibus suis patrimonialibus quas habet, nisi solveret in collectis, que pro tempore fiebant in Montepessulano; sed ipse testis nunquam solvit nec fuit ad solvendum compulsus.

Super tercio dixit se credere quod in eo continetur quantum ad laycos; de clericis dixit se audivisse dici de aliquibus, sed aliter nescit.

Item Raimundus Petri, prior Sancti Mathei de Montepessulano, testis juratus et diligenter interrogatus super primo articulo dicere veritatem, dixit se credere ut in dicto articulo continetur quantum ad laycos; quantum ad clericos, dixit

se nichil scire.

Super secundo articulo diligenter interrogatus, dixit idem quod in proximo.

Super tercio articulo diligenter interrogatus, dixit ut in eo continetur quantum ad laycos; quantum ad clericos, non.

Item Guillelmus *Usatge* presbiter, testis juratus et diligenter interrogatus dicere veritatem, super primo articulo et secundo dixit quod dudum vivente patre ipsius testis, idem pater promisit solvere in quadam collecta, facta in Montepessulano, XXX solidos. Eodem vero patre mortuo ante solucionem dictorum XXX solidorum, consules compulerunt eundem testem, ad quem bona patris jam venerant, solvere dictos XXX solidos, a patre suo promissos.

Dixit eciam quod in quadam tallia que fuit facta in Montepessulano dudum, quando dicebatur quod exercitus domini regis Francorum veniebat contra Montempessulanum, ipsi consules compulerunt dictum testem solvere.

Requisitus qualiter compulerunt eum, dixit quod minabantur sibi claudere hostia domus sue.

Dixit eciam quod ab illo tempore fuerunt facte due tallie in Montepessulano, in quibus idem testis nichil solvit, licet ex parte consulum requisitus.

Requisitus si scit quod unquam alius clericus solverit in collectis Montispessulani, ratione bonorum patrimonialium que ibi habet vel habebat, vel compulsus per consules fuerit ad solvendum, dixit se nichil scire.

Super tercio articulo requisitus, dixit se credere quantum ad laycos; quantum ad clericos, non.

(Reg. E. fol. 59 r°).

DCCCIV. — 5 février 1288 (n. s, 1289)

Se proposant d'acheter la seigneurie de Brissac, Bérenger Frédol cède certaines possessions au prévôt de Maguelone, en particulier Saint-Baudile-de-Montceau.

Anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, nonas februarii, Ecclesiarum prelati, dum sibi credunt augere meritum, studii ferventis cura pervigili incessanter insudant suarum administrationum utilitatibus providere.

Eapropter nos Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, ob evidentem utilitatem Magalonensis Ecclesie et tocius nostre diocesis, et totius comitatus Melgorii et Montisferrandi, et specialiter ad satisfaciendum comiti Ruthenensi in tria milia libris melgoriensibus, pro precio castri de Breyssaco, et jurisdictionis et districtus ejusdem, quod proponimus emere ab eodem, pro nobis et successoribus nostris, bona fide et sine dolo damus... ad feudum honoratum vobis Raimundo de Podio, Magalonensi canonico et priori ecclesie Beate Marie de Ozorio, stipulanti et recipienti pro Ademario de Cabrairolis, preposito Magalonensis Ecclesie, et suis successoribus prepositis ejusdem Ecclesie, et per vos ipsi et quibus voluerint, ad omnes suas suorumque voluntates in vita et in morte plenarie faciendas etc., dando etc., exceptis etc., cum consilio tamen, dominio et laudimio nostro et nostrorum successorum, ita tamen quod dictus prepositus et sui successores possint et valeant, si eis visum fuerit faciendum, dare in accapitum, sub certis usaticis sibi retentis res infrascriptas, nostro consilio seu laudimio penitus irrequisito, seu eciam expectato:

Videlicet totum montem Sancti Baudilii dictum de Montecevo, prout ab antiquo extitit terminatum, cum omni explecha herbarum, et lignorum, et lapidum, et omnibus suis aliis juribus et pertinentiis universis et singulis in dicto monte contentis; salvo tamen jure quod elemosinarius Ma-

galonensis habet et habere debet, seu visus est habere et sui successores in ecclesia Sancti Baudilii, sita in eodem monte, et in domibus, et casalibus, et parranibus, que omnia circa dictam ecclesiam continentur in dicto monte.

Confrontatur autem dictus mons, dictus de Montecevo, ex una parte cum garriga de Fabricis, ex alia cum terminio qui est supra ruppem Vaqueriam, qui terminus dividit garrigas de Fabricis, et de Mirisvallibus et de Villanova, et ex alia cum garriga de Villanova.

Item, eodem modo quo supra, damus... vobis supradicto Raimundo de Podio, stipulanti et recipienti nomine dicti prepositi et suorum successorum, et per vos ipsi et suis successoribus, totam garrigam dictam dé *Noals*, que alio nomine appellatur *de la Lausa*, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, introitibus et exitibus, que est in decimaria Sancti Johannis de Vedatio.

Confrontatur autem dicta garriga ex una parte cum garriga domini regis Majoricarum et domini Montispessulani et tocius ejus baronie, ex alia cum flumine Amancionis, riperiali Johannis de Penna, legum professoris, in medio, et cum garriga ipsius Johannis de Penna, sicut terminatum est ab antiquo, que omnia a nobis tenet; ex altera cum rivulo qui labitur de peireria de Lausa, et discurrit ad caminum de *Carrefrag*, quibusdam possessionibus in medio: ex alia cum vineto dicto de Lausa, quod est dominii castri de Terrallo; ex alia cum via qua itur de peyreria de Lausa versus ruppem *d'Artiga*, que est in riperia Amancionis, que via dividit dominia castri de Terrallo et de Vedassio.

Verumptamen retinemus in dicta garriga, et in cessione et in concessione ejusdem, penes nos, omnia usatica, laudimia, et alia dominia universa et singula, quecumque habemus, vel habere debemus seu visi sumus habere, in omnibus possessionibus olim per nos seu per bajulos nostros ad accapitum datis; que possessiones sunt infra preconfrontatam garrigam.

Item retinemus in dicta garriga pascua ad opus quatuor boum residencium in castro de Terrallo pro nostris possessionibus excolendis.

Item retinemus in dicta garriga, omnia ligna dicte garrige presencia et futura, ad opus hospicii de Terrallo.

Item promittimus vobis, dicto Raimundo de Podio, stipulanti et recipienti, nomine dicti prepositi et suorum successorum, et pro ipso, quod nos deffendemus et faciemus teneri dictum montem et dictam garrigam, eidem preposito et suis successoribus, in devesum et in deffensionem; in qua deffensione nos quondam tenuimus dictum montem et dictam garrigam.

Item volumus, concedimus et jubemus quod ipse prepositus et sui successores prepositi possint et debeant deffendere, per se et suam familiam, dictum montem et dictam garrigam, cum omnibus suis pertinentiis, prout superius est expressum, [ut] possessiones suas alias dictus prepositus et sui predecessores deffendere consueverunt [in] dominio castri Villenove;

Retinentes verumptamen, in predictis monte et garriga, merum et mixtum imperium, et majus dominium et bannum.

Racione autem hujus cessionis et concessionis feudi honorati, confitemur nos habuisse et recepisse a vobis, pro dicto preposito et nomine ipsius nobis tradenti, quinque milia et quingentos solidos melgorienses, de quibus penes ipsum nichil remansit in debito vel ad solvendum: in quibus renunciamus excepcioni etc: quod precium dicimus et asserimus fore versum in exsolvendo precio supradicto dicto comiti Ruthenensi. Verum si plus valet, etc.

Verumptamen pro hoc feudo dictorum montis Sancti Baudilii et garrige de *Noals*, dabit et dare tenebitur annuatim sepe memoratus prepositus et sui successores, nobis et nostris successoribus, albergam decem militibus tantum.

Dicta autem loca, cum omnibus suis pertinentiis supradictis, faciemus per vos dictum prepositum et suos successores semper habere et quiete tenere, ac pacifice possidere; et ab omni contradicente jure, in judicio et extra, ipsum prepositum et suos successores, nostris propriis sumptibus, deffendemus; et verum dominum atque procuratorem ut in rem suam propriam facimus.... prout... melius excogitari

poterit... ab aliquo sapiente.

Preterea possessionem dicti montis et dicte garrige... tradimus...; dantes plenam et liberam potestatem vobis dicto Raimundo de Podio, nomine quo supra recipienti, et per vos dicto preposito et suis successoribus, apprehendendi corporalem possessionem dictorum montis et garrige...; constituentes nos interim, [nomine] dicti prepositi et suorum successorum, possidere dictos montem et garrigam, prout supra concessimus, donec per vos, ejus nomine aut per ipsum prepositum, aut alium ejus nomine, ipsa possessio corporaliter fuerit apprehensa;

Dantes... dicto preposito et suis successoribus... omnes actiones directas et utiles etc., nobis competentes pro predictis monte et garriga; facientes dictum prepositum procuratorem in rem suam, salvis nobis et retentis in dictis monte et garriga et pro predictis omnibus universis et singulis etc;

Et pro evictione... obligamus... omnia bona nostra presencia et futura que habemus in dominio castri de Villanova; et hoc promittimus per fidem nostram.

Testes, dominus Radulphus Savarici, dominus Johannes Bartholomei, dominus Petrus de Viridario, et ego Petrus Vitalis, qui de predictis notam recepi.

(Reg. F, fol. 143 v°).

DCCCV. — 3 mars 1288 (n. s. 1289)

Bérenger Frédol achète au comte de Rodez sa part de la seigneurie de Brissac pour 60.000 sols melgoires.

Noverint universi quod nos Enricus, Dei gratia comes Ruthenensis, filius condam nobilis viri domini Hugonis, Dei gratia comitis Ruthenensis, et filius condam et heres universalis nobilis domine Ysabellis, condam ejus uxoris, per nos et per omnes nostros... scientes et recognoscentes nos tenere, et tenere debere, et tenuisse et tenere debuisse in

feudum infrascripta, a vobis, reverendo in Christo patre domino Berengario, Dei gratia episcopo Magalonensi, et comite Melgorii et domino Montisferrandi, et [a] predecessoribus vestris episcopis Magalonensibus, comitibus Melgorii et dominis Montisferrandi, de quibus recognitiones alias vobis et vestris predecessoribus fecimus et facere debuimus, ut in instrumentis recognicionum inde factis plenius continetur.

Cum hoc publico instrumento vendimus... vobis venerabili in Christo patri domino Berengario, Dei gratia episcopo Magalonensi, comiti Melgorii et domino Montisferrandi predicto, pro vobis et vestris successoribus episcopis Magalonensibus, et comitibus Melgorii et dominis Montisferrandi, et pro Ecclesia Magalonensi recipienti, ad omnes vestras voluntates et successorum vestrorum episcoporum Magalonensium, et comitum Melgorii et dominorum Montisferrandi:

Videlicet totum castrum nostrum de Breyssaco, situm in dyocesi Magalonensi, seu capud castri, conjunctum cum castro seu capite castri nobilis viri domini Poncii Petri, domini Agantici.

Quod castrum seu capud castri dicimus et asserimus fore nostrum, videlicet cum turribus, forciis, fortaliciis, municionibus, salis, domibus.

In quo quidem castro seu capite castri, sunt due turres, et due domus, et quedam sala, que non est chooperta, et quedam turris, inter turrem veterem et turrem [novam?] castri seu capitis castri dicti domini Poncii Petri, domini Agantici. Et turris nova et forcior facit murum ex parte posteriori, versus mansum de Barra, et clausuram predictorum.

Et eciam cum medietate muri barriorum et careriarum dictorum barriorum, communium pro indiviso nobis et dicto nobili viro Poncio Petri, domino Agantici, intus et extra, prout protenditur et quantum durat parrochia Sancti Nazarii de Breyssaco;

Et eciam cum jure quod habemus in hominibus et feminis.

Item cum dominiis, laudimiis, consiliis, usaticis, censibus, quintis, firmanciis, questis, exactionibus, justiciis, bannis, firmanciis, cohercionibus majoribus et minoribus, criminalibus

et civilibus, pedagiis, alberguis, fodagiis et exaccionibus omnibus, et aliis homagiis, incurssionibus, et cum omni mixto et mero imperio, et cum alta et bassa, majori, mediocri et minori dominatione, et eciam cum molendinis, vineis, campis, terris cultis et incultis, patuis, devesis, nemoribus, pratis, ortis, garrigiis, rivis, riperiis, fontibus, aquis et decursibus aquarum, montibus, colli[bu]s, ruppibus et vallibus, cassivis, pisqueriis, venationibus et dominationibus predictorum;

Et eciam cum omnibus aliis universis et singulis. ad premissa pertinentibus, et que ad nos pertinent, pertinere possunt et debent jure aliquo, vel aliqua ratione et causa, et quocumque titulo, et modo tacito vel expresso.

Item et medictatem indivisam omnium et singulorum patuorum, existencium infra parrochiam que vulgariter dicitur *Ausedats*.

Item et terciam partem indivisam totius fodagii albergerum, et usatica, et aliorum omnium et singulorum que habemus, et habere nos dicimus, percipimus et percipere nos dicimus in toto nemore vocato de *Comhauson*, et in ejus pertinentiis.

Item usaticum sive censum X solidorum et VI denariorum melgoriensium annualium, et quintum bladorum, et dominacionem altam et bassam, quam habemus et habere nos dicimus, percipimus, et percipere nos dicimus et asserimus in toto nemore vocato de Malma. et omnia cetera et singula alia que ibi habemus. et habere debemus in dicto nemore et ejus pertinentiis.

Item quicquid habemus, percipimus. habere et percipere debemus, et consuevimus habere et percipere in mansis infrascriptis et pertinentiis suis, quocumque nomine et causa, et quocumque titulo sit, merum et mixtum imperium, et cum alta et bassa dominatione et jurisdictione:

Scilicet in manso de Cella. ratione predicti feudi de *Comhauson*, et in ejus pertinentiis;

Item in manso de Vilareto et in ejus pertinentiis;

Item in manso de Campo malo et in ejus pertinentiis;

Item et in molendinis *des Faucs* et in ejus pertinentiis, necnon, et in tenemento vocato de Podio Alerio et in ejus pertinentiis, et in manso de Balma et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Vilario et in ejus pertinentiis, et eciam in territorio et tenemento de Vilareto et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Crosso et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Possolis et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Bogeta et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Valle Buxeria, et de *la Parada*, et in eorum pertinentiis;

Item et in manso de Barra et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Verneda et in ejus pertinentiis;

Item et in mansis, et tenemento et territorio mansorum vocatorum de Supra vineis, et in manso de *Anglars*, et in eorum pertinentiis;

Item et in manso de Resclausis et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de *Bennieures*, et de Succo, et de Roquairolo, et de Roqueta, et de Mastranicis, et de Furnis, et in eorum pertinentiis;

Item in manso vocato *d'Autran* et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Ixerciliis et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Arquiranicis et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Roveria et in ejus pertinentiis;

Item et in mansis de Fesqueto et in eorum territorio et pertinentiis; et in nemore vocato de Agone et in ejus pertinentiis:

Item et in nemore vocato de Pissinis et in ejus pertinentiis;

Item et in mansum de Podiis et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Costa et in ejus pertinentiis;

Item et in devessio fluminis Eravi, sito inter mansum de Costa et montem seu podium de Monte Agone sive Sancti Vincentiani, et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Plantada et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Playia;

Item et in manso de Sausseto et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Volpiaco et in ejus pertinentiis;

Item et in manso de Ultis et de Faveirolis, et in eorum pertinentiis;

Item et in mansis Berengarii de Balma, et Bernardi de Clupiaco, et Bernardi de Camba, et Bernardi de Ussertiliis, et in eorum pertinentiis;

Item et in mansis Guillelmi de Valle boxeria, et Bernardi *Bonafos*, et Guillelmi de Camba, et Guillelmi de Buxo, et Stephani de Curnutis, et Manede Comitis, et Guillelmi de Carnutis, et in eorum pertinentiis:

Item et in mansis Guillelmi Bonsavi, R. Americi, Raymundi Fornerii, Bartholomei de Capuolerio, et in eorum pertinentiis;

Item et in manso Petri Adombardi et in ejus pertinentiis;

Item et in mansis Guillelmi Monnerii, Bernardi Moyne, et Johannis Garnerii, et Petri Vitalis et in eorum pertinentiis.

Item quicquid habemus et habere debemus, vel visi sumus habere, percipimus et percipere debemus, sint feudum sive recognitiones, vel quicquid aliud sit vel fuerit et quodcumque, in Agantico et in parrochia Sancti Petri de Agantico, et in parrochiis infrascriptis, videlicet in parrochia Sancti Leoncii de Cassillaco, et in parrochia Sancti Vincenciani de Monte Agone, et in parrochia Sancti Saturnini de Agonesio;

Item vendimus vobis merum et mixtum imperium ville Sancti Baudilii de Pedussio, et quicquid habemus in dicta villa, et in ejus parrochia et in pertinentiis ejusdem; et in parrochia Sancti Nassarii de Breissaco; et in parrochia Sancti Stephani de Eissansaco; et in parrochia Sancti Andree et Sancti Johannis de Bodia; et in parrochiis Sancti Martini et Beate Marie de Londris, et in eorum pertinentiis, sive sint feuda sive recognitiones, merum et mixtum imperium, alta et bassa dominacio et jurisdictio, dominacio et superioritas qualescumque, homagia, dominia, laudimia, consilia, usatica sive census, banna, justicie majores et minores, queste, exercitus sive *host*, firmancie, districciones, acciones majores et minores, coherciones, devessia, nemora, prata, pascua, vena-

tiones, aque, riperie, fontes, aquarum decursus, pedagia, vinee, campi, garrige, patua, pascualia, fodagia, piscaria, montes, rupes, colles et valles, cassivia et venationum quarumlibet dominia, et avenchorum venationes, et cetera universa omnia et singula, quecumque et qualiacumque, que habemus, habere possumus, percipimus et percipere possumus et debemus quacumque ratione et causa, et quocumque titulo infra dictas parrochias et earum pertinentiis;

Et etiam generaliter omnia predicta et singula, et alia quecumque, expressa vel non expressa, scita vel ignorata, que habemus, habere debemus seu visi sumus habere cum mero et mixto imperio, et omnimoda jurisdiccione alta et bassa, et cum omni dominio, vel aliter, in tota dyocesi Magalonensi, quacumque ratione et causa;

Et etiam quecumque habemus in tota dyocesi predicta, intus et extra, ratione et causa dominationis predicti castri de Breissaco, quatenus mansi de Sausseto et de Podiis, et alii mansi predicti, cum suis pertinentiis, extra dictam dyocesim extendunt fines suos.

Volumus insuper, et hec est nostra intentio, quod sit plena et perfecta venditio predictorum, ita quod nichil in eis retinere intendimus, sed in vos et vestros successores transferimus pleno jure omnia et singula supradicta.

Et licet plura in presenti venditione sint per nos superius specificata, per dictam specificationem in non specificatis non intendimus derogare; sed omnia includi intendimus in eadem, nolentes quod specialitas generalitati prejudicet nec generalitas specialitati; sed unumquodque per se sufficere possit et unum aliud coadjuvet: ita quod, ut dictum est, sit simplex, pura et plena venditio et perfecta; acto eciam inter nos specialiter quod omnia et singula, in presenti venditione non expressa, pro expressis in hac venditione habeantur.

Pro precio autem hujus mere et valide vendicionis, jam solvistis nobis numerando LX milia solidorum melgoriensium; quod precium dicimus et asserimus fore justum et legale; in quibus ex certa sciencia renunciamus exceptioni peccunie non numerate et non habite, et tocius dicti precii

a vobis nobis non soluti in pecunia non numerata.

Et si plus valent nunc, aut valebunt in futurum dicte res vendite toto precio supradicto, illud totum quantumcumque sit vel fuerit, vobis et vestris successoribus de bono animo donamus, cedimus et mandamus donatione simplici inter vivos.

Et promittimus et convenimus vobis stipulanti, quod omnes et singulas res a nobis vobis supra venditas, ex causa hujus venditionis faciemus vos et vestros successores, et quos volueritis, semper habere, tenere, percipere et pacifice possidere; et ipsas vobis et vestris successoribus ab omni contradicente vel impediente persona in judicio, nostris propriis sumptibus, jure imperpetuum deffendemus; quod nisi faceremus, omne dampnum, gravamen, interesse et expensas omnes, quas vos vel vestri successores ded[er]itis vel passi fueritis, et quas feceritis, in judicio vel extra, qualitercumque in deffendendo res, a nobis vobis supra venditas, vobis, et vestris successoribus reddere, solvere, restituere, et emendare in solidum expromittimus sine lite.

Et de omnibus et singulis rebus, a nobis vobis et vestris successoribus supra venditis, de omni jure et accione quod et quam in eis habemus, habere possumus, et debemus habere, ratione et occasione proprietatis, possessionis, successionis quarumlibet personarum, et alia quacumque ratione et causa, nos et omnes nostros, ex causa hujus valide venditionis, disvestimus, et vos et omnes vestros successores investimus; et vos dominos ac certos in rem vestram propriam procuratores vos facimus et mandamus, prout melius et firmius dici et intelligi potest et poterit, ad vestram et successorum vestrorum profectum et utilitatem.

Preterea omnes omnino acciones, peticiones, persecutiones reales, personales, mixtas, ordinarias, extraordinarias, utiles et directas, civiles et pretorias, et omnes alias quaslibet que nobis et nostris competunt, competere possunt et debent in rem, et in personam et mixtum, occasione alicujus contractus, unquam facti seu initi, omnium et singularum supradictarum rerum, a nobis vobis et vestris successoribus supra

venditarum, ex causa hujus venditionis valide, vobis et vestris successoribus damus, cedimus et mandamus.

Tradentes vobis et vestris successoribus dominium, proprietatem et vacuam possessionem omnium et singularum rerum, a nobis vobis et vestris successoribus supra venditarum, volumus et concedimus ex causa hujus mere vendicionis, quod corporalem possessionem ipsarum omnium et singularum rerum, a nobis vobis et vestris successoribus supra venditarum, per vos, vel per alium seu alios, auctoritate vestra propria, et sine licentia alicujus judicis et curie, et nobis etiam ignorantibus et irrequisitis, apprehendatis et nanciscamini;

Quam donec apprehenderitis et possidere ceperitis per vos ipsos, constituimus nos ipsos interim pro vobis, et vestro nomine, habere, tenere et possidere, nulla naturali vel civili possessione penes nos vel nostros in eisdem aliquatenus remanere (=remanente).

Pro quibus omnibus et singulis supradictis, et pro eviccione qualibet, vobis et vestris successoribus ad plenum reddenda, solvenda et restituenda, si ibi ullo tempore fieret, obligamus vobis et vestris successoribus, episcopis Magalonensibus, et comitibus Melgorii et dominis Montisferrandi, nos et omnia bona nostra presencia et futura.

Item promittimus et convenimus vobis quod dictam venditionem omnium predictorum, et eciam omnia et singula suprascripta vobis et vestris successoribus laudari, approbari et ratificari faciemus nostris expensis propriis et sine dacione peccunie et alterius rei, et cum omni securitate cum publico instrumento, et cum omnibus renunciationibus necessariis seu vobis utilibus; quod predicta a nobili domina Valburges, sorore nostra, uxore nobilis viri domini Guillelmi de Randone; et a nobili domina Dalphina, domina Alesti, sorore nostra, uxore nobilis viri Petri Peleti domini Alesti; et ab herede seu heredibus condam nobilis domine Algaye, sorore nostra (=sororis nostre), uxoris condam nobilis viri Amalrici de Narbona; vel dare vobis transcriptum autenticum instrumentorum quitationum, nobis factarum a

dictis dominabus.

Item promittimus et convenimus vobis, quod nos reddemus et tradenus vobis plenarie omnia et singula instrumenta, ad predicta vobis supra vendita et ad eorum securitatem pertinentia, que habemus vel habere possumus, vel aliqui habent pro nobis.

Item promittimus et convenimus vobis, quod nil diximus vel fecimus nunc vel in preterito, dicemus vel faciemus in futurum, per nos vel per alium seu alios, aliqua ratione vel causa, quod prescriptis vel sequentibus aliquod afferat nocumentum.

Que omnia et singula suprascripta et eorum quodlibet attendere, complere, servare et custodire, et nunquam in aliquo contra venire, asserimus et promittimus, per fidem nostram plevitam et requisitam, vobis stipulantibus, renunciantes inde ex certa sciencia appellationi, si unquam lis orta fuerit pro premissis vel aliquo premissorum, doli et fraudis excepcioni et in factum, et omnibus aliis auxiliis et beneficiis juris scripti et non scripti, quibus contra predicta vel predictorum aliquod venire, defendere seu juvare nós possemus.

Acta sunt hec rite et sollempniter in Montepessulano, in aula domini episcopi predicti, in capella sua vocata Sancti Petri, edificata in dicta aula, videlicet anno Dominice Incarnationis M° II^{c} octuagesimo octavo, scilicet V^{to} nonas marcii, regnante domino Philippo rege Francorum, in presencia et testimonio venerabilis in Christo patris domini Poncii de Canillaco, divina permissione abbatis Ananie (=Aniane), nobilis viri domini Petri Peleti domini Alesti, domini Adhemarii de Capreirolliis prepositi Magalonensis, domini Petri Dorna archidiaconi Magalonensis et prioris Sancti Petri de Montearbedone, domini Bernardi de Viridissico archidiaconi Magalonensis et prioris Sancte Eulalie, domini Berengarii de Omelacio sacriste Magalonensis, domini Hennos de Rocaficcha prioris Sancti Dyonisii, domini Bremundi de Monteferrario militis et juris civilis professoris, domini magistri Berengarii Fredoli canonici Narbonensis [et] doctoris decre-

torum, domini Guillelmi de Noguereto legum doctoris, domini Bertrandi Mathei officialis Magalonensis, Poncii de Omelacio jurisperiti, Raustagno de Marojolis prioris de Mojolano, Petri de Castello jurisperiti, Guillelmi de Fabricis domicelli, Petri de Cornone domicelli, Bertrandi Monachi domicelli, Raymundi Adhemarii domicelli, Bremundi de Omelacio domicelli, Bernardi de Rocaficha domicelli, Bernardi *Tropassens* campsoris, Arnaldi Johannis mercatoris, Petri de Viridario prioris de Restincleriis, domini Bernardi de Manso militis et jurisperiti, Berengarii de Nyeriis domicelli, R. de Amiliano burgensis Amiliani, Raymundi de Scandolis jurisperiti, Estoralle domicelli, domini Guiraudi de Lucensanicis militis, domini Berengarii de Bona militis, Johannis de Sancto Tiberio notarii Montispessulani, et plurium aliorum, et mei Petri de Montanihola, publicus Montispessulani notarius, qui, rogatus a dictis partibus, hec scripsi.

Item anno et die quibus supra, nos prefatus Enricus, Dei gratia comes Ruthenensis, venditor, facimus et constituimus certos et speciales procuratores nostros vos, venerabilem in Christo patrem dominum Poncium de Canillacho, divina permissione abbatem Ananie, et te, Bernardum Raterii bajulum nostrum, presentes, et quemlibet in solidum, ita quod occupantis conditio melior non fiat:

Videlicet ad inducendum, pro nobis et nomine nostro, venerabilem in Christo patrem dominum Berengarium, Dei gratia episcopum Magalonensem, comitem Melgorii et dominum Montisferrandi supradictum, in corporalem possessionem dicti castri de Breissaco, a nobis sibi supra venditi, et suorum proventuum, et omnium et singularum rerum, a nobis sibi supra venditarum, vel ejus procuratorem;

Et ad dicendum, pro nobis et nomine nostro, hominibus dicti castri et mansorum supradictorum, quod amodo ipsum habeant et teneant in dominum suum et pro domino suo, et ei vel suo procuratori faciant, et facere debeant et teneantur recognitionem fidelitatis, et omnia et singula que nobis unquam fecerunt, et facere debent et tenentur;

Et eciam ad omnia et singula faciendum, que nos facere et explicare possemus, si personaliter presentes essemus, ratum et firmum nos perpetuo habituros expromittentes, quicquid per vos vel per alterum vestrum et super premissis actum fuerit sive gestum.

Et nos dictus abbas, et ego dictus Bernardus Raterii, et quisque nostrum, hanc procurationem et ejus officium gratis recipientes, in ea nos fideliter habere promittimus.

Testes horum sunt dominus Adhemarius de Capreirollis prepositus Magalonensis, dominus magister Berengarius Fredoli canonicus Narbonensis, doctor decretorum; dominus Guillelmus de Noguereto juris civilis professor, Petrus Castelli jurisperitus, P. de Viridario prior de Restincleriis, et Johannes de Sancto Tiberio notarius Montispessulani, et alii, et ego supradictus P. de Montanihola, notarius Montispessulani publicus, qui hec, rogatus a partibus dictis, scripsi et signo meo sequenti signavi, et rasi superius et emendavi superius ubi dicitur *Bartholomei*, et alibi ubi dicitur *Garnerii*.

(Reg. F, fol. 59 v°, 68 v° et 87 r°).

DCCCVI. — 22 mars 1288 (n. s. 1289)

Ordonnance de Bérenger Frédol, défendant que les clercs, vivant cléricalement, soient soumis aux tailles imposées par les consuls de Montpellier.

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, attento et considerato processus (=processu), facto et habito per discretum virum officialem nostrum Magalonensem contra consules consulatus Montispessulani, ratione et occasione datite seu collecte, per dictos consules in Montepessulano imposite, qua seu quibus clericos nituntur submittere ad

contribuendum cum laycis in datitis seu collectis;

Attento etiam et propenso quod iidem consules, qui pro predictis excommunicati fuerant, nunc tamen absoluti, penes nos deposuerunt, pro predictis et eorum occasione, quamdam pecunie quantitatem, offerentes se plus restituere si plus haberent;

Prefixo nichilominus eisdem consulibus certo termino, dudum lapso, ad ostendendum, probandum et manifestandum coram nobis, si iidem consules jus aliquod in predictis habere credebant, aut eis exercere licere de jure aut usu longevis temporibus observato, et predicta facere poterant vel debebant;

Considerato etiam et attento quod iidem consules, precepto vel preceptis nostris per nos dando seu dandis eisdem super predictis, obtemperare promiserunt, ab eisdem prestito juramento, promittentes eciam nostra mandata servare et non superiorem aliquem appellare;

Visa eciam et inspecta diligenter inquisicione per discretum virum magistrum Berengarium Fredoli, decretorum doctorem, de mandato nostro facta; et depositionibus testium per dictos consules productorum; et omnibus que dicti consules ad sui deffensionem dicere, proponere et probare voluerunt, presentibus dictis consulibus coram nobis, videlicet Bernardo de Ribauta, Po. Seguini, Petro de Cruce, Raimundo Lamberti, Petro *Rays*, Petro de Bello loco, Andrea de Aurayca, Jacobo de Cruolis, Michaele Capud Probi hominis, Petro de Sancto Johanne, pro se et aliis duobus consulibus, quorum unum dicebant esse absentem, et alium infirmari.

Declarando diffinitive pronunciantes, et pronunciando declarantes clericos, clericaliter viventes, non debere datitari seu collectari occasione eciam bonorum suorum, nec compelli ad aliquam contributionem seu exactionem, laycis seu cum laycis faciendam, cujuscumque occasione datite seu collecte:

Precipimus eisdem consulibus consulatus Montispessulani, et sub juramento superius ab eisdem prestito, ne de cetero clericos clericaliter viventes, occasione eciam bonorum suo-

rum, audeant datitare seu tailliare, nec eosdem clericos compellere seu compelli facere aliquam datitam seu collectam, seu quamvis aliam exactionem laycis seu cum laycis faciendam.

Acta fuerunt hec sollempniter, pronunciata, declarata, et precepta per reverendum in Christo patrem dominum Berengarium, Dei gratia Magalonensem episcopum, sedentem pro tribunali apud Montempessulanum, in aula superiori hospicii sui, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, scilicet undecimo kalendas aprilis, domino Philippo Dei gratia Francorum rege regnante, et eodem domino episcopo presidente, in presencia et testimonio venerabilis viri domini Berengarii Fredoli decretorum doctoris, domini Pape capellani; et domini Johannis de Cambono vestiarii Magalonensis, discreti viri Bertrandi Mathei canonici Vivariensis, officialis Magalonensis; fratris Bn. *Gran* ordinis Fratrum Predicatorum, dominorum Poncii Viatoris prioris ecclesie de Valle fennesia, Rostagni de Maruojolis prioris de Mijulano, Petri de Viridario castellani Montisferrandi, Raimundi de *Bennieure* prioris ecclesie de Garrigiis, magistri Guillelmi Pascalis notarii domini episcopi supradicti, et plurium aliorum. et mei Johannis Gaschi, dicti domini Magalonensis episcopi notarii, qui, mandato dicti domini episcopi, predicta omnia et singula scripsi, et huic instrumento publico apposui signum meum.

(Reg. E. fol. 57 r°).

DCCCVII. — 8 mai 1289

Bérenger Frédol prend possession de la seigneurie de Brissac.

In nomine Domini. Amen. Anno Salutifere Incarnationis ejusdem millesimo CC° LXXXIX°, scilicet VIII idus maii,

domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod existens in ecclesia Sancti Nazarii de Bricziaco, reverendus in Christo pater dominus Berengarius, Dei gratia Magalonensis episcopus, dominus dicti castri, per eumdem dominum episcopum sibi et Ecclesie Magalonensi emptionis titulo, a domino Henrico, comite Ruthenensi, vendicione acquisiti et empti, cum suis juribus universis, possessionem presenti die adheptus extitit corporalem, comparentibus eciam et existentibus coram ipso domino episcopo, in presentia mei notarii infrascripti et testium infrascriptorum, homines infrascripti de locis et districtibus castri predicti, et locorum aliorum infrascriptorum districtus ejusdem castri, ad infrascripta tam voce preconis quam alias ad infrascripta citati et legitime convocati:

Memoratus dominus episcopus ad recipiendum, suo et Ecclesie sue Magalonensis nomine, racione castri predicti et districtus ejusdem, ab universis et singulis hominibus predictorum locorum infrascriptis, juramentum fidelitatis, ac eciam recognicionem et homagium debitum pro predictis, et in signum subjectionis et jurisdictionis quam idem dominus episcopus habet in ipsis, ratione castri predicti et districtus ejusdem, habet et habere debet in ipsis:

Discretos viros magistros Johannem Bernardi judicem suum jurisperitum, Stephanum de Ortolis procuratorem suum, et Petrum de Viridario castellanum suum Montisferrandi, et quemlibet eorum in solidum, comissarios, procuratores suos et Ecclesie Magalonensis fecit et nuncios speciales, ratum et firmum perpetuo habiturus quicquid per ipsos seu eorum alterum dictum, factum fuerit seu receptum.

Et incontinenti, memorati procuratores, ibidem presentes, a predictis hominibus infrascriptis juramentum homagium et alia, juxta comissionem super hoc sibi factam, receperunt.

Et isti qui sequuntur homagium predictum fecerunt, et fidelitatis juramentum prestiterunt predictum:

Videlicet Stephanus de Fesqueto, Guillelmus de Fesqueto, Bernardus Manne, Bernardus Mecle, P. *Nadal*, P. *Nathan*, St. Raynaudi, B. de Arcuyranicis, Johannes de Roveria, B.

de Verneda, Ber. de Sauseto. Johannes de Anglaris, G. de Assartilis, Salvator Ancranerii, B. Ricardi. Johannes Gaufridi, Dur. Dulciani et G. Moynerii de Briexiaco.

Item de Caucio: P. de Campo malo, G. et P. ejus filii. Berdus de Campo malo. Berdus de Vilario. P. de Vilario, Poncius de Vilario vel de *Gaufres*. Johannes de Vilareto. Ber. de Croso, Pon. ejus filius. P. et Bern. de Parolis.

Item de Sancto Baudilio: R. Fornerii. Bern. de Volpilhaco. Johannes de *Lassucas*, Johannes et Guir. Faverii, Johannes *dels Irsers*, Salvator de *Volhpilhas*, Guir. de Podoiis. Guillelmus ejus filius, Johannes et G. de Plantada. Johannes Fulconi, P. de Cersonco. R. Rostagni. P. de Volpilhaco. Pon. de *Nolhac*, P. de Pradinis, Bern. de Roveria, Durantus de Folhaquerio. Bud. de Larvigia. Bru. de Figaleto. Dur. de Figaleto. Dur. Texserii, P. Almarici, Johannes de Roqueta, P. de Roveria. R. de Cogulanicis. B. de Gingrulerio. P. Sabaterii, G. de Roveria, P. Aymerici, G. de *Lauze*, Stephanus de Costa, Johannes *dels Puocz*, P. de Costa, St. Alberti, Pon. Plantada, Matheus Sabaterii. Johannes Vesiani, P. Faverii, Johannes *Baudray*, Bern. de Volpiaco, R. Gauterii, P. de *la Lausa* dicti loci.

Item de Agonesio: R. de Manso, G. ejus filius, G. de Ville, Guiraudus de Oliveta. G. frater ejus. G. Aymerici, Bern. de Valraco, Johannes *Baudran*. Bern. Fulci, Durantus Raynaudi.

Item de Boycheria: Guillelmus de Boycheria, Bernardus Bonifacii, Bern. ejus filius. Guillelmus de Valle Bucxeria de Camino, Guillelmus de Buczo. Guillelmus de Cornutis, Stephanus de Cornutis, Maria de Cornutis. B. de Comba.

Et universi alii et singuli de locis et districtibus predictis, ibidem presentes. discentes (*sic*) et asserentes ad hoc se suosque predecessores hactenus, ac successores eciam in futurum teneri dicto domino episcopo et comiti Melgorii et Montisferrandi, tanquam domino suo, et successoribus suis. testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis. tociens quociens ipsos duxerint [esse] requirendos. sicut eciam tenebantur ad idem antea domino Hanrico. comiti Ruthenensi. homagium predictum fecerunt et juramentum predicte fidelitatis,

elevatis manibus suis [super] quatuor sancta Dei evangelia, in manibus comissariorum predictorum existencia, corporaliter prestiterunt supradictis comissariis, quo supra nomine recipientibus.

De quibus omnibus, tam dominus episcopus quam prenominati procuratores pecierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Actum loco et die predictis, presentibus venerabilibus viris dominis Berengario de Homellacio sacrista Magalonensi, Sicardo de Bello podio priore ecclesie de Lunello veteri, Randono Savarici priore de Molinis, canonicis Magalonensibus; Poncio Petri domino de Agantico, Bernardo de Resclausis, Bern. Gaucelmi, Johanne Supplicii presbitero, P. de Ruppe domicello, Raimundo de Anglarii[s], et Bernardo de Manso notario, et me Guillelmo Paschalis, publico predicti domini Magalonensis episcopi notario, qui predictis omnibus et singulis, una cum supranominatis testibus, personaliter presens fui, et ad requisitionem procuratorum predictorum, nomine dicti domini episcopi postulancium, consentientibus hominibus supradictis, hec scripsi fideliter et publicavi, signoque meo signavi.

(Reg. F, fol. 210 v°).

DCCCVIII. — 10 mai 1289

Quittance de 500 livres melgoires faite au procureur de l'évêque par le procureur d'Henri de Rodez.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octogesimo nono, videlicet sexto idus maii, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Berengarius de Vontio et Guiraldus de Luscusone (=Lusansone) milites, procuratores nobilis viri domini Henrici, Dei gratia comitis Ruthenensis, ut de procuratione nostra plene constat per instrumentum

publicum, factum et scriptum per Bernardum Basterii notarium Montispessulani. nomine procuratorio dicti domini comitis et ejus nomine. scimus. asserimus et vere confitemur vobis. domino Rostagno de Marucjolis. priori ecclesie de Mujulano, procuratori reverendi in Christo patris domini Berengarii. Dei gratia episcopi Magalonensis. et pro eo recipienti. et etiam tibi infrascripto notario. tamquam publice persone. sollempniter stipulanti et recipienti pro prefato domino Magalonensi episcopo. quod vos dictus Rostagnus. nomine et vice dicti domini Magalonensis episcopi et pro eo, satisfecistis nobis. pro dicto domino comite recipientibus. plenarie in illis quingentis libris melgoriensibus. pro illa solutione quam de eisdem prefatus dominus Magalonensis episcopus tempore isto debebat facere dicto domino comiti de illis mille et quingentis libris melgoriensibus. que restabant tantummodo penes dictum dominum Magalonensem episcopum dicto domino comiti ad solvendum. de precio venditionis. a dicto domino comite prefato domino Magalonensi episcopo facte. de castro et tenemento de Brixiaco: et in quibus idem dominus episcopus. una cum aliis. dicto domino comiti erat obligatus. ut continetur in quodam instrumento. facto per Bernardum Basterii notarium Montispessulani.

De quibus quingentis libris melgoriensibus. nos a vobis et prefato domino Magalonensi episcopo tenemus nos. pro dicto domino comite et ejus nomine. quam plurimum pro paccatis et contentis; in quibus scienter et expresse renunciamus exceptioni non numerate pecunie et predicte satisfactionis non facte:

Et de predictis quingentis libris melgoriensibus dictum dominum Magalonensem episcopum. et bona sua. et alios conreos et eorum bona. nomine dicti domini comitis et pro eo, imperpetuum penitus absolvimus. remitimus et quitamus, et vobis, dicto domino Rostagno, pro dicto domino episcopo Magalonensi stipulanti et recipienti.

Et nichilominus tibi infrascripto notario. ut publice persone sollempniter stipulanti et recipienti pro dicto domino

Magalonensi episcopo et aliis conreis, facimus, nomine dicti domini comitis et pro eo, plenam absolutionem, remissionem, quitationem et bonum finem nunc et in perpetuum, et pacitum generale, speciale, reale, personale, validum et sollempne de non petendo amodo dictas quingentas libras melgorienses, et de non ulterius agendo, occasione earumdem, prout melius [et] utilius dici, scribi, intelligi seu excogitari potest seu poterit, ad comodum dicti domini episcopi [et] utilitatem.

Et nichil diximus, fecimus, ve[l] dicemus seu faciemus in futurum, quominus prescripta omnia et singula sua careant firmitate; ymo ea volumus robore perpetuo et inviolabili perdurare.

Acta sunt hec in Montepessulano, in presencia et testimonio Guillelmi de Aspris, Bernardi de Mabuzia, Johannis Rossinholi mercatorum, Bertrandi Collecti jurisperiti, Guillelmi Jordani de Amiliano, et mei Johannis Grimaudi, publici Montispessulani notarii, qui utrinque rogatus hec scripsi et signo meo signavi, et rasi et rescripsi supra in fine quinte linee in dictione *comite*.

(Reg. C, fol. 101 v°).

DCCCIX. — 12 mai 1289

Reconnaissance faite à l'évêque par Pons Pierre, seigneur de Ganges.

In nomine Domini. Anno ab Incarnatione ejusdem millesimo ducentesimo octuagesimo nono, videlicet quarto idus maii, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Poncius Petri, dominus Agantici, viso et intellecto quod illustris dominus Henricus, comes Ruthenensis, vendidit vobis domino Berengario, Dei gratia episcopo Magalonensi, totum illud jus quod habebat in feudo quod nos debebamus ab eodem tenere in

villa nostra de Agantico:

Idcirco nos, dictus Poncius Petri, dominus Agantici, certificati de ipsa venditione, pro nobis et nostris successoribus, scimus, fatemur et in veritate recognoscimus vobis, dicto domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, stipulanti et recipienti pro vobis et nomine dicte Magalonensis Ecclesie, nos tenere et tenere debere a vobis et a dicta Magalonensi Ecclesia et ejus successoribus in futurum, ad feudum francum et honoratum, et successores nostros debere tenere a dicta Ecclesia imperpetuum:

Scilicet cameram et locum in quo solet esse turris sive castrum infra villam nostram Agantici: que camera sive locus confrontatur ex una parte cum aula hospicii nostri de Agantico, in quo moramur; et ex alia parte cum camera magna dicti hospicii: et ex alia cum viridario nostro, quondam (= quodam) casali in medio: et ex alia cum via publica qua itur a domo helemosine versus furnum.

Item murum dicte ville, scilicet a domo Petri Guirardi usque ad Gordanaria: et de Gordanaria usque ad portale de Furno: et de dicto portali usque ad portale de Barreria, quod alio nomine vocatur de *Laroca*: et ab illo portali usque ad domum Poncii *Redier*, que condam fuit Duranti de *Sejas*, ubi est quedam bisturris:

Et municiones, et fortalicias que in dicto muro sunt constructe et in posterum construentur, scilicet a domo dicti Petri Guirardi usque ad domum dicti Poncii *Redier*, ubi est quedam bisturris;

Et dicta duo portalia et claves eorum, cum forciis et municionibus, que ibi sunt vel in futurum erunt, sicud oculo ad oculum demōnstramus, et successores nostri demonstrabunt cum contingerit recognicionem fieri ab eisdem.

Item scimus et recognoscimus vobis, dicto domino Berengario, nomine quo supra stipulanti, et nos et successores nostri, pro dicto feudo et in signum perfecte vendicionis, debemus et tenemur vobis, dicto domino episcopo, et successoribus vestris dicte Ecclesie, tradere claves portalium predictorum, et murum, et forcias supradictas, et recognitionem

facere de predictis, mutante domino hinc vel inde, ad requisitionem et commonitionem vestram, et illorum qui post vos pontificatum dicte Ecclesie obtinebunt, infra quatuordecim dies a predicta monicione in antea computandos;

Ita tamen quod vos et vestri successores teneamini nobis et successoribus nostris reddere et restituere, sine difficultate aliqua et decepcione, omnia et singula supradicta, ad commonicionem et requisicionem nostram et nostrorum successorum.

Et scimus et recognoscimus vobis, quod nos et successores nostri sumus et esse debemus fideles et legitimi vassalli pro dicto feudo vobis et successoribus vestris; et nos pro nobis et successoribus nostris fidelitatem pro dicto feudo vobis et vestris bona fide promittimus.

Et promittimus quod cum plurima sciverimus, per nos seu per alium, nos tenere et tenere debere a vobis, dicto domino episcopo, de dicto feudo, illa vobis significabimus et recognoscemus.

Ad hec, nos dictus Berengarius, Dei gratia Magalonensis episcopus, pro nobis et successoribus nostris dicte Ecclesie, dictam recognicionem gratanter recipientes, sub forma superius nominata, et pro jure nobis et dicte Ecclesie a dicto Ruthenensi comite a[c]quisito, laudamus, concedimus et confirmamus vobis, dicto Poncio Petri, et vestris successoribus, predictum feudum [et] omnia et singula supradicta:

Promittentes bona fide vobis, dicto Poncio Petri, quod nunc et in futurum, cum continget fieri recognicionem nobis vel nostris successoribus de predictis, sub forma superius contenta, nos et successores nostri reddemus et restituemus sine difficultate aliqua et sine decepcione, vobis et vestris successoribus, omnia et singula supradicta, ad commonicionem et requisicionem vestram et vestrorum.

Insuper promittimus vobis, dicto Poncio Petri, pro vobis et vestris successoribus stipulanti, quod nos et successores nostri erimus legitimi domini et fideles pro dicto feudo; et hoc idem nos et successores nostri vobis et successoribus

vestris, quocienscumque contigerit recognicionem fieri de predictis, mutante domino hinc vel inde, prout superius continetur, facere et promittere teneamur.

Postque incontinenti, in signum predicte recognicionis et superioritatis, dictus nobilis Poncius Petri, dominus Agantici, volens adimplere ea que superius promisit, tradidit dicto domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, duas claves quas dicebat esse de portalibus predictis, scilicet de Furno et de Barreria, alias vocato de Ruppe.

Reddidit eciam eidem domino [episcopo] verbo omnes municiones et fortalicia, que sunt a domo predicti Guirardi usque ad portale dictum de Furno, et a dicto portali de Furno usque ad dictum portale de Barreria, et usque ad domum vocatam Poncii Rederii, ubi est quedam bisturris, et eciam cameram seu forciam superius confrontatam, in hospicio dicti nobilis sitam.

Acta fuerunt hec omnia in ecclesia Sancti Petri de Agantico in presencia et testimonio domini B. de Omelacio sacriste Magalonensis, domini Sicardi de Pulchro Podio prioris Lunelli veteris, domini R. Fredoli doctoris legum, domini Haenrici de Gabriaco prioris Sancti Vincenciani, dominorum R. de Montedesiderio militis, Berengarii de Roveria militis, Fulconis de Burgueria, Johannis Bernardi jurisperiti, Bermundi de Manso jurisperiti, Guillelmi [de] Bona fide prespiteri (*sic*), *Bonafos* Brocini presbiteri, Raimundi de *Beurentes* (=*Bennieures*) rectoris ecclesie de Garrigis, Guillelmi Stephani de Sobeyracio, Petri de Ruppe, Guillelmi de Mata, Raimundi de Melgorio, G. de Arssacio, Bn. de Rocafixha, Petri de Montelauro, Aymerici de Volobrega domicellorum, B. Gamelli, B. de Ruthena, magistri Guillelmi Ma[r]cialis notarii, magistri Guillelmi Girvasii, magistri Brn. Camini notarii, Petri Mojenqui, R. Salate, G. de Flyraco, magistri B. de Canchaco, Flori Salate, Petri Girvasii, magistri R. de Furno, Stephani Payelerii, et plurium aliorum, et mei Guillelmi Pascalis notarii infrascripti.

Postque incontinenti, idem dominus episcopus, in presencia dicti nobilis Poncii Petri et testium predictorum, fecit erigi vexillum super dictam cameram seu locum ubi, ut dicitur, solebat esse turris sive castrum, juxta hospicium dicti nobilis; et ibi pluries fuit preconizatum et exclamatum per gentes domini episcopi Magalonensis: *Magalona! Magalona! per monsenher l'avesque!*

Deinde gentes ejusdem domini episcopi, de ejus mandato ipsoque presente, ascenderunt, cum dicto vexillo, per domum predictam dicti Girardi super murum; et vexillo erecto iverunt per murum et per fortalicias ejusdem muri, inde usque ad Gordonariam; et e Gordonaria usque ad dictum portale de Furno; et a dicto portali de Furno usque ad portale de Barreria, alias dictum de Ruppe; et inde usque ad bisturrim, que est juxta domum Poncii Rederii, exclamantes et preconizantes sepissime: *Magalona! Magalona! per monsenher l'avesque!*

Et eciam dominus episcopus idem clausit et aperuit portalia predicta, scilicet de Furno et de Barreria, in signum majoris dominii et superioritatis.

Hujus rei sunt testes illi qui supra, et ego Guillelmus Pascalis predictus.

Post hec, eodem anno et die quibus supra, idem dominus episcopus restituit liberaliter dicto Poncio Petri, domino Agantici, requirenti, dictas duas claves dictorum portalium scilicet de Furno et de Barreria, et eciam dicta fortalicia, portalia et municiones superius nominatas.

Hujus rei fuerunt testes magister Stephanus de Ortolis rector ecclesie de Monteferrario, dominus Bernardus de Manso jurisperitus, Guillelmus de Mata domicellus, magister Guillelmus Martialis notarius predictus, et ego Guillelmus Pascalis prelibatus notarius, et plures alii.

Consequenter anno et die eciam quibus supra, omnibusque predictis peractis, ut dicta sunt, reverendus in Christo pater dominus Berengarius, Dei gratia Magalo-

nensis episcopus, requisivit nobilem virum Poncium Petri, dominum Agantici, presentem, quod sibi tradat, juxta formam recognitionum dudum factarum inter ipsos, claves reliquorum duorum portalium ville Agantici, scilicet de Boquerio et de Cruce, et omnes forcias, fortalicias, et municiones, que sunt de bisturri vocato de *Pons Redier* usque ad portale Boquerium, et a portali Boquerio usque ad portale de Cruce, usque ad domum dictam *d'en Girat*; et eciam forciam cloquerii ecclesie Sancti Petri de Agantico, et eciam totam villam Agantici intus et extra, juxta formam tamen recognicionum inter ipsos dudum factarum.

Quibus omnibus [auditis], dictus nobilis dominus Agantici humiliter tradidit dicto domino episcopo manualiter dictas claves, quas dicebat esse dictorum duorum portalium de Boquerio et de Cruce, in signum majoris dominii et superioritatis; et eciam forciam dicti cloquerii, et omnes forcias, fortalicias et municiones, que sunt a bisturri vocata *d'en Pons Redier*, usque ad portale Boquerium, et ipsum portale Boquerii, et a dicto portali de Boquerio usque ad portale de Cruce, et ipsius portalis de Cruce; et a dicto portali de Cruce usque ad dictam domum Girardi; et etiam totam villam Agantici intus et extra, prout in recognitione, inter ipsos dudum facta, plenius continetur, facta per manum magistri Martini de Ripa, notarii condam predicti domini episcopi.

Et incontinenti, gentes domini episcopi de ejus mandato assenderunt super cloquerium, cum vexillo extenso ipsius domini Magalonensis episcopi, exclamantes ex parte ejus: *Magalona! Magalona! per monsenher l'evesque!*

Deinde, vexillo extenso, accesserunt per villam Agantici et extra:

Et primo ad caminum vocatum de Barreria, et ibi clamaverunt, vexillo episcopali erecto: *Magalona! Magalona! per monsenher l'evesque*;

Deinde euntes pee dictam villam Agantici, accesserunt usque ad portale Boquerium, via recta, exclamantes, vexillo

erecto. *Magalona! Magalona! per monsenher l'evesque!* Et ipsum portale de Boquerio clauserunt et aperuerunt.

Et deinde accesserunt usque ad portale vetus de Cruce, et extra portale: et a dicto portali de Cruce redeuntes usque ad domum Girardi, que est in gacha de Furno, clamantes, vexillo episcopali electo (=erecto): *Magalona! Magalona! per monsenher l'evesque!* Et eciam ipsum portale de Cruce clauserunt et aperuerunt in signum majoris dominii et superioritatis.

Atque eciam incontinenti gentes domini episcopi, vexillo extenso, euntes per murum a dicta domo Guirardi usque ad portale Boquerium, et a portali Boquerio usque ad bisturrim vocatam de Poncio Rederii, sic eundo per murum et per fortalicias, exclamaverunt sepissime: *per mossenher l'evesque! Magalona! Magalona!*

Horum testes fuerunt dominus Berengarius de Omelacio sacrista Magalonensis, dominus Sicardus de Bello podio prior Lunelli veteris, magister Stephanus de Ortolis rector ecclesie de Monteferrario, Guillelmus Stephani de Sobeyracio domicellus, P. de Ruppe, B. de Rocafixa domicelli, dominus Johannes Bernardi judex predicti domini episcopi, magister Guillelmus Marcialis, magister Guillelmus Gervasii notarius, Petrus Mageni, Bernardus de Ruthena, Berengarius Balma, magister Petrus de Viridario rector ecclesie de Restincleriis, qui, mandato predicti domini episcopi, accessit per dictam villam Agantici, et clausit et aperuit, cum quibusdam aliis, predicta portalia, sicut jam predictum est, dominus Bernardus de Ordolio prior ecclesie de Gornerio, et ego G. Paschalis sepedictus notarius.

Post predicta, idem dominus episcopus Magalonensis, ad requisicionem nobilis viri Poncii Petri, domini Agantici, restituit liberaliter dicto Poncio Petri, domino Agantici, requirenti, dictas duas claves dictorum duorum proxime portalium scilicet de Boquerio et de Cruce; et eciam restituit ei liberaliter totam villam Agantici intus et extra, et eciam omnes fortalicias et municiones predictas.

Acta fuit hec restitucio in camera aule claustri ecclesie Sancti Petri de Agantico, in presencia et testimonio domini Raimundi Fredoli legum doctoris et canonici Agathensis, domini Berengarii de Omelacio sacriste Magalonensis, domini Sicardi de Bello podio prioris Lunelli veteris, domini Raimundi de Montedesiderio militis, domini Bertrandi Seguerii prioris Sancti Johannis de Bodia, domini Haenrici de Gabriaco prioris Sancti Vincenciani, domini Randulfi Savarici prioris ecclesie de Venranicis, magistri Stephani de Ortolis rectoris ecclesie de Monteferrario, domini Johannis Bernardi jurisperiti, domini Johannis Suplicii rectoris ecclesie de *Falors*, et plurium aliorum, et mei Guillelmi Pascalis, publici predicti domini Magalonensis episcopi notarii, et in tota ejus diocesi et in comitatu Melgorii et Montisferrandi, qui, mandato ipsius et rogatus a dicto nobili Poncio Petri, hec omnia et singula suprascripta scripsi, et signo meo signavi ad majorem predictorum omnium firmitatem. Superius vero in VIII^{a} linea subscripsi in loco ubi continetur *bisturris*.

(Reg. A, 283 r° et 305 r°).

DCCCX. — 13 mai 1289

Frédol de Laroque-Aynier reconnaît tenir de l'évêque le moulin de la Coste et la ville de la Cadière.

... Anno ab Incarnatione Domini M° CC° octuagesimo nono et III° ydus maii, domino Philippo rege Francorum regnante, ego Fredolus de Rupe Ayneria domicellus, dominus pro parte castri de Ruppe, et eciam dominus [castri] et ville de Cathedra, filius et heres domini Aynerii de Ruppe, condam militis defuncti... cum corporali a me prestito juramento de veritate dicenda, confiteor et in veritate recognosco vobis domino Berengario, permissione divina Magalonensi episcopo comiti Melgorii et domino Montisferrandi, ac eciam domino

castri condam illustris domini comitis Ruthenensis de Brissiaco et ville Sancti Baudilii de Pedusio, ratione venditionis, per eumdem dominum comitem vobis facte, de dicto castro condam suo de Brissiaco et ville Sancti Baudilii predicte, et eorum tenementorum et districtuum, me a vobis, domine, ratione ejusdem castri, ad accapitum tenere, et meos post me perpetuo successores debere et velle tenere a vobis, et post vos a vestris successoribus episcopis Magalonensibus, et dominis dicti castri; et eciam me tenuisse a dicto domino comite citato, et sub vestro et vestrorum pleno dominio, laudimio, mero atque mixto imperio, omnimoda jurisdictione et districtu, et aliis infra expressis:

Videlicet quemdam meum molendinum et molnare ejusdem, cum paxeria, et resclausa, et bedale, et aque seu aquarum decursibus, et domo seu domibus, et de frigida(?), et cum omnibus eorum pertinenciis et juribus, introitibus et exitibus, et explechiis universis et singulis, vocatum *lo moli d'en Frezol de la Roca*, situm in riperia Eravi, infra tenementum mansi *de la Costa*, parrochie Sancti Baudilii de Pedusio, inter locum vocatum *la Tuda* et petram vocatam *del Altar*, a bolis dividentibus vestrum dominium quod habetis ratione tenementi mansi de *la Costa*, et dominium castri de Ruppe Ayneria;

Et generaliter quicquid infra dictum mansum teneo et possideo et quasi, et habeo et habere debeo in dicto manso de *la Costa*, et michi fuit condam datum et concessum in acapitum per dictum dominum comitem, in dicto manso de *la Costa*, a bolis predictis, dividentibus dominia dicti castri de Ruppe et dominium vestrum mansi de *la Costa*, et stratam publicam de[s]cendentem versus Sanctum Baudilium, que movet de Agantigo infra versus flumen Eravi, prout continet dicti acapiti concessio, michi facta condam per dictum dominum comitem; in quo instrumento inde facto per manum Petri Christophori, publici notarii dicti domini comitis, quod incipit post annum et diem *cunctis pateat presentibus pariter et futuris*, et finit ante hoc verbum *acta: nisi aliquo non obstante*.

Pro quibus communibus (=omnibus), teneor vobis et vestris pro censu facere singulis annis, et mei post me facere tene[bu]ntur, albergum V^e^ militum, cum suis nunciis, in prandio, et in cena et in cubitu, cum avena et aliis sine quibus dicta alberga convenienter fieri non potest seu [h]oneste.

Et pro predictis etiam sum et esse debeo homo vester, et vestrorum successorum, fidelis et legalis, et mei esse debent post me; et teneor vobis et vestris reddere forciam et forcias si fierent in predictis: ita quod eam vel eas, absque diminutione aliqua, michi et meis tenemini restituere, et vestri debe[bu]nt; nec etiam debeo aliquid facere in predictis propter quod amitatur seu diminuatur devesum vestrum, neque pisces ipsius devesii, existentes in ipso devesio, capiantur.

Preterea scio et in veritate recognosco, quod ibi habetis et habere debetis, ratione dicti castri de Brissiaco, altam et bassam jurisdictionem, et merum atque mixtum imperium, et omnimodam jurisdictionem, et dominationem atque dominium in mansis et in terris, et in territoriis, contentis et per me expressis in quodam instrumento publico, facto per manum predicti notarii, super quamdam compositionem, condam factam inter me et dictum dominum comitem, mediantibus dominis Bertrando de Montedesiderio milite et Raynaldo de Marosio jurisperito, et etiam omnia et singula in dicto instrumento contenta, ad vos pertinere de loencia (?), prout in eodem instrumento plenius continetur. Quod instrumentum incipit in III^a^ linea *Bertrande*, et incipit in ultima *signavi*.

Et pro predictis molendino et molnari, et eorum pertinenciis et juribus superius expressis, de presenti vobis, dicto domino episcopo, ut domino sepedicti castri, flexis genibus et junctis manibus, homagium facio, et fidelitatem et legalitatem, et ea que sub juramento fidelitatis continentur, promitto et juro; dicens insuper et asserens supradicta instrumenta et nominata superius michi per notarium infrascriptum, et coram infrascriptis testibus, fuisse perlecta et materna lingua plenius explanata, tam super concessione

molendini predicti quam notum (?), et super predicta compositione inter me et dictum dominum comitem facta.

Preterea confiteor et in veritate recognosco ego, idem Fredolus de Ruppe Ayneria domicellus, pro me et meis, ut dictum est, vobis dicto domino Berengario, divina permissione Magalonensi episcopo, comitique Melgorii et domino Montisferrandi, me a vobis tenere ad feudum, ratione sed (=scilicet) ecclesie Sancti Petri Magalonensi episcopo (= Sancti Petri Magalone), et antecessores meos tenuisse a vobis et ab antecessoribus vestris Magalonensibus episcopis, ratione dicte Sedis et vestri episcopi (=episcopatus):

Videlicet totam villam Sancti Michaelis de Cathedra, que est in diocesi Nemausensi, cum omnibus suis pertinenciis, prout inferius tenementum dicte ville plenius confrontatur.

Et generaliter omne id et quidquid habeo, tam in dicta villa quam in suis juribus et pertinentiis, scilicet dominia, census, usatica et jurisdictiones, que ad me jure dominii spectant, sive alio quocumque modo et forma, et sive etiam ego ad manum meam in predictis aliquid teneam, sive a me teneantur, salvo tamen jure quorumdam dominorum a quibus quedam alia feuda tenet (=teneo).

Teneo eciam modo et forma predictis, forciam et forcias, factam et factas, et eciam faciendas, et munimenta seu municiones earumdem; et ea eciam vobis teneor, ad monitionem et requisitionem vestram vestrorumque qui pro tempore episcopi Magalonenses fuerint, iratus et pacatus, et mei post me irati et pacati, reddere et in pace et in tranquillitate, et in g[u]erra; et vos et vestri michi et meis ea michi tenemini reddere et restituere pleno jure.

Et etiam teneor vobis et vestris successoribus, episcopis Magalonensibus, dictum feudum recognoscere, cum volueritis, et fuero requisitus, et mei post me servicium facere pro predictis, et fidelitatem expressam jurare; et sum etiam pro predicto feudo homo fidelis et legalis vester et vestrorum, ratione dicte Sedis Ecclesie Magalonensis. Scio insuper et confiteor predecessores meos, dominos dicte ville, fecisse pluries reco-

gnitionem de predictis vobis et antecessoribus vestris.

Que quidem villa, cum suo tenemento, terminatur ut movetur a terminio quodam, qui vocatur *al Perras* et tenet totum campum meum de Area et partitur cum campo meo de Ponte; et sicut itur inter campum Guillelmi Girardi et heredum Bermundi de Pontibus condam, et venit *al Peiro*, et circuit omnes domos dicte ville et hediffícia; et ut exitur per quamdam carreriam a dicta villa, et itur usque ad Crucem Veterem que est in camino de *Salve*, et venit per caminum de *Salve*, usque ad carreriam de Sausillis: et venit per carreriam de Sausillis usque ad dictam peram.

Et de presenti iterato, pro predicto feudo, vobis, domine, flexis genibus et junctis manibus, homagium facio, et fidelitatem et legalitatem, et ea, que sub juramento fidelitatis continentur, specialiter pro predictis vobis promitto et juro; protestans quod si plura scirem que a vobis et dicta Ecclesia tenerem, sive pro predictis facere deberem, illud plus vobis facerem et recognoscerem cum ad me noticia deveniret.

Et nos idem Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, predictam recognitionem benigne et gratam recipimus et acceptamus, et tibi dicto Fredolo, ut nostro fideli feudatario, nostram gratiam et defensionem, cum pacis et amoris osculo, concedimus et probamus.

Facta fuit hec recognitio in ecclesia de Cassillaco, in presencia et testimonio dominorum Berengarii de Omelacio sacrista Ecclesie Magalonensis, R. Fredoli legum doctoris, Sicardi de Bello podio prioris de Lunello veteri, Randulfi prioris de Venranicis, Haenrici prioris Sancti Vincenciani, canonicorum Magalonensium; Johannis Bernardi jurisperiti, magistri Petri de Viridario, magistri Paschalis notarii et mei Petri Christophori publici notarii in tota baronia de Rocaffolio ex parte illustrissimi domini Haenrici, Dei gratia comitis Ruthenensis supradicti, qui mandato predicti reverendissimi patris in Christo domini B[erengarii] Magalonensis episcopi, et dicti nobilis Fredoli de Ruppe Ayneria, hoc in formam publicam scripsi, et ab eisdem mandatum habui ut utrique

eorum possem inde facere publicum instrumentum, et huic publico instrumento signum meum apposui consuetum.

(Reg. C, fol. 207 v° et F, fol. 240 r°).

DCCCXI. — 9 juin 1289

Reconnaissance de plusieurs terres faite à l'évêque de Maguelone comme seigneur de Brissac.

Noverint universi... quod anno ab Incarnatione Domini M° ducentesimo octuagesimo nono, et V idus junii, domino Philippo rege Francorum regnante, ego Petrus de Tornamira domicellus..., recognosco vobis, domino Petro de Viridario, castellano Montisferrandi, procuratori venerabilis in Christo patris domini Berengarii, divina miseratione Magalonensis episcopi, comitisque Melgorii et domini Montisferrandi, ac eciam domini castri de Brissiaco, ratione venditionis eidem domino episcopo facte per illustrem dominum comitem Ruthenensem, de toto suo castro de Brissiaco, et ejus mandamento et districtu, vobis dicto domino Petro, recipienti et stipulanti pro ipso domino episcopo et ejus nomine, mee (= me) et meos post me tenere reddere eidem domino episcopo et suis, ratione dicti castri de Brissiaco, medietatem quinti et quintorum omnium de quadam condamina, et de quodam prato existencia in loco vocato *a la Mata*, et de quadam pecia terre site *a la fon de Gru*, et de quadam pecia terre olivarette site prope dictam condaminam, et de quadam alia pecia terre cite (= site) prope dictam condaminam, item eciam de quadam alia pecia terre vocata *la Verinacca* (= *Vinassa*).

Que quidem condamina et pratum confrontantur cum flumine Eravi et cum via qua itur versus *Agones*. Et illa que est ad fontem *del Gru*, confrontatur cum terris G. de Villa, et cum vallato *del Gru*: dicta vero oliveta confrontatur cum

terris G. de Villa, et cum via publica que est prope dictam condaminam confrontatum (*sic*) cum dicta condamina, via in medio; et illa que vocatur *Vinassa*, confrontatur cum vinea R. de Manso, et ex alia cum vallato de *la Truica*.

Et hanc dictam recognitionem dico et assero esse veram; et si plura scirem, que a dicto domino episcopo, ratione dicti castri de Brissiaco, tenere sive pro predictis facere deberem aliquid plus, eidem facerem et recognoscerem, cum ad mei noticiam deveniret.

Est tamen sciendum quod, si fierent vinee in predictis, teneor reddere quartum racemorum.

Et insuper confiteor vobis, dicto domino Pe., procuratorio nomine, ut dictum est, quod predictas terras et possessiones teneo, et tenere debeo ad feudum ab eodem domino episcopo, ratione castri de Monteferrando; et pro predictis fidelis et legalis eidem domino episcopo et suis esse promitto et juro.

Et nos idem eciam Pe. de Viridario, procuratorio nomine, ut dictum est, pro ipso domino episcopo et ejus nomine, predictam recognitionem recipimus, et pro suis, nomine sui episcopi, salvo in omnibus jure suo et suorum.

Facta fuit hec recognitio, juxta fores ecclesie de Cassilacco coram ad hoc vocatis et rogatis testibus, scilicet dominis Guillelmo Arcinaudi, Hugone de *Galan* militibus, magistro R. de Anglaris notario, Petro et Eigidio Brocini, (*déch. 3 cent.*) in tota baronia de Rocafolio, qui, mandato parcium, hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 208 v°).

DCCCXII. — 10 juin 1289

Reconnaissance faite à l'évêque par Michel de Resclauses et Jean Salas de Brissac.

Pateat universis... quod anno Dominice Incarnationis M° CC° octuagesimo nono, et quarto ydus junii, domino Philippo rege Francorum regnante, nos videlicet Michael de Resclausis et Gaudiosa uxor sua, et Johannes *Salas* et Maria uxor sua, cum auctoritate dictorum virorum nostrorum, et quilibet nostrum in solidum, de jure nobis utrique nostrum contingenti, et habitatores parrochie de Brissiaco,... recognoscimus vobis, domino Petro de Viridario, castellano Montisferrandi, procuratori venerabilis in Christo patris domini Berengarii, permissione [divina] Magalonensis episcopi, comitisque Melgorii et Montisferrandi, necnon et domini castri de Brissiaco, quod fuit olim illustris domini Haenrici comitis Ruthenensis, et tocius dicti castri mandamenti et discretus (=districtus), ratione venditionis eidem domino episcopo facte per dictum dominum comitem, vobis dicimus dicto procuratori, per dictum dominum episcopum constituto ad recipiendum recognitiones et laudimia facienda, pro ipso et nomine suo in toto dicto castro et mandamento, ac districtu ipsius, quod nos tenemus, et tenere debemus et volumus, et nostri post nos tenere debeant ab eodem domino episcopo, et post eum a suis [successoribus], dominis dicti castri de Brissiaco sui, et ratione ejusdem castri, in accapitum et sub ejus et eorum pleno dominio, laudimio, mero atque mixto imperio, omnimoda juridiccione et districtu, et homagio, et quinto, et censu eidem et suis faciendo et reddendo, prout inferius expressabitur, et aliis suis juribus et factoribus debitis et consuetis, infra expressandis, videlicet hec infrascripta ad nos et quemlibet nostrum infra expressa pertinentia:

Scilicet nos, Michael et Gaudiata (=Gaudiosa) conjuges, quoddam casamentum cum sua curte et aliis eorum juribus.

sita in barris dicti castri; et quoddam territorium cum suis juribus, situm in Podio Vinalis, in quo sunt vinea, et ortus, et artea (=area), et pallerium;

Et confrontatur dictum casamentum cum muro via in medio, et ex inferiori cum casamento *Jotalas*; ut (=et) dictum territorium confrontatur cum Podio Vinalis, et ex alia parte cum via que vadit versus mansum de Resclausis, et ex alia [parte] cum territorio de Podio *Redon*, et ex alia cum terris de Burgeria, et ex inferiori parte cum terris Johannis *d'Anglars*.

Et pro predictis tenemur dare et solvere unam quartollam olei, singulis annis in medio carniprivii, et unum sestarium avene in festo sancti Michaelis pro censu, ad mensuram dicti castri, et ibidem exsolvenda.

Item tenemus, modo et forma quibus supra, quamdam peciam terre, sitam *al Recol*. et quoddam ortum in ripperia de Alvesa (=Avesa).

Que pecia confrontatur cum camino quo itur ad Sanctum Guillelmum, et cum terra Poncii *Rouviniac*; et pro alia (=illa) tenemur dare pro censu VI denarios melgorienses, singulis annis in festo sancti Michaelis.

Ortus vero confrontatur cum orto Bernardi de Arcairanicis, et cum orto Guillelmi de Sancto Nazario; et pro illo tenemur solvere pro usatico, singulis annis, Alazacie Moyyude VII denarios, nullum dominium eidem portantes.

Et est sciendum quod pro quadam vinea, quam tenemus infra confrontationes predictas de Podio Vinalis, tenemur dare Berengario Merule, singulis annis, pro usatico V denarios; et illos tenet a dicto domino episcopo.

Et predicta omnia sunt mei dicti Michaelis et Gaudiose dotalia.

Item tenemur reddere quintum de preconfrontata pecia terre *del Rocol* dicto domino episcopo et suis.

Item tenemus, modo et forma quibus supra, quamdam peciam terre per manus [Morrude], sitam *a las Airas*, confrontatam cum terra Stephani Raynardi, et cum orto Allazacie Morrude: et pro ista tenemur solvere, singulis annis,

pro usatico protalas (*sic*) unam gallinam, nullum dominium eidem portantem.

Item et nos, Johannes *Salas* et Maria uxor sua (=mea), tenemus III[es] pecias terre cum earum pertinenciis, quas habemus in Podio Vinalis, et supradictam gallinam, quam supradicti conjuges dant nobis pro usatico, ut superius dictum est, et VI denarios quod (=quos) donat nobis singulis annis pro usatico Berengarius Merule.

Quarum peciarum terre una confrontatur cum carreria de Ligoira et cum flumine Aveze; alia confrontatur cum vineali B. Manie, et cum ovete (=oliveta) Jo. Oumechi condam; alia confrontatur cum dicta vinea Ben. Manie, et cum terra Allazacie moBnde (=Morrude).

Et pro predictis proxime confrontatis, teneremus (=tenemur) facere unum albergum duorum militum singulis annis dicto domino episcopo, cum fuerimus requisiti, eo quod dominus Guillelmus Arcinaudi faciebat et facere tenebatur pro hiis que percipiebat in predictis.

Et erant illa que percipiebat: tria sestaria avene censualia, et due galline, et alia gallina quam percipiebat super illa parrane Michaelis de Resclausis, et VI denarios, quos percipiebat super quamdam domum, quam tenet Berengarius Merule in barris dicti castri, que eciam ad nos spectant ex venditione, per dictum dominum Gi. Arcinaudi nobis facta de predictis; et insuper quod percipiebat quintum de una de dictis peciis terre, medium quintum de alia. Et quia dominus comes vel sui nobis laudaverunt, retinuerunt cibi (=sibi) et suis dominium, laudimium in omnibus et singulis supradictis.

Item tenemus quamdam peciam terre in territorio de Calidis Abrix, confrontatam cum terra Petri Valla, et cum terra domini Bt. de Resclausis; et de ista tenemur reddere quintum omnium bladorum, et leguminum et racemorum inde proveniencium.

Item et aliam peciam terre olivete, sitam *al Rocol*, confrontatam cum via qua itur versus Sanctum Guillelmum, et cum terra B. Manie.

Item et quoddam casamentum cum sua anglada et parrane secum tenencia in barris dicti castri; et confrontatur ex superiori parte cum domibus Michaelis de Resclausis, et ex alia cum terra domini Agantici, via in medio.

Et illa de Calidis Abricx est sub censu albergi dictorum militum; et pro predicta oliveta tenemur dare unum cartallum olei singulis annis pro censu; et pro dicto casamento et anglada, et parrane, medium cartallum olei; et dictum oleum solvendum singulis annis in medio carniprivii.

Et pro predictis sumus et esse debemus nos, dicti Jo. *Salas* et Maria uxor sua (=mea), homines dicti domini episcopi et suorum.

Item teneo ego dictus Jo., ut pro re dotali, et ego dicta Maria, ut pro re propria, medietatem indivisam cujusdam pecie terre roverie, sitam *a la Brugierra*; confrontatur cum roveria domini Agantici, et cum terris Guillelmi et Bt. Rainardi Et pro isto tenemur dare pro censu, singulis annis in festo sancti Michaelis, duos solidos et VI denarios, et tenemur reddere quintum omnium bladorum, et leguminum et racemorum, si fierent.

Item et aliam peciam in Podio Vinalis, confrontatam cum terra condam Jo. Oumechi, et cum terra Berengarii Merule; et pro ista tenemur dare pro censu VI denarios, singulis annis in dicto festo, et tenêmur reddere quindum ut de proxima.

Item et aliam peciam terre, sitam in loco vocato *al Bergeriam*, confrontatam cum instrumenta (=strata) publica qua itur versus Agantigum, et ex alia parte cum via qua itur versus *Anglars*; et pro ista tenemur dare pro censu III denarios, singulis annis in dicto festo; et tenemur reddere medium quintum dicto domino episcopo et suis, et aliam medietatem quinti debemus reddere Petro Guillelmi.

Item et quoddam ortale, situm prope molnare de *Boquet*, confrontatum ex duabus partibus cum onere (=honore) Berengarii Merule; et pro illo tenemur dare pro usatico singulis annis B. de Verneda VI denarios, et Petro Guillelmi unum denarium, nullum dominium portantes.

Et pro predictis dotalibus proxime dictis, sumus nos, dicti

Johannes et Maria conjuges, homines dicti domini episcopi et successorum, et fideles et legales.

Et nos dicti Michael et Gaudista (= Gaudiosa) conjuges, pro supradictis per nos similiter recognitis, sumus et esse debemus homines fideles et legales dicti domini episcopi et suorum; et tenemur nos omnes predicti facere in omni comalesa dicti castri, prout ceterii homines habitantes et habitaturi in dicto castro et mandamento ejusdem, faciunt et facere tenentur et debent dicto domino episcopo et suis, et facere consueverunt dicto domino comiti et suis antecessoribus, dominis dicti castri.

Et hanc dictam recognitionem dicimus et asserimus esse veram; et si plura sciremus que a dicto domino episcopo teneremus, sive pro predictis facere deberemus, illud plus eidem faceremus et recognosceremus, cum ad nostri noticiam devenirent.

Et de presenti vobis, dicto domino Petro procuratori, ut dictum est, stipulanti et recipienti nomine dicti domini episcopi et pro ipso, et suorum , quisque nostrum et queque nostrarum, flexis genibus et junctis manibus, homagium facimus et fidelitatem, et ea que sub juramento fidelitatis continentur, promittimus et juramus.

Et nos idem procurator omnia, nomine [procuratorio], ut dictum est, recipimus et acceptamus, salvo in omnibus jure dicti domini episcopi et suorum.

Acta fuerunt hec apud Brissiacum, in prato juxta ecclesiam in presencia et testimonio domini Bt. de Resclausis presbiteri, magistri R. de Anglaris notarii, Bn. Manie, Bt. Rainardi, P. ncii Moreti diachoni, et mei Petri Christophori publici notarii in tota baronia de Rocaffolio, ex parte dicti domini comitis Ruthenensis, qui mandato parcium hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi.

(Reg, C, fol. 209 r°).

DCCCXIII. — 14 juin 1289

Reconnaissance faite à l'évêque par Bernard de la Vernède.

Cunctis pateat presentibus pariter et futuris, quod anno ab Incarnatione Domini M° CC° octuagesimo nono, et decimo octavo kalendas julii, domino Philippo rege Francorum regnante, ego Bernardus *de la Verneda*, filius et heres Petri quondam de Aguzano, parrochie Sancti Stephani de Essansaco, confitens me esse majorem XXV annorum, bona fide et sine dolo, certus de facto et de jure plenius instructus et cercioratus, per me et meos, cum hoc vero et publico instrumento imperpetuum valituro, et coram ad hoc infrascriptis rogatis testibus, cum corporali a me prestito juramento de veritate dicenda, confiteor et in veritate recognosco vobis, domino Petro de Viridario castellano Montisferrandi, procuratori certo ac speciali constituto ad recogniciones recipiendas, et laudimia facienda in castro de Brissiaco, quod fuit quondam illustris domini Haenrici, Dei gratia comitis Ruthenensis, et in toto mandamento et districtu ejusdem, in villa Sancti Baudilii de Bedusio (=Pedusio), et mandamento similiter ejusdem, per venerabilem in Christo patrem dominum Berengarium, divina miseratione Magalonensem episcopum, comitem Melgorii et dominum Montisferrandi, necnon et dominum castri de Brissiaco et dicte ville Sancti Baudilii, et eorum mandamentorum, ratione vendicionis, eidem domino episcopo olim facte per dictum dominum comitem, de dictis castro de B[r]issiaco et villa Sancti Baudilii, et eorum mandamentorum:

Vobis dicto procuratori dico recipienti et stipulanti hec infrascripta, nomine dicti domini episcopi et pro ipso, me tenere, et meos, prout me, debere et velle tenere, ratione dicti castri et ejus mandamenti, a dicto domino episcopo, et prout eum a suis, dominis ipsius castri, et antecessores

meos citra per longa tempora tenuissent, tanto tempore quod contrarii memoria non existit, a dicto domino comite et a suis successoribus (=antecessoribus), dominis quondam dicti castri. infrascripta omnia et singula. et sub ejus et eorum pleno dominio. mero atque mixto imperio, omnimoda jurisdiccione et districtu: et quedam ex eis ad feudum, quedam vero in accapitum; et sub ejus laudimio, et homagio. et censu seu servicio, et quarto, prout inferius plenius et expresse explanabitur:

Videlicet mansum meum totum, ad feudum francum et [h]onoratum, et (=de) Verneda, situm in parrochia Sancti Stephani de Usanssacco, cum suis omnibus juribus, et pertinenciis. et explechiis. domibus, casalibus. casamentis, herbis, aquis, nemoribus, patuis et pasturalibus, et generaliter omnia et singula, ad dictum mansum spectancia, excepta quadam faissia terre, que est infra dictum mansum in loco vocato Valle Plojesan, et toto eo quod in dicto manso teneo ab ecclesia Sancti Johannis de Bodia. In quo quidem manso dictus dominus episcopus habet, ratione dicti castri, et dictus dominus comes et sui antecessores habuerunt, toto tempore quod contrarii memoria nonexistit. merum et mixtum imperium, et omnimodam jurisdiccionem et districtum.

Ad me et meos spectant laudimia, si aliqui, a me tenentes aliquid. venderent seu alienarent ea que tenerent a me, et dominium et prelacio. et assensus, et banna. et dominia eciam cassiarum sive venationum, et compulsio predictorum. Et possum eciam dare accapita in dicto manso de hiis que in dicto manso teneo. sine consilio et assensu dicti domini episcopi et suorum, ad utilitatem tamen mei et meorum. Si vero ego vel mei venderemus seu alienaremus aliquid de dicto manso. ad dictum dominum episcopum et suos spectat dominium, prelatio et assensus in eo casu. Qui quidem totus mansus confrontatur ex inferiori parte et protenditur usque ad medium fluminis Erauri, et ex alia parte [cum] onore mansi de Podio Justi, et ex alia parte cum onore mansorum de Resclausis et de Buxeria. et ex alia parte cum terris mansi Petri de Amalo, et ex alia parte cum terris mansi Berengarii

de Sancto Stephano.

Item confiteor me tenere, ut dictum est, a dicto domino episcopo, in feudum, unum furnum in castro de Brissiaco, confrontatum ex superiori parte cum via qua itur versus portale Gordanove, et ex alia cum tenezone Berengarii Merule.

Item et unum stare cum suis pertinenciis in dicto castro, confrontatum ex una parte cum via que vadit extra murum et alia cum via qua itur ad medianum portale.

Item et unam peciam terre *a las Fundudas*, confrontatam cum terra B. Manie et cum flumine Dueze (= Aveze); et in illa est quoddam pratum et quedam roveria.

Item et quamdam peciam terre, quam tenet a me Guillelmus Martini *a la Brasca*, et quintum et censum que michi pro ea tenetur prestare.

Item et aliam peciam terre, sitam in plano de *Montels*, confrontatam ex una parte cum Molleriis.

Item et aliam peciam terre in riperia de Aveza, confrontatam cum strata publica, et ex alia parte cum onore Guillelmi Mounerii.

Item et duos ortos in dicta riperia; quorum unus confrontatur cum dicta riperia, et ex altera parte cum terris Petri Natalis; alter vero confrontatur cum terra Guillelmi Molnerii et ex alia parte cum riperia.

Item et aliam peciam terre in dicta riperia supra viam, confrontatam ex inferiori parte cum strata publica.

Et generaliter teneo quicquid habeo et habere debeo, et teneo, et possideo seu quasi, vel alii a me tenent in accapitum, sive sicut (= sint) terre culte vel inculte, orti, census, usatica et quinta, seu alia jura, a dicta riperia in ultra ab antiquo versus dictum castrum de Brissiaco, prout extant fuisse recognita per dictum dominum P., patrem meum, et dominam Petronillam quondam matrem meam, domino comiti Ruthenensi, et continetur in quodam vel in quibusdam instrumento seu instrumentis, manu Petri Christofori notarii factis, seu per alios quoscumque notarios.

Et pro predictis, per me proxime recognitis, que sunt extra mansum de Verneda, teneor facere dicto domino epis-

copo et suis successoribus. singulis annis, albergum trium militum cum avena equitaturis. Et sum et esse debeo homo dicti domini episcopi. et fidelis et legalis, et suorum, tam pro dicto manso quam pro aliis supradictis.

Item teneo. modo et forma quibus supra, et sub ejus domini episcopi et suorum dominio. laudimio, omnimoda jurisdiccione et districtu. et sub annuo censu XII denariorum melgoriensium, singulis annis in quibus fuero requisitus, exsolvendorum. ita quod aliter non teneor solvere, nec de uno ad alium annum debent computari, videlicet hec infrascripta proxime que, quondam (*deux mots grattés. peut-être* fuerunt Marie) uxoris R. de Vico:

Scilicet quoddam territorium cum suis pertinentiis et juribus. situm in loco vocato *al Fumals*. in parrochia de Brisiaco, confrontatum ex duabus partibus cum terris Berengarii Merule, et cum via publica qua itur a Brissiaco versus Sanctum Willelmum. et ex alia cum onore domini Agantici: quod territorium tenet a me Guillelmus Monnerii;

Et quamdam peciam terre in loco vocato *a las Fundudas* quam tenet a me B. *del Mani*[*e*]*s*;

Et quamdam domum cum suis pertinenciis, quam tenet a me B. de Artarranicis.

Item et quamdam domum sive casale, quod tenet a me pro medietate dictus Bn. *Manes* in castro predicto.

Et generaliter quicquid juris habeo et habere debeo, et visus sum habere, et alii a me tenent et michi facere tenentur. sive sint census. usatica, quinta et alia quelibet jura in predictis. per dictam Mariam de Vico quondam venditis, in dicto toto castro et ejus mandamento et districtu, dicto domino Petro quondam patri meo, prout in recognicionibus quondam factis per ipsam Mariam quondam dicto domino comiti et suis: et pro istis proxime dictis sum et esse debeo fidelis et legalis dicto domino episcopo et suis.

Item teneo in feudum unam eminam ordei censualem, quam habeo in quadam parrane, et supra ipsam, quam a me tenet St. Rainardi. subtus castrum de Brissiaco; et quicquid juris, dominii et laudimii habeo super ipsam parranem

confrontatam ex una parte cum vinea quondam R. Morruti.

Item teneo in accapitum a dicto domino episcopo medietatem mollendini, et molnaris, et praxerie (=paxerie), et vedalis, et aqueductus, et medietatem pro indiviso unius cartalate terre, ad mensuram de Brissiaco, pro orto et pesquerio juxta ipsum mollendinum, existencia in riperia de Aveza vocatum *lo moli dals Prats*. cujus molendini alia medietas est dicti domini episcopi.

Item et terciam partem tocius molnaris, vocati *moli Mera* siti in dicta riperia.

Et generaliter quicquid juris habeo et habere debeo, et visus sum habere, tenere, et possidere seu quasi. in dictis mollendinis et molnaribus, et eorum pertinenciis et juribus, et sub illis condicionibus et paccionibus in instrumentis concessionis accapiti. per dominum comitem concessi. contentis: et eciam aqueductum ad pratum meum.

Et pro predicto mollendino de Pratis, et eorum pertinenciis et juribus teneor solvere pro censu VI denarios; et pro dicto orto et pesquerio, et pro dicto transitu aque ad pratum III denarios: et pro tercia parte mollendini Merani, alios sex denarios melgorienses singulis annis in festo sancti Michaelis exsolvendos; et teneor esse pro predictis fidelis et legalis dicto domino episcopo et suis.

Item teneo in accapitum a dicto domino episcopo quoddam territorium vocatum *la Vegeriam*, situm in parrochia Sancti Baudilii in parte, et in parte in parrochia de Brissiaco: et est in ripperia Erauri, ex opposito mansi de *Anglars*. et sub ejus pleno dominio et omnimoda jurisdiccione, et sub annuo censu XII denariorum melgoriensium, solvendorum singulis annis in festo [sancti] Michaelis. et quarto omnium bladorum inde proveniencium, et medietate omnium arborum ibi nutritorum et nutriendorum, et homagio: confrontatur ex una parte cum viggeria domini Agantici, et ex parte *dels Cornuts* cum pede podii; et pro ista sum et esse debeo homo dicti domini episcopi et suorum.

Item teneo a dicto domino episcopo usum et explechiam pascendi, cum meis animalibus et pecudibus. cujusdam nemo-

ris et territorii de *la Malina*; et pro illo usu et explechia teneor dare pro censu VI denarios melgorienses in festo sancti Michaelis; et illum usum et explechiam teneo similiter in accapitum.

Item teneo a dicto domino episcopo, ratione dicti castri, XIIII denarios melgorienses quos habeo pro usatico, non portantes michi dominium aliquod neque laudimium in quibusdam terris Berengarii Merule, et Johannis *Salas* et Duranti Dulciani. et quos percipio ab eis.

Item et quamdam peciam terre, quam teneo juxta pontem de Aveza, confrontatam ex occidente cum riperia de Aveza, et pro illa teneor solvere I denarium singulis annis pro censu in dicto festo. et illam teneo in accapitum.

Item et IIII^or denarios, quos percipio pro usatico a Petro Vallani, et unum cartallum avene annuale, quem solvunt michi Resplandina Gerardiani de Brissiaco, pro quibusdam peciis te (*déch. 4 cent.*) stro de Brissiaco, et quas recognoverunt dicto domino episcopo et vobis pro ipso (*déch. 3 cent.*) dictis teneor solvere VII obolos. in singulis annis, dicto domino episcopo et suis in dicto festo.

Et ha (*déch. 2 cent.*) recognitionem dico et assero esse veram; et si plura scirem que a dicto domino episcopo tenerem. sive quod pro predictis facere deberem, illud plus facerem eidem et recognoscerem, cum ad mei noticiam devenirent.

Et pro predictis omnibus fidelitatem, et ea que sub juramento fidelitatis continentur, vobis. dicto domino Petro procuratori, ut dictum est, nomine dicti domini episcopi et pro ipso recipienti et stipulanti, promitto et juro; et insuper, pro predictis expressis. pro quibus facere teneor homagium expressum et divisum, et singulariter, flexis genibus et junctis manibus, homagium facio vobis dicto procuratori, ut dictum est, recipienti ac eciam stipulanti.

Et nos idem procurator predictus recognitionem, ut dictum est, recipimus et acceptamus, salvo in omnibus jure dicti domini episcopi et suorum.

Facta fuit hec recognicio in manso de Anglaris, in bescalnio staris Johannis de Anglaris, in presencia et testimonio magistri R. de Anglaris notarii. Johannis et Guillelmi de Anglaris fratrum. Johannis Rosseti. et me[i] Petri Christofori publici notarii in tota baronia de Rocafollis, ex parte dicti domini comitis Ruthenensis, qui mandato parcium hoc instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 278 v°).

DCCCXIV. — 14 juin 1289

Reconnaissance faite à l'évêque par Guillaume Desfours et Pierre d'Issarcillis de Brissac.

Noverint universi... quod anno ab Incarnatione Domini M° CC° octuagesimo nono. et XVIII kalendas julii, domino Philippo rege Francorum regnante. nos Guillelmus de Furnis, habitator mansi de Furnis, et Petrus de Issarcillis, parrochie Sancti Nazarii de Brissiaco, scientes et pro certo, in veritate recognoscentes vos dominum Petrum de Viridario. castellanum Montisferrandi, esse procuratorem constitutum. verum ac certum per venerabilem in Christo patrem dominum Berengarium. divina permissione Magalonensem episcopum, comitemque Melgorii et dominum Montisferrandi. necnon et dominum castri de Brissicaco (*sic*). quod fuit condam illustris domini Haenrici. Dei gratia comitis Ruthenensis, ad recipiendum recognitiones et laudimia facienda. pro ipso domino episcopo et ejus nomine. in toto dicto castro de Brissiaco suo, et in mandamento et districtu ejusdem, vobis dicto procuratori dicimus recipienti et stipulanti hec omnia et singula infrascripta. nomine dicti domini episcopi et pro ipso et suorum, et ita esse et fuisse:

Recognoscimus quod nos dedisse et solvisse consuevimus, et predecessores nostri. per longa tempora citra. dare et

solvere consueverunt dominis dicti castri de Brissiaco, ratione ejusdem castri singulis annis, ego dictus Guillelmus unam eiminam avene ad mensuram dicti castri, et duas gallinas vel valorem earum; et ego dictus Pe. de Issarcellis et antecessores mei, parentes Guillelme uxoris mee, habitantes in manso de Rocaffolio (*sic*), in quo manso, ratione dicte uxoris mee, inhabito, unum sestarium rasum avene ad eamdem mensuram, et ibi apotatum (=aportandum).

Et idcirco nos, predicti G. et Pe., pro nobis et nostris perpetuo successoribus, et heredibus dicte Guillelme, mee uxoris mei dicti Petri, habitantibus seu habitaturis in dictis mansis, cum constet nobis ita esse et fuisse per longa tempora;

Et promittimus vobis dicto domino procuratori, recipienti et stipulanti, nomine dicti domini episcopi et suorum, dominorum [pro] tempore ejusdem castri, et pro ipso castro soluturos et paccaturos, singulis annis in festo sancti Michaelis, dictam avenam et dictas gallinas, prout superius est expressum, ad nos spectantem; scientes et cum veritate recognoscentes quod si nos vel successores nostri nollemus solvere dictum censum seu usaticum [in] dicto terminio, vel alias differremus, quod dictus dominus episcopus vel qui (=sui successores) possunt et possent nos compellere ad solutionem predictorum et nostros.

Tibi fieri de predictis, et quod ita verum sit et quod sic teneamus et observamus, tenerique et observari faciamus vobis, dicto domino procuratori, ut dictum est, promittimus cum corporalibus, et a corporalibus, et a quolibet nostrum prestitis juramentis; dicentes et eciam asserentes nos et nostros, habitantes et habitaturos in dictis mansis, habere et habere debere usum et explecham dicti castri et ejusdem mandamenti, prout ceteri homines dicti castri habent et habere debent, et consueverunt in dicto mandamento; et quod dictus dominus episcopus nos et nostros tenetur deffendere et tueri ut suos fideles et legales.

Et nos idem Pe. dictus procurator, ut dictum est, predic-

tam recognitionem, nomine dicti domini episcopi et pro ipso et suorum, recipimus et acceptamus; et predicta vobis et vestris, ex parte ejusdem et successorum, concedimus et laudamus, prout vobis acthenus extitit confessum et est consuetum, salvo tamen in omnibus jure dicti domini episcopi et suorum, et etiam alterius cujuslibet persone.

Acta fuerunt hec in claustro ecclesie de Brissiaco, coram ad hoc vocatis et rogatis testibus, scilicet domino Bt. de Resclausis presbitero, magistro R. de Anglaris notario, Poncio Moreti diachono, Johanne Perroni, et me Petro Christofori, publici notarii in tota baronia de Rocafolio, ex parte dicti domini comitis Ruthenensis, qui mandato parcium hec instrumentum publicum scripsi et signo meo signavi.

Post hec eodem anno et die, et loco quibus supra, et coram eisdem testibus, excepto Johanne Perroni, ego Bernardus de Issarcellis, parrochie de Brissiaco, confiteor et in veritate recognosco vobis dicto domino Petro de Viridario, procuratori, ut superius dictum est, et recipienti et stipulanti similiter, ut supra dictum est, quod ego et antecessores mei tenuerunt (*humidité 3 cent., déch. 8 cent.*) consuevimus dare et solvere pro usatico unum denarium melgoriensem (*déch. 5 cent.*) et antecessoribus suis, ratione dicti castri de Brissiaco et hoc parte (*déch. 1 cent.*) et me, et post meos habitantes in manso in quo nunc inhabito, teneri dicto domino episcopo et suis, ratione dicti castri, ad dictum denarium, singulis annis exsolvendum; et ipsum solvere per me et meos perpetuo successores, ut dictum est, dicto domino episcopo et suis dominis dicti castri, promitto, et (=ut) Guillelmus supradictus.

Et nos dictus procurator predictam recognitionem, ut dictum est, recipimus, salvo in omnibus jure dicti domini episcopi et suorum. Petrus Christofori notarius predictis omnibus interfui, et mandatus a dictis partibus hec scripsi et signavi.

(Reg. C, fol. 210 v°).

DCCCXV. — 16 juin 1289

Échange fait entre Bérenger Frédol et Guillaume Augier de Melgueil.

Hujus publici et autentici instrumenti testimonio sit lucidum... cunctis..., quod nos Berengarius Fredoli, Dei gratia Magalonensis episcopus, dominusque [et] comes Melgorii et Montisferrandi, scientes et vere cognoscentes nobis et successoribus nostris quamplurimum expedire, et magis utile et fructuosum esse facere scambia infrascripta et permutationes infrascriptas, cum Guillelmo Augerii de Melgorio domicello, de quibusdam possessionibus seu terris nostris, cum nemore dicti Guillelmi Augerii, quam eciam remanere, ex eo et pro eo quod lignora nemoris comitatus nostri non sufficiant ad calefaciendum furnos nostros, nos... scambiamus seu permutamus... tibi Guillelmo Augerii de Melgorio domicello et tuis et quibuscumque volueris..., pro libero, puro, franco et absoluto alodio, videlicet novem pecias terrarum cum omnibus et singulis juribus, pertinentiis et adjacentiis suis...;

Quarum una est condamina, et est in tenemento Sancte Christine; et confrontatur ex duabus partibus cum carreriis publicis, una qua itur versus paludem Nemoris Veteris, et alia qua itur versus Altumvilare; ex alia parte cum terra Guillelmi Rainaldi, et ex alia parte cum terra Petri Mercerii, ex alia parte cum terra Jacobi de Albinhaco et fratris sui, ex alia parte cum terra Raymundi Saumata et fratris sui, ex alia parte cum terra Johannis Carbonelli, ex alia parte cum terra Guillelmi Rainaldi, et ex alia parte çum terra ecclesie Sancti Jacobi.

Secunda vero pecia est in eodem tenemento, subtus dictam condaminam; et confrontatur ex duabus partibus cum terra ecclesie Sancti Jacobi, ex alia parte cum terra uxoris B. Luppi.

Tercia pecia terre est in eodem tenemento, et confrontatur ex una parte cum via qua ingreditur paludem nemoris veteris, ex alia parte cum terra Guillelmi de Salarone, ex alia cum terra Guillelmi Rainaldi.

Quarta vero pecia terre confrontatur cum carreria publica qua itur versus mansum de Brandone, ex alia parte cum terra liberorum condam Poncii de Valiauquesio.

Quinta vero pecia terre confrontatur ex una parte cum terra uxoris quondam Raimundi Justi, ex alia parte cum terra Poncii Boneti;

Et omnes iste pecie terrarum sunt in decimaria ecclesiarum Sancti Andree et Sancte Christine.

Sexta vero pecia terre est in decimaria ecclesie Sancti Bartholomei de Alairanicis, et confrontatur ex duabus partibus cum alveo Cadulle; et est condomina.

Septima vero pecia terre est in tenemento Medii, juxta ecclesiam Sancti Thome de Medio Campo, et confrontatur ex una parte cum carreria publica qua itur versus Lunellum, et ex alia parte cum terra Guillelmi Andree et Guillelmi *Siejas*.

Octava vero pecia terre est in tenemento Aquevive; et confrontatur ex una parte cum terra *dels Arsas* de Lausanicis, ex alia parte cum honore Raimundi Berengarii et fratris sui.

Nona vero pecia terre et ultima confrontatur ex una parte cum carreria publica, qua itur versus paludem; ex alia parte cum terra Guillemi de Brezinis, ex alia parte cum terra Raimundi de Melgorio, ex alia parte cum terra Johannis Catalani fusterii.

Si vero scambium... valet seu valebit duplum, triplum, quadruplum vel amplius scambio infrascripto.... totum tibi et tuis quidquid sit, gratis et bono animo... donamus...; et de omni siquidem jure, modo, ratione, actione quod et quam in dictis peciis terrarum permutatis habemus..., nos et omnes nostros inde penitus divestiendo te et omnes tuos investimus et verum dominum... ut in rem tuam propriam facimus...;

Et tibi stipulanti... expromittimus et tuis quod predictas

pecias... faciemus te et tuos et quoscunque volueris, semper habere, tenere quiete et perpetuo pro libero atque absoluto alodio...; et contra quamcumque personam... nostris expensis propriis in lite et extra defendemus.

Et invictionem (=evictionem), si contingeret fieri..., ad plenum restituemus... Nil diximus quominus predicta omnia et singula firma permaneant...; obligamus tibi et tuis omnia bona totius comitatus, renunciantes omni juri et rationi quibus contra venire possemus.

Et ego Guillelmus Augerii domicellus, recipiens gratis et acceptans predictum scambium seu permutationem..., in locum predictarum peciarum terrarum scambiatarum... concedo et omnino imperpetuum derelinquo vobis, domino Berengario Fredoli, Dei gratia Magalonensi episcopo, dominoque [et] comiti Melgorii et Montisferrandi, et successoribus vestris, futuris dominis episcopis, dominisque [et] comitibus Melgorii et Montisferrandi.,, pro libero, puro, franco atque absoluto alodio, videlicet quoddam nemus meum, cum arboribus suis et lignis, et garrigiis, et motzeriis, et pascuis, et omnibus aliis et singulis juribus et pertinentiis suis...

Quod confrontatur ex una parte, cum nemore Guillelmi de Altovilario, ex alia parte cum carreria publica qua itur de Melgorio versus hospitale Sancti Johannis de Cadulla, ex alia parte cum nemore hospitalis de Cadulla, ex alia parte cum nemore hospitalis Beate Marie de Mairanicis, ex alia parte cum *patu*, ex alia parte cum memore Guillelmi de Altovilario, ex alia parte cum nemore Raimundi de Melgorio et cum nemore hospitalis pauperum de Melgorio;

Item quamdam motzeriam meam, cum juribus et pertinentiis suis, que confrontatur ex una parte cum nemore pauperum de Melgorio, ex alia parte cum nemore ecclesie Beate Marie de Ovorio, ex alia parte cum nemore Guillelmi de Altovilario, et cum vineis que tenentur a me, et cum carreria publica qua itur versus *Monpauhon*.

Verumtamen si scambium... plus valet nunc, seu in futurum valebit (*etc., ut supra dans ce même acte jusqu'à*) ve-

nire possem seu in aliquo modo tuheri.

Omnia supradicta et singula tenere, servare, attendere et complere promito, et juro super hec sancta evangelia corporaliter a me gratis tacta.

F[acta] fuerunt hec apud Terrallum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, videlicet sextodecimo kalendas julii, in presencia et testimonio domini Radulphi prioris ecclesie de Venranicis, Guillelmi de Rupefixa, Jacobi Scura prioris ecclesie Sancti Andree de Veiranicis, domini Berengarii de Cersatio rectoris ecclesie de Sordonicis, et mei Bernardi Catalani, notarii Melgorii publici qui, vocatus et rogatus a partibus, hec omnia scripsi et presens hiis omnibus interfui et signavi.

(Reg. A, fol. 204 v°; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale*, p. 305).

DCCCXVI. — 16 août 1289

Quittance de 17.000 sols melgoires, dus par l'évêque pour l'achat de la seigneurie de Brissac.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° octogesimo nono, scilicet septimo decimo kalendas septembris, domino Philippo rege Francorum regnante, nos, Berengarius de Voncio et Guiraldus de Lusansone, milites, procuratores nobilis viri domini Henrici, Dei gratia comitis Ruthenensis, ut de procuratione nostra plene constat per instrumentum publicum, factum et scriptum per Bernardum Basterii, notarium Montispessulani, nomine procuratorio dicti domini comitis, et ejus nomine et pro eo, scimus, asserimus et vere confitemur vobis, domino Rostagno de Marucjolis, priori ecclesie de Mujulano, procuratori reverendi in Christo patris domini Berengarii, Dei gratia episcopi Magalonensis, et pro eo recipienti, et etiam tibi infrascripto notario, ut persone publice

sollempniter stipulanti et recipienti, pro prefato domino Magalonensi episcopo, quod vos dictus dominus Rostagnus, nomine et vice dicti domini Magalonensis episcopi, satisfecistis nobis, pro dicto domino comite recipientibus, plenarie in septem et decem milibus solidorum melgoriensium, de illis mille libris melgoriensibus, que restabant tantummodo penes dictum dominum episcopum ad solvendum dicto domino comiti, de precio venditionis facte a dicto domino comite prefato domino Magalonensi episcopo, de castro et tenemento de Brixiaco, et Braxchaquesio, et aliorum que prefatus dominus comes vendidit dicto domino episcopo, ut continetur in duobus instrumentis et efectis (=confectis) per Johannem de Sancto Tiberio et Petrum de Monthanhola notarios Montispessulani;

Et quas mille libras dictus dominus episcopus debebat nunc solvere dicto domino comiti, ut continetur in quodam instrumento, facto per Bernardum Basterii, notarium Montispessulani:

De quibus septem et decem milibus solidis melgoriensibus nos, pro dicto domino comite, a vobis et prefato domino episcopo tenemus quamplurimum pro paccatis et contentis; in quibus scienter et expresse renunciamus exceptioni non numerate peccunie habite seu recepte.

Et de predictis septem et decem milibus solidis melgoriensibus, prefatum dominum Magalonensem episcopum, et bona sua, et alios covitos et fidejussores, et eorum bona, nomine dicti domini comitis et pro eo, plenam absolutionem, remissionem, quitationem et bonum finem, nunc et in perpetuum, et pactum generale, speciale, reale, personale, de non petendo amodo dictos XVII milia solidorum, et de non agendo, occasione eorumdem, prout melius, utilius dici, scripsi (=scribi), intelligi seu excogitari potest seu poterit, ad comodum dicti domini episcopi et suorum utilitatem;

Et nichil diximus fecimusve, dicemus seu faciemus in futurum, quominus prescripta omnia et singula robur suum obtineant inconcussum.

Testes sunt vocati et rogati Raymundus *Balsone*, Duran-

tus *Dolunoyra* mercatores, Hugo Aldeberti, Durantus *Montanha* piperarius, Johannes Christofori, Jacominus Nigri campsor, Andreas Fredoli canonicus Magalonensis, dominus Raymundus de *Bonturos* prior ecclesie de Garrigis, dominus Petrus de Viridario prior ecclesie de Restengloriis et castellanus Montisferrandi, Petrus de Albia prior ecclesie de Cresio, Berengarius Bovis clericus, et ego Johannes Grimaudi, publicus Montispessulani notarius, qui, utrinque rogatus, hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 101 v°).

DCCCXVII. — 30 août 1289

Enquête au sujet du mas de Duabus Casis, près Assas, et sentence.

Anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo octuagesimo nono, tercio videlicet kalendas septembris, pateat universis et singulis quod venerabilis pater dominus Berengarius, Dei gratia Magalonensis episcopus, direxit quamdam litteram patentem, sigillo suo pendenti sigillatam, ut prima facie apparebat, discreto viro domino Guillelmo de Portu, legum doctori et rectori ecclesie de Arsacio.

Cujus littere tenor talis est:

Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, sapienti viro provido et discreto Guillelmo de Portu, rectori ecclesie Sancti Marcialis de Arsacio, salutem in Vero omnium Salutari.

Causam que vertitur, et que diu ventilata extitit, et que eciam ventilari speratur, inter dominos castri de Arsacio, necnon tocius jurisdictionis et tenementi ejusdem ex una parte; et nos seu castellanum nostrum castri Montisferrandi ex altera, occasione seu ratione mansi de Duabus Casis;

Quem quidem mansum predicti domini de Arsacio dicunt et asserunt situm esse infra tenementum et jurisdiccionem predicti castri de Arsacio; et in ipso manso et toto tenemento ejusdem habere mixtum et merum imperium, necnon plenam et omnimodam jurisdictionem; quam quidem jurisdictionem predicti domini et predecessores sui exerc[u]erunt, et ea usi fuerunt a XXX^ta annis citra, et ultra etiam, tanto tempore de cujus contrario, ut ipsi asserunt, memoria non existit;

Castellano castri Montisferrandi, vice et nomine nostro, contrarium asserente, dicens et asserens predictum mansum ad nos, ratione comitatus Montisferrandi, quoad mixtum et merum imperium, altam et bassam jurisdictionem, plenarie pertinere, prout in quadam recognicione, facta a Beatrice, domina dicti mansi, plenius, ut dictus castellanus asserit, continetur;

Nos vero de legalitate, circumspectione ac industria persone vestre quam plurimum confitentes, ipsam vobis duximus committendam, diffiniendam ac fine debito terminandam, vices nostras super omnibus premissis et singulis vobis plenius committentes, ratum et firmum perpetuo habituri quicquid per vos cognitum, examinatum, diffinitum seu terminatum fuerit in predictis.

Datum Tribus viis, anno Domini M° CC° LXXX° VII°, scilicet XII° kalendas augusti.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Qua littera recepta, dictus judex, ex vi commissionis premisse, citavit dominos de Arsacio, et pro parte dicti domini episcopi dominum Petrum de Viridario, priorem de Restencieriis, et castellanum Montisferrandi, ut certa die coram eo comparerent.

Qua die comparuit ex una parte coram dicto domino Guillelmo de Portu, Petrus de Arsacio dominus castri de Arsacio et Raymundus Calveti, actor constitutus a domina Brayda, matre et tutrice liberorum, quondam communium ipsi et

domino Rostagno de Arsacio, domino quondam dicti castri. ex una parte: cujus actorie fecit fidem dictus R. Calveti per publicum instrumentum.

Pro parte vero dicti domini episcopi, comparuit dictus dominus Petrus de Viridario, procurator dicti domini episcopi; cujus procurationis fecit fidem per publicum instrumentum.

Et requisite dicte partes per dictum dominum judicem, si, super facto commissionis predicte sibi facte, volunt aliquid proponere, predicti P. de Arsacio et Raymundus Calveti, nomine quo supra, obtulerunt petitionem suam in modum inferius annotatum:

Asserunt et proponunt domini castri de Arsacio, quod mansus de Duabus Casis, cum suis confrontationibus, est positus sive situs in tenemento, mandamento et infra jurisdictionem dicti castri de Arsacio.

Item asserunt quod ipsi et eorum antecessores sunt et fuerunt in possessione pacifica, seu quas, a XL annis citra et ultra, ymo tanto tempore cujus memoria in contrarium non existit, exercendi et utendi jurisdiccione videlicet majori, mediocri et minori et alia omnimoda in manso et loco predicto.

Item asserunt quod castellanus Montisferrandi turbat et inquietat ipsos in sua possessione seu quasi exercendi et utendi jurisdictione majori, mediocri et minori et alia omnimoda jurisdictione in loco et in manso predicto:

Unde agunt dicti domini et petunt per sententiam vestram declarare ipsos esse in possessione, seu quasi, exercendi et utendi jurisdiccione majori, mediocri et minori, et omni alia jurisdiccione in loco et manso predicto: et ipsum mansum esse situm seu positum infra jurisdictionem dicti castri de Arsacio, per vos pronunciari, et dictum castellanum prohiberi ne dictos dominos molestet, inquietet in dicta possessione, seu quasi, exercendi et utendi juridictione predicta in loco et manso predicto.

Et hoc dicunt et proponunt, salvo jure addendi, minuendi corrigendi et emendandi, et alterius petitionis offerende: protestantes insuper quod non astringunt se ad omnia et

singula probanda, sed ad ea tantum que sue intentioni sufficere videbuntur.

Cui petitioni respondit dictus castellanus, ut sequitur:

Negat dictus castellanus dominos de Arsacio, seu aliquem ex eis, et alium vel alios eorum nomine, habere jurisdictionem aliquam in manso predicto seu tenemento ejusdem, et ipsos esse et fuisse in possessione aliqua utendi juridictione aliqua in ipso manso et tenemento ipsius;

Addens quod si reperiatur ipsos vel aliquem ex eis ibidem aliqua jurisdictione usos fore, usi fuerunt clandestine, castellanis Montisferrandi, qui pro tempore fuerunt, sens (=seu) domino episcopo insciis et penitus ignorantibus;

Dicens dictus castellanus et protestans, nomine ipsius castri Montisferrandi, se velle procedere et intendere nomine ipsius castri, contra ipsos dominos et quemlibet ipsorum, ratione usus et jurisdiccionis quod asserunt se in dicto manso fecisse, tanquam contra usurpatores et invasores jurisdictionis castri predicti Montisferrandi.

Predicti vero domini de Arsacio, super dicta petitione ab eis reddita, obtulerunt dicto domino judici petitiones suas.

Quarum intentionum tenor talis est:

Proponunt et probare intendunt domini castri de Arsacio, quod territorium, tenementum et jurisdictio dicti castri de Arsacio protenditur versus Arsacium et territorium Montisferrandi, a dicto castro de Arsacio usque ad locum dictum rivum Colopum, et usque ad Matham Planam, prout terminatum est; et a dicto castro de Arsacio usque ad pascua et honorem Poncii Guitlelmi; et a dicto castro de Arsacio usque ad locum dictum *Argilagineyras*, et usque ad honorem liberorum quondam Poncii de *Triador*, et Podium *Lardier*; et a dicto castro de Arsacio usque ad Rocam sive Podium *des Cobiles*; et a dicto castro de Arsacio usque ad locum dictum *als Croses*, et usque ad Costam Ferrigolosam, ita quod tota Costa Ferrigolosa est in jurisdiccione dicti castri de Arsacio.

Item proponunt et probare intendunt quod mansus de Dua-

bus Casis. cum suis pertinentiis, est et fuit situs infra dictos terminos, et territorium. et districtum et jurisdictionem dicti castri de Arsacio; et quod de predictis est et fuit fama.

Item proponunt et probare intendunt quod ipsi, ut domini dicti castri de Arsacio. et antecessores sui habent et habuerunt. in dicto manso et ejus pertinentiis, merum et mixtum imperium. et omnimodam jurisdictionem, ratione et occasione jurisdictionis dicti castri de Arsacio; et quod de predictis est et fuit fama.

Item proponunt et probare intendunt quod ipsi domini de Arsacio et antecessores eorum exercent, et exercuerunt. et visi sunt exercere. racione jurisdictionis dicti castri de Arsacio, in dicto manso et ejus pertinentiis merum et mixtum imperium, et aliam juridictionem altam et bassam. a XXX[ta] annis citra et ultra. et tanto tempore, cujus memoria in contrarium non existit: et quod de predictis est et fuit fama.

Item proponunt et probare intendunt quod ipsi et antecessores eorum sunt et fuerunt in possessione pacifica seu quasi a XL annis citra et ultra, et tanto tempore cujus in contrarium memoria non existit, exercendi et utendi jurisdictione majori. mediocri et minori, et omnimoda jurisdictione, in loco et manso predicto et ejus pertinentiis. ratione jurisdictionis dicti castri de Arsacio. de delictis et quasi delictis ibidem commissis inquirendo, cognoscendo et puniendo, et executiones faciendo . et bannesando et banna imponendo, et percipiendo: et quod de hiis est et fuit fama.

Item proponunt et probare intendunt quod dicti domini castri de Arsacio. et antecessores eorum domini castri de Arsacio, pluries in dicto manso et ejus pertinenciis. habuerunt et perceperunt quarterios cervorum et cabrollorum. et capita senglariorum, qui in dicto manso seu in ejus pertinentiis capiebantur et interficiebantur: et habere et percipere usi sunt per XX, et per XXX[ta]. et per XL annos. et tanto tempore, de quo in contrarium memoria non existit, tanquam domini castri de Arsacio, et ratione jurisdiccionis ejusdem castri de Arsacio: et quod de predictis est et fuit fama.

Item proponunt et probare intendunt quod ipsi et curia

de Arsacio, ut domini dicti castri de Arsacio, ad instanciam et significationem domini Egidii de Sancto Gervasio militis, et illorum qui dictum mansum tenebant, inquisierunt et inquisicionem fecerunt contra quosdam homines, qui in dicto manso et ejus pertinentiis arbores talasse et emulsisse dicebantur, et alias deliquisse: et quod de predictis est et fuit fama.

Item proponunt et probare intendunt quod locus dictus Comba de Montealto est in jurisdiccione dicti castri de Arsacio, et in pertinenciis dicti mansi de Duabus Casis; et quod curia dominorum de Arsacio inquisivit et inquisitionem fecit contra quemdam hominem, qui in dicto loco quemdam hominem verberasse et vulnerasse letaliter dicebatur, et eumdem vulnerantem condempnavit et punivit, racione et occasione jurisdictionis dicti castri de Arsacio.

Protestantur dicti domini de Arsacio quod non astringunt se ad omnia et singula supradicta probanda, sed ad ea solum que sufficient eisdem ad probandam intencionem eorum.

Item protestantur quod, per hunc processum, non intendunt renunciare cuidam alii processui, jam alias facto super dicta causa, in quantum pro eis facit, et facere et juvare eos potest.

Post premissa, dictus castellanus, nomine quo supra, pro parte ipsius domini episcopi et pro castro Montisferrandi, reddidit, loco pelicionis, quasdam intenciones pro jure dicti domini episcopi et castri Montisferrandi, quarum tenor inferius continetur.

Proponit et probare intendit castellanus Montisferrandi, nomine dicti castri, quod mansus de Duabus Casis, cum suis pertinenciis, est et fuit de jurisdiccione castri Montisferrandi et districtu; et quod de predictis est et fuit fama.

Item proponit et probare intendit dictus castellanus, nomine quo supra, quod ipse et ejus antecessores, qui pro tempore fuerunt castellani Montisferrandi, usi fuerunt in dicto manso et ejus pertinenciis, mero et mixto imperio, et alia omnimoda jurisdictione, racione et occasione jurisdictionis

castri Montisferrandi, a XXX annis citra et ultra, et tanto tempore cujus memoria in contrarium non existit; et quod de predictis est et fuit fama.

Item proponit et probare intendit, quod ipse et ejus antecessores exercent et exercuerunt, et sunt et fuerunt in possessione pacifica seu quasi exercendi, in dicto manso et ejus pertinenciis, jurisdictione majori, mediocri et minori, et alta et bassa, et alia omnimoda jurisdictione, a XL annis citra et ultra, et tanto tempore, cujus memoria in contrarium non existit, ratione jurisdictionis castri Montisferrandi, de delictis et quasi delictis, ibidem commissis, cognoscendo, inquirendo et ibidem puniendo, et bannejando, et banna imponendo, et banna levando et percipiendo; et quod de hiis est et fuit fama.

Item proponit et probare intendit quod ipse et ejus antecessores, videlicet castellani Montisferrandi, habuerunt et perceperunt, et habere et percipere consueverunt, in dicto manso et ejus pertinenciis, pluries de dicto manso quarteria cervorum, et cabrollorum, et capita senglariorum qui in dicto manso capiebantur et occidebantur, per XL annos et citra et ultra, et tanto tempore cujus memoria in contrarium non existit; et quod de predictis est et fuit fama.

Item proponit et probare intendit, quod ipse et ejus antecessores usi sunt et fuerunt, in dicto manso et ejus pertinenciis, a XL annis citra et ultra, a tanto tempore cujus memoria in contrarium non existit, percipere et habere intragia a pastoribus extraneis, qui pascebant harbas dicti mansi: et quod de predictis est et fuit fama.

Item proponit et probare intendit quod cum sit licitum omnibus hominibus, qui sunt de districtu et jurisdictione castri Montisferrandi facere furnum vel furnos, unum vel plures, in domibus et hospiciis suis pro libito voluntatis, sine licentia et voluntate dicti castri, hominibus autem qui sunt de jurisdictione dominorum de Arsacio minime sit licitum facere furnum sine licentia eorum; et in dicto manso de Duabus Casis sit furnus a XL annis citra et ultra, et tanto tempore cujus memoria in contrarium non existit; quod ex hoc man-

sus de Duabus Casis ad castrum Montisferrandi pertineat pleno jure.

Item proponit et probare intendit dictus castellanus, nomine quo supra, quod tempore quo dominus Gilius erat castellanus Montisferrandi, cepit in dicto manso quamdam mulierem que furabatur panem suis facheriis, et eam, prout jus voluit, punivit, videlicet fustigando ipsam per totum mansum, racione et occasione jurisdiccionis castri Montisferrandi; et quod de predictis est et fuit fama.

Protestatur siquidem dictus castellanus quod non astrinxit se ad omnia supradicta et singula probanda, sed ad ea solum que sue intencioni sufficere videbuntur.

Super quibus procurator ipsius domini episcopi et castri Montisferrandi produxit testes et eciam instrumenta.

Postque idem dominus episcopus direxit quamdam litteram clausam, sigillo suo sigillatam, ut primo facie apparebat dicto domino Guillelmo de Portu.

Cujus littere tenor dinoscitur esse talis:

Venerabili viro, provido et discreto, ac amico suo carissimo, domino G. de Portubus, legum doctori et rectori ecclesie de Arsacio, Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, salutem in Vero omnium Salutari.

Discretionem vestram nobis caram, quantum possumus deprecamur, quatenus placeat vobis questionem quam habemus inter nos et dominos de Arsacio, propter mansum de Duabus Casis, determinare et finem ipsius breviter ducere ad effectum.

Datum apud Murum veterem die lune ante festum Carnisprivii.

Qua littera recepta, idem dominus Guillelmus de Portu, judex, assignavit diem predictis partibus ad sententiam audiendam, videlicet quarto kalendas septembris, per litteram suam; cujus tenor talis est:

Dilectis suis Petro de Arsacio et domine Brayde, et Petro de Viridario castellano Montisferrandi. Guillelmus de Portu, salutem.

Cum a venerabili patre domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo. verbo seu litteris habuerimus in mandatis, ut vobis diem certam assignare deberemus, super questione mansi de Duabus Casis, que ex commissione, nobis a dicto domino episcopo facta, vertitur coram nobis. ex vi predicte commissionis assignamus vobis diem lune post festum beati Bartholomei, et locum apud Arsacium, ad procedendum in dicto negocio, prout fuerit rationis. et, si vobis expediens videtur, ad sententiam audiendam.

Datum Lunelli post festum Assumpcionis Beate Marie..

Que dies apud Arsacium assignata continuata fuit usque in crastinum, videlicet tercio kalendas septembris.

Qua die et loco, comparuerunt partes predicte; et dictus dominus Guillelmus de Portu judex. ex vi commissionis prefate. tulit sententiam ut inferius continetur:

Nos Guillelmus de Portu, legum doctor et rector ecclesie de Arsacio, auctoritate et vigore commissionis premisse, nobis facte per dominum nostrum venerabilem patrem dominum Berengarium, Dei gratia episcopum Magalonensem:

Visa peticione, reddita per dictos dominos de Arsacio, et responsione ad eandem per dictum dominum P. de Viridario, priorem de Restrencleriis, et castellanum Montisferrandi. et procuratorem dicti domini episcopi;

Visis eciam intencionibus hinc inde redditis, testibus, et instrumentis ultro citroque productis. inspectis et cum diligentia examinatis;

Diffiniendo pronunciamus predictum mansum de Duabus Casis esse et esse debere infra et citra terminos versus Arsacium comprehensos et contentos in intencionibus redditis per dictos dominos de Arsacio; et ipsum mansum de Duabus Casis cum ejus tenemento esse et esse debere infra jurisdictionem dicti castri.

Item diffiniendo pronunciamus dictos dominos de Arsacio esse et esse debere in possessione, vel quasi, utendi jurisdiccione et eam exercendi in manso predicto et ejus tenemento.

Item diffiniendo pronunciamus silencium imponentes dicto domino Petro de Viridario castellano Montisferrandi, et ceteris futuris castellanis pro episcopis Magalonensibus et pro castro Montisferrandi, ne deinceps inquietent dominos de Arsacio, quin libere habeant et possideant jurisdictionem dicti mansi et ejus tenementi, et quin libere jurisdiccione utantur in manso predicto et ejus tenemento.

Item diffiniendo pronunciamus dictum dominum episcopum, et ejus predecessores episcopos Magalone, et dictum castellanum et ejus predecessores castellanos, nomine predictorum dominorum episcoporum Magalone, esse et esse debere in possessione, vel quasi, habendi et levandi intragium de animalibus alienigenis seu extraneis, in manso predicto seu ejus tenemento depascentibus.

Item, cum constat nobis dictum mansum esse de tenemento castri de Arsacio, diffiniendo pronunciamus quod dicti domini de Arsacio, ad requisicionem episcoporum Magalonensium, vel alius ejus nomine, teneantur recognoscere eisdem episcopis jurisdiccionem dicti mansi et ejus tenementi, ut tenementum et territorium castri de Arsacio.

Acta fuerunt hec apud Arsacium, in presencia et testimonio Guillelmi de Matha domicelli, domini Johannis de Issartilibus presbiteri, et Petri Pelagalli clerici, et magistri Petri de Pozolis notarii, et Bernardi Bedocii diaconi, et Gilii Raimundi jurisperiti, Poncii Grassi de Sumidrio, Petri Adzemarii clerici, et Petri de Fregeria, et magistri Johannis de Figueria clerici, et Petri Balbi, et Johannis *Segur* et mei Petri de Manso, publici domini Magalonensis episcopi in comitatibus Melgorii et Montisferrandi, et in tota sua diocesi notarii, qui, mandatus hec scripsi et signum meum apposui; et rasi et rescripsi supra in V^ta^ linea ab ista ubi dicitur *quod dicti domini de.*

(Reg. E, fol. 206 v°).

DCCCXVIII. — 19 septembre 1289

Condamnation d'un adultère à Brissac.

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod cum pervenisset ad audientiam curie castri Bricciaci reverendi patris nostri domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi, quod Bernardus de Verneda uxoratus, filius quondam Petri de Agusano, parrochie Sancti Stephani de Issausace, defloraverat et impregnaverat quamdam mulierem, sibi in manso de Verneda famulantem, et ideo adulterium comiserat quia est uxoratus, prout in inquisicione cum dicto B. de Verneda et cum dicta muliere, per dictam curiam de Bricciaco et ejus curiales facta, plenius et latius continetur:

Predictus B. de Verneda, constitutus apud Tresdias (= Tres vias), coram predicto et venerabili domino episcopo Magalonensi, volens stare predicte inquisicioni, nec de ipsa inquisicione nec super ipsam cum dicto domino episcopo seu ejus curia seu ejus curialibus disputare, de consilio amicorum suorum, misericordie dicti domini episcopi et ejus curialium se subjecit, nolendo de predicta inquisicione judicium expectare;

Sed toto conamine super ipsa inquisicione misericordiam postulando, sic ut, scilicet de predictis et super predictis [in] inquisitione contentis, sibi misericordia potius quam judicium prebeatur:

Obtulit et presentavit gratis predicto domino episcopo et ejus curialibus curie predicte, pro satisfactione et emenda contentorum in dicta inquisitione, XV libras melgorienses.

Quam obligationem predictus dominus episcopus ad preces domini Petri de Viridario castellani Montisferrandi, et magistri R. de Anglariis et quorumdam aliorum, admisit.

Et sic incontinenti venerabilis predictus episcopus dictum B. de Verneda presentem et humiliter petentem quitavit et absolvit, et quitium et absolutum clamavit ab omnibus et

singulis in dicta inquisitione contentis, remitendo ei omnem culpam et penam a lege et a canone sibi pro predictis in inquisitione contentis debitam.

Voluit tamen et precepit predictus dominus episcopus predicto B. de Verneda, quod ipse B. teneatur providere dicte mulieri, quam impregnavit, in dotando eam secundum voluntatem et ordinacionem suorum curialium curie supradicte.

Quam voluntatem et ordinationem dictus Bernardus se sequturum et adimpleturum, sub obligatione omnium bonorum suorum, promisit et juravit tactis per eum Dei evangeliis sacrosanctis.

Acta fuerunt hec Tribus Viis, anno Domini M° CC° octuagesimo nono, XIII° kalendas octobris, presentibus et ad hoc vocatis testibus domino Petro de Viridario castellano Montisferrandi, et magistro Stephano de Ortholis, et magistro B. de Anglariis, et me Petro de Manso, publico predicti Magalonensis episcopi in tota supra jurisdictione, dictrictu et diocesi notario, qui jussu predicti domini Magalonensis episcopi hec scripsi et signum meum apposui.

(Reg. A, fol, 280, et C, fol, 156 r°).

DCCCXIX. — 19 septembre 1289

Quittance de 3000 sols melgoires faite au procureur de l'évêque pour l'acquisition de Brissac.

Anno Dominice Incarnationis M° ducentesimo octuagesimo nono, videlicet tercio decimo kalendas octobris, domino Philippo Dei gratia rege Francorum regnante, et domino B[erengario] eadem gratia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi... quod ego Guiraudus de Luscusone (= Lusensone) miles, procurator nobilis viri domini Henrici, Dei gratia comitis Ruthenensis, nomine procuratorio dicti domini

Henrici comitis, scio, fateor et etiam recognosco vobis, domino Rostagno de Maruejolis, rectori ecclesie de Cassiliaco, procuratori reverendi in Christo patris domini B[erengarii], Dei gratia Magalonensis episcopi supradicti, presenti, stipulanti et recipienti nomine procuratorio dicti domini Magalonensis episcopi, quod vos, nomine predicto procuratorio, solvistis michi, vera et reali numeratione interveniente, tria milia solidorum melgoriensium, que restabant penes dictum dominum Magalonensem episcopum et quosdam suos fidejussores, ad solvendum de quodam debito mille quingentarum librarum melgoriensium, contento in quodam instrumento inde facto per manum Bernardi Basterii, notarii Montispessulani.

In quo quidem instrumento dictus dominus episcopus, una cum fidejussoribus, in eo contentis, erant dicto domino Henrico, comiti Ruthenensi, obligati; quod quidem debitum dictarum mille quingentarum librarum restabat ad solvendum de precio castri de Breychiaco et suorum pertinencium; quod precium dicti castri fuerat sexaginta milia solidorum melgoriensium.

In quibus quidem tribus milibus solidorum melgoriensium scienter et expressim ego dictus Guiraudus de Lusensone miles nomine predicto procuratorio, renuncio exceptioni dictorum trium millium solidorum non habitorum et non numerando receptorum, et pecunie non habite et non recepte. De quibus quidem tribus milibus solidorum melgoriensium, nomine quo supra, me teneo pro paccato et contento a vobis, dicto domino Rostagno, tradente et solvente, nomine dicti domini Magalonensis episcopi, et etiam a dicto domino episcopo et ejus fidejussoribus licet absentibus.

Ideo ego dictus Guiraudus de Lusensone, procuratorio nomine dicti nobilis domini Henrici comitis Ruthenensis, dictum dominum Berengarium Magalonensem episcopum, et omnes et singulos suos fidejussores, licet absentes, et vos dictum Rostagnum de Maruojolis, procuratorem dicti domini episcopi, et te Johannem Gaschi notarium infrascriptum, presentes, stipulantes et recipientes pro dictis domino epis-

copo et fidejussoribus, et omnes successores dicti domini episcopi, et etiam dictorum fidejussorum, et omnia bona dicti domini episcopi et dictorum fidejussorum, presencia et futura, ab omnibus et singulis que, occasione seu ratione predictorum, petere vel exigere possem, nomine quo supra, seu dictus dominus comes, seu alius nomine ejus, absolvo, libero et quittio, et liberum, liberos, quittium et quittios clamo ab omnibus supradictis.

Faciens, nomine quo supra, vobis dicto domino Rostagno, nomine quo supra stipulanti et recipienti, et tibi dicto Philippo (=Johanni) Gaschi notario publico, presenti, stipulanti et recipienti nomine dicti episcopi et dictorum fidejussorum, plenam et liberam remissionem, absolutionem, quitationem, et veram liberationem et in re propria factam, pactum etiam validum et sollempne de nunquam aliquid a dicto domino episcopo seu fidejussoribus ulterius petendo, et de non agendo contra dictum dominum Magalonensem episcopum seu eorum (=ejus) successores, seu contra fidejussores dicti domini episcopi, nominatos et contentos in dicto instrumento, per dictum Bernardum Basterii confecto, ratione et occatione premissorum;

Ymo si quis, nomine proprio seu etiam alieno, occasione premissorum, aliquid a dicto domino episcopo, seu suis fidejussoribus, seu eorum successoribus peteret, et dictus dominus episcopus seu sui fidejussores, occatione seu ratione predictorum, dampnum, interesse, gravamen, seu expensas aliquas facerent seu sustinerent, seu vos, nomine dicti domini episcopi, totum illud dicto domino episcopo et dictis fidejussoribus, licet absentibus, et vobis dicto domino Rostagno, nomine quo supra, et tibi dicto Philippo (=Johanni) Gaschi, notario predicto, stipulantibus et recipientibus pro dicto domino episcopo et dictis fidejussoribus, reddere et restituere, nomine quo supra, promitto;

Obligando inde vobis [pro] dicto domino episcopo, Rostagno et tibi dicto Philippo Gaschi, stipulantibus et recipientibus nominibus quibus supra bona omnia dicti domini comitis; mea vero, non, cum geram negocium alienum; renuncians

inde omni usui et consuetudini, privilegio alterius fori, et generaliter omni juri, rationi atque facti auxilio et beneficio canonico et civili, per que, contra predicta aut aliquid predictorum, venire possem imposterum, seu etiam me tueri, seu etiam dictus dominus comes, ratione seu occasione premissorum posset se deffendere seu tueri.

Testes horum sunt Raimundus Moliani domicellus, Berengarius Boni clericus, Bernardus Parani dyaconus, Petrus de *Plobre* clericus, Hugo Andree et ego Johannes Gaschi, notarius sepedictus dicti domini episcopi Magalonensis, qui rogatus utrinque predicta omnia et singula scripsi et signavi.

(Reg. C, fol. 102 r°).

DCCCXX. — 5 février 1289 (n. s. 1290)

Hommage fait à Bérenger Frédol par les seigneurs de Vic.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° LXXXIX°, et nonas febroarii, regnante domino Philippo rege Francorum, et reverendo in Christo patre domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, cum venerabilis pater in Christo dominus Berengarius, Dei gratia episcopus Magalonensis, visitaret ecclesiam Sancte Leocadie de Vico, convocatis et presentibus religioso viro domino Adhemario de Cabrayrollis preposito Magalonensi, et Petro de Cornone et Petro de Fabricis domicellis, dominis ville de Vico et tocius ejus jurisdictionis pro parte cujuslibet contingente, fecit idem dominus episcopus in presencia eorumdem, legi solerter et distincte quedam antiquissima et publica instrumenta in quibus continebatur qualiter domini quondam de Vico recognoverunt et confessi fuerunt se tenere quondam villam de Vico predictam, cum omnibus suis pertinentiis universis et singulis, ab episcopo Magalonensi et ab ipsa Ecclesia.

Quorum instrumentorum tenores inferius sunt inserti.

In nomine Jhesu Christi Domini nostri etc. (*Les actes ne sont pas insérés*).

Quibus instrumentis diligenter perlectis, auditis et eciam intellectis, prefatus dominus prepositus Magalonensis, et Petrus de Cornone et Petrus de Fabricis, volentes suorum predecessorum vestigia imitari. et in omnibus et per omnia, tanquam providi et discreti agere. bona fide dictam villam de Vico. cum omnibus suis pertinentiis, et forciam ejusdem loci prefato domino episcopo recognoverunt, per modum inferius comprehensum:

Nos Ademarius de Cabrayrolis, prepositus Magalonensis, pro toto Capitulo Magalonensis Ecclesie, et pro omnibus successoribus nostris, dominis prefati loci et ville de Vico. pro parte quam habuit, a domino Petro Bnd. de Cornone, religiosus vir dominus Raimundus de Bociacis, bone memorie quondam. predecessor noster, que est sexta pars; et ego Petrus de Cornone domicellus. dominus dicti loci pro medietate; et ego Petrus de Fabricis domicellus pro duabus partibus dicti loci; nos omnes simul et quisque nostrum in solidum, bona fide... recognoscimus vobis reverendo in Christo patri domino Berengario, Dei gratia episcopo Magalonensi, nos a vobis et successoribus vestris habere, tenere et possidere in feudum et possedisse. fortiam de Vico. et totam villam de Vico cum omnibus suis juribus et pertinenciis. pascuis. silvis, garrigis, pratis, vineis. aliis pocessionibus et arboribus, aquas (=aquis) aquarumve deductibus, et paludibus, cum omnibus pertinentiis suis, pariter per antecessores nostros antecessoribus vestris per supradicta instrumenta publica antiqua esse cognitum approbatur

Insuper eciam et expressim confitemur et recognoscimus, quod nos et successores nostri, omnes et singuli. fortiam sive fortias de Vico. nunc existentes ibidem et in futurum facturas. vel etiam constructuras, vobis et successoribus vestris episcopis Magalonensibus. quando et quocienscumque vobis in ipsis placuerit, ad vestram et ipsorum voluntatem et com-

monitionem, et claves ipsius forcie omnis et forciarum reddere et restituere sine aliqua fraude promittimus et tenemur.

Promittimus eciam, pro hiis omnibus et singulis supradictis, vobis et successoribus vestris episcopis, pro se et Ecclesia Magalonensi recipientibus, fidelitatem jurare, servicium impendere, et hominium facere corporale.

Peractis autem omnibus universis et singulis a prefatis dominis dicti loci, et recognitis et confessis, prefati dominus prepositus Magalonensis primo et principaliter, et Petrus de Cornone et Petrus de Fabricis domicelli, incontinenti, tactis corporaliter ab eis sacrosanctis quatuor Dei euvangeliis, Ecclesie Magalonensi et sepe memorato domino Berengario, Dei gratia episcopo ejusdem Ecclesie, sollemniter stipulanti et recipienti, et omnibus successoribus ejus episcopis juraverunt fidelitatem, ut in canone fidelitatis plenius est expressum.

Deinde illico, nullo in medio intervallo, flexis genibus, junctis manibus ac intrapositis infra manus prefati domini episcopi, hominium Ecclesie Magalonensi et ipsi domino episcopo fecerunt, et homines suos esse [et] homines successorum suorum eciam esse recognoverunt, et se et suos ad predicta facienda totaliter et firmiter obligaverunt; et claves eciam forcie dicti loci eidem domino episcopo tradentes, reddentes et restituentes, pariterque forciam de Vico predictam sibi restituendo, et pocessionem ipsius corporalem tradendo.

Unde sepe memoratus dominus episcopus sepedictos dominos Ademarium prepositum Magalonensem, et Petrum de Cornone et Petrum de Fabricis domicellos, osculum pacis eis prestando, ipsos et suos in sua custodia et protectione recepit.

In ipsa forcia de Vico hec omnia acta fuerunt que superius continentur.

Deinde nullo medio interposito, de mandato ejusdem domini episcopi et eodem presente, magister Petrus Viridarii,

castellanus Montisferrandi, associatis Raimundo Sog[u]erii canonico Magalonensi, priore de [A]quis, et Bn. de Ruppeficha et Petro Fredoli juniore domicellis; et domino Johanne Bartholomei bajulo Villenove et Terralli, et priore de Mujolano. Johanne Petri cum (*blanc 1 cent.*) suo filio tubicinatoribus, et me notario infrascripto, cum quibusdam pluribus aliis clericis et laycis, pro eodem domino episcopo extenso vexillo cum signo episcopali, dictos tubicinatores tubicinare fecerunt superius in capite dicte forcie, circumcirca, viriliter. Qui omnes clamaverunt: *Magalona! pro domino episcopo Magalonensi!*

Post hec autem prefatus dominus episcopus, tenens claves ipsius forcie, propriis suis manibus portas dicte forcie clausit et aperuit, tanquam major dominus dicti loci; deinde vero sepe memoratus dominus episcopus, supradictis omnibus ita peractis, incontinenti claves ipsius forcie et pocessionem corporalem ejusdem gratis et benigne reddidit et restituit prefatis dominis dicti loci.

Acta fuerunt hec in ecclesia seu forcia dicti loci, in presentia et testimonio domini Johannis ds Montelauro decretorum doctoris, archidiaconi Magalonensis; domini Bernardi de Viridisicco archidiaconi Magalonensis, Johannis Camboni decretorum doctoris, vestiarii Magalonensis; domini Raimundi Fredoli decretorum doctoris et canonici Narbonensis, et domini Raimundi de Monteferrario Frontiniani, domini Raimundi de Podio [de] Ozorio, domini Raimundi Seguerii de Aquis, domini Radulphi Savarici de Venranicis priorum et canonicorum Magalonensium; domini Petri Raimundi militis, domini Johannis Supplicii capellani ejusdem domini episcopi et prioris Sancti Martini de Vinovolo, domini Johannis Bartholomei prioris de Mujolano, domini Petri de Viridario prioris de Restencleriis, domini Guillelmi de Ruppefixa prioris de Breissaco, Raimundi Vassadelli, Petri Fredoli senioris, Petri Fredoli junioris, Guillelmi de Arssacio, Petri de Barjaco, Poncii Federie, Petri Bernardi Segerii de Cornone domicellorum; Bndi Sycardi, Pontii Bonelli, Bndi Bonelli, Johan-

nis *Montels*, Guillelmi Arusquerii, Johannis *Bannage*, Bndi Maurelli, Dalmatii *Montels*. Petri Stephani, Bernardi Stephani, Petri Michaelis, Bndi *Montels*, Johannis Riqueti, Guillelmi *Dieulofes*. et mei Petri Vitalis, notarii publici dicti domini Magalonensis episcopi. qui requisitus hec in notam recepi,

(Reg. A, fol. 127 r°).

DCCCXXI. — 9 février 1289 (n. s. 1290)

Hommage fait à Bérenger Frédol par les seigneurs de la Vérune.

Anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo octuagesimo nono, scilicet quinto ydus februarii. regnante domino Philippo rege Francie, et reverendo patre in Christo domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi... quod Petrus Fredoli, filius quondam domini Guillelmi Fredoli militis. dominus castri de Veyruna pro dimidia parte; et Rostagnus. filius quondam domini Bernardi de Veyruna militis, dominus quondam castri pro quarta parte, recognoverunt et confessi fuerunt reverendo patri in Christo domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo supradicto, se tenere et tenere debere, et suos antecessores tenuisse, a dicto domino episcopo et suis antecessoribus, in feudum dictum castrum, pro dictis partibus se contingentibus, cum omnibus suis juribus et pertinentiis:

Videlicet dictus Petrus Fredoli recognovit dictam dimidiam partem dicti castri et omnimode jurisdictionis alte et basse, domos et turres, et fortalicia. muros et portalia. posterlas, et dimidiam partem cujusdam turris et domus cum suo viridario. quam dictus Rostagnus tenet in feudum ab eodem Petro Fredoli, et omnia alia quecumque habet dictus Petrus Fredoli

in dicto castro cum omnibus juribus suis et pertinenciis;

El dictus Rostagnus. quartam partem dicti castri et pertinenciarum ejusdem, cum omni jurisdictione alta et bassa, et residuam partem dicte turris, domus et viridarii, et omnia alia quecumque habet in dicto castro, cum omnibus juribus et pertinenciis suis:

Recognoscentes et confitentes castrum universum de Veyruna teneri in feudum a dicto domino episcopo, per eos et parierium suum, [et] teneri debere ab eo et ejus successoribus; et quod idem Petrus Fredoli et Rostagnus, cum suo parierio seu parieriis in dicto castro, tenentur pro toto dicto castro et feudi ipsius facere hominium et fidelitatis juramentum prestare dicto domino episcopo et successoribus suis, mutante domino dicti castri in solidum vel in parte, vel mutante episcopo Magalonensi. et albergam centum militibus mutante episcopo Magalonensi:

Item servicium. exercitum et cavalcatam, et reddere castrum de Veyruna, turres. fortalicia, muros et portalia, et posterlas, claves portalium et posterlarum, et earum custodiam semper quociens dicto domino episcopo et ejus successoribus videbitur expedire seu placuerit; et omne auxilium, subcidium prestare eidem domino episcopo et ejus successoribus; et salvare. et custodire et deffendere pro posse suo dictum dominum episcopum, et successores suos et res Ecclesie Magalonensis; nec sustinere detrimentum eorum seu Ecclesie Magalonensis;

Et se in omnibus esse bonos et fideles dicto domino episcopo et successoribus suis promiserunt, et homagium pro predictis, flexis genibus et junctis manibus in manibus dicti domini episcopi, fecerunt, et fidelitatem sibi et suis successoribus, super quatuor Dei euvangelia, ab eis tacta corporaliter. juraverunt, et albergam predictam sufficienter et splendide persolverunt.

Insuper Guahlardus Bernardi de Escura domicellus, procurator, ut dicebat, Ginoti de Piano domicelli, presentavit dicto domino episcopo quamdam litteram dicti Ginoti, ut dixit,

sigillo ipsius Ginoti signatam, ut prima facie apparebat.

Cujus tenor talis est:

Reverendo in Christo patri ac domino suo, venerabili domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, Ginotus de Piano domicellus, salutem et seipsum cum augmento gratie et honoris.

Intellexi quod proponis, die jovis proxima, apud castrum de Veyruna accipere albergam et recognitionem et (=a) condominis et compariariis meis, ubi, infirmitate detentus, non potero personaliter interesse; de quo non modico doleo ob vestri reverentiam et amorem.

Et ideo mitto illuc Gahlardum Bernardi de Escura domicellum, cum ydoneo procuratorio, ad hec una cum meis compariciis adimplendum; notificans vestre paternitati reverende, quod cum fuero sanitati restitutus, quod per ipsum Gahlardum super hiis, meo nomine, actum fuerit ad vestri noticiam, approbabo; rogans tantum [quod] vestra paternitas reverenda me super hiis habeat excusatum.

Et si quid volueritis me facturum, cum fiducia demandetis; paratus enim sum vestre benignitati pro viribus hobedire.

Duret vestra dominatio diu apud Deum et homines in omni reverencia et honore.

Datum apud Roquetam, die martis ante carniprivium.

Obtulit eciam dictus Gahlardus Bernardi quoddam instrumentum publicum, ad faciendum fidem sue procurationis, confectum manu Martini de Rupe publici notarii, prout etiam ipse Martinus coram eodem domino episcopo fuit confessus.

Cujus tenor talis est:

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, scilicet VII idus februarii, domino Philippo rege Francorum regnante, ac domino Berengario Magalonensi episcopo presulante, ego Ginotus de Piano domicellus, d -

minus pro quarta parte castri de Veyruna, facio et constituo certum et specialem procuratorem meum, te Gahlardum Bernardi de Escura domicellum, ad prestandum pro ipsa quarta parte albergam, vice et nomine meo, reverendo in Christo patri domino episcopo Magalonensi; et ad recognoscendum eidem feudum et homagium pro ipsa quarta parte, sicut condomini et mei comparierii ipsius castri facient pro suis partibus, et prout me contingit ratione dicte quarte partis; et ad omnia et singula facienda, que in premissis et circa premissa egomet facere possem, si presens essem; dans tibi dicto procuratori meo, plenam et liberam potestatem in omnibus et singulis supradictis; promittens tibi dicto Martino de Rupe, notario infrascripto, stipulanti nomine et vice dicti domini episcopi Magalonensis, et omnium quorum interest vel intererit, me ratum et firmum perpetuo habiturum quicquid per te, dictum procuratorem meum, in premissis et circa premissa actum fuerit vel etiam procuratum.

Acta fuerunt hec apud castrum de Roqueta, in presencia et testimonio dominorum Guillelmi *Pelaport*, Johannis Catalani presbiterorum, et mei dicti Martini de Rupe publici notarii, qui predictis interfui et hec scripsi.

Quibus productis, dictus Gahlardus Bernardi, procuratorio nomine dicti Ginoti, recognovit et confessus fuit dictum Ginotum de Piano tenere a dicto domino episcopo quartam partem dicti castri, cum omnibus juribus suis et pertinenciis, domos, turres et fortalicia, et omnia alia quecumque dictus Ginotus habet in dicto castro, cum omnibus juribus et pertinenciis suis;

Recognovit etiam et confessus fuit, nomine quo supra, quod dictum castrum, cum omnibus predictis, tenetur in feudum a dicto domino episcopo, et a suis successoribus debet teneri; et quod dictus Ginotus et parierii sui tenentur, dicto domino episcopo et ejus successoribus, pro dicto feudo ad hominium et juramentum fidelitatis, et albergam centum militum, servicium, exercitum et cavalcatam, subsidium et auxilium, et ad omnia suprascripta, prout dicti Petrus Fre-

doli et Rostagnus, ratione suarum parcium, recognoverunt et confessi fuerunt, prout melius potest intelligi ad utilitatem dicti domini Petri et successorum suorum.

Quam recognitionem et confessionem dicti procuratoris dictus dominus episcopus recepit.

Et ibidem dictus Petrus Fredoli, et Rostagnus de Veyruna et Gahlardus Bernardi, nominibus quo supra, [post] persolutam etiam supradictam albergam, tradiderunt castrum et claves dicti castri, portalium et posterlarum dicto domino episcopo.

Et ibidem dictus dominus episcopus precepit Guillelmo de Rupefixa, priori ecclesie de Brixiaco, tradendo eidem supradictas claves, ut muros et fortalicia ipsius castri assenderet, et ibi vexillum episcopale Magalonensis Ecclesie erigeret, et clamaret et clamari faceret: *Magalona! Magalona! pro domino episcopo Magalonensi!*

Et in signum dominii dicti domini episcopi, predictus Guillelmus de Rupefixa fecit, et dictum vexillum erecxit, et clamavit et per plures viros clamari fecit predicto modo, et mandato dicti domini episcopi, et cum tubis; et dicta exclamatio facta fuit sollempniter.

Acta fuerunt hec apud Veyrunam, coram ecclesia, in cimiterio dicti castri, in presencia et testimonio religiosorum virorum domini Ademarii de Cabrairolis prepositi Magalonensis, domini Bernardi de Viridisico archidiaconi, domini Johannis Cambonis vestiarii decretiste, domini Bremundi de Monteferrario prioris de Frontiniano, domini Martini de *Vabre* decretiste et prioris de Frabricis (=Fabricis), domini R. de Podio prioris de Ozorio, domini Randulphi Savarici prioris de Venranicis, domini R. Seg[u]erii prioris de Aquis, domini R. de Bojano prioris ecclesie Sancti Andree de Bodiis, domini G. de Montanhaco prioris Sancti Sepulcri de Massilia, domini Gaufredi Vassadelli canonicorum Magalonensium: et domini Guillelmi de Nogareto legum professoris, domini Bertrandi Mathei officialis Magalonensis, domini R. de Monteferrario prioris de Montearnaudo, domini Petri de Viridario

castellani Montisferrandi, domini Johannis Bartholomei prioris de Brixiaco, sociorum dicti domini episcopi; et G. de Podio, G. de Arscassio (=Arsassio), G. de Fabricis, P. de Montelauro, Rostagni de Montearbedone, B. de Viridisico, B. de Ruppefixa, R. *d'Albays* domicellorum; B. Sanya, et mei Petri Vitalis publici notarii infrascripti.

Quibus omnibus supradictis sollemniter peractis, in omnibus et per omnia servato etiam juris ordine, ut dicebat, supradictus dominus episcopus liberaliter et gratanter dictum castrum, cum omnibus suis juribus, et pertinenciis, muros et portalia, et posterlas, turres et alia fortalicia dicti castri, cum clavibus earumdem, restituit supradictis P. Fredoli, et Rostagno de Veyruna, et dicto Gahlardo Bernardi, nomine quo supra recipienti et stipulanti; restituit eis etiam possetionem corporalem dicti castri cum omnibus suis juribus et pertinenciis supradictis.

Facta fuit hec recitatio in hospicio sepe memorato Petri Fredoli, in presencia et testimonio domini Randulphi Savarici de Venranicis, domini R. Seg[u]erii de Aquis, et domini Petri de Viridario de Restencleriis priorum; G. de Podio, G. de Fabricis, G. de Arssassio domicellorum, et mei Petri Vitalis publici notarii infrascripti.

Post hec autem anno quo supra, et septimo ydus marcii, sepe memoratus nobilis vir Ginotus de Piano, filius quondam et heres domini Guillelmi de Piano militis, et domine Beatricis uxoris ejus, filie quondam domini Raimundi Arraldi (=Aerradi) militis, pro quarta parte dominus dicti castri de Veyruna, recognovit et confessus fuit reverendo in Christo patri domino episcopo supradicto ee (=se) tenere et tenere debere, et suos antecessores tenuisse a dicto domino episcopo et suis antecessoribus in feudum dictum castrum, pro dicta parte se contingente, cum omni jurisdiccione alta et bassa, domos et fortalicia, muros, portalia et posterlas, et omnia alia quecumque dictus Ginotus habet in dicto castro, cum omnibus suis juribus et pertinenciis;

Confitens et recognoscens castrum universum de Veyruna teneri in feudum a dicto domino episcopo, per eum et suos parierios, et teneri debere ab eo et ejus successoribus; et quod idem Ginotus cum suis parieriis in dicto castro tenentur pro toto dicto castro et feudi ipsius facere hominium, et fidelitatis juramentum prestare dicto domino episcopo et successoribus suis, mutante domino dicti castri in solidum vel pro parte vel mutante episcopo Magalonensi, et albergam centum militum mutante episcopo Magalonensi.

Item servicium, exercitum et cavalcatam, et reddere castrum de Veyruna, turres, fortalicia, muros, portalia et posterlas, claves portalium et posterlarum, et earum custodiam, semper quociens dicto domino episcopo et ejus successoribus videbitur expedire seu placuerit; et omne auxilium, subcidium prestare eidem domino episcopo et ejus successoribus, et salvare, et custodire et deffendere, pro posse suo, dictum dominum episcopum et successores suos, et res Ecclesie Magalonensis, nec sustinere detrimentum eorum seu Ecclesie Magalonensis; et se in omnibus esse bonum et fidelem dicto domino episcopo et successoribus suis promisit; et homagium pro predictis, flexis genibus et junctis manibus in manibus dicti domini episcopi, feciit *(sic)* et fidelitatem juravit sibi et successoribus suis super quatuor Dei euvangelia gratis et corporaliter ab eo tacta; ratum habens et perpetuo habiturum se promittens, sub prestito juramento, quicquid per dictum procuratorem suum, in recognitione dicti castri et solutione albergarum, et in reddendo dicto castro et clavibus supradictis, procuratum fuerat sive gestum.

Acta fuerunt hec, a paragrapho citra, apud Terrallum, in presencia et testimonio domini Bertrandi Mathei officialis, domini Randulphi Savarici prioris de Venranicis, domini R. Seg[u]erii prioris de Aquis, domini G. de Ortulis prioris de Monteferrario, domini Petri de Viridario, domini G. de Rupefixa sociorum dicti domini episcopi; Johannis de Orhlaco, G. de Arssacio, P. de Montelauro, P. de Barriaco, Rostagni de Veyruna, Gahlardi Bernardi domicellorum; domini P. de Bosco presbiteri et mei Petri Vitalis publici notarii venerabilis

domini episcopi supradicti in comitatu Melgorii et Montisferrandi et in tota ejus jurisdiccione et dyocesi, qui de mandato dicti domini episcopi, et rogatus ab aliis presentibus, hec scripsi et signavi, et rasi supra ubi rescripsi *eum et suos parierios.*

(Reg. C. fol. 232 v°)

DCCXXII. — 12 mars 1289 (n. s. 1290)

Reconnaissance de salines faite à l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CC° octuagesimo nono, quarto idus marcii, ego Johannes Fabri de Vico recognosco me tenere a domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, quasdam salinas in plagia; et confrontantur ex una parte cum honore infantum Bedossorum, ex alia cum honore infantum quondam Brdi Bonelli, ex alia cum stagno dominorum de Vico; in quibus idem dominus habet dominium, consilium, laudimium, et pro usatico sex denarios.

Hujus rei fuerunt testes Guillelmus Vedelli, Poncius Egidii et magister Petrus Vitalis, quondam publicus domini Magalonensis episcopi notarius, qui requisitus de prescriptis notam recepit.

De qua nota non cancellata *etc.*

(Reg. C, fol. 135 v°).

DCCCXXIII. — 12 mars 1289 (n. s. 1290)

Reconnaissance de salines faite à l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° octuagesimo nono,

et quarto ydus marcii, ego Guillelmus Symon de Vico recognosco me tenere [a] domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, medietatem quarumdam salinarum pro indiviso, que sunt in plagia: et confrontantur ex una parte dicte saline pro indiviso, cum honore Petri Firmini, et ex alia cum honore Essersinarum, et ex alia cum stagno dominorum de Vico.

In qua medietate indivisa, idem dominus episcopus habet dominium, consilium, laudimium et pro usaticis duodecim denarios.

Hujus rei fuerunt testes Poncius de Nozeto, Poncius Egidii et magister Petrus Vitalis, quondam publicus domini Magalonensis episcopi notarius, qui requisitus de prescriptis notam recepit.

De qua nota *etc.*

(Reg. C, fol. 136 r°).

DCCCXXIV. — 13 mars 1289 (n. s. 1290).

Reconnaissance faite à l'évêque de la mer de Podio et de la moitié indivise de la mer de Salvian.

Anno Incarnationis Dominice M° CC° octuagesimo nono, et tercio ydus marcii, ego Petrus Ricardi pro me et Guillelmo filio meo, et ego Petrus Azemarii, nos ambo simul recognoscimus nos tenere a domino Guillelmo Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, quoddam mare vocatum de Podio et terciam partem cujusdam marete; et confrontatur ex una parte cum parte marete domini prepositi, ex alia cum marcii (=mare) de Sufano quod est Johannis Vaillete et mei Petri Ricardi, ex alia cum stagno dominorum de Vico.

In quibus idem dominus episcopus habet dominium, consilium, et laudimium, et pro usatico albergam uni militi et tres denarios.

Hujus rei fuerunt testes Petrus Belester, Petrus Baudilii et magister Petrus Vitalis quondam notarius infrascriptus.

Item ego Petrus Ricardi recognosco pro memetipso me tenere a dicto domino episcopo, medietatem pro indiviso maris de Salvano; et confrontatur dictum mare ex una parte cum mari de Podio, ex alia cum mari de *Arnials*, quod est de Vivio *(mots grattés 2 cent.)*, ex alia cum stagno.

In quo idem dominus episcopus habet dominium, consilium, laudimium et pro usatico sex denarios.

Hujus rei fuerunt testes Petrus Azemarii, Guillelmus Mayrosii. et magister Petrus Vitalis quondam publicus domini Magalonensis episcopi notarius supradictus, qui requisitus de prescriptis notam recepit.

De qua nota non cancellata *etc*.

(Reg. C, fol. 135 r°).

DCCCXXV. — 21 mars 1289 (n. s. 1290)

Reconnaissance faite à l'évêque de la mer de Salvian.

Anno Incarnationis Dominice M° ducentesimo octuagesimo nono, et duodecimo kalendas aprilis, ego Johannes Valleta recognosco me tenere a domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, medietatem maris de Salvano; et confrontatur cum mari de Podio, et cum plagia, et cum mari de Canalibus;

In qua (=quo) idem dominus episcopus habet dominium, consilium, laudimium et pro usatico sex denarios.

Hujus et (=rei) fuerunt testes Jacobus Revelli, Guillelmus Canali, et magister Petrus Vitalis, quondam publicus domini Magalonensis episcopi notarius, qui requisitus de prescriptis notam recepit.

De qua nota *etc*.

(Reg. C, fol 137 r°).

DCCCXXVI. — 22 mars 1289 (n. s. 1290)

Reconnaissance de salines faite à l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo nono, et undecimo kalendas aprilis, ego Dalmacius de Montillis, pro [me] et Petro fratre meo, recognosco me tenere a domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, medietatem quarumdam salinarum diversarum cum Guillelmo *Montels*; et sunt in plagia ad depunctam de *la Donzella*; et confrontantur cum honore helemosinarie, et cum borna de *las Carnieiras*, et cum honore Bernardi *Montels* et Johannis nepotis ejus:

In qua medietate idem dominus episcopus habet dominium, consilium, laudimium, et pro usatico tres denarios.

Hujus rei fuerunt testes Raimundus Garini, Petrus de Latis, et magister Petrus Vitalis, quondam publicus domini Magalonensis episcopi notarius, qui requisitus de prescriptis notam recepit.

De qua nota *etc.*

(Reg. C, fol. 136 v°).

DCCCXXVII. — 13 avril 1290

Reconnaissance de salines faite à l'évêque.

Anno Domini M° CC° nonagesimo, et ydus aprilis, ego Guillelmus *Vigoros*, peissonerius de Montepessulano, recognosco me tenere a domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, quasdam salinas cum suis ayzinis, in dominio Villenove, que sunt in plagia ad Gradum Veterem; et confrontantur ex una parte cum honore Poncii Firmini, ex alia

cum honore Petri Paratoris et cum stagno.

In quibus idem dominus episcopus habet dominium, consilium, laudimium et pro usatico tres denarios et pictam.

Hujus rei fuerunt testes Petrus de Latis, Guillelmus Roraldi et magister Petrus Vitalis, quondam publicus domini Magalonensis episcopi notarius, qui requisitus de prescriptis notam recepit.

De qua nota *etc.*

(Reg. C, fol. 136 r°).

DCCCXXVIII. — 19 avril 1290

Reconnaissance de salines faite à l'évêque.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, et tercio decimo kalendas maii, ego Guillelmus de Conchis draperius Montispessulani, recognosco me tenere a domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, quasdam salinas cum suis aizimis, in dominio Villenove, inter mare et stagnum: et confrontantur cum mari et cum stagno, et ab *lo Trecurador*.

In quibus dominus episcopus habet dominium, consilium, laudimium, et pro usatico tres denarios.

Hujus rei fuerunt testes dominus Petrus de Bosco presbiter, Petrus de Lundris campsor, et magister Petrus Vitalis, quondam publicus domini Magalonensis episcopi notarius, qui requisitus de prescriptis notam recepit.

De qua nota *etc.*

(Reg. C, fol. 137 v°).

DCCCXXIX. — 27 avril 1290

Bérenger Frédol ratifie l'accord conclu entre son procureur et les sindics de Vézenobres.

Anno Domini M° II° LXXXX, scilicet quinto kalendas maii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi... quod nos B[erengarius] miseratione divina Magalonensis episcopus,... confirmamus... tibi Raymundo Bonerii notario, tanquam persone publice, stipulanti et recipienti nomine Petri Bragalati et Bn. Andree, sindicorum universitatis castri de Vicenobrio, et per te et dictos sindicos hominibus universitatis dicti castri, omnia universa et singula, que per magistrum St. de Ortolis, procuratorem nostrum, cum predicto Petro Bragalati. sindico dicte universitatis, fuerunt facta, procurata et ordinata, prout supra in instrumento confecto manu tui, dicti R. Bonerii notarii, plenius continetur.

Et quod ita verum sit, et omnia supradicta et singula rata habeamus, contraque non veniamus, per stipulacionem et sub obligacione omnium bonorum nostrorum promittimus tibi, dicto notario, stipulanti et recipienti nomine quo supra, renunciantes omni juri et rationi quibus contra venire possemus.

Acta fuerunt hec apud Melgorium, in castro dicti domini episcopi, presentibus testibus domino Randone canonico Magalonensi, priore de Castriis; magistro St. de Ortolis priore de Monteferrario, G. Serratoris, G. de Villario, Berengario de Villario, et me Raymundo Boneti (=Bonerii) publico domini regis Francorum notario.

(Reg. D, fol. 286 v°).

DCCCXXX. — 31 mai 1290

Quittance de 320 marcs d'argent dus par l'évêque comme comte de Melgueil au trésor pontifical.

In nomine Domini. Amen. Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod nos magister Raynaldus Bulgarelli de Anagnia, canonicus Messanensis, Apostolice Sedis nuncius, collector censuum et aliorum ipsius Sedis debitorum, et jurium in Narbonensi et Burdegalensi provinciis, et regionibus aliis circa ipsas, pro annuo censu viginti marcharum argenti, in quo venerabilis pater dominus episcopus Magalonensis, pro comitatu Melgorii seu Montisferrandi, Ecclesie Romane tenetur in festo Resurrectionis Domini, pro sexdecim annis proxime preteritis usque in annum presentem, ipso anno presenti etiam computato, per manus magistri Stephani de Ortolis, rectoris Ecclesie Montisferrarii, procuratoris venerabilis patris domini Berengarii Magalonensis episcopi, trecentas vinginti marchas argenti sterlingorum bonorum, scilicet tredecim solidis et novem sterlingis, et juxta cursum presentis temporis quinquaginta quinque solidis bonorum turonensium parvorum pro qualibet marcha computatis, juxta taxationem merchatorum Montispessulani, pro domini Pape Camera recepimus, viginti marcis argenti pro annô quolibet, ut premissum est, computatis.

De quibus dicto procuratori, pro prenominato domino episcopo et Ecclesia Magalonensi, tenore presentium pro dicto tempore, nos magister Raynaldus predictus, nomine Romane Ecclesie liberam quittationem facimus, vocantes nos ab ipso de dictis marcis seu quantitate, nomine ipsius domini Magalonensis episcopi, pro censu dicti comitatus tantum, et pro dicto tempore quittos et bene paccatos, salvo tamen in omnibus jure Camere domini Pape et Sedis Apostolice, si prenominatus dominus episcopus et Ecclesia Magalonensis, magis in quantitate seu marcis quovis modo annui census predicti comitatus, ipsis

Camere dicti Pape vel Apostolice Sedi tenetur.

Propter quas solutionem ipsius domini episcopi et nostram in hac parte quitacionem, et in predictis liberacionem, ratione marcharum argenti quovis modo vel sterlingorum, seu alterius monete numeri pro preterito, presenti vel futuro tempore, nullum ipsis Camere domini Pape vel Apostolice Sedi, circa predicta vel quodlibet predictorum, prejudicium generetur, nec temporis prescriptio currere valeat nec obesse.

In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad futuram memoriam publicatas per manus Nicholai Maza in pede, notarii publici et nunc nostri offic[iar]ii, eidem domino episcopo duximus faciendas nostro sigillo munitas.

Actum apud Montempessulanum, in hospicio domini prepositi Magalonensis, juxta ecclesiam Sancti Thome, in quo hospicio dictus dominus Raynaldus morabatur, presentibus domino Johanne de Montelauro archidiacono majori in Ecclesia Magalonensi, domino Raimundo Fredoli canonico Narbonensi, domino Bertrando Mathei canonico Vivariensi et officiali Magalonensi, domino Johanne Colomberii mercatore Montispessulani, Jacobo Fagerini mercatore de societate Abbatum de Florencia, et pluribus aliis testibus, ad hoc vocatis et rogatis, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, die ultima mensis madii, tercie indictionis, pontificatus domini Nicholai pape quarti anno tercio, et ego Nicholaus Maza in pede de Trebis, imperiali auctoritate et nunc dicti domino Raynaldi, Apostolice Sedis nuncii, notarius, predictis omnibus interfui et de mandato dicti magistri Raynaldi scripsi, et publicavi et signum meum feci.

(Reg. E, fol. 332 v°).

DCCCXXXI. — 5 juin 1290

Bérenger Frédol accuse réception de la quittance précédente au collecteur apostolique.

In nomine Domini. Amen. Noverint universi... quod nos Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, pro annuo censu viginti marcharum argenti, in quo Camere Sedis Apostolice tenemur in festo Resurrectionis Domini, pro comitatu Melgorii seu Montisferrandi, recepimus a venerabili viro magistro Raynaldo Bulgarelli de Anagnia, canonico Messanensi, Apostolice Sedis nuncio, collectore censuum et aliorum ipsius Sedis debitorum et jurium in Narbonensi et Burdegalensi provinciis, et regionibus aliis circa ipsas, solucionis et libere quittacionis appodissam, seu presentes litteras per manum Nicholai Masa in pede notarii publici, et nunc ipsius domini Raynaldi familiaris et notarii, pro trecentis viginti marchis argenti bonorum sterlingorum, scilicet tredecim solidis et novem sterlingis, vel juxta cursum presentis temporis quinquaginta quinque solidis bonorum turonensium parvorum pro qualibet marcha computatis, juxta taxationem mercatorum in Montepessulano, pro sexdecim annis hactenus usque in annum presentem, ipso anno presenti eciam computato, pro domini Pape Camera, ratione predicti comitatus, persolvimus per manus magistri Stephani de Ortolis rectoris ecclesie Montisferrarii, procuratoris nostri, viginti marcis, ut dictum est, pro anno quolibet computatis.

Quas quittacionem et liberacionem pro predicto tempore, ratione census comitatus predicti, quantitatis seu marcharum, ut predictum est, ratificamus et acceptamus, salvo in omnibus jure Camere domini Pape et Apostolice Sedis, si nos prenominatus episcopus et Ecclesia Magalonensis magis in quantitate seu marcis, quovis modo, annui census predicti comitatus, ipsis Camere domini Pape et Apostolice Sedi tenemur.

Propter quas solutionem nostram, quittacionem et in pre-

dictis liberationem magistri Raynaldi predicti, ratione marcharum argenti et sterlingorum, seu alterius monete numeri, pro preterito, presenti vel futuro tempore, nullum predictis Camere domini Pape vel Apostolice Sedi circa premissa et quodlibet premissorum, prejudicium generetur, nec temporis prescripcio currere valeat nec obesse; protestantes insuper ad predicta, ut Ecclesie Magalonensi, et nobis vel successoribus nostris nullum fiat prejudicium per aliquam novitatem.

In cujus rei testimonium presentes litteras, ad futuram rei memoriam, per manus Nicholai Maza in pede notarii publici et nunc ipsius domini Raynaldi Apostolice Sedis nuncii, deferendas ad domini Pape Cameram, concedimus nostro, et ipsius domini Raynaldi, ac religiosorum virorum prioris Fratrum Predicatorum et gardiani Fratrum Minorum de Montepessulano sigillis munitas.

Actum in villa de Candillanicis, presentibus domino Randulpho Savarici canonico Magalonensi et priore de Castriis, religioso viro fratre Guillelmo Fredoli monacho Anianensi, et domino Johanne Suplicii capellano dicti domini episcopi et rectore ecclesie Sancti Martini de Vinovolo, testibus ad hec vocatis et rogatis, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, die V mensis junii, tercie indictionis, pontificatus domini Nicholai pape quarti anno tercio, et ego Nicholaus Maza in pede de Trebis, imperiali auctoritate et nunc dicti domini Raynaldi, Apostolice Sedis nuncii notarius, predictis omnibus interfui, et ea, de voluntate dicti domini episcopi et mandato dicti domini Raynaldi, scripsi, publicavi et signum feci.

(Reg. E, fol. 333 r°).

DCCCXXXII. — 8 juin 1290

Bernard Raynaud paie la dîme au prieur de Poussan.

Anno Incarnationis Domini M° CC° nonagesimo, videlicet sexto ydus junii, regnante domino Philippo rege Francorum, noverint universi..., quod Bernardus Raynaudi de Porciano, existens infra quamdam peciam terre suam, que inferius confrontatur, dedit decimam propria manu sua, in presencia testium infrascriptorum, de civata et de lino, et de cepis, et caulibus, domino Armando *Bochas*, priori ecclesie de Porciano, recipienti nomine ecclesie Sancti Supplicii de Rainovo (=Taurone);

Dicens, inquam, et asserens dictus Bernardus Raynaudi, quod dicta pecia terre est in decimaria dicte ecclesie Sancti Suplicii de Tainoro (=Taurone); et quamdiu possedit eam, dedit decimam omnium fructuum, inde exeuncium, domino priori dicte ecclesie de Porciano, accipienti nomine dicte ecclesie de Tainoro.

Dicta vero pecia terre confrontatur ex una parte cum flumine Avene, et ex altera cum honore uxoris Stephani Bernardi, et ex altera cum honore Poncii Lamberti et fratrum suorum.

Acta fuerunt hec in presencia et testimonio Petri de Avena senioris, Jacobi Pellicerii, Guillelmi Sabaterii, Poncii Stephani, Bertholomei Arnaudi, et mei Poncii Coye, notarii publici tocius episcopatus Magalonensis et Porciani, qui, vocatus et requisitus a dicto domino Armando *Bochas*, priore ecclesie de Porciano, hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 244 v°).

DCCCXXXIII. — 29 juin 1290

Le procureur de l'évêque lauze la vente d'une vigne à Villeneuve.

Anno Incarnationis Dominice M° CC° nonagesimo, scilicet tercio kalendas julii, regnante domino Philippo rege Francie, et reverendo patre in Christo domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, discretus vir dominus Raimundus de Monteferrario, prior ecclesie Beate Marie de Montearnaudo, procurator generalis domini episcopi supradicti ad laudandum, vice [et] nomine ejus, alienationes que fiunt de honoribus qui ab eodem domino episcopo tenentur, ut patet per quamdam litteram, sigillo domini episcopi ejusdem pendenti cereo roboratam:

Vice etiam [et] nomine ejusdem domini episcopi et suorum successorum, bona fide et sine dolo, laudavit, approbavit et confirmavit Garcende, uxori quondam et heredi Johannis Symeon de Villanova, et suis, et quibus ipsa voluerit ad omnes suas..., exceptis..., cum consilio, dominio, laudimio dicti domini episcopi et suorum successorum, et usatico VIII sestariorum ordei et trium denariorum, annuatim in festo sancti Petri de augusto eidem domino episcopo et suis successoribus, videlicet quamdam vineam, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, introitibus et exitibus, que cibi (=sibi) pervenerat ex hereditate dicti mariti sui quondam; et est in decimaria Sancti Stephani de Villanova ad portum; et confrontatur ex una parte cum via qua itur de Villanova ad portum, ex alia cum honore Marie, uxoris R. Gervasii quondam; ex alia cum honore Marquezie, uxoris Jacobi Longi.

Ratione autem hujus laudimii, confessus fuit se ab ipsa Garcenda habuisse et recepisse duodecim solidos Melgorii; in quibus renunciavit exceptioni non soluti et non habiti laudimii.

Testes fuerunt ad hoc vocati et rogati dominus Johannes

Bartholomei prior de Mujolano, dominus Rostagnus de Marojolis prior de Cassiliaco, et ego Petrus Vitalis, publicus notarius Villenove, qui utrinque rogatus hec omnia scripsi et signavi.

(Reg. C, fol. 227 r°).

DCCCXXXIV. — 13 juillet 1290

Paiements de la dîme au prieur de Poussan.

Anno Incarnationis Domini M° CC° nonagesimo, videlicet tertio ydus julii, regnante domino Philippo rege Francorum, noverint universi... quod cum Benefacta, uxor Pauli Verderii de Porciano, staret infra quamdam peciam terre dicti mariti sui:

Que pecia terre est in tenemento qui vulgariter vocatur Angulus Mollerie, juxta ripam stangni; quod tenementum est infra territorium, et districtum et dominium dicti castri de Porciano, ut ipsa Benefacta asserit;

Ipsa eadem Benefacta, colens et sturpens caules et cepas suas, quos et quas fecerat in dicta pecia terre dicti mariti sui, dedit decimam dictorum caulium et ceparum, propria manu sua, domino Armando *Bochas*, priori ecclesie de Porciano;

Dicens et asserens dicta Benefacta sub ejus credentia, quod cemper(=semper) debet dare decimam omnium fructuum dicte pecie terre exeuncium, dicto domino priori dicte ecclesie de Porciano; et ita semper audivit dici, et ita semper, quamdiu ipsa et dictus maritus suus possederunt dictam peciam terre, assueverunt dare decimam omnium fructuum dicte pecie terre exeuntium domino priori de Porciano, vel decimatoribus suis, sine contradicente et requisitione seu proclamatione alicujus alterius persone.

Et hoc dixit dicta Benefacta, infra dictam peciam terre

in presencia et testimonio domini Petri Militis, monachi Casedei, prioris ecclesie Sancti Genesii de Piriziano; magistri Duranti Mercerii, Bernardi Favardi dyaconi, Austorgii *Bochas* domicelli, Guillelmi Bonzati et mei Petri Coye, notarii publici tocius episcopatus Magalonensis et Porciani, qui requisitus a dicto domino priore de Porciano, hec scripsi et signo meo signavi quod est consuetum.

(Reg. C. fol. 245 r°).

DCCCXXXV. — Anno Incarnationis Domini M° CC° nonagesimo, videlicet tercio ydus julii, regnante domino Philippo rege Francorum, noverint universi... quod cum Guillelmus Bonzuti hospitalerius de Porciano, et Guilllelma, uxor Arnaudi Bertholomei dicti loci, starent infra quandam peciam terre, que est Guillelmi Baudilii dicti loci:

Que dicta pecia terre vulgariter vocatur Angulus Molerie, que est juxta rippam stangni, infra territorium, et districtum et dominium dicti castri de Porciano, ut ipsi predicti Guillelmus et Guillelma asserunt:

Idem Guillelmus et Guillelma, colentes et stirpantes caules et cepas, quos et quas fecerant in dicta pecia terre voluntate dicti Guillelmi Baudilii, ut ipsi asserunt, dederunt predicti Guillelmus Bonzuti et Guillelma, propria manu sua, decimam dictorum caulium et separum domino Armando *Bochas*, priori ecclesie de Porciano: dicentes et asserentes sub eorum credencia quod semper debent dare decimam omnium fructuum dicte pecie terre exeuncium, dicto domino priori dicte ecclesie de Porciano: et sic, ut ipsi asserunt, dici semper audiverunt.

Acta et data fuerunt [hec] omnia et singula suprascripta infra dictam peciam terre, in presencia et testimonio domini Petri Militis *etc. mêmes témoins et notaire qu'à l'acte précédent.*

(Reg. C. fol. 245 r°).

DCCCXXXVI. — Anno Incarnationis Domini M° CC° nonagesimo, videlicet tercio idus julii, regnante domino Philippo rege Francorum, noverint universi... quod cum Maria, uxor condam Berengarii Frontiniani de Porciano, staret infra quamdam peciam terre infantium suorum;

Que pecia terre est in tenemento qui vulgariter vocatur Angulus Molerie, juxta rippam stangni; quod tenementum est infra territorium, et districtum et dominium dicti castri de Porciano, ut ipsa Maria asserit;

Ipsa eadem Maria colens et exturpans caules, et cepas et paulmolam, que erant in dicta pecia terre dictorum infantum suorum, dedit decimam dictorum caulium et ceparum, et eciam palmole, propria manu sua, domino Armando *Bochas*, priori ecclesie de Porciano, dicens et asserens dicta Maria sub ejus credencia, quod semper debet dare decimam omnium fructuum dicte pecie terre exeuncium, dicto domino priori dicte ecclesie de Porciano. Et ita semper audivit dici; et ita semper, quamdiu ipsa et ipsi infantes sui possederunt dictam peciam terre, assueverunt dare decimam omnium fructuum dicte pecie terre exeuncium, domino priori de Porciano, vel decimatoribus suis, sine contradictione et requisitione seu proclamatione alicujus alterius persone.

Ad hoc dicta Maria exstitens infra dictam peciam terre in presencia et testimonio domini Petri Militis *etc., mêmes témoins et notaire qu'à l'acte précédent.*

(Reg. C, fol. 245 v°).

DCCCXXXVII. — Anno Incarnationis M° CC° nonagesimo, videlicet tercio ydus julii, regnante domino Philippo rege Francorum, noverint universi... quod cum Maria, uxor condam Raimundi Andree de Porciano, staret infra quamdam peciam terre infantum suorum;

Que pecia terre est in tenemento quod vulgariter vocatur Angulus Mollerie, juxta ripam stagni; quod tenementum est infra territorium, et districtum et dominium dicti castri de

Porciano.

Ut ipsa Maria coberiis (=colens) et stirpans caules et cepas, quod (=quos) et quas fecerat in dicta pecia terre dictorum infantum suorum, dedit decimam dictorum caulium et ceparum, propria manu sua, domino Armando *Bechas* priori ecclesie de Porciano; dicens et asserens dicta Maria sub ejus credentia, quod semper debet dare decimam omnium fructuum dicte pecie terre exeuntium, dicto domino priori dicte ecclesie de Porsano; et ita semper audivit dici, et ita semper, quamdiu ipsa et dicti infantes sui possederunt dictam peciam terre, assuerunt (=assueverunt) dare decimam omnium fructuum dicte pecie exeuntium, domino priori de Porciano, vel decimatoribus suis, sine contraditione, et requisitione seu proclamatione alicujus alterius persone.

Et hec dixit dicta Maria existens infra dictam peciam terre in presencia et testimonio domini Petri Militis *etc., mêmes témoins et notaire que plus haut.*

(Reg. C, fol. 245 v°).

DCCCXXXVIII. — 16 septembre 1290

Reconnaissance faite à l'évêque du mas de Brissaguet.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo, videlicet sextodecimo kalendas octobris, sit notum ... quod nos Raymundus et Petrus, dicti Brunelli, et eciam fratres, habitatores ville Sancti Laurencii de Arisdio...., cum corporali juramento, prius a nobis prestito, de veritate dicenda.... recognoscimus vobis, reverendo patri in Christo domino Berengario Fredoli, gratia Dei Magalonensi episcopo, presenti et stipulanti, nos tenere et nostros successores a vobis debere tenere, et nostri antecessores a vestris antecessoribus tenuerunt in feudum, et sub vestrorum et vestro dominio pleno, et laudimio, mero atque mixto imperio, omni-

moda jurisdiccione et districtu, censu et homagio. et aliis inferius plenius expressandis:

Videlicet quemdam mansum, cum omnibus ejusdem pertinenciis. introitibus et exitibus. et explechiis, domibus, casamentis, paraneis. terris cultis et incultis, pascuis. nemoribus et aliis omnibus juribus suis. exceptis quibusdam peciis terrarum. quas tenet Berengarius Merula infra dictum mansum.

Qui quidem mansus vocatur de *Brissaguet*, vel alio nomine de Barra; et est positus in parrochia Sancti Nazarii de Bricc'aco; et confrontatur ex una parte cum terris que tenentur a Bernardo Petri de Monteolivo. in tenemento de *Benilheures*; ex alia parte cum via publica que movet a castro de Bricciaco et tenet versus Sanctum Guillelmum: ex alia parte cum honore mansi de *la Fos*. quadam via intermedia: et ex alia parte cum Ausedatis.

Et pro antedicto manso superius confrontato, tenemur facere vobis. predicto domino Berengario Magalonensi episcopo. ratione castri de Bricciaco. albergam quatuor militibus singulis annis, quando nos vel nostri per vos vel vestros fuerimus requisiti.

Et sumus et esse debemus homines vestri et vestrorum fideles et legales. et tenemur vobis et vestris servire et facere cominaselam. prout ceteri homines seu feudatarii mandamenti dicti castri de Briss'aco serviunt, facere et servire tenentur. et consueverunt servire domino comiti Ruthenensi, a quo dictum castrum habuistis ex causa emptionis.

Et de presenti vobis, predicto domino Magalonensi episcopo. stipulanti et recipienti ratione dicti castri, flexis genibus et junctis manibus. nos predicti Raimundus et Petrus, dicti Brunelli, homagium facimus, et fidelitatem seu legalitatem juramus; protestantes, et dicentes. et eciam asserentes quod si plus sciremus quod a vobis teneremus, vel etiam facere deberemus pro predictis, per nos vobis recognitis, illud plus vobis et vestris faceremus et recognosceremus, cum ad nostram noticiam deveniret.

Et nos predictus Berengarius, miseratione divina Magalo-

nensis episcopus, predictam recognitionem, ratione dicti castri nobis pertinentem, gratam recipimus, et, ut sufficiens, acceptamus, salvo et retento in omnibus jure nostro.

Acta fuerunt predicta infra ecclesiam Sancti Nazarii de Brissiaco, in presentia et testimonio domini Randulphi Savarici canonici Magalonensis, rectoris ecclesie de Castriis; domini Guillelmi de Mirabellis canonici Magalonensis, domini Stephani de Ortolis ecclesie de Monteferrario rectoris, domini Petri de Viridario rectoris ecclesie de Restrancleriis, magistri G. Pascalis rectoris ecclesie de Cressio, magistri Raimundi de Anglariis, et mei Bertrandi de Manso, publici reverendi patris domini Magalonensis episcopi in tota ejus diocesi et districtu suo, et in castro de Brisssiaco notarii, qui predictis presens fui, et mandato sepedicti domini Magalonensis [episcopi] et dictorum fratrum hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol° 316 v°).

Immédiatement à la suite de cet acte, sous le même n°, il y a un modèle d'acte; nous jugeons inutile de le donner ici: il sera mieux à sa place dans les *Prolégomènes,* que nous ajouterons en tête de notre édition.

DCCCXXXIX. — 15 août 1291

Bérenger Frédol unit l'église de Saint-Bauzile-de-Montmel au monastère de Saint-Léon.

Cum et plantare sacram religionem, et plantatam favere modis omnibus debeamus, hoc nusquam melius exequimur quam si nutrire pontificali cura curemus ea que recta sunt, et propellere seu tollere illa que profectum impediunt animarum.

Recolentes igitur qualiter hec sancta plantatio novella plura, in sui plantata origine, in sanctas plantulas pullulavit,

et in ramos viriditatis sanctifice propagavit, summo opere inter curas sollicitas, que nostro incumbunt officio, compuncti, acculeis punccionum compungimur adhibere remedium, ne ille que, seculi vanitatibus renunciantes, Domino elegerunt in religionis habitu militare, per necessariorum deffectu cogantur a tam pio proposito tamque sancto opere desistere inchoato, neque indecenter probentur solvere singulum preelecte milicie regularis.

Hinc est quod cum religiose mulieres, Deo dicate virgines, priorissa et cetere moniales monasterii Sancti Leonis nostre Magalonensis dyocesis, cooperatores nostri pontificalis regiminis et quasi in partem nostre sollicitudinis assumpte, quarum orationibus et suffragiis adjuvaremur, ad quarum sustentationem tenemur obnoxii intuitu caritatis, sint replete multis miseriis, calamitatibus et angustiis, et temporalibus subsidiis destitute, ita quod ex suorum necessariorum carencia et deffectu coguntur recurrere ad suffragia mendicata, et deserere monasterium ad desolationis incommodum jam deventum, et consolationis comodo destitutum, in tantum quod nisi occurreretur celeriter, vagare tanquam exules cogerentur.

Quamobrem nos Berengarius, miseratione divina [episcopus] Magalonensis, attendentes earum miserias; considerantes insuper quod in monasterii predicti destitutione, et in earum, quod absit, vagatione, in stricto examine sanguis requireretur de nostris manibus, earumdem dignum duximus tali provisione consulere, animadvertendo quod que altario serviunt, vivere debeant de altari, et quod os bovis ligari non debeat triturantis;

Et ideo, premissis et multis aliis rationibus inducti, de consi io et assensu venerabilium et religiosorum virorum Ademarii de Caprairolis prepositi, Johannis de Montelauro, Bernardi de Viridissico, et Raymundi Alberti archidiaconorum, Berengarii de Omelacio sacriste Magalonensis, ac Capituli Magalonensis, ex causa evidentis necessitatis, ecclesiam Sancti Baudilii de Montemelo, ejusdem nostre Magalonensis dyocesis de jure et de facto, et ad collationem nostram spectantem, cum omnibus suis juribus et pertinentiis eciam per

imperpetuum assignamus et conferimus ipsi monasterio Sancti Leonis predicto, et vobis, Sicarde de Montelauro, priorisse dicti monasterii, pro vobis et successoribus vestris, et omnibus monialibus ipsius monasterii, et pro ipso monasterio recipienti, ita quod in usus vestros et monasterii predicti ipsa ecclesia cedat cum suis juribus, obventionibus et pertineneiis supradictis.

Et quia temporis qualitas et loci vicinitas unionis facienda (=faciende) causam inducunt ad majorem dicte concessionis firmitatem habendam, consideratis et perspectis qualitate temporis, necessitate instanti, ac vicinitate loci, dictam ecclesiam auctoritate episcopali unimus monasterio prelibato.

Retinentes tamen nobis et successoribus nostris, in concessione et unione predictis, pro annuo censu et ad subjectionis indicium, unum modium bladi, scilicet octo sestaria ordei et octo sestaria frumenti, per vos et successores vestras nobis et successoribus nostris, annis singulis in festo sancti Petri de augusto, apud Montempessulanum in aula nostra episcopali integraliter exsolvenda; retentis nichilominus nobis et successoribus nostris in ecclesia predicta cathedratico et sinoditico, visitatione et procuratione annua, et alia episcopali auctoritate; et salvis eciam nobis et successoribus nostris omnibus que in dicto monasterio percipere debemus et sumus percipere consueti.

Volumus insuper et ordinamus quod annualis sacerdos in predicta ecclesia ponatur, per vos et successores vestras nobis et successoribus nostris presentandus, qui a nobis curam recipiat animarum, et per quem regatur populus et curam ejus fideliter studeat exercere; cui eciam et ministris ipsius ecclesie necessariis de fructibus ipsius ecclesie necessaria ministrentur, et quod dictus sacerdos primicias ipsius ecclesie, singula (=singulis) annis, percipiat pro mercede.

Cultus divinus nullatenus minuatur, sed pocius augmentetur; hospitalitas non tollatur, sed omnia rite concurrentia ad laudem Dei fiant; et quod in vestris bonis operibus participes existamus.

Omnia predicta et singula inconcussa manere volumus, et

gaudere inviolabili firmitate, quanto melius, plenius et firmius dici vel excogitari potest vel percipi sapientis alicujus intellectu.

Acta sunt hec in ecclesia Sancti Germani de Fornesio, dicte nostre dyocesis, in presencia et testimonio Johannis de Montelauro archidiaconi, Berengarii de Omelacio sacriste Magalonensis, Radulfi Savarici de Castriis, Raymundi de Montadino Sancti Marcelli priorum, Guillelmi de Mirabello, Johannis de Montelauro junioris, Berengarii de Fabricis canonicorum Magalonensium; Stephani de Ortolis de Monteferrario, Guillelmi de Ruppefixa de Montebaseno, Johannis Suplicii Sancti Martini de Vinovolo, Guillelmi Pascalis de Crescio priorum, Alberti Vincencii clerici, anno Domini M° II^c nonagesimo primo, scilicet XVIII kalendas septembris; in quorum omnium testimonium et in perpetuum robur habendum presentem litteram sigilli nostri duximus roborandam.

Post hec, anno Domini M° II^c nonagesimo secundo, scilicet quinto kalendas januarii, Capitulum generale, convocatum et congregatum Magalone, premisso et habito diligenti tractatu, premissa omnia laudavit et approbavit, et presentem litteram sigillo Magalonensis Capituli sigillari voluit et precepit.

(Reg. D, fol. 314 v°).

DCCCXL. — 1 septembre 1291

Reconnaissance faite à l'évêque par le précepteur du Saint-Esprit de Montpellier, du mas de Ferrières.

Noverint universi quod nos, frater Johannes Dyaconi, preceptor domus Sancti Spiritus de Montepessulano,... recognoscimus vobis, venerabili patri in Christo et domino Berengario Magalonensi episcopo, ut dudum frater Paulus,

quondam preceptor predicte domus, recognovit venerabili patri in Christo domino P[etro], quondam Dei gratia Magalonensi episcopo, prout continetur in quodam instrumento, facto per manum Duranti de Melguerio, publici Montispessulani notarii, quod nos habemus et possidemus, et tam nos quam predecessores nostri, longissimo tempore, habuimus et possedimus, infra territorium et districtum comitatus et dominacionis Melgorii et Montisferrandi, in parrochia et decimaria Sancti Michaelis de Agusanicis in dicto territorio et districtu, mansum scilicet de Ferreria et domos et edificia *etc. Voir T. II p. 716 et 717: acte reproduit dans les mêmes termes, jusqu'à la page 718, 5e ligne.*

Acta sunt hec omnia supradicta et singula, et recognita, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo primo, scilicet kalendis septembris, in ecclesia Sancti Martini de Tribus viis, in presencia et testimonio fratris Stephani Vitalis predicte domus, et dominorum Raudulphi Savarici, Guillelmi Fredoli, Guillelmi de Mirabello canonicorum Ecclesie Magalonensis, Petri de Albia presbiteri, et Guillelmi Bonafalha clerici, et mei Bernardi de Brollano, notarii publici predicti domini episcopi in tota sua diocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi, qui vocatus, mandatus et requisitus a predictis partibus, hec omnia scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E. fol. 312 v°).

DCCCXLI. — 1 juin 1292

Accord entre les habitants et les seigneurs de Montoulieu au sujet du bannier.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, et die dominica in octabas festi Penthecosten, domino Philippo rege Francorum regnante, existentes

in presencia mei Mathei Loberie. notarii curie regalis Salvii. ibi missi per nobilem virum dominum Joannem Girardi, bajulum Salvii pro domino nostro rege, et testium infrascriptorum, videlicet nobiles viri Bernardus Petri de Monteolivo, Hugo de Monteolivo. et Berengarius de Sauzeto pro se et Fredolo de Roca domino pro parte castri de Roca Ayneria, et Guillelmus de Teuleto. pariarii castri de Monteolivo, ut dixerunt. ex una parte; et Bernardus de Buxeria, Poncius Adalberti, Johannes de Buxeria, Johannes de Bradinis, Bernardus Dominici, Guillelmus Garini. Bn. Perrini, Johannes Guaberti, Petrus de Podio. Stephanus de Cumba, Bn. Rob[erti], Raimundus Guarini, Bn. de *Segualas*, Guillelmus de Villa, Petrus Roquete, Raimundus de Escaleriis. Raimundus de Autinhaco, Petrus de Bernicio. Hugo de Cassillaco, Petrus Robelli, et Guillelmus de Devesa, parrochie die (=de) Monteolivo, pro se et aliis hominibus dicte parrochie absentibus, ut dixerunt, ex parte altera;

Tractantes, et intendentes tractare, et inter se profectum et utilitatem ipsorum et totius parrochie de Monteolivo, de licencia et auctoritate dicti domini bajuli Salvii, concordaverunt et convenerunt super banno dicte parrochie, et banherio imponendo et constituendo in dicta parrochia, et aliis capitulis seu articulis infrascriptis in modum qui sequitur:

Primo videlicet concordaverunt et convenerunt predicti superius nominati pro se et nomine quo supra quod, quolibet anno, predicti homines. ad requisitionem dictorum pariariorum seu unius ipsorum pro eisdem, presentent banherium: et quod dictus banherius prestet juramentum predictis pariariis, vel alicui ipsorum pro omnibus. in presencia dictorum hominum, ipsum banherium presentantium; et quod dictus banherius baneret et banerare possit infra parrochiam de Monteolivo quolibet anno, a festo Pasce usque ad festum sancti Michaelis; et bannum habeat, levet et exigat a committentibus, prout olim extitit consuetum.

Item convenerunt quod dictus banherius ibi sit in expensis dictorum hominum; et quod, de banno levando et habendo per eum. ipse banherius debeat reddere quartam partem

quitiam dictis pariariis. et reziduum quitium dictis hominibus pro faciendo suam in omnibus voluntatem.

Item convenerunt quod dictus banherius banneret, et debeat bannerare in proprietatibus dictorum hominum, et dictorum dominorum pariariorum tantum de suis nemoribus et *(blanc 4 cent.)*. ubicumque sint infra parrochiam de Monteolivo. que et quas nunc habent dicti pariarii. vel in futurum ipsi vel eorum successores habebunt. scilicet de illis animalibus tantum. que ibi dictus banherius inveniet quod custotodirentur, et ipsi animalia custodiendo. et non aliter: videlicet quod. nisi dicta animalia custodirentur per aliquem. dictus banherius non habeat nec levet inde bannum.

Item convenerunt quod si dicti domini pariarii. et dicti homines seu eorum familia invenerint aliena animalia. non sua. cujuscumque sint habitantis seu habitationem tenentis infra dictam parrochiam castri de Monteolivo. in proprietatibus suis et terris quas habent vel in futurum habebunt, quecumque sint infra parrochiam de Mònteolivo. quod dicta animalia possint ducere ad eorum hospicia, vel ad alium locum ad quem concordabunt. si tamen hoc facere voluerint: et quod dicta animalia, seu illi quorum erunt, emendent talam si quam fecerint. et quod non teneantur solvere bannum: et quod super predictis credantur illi qui dicta animalia talancia invenerit. seu sacramento. si tamen de sufficienti etate fuerit.

Item convenerunt quod, si predicti pariarii vel sui inven[i]ebant animalia dictorum hominum de terris suis. et possessionibus seu devesis, quod ipsi seu sui dicta animalia possint capere et includere. si voluerint. infra parrochiam de Monteolivo; et quod dicta animalia debeant solvere bannum. et talam eciam. si quam fecerint. emendare.

Item convenerunt quod. si dicti homines vel sui invenerint, infra dictam parrochiam. animalia dictorum dominorum pariariorum in terris et possessionibus suis seu devesis. quod ipsi seu sui dicta animalia possint capere et includere. si voluerint, infra parrochiam: et quod dicta animalia. seu domini quorum erunt. emendent talam. si quam fecerint

dicta animalia, et non teneantur solvere bannum.

Item convenerunt quod predicti Bn. Petri et Hugo de Monteolivo domicelli pariarii, de voluntate dictorum hominum de Monteolivo, possint, nomine suo et nomine aliorum pariariorum et ipsorum hominum. tractare et ordinare, cum curia regali Salvii seu cum predicto domino bajulo Salvii pro domino rege, de banno comisso seu comittendo de nocte in dicta parrochia; ita quod dictum bannum de nocte, pro se et suis pariariis et dictis hominibus, et de eorum voluntate, in parte vel in toto. possint dare domino nostro regi.

Item convenerunt, de voluntate omnium predictorum, quod si voluerint crescere seu augmentare bannum de duodecim denariis in roveria vocata de Montilirreza, quod hoc possint facere, usque ad summam tantum quinque solidorum turonensium, et non ultra.

Item convenerunt quod nullus sit ausus deruscare arbores in aliquo loco dicte parrochie de Monteolivo, nisi hoc faceret in suo proprio, aliquo tempore, sub pena banni quinque solidorum turonensium.

Item convenerunt quod predicti pariarii et predicti homines presentes omnia predicta universa et singula, prout superius sunt expressa, tam dicti pariarii presentes quam homines parrochie predicte de Monteolivo facient et procurabunt laudari et approbari, quelibet pars ad requisitionem alterius partis, tam pariariis dicti castri quam hominibus dicte parrochie qui presentes non fuerunt in predictis.

Et ita predicta omnia universa et singula omnes predicti, superius nominati presentes, excepto dicto Fredolo de Rocha, attendere et complere, tenere et servare, et contra non venire aliquo jure vel aliqua ratione seu causa, sub obligatione omnium bonorum suorum, sibi inter se promiserunt et juraverunt, tactis ab eis et quolibet eorumdem corporaliter evangeliis quatuor sacrosanctis, sub omnis juris renunciacione et cautela sine tamen omni prejudicio curie domini nostri regis.

Item voluerunt et concesserunt omnes predicti presentes, superius nominati, michi, notario infrascripto, quod de predictis, ad requisitionem cujuslibet possint (=possim) confi-

cere publicum instrumentum semel et pluries de consilio, si necesse fuerit, alicujus sapientis.

Acta fuerunt hec in parrochia de Monteolivo, prope molendinum dicti Hugonis de Monteolivo, in orto predicti Hugonis; et fuerunt testes presentes dominus Bernardus de Solerio presbiter, Petrus de Tersaco, Johannes de Fontanesio vel de Martezenis, Poncius de Monteolivo, Stephanus de Podio, Johannes Roquete, ego J. Matheus Loberie notarius.

Post hec, anno Domini M° II^c nonagesimo tertio, et die decima post festum Natalis Domini, accedens personaliter nobilis vir dominus Yvo Guirardi, bajulus Salvii pro domino rege, ad castrum de Monteolivo, ad requisitionem Hugonis de Monteolivo predicto (=predicti), et congregata universitate hominum dicte parrochie de Monteolivo coram dicto domino bajulo, vel majori parte eorumdem, et presentibus dicto Hugone de Monteolivo et dicto Bn. Petri in ecclesia Beate Marie de Monteolivo, fuerunt lecti suprascripti articuli, de mandato dicti domini bajuli, per me notarium infrascriptum.

Quibus lectis romana lingua in presencia omnium publice, dictus dominus bajulus, confitens et asserens predictas convenciones et pacta predicta fore factas et facta de ejus licencia et mandato, nomine domini regis, omnia et singula predicta, contenta in dictis articulis, laudavit, et confirmavit, et ratifficavit, et approbavit, salvo jure domini regis et etiam alieno.

Actum in castro de Monteolivo, in cappella dicti castri de Monteolivo: et fuerunt testes presentes Johannes *Ardit*, magister Bn. Camini notarius, Berengarius Salada Agantici, et ego Matheus Loberie notarius predictus.

Postque in crastinum, predicti Bernardus Petri et Hugo de Monteolivo, nomine quo supra, pariarii dicti castri, tractantes cum predicto domino bajulo, de nocte, prout in uno articulo superius contento, continetur, convenerunt ad invicem super dicto banno de nocte, tam dictus dominus bajulus nomine domini regis, quam predicti Bernardus Petri et Hugo de Monteolivo nomine quo supra, in modum qui sequitur:

Videlicet quod medietas dicti banni de nocte pro indiviso sit et esse debeat domini nostri regis et ad dictum dominum regem debeat pertinere.

Acta fuerunt hec apud *Salve*, in domo de Solerio ubi morabatur dictus dominus bajulus, et fuerunt testes presentes Damzotus Escalardi, magister Johannes Carioti, Johannes *Ardit*, nuncius curie Salvii, et ego Matheus Loberie, notarius predictus domini nostri regis Francorum illustris et ejus curie Salvii, qui predicta omnia, tam ad requisitionem dictorum pariariorum quam dictorum hominum de mandato, consensu dicti domini bajuli, in notam scripsi et recepi.

Post hec, eodem die, predictus dominus Yvo Girardi, bajulus Salviensis, nomine domini regis et pro eo ex una parte, et predictus Hugo de Monteolivo ex altera, super parte predicta predicti banni de nocte dicti castri de Monteolivo, pertinente et concessa predicto domino nostro regi, et de banno predicto de die, scilicet pro jure quod habet dictus Hugo, seu parte quam habet in dicto banno et die (=de) die, convenerunt in modum infrascriptum:

Videlicet quod dominus noster rex habeat et habere debeat in jure seu parte, quod seu quam habet dictus Hugo in dicto banno de die dicti castri de Monteolivo, quartam partem; et quod dictus Hugo de Monteolivo, pro se et suis, habeat et habere debeat in futurum, in parte banni de nocte dicti castri de Monteolivo, pertinente domino regi et concesso, quartam partem.

Et ita de predictis tam dictus dominus bajulus, nomine domini nostri regis, quam dictus Hugo de Monteolivo inter se ad invicem concordaverunt, voluerunt et eciam convenerunt.

Acta fuerunt hec apud *Salve* in predicta domo de Solerio, ubi dictus dominus bajulus Salvii morabatur. Et fuerunt testes presentes predicti Damzotus Escalardi, magister Johannes Carioti, Johannes Arditi nuncius curie Salvii, et predictus Matheus Loberie, notarius domini nostri regis Francorum illustris, et notarius ejus curie predicte Salvii, qui predicta ad

requisicionem domini bajuli Salvii et predicti Hugonis de Monteolivo in notam scripsi et recepi.

De quibus notis non cancellatis, ego Bernardus de Villa clericus, substitutus et juratus dicti magistri Mathei auctoritate regia, ejusque mandato, hoc instrumentum sumpsi, scripsi fideliter et extraxi.

Et ego predictus Matheus Loberie, notarius publicus Salviensis et notarius dicte curie regalis Salvii, ad majorem firmitatem habendam, et in testimonium omnium premissorum, huic publico instrumento, cum nota diligenter correcto, auctoritate qua supra, subscripsi et meo signo signavi.

(Reg. D, fol. 101 v°)

C'est le premier acte concernant la baylie de Sauve que nous insérons dans notre édition. Dans quelques mois, en effet, Bérenger Frédol échangera avec le roi de France ses droits sur Montpellier, et deviendra seigneur de Sauve. A partir de ce moment, tous ces actes intéressent l'histoire de nos évêques.

DCCCXLII. — 1 décembre 1292

Échange fait entre Bérenger Frédol et Audebert de Melgueil.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, scilicet kalendis decembris, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi... quod nos Berengarius, Dei gratia Magalonensis episcopus, comes Melgorii et dominus Montisferrandi, videntes et attendentes utilitatem et comodum dicti episcopatus... escambiamus seu permutamus... tibi Audeberto, Melgorii domicello, de Balaruco, et tuis, et quibus quacumque alienacionis specie, tu et tui donare et concedere volueritis, exceptis.... videlicet possessiones dicti comitatus et episcopatus infrascriptas, cum pertinentiis suis et juribus universis, que sunt in tenemento

de Melgorio;

Quarum prima est quidam mansus totus cum curte, excepta solummodo ecclesia, qui appellatur vulgariter mansus de Sancta Christina. qui est prope castrum Melgorii; et cum manso predicto est quedam condamina sibi contigua, que continet in se decem et octo sestariatas vel circa; et confrontatur cum tribus viis publicis, et cum Salarone fluvio; et volumus et mandamus quod dicta condamina teneatur in devezum et deffendatur, sicut est consuetum.

Secunda possessio est quidam campus, qui est quasi ibidem: et confrontatur cum dicta condamina, tamen Salarone fluvio in medio, et cum honore Bernardi Sarrateris, et cum honore Poncii Boneti, et cum honore Martini Stephani; et continet in se novem sestariatas.

Tercia est quedam pecia terre que est quasi ibidem, et continet in se septem sestariatas: et confrontatur cum via publica qua itur de Melgorio ad Sanctum Andream, et cum honore Jacobe, uxoris quondam Bernardi Gaucelmi notarii, et cum honore magistri Johannis Caurecii notarii, et cum honore Guillelmi Andree.

Quarta est alia pecia terre que est quasi ibidem, et continet in se sex sestariatas vel circa: et confrontatur cum honore Bernardi de Albinhaco, et cum honore Bernardi de Portu. et cum honore Bernardi de Villa, et cum honore Bernardi Ferraderii.

Quinta possessio est alia pecia terre. que est ad Boschetum, et continet in se quinque sestariatas vel juxta; et confrontatur cum honore dicti comitatus Melgorii, et cum honore Bernardi de Texeriis domicelli, et cum honore Guillelmi Seguerii domicelli, et cum honore Johannis Carbonelli, et cum honore Petri *Sciejhas*.

Et sexta possessio est quoddam pratum, quod est in prada de Sancta Christina; et confrontatur cum via publica et cum prato ecclesie Sancti Jacobi. et cum prato Raimundi de Melgorio militis.

Septima possessio est quedam vinea, cum terra in qua est, que est in tenemento *del Perassio*, que continet in se sex quarteriatas vel juxta; et confrontatur cum carrayrone de

Perassio, et cum honore liberorum quondam Guillelmi Rulla et cum honore liberorum quondam Petri Corcona;

Salvo tamen et retento in predictis possessionibus nobis et nostris successoribus episcopis et comitibus, pro dicto episcopatu et comitatu, dominio, consilio et laudimio, et albergis tribus militibus annuatim persolvendis; recipientes pro nobis et successoribus nostris, nomine dicti episcopatus et comitatus, a te, dicto Audeberto, eodem titulo permutationis seu escambii bona et jura tua infrascripta.

Et ego dictus Audebertus pro me et successoribus meis..., titulo permutationis seu escambii, dono... in francum alodium et absolutum vobis, reverendo patri in Christo domino Berengario predicto, permissione divina Magalonensi episcopo comitique Melgorii et Montisferrandi, stipulanti et recipienti vice et nomine dicti episcopatus vel comitatus, videlicet directum dominium, consilium et laudimium, usatica et omnia jura et actiones, quas et que ego habeo et habere debeo in et super quodam molendino cum pertinentiis suis et juribus, quod pro indiviso tenent a me et sub meo dominio Petrus Fredoli nobilis domicellus, dominus pro parte loci de Veyruna, et liberi quondam Raimundi Capolatoris et Johannis Capolatoris fratrum, et liberi quondam Guillelmi Deodati et Paschalis Paschalani, et sub annuo censu quatuor viginti sestariorum bladi de moltura, solvendorum annuatim michi et meis, ut domino dicti molendini, per soluciones et terminos infrascriptos, scilicet persolvendo michi et meis quadraginta sestaria in festo Nathalis Domini, et alia quadraginta sestaria in festo sancti Petri de augusto.

Et etiam dicti parierii seu feudales tenentur et debent, ex pacto et ex debito, molere annuatim michi et meis, in dicto molendino, sine moltura, quinquaginta sestaria bladi.

Pro quo quidem molendino dicti parierii et feudales donant et solvunt, et dare et solvere tenentur michi et meis, jure canonis et dominii, quinque solidos melgorienses annuatim in festo sancti Michaelis, et etiam albergas quatuor militibus annuatim, et etiam sex paria avium cum plumis,

scilicet sex fulchas et sex buchos (=buyssos) annuatim, a festo sancti Andree usque ad festum Apparitionis Dominice seu Ephiphanie *(sic)*.

Quod quidem molendinum est apud Balazucum, juxta portale de Porta Aygueria, quod molit et habet molere cum aqua labente et defluente de Avena fluvio; et confrontatur cum orto Bertrandi Sabaterii, et cum ponte de Balazuco et cum stari Bernardi de Maymona;

Recipiens pro me et successoribus meis a vobis, domino Berengario episcopo supradicto et comite, eodem permutationis titulo seu escambii, possessiones dicti episcopatus et comitatus superius confrontatas, eodem modo et forma quibus est supradictum.

Facta sunt hec escambia supradicta jure evictionis, si forte in solidum partemve contigerit, hinc inde servato, bonis suis sibi ad [in]vicem, evictionis nomine, obligatis; et utraque pars donavit gratis et remisit alteri parti, donatione simplici inter vivos, totum illud... sive duplum, triplum vel amplius, quod sua donata ab ea escambia plus valent quam recepta.

Promittentibus sibi ad invicem partibus supradictis per stipulationem, quod sua data escambia supradicta facient dicte partes sibi vicissim semper habere, tenere ac pacifice possidere, et ab omni persona contradicente... se deffendent in lite et extra litem, et usque ad finem litis, suis propriis sumptibus et expensis...

Concedentibus sibi ad invicem partibus supradictis, quod, auctoritate sua propria, dictorum escambiorum, a se sibi ad invicem datorum, corporalem possessionem mutuo apprehendant et quasi; et interim, donec eam apprehenderint, constituit se, una pars pro altera et nomine alterius, dicta data sibi ad invicem escambia, precario jure tenere ac etiam possidere et quasi.

Promittentibus dictis partibus sibi ad invicem se nichil fecisse... quominus predicta sibi data a se escambia et omnia et singula suprascripta robur obtineant perpetue firmitatis, et quod predicta omnia et singula dicte partes teneant...

Renunciantes super hiis, scienter et consulte, actioni et

exceptioni doli et in factum, condicioni sine causa seu injusta causa, et omni alii juri... quibus possent nunc vel imposterum prescriptorum alicui obviare, vel in aliquo se juvare, per stipulacionem validam et sollempnem sibi ad invicem, sub obligatione bonorum suorum dictus Audebertus, et dictus dominus episcopus et comes sub obligatione bonorum dicti episcopatus et comitatus promiserunt. Et dictus Audebertus juravit super sancta Dei evangelia corporaliter gratis tacta ab eodem; et dictus dominus episcopus et comes promisit per sue fidei plevimentum.

Ceterum voluerunt et mandaverunt dicte partes quod, super hoc contractu, possint fieri duo instrumenta unius ejusdemque tenoris, unum videlicet utrique parti dandum, ad sectamen et de consilio cujuslibet sapientis.

Acta sunt hec apud Montempessulanum in camera dicti domini episcopi et comitis. Horum omnium testes sunt reverendus pater dominus Berengarius Fredoli abbas Sancti Affredesii (*sic*) Biterrensis diocesis, religiosi viri domini Guillelmus Fredoli prior ecclesie de Claperiis, Radulphus Savarici prior ecclesie Castriarum, Raymundus Seguerii prior ecclesie de Achis (*sic*) canonici Magalonenses; Guillelmus de Rocha ficha, camerarius dicti domini episcopi et comitis, prior ecclesie de Montebazencho; dominus Rostagnus de Maruejholis presbiter, procurator in temporalibus dicti domini episcopi, prior ecclesie de Teyrano; dominus Jacobus Escura presbiter, prior ecclesie de Bello loco, Guillelmus Salaronis vicarius Melgorii et ego Bernardus de Trellia publicus Melgorii et in tota senescallia Bellicadri notarius, qui, mandatus et requisitus a dictis partibus, hec omnia et singula scripsi, et in formam publicam redegi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 102 r°).

Le reg. D, fol. 246 contient un acte semblable, mais daté du 1 septembra 1292.

DCCCXLIII. — 28 décembre 1292

Le Chapitre de Maguelone, sur la demande de Philippe le Bel, se réunit et nomme des délégués pour l'échange de Montpelliéret.

Anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, scilicet V° kalendas januarii, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Br., Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, convocato Capitulo generali Magalonensi per dominum A. de Capreolis Magalonensem prepositum, ut est moris ipsum Capitulum convocari, tam dominis canonicis, personatibus, prioribus quam non prioribus, tam extra ecclesiam Magalonensi quam intra comorantibus, et eadem die assignata ad hanc presentem diem suprascriptam continuata, eodem Capitulo apud Magalonam congregato, existentibus presentialiter in loco vocato Capitulum dicte Magalone ecclesie, ubi consueverunt negocia Magalonensis Ecclesie pertractari:

Dicto domino preposito pro Jacobo Rotberti priore ecclesie Beate Marie de Castronovo, et pro Sicardo de Pulcro Podio priore ecclesie de Lunello veteri et Sancti Bricii, et pro Bertrando Seguerii priore ecclesie Sancti Johannis de Bodia, a quibus dicebat suos consensus habere; domino Johanne de Montelauro priore Sancti Petri de Montearbedone, archidiacono in Ecclesia Magalonensi; domino B. de Viridisicco priore ecclesie Sancte Eulalie et Sancte Leocadie de Vico, et archidiacono in Ecclesia Magalonensi; domino R. Alberti priore ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, et archidiacono in Ecclesia Magalonensi; et domino Br. de Homelacio sacrista Magalonensi, domino Johanne Camboni vestiario dicte Ecclesie Magalonensis, domino Guillelmo de Cadolla priore claustrali et de Piniano, domino Arnaudi de Clarensaco priore ecclesiarum de Lunello, domino Guillelmo de Regordava priore ecclesie Beate Marie de Tabulis de Montepessulano, domino R. de Podio priore de Veyruna, domino R. de Mon-

tadino priore Sancti Marcelli, domino Gaufrido Vasadelli priore de Molinis. domino Raimundo de Bojano priore Sancti Dyonisii de Genesteto. domino Gilberto Regis priore de Balhanicis, et domino Raimundo de Monteferrario priore de Frontiniano, domino Petro Raimundi priore de Cornone, domino Martino de *Vabre* priore de Fabricis. domino Audeberto de Piniano priore Sancti Georgii, domino Raimundo Seguerii priore de Aquis, domino Guido[ne] de Mandagoto priore de Venranicis, domino Guillelmo Fredoli priore ecclesie Beate Marie de Claperiis, domino Aymone de Rocafixa priore Beate Marie de Ozorio, domino Henrico de Gabriaco priore Sancti Vincenciani, domino Andrea Fredoli priore Beate Marie de Lundris, domino B. de Durbando priore de Adavo. domino Guillelmo de Montanhaco priore Sancti Cepulcri de Marcilia, domino Bt. Dordolis priore de Gornerio, domino Bt. de Lectis, domino P. Bremundi, domino Poncio de *Venenobre*. domino Bertrando Arnaudi, domino Petro Cavanoni, domino Guillelmo de Conchis, domino Regali, domino Hugone de Cesacio. domino Br. de Fabricis, domino Guillelmo de Duabus Virginibus. domino Raymbaudo de Salvio, domino Br. de Vieussano, domino P. de Cornone, domino Poncio de Olargio, domino Raimundo Savarici. domino B. Gitberti. domino Raimundo Petri. domino Guillelmo de Peyrolis. domino Raimundo de Ulmo. domino Raimundo Lamberti, domino Petro Juvenis. domino Bremundo de Montepesato, domino Hugone de Combreto. domino Pelegrino de Armasanicis. domino Berengario de Rupe alta, domino Br. Haboti, domino Bertrando Gobi, domino Raimundo Agulonis. domino Raimundo de Ruppe fixa cellarerio Magalonensi, domino P. Vallete. domino Guillelmo de Ruppe. domino Guillelmo de Mirabello, domino Petro de Capite Milcario. domino Petro de *Tornes*, domino Johanne de Montelauro juniore. domino Poncio Martelli. domino Petro de Sala. domino Guillelmo de Clarensaco juniore. domino Petro Raynaudi. domino Petro de Orlhaco. domino Fulqueto *Sart*. domino Petro Raimundi de Podolis, domino Bernardo de Galasanicis elemosinario Magalonensi, domino G. de Valle infirmario et priore Sancti

Egidii de Fisco, domino Petro Raynaudi, domino R. Nigri. Qui quidem ibi presentes longe plus quam duas partes Capituli faciebant, fuit ibidem quedam littera illustrissimi domini regis Francorum suo sigillo sigillata, que domino preposito et Capitulo dirigebatur, presentata et lecta.

Tenor autem predicte littere dignoscitur esse talis.

Philippus, Dei gratia rex Francorum, dilectis suis A. preposito et Capitulo Magalonensi, salutem et dilectionem.

Cum quidam tractatus seu compositio inceptus fuerit inter gentes nostras ex una parte, et episcopum Ecclesie nostre Magalonensis ex altera, super permutatione feudi terre Montispessulani, et ad complendum dictum tractatum seu permutationem, eidem terminum prefiximus ad octabas Epiphanie Domini Parisius;

Dilectionem vestram requirimus et rogamus, quatenus aliquos ex parte vestra ad dictos terminos et locum destinetis, sufficienter instructos, qui potestatem habeant dictum tractatum seu compositionem, nobis utilem, complendi et consentiendi, in quantum vos tangit, et alia faciendi que super hiis fuerunt ex parte vestra facienda.

Datum Parisius, sabbato post festum beati Andree.

Qua dicta littera presentata et lecta, Capitulum Magalonense, ad preces et requisitionem dicti domini regis illustris Francorum, ob ejus reverentiam et honorem, volentes eidem in omnibus complacere, salvo tamen jure Magalonensis Ecclesie et honestate sua, prehabitis tractatibus inter eos, communiter elegerunt, nemine discrepante, et eos, loci sui et totius Capituli constituerunt religiosos et discretos viros, in quibus sapientia, et scientia et discretio inter alios dicte Ecclesie canonicos esse dinoscitur: dominos A. de Capreolis Magalonensem prepositum, Johannem de Montelauro decretorum doctorem, B. de Viridisico, R. Alberti archidiaconos, et dominum Br. de Homelatio sacristam, decretorum doctorem; dominum Johannem Camboni vestiarium Magalonensem, decretorum doctorem; dominum G. de Cadolla priorem claus-

tralem et priorem de Piniano, dominum Raimundum de Monteferrario priorem Sancti Pauli de Frontiniano, dominum Guillelmum de Regordava priorem Beate Marie de Tabulis, dominum Guillelmum Arnaudi de Clarensaco. priorem ecclesiarum de Lunello. decretorum doctorem; dominum Petrum Raimundi de Castris priorem de Cornone, dominum R. de Podio priorem de Veyruna, dominum Martinum de *Vabre* priorem de Fabricis, decretorum doctorem; dominum Aymonem de Rocafixa priorem de Osorio, dominum Fulquetum *Sart* legum doctorem, dominum Bt. Lobi, dominum Petrum Raymundi, dominum *Regalem*, dominum Berengarium Haboti, dominum Guillelmum de Mirabello, canonicos presentes.

Quibus predicti, in Capitulo constituti, dederunt et concesserunt, nomine et vice sua et totius Capituli predicti, ut predictum capitulum tractarent cum domino episcopo Magalonensi, vel alio vel aliis loco sui, de permutatione predicta facienda, prout melius et utilius dicte Ecclesie Magalonensi, secundum Deum, et justiciam et legalitatem eorum ipsis videbitur faciendum; ad que facienda et perficienda in eos potestatem suam et Capituli totalem transtulerunt.

Voluerunt eciam et consenserunt, predictum Capitulum et congregati. in eo quod predicti tractatores, per eos nunc assumpti de dicto Capitulo, possint eligere aliquos de se ipsis vel de aliis de dicto Capitulo dumtaxat, nomine suo et dicti Capituli totius, et ei vel eis potestatem concedere et dare, qui, electi per eos, potestatem habeant tractatum per ipsos tractatores, vice Capituli, cum domino episcopo Magalonensi. vel alio vel aliis loco sui, tunc habitum et per eos communiter definitum. complendi et permutationem predictam faciendi cum prefato domino rege, vel cum suis gentibus ab eodem domino rege super predicto negocio deputatis, vice ipsorum et constituentium et totius Capituli, consentiendi, et robur et auctoritatem prestandi, subscribendi, et omnia alia faciendi, que de jure ad ipsum Capitulum potest, in casu predicto et in casibus, pertinere:

Ad que omnia predicta et singula facienda, perficienda et

complenda, in illos, per hos sic electos et constitutos, potestatem suam et Capituli ex nunc traustulerunt; et quod per illos factum fuerit in premissis, ex nunc comprobant, corroborant et confirmant.

Et ad majorem premissorum firmitatem habendam et habituram, voluerunt et concesserunt omnes unanimiter et concorditer, quod, in hac ordinatione et potestate, predictis tractatoribus data, et in potestate que aliis data fuerit per eosdem nominentur (=nominatos) tractatores seu procuratores seu quocumque potestatis nomine censeantur, sigillum Capituli apponatur,

Acta sunt hec anno et die quibus supra, in presencia et testimonio domini Pontii Ravanelli sacerdotis, et Egidii Cordurerii diaconi, in Capitulo Magalonensi, testium ad hoc specialiter vocatorum, et mei Martini Amblardi, publici domini episcopi Magalonensis notarii, qui, in predictis omnibus interfui, et scripsi mandato omnium predictorum, et in publicam formam redegi et signum meum apposui.

Nos Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, ad majorem firmitatem habendam sigillum nostrum hic duximus apponendum.

Et faci (=feci) rasuram ubi legitur *in presencia et testimonio.*

(Reg. B, fol. 164 r°).

DCCCXLIV. — 3 janvier 1292 (n. s. 1293)

Le procureur de l'évêque lauze le partage de certaines terres à Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis M° II^c nonagesimo secundo, scilicet III° nonas januarii, ego Rostangnus de Maruejolis, prior ecclesie de Te[y]rano, procurator generalis domini Berengarii

Fredoli, Dei gratia Magalonensis episcopi, dominique [et] comitis Melgorii etc., nomine procuratorio laudo vobis, Guillelmo Marini (=Garini) et Egidio Garini, fratribus, et vestris. feuda que cuilibet vestrum pervenerunt ad partes vestras. ex divisione quam fecistis ad invicem:

Scilicet tibi Guillemo Garini, duos ortos et quamdam parraneam parvunculam.

Qui orti confrontantur unus cum manso domini comitis, et ex alia cum orto Guillelmi Augerii, et ex alia cum orto infantium condam Bernardi Boneti, ex alia cum vallatis Melgorii: et pro isto debes dare annuatim dicto domino episcopo et suis undecim denarios melgorienses pro usatico, cum dominio, consilio et laudimio.

Alius ortus est ad Malauciam veterem; et confrontatur ex una parte cum condamina Dulceline. uxoris quondam Bernardi de Texeriis; ex aliis partibus cum carreriis: et pro isto dare debes dicto domino episcopo et suis duos denarios pro usatico, cum dominio. laudimio et consilio.

Dicta vero peciola terre confrontatur ex una parte cum parranea tua, quam tenes ab ecclesia Sancti Jacobi, scilicet a vento; et a circio cum allodio tuo, terminis in medio positis; ab aquilone cum parranea Guillelmi Seguerii, a corina cum parranea capellanie Sancti Petri.

Et habui pro laudimio a te duodecim solidos melgorienses.

Item ego Rostangnus de Maruejolis. nomine quo supra, laudo et confirmo tibi Egidio Garini et tuis, quoddam mollendinum et tres pecias terrarum. que tibi pervenerunt ex divisione facta inter te et Guillelmum Garini.

Et habui et recepi a te pro laudimio sex libras melgorienses; in quibus duodecim solidis et sex libris melgoriensibus renuncio exceptioni non numerate peccunie et laudimii non soluti.

Testes sunt Raymundus de Monteferrario, dominus Jacobus Scura priores, Raymundus Vedelli, Petrus *Sicias*, et ego Bernardus Catalani. notarius Melgorii *etc.*

(Reg. D, fol. 281 v°).

DCCCXLV. — 3 janvier 1292 (n. s. 1293)

Vente d'un bois au mas de las Tieyras près le bois de Valène.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, scilicet tercio nonas januarii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod nos Bernardus de *las Tieras* et Ermessendis ejus filia, uxorque Stephani Bastide, et ego Stephanus Bastide, maritus dicte Ermessendis, omnes tres simul et quisque nostrum in solidum... vendimus... nobili viro domino Raimundo (=Bermundo) Montisferrarii domino et militi, licet absenti, et tibi Petro de Serro sacerdoti, procuratori dicti domini Raimundi (=Bermundi), nomine procuratorio pro eo presenti, ementi et recipienti, et suis; et in ipsum dominum Raimundum (=Bermundum) et suos, cum hac publica carta, in perpetuum valitura, irrevocabiliter transferimus quoddam nemus, situm in tenemento mansi nostri, vocati de *las Tieras*, totum cum omnibus juribus et pertinentiis suis; in quo quidem nemore dominus episcopus Magalonensis habet dominium, consilium et laudimium, et pro usatico, annis singulis in festo sancti Michaelis, duos solidos.

Quod quidem nemus confrontatur circumquaque cum nemore Valene, et cum pertinenciis dicti mansi nostri.

Vendimus, inquam, dictum nemus totum, cum omnibus juribus et pertinenciis suis, dicto domino Raimundo (=Bermundo) et suis, ad omnes voluntates suas et suorum inde plenarie faciendas... exceptis... cum consilio tamen, dominio et laudimio semper dicti domini episcopi;

Et precio scilicet decem et octo librarum melgoriensium, quas omnes simul, et quisque nostrum in solidum, confitemur et recognoscimus nos a te dicto Petro, nomine procuratorio, pro dicto domino Raimundo (=Bermundo) tradente, habuisse et recipisse nomine precii dicti nemoris, et jurium

et pertinenciarum ejusdem. In quibus renunciamus exceptioni non numerate et non tradite nobis pecunie preciique non soluti.

Et si dictum nemus... plus dicto precio valet... illud... etiamsi dimidiam justi precii excederet summam, dictum dominum Raimundum et suos eodem precio, et ex causa donationis inter vivos, imperpetuum habere volo et concedo;

Cedentes et mandantes nos dicti venditores et quisque nostrum in solidum, dicto domino Raimundo (=Bermundo), licet absenti et suis, et tibi dicto Petro ejus procuratori, nomine procuratorio pro eo presenti et recipienti, omnia dicta jura, omnesque rationes et acciones, peticiones, et prosecutiones reales et personales, mixtas, utiles et directas, civiles et pretorias, et omnes alias quascumque et quecumque nos, dicti venditores et quisque nostrum, habemus, et habere debemus et possumus, vel visi sumus habere in dicto nemore, et in juribus et pertinentiis suis, vel pro eis contra quascumque personas;

Constituentes nos dicti venditores, et quisque nostrum in solidum, dictum dominum Raimundum (=Bermundum) et suos veros dominos et procuratores in rem suam; constituentes nos dicti venditores et quisque nostrum predictum nemus totum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, nomine dicti Bermundi et suorum amodo tenere, quousque dictus dominus Bermundus et sui corporalem intraverint seu apprehenderint possessionem ejusdem; quam intrandi seu apprehendendi licentiam seu auctoritatem dicto domino Bermundo concedimus, donamus, nostri vel nostrorum, aut judicis seu pretoris licencia deinceps minime expectata vel requisita;

Et promittimus nos dicti venditores... de evictione dicti nemoris, et jurium et pertinentium omnium et eorumdem; ita tamen quod si dictum nemus, cum omnibus juribus et pertinenciis suis, a dicto domino Bermundo vel a suis evinceretur, in solidum vel pro parte aliqua, ab aliquibus personis, et proinde dictus dominus Bermundus vel sui dampnum vel gravamen, sumptus aut expensas aliquas, aut in-

teresse aliquod inde incurrerent vel sustinerent..., illud totum dicto domino Bermundo et suis reddere et restituere promittimus in integrum sine mora quisque nostrum in solidum; de quibus dampno, gravamine, interesse et expensis credere promittimus solo simplici verbo dicti domini Bermundi vel suorum...

Ymo predictum nemus totum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, predicto domino Bermundo et suis salvare et defendere promittimus ab omni persona et personis, ibi aliquid petentibus et petituris, quisque nostrum in solidum; promittentes nos dicti venditores... quod nos diximus... aliquid quominus predicta omnia et singula, in hoc instrumento contenta, in sua maneant firmitate.

Pro supradictis autem omnibus et singulis, sic attendendis et complendis,... obligamus nos dicti venditores, et quisque n[ostru]m in solidum, dicto domino Bermundo, licet absenti, et tibi dicto Petro, nomine procuratorio, nos et quemquam nostrum in solidum et bona nostra omnia...;

Et ea omnia et singula attendere, complere et servare, et contra in aliquo non venire promittimus quisque nostrum et juramus ad sancta Dei evangelia, a nobis et quolibet nos[t]rum corporaliter sponte tacta;

Renunciantes quisque nostrum, scienter et ex certa scientia, epistole divi Adriani, ac nove constitutionis beneficio de duobus reis, et legibus dicentibus quod si quis distrahens terr[am] ipsius, deceptus fuerit vendendo minori precio, quod vendit[i]o ipsa rescindatur, aut justum precium inde suppleatur; et juri quo cavetur quod emptor debet denunciare venditori ad hoc quod teneatur sibi de evictione; et omnibus legibus de hac materia loquentibus; et generaliter omni alii juri... per quod contra predicta vel aliquod predictorum venire possemus, aut aliquid inde infringere vel revocare;

Promittens ego, dictus Bn., me facturum et curaturum, quod uxor mea predictam venditionem et omnia predicta et singula laudabit, appr[ob]abit et confirmabit dicto domino Bermundo et suis, cum juramento, et omni renunciacione et cautela ad voluntatem dicti domini Bermundi.

Testes horum sunt Petrus Querubi, Petrus Gauterii, Guillelmus Masterii, Dominicus de Avinione, Guillelmus Folcrani, Guillelmus de Bagis, et Guillelmus Bertrandi, notarius Montispessulani, qui de predictis notam recepit et scripsit.

Post hec, anno quo supra, scilicet pridie kalendas februarii, nos Berengarius, Dei gratia episcopus Magalonensis, ad quem directum spectat dominium dicti nemoris, certificati per predictum instrumentum de predicta venditione dicti nemoris, facta vobis dicto Bermundo Montisferrarii domino, militi, a predictis venditoribus ut supra, ipsum quippe nemus vobis venditum, ut supra, et dictam venditionem inde vobis factam a predictis venditoribus, vobis et vestris laudamus, et consiliamus et approbamus; ita tamen quod vos teneamini annis singulis dare et solvere nobis et successoribus nostris, pro usatico dicti nemoris, duos solidos melgorienses, in festo sancti Michaelis.

Qui dicti duo solidi diminuantur et detrahantur de toto usatico, quod nobis debent et tenent facere dicti venditores pro manso de *las Tieras*.

Et confitemur et recognoscimus vobis, dicto Bermundo, nos a vobis habuisse et recepisse pro laudimio quinquaginta quatuor solidos melgorienses, in quibus renunciamus excepcioni non numerate et non tradite nobis pecunie, laudimiique non soluti.

Testes horum sunt magister Johannes Pascalis notarius domini episcopi Magalonensis, dominus Guillelmus Fredoli canonicus Magalonensis, Guillelmus de Rocafixa domicellus, Jacobus Baconi, et plures alii, et Guillelmus Bertrandi notarius Montispessulani, qui de predictis notam recepit et scripsit.

(Reg. E, fol. 203 v°).

DCCCXLVI. — 9 janvier 1292 (n. s. 1293)

Protestation faite par les officiers épiscopaux de Montferrand devant la curie de Sauve, et appel au roi interjeté par eux.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, et die veneris post festum Epiphanie Domini, domino Philippo rege Francorum regnante, magister Petrus de Viridario, castellanus castri Montisferrandi pro reverendo in Christo patre domino episcopo Magalonensi, et magister Petrus de Manso, notarius dicti castri, constituti apud *Salve*, in presencia discretorum virorum dominorum Bndi de Avenione et Yvonis Girardi, judicis et bajuli Salvii reddiderunt et presentaverunt eisdem quamdam cedulam papirii scriptam; cujus tenor talis est:

Protestantur magister Pe. de Viridario, castellanus Montisferrandi, et magister P. de Manso notarius curie dicti castri, quod per citationem eisdem litteratorie factam a Richardo, nuncio curie Salvii, de mandato, ut dicebat, Damoti *Escalart* locum tenentis, ut dicitur, domini Yvonis Girardi bajuli Salviensis, nec per comparicionem, seu presenciam ipsorum seu per ea que dicent vel proponent non intendunt in vos, dominum Bernardum de Avinione et dominum Yvonem, judices consentire, nec jurisdiccionem aliquam super eis vobis attribuere, vel eciam prorogare; nec dictum castrum Montisferrandi, cum sua tota jurisdictione et districtu, quod est feudum immediatum Romane Ecclesie, et quod dominus episcopus Magalonensis se recognoscit tenere in feudum, et alii predecessores sui recognoverunt se tenere a Summo Pontifice et Ecclesia Romana, sicut per privilegia et recognitiones clare noscitur apparere, intendunt vobis in aliquo submittere, nec jurisdictionem seu jurisdictionis exercitium vobis dare;

Et salvo et protestato in omnibus jure suo et dicti domini episcopi et Ecclesie Romane, dicunt et proponunt quod vos non tenemini, nec potestis cum eisdem inquirere, seu inquisicionem facere seu inchoare, cum sint persone privilegiate et gaude[a]nt privilegio clericali.

Et si excessus aliquos infra vestram bayliviam commisissent, quod verum non est, salva vestra reverencia, nec veritas posset super hoc aliqua reperiri, judicem suum habent dominum episcopum, coram quo super hiis, si vera essent, haberent stare juri; aliter coram vobis vel coram quocumque alio seculari judice, sine magno eorum periculo et vestro possent stare, nec super premissis etiam respondere.

Item dicunt, salva in omnibus protestatione premissa, quod dictum castrum Montisferrandi habet jurisdictionem suam et districtum limitatum et limitatam: infra quam quidem jurisdictionem sunt plures mansi et domicilia, inter quos est mansus de Salellis: qui quidem mansus, cum omnibus suis possessionibus et tenemento, est infra jurisdictionem dicti castri et parrochiam Sancti Petri de Vallefennesia: et fuit a tanto tempore citra, de cujus contrario memoria non existit: et infra possessiones seu tenementum dicti mansi est quoddam domicilium, a paucis temporibus citra edificatum, in quo moratur Pe. Sabaterius, cum Alazacia matre sua, qui subditi sunt jurisdictioni dicti castri: et in talliis, serviciis, et in omnibus aliis contribuunt, sicut ceteri subditi dicti castri, et sicut consueverunt contribuere olim habitatores dicti mansi de Salellis.

Et forisfacta, et excessus, seu crimina olim commissos seu commissa in dicto manso et suis possessionibus, qui dictus mansus est infra parrochiam predictam Vallis *Fennez*, per curiam Montisferrandi puniri et punita extiterunt.

Que parrochia predicta et omnes mansi, siti infra dictam parrochiam, sunt de jurisdiccione et districtu dicti castri; et sic fuit observatum et obtentum a tantis temporibus citra, in cujus contrarium non existit.

Item dicunt quod dicta Adalacia, mater dicti Petri Sabaterii, nuper in dicto domicilio de novo, ut dictum est, edi-

ficato, et infra possessiones dicti mansi de Salellis sito et posito, quod vulgariter Podium *Lanastre* nuncupatur, commisit quemdam excessum, Petrum *Runham* pastorem vulnerando cum quodam lapide in capite, et eidem sanguinem excudendo; ratione cujus excessus dicta curia Montisferrandi inquisivit cum dicta Adzalacia, et pro dicto excessu juravit stare mandatis dicte curie Montisferrandi.

Modo vero vos nitimini jurisdictionem dicti domini episcopi, quam habet in dicto loco, perturbare et usurpare in magnum prejudicium suum et gravamen, citando nos, occasione premissorum, et cum dicta muliere, que est de foro et jurisdictione dicti castri, contra justitiam inquirendo et punire intendendo.

Et cum alias gentes domini regis Francorum et curiales Salvii circa dictum locum, in quo dictus excessus dicitur esse factus, moverunt questionem dicto domino episcopo et gentibus suis, de mandato domini Guillelmi de Pontecheuro, et domini Gerini de Amplo Putheo, olim senescallo Bellicadri, fuit facta aprisia seu inquesta; per quam aprisiam jus domini episcopi credimus plene fore probatum, et ipsi inqueste seu aprisie stare volumus, si de jure dicti domini episcopi, quod in dicto loco habet, et in cujus possessione est, in aliquo dubitatis.

Quare vos requirimus, et supplicando vos rogamus, ne exercitium jurisdictionis, in quo est dominus episcopus et sui fuerunt in dicto loco de quo agitur, velitis perturbare, vel etiam usurpare, nec nos nec alias gentes Vallis Montisferrandi, horum occasione, molestare vel inquietare, sed jus dicti domini episcopi velitis servare illesum, sicut ipse dominus episcopus et sui jus dicti domini regis et suorum volunt et affectant servare illesum, et honorem et reverenciam eidem domino regi et suis in omnibus exhibere.

Qua cedula lecta in presentia predictorum dominorum judicis et bajuli, ipsi domini predicti judex et bajulus contenta in dicta cedula, quathenus sunt prejudicialia domino nostro regi et ejus juri, et impediunt ejus jurisdiccionem aut pos-

sent modo aliquo impedire, non admittunt neque recipiunt, ymo penitus respuunt et refutant;

Inhibentes predicti domini judex et bajulus predictis castellano et magistro Petro notario, ut supra dicto delicto seu crimine ulterius non procedant, nec procedi faciant; et attemptata per eos, et processum habitum super eo in curia castri Montisferrandi revocent penitus et desistant, cum facta fuit et attemptata in prejudicium domini regis et ejus jurisdictionis, et juris maximam lesionem; et presertim cum dominus rex sit in possessione, seu quasi, jurisdictionis dicti loci, et cognoscendi et puniendi in dicto loco, ubi dicitur dictum excessum fuisse perpetratum, licet dictus dominus episcopus domino nostro regi vel ejus procuratori controversiam retulerit, aut eciam questionem; que siquidem controversia seu questio adhuc pendet, et que non sunt sentencie diffinitive cautulo terminate.

Verumptamen predicti domini judex et bajulus, ad cautelam, quicquid factum est per predictos castellanum et magistrum P., vel curiales alios dicti domini episcopi, et secutum ex eo vel ob id super dicto crimine seu delicto, anullant et irrite pronunciant, tanquam nulla utpote facta, et prejudicialia domino nostro regi, ipso seu gentibus suis inscio et insciis nec vocatis;

Precipientes eisdempredicti domini judex et bajulus, tanquam curialibus temporalibus dicti domini episcopi, seu regentibus jurisdictionem temporalem pro dicto domino episcopo, ut super attemptatis per eos in substractionem et diminutionem jurisdictionis et cognitionis domini nostri regis respondeant, ut principales pro se ipsis, et pro aliis ut testes, coram ipsis dominis judice et bajulo: et nichilominus quod super hiis, in quibus culpabiles reperirentur, vice et forma supra quibus, prestent ydoneam cautionem.

Et predicti castellanus et magister Petrus repetierunt omnia protestata, et singula proposita, et requisita, et omnia alia contenta in cedula supradicta, a quibus recedere non intendunt tacite vel expresse;

Dicentes, et se offerunt paratos promptam fidem facere, si in dubium revocetur. dictum dominum episcopum esse et fuisse in possessione. seu quasi. omnimode jurisdictionis in loco predicto;

Dicentes, etiam se fore gravatos a predictis preceptis et inhibitionibus eisdem factis et dalis per predictos dominos;

Et nichilominus suam reddiderunt appellationem in hiis scriptis:

Cum oppressis et opprimi timentibus, et contra justitiam agravatis, appellationis remedium sit indultum, idcirco nos, predicti magister Petrus de Viridario castellanus, et magister Petrus de Manso notarius, nomine nostro et dicti domini Magalonensis episcopi, cujus ego dictus magister Petrus de Viridario sum castellanus, et ego magister Petrus de Manso sum notarius, sentientes et verissime cognoscentes multipliciter agravatos a vobis, domino Bndo de Avinione judice Salvii. et domino Yvone Girardi bajulò dicti loci pro eo quod vos, contra Deum et justitiam, ad hodiernam diem nos citaveratis. et ad procedendum et inquirendum de facto, cum de jure non potestis, intenditis:

Et quia deffenciones et rationes legitimas, et juri consanlaneas, coram vobis proposuerimus et vobis in scriptis reddiderimus, quas recipere et exaudire denegastis;

Et quia jus dicti domini episcopi usurpatis et usurpare intenditis, inquirere volendo cum dicta Ala[za]cia, super excessu commisso in loco vacato Podium *Lanastre* per eandem; qui quidem locus, ut premissum est, e[s]t indubitanter de jurisdiccione et districtu dicti castri Montisferrandi;

Et quia vobis obtulimus quod secure volebamus, et adhuc stare volumus aprisie seu inqueste, facte per gentes dicti domini regis Francie, super limitatione jurisdictionum dicti castri Montisferrandi et curie Salvii;

Et quia inhibicionem nobis fecistis ne in dicta inquisicione ulterius procederemus;

Et quia dictam inquisitionem per nos faciam, tanquam nullam de facto et non de jure, esse irritam pronunciastis;

Et quia predicta nobis denegastis et adhuc eciam denegatis;

Ex hiis et super hiis sentientes nos, nomine nostro et dicti domini episcopi, a vobis multipliciter agravari;

In hiis scriptis ad dominum senescallum Bellicadri, seu ad serenissimum dominum regem Francie, vel ad illum ad quem de jure presens appellatio debet et potest pervenire, viva voce appellamus; et iterum et iterum appellamus:

Inhibentes vobis ne, appellatione pendente, aliquid contra nos et dictum dominum episcopum, seu gentes suas, et terram suam, aliquid faciatis, seu innovetis; nec ad inquisitionem dicti excessus cum Alazacia predicta, nec cum aliis aliquathenus procedatis.

Quod si feceritis, ex hoc solum sentientes nos agravatos, iterum ad predictos seu ad illum ad quem de jure dicta appellacio pervenire poterit, appellamus, et cum instancia quanta possumus, apostolos seu litteras dimissorias petimus nobis tradi et concedi;

Quas si denegaveritis, ex hoc nos gravatos reputamus, et iterum et iterum appellamus, ponentes nos et dictum dominum episcopum, gentesque suas, et terram suam in protectione et tuitione dicti domini regis Francorum, et domini senescalli et Romane Ecclesie.

Et predicti domini judex et bajulus dixerunt quod non credunt predictos appellantes in aliquo agravasse; quod si fecerint, quod non credunt, parati sunt et se offerunt gravamina, si qua sunt, facta fide primitus de eisdem concultius revocare, et insuper vocatis qui fuerunt evocandi;

Et se etiam offerunt eorum allogationes, rationes, probationes, deffensiones admittere a dictis appellantibus quantum ad officium ipsorum dominorum judicis et bajuli pertinet vel poterit pertinere;

Concedentes omnia supradicta pro apostolis jam petitis; non alias dictam appellationem admittentes vel recipientes, nisi quathenus sanctiones legitime patiuntur.

Et predicti magister P. de Viridario castellanus et magister P. de Manso notarius appellantes, nolentes recedere a sua appellacione, sed in ea persistentes, dixerunt se fore paratos facere fidem plenam de hiis que supra dixerunt seu proposuerunt, petentes sibi assignari certam diem per predictos dominos ad faciendum fidem supradictam.

Et predicti domini judex et bajulus assignaverunt eisdem diem, scilicet diem jovis proximam post instans festum Conversionis sancti Pauli.

Acta fuerunt hec apud *Salve* juxta forum, subtus domum Bertrandi Fabri, in presencia et testimonio magistri Johannis Carioti, Raimundi Guillelmi vicarii Salvii: Petri de Mirabello domicelli, magistri Guillelmi de Rovoyranicis notarii, Guillelmi Raimundi domicelli, Petri de Gradillanicis, Bndi de Corinareto et plurium aliorum. et mei Mathei Loberie, notarii publici domini nostri Francorum regis illustris, et notarii curie Salvii, qui predicta omnia ad requisicionem predictorum magistrorum Petri de Viridario et Petri de Manso. castellani et notarii, et de concensu predictorum dominorum judicis et bajuli scripsi, et ad majorem firmitatem habendam in formam publicam redigere procuravi et meo signo signavi.

(Reg. E, fol. 265 v°).

Avec cet acte, nous entrons dans une nouvelle phase de l'histoire diocésaine. Depuis soixante ans, les rois de France attaquent sourdement le pouvoir temporel de nos évêques. Maintenus par Grégoire IX et Clément IV (*Bullaire de Maguelone* T. II, p. 148 et 382), les officiers royaux montent maintenant à l'assaut du comté de Melgueil. Ils ne se décourageront pas, malgré les blâmes que les rois, même Philippe le Bel, leur infligeront, mais il recommenceront. C'est une étude que nous traiterons ailleurs.

Il nous suffit pour le moment de souligner deux faits:

a) Cet attentat à la juridiction épiscopale est commis quelques jours avant la cession de Montpellier à la France;

b) Le lecteur a déjà remarqué plusieurs fois la présence de Guillaume de Nogaret dans les actes du *Cartulaire*. Ce sinistre personnage, professeur à notre Université de Droit. a-t-il donné le branle?

Toujours est-il qu'il laissera des élèves.

Désormais les attentats à la juridiction épiscopale vont se succéder à décourager l'évêque le plus tenace.

DCCCXLVII. — mars 1292 (n. s. 1293)

Bérenger Frédol cède au roi de France tous ses droits sur Montpellier pour 500 livres de revenu annuel.

Philippus, Dei gratia Francorum rex.

Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum dudum tractatum fuerit inter gentes nostras pro nobis ex una parte, et gentes dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, ac prepositi et Capituli Magalonensis pro eis ex altera; super permutatione partis episcopalis Montispessulani, que pars vulgariter dicitur Monspessulanetus, et feodi Montispessulani seu superioritatis ejusdem, et castri Latarum, que dominus Montispessulani tenet in feudum ab episcopo et Ecclesia Magalonensi, cum homagio et sacramento fidelitatis, que quidem omnia idem episcopus a nobis tenet in feudum, facienda et in nos transferenda cum recompensatione condigna predictorum:

Tandem religiosus vir Ademarius de Capreolis, prepositus Magalonensis, ac magister Martinus de *Vabre*, canonicus Magalonensis, pro se et nominibus procuratoriis tam episcopi quam Capituli predictorum, et Bertrandus Mathei, canonicus Vivariensis, officialis Magalonensis, procurator episcopi predicti, una cum predictis preposito et Martino, a dictis episcopo et Capitulo ad nos missi, in nostra presentia constituti, habito diligenti tractatu super predicta permutatione, et habita plena deliberatione, asseruerunt quod dictam permutationem fieri quamplurimum expediebat Ecclesie Magalonensi, meliora, ut dicebant, prospicientes Ecclesie absque dubio profutura; ita quod ex hoc multa incommoda vitabantur nedum presentia sed futura.

Considerantes specialiter, ut dicebant, jurisdictionem et alia predicte Ecclesie valde dispendiosa et sumptuosa existere, et proventus exinde provenientes, pro tanto tenues et exiles quod modicam aut fere nullam utilitatem consecuntur ex eis, et ea que per nos pro predictis assignantur, eisdem sunt et erunt eis valde utilia et Ecclesie predicte, absque onere sumptuum et laborum;

In qua quidem permutatione processimus ut sequitur:

In primis predicti procuratores dicti episcopi, pro dictis episcopo, et Capitulo et Ecclesia predicta et nomine eorumdem, transferunt in nos et successores nostros reges Francorum in perpetuum, et nobis dant, concedunt et dimittunt, ex causa presentis contractus omnimodam jurisdictionem temporalem, quam habet et habere debet quoquo modo episcopus Magalonensis in predicta [parte] episcopali Montispessulani, que Monspessulanetus vocatur, et in territorio ejusdem; ita tamen quod dictus episcopus habebit jurisdictionem tantum in suam familiam, infra domum suam episcopalem delinquentem, super levibus duntaxat et domesticis criminibus; ita quod numerum solitum sue familie in fraudem hujus ordinationis non excedat.

Transferunt in nos etiam, et nobis dant, concedunt et dimittunt, ex causa predicta, totum jus feodi et dominationis, cum homagio et sacramento fidelitatis, que habet in et super dominum Montispessulani et res quas dictus dominus Montispessulani ratione feodi predicti a dicto episcopo tenet, quoad villam Montispessulani et castrum Lattarum et aliarum rerum predictarum et pertinentiarum earumdem vel eorumdem duntaxat; omnia etiam jura temporalia quecumque ad episcopum predictum pertinentia quoquo modo in predictis, tam in personis vel rebus, vel alio quoquo modo, et contra quascumque personas ratione eorumdem, exceptis inferius expressatis seu retentis; ita quod a nobis seu domo regia, nos vel successores nostri separare seu abdicare non possimus predicta, nec in quemcumque alium transferre, nec alium quemque superiorem dominum pro ullo casu superioritatis, nobis et successoribus nostris Francie regibus exceptis, liceat

nobis pro predictis dare seu constituere episcopo et Ecclesie antedictis.

Transferunt etiam in nos omne jus et omnem dominationem, quod et quam habet et habere potest, et debet quoquo modo episcopus in et super Judeos Montispessulani, ratione temporalis jurisdictionis, exceptis censibus seu usaticis et laudimiis que, ratione rerum suarum, episcopus percipit in eisdem; quorum medietatem pro indiviso in nos transferunt, una cum aliis censibus, prout inferius continetur.

Et etiam transferunt in nos medietatem pro indiviso furni, quem habet episcopus in predicta parte, et obventionum ejusdem furni, et juris furnorum construendorum in predicta parte; ita tamen quod, facta assignatione et traditione, quam pro predictorum recompensatione, ut infra sequitur, facere tenemur, nos percipiemus medietatem dicti furni, qui nunc est, et obventionum ejus; et nos seu gentes nostre, ad requisitionem dicti episcopi vel gentis sue, teneamur alium furnum construere ad expensas nostras; quo constructo, obventiones illius furni erunt communes pro indiviso nobis et episcopo predicto. Dictus vero episcopus alium furnum postea suis sumptibus facere tenebitur, ad requisitionem gentium nostrarum, si eis necessarius vel expediens videatur; alioquin medietatem expensarum, que facte fuerint in furno per nos constructo, nobis idem episcopus reddet et refundet.

Pro predictorum vero omni recompensatione damus, et assignari mandamus episcopo ante dicto, nomine Ecclesie sue, et successoribus suis, quingentas libras melgorienses annui redditus, quas ei bene volumus assideri in terra nostra, cum mero et mixto imperio et omnimoda jurisdictione, tam in itineribus et stratis, quam aliis locis et feudis infra ipsam terram, et ei propter hoc assidendam, existentibus, cum primis appellationibus, in locis tamen bonis et honorabilibus, ubi congruens fieri poterit pro episcopo; ita tamen quod jurisdictio et feoda, et alia quecumque nobis competentia in locis, ei propter hoc assidendis in compensationem hujusmodi, computari debeant et venire, arbitrio bonorum virorum, secundum communem terre estimationem, retentis

tamen nobis exercitu, et cavalcata et equis armatis, que nobis hodie competunt in hominibus terre, dicto episcopo assidende ex causa predicta. et aliis casibus superioritatis; quam cavalcatam, per dictos homines faciendam, per gentes nostras significatam episcopo, sicut generaliter per senescalliam Bellicadri fieri consuevit, ipse episcopus mandet suis hominibus antedictis.

Preterea predicti procuratores, nomine quo supra, transferunt in nos et successores nostros reges Francie, medietatem pro indiviso censuum, usaticorum, laudimiorum predictorum, rusticorum et urbanorum, et aliarum pocessionum quarumcumque, que habet dictus episcopus in Montepessulano et in Montepessulaneto, et eorum pertinentiis duntaxat; preter suum hospicium episcopale, quod habet et tenet in Montepessulaneto ipse et officialis suus; preter eciam mollendinum cum prato et orto, et aliis prediis adjacentibus ad ea, que episcopo in solidum remanebunt; pro quibus dicto episcopo assignari et assideri volumus et mandamus compensationem condignam, de valore ad valorem, secundum communem estimationem, bonorum virorum arbitrio faciendam.

Et predicta omnia que [pro] predictorum omni recompensatione damus et assignari mandamus episcopo memorato, et ea que sibi de feudo nostro episcopus retinet in Montepessulano et Montepessulaneto et eorum pertinentiis, una cum aliis feudis que tenet a nobis, tenebit in feudum, et tenere recognoscet idem episcopus et successores sui a nobis et nostris successoribus in perpetuum, secundum modum et formam quibus Montempessulanum et Montempessulanetum tenebat et recognoscebat; intendentes in ista recognicione venire tantum ea que sunt de feudo nostro, et quod dictus episcopus possit dare in emphiteosim, et permutare sine consilio nostro, sine fraude; ita quod res, quam ex permutatione habebit episcopus, sit ejusdem valoris, et recognoscatur nobis, sicut alia recognoscebatur.

Item volumus et concedimus quod dictus episcopus. Capitulum et canonici Magalonenses, simul et separatim, sint in

dicta parte nostra, quantum ad cupas et leudas, in ea immunitate in qua sunt et esse consueverunt in parte regis Majoricarum, et quod etiam habeant perceptionem, cognitionem, diffinitionem et cohercitionem censuum suorum et rerum emphiteoticarum, que ab eis tenentur, juxta modum in aliis personis, similes census habentibus, observatum in dicta villa de Montepessulano et Montepessulaneto, seu etiam consuetum; et quod quilibet baylivus noster, vel ille qui tenebit regimen pro nobis in Montepessulano, in principio sui regiminis, quando suum juramentum faciet generale, quod consuetum est fieri per alios vicarios et bailivos, addet in suo juramento quod jura episcopi et Capituli Magalonensis pro se servabit illesa.

Terram vero dicto episcopo assidendam, et redditus, tam pro predictis quingentis libris annui redditus quam pro recompensatione medietatis censuum, laudimiorum, et pocessionum et aliorum predictorum, que dicti procuratores pro dicto episcopo in nos supra proxime transtulerunt, et jus nobis competens in terra et redditibus sibi propter hoc assidendis, in dictos procuratores, recipientes pro dicto domino episcopo et Ecclesia, ex nunc ut ex tunc, transferimus, per dictum dominum episcopum et successores suos habenda, tenenda et possidenda in perpetuum, secundum modum et formam que superius continentur, retentis nobis ibi duntaxat superius contentis.

Volumus insuper et mandamus feudatariis et aliis hominibus nostris terre et locorum, que assideri episcopo et Ecclesie, ex causa presentis permutationis mandamus, et ex nunc ut ex tunc transferimus in episcopum Magalonensem et successores suos, ut, facta assisia predicta, et traditione secuta, quam fieri jubemus, dicto episcopo et successoribus suis in omnibus obediant et obsequantur; et sint ei subditi, sicut nobis et predecessoribus nostris fuerunt et esse consueverunt, retentis semper nobis casibus supradictis.

Ad hec, nos A[demarius] prepositus, Martinus de *Vabre* canonicus Magalonensis, et Bertrandus Mathei officialis, pro-

curatores predicti, nomine procuratorio prefati domini episcopi et dicti Capituli, et pro eis meliora pro dicto domino episcopo et Ecclesia Magalonensi prospicientes; et quod credimus, ymo firmiter tenemus ipso domino episcopo et Ecclesie profuturam predictam assisiam seu assignationem quingentarum librarum melgoriensium annui redditus, et aliorum domino episcopo seu Ecclesie predicte assignandorum et concessorum, ex causa predicta, modis, formis et conditionibus prescriptis, recipientes, et nomine domini episcopi et successorum suorum acceptantes, ex causa permutationis predicte, ipsam permutacionem facimus presentialiter in vos, dominum Philippum, Dei gratia Francorum regem serenissimum, recipientem pro vobis et successoribus vestris Francie regibus, modis, et formis et conditionibus s[u]prascriptis; transferentes in vos, et vobis cedentes, dantes, concedentes et dimittentes omnimodam jurisdictionem temporalem, quam habet et habere debet quoquomodo dominus episcopus predictus in parte predicta episcopali, vocata Monspessulanetus, et qualibet alia parte Montispessulani, et in territorio ejusdem; necnon totum jus feudi et dominationis cum homagio et sacramento fidelitatis, que habet et habere debet dominus episcopus in et supra dominum Montispessulani, quoad villam Montispessulani et castrum de Latis, et omnium superius contentorum, et pertinentias eorumdem duntaxat; et cum omni jure et dominatione, in et supra Judeos Montispessulani et Montispessulaneti, ad dominum episcopum pertinente, sicut supradictum est; et cum medietate furnorum et censuum, usaticorum, laudimiorum, et aliarum quarumcumque pocessionum, que habet dominus episcopus in Montepessulano et Montepessulaneto, et eorum pertinentiis, que et prout superius continentur; et omnia eciam jura temporalia quecumque, ad episcopum predictum pertinentia quoquomodo, in predictis, tam in personis, vel rebus, vel alio quoquo modo, et contra quascumque personas, ratione eorumdem, exceptis expressatis et retentis.

Nosque A[demarius] prepositus et Martinus canonicus Magalonensis, procuratores, et nomine procuratorio Capituli

Magalonensis predicti, premissa omnia et singula grata habentes et acceptantes, eisdem consentimus, eaque ratificamus et approbamus, quatenus dictum Capitulum et singulos de eo tangunt, tangere possunt et debent, aliqua ratione seu causa: scientes et revera asserentes ea fore utilia episcopo et Ecclesie predictis ac firmiter profutura.

Insuper nos iidem prepositus, et Martinus, ac etiam Bertrandus Mathei officialis, procuratores domini episcopi et Capituli predictorum, promittimus nos facturos et curaturos, quod omnia predicta et singula dictus dominus episcopus et Capitulum rata habebunt perpetuo, eaque approbabunt et ratificabunt expresse; et quod perfectionem omnimodam, huic contractui expedientem, faciemus, et curabimus fieri per dominum episcopum et Capitulum predictos, que possit et debeat fieri per eosdem; mandantes nichilominus ex nunc nomine domini episcopi predicti, domino Montispessulani et Latarum, et aliis omnibus et singulis feudatariis et censuariis dicti domini episcopi pro rebus et locis, in vos dictum dominum regem per nos, ut supra dicitur, permutatis et translatis, cui translationi consentimus et eam facimus, nomine prepositi et Capituli, in quantum Ecclesiam seu predictos prepositum et Capitulum tangit et tangere potest, ut vobis domino regi homagium, fidelitatem, sacramentum et recognitionem pro predictis, in vos translatis, prestent et faciant, quod et quam pro eis translatis domino episcopo prestare et facere tenebantur; et omnia alia que dicto domino episcopo et predecessoribus suis consueverunt, et facere tenebantur, salva pro dicto episcopo, in premissis et singulis premissorum, auctoritate domini Pape et Romane Ecclesie, ac etiam domini Narbonensis archiepiscopi, quatenus et prout eos tangit.

Nos autem rex Francie supradictus, ut predicta omnia et singula perpetua stabilitate firma permaneant, presenti carte fecimus nostrum sigillum apponi.

Actum Parisius, anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, mense marcio.

(Reg. B, fol. 161 r° et 162 v°;
et reg. D, fol. 121 r° et 126 v°).

Depuis la donation du comté de Melgueil à l'Église Romaine, il n'y avait pas eu dans le diocèse un évènement aussi important que celui-ci. Nous ne dirons pas ici les causes qui déterminèrent Bérenger Frédol à céder Montpellier; nous nous en occuperons ailleurs.

Les rois de France sont enfin arrivés à leur but: reprendre Montpellier. Sans doute il y a le roi de Majorque, mais il n'a qu'à bien se tenir. Nos évêques qui croyaient avoir calmé l'appétit des Capétiens, apprendront à leurs dépens que, s'il y avait le sénéchal à Beaucaire. et quelques petits officiers royaux à Sommières ou à Aigues-Mortes il y a maintenant un officier royal de plus, et non des moindres, résidant à Montpellier.

La cession de Montpellier au roi de France, sans aucune autorisation du Pape, démontre que cette ville ne faisait pas partie du comté de Melgueil; si l'évêque met, comme condition à la cession, le consentement du Pape, il y ajoute celui de l'archevêque de Narbonne pour se conformer au droit canon.

Pour le même motif, nous voyons intervenir le Chapitre, sans le consentement duquel l'évêque ne pouvait aliéner un fief important de son Église.

L'acte ne porte pas la date du jour: nul doute qu'il n'ait été passé aux premiers jours de mars 1293.

Nous verrons plus bas combien fut laborieuse l'assise des 500 livres de revenu annuel.

DCCCXLVIII. — 6 mars 1292 (n. s. 1293)

Philippe le Bel accorde à l'évêque et au Chapitre de pouvoir, pendant quinze ans, acquérir des fiefs jusqu'à la valeur de 200 livres de revenu annuel.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem.

Notum facimus quod nos, de speciali gratia, et maxime propter devotionem et fidelem affectionem, quam semper ad nos et regnum nostrum habent et habuerunt episcopus Magalonensis, prepositus et Capitulum Magalonense; et ut etiam ultra id quod pro recompensatione permutationis, inter nos et ipsos facte, de parte olim episcopali, et feudis Montispessulani et Latarum, et aliis permutatis, eisdem

dedimus et concessimus, a nostra liberalitate regia, fructum ampliorem consequantur, pro nobis et successoribus nostris, prefatis episcopo, preposito et Capitulo, pro eis et successoribus suis concedimus ut, in Magalonensi diocesi ubicumque, exceptis nostris allodiis, feudis et retrofeudis, que ab aliis quam ab ipso [episcopo] et Ecclesia Magalonensi a nobis teneantur, libere possint acquirere, usque ad XV annos proxime recentes, CC libras annui redditus.

Per hanc autem concessionem non intendimus ab eis auferre sive restringere acquirendi facultatem in quibus hodie licet eis, sed jus suum quoad hec sibi salvum remaneat in futurum.

Actum Parisius, die veneris post mediam quadragesimam, anno Domini M° CC° nonagesimo secundo.

(Reg. E, fol. 110 r°, et C, fol. 138 r°).

DCCCXLIX. — 7 mars 1292 (n. s. 1293)

Philippe le Bel ordonne au sénéchal de Beaucaire d'aider l'évêque dans l'exercice de ses droits de justice, et de ne pas empêcher les denrées de circuler entre les terres du roi et le comté de Melgueil.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Mandamus vobis quatenus dilecto et fideli nostro episcopo Magalonensi contra homines seu vassallos suos, quos in feudis, que a nobis in senescallia vestra tenet, justiciarios habuerit, pro aliqua justa causa vel reddere seu facere jus de ipsis et *(blanc de 1 cent.)* per se facere nequiverunt, exhibeatis super hiis consilium et juvamen, cum vos inde duxerit requirendos.

Et insuper, non inhibeatis seu impediatis, quin victualia et res alie quelibet possint de terra nostra ad loca feudorum ipsorum episcopi predicti defferri, adhibita cum diligenti

cauthela, quod extra regnum nostrum sive extra dicta feuda hujusmodi victualia minime defferantur; et si quam super hoc inhibitionem feceretis, revocetis eandem.

Mandantes eciam vobis ut predictos homines ipsius episcopi, vel vassallos vel aliquos, in predictis que a nobis tenentur feudis commorantes, ratione contractuum initorum vel delictorum commissorum in eisdem feudis, extra eadem feuda non permittatis in causam trahi seu ad judicium evocari.

Et insuper contra ipsos homines et vassallos, ratione feudorum ipsorum, vel contractuum predictorum, seu eciam delictorum aliquid statui in prejudicium ipsius episcopi, et eciam eodem irrequisito, maxime quamdiu paratus fuerit super hiis exhibere justicie complementum, minime sufferatis, seu etiam contra ipsos super hiis aliquid statuatis.

Actum Parisius sabbato ante *Letare Jherusalem* anno Domini M° CC° XCII°.

(Reg. B, fol. 193 r°).

DCCCL. — 9 mars 1292 (n. s. 1293)

Philippe le Bel ordonne de rendre à l'évêque de Maguelone certaine quantité de laine, qui avait été confisquée.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Ex parte Magalonensis episcopi nobis datum [est] intelligi, quod quamdam quantitatem lanarum ad manum nostram posuistis, que capte erant per gentes ejusdem episcopi in terra ejusdem; in qua terra habet plenam jurisdictionem.

Que quidem lane furtive extrahebantur extra regnum nostrum, contra interdictum per nos factum.

Quatenus (=quare) mandamus vobis quatenus predictas lanas, si est ita, dicto episcopo restituatis. Volumus enim quod diligencia sua, seu gentium suarum circa predicta, sit

ei utilis, omni fraude exclusa.

Actum Parisius, die lune post *Letare Jerusalem*, anno Domini M° CC° nonagesimo secundo.

(Reg. A, fol. 14 v°, et D, fol. 51 v°).

DCCCLI. — 13 mars 1292 (n. s. 1293)

Philippe le Bel promet à l'évêque de Maguelone que s'il achète la part du roi de Majorque sur la monnaie de Melgueil, il la lui cèdera.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto ac fideli suo episcopo Magalonensi, salutem.

Facta commutatione inter nos ex una parte, et religiosos viros Ademarum de Capriolis prepositum, et Martinum de *Vabre* canonicum, ac Bertrandum Mathei officialem Magalonensem, procuratores vestros, nomine vestro ex altera; super contractu permutationis, in nos facte de parte episcopali Montispessulan[et]i. et feudo Montispessulani et Latarum, ut in carta permutationis inde facta continetur, vobis et successoribus vestris, per nos et successores nostros concedimus et convenimus, quod si unquam nos vel successores nostri acquire[re]mus partem quam dominus Montispessulani percipit in moneta melgoriensi, quando fabricatur, illam partem vobis et successoribus vestris integre remittemus, vel cursum dabimus illi monete melgoriensi per senescallias Bellicadri et Carcassone. aut condignam recompensationem dabimus pro jure quod ex causa habetis et percipitis in et supra dominum Montispessulani. quodcumque horum nos ex tunc maluimus faciendum.

Actum Parisius, die veneris ante *Isti sunt dies*, anno Domini M° CC° nonagesimo secundo.

(Reg. C, fol. 107 r°).

DCCCLII. — 6 avril 1293

Le sénéchal de Beaucaire ordonne de rendre à l'évêque des laines, confisquées par ses officiers.

Alfonsus de Roverayo, miles, senescallus Bellicadri et Nemausi, dilecto suo vicario Aquarum Mortuarum vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem sinceram.

Noveritis nos litteras patentes domini nostri regis recepisse sub hiis verbis:

Philippus Dei gratia (*etc.*; *voir n° 850 jusqu'à la fin*)

Auctoritate quarum vobis mandamus, quatenus dictas lanas, captas per gentes dicti domini episcopi infra terram ejusdem domini episcopi, in qua habet plenam jurisdictionem, que quidem lane extrahebantur extra regnum, ut dicitur, contra interdictum factum per dominum nostrum regem, quas positas inveneritis ad manum domini nostri regis, si est ita, dicto domino episcopo restituatis juxta continentiam litterarum predictarum dicti domini nostri regis.

Datum in Aquis Mortuis, die lune post octabam Pasche, anno Domini M° CC° nonagesimo tercio.

Reddite litteras portanti.

(Reg. A, fol, 14 v°.

DCCCLIII. — 7 avril 1293

Le procureur de l'évêque notifie au juge d'Aigues-Mortes la lettre précédente.

Anno ab Incarnatione Domini M° CC° nonagesimo tertio,

et septimo idus aprilis, serenissimo principe domino Philippo Dei gratia rege Francorum regnante, constitutus in curia Aquarum Mortuarum, coram domino Johanne de Villaribus judice Aquarum Mortuarum, et Odardo de Chalono locum tenente domini vicarii Aquarum Mortuarum, magister Stephanus de Ortolis, procurator reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, et nomine procuratorio ipsius domini episcopi, ut dicebat, presentavit eisdem quamdam litteram patentem ex parte nobilis viri domini Alfonsi de Roverayo militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, sigillatam sigillo ipsius domini senescalli;

Cujus littere tenor talis est:

Alfonsus de Rovereio miles, senescallus (*etc.; voir n° 852 jusqu'à la fin.*)

(Reg. A, fol. 15 r° et fol. 34 r°).

DCCCLIV — 15 avril 1293

Bérenger Frédol s'oppose à la prise de possession prématurée de Montpellier par le sénéchal de Beaucaire.

Noverint universi quod cum nobilis vir dominus Alfonsus de Roverayo miles, senescallus Bellicadri et Nemausi, vellet ingredi et adipisci, ut dicebat, possessionem corporalem partis episcopalis dicte ville, et eandem apprehendere et ad manum dicti domini regis ponere cum jurisdiccione partis predicte, reverendus in Christo pater dominus Berengarius, Dei gratia Magalonensis episcopus, presencialiter constitutus in presencia dicti domini senescalli, parati ad apprehendendam possessionem predictam, dixit et protestatus fuit publice et sollempniter, quod apprehensioni predicte faciende non consenciebat, irrequisito consilio reverendi in Christo patris domini archiepiscopi Narbonensis, metropolitani domini episcopi

supradicti, cujus consilium ad predicta habere volebat, prout ex debito fieri debebat, et ex vigore juramenti, per ipsum dominum episcopum prestiti ex consecratione ipsius domini episcopi, de non alienandis bonis Ecclesie Magalonensis maxime cum dictus dominus archiepiscopus tunc non ageret in remotis, ut dicebat dictus dominus episcopus, sed ejus adventus erat proximus et vicinus; offerens idem dominus episcopus eidem domino senescallo, quod paratus erat dictum dominum archiepiscopum requirere et ejus habere consilium in premissis.

Et iterum maxime, quia in contractu permutationis predicte partis, procuratores dicti domini episcopi et Capituli Magalonensis expresse retinuerunt consensum et auctoritatem dicti domini archiepiscopi et Ecclesie Romane.

Acta fuerunt hec apud Montempessulanum, in capella aule episcopalis Montispessulani, anno Dominice Incarnationis M° II^c^ nonagesimo III°, scilicet septimo decimo kalendas maii predicto domino Philippo rege Francorum regnante, et dicto domino Berengario Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, in presencia et testimonio discretorum virorum et religiosorum virorum dominorum Johannis de Montelauro archidiaconi, Bernardi de Viridisicco archidiaconi, Berengarii de Omelacio sacriste, Johannis Camboni vestiarii Magalonensis, Guillelmi Arnaldi prioris ecclesiarum de Lunello, magistri Stephani de Ortolis prioris ecclesie de Monteferrario, P. de Viridario castellani Montisferrandi, Poncii Bremundi domicelli domini de Caslario, magistrorum Guillelmi Paschalis et P. *Cros* notariorum dicti domini episcopi, et plurium aliorum, et mei Bernardi de Ferreriis, publici prefati domini Magalonensis episcopi notarii, qui, mandatus a dicto domino episcopo, hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. D, fol. 244 v°).

DCCCLV. — 12 juin 1293

Le sénéchal de Beaucaire nomme les députés qui doivent procéder à la reconnaissance des biens du roi dans la baylie de Sauve, avant de la céder à l'évêque.

Alfoncius de Roveyrayo miles, senescallus Bellicadri et Nemausi, viris nobilibus, providis et discretis, dominis Guichardo de Mauriaco, rectori ville Montispessulani pro domino nostro rege, Guillelmo Chabrerii castellano et vicario Bellicadri, Rostangno de Podio Alto vicario Bellegarde militibus, et domino Guillelmo de Nogareto legum professori, salutem et dilectionem sinceram.

Vobis et vestrum cuilibet comittimus et mandamus, quatenus personaliter accedatis apud *Salve*, recipiatis, nomine dicti nostri regis recognitiones omnium feudorum, retrofeudorum, necnon et omnium aliorum que qualicumque modo tenentur a domino nostro rege infra bayliviam Salvii et ejus ressortum;

Mandantes et precipientes omnibus quorum interest, quatinus sub pena illorum que tenent a dicto domino nostro rege, vobis et vestrum cuilibet super predictis et pertinentiis ad predicta, tanquam nobis pareant et intendant.

Datum Nemausi, pridie ydus junii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tercio.

(Reg. B, fol. 295 r°).

DCCCLVI. — 29 juillet 1293

Pons Pierre, seigneur de Ganges reconnaît les possessions qu'il tient du roi dans la baylie de Sauve.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° nonagesimo tertio, et die mercurii post festum beate Marie Magdalene, domino Philippo Francorum rege regnante, noverint universi... quod nobilis vir dominus Poncius Petri, dominus ville Agantici, veniens ad villam Salvii, et ibidem existens coram nobilibus viris dominis Guichardo de Miciacho (=Marziaco) milite rectore regio Montispessulani pro domino nostro Francorum rege; et Guidone Cabrerii milite, castellano et vicario Bellicadri; et domino Rostagno de Podio Alto milite, vicario Bellegarde; et domino Guillelmo de Nogareto legum professore, specialiter deputatis ex parte regia ad veniendum ad villam Salvii et ad recipiendum recognitiones pro domino nostro rege, ab omnibus illis qui aliquid tenent a dicto domino nostro rege in tota bailivia Salvii et ejus ressorto seu eidem domino regi faciunt aliquod servicium seu aliud sibi dare tenentur:

Et requisitus per dictos dominos quod faceret suam recognitionem eisdem dominis pro domino nostro rege, primo recepto juramento a dicto domino Poncio Petri per dictos dominos de veritate dicenda, et injuncto sibi per dictos dominos, ex parte domini regis, sub pena omnium que tenet a domino rege, quod bene et fideliter recognoscat et recognicionem eis (*tache d'humidité 3 cent.*) faciat de led (*déch. 3 cent.)* a dicto domino rege, et quod servicium ei faciat in tota bailivia et ejus ressorto: et quod extimaret valorem reddituum et res quas tenet a dicto domino rege;

(Humidité 3 cent.) dominus Poncius Petri, dominus Agantici, faciens suam recognicionem predictis (*humidité 3 cent.*) deputatis pro domino nostro rege, reddidit dictis dominis quandam sedulam paperii scriptam, recognitionem suam

continentem, et suam recognicionem dictis dominis facie (*tache d'humidité 2 cent.)* nostro rege ut in dicta sedula continetur: cujus quidam (=quidem) sedule tenor talis est.

(*Humidité 2 cent.*) que ego Poncius Petri, dominus de Agantici, teneo a serenissimo domino rege Francorum: feudum tocius ville et pertenementi mansorum de Mollessiis, prout continetur in quodam (*déchirure 1 cent.*) diviso per alphabetum, scripto per manum Valentini notarii vel scriptoris; in quo qui (*déchir. 1 cent.*) do recipio annuatim in redditibus a triginta solidis usque ad quadraginta. Valorem dicti (*déchir. 1 cent.*) extimo quinque milia solidorum turonensium.

Item facio duos equos armatos dicto domino nostro regi Francorum, cum quibus teneor sequi eum in exercitu seu cavalcata, cum sumptibus tamen et emendis ipsius domini regis; de quibus quidem equis nescio causam quare ipsos debeam facere, nisi quod senescalli, qui pro tempore fuerunt in senescallia Bellicadri, dicebant et pretendebant causam, quia inveniebant dictum dominum regem in possessione seu quasi faciendi dictos duos equos; et, sic compulsus, pluries feci servicium dictorum duorum equorum dicto domino regi Francorum et suis.

Item teneo villam de Agantico, cum toto ejus tenemento et districtu, a domino Magalonensi episcopo, cum homagio et sacramento fidelitatis; et ipse dominus [Magalonensis] episcopus feudum dicte ville recognoscit se tenere a dicto domino rege Francorum, cum sacramento fidelitatis, prout dicitur.

Redditus vero dicte ville Agantici, quos annuatim ibi recipio, estimo usque ad quantitatem seu valorem octo milium solidorum turonensium.

Item teneo, a dicto domino Magalonensi episcopo, medietatem ville de Cassitiaco et totius tenementi, cum jurisdiccione media, et pro indivisa inter me et dictum dominum episcopum.

Item teneo, a dicto Magalonensi episcopo castrum de

Bricciaco cum toto ejus districtu et pertenementi (*sic*), cum sacramento fidelitatis et homagio.

Item eodem modo teneo a dicto Magalonensi episcopo feudum castri de Sobeyracio.

Redditus vero dictorum locorum de Cassiliaco et de Bricciaco. quos annuatim ibi percipio, extimo usque ad valorem C librarum.

Et ista tria loca ultima dictus dominus episcopus, ut dicitur, tenet in feudum ab Ecclesia Romana.

Qua sedula loca (=lecta) in presencia dictorum dominorum, predicti domini dictam recognitionem, contentam in dicta sedula. factam per dictum dominum de Agantico, receperunt, salvo jure domini nostri regis; requirentes ipsi domini predicti deputati dictum dominum ville Agantici, si dominus rex habet talliam et cavalcatam in dictis castris et villa de Agantico. et Bricciaco, et de Cassiliaco et de Sobeyracio.

Qui dictus dominus Agantici dixit quod non sciret nec unquam vidit.

Tenor vero instrumenti, confecti seu scripti, ut dicitur, per manum Valentini notarii se[u] scriptoris, super feudo predicto dictorum mansorum de Mollesis in effectu talis est:

Sit notum omnibus... quod ego. Bernardus de Andusia, dono ad feudum tibi. Vierne. Agantici domine. et filio tuo Poncio Petri, et domino qui fuerit Agantici ville. firmancias et albergas, et exercitum, et omnes justicias, exceptis homicidiis. tocius ville et pertenementi de Molleriis; et quando meos exercitus movebo, si vobis mandavero, debetis michi mittere homines ejusdem ville.

Hoc donum factum fuit in presencia et testimonio Guidonis de Coveyraco, et Gaucelmi de Lunello, et Arnaldi de Montealcio, et Fredoli de Montedesiderio, Bernardi de *Eyssunas*, et Petri de Ruppe, et Poncii de Gordone. et Bndi de Tornamira, et Fredoli de Roca. et Petri de Oliveria, et Petri Legonis, et Guillelmi Bernardi. et Raimundi Lombardi.

Facta est carta ista sexto kalendas aprilis, feria quinta, luna prima, anno Dominice Incarnationis M° C° septuagesi-

mo quinto. Valentinus scripsit.

Facta fuit dicta recognitio per dictum dominum Agantici apud *Salve*, in cimiterio dicti loci, in presencia et testimonio domini Johannis de Salsano, Fredoli de Ruppe domicellorum, dominorum castri de Ruppe Ayneria; Petri de Mirabello de Andusia domicelli, Petri de Roca de *(déchir. 9 cent.)* liti, Budi de Pontibus de Kathedra, Guillelmi Raimundi *(déchir. 7 cent.)* jovis Girardi bajuli Salvii pro domino rege, et mei Mathei Loberie *(déchir. 6 cent.)* corum regis illustris et notarii sui curie Salvii, qui predicta ad requisicionem *(déchir. 5 cent.)* dominorum curialium in nota recepi.

Vice ejus et mandato ego Bernardus *(déchir. 3 cent.)*, quarico clericus bailivie Salviensis substitutus et juratus dicti magistri Mathei Loberie notarii *(déchir. 3 cent.)* non cancellata, *etc.*

(Reg. A, fol. 285 r°).

Avec cet acte commence l'enquête ordonnée par Philippe le Bel, pour connaître exactement les revenus de la baylie de Sauve, avant de la céder à l'évêque de Maguelone, en retour de ses droits sur Montpellier. Cette enquête est fort longue: plus de cent actes, presque tous aujourd'hui sans aucun intérêt. Aussi nous ne donnerons en leur entier que les reconnaissances nobles, résumant les autres pour que le lecteur puisse comprendre la suite de cette affaire, qui fut disputée avec plus d'acharnement que les historiens ne l'ont dit.

Nous répétons que les actes abrégés seront suivis, après la date, des deux lettres I. A.

DCCCLVII. — 29 juillet 1293

Reconnaissance, faite par le seigneur de Corcone, de ce qu'il tient du Roi dans la baylie de Sauve.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo tercio, et die mercurii post festum beate Marie

Magdalene, Philippo rege Francorum reguante, noverint universi... quod constitutus apud *Salve*, in presencia nobilium virorum dominorum Guichardi de Marziaco militis, rectoris ville Montispessulani, Guidonis Cabrerii militis, castellani et vicarii Bellicadri pro domino nostro rege, deputatorum ex parte regia ad recipiendum recognitiones, nomine domini regis, ab illis qui tenent aliquid a dicto domino rege in baylivia Salvii et ejus ressorto, Poncius Regis, dominus de Corcona et (=ex) injuncto sibi per dictos dominos, ex parte domini regis, quod sub pena omnium illorum que habet infra bayliviam Salvii ipse Pontius, et sub pena quam curia domini regis posset exigere ab eodem, jure vel consuetudine, quod bene et fideliter recognoscat omnia illa bona et jura que tenet, in baylivia Salvii et ejus ressorto, domino nostro regi, et servicium quod eidem domino nostro regi facit et tenetur facere in dicta baylivia;

Et recepto ab eodem primitus juramento per dictos dominos quod bene et fideliter recognoscat, dixit et recognovit dictis dominis Guichardo et Guidoni stipulantibus pro domino rege se tenere a dicto domino rege in feudum, pro dote uxoris sue, castrum de Corcona, et fortalicia dicti castri, et jurisdictionem dicti castri et ville de Cor[co]na et de Vacqueriis, et mandamenti et districtus eorum; et omnia illa que ibi habet, ratione jurisdictionis seu pertinentium dicte jurisdictioni, et pertinere possunt.

Et pro hiis dixit et recognovit se debere contribuere in equis armatis juxta quantitatem bonorum que habet infra bayliviam Salvii, ut alii nobiles.

Negando se aliqua alia tenere per se seu per alium, a domino rege in baylivia Salvii, nec centinas vel proprietates quod sciat.

Item requisitus per dictos dominos quid valet illud quod recognoscat (=recognoscit) dictis dominis, dixit quod bene valet quingentas libras; et ipse non reciperet de predictis quingentas libras de aliquo homine.

Requisitus quot ignes sunt ibi, dixit quod circa sexaginta.

Item dixit quod territorium et districtus dicti castri de

Corcona et de Vacqueriis durat ibidem per leucam; dixit tamen quod alta et major jurisdictio predictorum est domini regis.

Quam recognitionem dicti domini receperunt, salvo jure domini regis.

Actum apud *Salve*, in ecclesia monasterii Salvii, et fuerunt testes presentes magister Bn. Fabri senior notarius, Johannes de Salsano condominus de Ruppe, Rostangnus de Duroforti, dominus Yvo Girardi bajulus Salvii, Stephanus nuncius curie, Pe. Fabri notarius, Guillelmus Arnaudi, dominus Bernardus de Montresanicis miles, et magister Matheus Leberie notarius publicus Salviensis, qui notam de predictis recepit.

(Reg. A, fol. 65 v°, et F, fol. 109 r°).

DCCCLVIII. — 29 juillet 1293 (I. A.)

Reconnaissances faites au roi dans la baylie de Sauve.

Anno Incarnationis 1293, et die mercurii post festum beate Marie Magdalene, coram nobilibus viris Guitardo de Marziaco milite, rectore regio Montispessulani, et Guidone Cabrerii milite, castellano et vicario Bellicadri, deputatis ad recipiendum recognitiones, nomine regis, in bailivia Salvii, Bernardus de Mallaco, domicellus castri de Corcona, recognovit se tenere a dicto rege, in castro de Corcona, medietatem domus sue pro indiviso, confrontate cum domo Bn. de *Fanabregol*, et cum via publica, sub censu annuo duorum denariorum turonensium; quam medietatem dicte domus extimat valere 60 solidos turonenses.

Item recognovit se debere contribuere in equis armatis, quando fiunt in baylivia Salvii domino regi, et eorum nomine illi facere sacramentum fidelitatis.

Actum Salvii; testes P. de Tornamira, P. de Mirabello,

Po. de Rupe furcata, Po. Regis, G. Raymundi domicelli; Matheus Loberie notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 4 v°).

DCCCLIX, — Anno et die quibus supra, coram eisdem, Guillelmus de Vaqueriis, domicellus castri de Vaqueriis, recognovit se tenere a rege, in baylivia Salvii, peciam terre, loco vocato *als Vasor de Salva Ganer*, sine aliquo censu; hanc terram extimavit valere 40 solidos turonenses.

Dixit etiam se debere contribuere in equis armatis quando fiunt in baylivia Salvii, et facere sacramentum fidelitatis dicto regi.

Actum Salvii; testes magister P. Stibus notarius, G. Arnaldi domicellus, Bn. de Montusanicis miles; Matheus Loberie notarius scripsit.

(Reg. F. fol. 4 v°).

DCCCLX. — Anno et die quibus supra, coram eisdem, Almera[dus] Castanha, domicellus de Sordonicis, recognovit se tenere, a dicto rege et ejus curia Salvii, unum sestarium civale, quod dat eidem annuatim Petrus Mosqueti, et quinque denarios pro quadam terra.

Tres eminas ordei quas ipsi donat rector ecclesie de Concayraco pro quadam terra.

Unum sestarium ordei, quod eidem donat de censu Egidius de Segalenis pro quadam terra.

Unum sestarium ordei, quod ei dat annuatim Stephanus Bugassa pro quadam vinea, confrontata cum terra Bernardi Pojade, et cum vinea Petri de Campónovo pro suis liberis.

Unam gallinam annualem censualem, quam ei donant possessores mansi de Podio pro quadam terra.

Septem denarios quos eidem donat Johannes de Agusano pro quadam terra.

Quatuor denarios et obolum, et quintum unius terre, quam ab eo tenet Raymundus de Bordeto, et que eidem donat

dictus Raymundus pro duabus terris.

Directum dominium et laudimium, que habet in quadam terra Petri Mali ruphi, et in alia terra Petri de Villa.

Ipse donat in equis armatis, quando fiunt de mandato senescalli, secundum quod taxatur ratione feudi et censuum que habet in parrochia de Concayraco.

Predicta, que tenet a rege, extimat valere quindecim libras, pro quibus tenetur facere regi albergum quatuor militibus: item dixit quod proprietas predictorum valet viginti quinque libras.

Actum Salvii, testes Bernardus Fabri notarius, Raymundus de Bordeto domicellus, et Raynaudus nuncius curie Salvii; Matheus Loberie scripsit.

(Reg. C, fol. 120 v°).

DCCCLXI. — 30 juillet 1293 (I. A.)

Reconnaissance faite au roi dans la baylie de Sauve.

Anno ab Incarnatione Domini 1293, et 3 kalendas augusti, Raimundus Guillelmi, vicarius Salvii, recognovit Guilardo de Marziaco rectori Montispessulani, Guidoni Cabrerii castellano Bellicadri, et Rostagno de Podio alto, recipientibus pro rege, se tenere a rege, ad feudum honoratum, beneficium mansi *Vigarral*, preter quartum, et preter illud quod pro quarto datur, que a rege non tenet.

Et quicquid in beneficio dicti mansi habet, videlicet dominicaturam seu dominicaturas, dominia seu quasi dominia, census, usatica, laudimia, commissiones, prelationes, vendas, consilia, firmancias, jurisdictiones seu cognitiones civiles, que habet in dicto manso, exceptis quarto et illo quod pro quarto dicti mansi, ratione dicti beneficii, sibi dantur seu dari debent, que a rege non tenet.

Qui mansus est in parrochia Sancti Petri de *Salve*, con-

frontatus cum capite orti Petri de Curtibus, usque ad viam podii de Andusia, qua itur apud *Cizilhant* et úsque ad vallatum de Valle *gran.* et usque ad Viturlum.

Tenet a rege quod habet *a la Bonatoria*; que *Bonatoria* est dicti mansi, et in dicta parrochia: et confrontatur dicta *Bonatoria* cum via publica, qua itur apud Lezanum, et cum honore Bn. de Terrione, et cum clauso Sancti Petri, via in medio.

Tenet a rege quicquid tenet ab ipso Guillelmus de *Alcelin* in pertinimento castri de *Salve*, excepta una libra piperis, quam dare tenebatur sibi Guillelmus de *Alcelin* pro quarto illorum que tenebat ab eo dictus Guillelmus in manso *Vagaral.*

Tenet a rege, in feudum honoratum seu francum, furnum quem habet, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, in Costa de *Salve*, et jus faciendi, reficiendi et mutandi furnum in dicta Costa; et jus quod habet in loco predicto sibi competens pro predictis; et omnia alia que habet infra dictam Costam, videlicet dominicaturam seu dominicaturas, census usatica, vendas, consilia, commissiones, prelationes, firmancias, et que percipit dum casus se offert.

Et confrontatur dicta Costa sicut protenditur recta via a domo Guillelmi Nazarii quondam, usque coram predicto furno, et usque ad locum Petri de Layris; et a dicta domo Petri de Layris, sicut ascendit via publica qua fit transitus subtus domum dicti Raimundi Guillelmi; et sic descendit dicta via usque ad domum Petri Bartholomei quondam; et a domo Petri Bartholomei condam, usque ad domum Nazarii condam.

Excepit, a dicta proxima recognitione, jura sibi competentia in rebus infrascriptis, que tenentur ab ipso et quas a nemine tenet: scilicet in quadam domo Girardi de *la Devesa* et in alia domo Poncii de Silva et ejus uxoris condam, et in quadam cambreta domus condam Bn. Selgade; que domus sunt in dicta Costa infra dictas confrontationes.

Item recognovit ad feudum unam libram piperis, quam facit Bn. Fabri annualim pro censu cujusdam vinee, quam ab

ipso tenet in parrochia de *Salve*; et confrontatur cum terra Petri Fabri ex una parte, et ex alia parte cum orto dicti Bn. Fabri, et ex alia cum Viturlo via in medio.

Item recognovit se habere a dicto rege ad feudum unum sestarium siliginis minus duabus ponhadis, et quinque denarios melgorienses, et tres eminas de vino minus uno cartale, que habet censualia in manso de Monte Cugalo.

Item quicquid habet in manso de Fornillis, videlicet duo sestaria et eminam et duas ponhadas siliginis, et quatuor solidos et tres obolos pro quatuor sestariis et medio cartale vini, que sibi consueverunt dare homines dicti mansi, et quindecim denarios melgorienses.

Item, in manso de Vulpe secura, unum sestarium siliginis et quatuor solidos pro quatuor sestariis vini, que sibi consueverunt dare homines dicti mansi.

Item Petrus de *Terniguier* dat tria sestaria et eminam siliginis et sex solidos, pro sex sestariis vini que sibi consueverunt dare homines dicti mansi.

Et mansi supradicti sunt in parrochia de Croso.

Pro feudis dictorum mansorum, proxime nominatorum, tenetur facere albergam duorum militum, si fuerit requisitus; et aliter, non.

Item tenet in feudum francum et honoratum quamdam roveriam, in parrochia Sancti Vincentii de Croso; et confrontatur cum riperia Viturli, et cum honore de *na Belmella* et cum honore dicte ecclesie, et cum honore Petri de Croso, vallato in medio, et cum alia roveria dicti recognoscentis.

Recognovit quod, ratione partis sue, cavalcatam debet facere de persona sua in senescallia Carcassone et Bellicadri ad expensas et emendas dicti domini regis, eundo, stando et redeundo;

Actum Salvii; testes Guillelmus de Cossanicis, Petrus et Bn. Fabri notarius, Hugo de Monteolivo, dominus Bt. de Castaleto, dominus Raimundus Boneti, dominus Barnerius, Guillelmus de Rovoyranicis notarius; Matheus Loberie scripsit.

(Reg. D, fol. 39 r°).

DCCCLXII. — 30 juillet 1293 (I. A.)

Reconnaissance faite au roi dans la baylie de Sauve.

Anno Incarnationis 1293, et pridie kal. augusti, Johannes de Boyranicis, parrochie de Salvio et de Roca, recognovit Guidoni Cabrerii militi, castellano et vicario Bellicadri, se debere dare dicto regi et ejus curie Salvii, annis singulis, in festo sancti Andree, 14 solidos turonenses, ratione mansi Vedelli et mansi de Boyranicis, pro duabus portis (=partibus?) sine dominio: quos promisit solvere.

Actum Salvii; testes Raimundus de Rovoyranicis, Fredolus de Vicario, Guillelmus de *Frossac*; Guillelmus de Rovoyranicis notarius scripsit.

(Reg. A, fol. 79 v°).

DCCCLXIII. — 1 août 1293 (I. A.)

Reconnaissances faites au roi dans la baylie de Sauve.

Anno Incarnationis 1293, et kal. augusti, Petrus Mathei, parrochie de Ferreriis, recognovit Rostagno de Podio Alto, vicario Bellegarde, se tenere ad acapitum sub directo dominio, consilio, laudimio, censu et servitibus infrascriptis, mansum suum vocatum de Balmis, situm in parrochia de Ferreriis, confrontatum cum terra in qua est casamentum, cum terra Raimundi de Buxo, cum terris Johannis de Fontealmatana condam, et cum terris Petri de Balmis.

Alia terra est de dicto manso, vocata devesum de *Roygregos*, confrontata cum terris mansi de Ancinola, cum deveso Johannis de Fontealmatana condam, cum terris mansi de Villasicca, cum manso de Matalonga et cum terris Petri de

Balmis.

Alia vocata terra de Bofia, confrontata cum terris Johannis de Fontealmatana condam.

Alia vocata campus de Figueria Regali, confrontata cum terris Petri de Balmis.

Alia vocata *cros d'Argeliers*, confrontata cum terris Johannis de Fontealmatana condam, et cum terris Petri de Balmis.

Alia vocata Fayssela *d'Argeliers*, confrontata cum terris Raimundi de Buxo, et cum terris Johannis de Fontealmatana.

Alia est ibidem, confrontata cum terris Raimundi de Buxo, et cum terris Petri de Balmis.

Alia vocata roveria de Clamola, confrontata cum terris Petri de Balmis, et cum terris Johannis de Fontealmatana.

Alia vocata campus de *la Cabanicia*, confrontata cum terris Petri de Balmis, et cum terris Johannis de Fontealmatana.

Alia vocata *Camp Redon*, confrontata cum terra Raimundi de Buxo, et cum terris Petri de Balmis.

Alia vocata *Fayssa* de subtus rippam de *Reyre*, confrontata cum terris Raimundi de Buxo et cum terra Petri de Balmis.

Alia vocata *Fayssa de Ressayreta* de subtus ripam, confrontata cum terris Petri de Balmis ex duabus partibus.

Alia vocata *Vinhassa*, confrontata cum terris Raimundi de Buxo, et cum terris Petri de Balmis.

Alia vocata campus de vinea *el Boysson Vayzis*, confrontata cum terris Petri de Balmis, et cum terra Raimundi de Buxo.

Alia vocata pecia *dels Egazils*, confrontata cum manso de Vilaribus, et cum terris Raimundi de Buxo.

Alia vocata Petri de *Saladoyra*, confrontata cum terris mansi de Vilaribus, et cum terris Petri de Balmis.

Alia vocata Riba de Cassanha, confrontata cum terris Petri de Balmis, et cum terris Raimundi de Buxo.

Alia vocata Tocitozella, confrontata cum terris Raimundi

de Buxo, et cum terris Johannis de Fontealmatana.

Pro censu et dominio dicti mansi dat regi et ejus curie Salvii, annuatim in festo sancti Michaelis, duo sestaria rasa civate, et quintum omnium bladorum qui erunt in dictis terris, preter de milio.

Et pro predictis est homo regis, cum intraturis hominum et mulierum, ita quod, quando mulier exit e dicto manso, donat regi quinque solidos turonenses, et quando homo vel mulier intrat, donat ad voluntatem regis.

Dictus mansus valet trescentas libras.

Actum Salvii: testes Petrus de Sezillano, Petrus de Salellis, Guillelmus de Campo longo, Bndus Fabri, et Guillelmus de Rovoyraniciis qui hec scipsit.

(Reg. F, fol. 330 r°).

DCCCLXIV. — Anno et die quibus supra, Guillelmus Sabaterii et Guillelmus Mirus, parrochie Sancti Thome de Duroforti, recognoverunt Guidoni Chabrerii castellano Bellicadri se tenere a rege et ejus curia Salvii, ad acapitum sub ejus directo dominio, consilio, laudimio et censu infrascripto, hospitium, vineam et ortum, confrontata cum terris Petri de Senilhano ex omnibus partibus (*sic*) et cum terris Petri de Campo ruffo.

Quarta vocatur campus de Verderiis, confrontata cum via publica, et ex aliis partibus cum terris Guillelmi Mercorini.

Quinta vocatur *al Vinhal*, confrontata cum terris Petri de Sezillano, et cum terris Petri Mercorini, via in medio.

Sexta vocatur *Fayssa dels Cayros*, confrontata cum terris Petri de Seylhano, et cum via publica.

Septima est quasi ibidem, et confrontatur cum terris Petri de Sezilhano, et cum via publica.

Octava vocatur ad Nersum, confrontata cum terris Guillelmi de *Vernassals*, et cum terris Petri Mercorini.

Et pro censu et dominio dictarum terrarum dant, singulis annis in festo sancti Andree, septem solidos et sex denarios turonenses pro caslania; et sunt homines regis pro predictis,

et intraturis et exituris, ita quod quando mulier exit de dicto manso, dat regi quinque solidos, et quando homo vel mulier intrat dictum hospicium, dant et dare tenentur pro intraturis ad voluntatem regis.

Terre supradicte valent quater viginti solidos.

Actum Salvii; testes Bndus Fabri, Johannes *Dieulofes*, Bertrandus Johannis et Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. C, fol. 147 v°).

DCCCLXV. — 2 août 1293

Jean de Saussan, coseigneur de Laroque-Aynier, reconnaît tout ce qu'il tient du roi dans la baylie de Sauve.

Anno Domini millesimo CC° nonagesimo tercio, et die dominica post festum Sancti Petri de augusto sive ad Vincula, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod dominus Johannes de Salsano, dominus pro parte castri de Ruppe Ayneria, in presencia nobilium et discretorum virorum dominorum Guidonis Caprasii (*sic*) militis castellani Bellicadri, et Rostagni de Podio Alto, ac venerabilis viri domini G. de Nogareto legum doctoris, deputatorum ad recipiendum recogniciones apud *Salve*, nomine domini regis, per nobilem virum dominum Alphonsum de Rovoyrayo militem, senescallum Bellicadri et Nemausi, de hiis que qualicumque modo tenentur a dicto domino nostro rege infra bailliviam Salvii et ejus ressortum:

Juratus, inquam, dictus dominus Johannes de verita'e dicenda et de recognicione infrascripta fideliter facienda, et injuncto sibi per nos sub pena omnium que tenet a dicto domino rege, et sub pena quam curia domini regis vellet et posset jure seu facto, seu consuetudine exigere ab eodem, quod recognoscat ea que tenet a domino rege predicto bene et fideliter, et jura que dominus rex habet in terra sua

infra bailliviam Salvii, et specialiter in castro de Roca predicto.

Qui dictus dominus Johannes de Salsano juratus recognovit et confessus fuit dominis Guidoni, Rostagno et Guillelmo de Nogareto predictis, stipulantibus et recipientibus nomine domini regis, dictum dominum nostrum regem habere exercitum, et quevalcatam et tailliam in castro de Ruppe Ayneria in parte sua, et hominibus habitantibus in dicta parte sua et pertinentiis ejus; et se subditum et sub districtu domini regis et curie sue; et dominum regem habere omne jus ressorti super eum in dicta parte dicti castri et pertinenciarum ejus; et dominum regem esse in possessionem, vel quasi, juris exercendi merum imperium in dicta parte et ejus pertinentiis.

Item recognovit quod ipse tenetur, juxta quantitatem bonorum suorum que habet infra dictam bayliviam, contribuere in equis armatis, quando fuerint seu prestantur domino regi, et (=ut) alii nobiles dicte bailivie.

Item recognovit et confessus fuit se debere prestare juramentum fidelitatis domino nostro regi, cum fuerit requisitus.

Dixit autem se nescire se alias aliquid tenere a domino rege in dicta baillivia, nec dominum regem aliud jus habere in terra ipsius, quam habet infra dictam bailiviam, quam supra recognovit. Dixit tamen se paratum recognoscere domino regi, si quid plus possit pervenire ad eum seu ejus noticiam debere recognoscere domino regi predicto.

Quam recognitionem predicti domini receperunt, salvo jure domini regis in omnibus et per omnia: et specialiter salvo jure meri imperii in dicta parte dicti castri.

Et de predictis dicti domini concesserunt michi notario infrascripto, quod possim facere instrumentum dicto domino Johanni ad ejus requisitionem.

Actum in claustro de *Salve*. Testes fuerunt dominus Yvo Guirardi bajulus Salvii, magister Bernardus Fabri notarius, Fredolus de Roca, Remondus de Brodeto domicelli, Petrus de Sezilla, Petrus de Fontibus Bulhis, Bu. Caxoti, Petrus de Canhaco, Petrus de Bosco, Bu. de Coguleto, et magister Matheus

Loberie de Salvio, quondam notarius publicus domini nostri Francorum regis, qui predicta de mandato et voluntate dictorum dominorum, et requisitus per dictum dominum Johannem de Salsano, in notam recepit.

De cujus notis publicis non cancellatis, *etc.*

(Reg. B. fol. 296 v°).

DCCCLXVI. — 2 août 1293. (I. A.)

Reconnaissances faites au roi dans la baylie de Sauve.

Anno Incarnationis 1293 et 4 nonas augusti. Petrus Gauterii de Mandrianicis, parrochie Sancti Ypoliti, recognovit Rostagno de Podio alto se tenere a domino rege et ejus curie Salvii, casamentum de Mandrianicis, confrontatum cum viis et cum cenduris Guillelmi Germani.

Et quartam partem de Salicata, confrontatam cum terris Bernardi *Maynart*, et cum terris inferius confrontatis:

Quarum una vocatur terra *del Vinhal*, confrontata cum terris Bernardi Maynardi, et cum terris Ypoliti Ancelli, et protenditur usque ad Viturlum.

Alia, loco dicto *Pauperdict*, confrontata cum terris Ypoliti Ancelli, et cum terra recognoscentis.

Alia vocata *Tras Roquea*, confrontata cum terris Ypoliti Ancelli, et cum terris Raimundi *Audrit*.

Alia, quasi ibidem, confrontata cum terris Ypoliti Ancelli, et cum terra Guillelmi Germani.

Alia, vocata terra de *Caminal*, confrontata cum terra Guillelmi de Conroco, et cum terris Raimundi Rainulphi.

Alia, loco dicto *Esdernesa*, confrontata cum terris Guiraudi *Alasant*, et cum terris Bernardi *Maynart*.

Alia est *als Fanayrils*, confrontata cum terris Guillelmi de Conroco, et cum terris Ypoliti Ancelli;

Alia est loco dicto *als Sohers*, confrontata cum terris Gui-

raudi Juliani, et cum vallato de *Berbegnans*;

Alia est *a Sant*, confrontata cum terris Guiraudi Alazaudi et cum terris Guillelmi de Conroco;

Alia est *al Perier de Via*, confrontata cum vinea Ypoliti Ancelli, et cum terris Bernardi Maynardi.

Alia vocata Vinea longa, confrontata cum terris Guillelmi de Conroco, et cum terris Guillelmi Germani.

Alia est ad Planum, confrontata cum via publica Salvii a Mendranicis, et cum terris Guillelmi de Conroco,

Alia confrontatur cum terris Bernardi Gili, et cum terris Ypoliti Aycardi.

Alia loco vocato Oliveda, confrontata cum terris Guillelmi Germani, et cum terris Bernardi Maynardi.

Alia, quasi ibidem, confrontata cum camino Salvii et Agantici, et cum terris Bernardi Maynardi.

Alia ad crosam Endrici, confrontata cum terris Raimundi Rainulfi, et cum terris Endrice.

Alia est juxta aream recognoscentis, confrontata cum terris Guillelmi Alasaudi, et cum terris Guillelmi de Conroco.

Alia est ad *Amelliers*, confrontata cum terris Guillelmi de Conroco, et cum terris Bernardi *Maynart*.

Alia est ad Areas, confrontata cum terris Bernardi *Maynart*, et cum terris Guillelmi de Conroco.

Alia est quasi ibidem, confrontata cum terris Raimundi Juliani, et cum terris Ypoliti Ancelli.

Alia est *als Cayrols*, confrontata cum terris Guillelmi de Conroco, et cum terris Bernardi *Maynart*,

Alia est loco vocata *Boysset*, confrontata cum terris Guiraudi *Alasaudi*, et cum terris Guillelmi de Conroco.

Alia ad Salicatam, confrontata cum terris Bernardi *Maynart*, et cum terris Budi de Termis.

Alia *a la Trappa*, confrontata cum terris Bernardi de Comicio, cum terra Bernardi de Cernicio, et cum terra Bernardi *Maynart*.

Alia est juxta molendinum de Salicatis, confrontata cum Viturlo, et cum terris Guillelmi de Conroco.

Alia est ad *Meja*, confrontata cum terris Raimundi Juliani,

et cum terris Guillelmi de Conroco.

Et debet dare de censu domino regi pro predictis tres eminas frumenti. et duo sestaria ordei, et tres eminas civate minus cupis *(sic)* in festo sancti Egidii.

Item duos solidos et sex denarios turonenses in Natale Domini.

Et reddere debet quintum omnium bladorum et racemorum vinearum. si ibi essent: excepto quod de quadam parte terrarum de *Boysset* non debet reddere quintum. sed dat pro illa parte unum sestarium pro contraquinto;

Et de terris de Salicata non tenetur reddere quintum de quadam parte, sed aliud sestarium ordei pro contraquinto:

Nec de terris de Trappa tenetur reddere quintum; nec de quadam terra. que est prope Salicatam. tenetur reddere quintum; et excepto de quadam terra que est juxta Mejanum, de qua quintum non donat, sed unam eminam ordei pro contraquinto: et sunt pro contraquinto terrarum predictarum de quibus non dat quintum. tria sestaria ordei.

Item donat pro riperia Viturli annuatim decem denarios et obolum et pictam.

Et quando portat censum apud *Salve*. ei datur prandium a curia domini regis.

Item dat, in tertio anno, dicto regi et ejus curie Salvii, unam eminam civate pro caslania.

Quam recognitionem recepit dictus delegatus, salvo jure regis.

Actum Salvii; testes magister Petrus Fabri notarius, Raimundus de Rovoyranicis, Guillelmus de Cossanicis, Petrus Peyssonerius: Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. C. fol. 154 v°).

DCCCLXVII. — Anno Incarnationis 1293, et 4 nonas augusti, Dalmaza Concozroga. parrochie Sancti Andree de Concoyraco. recognovit Rostagno de Podio Alto vicario Bellegarde se tenere a rege ad acapitum sub ejus directo dominio. consilio. laudimio et censu infrascripto terre peciam in parro-

chia predicta subtus ecclesiam de Concayraco; et confrontatur cum terra Raimundi de Bordeto et cum terra Petri Clari.

Et debet dare annis singulis, tres denarios et obolum, in festo sancti Michaelis, et in tertio anno perpetuo unam eminam civale pro caslania; que promisit solvere.

Actum Salvii in monasterio; testes Petrus de Camponovo notarius, Bndus de Ulmo, Bndus de Succo, Petrus de *Foncayras*, et Guillelmus de Rovoyranicis notarius regius, qui hec scripsit.

(Reg. F, fol. 340 v°).

Le *Cartulaire* porte *Kalendas* pour cet acte seul. Les témoins étant les mêmes que dans l'acte suivant qui porte *nonas*, ces deux actes ont dû être faits le même jour.

DCCCLXVIII. — Anno et die quibus supra, Bndus de Succo recognovit dicto vicario Bellegarde, se tenere sub directo etc. regis et ejus censu:

Unum denarium annuatim censualem, quem sibi dare debet Petrus de *Cossax*, pro quadam vinea que confrontatur cum vinea Johannis de Castelleto et cum terris Poncii de Silva.

Quatuordecim denarios censuales, quos sibi dare tenetur Petrus de Camponovo pro quadam vinea, contigua vinee Petri de *Cossax*, et confrontatur cum terris Bndi Pojade.

Unam eminam ordei annuatim censualem, quam dare tenetur annis singulis Johannes Fornerii pro vinea, confrontata cum vinea Symeone de Succo, et cum vinea Bndi de Cossanicis.

Unam eminam ordei annuatim censualem, quam tenetur dare annis singulis Johannes Martini de Agusano, pro vinea quam ab illo tenet, et confrontatur cum vinea Bndi de Cossanicis.

Decem denarios, quos donat annuatim censuales Bndus de Massargine, pro vinea que confrontatur cum vinea Johannis

Martini, et cum camino Salvii et Agantici.

Decem denarios, quos dare tenentur annis singulis liberi Guillelmi Egidii, pro vinea confrontata cum terris Johannis Martini, et cum camino predicto.

Et omnia predicta sunt in parrochia de Concayraco, et tenentur sub suo dominio, consilio et laudimio: ita quod quando ipse vendit aliquid ex dictis censibus sive dominiis, rex laudat et percipit laudimium: et si possessores vinearum vendiderint, ipse percipit laudimium.

Et pro censu dictorum censuum et dominii, dare debet, regi et ejus curie Salvii annis singulis, quatuor solidos pro alberga duorum militum.

Et extimat predicta valere 25 libras, et dictos census, salvo censu quem dat, 30 solidos. Que omnia solvere promisit.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. F, fol. 341 r°).

DCCCLXIX. — Anno et die quibus supra, Petrus Blanquerii, parrochie de Concayraco, recognovit Guidoni Chabrerii castellano et vicario Bellicadri, se tenere, a rege et ejus curia Salvii, ad acapitum sub regis directo dominio, laudimio consilio et censu infrascripto, peciam terre sitam in parrochia de Concayraco, juxta ecclesiam, que confrontatur cum parraneis de Claris, et cum via publica: et pro censu et dominio dicte terre debet dare, annis singulis dicto regi et ejus curie Salvii, tertiam partem unius sestarii frumenti, scilicet septem cupas et duodecim denarios pro media alberga militis, in mejano carniprivii: et quarto anno, tres solidos et quatuor denarios:

Item duos solidos pro medio mutone in festo Sancti Johannis singulis annis, sed nescit quare donat dictos duos solidos. Que omnia solvere promisit.

Actum Salvii: testes Petrus de Cabanis, Raimundus de Brodeto, Bndus de Ortis. Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. F, fol. 342 r°).

DCCCLXX. — Anno et die quibus supra. Petrus de Salellis, parrochie medie de Salvio et de Roca, recognovit Rostagno de Podio alto, vicario Bellegarde, se debere dare, in tertio anno perpetuo pro caslania, unum sestarium civate, sine dominio pro terris quas tenet a monasterio Salvii; quod promisit solvere.

Actum Salvii; testes Petrus de Ancisa, Guillelmus de Manso veteri, Bertrandus Fabri notarius, et Guillelmus de Rovoyranicis notarius qui scripsit.

(Reg. A, fol. 79 v°).

DCCCLXXI. — Anno et die quibus supra. Raimundus Carrerie, de Campo bono, recognovit dicto vicario Bellegarde se tenere a dicto rege et ejus curia Salvii, ad acapitum, sub ejus directo dominio, consilio, laudimio et servitutibus infrascriptis, quoddam casamentum, et terras et possessiones, ad dictum casamentum pertinentes, in parrochia de Campo bono.

Confrontatur terra, in qua est dictum casamentum, cum via qua itur de *Salve* versus Cambonum, et cum casadusa ecclesie de Campo bono.

Terre sunt hec: una est loco vocato *Claus*, confrontata cum via de Condaminis et cum terra ecclesie de Campo bono.

Alia est in Condaminis, confrontata cum terra recognoscentis, et cum terris Bremundi *Brunenc*.

Alia est loco vocato Parietis, confrontatata cum honore ecclesie de Campo bono, et cum terris Poncii de Manso.

Alia est quasi ibidem, confrontata cum terris dicti Bremundi et cum terris Raimundi de Molario.

Alia confrontatur cum terris predicti Bremundi et cum vallato de Devesiis.

Alia confrontatur cum via de Cezario et cum terris Raimundi de Valleloberia,

Alia est *al Vinhal*, confrontata cum via de Campo bono et cum terris Petri *Lissac*.

Alia est in loco vocato Gasaudesca confrontata, cum terris Raimundi de Morerio et cum terris Petri de Amelleriis.

Alia est in loco vocato (*tache 7 cent.*) ecclesie de Campo bono de sancto Romano et cum via de Campo bono.

Alia est in loco vocato (*tache 5 cent.*). et confrontatur cum terris Petri de Amelheriis.

Alia est ad Pradinas, et confrontatur (*tache 5 cent.*) de Mozerio, et cum terris Ricardesse.

Alia est in loco vocato Vallatum, et confrontatur cum (*tache 3 cent.*) de Cruce pro sua uxore, et cum terris Guillelmi de Brugueria.

Alia est in loco vocato Boffia, et confrontatur (*tache 3 cent.*) Raimundi de Valleloberia, et cum terris Ricardesse.

Alia est in loco vocato *a la Leca*, et confrontatur cum terris Raimundi *Brunenc*, et cum terris Raimundi de Mozerio.

Item tenet, modo et forma predictis, duas partes pro indiviso duarum terrarum; quarum una vocatur Eyssirtum de Cornerio, et confrontatur cum via qua itur de Campobono, versus Vallem Malani, et cum terris Johannis *Romier*; alia confrontatur cum terris Raimundi de Mozerio, et cum terris Bertrandi de Manso: et est *a Petra Marmaressa*.

Tenet etiam septem alias pecias; una, loco vocato in Buxeriis, confrontata cum terris Petri *Lissac*, et cum terris ecclesie de Campo bono.

Alia in Pradinis, et confrontatur cum terris Raimundi de Mozerio et cum terris Ricardesse.

Alia in costa de *Manarsal*, confrontata cum alia terra dicti recognoscentis, et cum terris Raimundi de Valleloberia.

Alia est *a Romissalas*, confrontata cum terris Raimundi de Mozerio, et cum terris Raimundi *Brunenc*.

Alia est *a la Tieyra*, confrontata cum alia terra recognoscentis, et cum terris Bertrandi de Valleloberia.

Alia est *a Lanciza*, confrontata cum terris ecclesie de Campo bono, et cum terris Raimundi de Valleloberia.

Alia est in Campo bono, confrontata cum terris Guillelmi de Sala, et cum terris Martini de Cruce.

Et recognovit quod pro censu et dominio dictarum terrarum debet dare, dicto regi et ejus curie Salvii, tres denarios et unum sestarium civate, et pro aliquibus terris superius

confrontatis, donat aliis personis alia usatica que in eis habent.

Tenet a dicto rege unam roveriam, in loco vocato *Puech* Garini, et confrontatur cum via Mala, et cum terris Guiraudi de Vallemala; aliam, que est in Soqueriis, confrontatam cum terris Raimundi de Valleloberia, et cum terris recognoscentis; et de istis duabus terris nullum dat censum; sed de ultima debet reddere regi et ejus curie Salvii, quartum panis et vini, si ibi fieret.

Est homo regis, et debet homagium.

Que tenet a rege, valent 35 libras.

Actum Salvii; testes Johannes de *Euze*, P. de Salellis, Petrus de Anciza, G. de Curtibus; Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. B, fol, 236 v°).

DCCCLXXII. — Anno et die quibus supra, Guiraudus Rostagni, parrochie de Corcona, recognovit dicto vicario Bellegarde, se tenere a rege et ejus curie Salvii, sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio, et censu infrascripto, domum cum suis pertinentiis, in parrochia de Corcona, confrontatam cum via qua itur de Corcona versus Carmallum, et cum orto Guillelmi Folcranni, et cum tenemento ecclesie de Corcona; et pro censu dat annuatim unam gallinam et unum turonensem (*sic*).

Unam costam in dicta parrochia, sitam loco dicto *al Bedos*, confrontatam cum prato de Corcona, et cum via publica et cum terris Guillelmi de Carmallo; de qua domo nullum censum dat regi.

Et valet dicta costa 30 solidos, et dicta domus decem libras.

Actum Salvii; testes Guillelmus de Barnaco, Johannes Busati, Poncius Rebolli; Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. B, fol 237 v°).

DCCCLXXIII. — Anno et die quibus supra. Poncius de Baniaco, parrochie Vallis Pompiniani, recognovit dicto vicario Bellegarde, se tenere ad accapitum, a rege et ejus curia Salvii, sub ejus directo dominio, consilio, laudimio et censu infrascripto, peciam terre in parrochia Vallis Pompiniani, loco vocato *Clapet*, confrontatam cum terra Guillelmi de Buxeria ex tribus partibus et cum terra Poncii Marci ex duabus partibus.

Pro censu et dominio dat dicto regi, annis singulis in festo sancti Michaelis, unum sestarium civale et unam libram piperis. Valet dicta terra quindecim libras.

Actum Salvii: testes Bndus de Baniaco notarius, Guillelmus de Cabanis, Raimundus de *Caldanieh*; Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. B, fol. 238 r°).

DCCCLXXIV. — Anno et die quibus supra. Raimundus de Ulmo parrochie de Concayraco recognovit Guidoni Chabrerii vicario Bellicadri, se debere dare regi et ejus curie Salvii, annis singulis perpetuo in festo sancti Johannis duos solidos pro mutone, sed causam nescit; quos promisit solvere.

Actum Salvii: testes Guillelmus et Petrus de Cabanis, Bndus de Brodeto, Raimundus de Ortis; Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. C, fol. 102 r°).

DCCCLXXV. — Anno et die quibus supra. Petrus Brixerii, parrochie de Bragassanicis, recognovit Rostagno de Podio alto se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno, unum sestarium civate pro quinto, in festo sancti Michaelis; et valet quindecim solidos.

Actum Salvii: testes Johannes Maurelli, Petrus Maurini, Johannes Buxeti, Petrus Pojade, Matheus Loberie scripsit.

(Reg. F, fol. 311 v°).

DCCCLXXVI. — 3 août 1293

Reconnaissance faite par Pierre de Ganges, jeune, de tout ce qu'il tient du roi dans la baylie de Sauve.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tercio, et die lune post festum sancti Petri de augusto, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi, quod existens apud Salvium coram venerabilibus et discretis viris dominis Guichardo de Mauriaco, Rostangno de Podio alto militibus, et Guillelmo de Nogareto legum professore, comissariis deputatis per nobilem et potentem virum dominum Alfoncium de Rovoyrayo militem, senescallum Bellicadri et Nemausi, ad recipiendum recogniciones, pro domino nostro rege, omnium feudorum, retrofeudorum et omnium aliorum, que infra bayliviam et ejus (*déchir. 2 cent.*) tenentur a dicto domino nostro rege, prout de eorum comissione constat per litteram, a dicto domino senescallo Bellicadri et Nemausi emanatam; cujus tenor talis est:

Alfoncius de Rovayrayo *etc.*: *voir n° 855 en entier.*

Petrus de Agantico junior, filius condam Petri de Agantico, dominus pro parte castri de Clareto et ejus tenementi*, auctoritate sibi prestita a magistro Petri de *Calcanh*, notario Salvii, curatore suo, hodie sibi dato, qui presens erat, juravit sibi dare consilium, et sibi dedit auctoritatem, qui fuit sibi datus curator ut minori, ad faciendum recognitionem infrascriptam;

Et injuncto sibi, quod, sub pena omnium illorum que habet infra bayliviam Salvii ipse Petrus, et sub pena quam curia domini nostri regis posset exhigere ab eodem, jure vel consuetudine, quod bene et fideliter recognoscat omnia illa bona et jura, que tenet in baylivia Salvii et ejus ressorti, domino nostro regi, et servicium quod eidem domino regi

facit et facere tenetur in dicta baylivia:

Qui dictus Petrus de Agantico, auctoritate predicti sui curatoris ibidem presentis, recognovit predictis dominis, ad hoc deputatis et stipulantibus nomine domini regis, in dicta baylivia se tenere a domino rege castrum de Clareto pro parte sua, prout ad eum pertinet, cum omni jurisdictione, et dominatione, et mandamento et territorio ejusdem castri, et cum omnibus juribus et pertinentiis suis.

Recognovit insuper se tenere, a domino rege predicto, mansum vocatum de Asparellis, scitum infra jurisdictionem castri predicti, cum terris et pocessionibus quibuscumque, et toto tenemento ipsius mansi, cum omni jurisdictione ad eum pertinente in dicto manso et ejus tenemento. Qui dictus mansus et ejus tenementum confrontatur cum districtu de Corcona ex una parte, et ex alia cum districtu de Vaqueriis et ex alia cum districtu de Santayranicis.

Recognovit insuper, ut supra, se tenere a domino rege, quicquid habet in parrochiis Sancti Johannis de Ferreriis, et Sancti Felicis de Vetula, et Sancti Martini de Santayranicis, que parrochie sunt, ut dixit, infra mandamentum dicti castri.

Recognovit etiam se predicta omnia tenere ad feudum a dicto domino rege, et eciam prestare sacramentum fidelitatis.

Recognovit etiam, ut supra, auctoritate (*mot illisible: tache d'humidité*) dictum dominum regem habere ressortum in dicto castro et in ejus toto mandamento, tallias, et cavalcatam, et tallias consuetas in hominibus ejusdem castri, et mandamento ipsius.

Recognovit etiam se esse subjectum jurisdictioni domini regis et curie sue Salvii, et se teneri contribuere in equis armatis, ut alii nobiles, juxta calitatem et quantitatem bonorum suorum, que habet in dicta baylivia.

Item recognovit dictus Petrus, auctoritate qua supra, se tenere a dicto domino rege, quicquid habet et percipit, et percipere debet, videlicet census, quartos, quintos, usatica, laudimia et dominia, et alia servicia, que percipit in parrochia de Laureto et de Alayraco.

Item recognovit se tenere, ut supra, a domino rege et sub

ejus concilio, dominio, laudimio, et sub annuo censu, annuatim dicto domino regi prestando, terciam partem unius oboli aurei, in festo sancti Michaelis septembris, infrascripta: videlicet terciam partem mansorum de Condamina, et de Heuseria, et terrarum omnium et pocessionum, ad dictos mansos pertinentium; qui dicti mansi sunt in parrochiis Sancti Martini de Santayranicis; prout dicta tercia pars, ut dixit, est terminata et divisa, et quicquid habet infra confrontationes dicte tercie partis.

Item recognovit quamdam partem cujusdam orti, cum medietate cujusdam puthei ibi facti, prout dicta pars est divisa et terminata per terminos, cum suis introhitibus et exitibus.

Item medietatem cujusdam roverie mansi de Heuseria, cum terra in qua est, versus dictam terciam partem dictorum mansorum, certis finibus terminatam, ut dicitur; que dicta terre pars dictorum mansorum confrontatur ex una parte cum duabus aliis partibus, et ex alia cum ripperia de Brestalono, et ex alia cum via qua itur de Vacqueriis versus *Alayrac*.

Item quatuor solidos et quatuor denarios turonenses, et unum operarium, et laudimium, homagium que habet et percipit dictus Petrus in terra Johannis *Bedos*.

Item IIII^or denarios, cum dominio et laudimio, quos donat Raymundus Vitalis pro terris quas tenet ab eo.

Item duodecim denarios cum dominio et laudimio, quos ei donat et dare tenetur Bernardus Bertrandi, pro quadam terra quam ab eo tenet, et totam servitutem, et splecham et pasturalia, quam habet in terris quas tenent et possident Bernardus Bertrandi et Johannes *Bedos*.

Que predicta omnia tenentur sub dicto censu tercie partis dicti oboli aurei.

Quam recognicionem predicti domini receperunt, salvo jure in omnibus et per omnia domini nostri regis.

Et dixit, auctoritate sui curatoris, quod ipse habet ibi in redditibus annuatim quinquaginta libras turonenses.

Et postea extimavit totum feudum et alia triginta quinque

milia solidorum turonensium.

Concesserunt etiam dicti domini michi, notario infrascripto, quod dicto Petro, si voluerit, de presenti sibi confessiam instrumentum.

Actum in claustro, in monasterio Salvii: testes rogati dominus Bernardus de Manso jurisperitus, magister Bernardus Fabri notarius, Guillelmus Raymundi, Guillelmus de Mata, Hugo de Monteolivo, Fredolus de Roqua domiscelli, Bertrandus Fabri, Fredolus de Viccaria, Petrus de Cojano, Raimundus Petri de *Barre;* predicta omnia recepit in notam magister Matheus Loberie notarius publicus regius.

De qua nota non cancellata *etc.*

(Reg. B, fol. 295 r°).

L'astérisque de la page 545 marque un renvoi dans le ms., oublié par le scribe.

DCCCLXXVII. — 3 août 1293

Reconnaissance faite par Frédol de la Roque-Aynier de tout ce qu'il tient du roi dans la baylie de Sauve.

Anno Dominice Incarnationis millesimo II^c nonagesimo III° et die lune post festum sancti Petri de augusto, sive ad Vincula, noverint universi... quod constitutus apud *Salve*, in presencia nobilium virorum dominorum Guichardi de Marciaco militis, rectoris ville Montispessulani pro domino nostro rege, et Rostagni de Podio alto militis, vicarii Bellegarde pro dicto domino rege, et Guillelmi de Nogareto legum professoris, deputatorum ex parte regia, ad recipiendum recogniciones nomine dicti nostri regis, ab illis qui tenent aliquid a dicto domino rege in baylivia Salvii et ejus ressorto, Fredolus de Roca domicellus, dominus pro parte castri de Roca, juratus, et injuncto sibi per predictos dominos Guichardum, Rostagnum et Guillelmum de Nogareto, quod sub pena om-

nium que tenet a domino rege, et sub pena quam curia domini regis posset habere et exigere ab eodem, jure seu consuetudine, quod bene et fideliter recognoscat omnia illa que ex quocumque modo tenet a domino nostro rege in baylivia Salvii et ejus ressorti, et totum illud in quo est obligatus domino regi, pro hiis que tenet in dicta baylivia:

Qui juratus dixit, recognovit et confessus fuit predictis dominis, stipulantibus et recipientibus nomine domini regis, se tenere, a domino nostro rege in dicta baylivia, castrum de Ruppe Ayneria, prout ad eum pertinet, cum hominibus, et mandamento et districtu, et territorio dicti castri; dominationem insuper, jurisdictionem et res alias quascumque, quas habet in territorio et districtu dicti castri.

Recognovit insuper mansos, terras et possesssiones, et alia que habet in parrochia Sancti Baudilii de Pueos (=Pedussio) preter ea que tenet ab aliis dominis.

Item recognovit quod predicta tenet a domino rege ad feudum honoratum, et quod pro ipso feudo tenetur facere sacramentum fidelitatis domino regi.

Item recognovit dominum regem habere in castro predicto et ejus mandamento resortum supra eum et pariarium suum; et quod ipse est subditus jurisdictioni domini regis, et quod dominus rex habet exercitum, et cavalcatam, et talliam consuetam in hominibus ejusdem castri et mandamenti ipsius.

Recognovit eciam dominum regem esse in possessione, seu quasi, juris exercendi merum imperium in dicto castro et ejus mandamento.

Recognovit insuper dictum dominum regem habere exercitum, et cavalcatam, et tallias consuetas in hominibus ville de Cadedra (=Cathedra); quam villam idem Fredolus tenet, ut dixit, ab episcopo Magalonensi.

Recognovit insuper se debere contribuere in equis armatis, quando fiant, domino regi in dicta baylivia, ut alii nobiles dicte baylivie.

Et extimatur precium feudi eorum que tenet a domino rege in dicta baylivia, de triginta mille solidorum usque ad triginta quinque milia solidorum, et quinquaginta libras in

annuo redditu juxta extimationem suam.

Quam recognitionem dicti domini receperunt, salvo jure in omnibus et per omnia domini nostri regis, et specialiter salvo jure meri imperii dicti castri.

Actum in claustro monaterii de *Salve*; et fuerunt testes rogati Johannes de Salsano, dominus Yvo Guirardi bajulus Salvii, Guillelmus de Matha, Guillelmus Raimundi, dominus Bernardus de Manso, Hugo de Monteolivo, Bertrandus Fabri, Petrus de Ponte, Damotus Escalardi, magister Petrus *C alcanh* notarius et magister Matheus Loberie, notarius publicus domini nostri regis Salvii, qui de predictis notam sumpsit.

(Reg D, fol. 240 r°).

DCCCLXXVIII. — 3 août 1293 (I. A.)

Reconnaissances faites au roi dans la baylie de Sauve.

Anno ab Incarnatione Domini 1293, et 3 nonas augusti, Bndus de Borracio recognovit castellano Bellicadri se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo pro caslania, unam eminam civate; quam promisit solvere.

Actum Salvii; testes G. de *Baruelhes*, Stephanus de Gamino. Durantus Boneti, Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. F, fol. 288 r°).

DCCCLXXIX. — Anno et die quibus supra, Poncius de *Terneguier* de Crozo recognovit eidem castellano se debere dare, regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, sestarium civate.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 288 r°)

DCCCLXXX. — Anno et die quibus supra, P. de Fornillis, parrochie de Crozo, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo pro caslania, tria cartalia civate, que promisit solvere.

Item recognovit se tenere, a dicto rege et ejus curia Salvii, sub ejus directo, consilio, laudimio, prelatione et avantagio, absque aliquo censu, quamdam pecie terram sitam in parrochia de Crozo, confrontatam cum terra Vincencii de Fannatura, et cum terris Raimundi de Costa.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 288 v°).

DCCCLXXXI. — Anno et die quibus supra, P. Raynaudi, de Quinciaco, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno, pro caslania, unum sestarium civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 289 r°).

DCCCLXXXII. — Anno et die quibus supra, Ermessens de Roca Bessi, parrochie Sancti Ypoliti, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate, quam promisit dare.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 289 v°).

DCCCLXXXIII. — Anno et die quibus supra, Matheus Borgade, de Quinciaco, recognovit dicto castellano, se debere dare regi et ejus curie Salvii in tercio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate quam promisit dare.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 290 r°).

DCCCLXXXIV. — Anno et die quibus supra, Matheus Borgade de Quinciaco recognovit dicto castellano, quod Beatrix, uxor filii sui, debet dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania, in tertio anno perpetuo, unum cartale civate, quod promisit solvere, nomine dicte Beatricis.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 290 v°).

DCCCLXXXV. — Anno et die quibus supra, G. de Costa, parrochie de Bragassanicis, recognovit dicto castellano, se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo pro caslania, tertiam partem unius cartalis civate, quam promisit dare.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 291 r°).

DCCCLXXXVI. — Anno et die quibus supra, P. de *Servous* recognovit dicto castellano se debere dare, regi et ejus curie Salvii, pro caslania, in tertio anno perpetuo unum sestarium civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 291 v°).

DCCCLXXXVII. — Anno et die quibus supra, Bndus *Bedos* de Bragassanicis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo pro caslania, unum cartale civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 292 r°).

DCCCLXXXVIII. — Anno et die quibus supra, Guillelma Albariga recognovit eidem castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo pro caslania, unum cartale civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 292 v°).

DCCCLXXXIX. — Anno et die quibus supra, Guillelmus de Roscassolis, parrochie de Roca, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania, in tertio anno perpetuo, unum cartale civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 293 r°).

DCCCXC. — Anno et die quibus supra, Michael de Roveria Grossa, parrochie de Roca, recognovit eidem castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unum cartale civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 293 r°).

DCCCXCI. — Anno et die quibus supra, Bartholomeus Dyonisii, parrochie de Quinciaco, recognovit dicto castellano, se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, [unam eminam civate] quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 293 v°).

Les mots entre crochets ne se trouvent pas dans l'acte, mais dans l'en-tête où sont résumés ces trois derniers actes fol. 293.

DCCCXCII. — Anno et die quibus supra, Bndus de Buxeriis superior, parrochie de Baucellis recognovit dicto castellano se debere dare regi et curie ejus Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate, quam promisit

solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 331 r°).

DCCCXCIII. — Anno et die quibus supra. Berengarius de Casavetis de Pino, parrochie de Baucellis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 331 v°).

DCCCXCIV. — Anno et die quibus supra. Johannes Andreas parrochie de Baucellis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 332 r°).

DCCCXCV. — Anno et die quibus supra, Petrus de *Cassanois*, parrochie de Baucellis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo pro caslania, unum sestarium civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra

(Reg. F, fol. 332 v°).

DCCCXCVI. — Anno et die quibus supra, Petrus Rebolli de Baucellis recognovit dicto castellano, se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unum cartale civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 334 v°).

DCCCXCVII. — Anno et die quibus supra, Petrus Boneti, de Cathedra, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tercio anno perpetuo, pro caslania, unum sestarium civate quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 336r°).

DCCCXCVIII. — Anno et die quibus supra, Martinus de Arenis, de Sancto Ypolito, recognovit dicto castellano. se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tercio anno perpetuo pro caslania, unam eminam civate quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 335 v°).

DCCCXCIX. — Anno et die quibus supra, Pontius de Montillis, de Cathedra, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno, pro caslania, tam pro se quam pro filio suo, unum sestarium civate, ita quod quilibet dat unam eminam: quod sestarium pro se et filio suo promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 336 r°).

CM. — Anno et die quibus supra Petrus de Montillis, de Cathedra, recognovit dicto castellano recipienti, se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, tertiam partem unius cartalis civate.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 336 v°).

CMI. — Anno et die quibus supra, Guiraudus Vimallode recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii,

in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 336 bis r°).

CMII. — Anno et die quibus supra, Petrus Cardinalis, de Sancto Ypolito, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania, in tertio anno perpetuo, unum cartale civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 336 bis r°).

CMIII. — Anno et die quibus supra, Petrus Rener, de Baucellis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 336 bis v°).

CMIV. Anno et die quibus supra, Bndus Rebolli recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Savii, pro caslania, in tertio anno perpetuo, unum cartale civate quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 337 r°).

CMV. — Anno et die quibus supra, Stephanus Boneti recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania, in tertio anno perpetuo, unum cartale civate quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 337 v°).

CMVI. — Anno et die quibus supra, Johannes Fabri recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania in tertio anno perpetuo, unum cartale civate quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg, F, fol. 338 r°).

CMVII. — Anno et die quibus supra, Alaysseta de Fabrica recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania in tertio anno perpetuo, unum cartale civate quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 338 v.)

CMVIII. — Anno et die quibus supra Budus de Vinea Vetula, de Sancto Romano de Coderiis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii pro caslania in tertio anno perpetuo unam eminam civate quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 339 r°).

CMIX. — Anno et die quibus supra, Guillelmus Redortoris, parrochie de Baucellis, recognovit dicto castellano, se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania, in tertio anno perpetuo, unum sestarium civate quod promisit solvere

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 339 v°).

CMX. — Anno et die quibus supra. Petrus Vincencii, parrochie de Baucellis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania. in tertio anno

perpetuo, unum cartale civate;

Item recognovit Stephanum fratrem suum debere dare eodem modo unam eminam civate;

Quod cartale pro se et quam eminam pro fratre suo promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 339v°).

CMXI. — Anno et die quibus supra, Johannes de Puteo, parrochie de Baucellis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania, in tertio anno perpetuo, unam eminam civate quam promisit solvere.

Actum. testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 340 r°).

CMXII. — Anno et die quibus supra, Johannes de Sogalatio recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 342 v°).

CMXIII. — Anno et die quibus supra, Guillelmus de Manso de Figueriis, de Nomogleto, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo pro caslania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 343 r°).

CMXIV. — Anno et die quibus supra, Matheus *Marques*, de Podio Flamardis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 343 v°).

CMXV. — Anno et die quibus supra, Raimundus de Escaleriis, de Montheolivo, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 344 r°).

CMXVI. — Anno et die quibus supra, Stephanus de Bastidis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania, in tertio anno perpetuo, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 344 r°).

CMXVII. — Anno et die quibus supra, Johannes de Scaleriis recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 344 v°).

CMXVIII. — Anno et die quibus supra, Johannes *Jorn* recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 346 r°).

CMXIX. — Anno et die quibus supra, Johannes de Casis-

callis, parrochie de Baucellis, recognovit dicto castellano, se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo pro caslania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 346 v°).

CMXX. — Anno et die quibus supra, Petrus de Manso, parrochie de Baucellis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo pro caslania. unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 347 r°).

CMXXI. — Anno et die quibus supra, Guillelmus de Manso, parrochie de Baucellis, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 347 v°).

CMXXII. — Anno et die quibus supra, Johannes de Claressaco, parrochie Vallis Pompiniane, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam ordei, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 348 r°).

CMXXIII. — Anno et die quibus supra, Petrus Andreas, parrochie de Quinciaco, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 348 v°).

CMXXIV. — Anno et die quibus supra, Johannes de Claressaco parrochie Vallis Pompiniani, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno, pro caslania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 349 r°).

CMXXV. — Anno et die quibus supra, Johannes de *Calme*, parrochie Vallis Pompiniani, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unum cartale rasum civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 349 r°).

CMXXVI. — Anno et die quibus supra, Alaysacia de Matellis, parrochie de Nomogleto, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unum cartale rasum civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 349 v°).

CMXXVII. — Anno et die quibus supra, Budus de *Euze*, de Artmola, recognovit vicario Bellegarde se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate, pro possessionibus quas tenet a monasterio Salvii, quam promisit solvere.

Actum Salvii; testes Johannes de *Euze*, Petrus de Salellis, Guillelmus de Curtibus; Guillelmus de Rovoyranicis notarius scripsit.

(Reg. A, fol. 80 r°).

CMXXVIII. — Anno et die quibus supra, Guillelmus Bertrandus de Agusano recognovit dicto vicario se debere dare regi et ejus curie Salvii. in tertio anno perpetuo. pro caslania unam eminam civale. quam promisit solvere.

Actum Salvii; testes Pontius *Verdier*, Guillelmus de Roma Petrus Bertrandus: notarius ut proxime supra.

(Reg. A, fol. 80 v°).

CMXXIX. — Anno et die quibus supra, Bernardus de Silva, parrochie de Concayraco. recognovit dicto Rostagno se debere dare. perpetuo in tertio anno, dicto regi et ejus curie Salvii, pro caslania. unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum ut supra: testes Raimundus Fabri notarius, Johannes de *Artussac*, Petrus *dels Cossax*; notarius ut supra.

(Reg. A, fol. 83 v°).

CMXXX. — Anno et die quibus supra. Petrus de Retornatis, parrochie de Nomogleto. recognovit Guidoni Cabrerii, castellano Bellicadri, se debere dare dicto regi et ejus curie Salvii. in tertio anno perpetuo, unum sestarium civate, pro caslania: quod promisit solvere.

Actum et notarius ut supra: testes Petrus de Camponovo. Raimundus de Ulmo, Budus de Succo. Petrus de Figueriis.

(Reg. A, fol. 84 r°).

CMXXXI. — Anno et die quibus supra, Guillelma de Roca parrochie de Aguzano. recognovit eidem Guidoni Cabrerii se debere dare dicto regi et ejus curie Salvii. in tertio anno perpetuo. pro caslania. unam cartam civate. quam promisit solvere.

Actum. testes et notarius ut supra.

(Reg. A, fol. 84 v°).

CMXXXII. — Anno et die quibus supra. Raimundus de Solatitis, Sancti Ipoliti, recognovit Rostagno de Podio alto se debere dare regi et ejus curie Salvii, de tertio in tertio anno perpetuo, pro caslania: unam eminam civate sine quista, quam promisit solvere.

Actum Salvii: testes Bernardus Laurencii, Pontius Carerii; Petrus Pojade notarius scripsit.

(Reg. A, fol. 132 r°).

CMXXXIII. — Anno et die quibus supra. Guillelmus de Polojaris, de Concayraco, recognovit Guidoni Chabrerii, se debere dare regi et ejus curie Salvii in tertio anno perpetuo, unum sestarium civate pro caslania, quod promisit solvere.

Actum Salvii: testes Guillelmus et Petrus de Cabanis, Raimundus de Brodeto, Raimundus de Ortis; Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. B, fol. 228 v°).

CMXXXIV. — Anno et die quibus supra. Bndus de *Entremons*, parrochie Vallis Pompiniani recognovit Guidoni Chabrerii se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, tres cartas civate quas promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. B, fol. 229 r°).

CMXXXV. — Anno et die quibus supra, Laurentius de Bastidis, parrochie de Ceyraco, recognovit eidem vicario Bellicadri se dare debere dicto regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unum sestarium civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. B, fol. 229 v°).

CMXXXVI. — Anno et die quibus supra, Bertrandus de Clausellis, parrochie de Concayraco, recognovit dicto vicario Bellicadri se debere dare regi et curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro castania, unam cartam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. B, fol. 229 v°).

CMXXXVII. — Anno et die quibus supra, Guillelmus de Roca, de Aguzano, recognovit dicto vicario Bellicadri se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, unam cartam civate, quam promisit solvere.

Actum Salvii, testes Petrus de Camponovo notarius, Bndus de Ulmo, Bndus de Succo, Petrus de Figueriis; Guillelmus de Rovoyraniciis notarius scripsit.

(Reg. C, fol. 104 v°).

CMXXXVIII. — Anno et die quibus supra, Gaudioza *del Royre* de Aguzano, recognovit dicto vicario Bellicadri se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, unam eminam civate, pro castania; quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. C, fol. 105 r°).

CMXXXIX. — Anno et die quibus supra, Guillelma de Manso, relicta Petri de Manso, tutrix filii sui Andree de Manso, recognovit dicto vicario Bellicadri se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro castania, unum sestarium civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. C, fol. 105 v°).

CMXL. — Anno et die quibus supra, Bernardus de Ortis, parrochie de Concayraco, recognovit dicto castellano Bellicadri se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, unam eminam civate pro caslania;

Et recognovit se tenere a dicto rege et ejus curia Salvii, sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio peciam terre, in parrochia de Concayraco, loco dicto de Buxeriis, confrontatam cum terris de Bosco, et cum terris mansi de Podio; de qua faciet recognitionem quotienscumque requisitus fuerit.

Actum Salvii; testes Guillelmus et Petrus de Cabanis, Raimundus de Ortis; Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. C, fol. 105 v°).

CMXLI. — Anno et die quibus supra, Petrus de Pellecanina recognovit vicario Bellicadri, se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania, in tertio anno perpetuo, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. C, fol. 106 r°).

CMXLII. — Anno et die quibus supra, Petrus de Bordeto, parrochie de Roca, recognovit Guillelmo de Nogareto se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unum sestarium civate, quod promisit solvere.

Actum Salvii; testes Budus Fabri, Petrus de Gradilhanicis, Johannes Arnaudi; Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. C, fol. 106 v°).

CMXLIII. — Anno et die quibus supra, Bernardus de Costa de Agusano recognovit vicario Bellegarde se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania, in tertio anno perpetuo, unam eminam civate.

Recognovit se tenere a rege et ejus curia Salvii, sub ejus directo dominio, consilio, laudimio prelatione, commissione et avantagio, sine censu, peciam terre in parrochia de Agusano, loco vocato Costa Montismajoris, confrontatam cum terris Martini Bertrandi, et cum terris Guillelmi Bertrandi, et cum *serre* de Cabanis; et recognovit se debere dare perpetuo, dicto regi et ejus curie Salvii, quintam partem panis et vini, que fient in dicta terra, excepto in milio: et valet centum solidos.

Actum Salvii; testes Poncius *Verdier*, Guillelmus de Roveria, Petrus Bertrandi; Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. C, fol. 143 r°)

CMXLIV. — Anno et die quibus supra, Guillelmus *Dieude* recognovit dicto vicario Bellegarde se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno, pro caslania, unam cartam civate, quam promisit solvere.

Actum Salvii: testes Petrus de Vinea Dozo, Johannes de Anciza, Johannes Babelli, Guillelmus de Rovoyranicis notarius scripsit.

(Reg. C, fol. 143 v°).

CMXLV. — Anno et die quibus supra, Petrus Bruni, de Podiis Flavardi, recognovit dicto vicario Bellegarde, se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetue, unam eminam civate, pro caslania, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. C, fol. 144 r°).

CMLCVI. — Anno et die quibus supra, Stephanus de *Nayral* de Fressaco recognovit se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno pro caslania, unam eminam civate sine tonta, in festo sancti Michaelis, quam promisit solvere.

Testes Bernardus Fabri. Guillelmus de Rovoyranicis, Petrus de Grandilhanicis; Matheus Loberie notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 311 r°).

CMXLVII. — 4 août 1293 (I.A.).

Reconnaissances faites au roi dans la baylie de Sauve.

Anno Incarnationis 1293 et pridie nonas augusti, Bndus de *Condouh*. de Cesatio, recognovit castellano Bellicadri se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro castania, unam cartam civate, quam promisit solvere.

Actum Salvii in operatorio magistri Mathei Loberie; testes Raimundus Fabri, Michael de Balbiano, R. Eoquerii, et Guillelmus de Rovayranicis notarius regius scripsit.

(Reg. F, fol. 294 r°).

CMXLVIII. — Anno et die quibus supra. Martinus Jordani recognovit eidem castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro castania, unam cartam civate quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 294 v°).

CMXLIX. — Anno et die quibus supra. Guillelmus de Condamina, de Cesatio, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro castania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 295 r°).

CML. — Anno et die quibus supra. Guillelmus Marti[ni], de Cesatio, recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii. pro caslania, in tertio anno perpetue, unam cartam civate. quam promisit solvere.

Actum. testes et notarius ut supra.

(Reg. F. fol. 295 v°).

CMLI. — Anno et die quibus supra. Poncius de Fonte. mansi de Penaria. parrochie Sancti Ypoliti, recognovit notario infrascripto se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, mediam cartam civate, quam promisit solvere.

Actum et testes ut supra: Guillelmus de Rovoyranic's notarius.

(Reg. F, fol. 333 r°).

CMLII. — Anno et die quibus supra. Bndus de Clapeto recognovit eidem notario se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo pro caslania, unum sestarium civate. quod promisit solvere.

Actum. testes et notarius ut supra.

(Reg. F. fol. 333 r°).

CMLIII. — Anno et die quibus supra. Ricaudus de Pruneto recognovit dicto notariose debere dare regi et ejus curie Salvii. in tertio anno perpetuo. pro caslania. unam eminam civate. quam promisit solvere.

Actum. testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 333 v°).

CMLIV. — Anno et die quibus supra, Stephanus de *Cassemans* de Valle Pompiniani recognovit dicto notario se debere

dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unum sestarium civate, quod promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 334 r°).

CMLV. — Anno et die quibus supra, Maria de Pruneto recognovit dicto notario se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 331 r°).

CMLVI. — Anno et die quibus supra, Petrus de Valle Sceleris recognovit vicario Bellicadri se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 345 r°).

CMLVII. — Anno et die quibus supra. Guillelmus *Ribacaul* de Cezatio. recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii. in tertio anno perpetuo pro caslania, unam cartam civate, quam promisit solvere.

Actum. testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 345 v°).

CMLVIII. — Anno et die quibus supra, Raimundus de Boqueriis recognovit dicto castellano se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam cartam civate, quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. F, fol. 346 r°).

CMLIX. — Anno et die quibus supra, Garcendis Domerga de Ceyraco, nomine mariti sui, recognovit notario infrascripto suum maritum debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno, pro caslania, unam eminam civate quam promisit solvere.

Actum Salvii, testes ut supra, et Guillelmus de Rovoyranicis notarius scripsit.

(Reg. B. fol. 188 r°)

CMLX. — Anno et die quibus supra, Bndus de Bello loco, parrochie de Brodeto, recognovit notario infrascripto se debere dare regi et ejus curie Salvii, pro caslania in tertio anno perpetuo, unam eminam civate, quam promisit solvere.

Actum Salvii; testes Bn. Fabri, Bndus Maurani; Guillelmus de Rovoyranicis notarius scripsit.

(Reg. B, fol. 188 r°).

CMLXI. — Anno et die quibus supra, Johannes de Costa, parrochie de Brodeto, recognovit eidem notario se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, unam eminam civate quam promisit solvere.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. B, fol. 188 v°).

CMLXII. — Anno et die quibus supra, Alasatia de Roveria, parrochie de Brodeto, recognovit castellano Bellicadri se debere dare regi et ejus curie Salvii, in tertio anno perpetuo, pro caslania, tres cartas civate quas promisit solvere,

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. B, fol. 189 r°)

CMLXIII. — Anno et die quibus supra, Guillelmus *Plantat*

de Corcona recognovit Rostagno de Podio alto se tenere a rege mansum suum quem habet apud Corconam. et confrontatur cum via qua itur versus *Salve*. et cum terris Marie de Vaqueriis: cum omnibus terris et possessionibus pertinentibus ad dictum mansum; que terre sunt, ut dixit. infra parrochiam de Corcona; sub censu quatuor solidorum et sex denariorum. et quarto retento in terris omnibus suis. exceptis terris que vente sunt dicto manso, et retento quinto domino regi in vineis suis. Et debet esse homo regis.

Et valet totum. ut ita extimavit, triginta libras.

Actum Salvii: testes G. R., Jac. Gili, Guillelmus Petri, G. *Alayrac*; Matheus Loberie notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 241 r°).

CMLXIV. — Anno et die quibus supra. Johannes de *Camal* de Brodeto recognovit Guillelmo de Nogareto se tenere a rege domum suam in villa de Brodeto et octo pecias terrarum infra parrochiam de Brodeto:

Quarum una vocatur mansus Lautardi et confrontatur cum terra Bn. Bonerii et cum terra Guillelmi Garona;

Alia est *al Pontel* confrontata cum duabus viis publicis:

Alia est in eodem loco, confrontata cum dicto *Pontel* et cum via publica:

Alia est in *Gort Escautit*, confrontata cum Guillelmo Garona. et cum terra Petri Bertrandi:

Alia est in roveria de Coloneuicis. confrontata cum terra Guillelmi Vigerii et cum terra de *na* Quilhana:

Alia est *a la Vabre*, confrontata cum terra Poncii *Bec* et cum terra Petri *Bec*;

Alia est *als Carrols*. confrontata cum carreria publica et cum terra Guillelmi *Posaucres*;

Alia est vocata *Vinhasa*. confrontata cum vallato de Balbia et cum terra Poncii Bonerii.

Et in dictis terris rex habet quartum fructuum. sub censu pro toto annuatim sex solidorum et unius denarii; et non est homo *liges* regi.

Et extimavit valere predicta triginta libras.

Actum Salvii; testes Johannes de Cassanicis, Petrus de Ancisa, Petrus Pinade notarius, Guillelmus de Garona; Matheus Loberie scripsit.

(Reg. F, fol. 241 r°).

CMLXV. — Anno et die quibus supra, Johannes *Alazaud* parrochie de Brodeto, pro se et domo domini Alasaudi condam de *Colaudes*, recognovit dicto Guillelmo de Nogareto, se tenere a dicto rege XXXVII solidos IIII^{or} denarios turonenses, et I sestarium ordei, et I sestarium olei, et XIII *eminals rases* civate, que omnia recipit pro censu pro terris quas acaptavit a domino rege de tenemento Augerii Folcardi; que terre sunt in parrochiis de Brodeto, et de Roqueriis et de Corcona; quas possident homines dictarum parrochiarum qui solvunt dictum censum annuatim pro dictis terris, et quas dicti homines tenent sub laudimio domini regis, ut dixit, sub censu XLVII solidorum IIII^{or} denariorum turonensium.

Item recognovit octo terras de dicto tenemento Augerii, que acaptate fuerunt per suos antecessores a rege, sub dominio et laudimio regis:

Una vocata *Claus*, confrontata cum terra hospitalis de Brodeto;

Alia vocata Podius de Condaminis, confrontata cum via publica et cum terris Poncii Bonerii;

Alia vocata *Patrassa*, confrontata cum vallato de *Pontel* et cum terris suis;

Alia in Podio de *Colaudes*, et confrontatur cum camino qui tendit versus Brodetum, et cum terra R. de *Pozancres* ex duabus partibus;

Alia est in eodem Podio, et confrontatur cum terra G. de *Pozancres* et cum terra G. Bt.

Alia in loco vocato *al Pontel*, confrontata cum vallato *del Pontel* et cum terris G. Garona.

Alia in loco vocato Roveria, confrontata cum terra Bn.

Guiraudi, et cum roveria Poncii *Bec* et Vincencii Ducis.

Alia in Podio de *Cabimons* in qua est nemus; confrontata cum *Serre de Cabimons*, et cum honore B. Boneti.

Sub censu dictarum terrarum annuo quatuor solidorum et sex denariorum turonensium.

Item aliam terram de alio tenemento que est in podio de *Colaudes*, confrontata cum camino de Brodelo, et cum aliis suis terris sub censu unius emine ordei.

Recognovit se dare debere, in tertio anno, regi pro caslania unam eminam civate.

Predicta valent, ut dixit, ad opus suum quatuor milia solidorum.

Actum Salvii: testes Guillelmus de Colondis, Raymundus Salina, Bn. Fabri notarius, Petrus de Ancisa; Matheus Loberie scripsit.

(Reg. F, fol. 241 v°).

CMLXVI. — Anno et die quibus supra. Bertrandus Durandi de Balbiano recognovit vicario Bellegarde se tenere, nomine uxoris sue, sub dominio, laudimio et homagio regis mansum suum vocatum de Balbia cum omnibus terris, possessionibus et aliis pertinentiis dicti mansi:

Quarum una vocatur *Tortorel*, confrontata cum terris Johannis Alzaudi, et cum terris Petri Balbia, et cum terris Petri Raynaldi, et cum terris Pontii Bertrandi, et cum terris Petri Raynaldi pro uxore;

Alia vocatur *al Puet*, confrontata cum terris Johannis de Belloloco, et cum terra Johanis de Costa pro uxore.

Alia est in Podio Longuo, confrontata cum terris G. de Costa Calvissanicis;

Alia vocata *Fora lo Bioc*, confrontata cum via publica, et cum terra Poncii Vitalis pro uxore;

Alia est in *Mata Esana*, confrontata cum vallato de Balbiano et via publica;

Alia est in *Parra* confrontata cum carreria e duabus partibus;

Et alia vocatur in Manso confrontata cum terra Petri Ray-

naldi pro uxore et cum via publica;

Ortum qui tenetur cum dicto manso;

Alia est *al Vinhal*, confrontata cum terra Petri Raynaldi pro uxore, cum terra Guillelmi de Clarenciaco pro uxore;

Alia est in *Lavanha*, confrontata cum terris Petri Raynaldi pro uxore ex duabus partibus;

Alia est in Corcona in Valle Longa, confrontata cum terris Petri Raynaldi pro uxore, et cum terris Michaelis de Balbiano.

Et rex habet quartum consuetum, excepta dicta terra Vallonga sub censu annuo octo solidorum et quatuor albergarum militum, et in tertio anno unum sestarium civate mercadalem pro castania: et est homo regis cum intraturis et exituris, videlicet quod si aliqua mulier exit de dicto manso, donat V solidos, et si intrat cum marito in dictum mansum, vel homo cum uxore donat ad voluntatem domini.

Actum Salvii: testes magister Pojade, magister Guillelmus de Rovoyranicis, Bndus de Costa, Johannes de Costa, Raimundus Salini, R. de Lobo. Matheus Loberie notarius scripsit.

(Reg. B, fol. 186 r°).

CMLXVII. — Anno et die quibus supra. Petrus de Balbiano de Brodeto recognovit Guichardo de Marziaco, rectori Montispessulani pro rege, se tenere a rege quamdam terram in tenemento de Tortorello, confrontatam cum terra sua.

Rex habet ibi quartum panis et vini: et valet dicta terra septuaginta solidos.

Actum, testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. B, fol. 187 r°).

CMLXVIII. — Anno et die quibus supra. Pontius *Figuier* de Brodeto recognovit dicto Guichardo, se tenere a rege terram in tenemento de Cumbis, confrontatam cum terris mansi de Vincensa ex tribus partibus.

Rex habet ibi quartum panis et vini et valet septuaginta

solidos.

Actum et testes ut proxime supra.

(Reg. B, fol. 187 v°).

CMLXIX. — 14 août 1293

Le roi de France offre à l'évêque de Maguelone ses droits sur les Juifs de Sauve pour le revenu annuel de 40 livres tournois.

Anno ab Incarnatione Domini M° ducentesimo nonagesimo tertio, et die veneris in vigilia Assumptionis Beate Marie, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod nobilis vir Guichardus de Marziaco miles, rector ville Montispessulani pro domino nostro rege Francorum illustri, deputatus in hoc a nobili viro domino Alfoncio de Rovorayo milite domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, constitutus in presentia reverendi in Christo patris domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi et testium infrascriptorum, super asizia facienda dicto domino episcopo, mandato domini nostri regis, quingentarum librarum turonensium annui redditus ratione permutationis facte [inter] ipsum dominum regem et dictum episcopum, de jurisdictione quam habebat dictus episcopus in villa Montispessulani, pro assizia, eidem domino episcopo facienda, dictarum quadringentarum (*sic*) librarum, juxta formam mandamenti domini regis, in castro seu villa de *Salve* et in aliis locis, inter alia que presentavit et obtulit dictus dominus Guichardus, nomine quo supra, dicto domino episcopo pro dicta assizia facienda, presentavit et obtulit quandam clausulam, contentam in instrumento permutationis predicte; cujus tenor talis est:

Item pro Judeis de *Salve* quadraginta libras turonenses, et prout predicta omnia in instrumento inde confecto manu

mei notarii infrascripti plenius continetur.

Actum fuit hoc in Montepessulano in domo episcopali, in presencia et testimonio nobilium virorum dominorum Guidonis Capraris militis, castellani et vicarii Bellicadri, et Rostagni de Podio alto militis, castellani Bellegarde; domini G. de Nogareto legum professoris, Yvonis Girardi bajuli Salviensis; et venerabilium virorum Adzemarii de Capreolis prepositi Magalonensis, Johannis de Montelauro archidiaconi, Bernardi de Viridisicco archidiaconi, Johannis de Campobono vestiarii Ecclesie Magalonensis, et domini Bertrandi Mathei canonici Vivariensis et officialis Magalonensis, domini Raimundi Fredoli canonici Narbonensis, legum professoris, et plurium aliorum bonorum virorum, et mei Mathei Loberie, notarii publici domini nostri regis Francorum illustris, qui hiis omnibus interfui, et dictam clausulam de instrumento inde per me facto, ad requisitionem Judeorum de *Salve*, et etiam requisitus per curiales ville Salvii, pro domino Magalonensi episcopo abstraxi, et in formam publicam redigere paravi, et signo meo signavi.

(Reg. D, fol. 50 v°).

CMLXX. — 20 août 1293

Réponse de l'évêque à la proposition faite au nom du roi de France de lui céder la baylie de Sauve.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentecimo nonagesimo tercio, scilicet tertio kalendas septembris, domino Philippo Francorum rege regnante, et domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, magister Stephanus de Ortolis procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo pratis (=patris) domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi predicti, constitutus in presentia nobilis

viri domini Guichardi de Marziaco militis, gerentis vices in hac parte, ut dicebatur, nobilis Alfonsi de Roverreyo militis, senescalli Belliquadri, [reddidit] litteras per eundem magistrum Stephanum, nomine quo supra, in vulgari eidem domino Guichardo, [continentes] quamdam scripturam, in quadam papiri cedula contentam, usque ad locum ubi dicit: *ego magister Stephanus*, et cetera.

Cujus scripture tenor talis est:

Primo de censibus: in denariis, viginti et sex libras. — Si ita est, congruam assisiam reputamus.

Pro curia, centum libras. — Istam assisiam non reputamus neque justam, neque equam, cum nunquam domino regi valuerit quinquaginta libras, et multominus valeret Ecclesie, si ad ejus manus veniret. Et nichilominus illud quod haberet, oporteret expendere in officialibus curie et pro deffencione jurisdictionis predicte.

Pro laudimiis rerum que sub certo censu vel servicio teneantur a domino rege, quinquaginta libras, preter feuda honorata. — istam non reputamus equam nec justam, cum dominus rex illis quibus habebat similes assisias facere, non consuevit in aliis aliquid pro laudimiis computare; nec generaliter in terra [nostra] laudimia pro annuis redditibus computantur; nec tenor litiere contractus hec patitur, cum dictus dominus rex domino episcopo teneatur quinquagintas (=quingentas) libras annui redditus assignare.

Pro bannis, centum solidos. — Istam omnino (*déchi. 10 cent.*) supradictis cum eciam in jurisdictione (*déchi. 9 cent.*) ad istam respondetur idem quod supra. Pro (*déchi. 7 cent.*) justam et non equam reputamus, cum scitur exactio personalis et in eorum protestate esset recedere et remanere quando vellent.

Pro quinquaginta octo albergiis militum, nisi dominus rex voluerit eas recipere seu comedere, quod est in ejus voluntate: centum sexdecim solidi. — Hec bona est, si ita est.

Pro septuaginta quatuor mansis, in quibus dominus rex

habet intraturas et exituras sub tali conditione et consuetudine, videlicet quod quando aliqua mulier exitur cum viro de manso suo, solvit pro exitu quinque solidos; et quando aliqua mulier intrat cum viro in quolibet manso, dominus rex habet ad voluntatem suam: quindecim libras. — Ad hanc respondetur quod non est admittenda, cum non sint certi redditus nec possit (=possint) annui reputari; nec est verisimile quod tot celebrentur matrimonia in predictis mansis, quod ad predictam quantitatem pervenire possit.

Sequitur de blado. Pro septem viginti duobus sestariis frumenti; sestarium, quatuor solidi: viginti octo libras et decem et novem solidos. — Hic est excessus; in quolibet sestario de duodecim denariis, secundum terre communem extimationem.

Pro septuaginta tribus sestariis siliginis; sestarium, tres solidi: decem libras et decem et novem solidos. — Hic est processus (= excessus): sex denarii in quolibet sextario.

Pro ducentis sexaginta quinque sestariis de avena: sestarium, duo solidi et sex denarii: triginta tres libras et duos solidos et sex denarios. — Hic est excessus; sex denarii in quolibet sestario.

Pro triginta tribus sestariis ordei: sestarium, duo solidi: sexaginta sex solidos. — Hic est excessus; sex denarii in quolibet sestario.

Pro quatuor centum sestariis de mescla; sestarium, tres solidi: sexaginta libras. — Et hic excessus; sex denarii in quolibet sestario.

Pro triginta sestariis de milio; sestarium, duo solidi: sexaginta solidos. — Et hic excessus: in sex denariis in quolibet sestario.

Pro viginti sestariis de legumine: sestarium, IIII[or] solidi: quatuor libras. — Hic extendit in duodecim denariis quodlibet sextarium.

Pro qua tringentis quinquaginta sestariis de sale: sestarium, octo denarii: quindecim libras. — Si sestaria sint certa et censualia, ad dimittenda (= admittenda) est.

Pro quadraginta mutonibus; pro quolibet decem solidi:

decem libras. — Hanc admittimus, si certa sit peccunia.

Pro viginti duobus porcis; pro quolibet, decem solidi: undecim libras. — Respondetur ut supra proxime.

Pro decem modiis vini; pro quolibet modio, viginti solidi: decem libras. — Hanc admittimus, si modia sint certa et censualia.

Pro quadraginta gallinis; pro qualibet, sex denarii: viginti solidos. — Hanc admittimus, si sunt censuales.

Item feudum castri de Clareto, quod pertinet Petro de Agantico, et illud quod pertinet ad liberos quondam Guillelmi de Clareto, et feudum castri de Ruppe Ayneria, quod pertinet ad Fredolum de Ruppe Ayneria, valent in extimatione quinquaginta libras annui redditus; quorum feudorum proprietas in precio estimatur quinque mille libras.

Item feudum castri de Corcona, quod pertinet ad Poncium Regis, quod estimatur per eum quinque (=quingentas) libras; et feudum quod habet Johannes Beraudi, in parrochia Sancti Ypoliti, quod extimatur per eum quinquaginta libras; et feudum quod habet B. de Manso in parrochia de Laureto, quod extimatur per eum quatuor viginti libras; et feudum quod habet Bertrandus Fabri, in parrochia Sancti Ypoliti, et quod habet in Valle Pompiniani, quod extimatur per eum triginta libras: valent in extimatione domino regi annui redditus decem libras. Que feuda tenentur a domino rege sine aliquo servicio. — Istas duas non admittimus, tanquam injustas et non equas.

Idem magister Stephanus, pro dicto domino episcopo et ejus nomine, dixit, respondit, protestatus fuit, et requisivit dictum dominum Guichardum per hec verba:

Ego magister Stephanus de Ortolis, procurator et nomine procuratorio reverendi patris domini Magalonensis episcopi, constitutus coram vobis, nobili viro domino Guichardo de Marziaco milite, gerente vices in hac parte, ut asseritis, nobilis viri domini Alfonsi de Rovereyo militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, ad oblationes quas nuper fecistis eidem

domino episcopo super assisia facienda, et in scriptis reddidistis, ratione et occasione permutationis Montispessulani et Latarum, respondeo ut supra in presenti sedula, ut in fine articulorum per nos redditorum continetur;

Protestans insuper et offerens, nomine dicti domini episcopi, congruentem assisiam recipere in locis congruis et honorabilibus quingentarum librarum annui redditus, cum mero et mixto imperio, que debent dicto domino episcopo assignari: quam assisiam instanter et celeriter domino episcopo fieri postulo et requiro.

De quibus et super quibus requisivit me infracriptum notarium per me fieri publicum instrumentum, in presentia et testimonio domini Deodati de Bociacis canonici Biterrensis; Hugonis Amicssi (=Amissi) domicelli, et mei notarii infrascripti.

Ad que respondit incontinenti dictus dominus Guichardus, et obtulit dictum dominum senescallum esse paratum facere et assidere assisiam dictarum quingentarum librarum, prout superius in scriptura precedenti continetur, que alias est, ut dixit, eidem domino episcopo oblata;

Dixit tamen quod si predicta assisia nimium excedat, vel minus congrue sit taxata, paratus est eam facere redigi ad equalitatem congruam et decentem, per extimatores a dicto domino senescallo super hiis deputatos.

Obtulit etiam dictum dominum senescallum facere et complere dictam assisiam dicto domino episcopo, in locis honorabilibus et congruis, juxta formam contractus permutationis predicte.

Et incontinenti dictus magister Stephanus respondit, et protestatus fuit et requisivit ut supra.

Acta fuerunt hec omnia et singula predicta apud Montempessulanum, in ecclesia Sancte Fidis, anno et die quibus supra, in presentia et testimonio testium predictorum, dicti domini Deodati de Bociacis, et Hugonis Amissi et mei Bernardi de Ferreriis, publici predicti domini Magalonensis episcopi

notarii, qui requisitus hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 211 r°)

CMLXXI. — 22 septembre 1293

L'évêque prie le sénéchal de Beaucaire de préciser l'offre faite au nom du roi pour l'échange de Montpellier.

Noverint universi quod cum nobilis vir dominus Alfonsus de Roverayo miles, senescallus Bellicadri, esset apud Grandem montem, in comitatu Melgorii, prope Montempessulanum, presente reverendo in Christo patre domino Arnaudo Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, et verbaliter presentaret eidem domino Magalonensi episcopo assisiam faciendam eidem pro permutatione feudi Montispessulani et Latarum, et predicta assisia in se implicita importare videretur, propter modos diversos dicte assisie nunc et hactenus presentatos, idem dominus episcopus ne offerendi diversitas capciositatem aliquam seu dubietatem inferret, et ut clarius, et consultius et tutius respondere posset eidem domino senescallo, requisivit eumdem quod oblationem seu presentationem predicte assisie faciende sibi faceret et redderet in scriptura;

Offerens idem dominus episcopus se paratum respondere eidem domino senescallo, facta sibi copia in scriptura de predicta assisia facienda eidem;

Offerens insuper et protestans idem dominus episcopus se paratum justam et debitam assisiam recipere, quam sibi fieri petiit per dictum dominum senescallum, sicut alias pluries ex parte dicti domini episcopi fuerat requisitus, presentata eciam quadam littera regia dicto domino senescallo, per quam mandatur eidem ut assidue intendat idem dominus senescallus in predicta finali assisia facienda.

Et dictus dominus senescallus, assidente sibi discreto viro

domino Guillelmo de Nogareto, legum doctore, judice majori dicti domini senescalli, respondit quod, in crastinum mane, oblatam sibi assisiam seu offerendam eidem domino episcopo redderet in scriptura.

Acta fuerunt hec apud Grandem montem prope Montempessulanum, in comitatu Melgorii, anno Dominice Incarnationis millesimo IIc nonagesimo tercio, scilicet decimo kalendas octobris, domino Philippo Francorum rege regnante, et dicto domino episcopo presidente, in presentia et testimonio discretorum et religiosorum virorum dominorum Ademarii de Caprayrolis prepositi, Bernardi de Viridisicco archidiaconi, Berengarii de Omellacio sacriste, Radulfi Savarici prioris ecclesie de Castriis, Henrici de Gabriaco prioris ecclesie Sancti Vincenciani, canonicorum Magalonensium; dominorum Raimundi Fredoli canonici Narbonensis legum doctoris, Petri de Viridario castellani Montisferrandi, Rainaldi de Nuziaco vicarii Bitterrensis, et plurium aliorum, et mei Bernardi de Ferreriis, publici dicti domini Magalonensis episcopi notarii, qui premissis presens interfui, et, mandatus a dicto domino episcopo, scripsi et signo meo signavi.

(Reg. D, fol. 238 r°).

CMLXXII. — 23 septembre 1293

L'évêque ayant refusé une partie de la ville d'Alais en échange de Montpellier, le sénéchal offre la ville de Sauve pour deux cents livres de revenu annuel. Discussion à ce sujet.

Anno Dominice Incarnationis M° ducentesimo nonagesimo tertio, scilicet nono kalendas octobris, inter nonam et vesperas, domino Philippo Francorum rege regnante, et domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi quod discretus vir magister Stephanus de Ortolis, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo

patris domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi, existens apud Montempessulanum in domo sapientis viri domini Guillelmi de Nogareto legum doctoris, judicis majoris domini senescalli Bellicadri, ubi dictus dominus senescallus declinaverat, credens invenire, ut debuit, ibidem dictum dominum senescallum pro responsione facienda eidem domino senescallo super oblatis, ut dicebatur, per eumdem dominum senescallum dicto domino episcopo, pro assisia finali facienda dicto domino episcopo, ratione et ex causa permutationis feudorum Montispessulani et Latarum;

Cujus oblationis tenor dicitur esse talis:

Nobilis vir dominus Alphonsus de Roverayo miles, senescallus Bellicadri et Nemausi, adhiens reverendum patrem in Christo dominum Berengarium, Dei gratia Magalonensem episcopum, specialitèr propter infrascripta, dixit et proposuit quod cum dominus rex noster, et ipse dominus senescallus pro ipso, assidere debeat domino episcopo memorato quingentas libras annui redditus cum omni jurisdictione alta et bassa, in terra ipsius domini regis in dictum feudum, et aliis ad dominum regem ibidem spectantibus, ad communem terre extimationem proborum virorum arbitrio computandam, ex causa permutationis, inter ipsum dominum regem et procuratores dicti domini episcopi et Capituli Magalonensis facte de parte ville Montispessulani, que Monspessulanetus vocatur, ex (=et) jure superioritatis et feodagii partis alterius ville Montispessulani, ad illustrem dominum regem Majoricarum et Montispessulani dominum pertinentis, et castri de Latis, que dictus dominus rex Majoricarum in feodum tenebat a domino episcopo supradicto, prout in instrumento seu litteris ipsius permutationis plenius noscitur contineri.

Ipse que dominus senescallus, juxta mandatum regium, tam per se quam per alios, obtulerit domino episcopo memorato partem ville Alesti, cum redditibus et aliis juribus ad dominum regem pertinentibus, et adhuc offerat per ipsum dominum episcopum habendam et tenendam pro assisia

dictarum quingentarum librarum turonensium, quousque finalis assisia et perpetua facta sit de predictis ipsi domino episcopo in locis congruis et vacuis ipsi domino episcopo, prout conventum extitit inter dominum regem et procuratores predictos, sicut in litteris regiis plenius continetur.

Ipsoque domino episcopo recusante oblationem predictam recipere, ipse dominus senescallus, volens adimplere, ex parte domini regis, dicte permutationis contractum et premissa in eo, obtulerit pluries, tam per se quam per alios, dicto domino episcopo finalem assisiam supradictam;

Et specialiter dominus Guichardus de Marciaco, miles et rector Montispessulani pro domino rege nostro, nuper nomine ipsius domini senescalli, obtulit dicto domino episcopo pro finali assisia supradicta, villam et bayliviam Salvii, cum omni jurisdictione, feodis quibusdam, redditibus et proventibus et aliis certis juribus ad certam exstimationem positis, nominatim expressis et specificatis, ipsi domino episcopo, prout in instrumento publico ipsius oblationis plenius continetur;

Dictusque dominus episcopus, licet tempore ipsius oblationis dicti domini Guichardi, deliberationem retinuerit, finaliter tamen per procuratorem suum responderit dicto domino Guichardo, nec super exstimationem rerum, per dictum dominum Guichardum oblatarum, concordaverit cum eodem, ipse dominus senescallus, de communi extimatione rerum ipsarum, volens plenius informari, fecit inquiri per nobiles viros, dictum dominum Guichardum, dominum Guidonem Chabrerii militem, castellanum Bellicadri, dominum Rostagnum de Podio alto militem, vicarium Bellegarde, et per dominum Guillelmum de Nogareto legum doctorem, ad predictam exstimationem faciendam predictorum, ut eorum arbitrio fieret assisia supradicta, in presentia dicti domini episcopi specialiter constitutos.

Qui inquisiverunt de predictis cum multis probis viris juratis, clericis scilicet et prelatis, etiam nobilibus et aliis probis viris, et relatione eidem domino senescallo facta, informationem ipsius ipse dominus senescallus invenit, ex relatione dictorum quatuor proborum virorum, pretium et exstimationem

annui redditus rerum, per dictum dominum Guichardum in oblatione predicta, et specialiter super jurisdictione ville et bajulie de Salvio, quam dictus dominus Guichardus, bona fide et ignarus de valore ipsius, posuerat in precio centum librarum turonensium annui redditus; quam jurisdiccionem, cum majoribus et minoribus justiciis et ejus exitibus, prout debet dicto domino episcopo assideri. idem dominus senescallus invenit. ex informatione predicta et ex relatione dictorum quatuor proborum virorum, valere ducentas et quinquaginta libras annui redditus et ultra, juxta communem estimationem terre, licet aliqui ex eis cum quibus extitit inquisitum, exstimant eandem valere ducentas libras annui redditus tantum, aliqui tria milia solidorum annui redditus exstimant eam valere;

Ipse vero dominus senescallus, nolens ponere eandem jurisdictionem ad majus precium vel ad minus, set potius ad mediocre. eam ponit. et paratum se offerat in assisia tradere et computare ad precium ducentarum librarum turonensium annui redditus jurisdictionem predictam.

Quare ipse dominus, rata habens per dictum dominum Guichardum oblata dicto domino episcopo, preter pretium jurisdictionis predicte, obtulit eidem domino episcopo, pro assisia finali et perpetua dictarum quingentarum librarum annui redditus. villam Salvii et bajuliam ipsius cum jurisdictione. feodis. redditibus presentibus et aliis juribus, et locis oblatis per dictum dominum Guichardum et specificatis.

Jurisdictionem tamen ipsam ponens idem dominus senescallus et computans ad precium et valorem ducentarum librarum annui redditus;

Offerens idem dominus senescallus dicto domino episcopo se paratum assisiam predictam facere et tradere de presenti dicto domino episcopo, salvis [et] retentis exercitu et cavalcata, et aliis que juxta dicte permutationis contractum debent remanere domino nostro regi; ita tamen quod quatenus predicta. ad dominum nostrum regem pertinentia in terra predicta, excedunt summam quingentarum librarum turo-

nensium annui redditus juxta exstimationem predictam, id excedens ipsam summam domino regi debeat remanere, vel de dicta assisia decedere arbitrio proborum virorum;

Et si forte dictus dominus episcopus putet predicta, per eum oblata, non sufficere ad complementum d'c'e assisie perpetue et finalis, prout debet dicto episcopo fieri et compleri, obtulit idem dominus senescallus prefato domino episcopo se paratum, juxta communem exstimationem terre et patrie istius proborum virorum arbitrio, facere et complere assisiam supradictam, et supplere eidem domino episcopo, si quid proborum virorum arbitrio inveniatur supplendum.

Obtulit etiam dicto domino episcopo se paratum tractatum super premissis subire cum eo et ejus consilio, si ipsi domino episcopo expediens videatur inter eos de predictis tractatus; et se paratum facere et complere dicto domino episcopo quicquid pro domino rege ipsi domino episcopo faciendum sit vel complendum arbitrio proborum virorum.

Acta sunt hec apud Grandem montem prope Montempessulanum, in comitatu Melgorii, in presencia et testimonio venerabilium et nobilium virorum, videlicet dominorum Ademarii de Cabrerolis prepositi, Bernardi de Viridisicco archidiaconi, et Berengarii de Omelatio sacriste, Henrici de Cabriaco canonicorum Magalonensium; necnon dominorum Gudardi *Chaulet* militis, castellani Sumidrii, Raymundi de Melgorio militis, Raymundi Fredoli canonici Narbonensis et legum doctoris, Bertrandi Mathei canonici Vivariensis et officialis Magalonensis, Bernardi de Misiaco viccarii Bitterensis, Petri de Crosolis burgensis Montispessulani, et plurium aliorum, et mei Johannis de Barnevilla, publici notarii domini regis in senescallia Bellicadri et Nemausi, qui de mandato predicti domini senescalli, presens publicum instrumentum scripsi et signo meo signavi.

Post hec autem, anno predicto et die jovis septimo kalendas octobris, eodem domino Philippo rege Francorum regnante, in testimonio et presencia testium subscriptorum constitutus, coram predicto domino Alphonso, senescallo Bellicadri et

Nemausi, magister Stephanus de Ortolis, procurator prefati domini episcopi Magalonensis, nomine procuratorio ipsius domini episcopi et pro ipso, ad contenta in instrumento proximo supra, ipse, inquam, procurator dicti domini episcopi, protestans quod per eum non stabat quominus presentialiter responderat dicto domino senescallo, quem credebat in dicta domo esse, pro eo maxime quod dictus dominus senescallus dixerat, ut dicebat dictus magister Stephanus, quod ad Montempessulanum venerat pro causa predicta; et quia oblationem faceret et reddere debebat in scriptis dicto domino episcopo dicta die, qua etiam recessit Montepessulano idem dominus senescallus, non expectata brevi deliberata respontione dicti domini episcopi vel procuratoris sui, maxime cum dictus dominus episcopus non esset in Montepessulano, nec esse posset propter urgentissimam necessitatem sui corporis;

Nichilominus ibidem dictus procurator dicti domini episcopi non posset sibi vel dicto domino episcopo ad negligentiam imputari, per modum respondendi predictis, dixit ut sequitur:

Videlicet quod idem dominus episcopus, salva reverentia dicti domini senescalli nunquam recusavit recipere partem ville Alesti, cum redditibus et aliis juribus ad predictum dominum regem Francorum pertinentibus, licet aliquotiens voluerit deliberasse cum reverendo in Christo patre domino Egidio, Dei gratia Sancte Narbonensis Ecclesie archiepiscopo, suo metropolitano ac domini regis Francorum consiliario, cujus consilium sibi sanum videbatur et justum, tam vinculo quo tenetur sue Ecclesie suffraganee quam quo tenetur regi predicto, cujus presentiam propter ejus absentiam tunc habere nequibat; et potissime quia idem dominus episcopus, ad finalem et perpetuam ac stabilem potius quam ad temporalem assisiam intendebat et instabat, sicut et tunc intendit et cum instantia instat.

In eo vero quod dicit dominus senescallus se pluries obtulisse, tam per se quam per alios, dicto domino episcopo finalem assisiam, respondit procurator predictus quod, salva reverentia dicti domini senescalli, certa assisia specificata seu designata non fuit eidem domino episcopo oblata, licet

nuper, per dictum dominum Guichardum de Marziaco militem, ex parte et nomine ipsius domini senescalli, ut dicebat dictus dominus Guichardus, oblatio facta fuerit dicto domino episcopo pro assisia in dicta senescallia in bajulia Salvii et jurisdictione, et redditibus et aliis (*mot illisible*) specificatis ibidem; ad que seu ad cujus oblationem per procuratorem predictum ex parte et nomine dicti (*mot illisible*) responsum extitit justum et debite ad omnia et singula contenta in oblatione predicta.

Quam responsionem fecit, semper agnoscendo bonam fidem ut liquido apparet in ea, et colligitur in instrumento inde facto per manum Bernardi de Ferreriis publici notarii dicti domini Magalonensis episcopi.

In qua quidem responsione, etiam refferendo istam ad illam, adhuc persistit et persistere intendit, et in requisitis et protestatis ibidem, et per dicta adhuc protestatur et repetendo requirit.

Admiratione autem non carebat, quod, cum alias fuisset dicto domino episcopo dicta villa et bajulia Salvii presentata ex parte dicti domini senescalli, pro minori precio seu valore annui redditus in oblatione, per dictum dominum Guichardum postea subsecuta, variando ascendit ad pretium seu valorem fere duplicatum, non expectata responcione breviter deliberata domini episcopi supradicti: quam primam oblationem non recusaverat idem dominus episcopus.

Novissime autem admiratione cumulatur eo quod oblatio, quam nunc facit dictus dominus senescallus de villa et bajulia Salvii predicta, in exstimatione jurisdictionis iterum duplicatur; quorum exstimationem dictus dominus senescallus dixit se fecisse per informationem nobilium virorum, prelatorum, clericorum et aliorum proborum virorum juratorum, qui sunt de terra et in terra Salvii et forenses: quorum informatio, salva reverentia dicti domini senescalli, non videtur sufficere quoad dictum dominum episcopum, cum eum ipsum tangat, in ejus presencia seu procuratoris sui prestari debat juramentum.

Item dictus dominus senescallus considerare debet et attu-

dere. quod homines Salvii et bajulie sue affectionem habent ad dictum dominum regem Francorum, cujus homines existunt, et cujus dominium seu dominacionem immediatum seu immediatam vellent penitus retinere; alii vero qui de Salvio vel ejus bajulia non sunt, certitudinem dare non possunt de valore et redditibus Salvii. quos ignorant. Quod evidenter probatur quia redditus Salvii et sue bajulie, computata etiam omni jurisdictione alta et bassa, cum vendebantur et vendi consueverunt, non ascenderunt ad valorem quinque milium solidorum, nunc vero plus quam duplum computatur. Quod etiam evidenter ostenditur, quia aliqui ex informatoribus valorem jurisdiccionis exstimaverunt ad quinquaginta libras annuas, alii ad centum libras, alii vero ad centum quinquaginta. alii vero ad ducentas, et alii ad ducentas quinquaginta.

Quare dixit dictus procurator, quod. tam sepe variando. dicto domino episcopo et Ecclesie Magalonensi multum gravamen infertur, maxime quia de valore seu pretio contendit denudatus. Et ex hoc et aliis predictis, dixit dictus procurator dictam assisiam esse indebitam et injustam, salva reverentia offerentis; et si justa et debita offeratur, offert dictum dominum episcopum paratum recipere eandem, quam instanter fieri postulat et requirit.

Dixit insuper et respondit dictus procurator. nomine dicti domini episcopi. quod dudum [super] predicta assisia facienda, recipienda vel non recipienda per dictum dominum episcopum, prout erat oblata eidem per dictum dominum Guichardum. fuerunt dati tractatores per dictum dominum episcopum discreti et religiosi viri domini Johannes de Montelauro archidiaconus, Berengarius de Omelacio sacrista, Johannes Camboni vestiarius Ecclesie Magalonensis ac Bertrandus Mathei canonicus Vivariensis. officialis Magalonensis, qui tractarent cum dicto domino Guichardo. et domino Guidone Chabrerii castellano Bellicadri. et domino Roslangno de Podio alto militibus. et domino Guillelmo de Nogareto legum doctore. vel duobus ex eis. scilicet cum domino Guichardo et domino Guillelmo de Nognareto predictis. super hoc et dicto domino

senescallo deputatis.

Qui tractatores, per dictum dominum episcopum deputati, copiam aliorum dominorum, propter eorum absentiam, habere nullatenus potuerunt; quorum duo, videlicet dominus Johannes archidiaconus, et dominus Johannes vestiarius Magalonensis. nunc, quia tantum instat periculum propter more dispendium, iter arripuerunt eundi in Franciam predictum dominum regem. pro supplicando eidem et vitando periculo dicte Ecclesie atque dampno: alii vero domini. scilicet dominus Guichardus de Mayraco (=Marziaco) et dominus Guido Cabrerii, qui per dictum senescallum fuerant deputati. similiter iverunt in Franciam; propter quorum omnium absenciam plenius non posset haberi tractatus.

Dixit tamen dictus procurator, nomine dicti domini episcopi, quod placet eidem domino episcopo ut predicti domini, qui iverunt in Franciam, tractare possint, et quod per eos exor[dinatum] fuerit, stabile perseveret.

Placet etiam dicto domino episcopo. quod interim in partibus [is]tis tractari possit et tractetur de negocio predicto et de assisia justa et debita facienda. absque (*mot illisible*) more dispendio: et quod ex hoc non retardetur, nec retardare intendit factum seu (*gratté sur 4 cent.*) dicti domini episcopi destinatorum in Francia per eundem: et si concordia per tractatum (*gratté 3 cent.*) haberi posset, multum eidem domino episcopo complaceret: et quod tunc concordatio per dictum dominum senescallum et per dictum dominum episcopum in Francia scribatur.

Dictus vero dominus senescallus. audita et intellecta respontione procuratoris dicti domini episcopi Magalonensis, non consentiens eidem respontioni. cum conveniens sibi minime videatur. maxime cum in pluribus veritas aliter se habeat quam idem procurator in sua respontione proponat. salva gratia dicti domini episcopi et procuratoris ejusdem. ut suprascripta que idem dominus senescallus dixit et proposuit personaliter pro dicto domino episcopo que certe et clara sunt manifeste apparet.

Nichilominus tamen et habundanti obtulit dicto domino episcopo absenti per dictum procuratorem suum, et eidem procuratori nomine dicti domini episcopi presenti, se paratum tradere de presenti dicto domino episcopo, vel alii persone sufficienti ejus nomine recipienti, partem ville Alesti et pertinencias ejus, cum redditibus et proventibus suis, prout ad dominum regem pertinet, pro assisia dictarum quingentarum librarum turonensium annui redditus, juxta continentiam litterarum domini regis nostri.

Obtulit etiam dicto domino episcopo per suum procuratorem predictum, et eidem procuratori ejus nomine, se paratum de prsesenti tradere dicto domino episcopo, vel alii persone sufficienti et recipienti pro eo, villam et bajuliam Salvii, cum jurisdictione, feodis, redditibus, et proventibus ad dominum regem pertinentibus, jam alias supra oblatis dicto domino episcopo, modo et forma supra expressis, pro assisia perpetua et finali dicto domino episcopo facienda ratione supra contenta.

Obtulit etiam idem dominus senescallus dicto domino episcopo absenti, et dicto procuratori ut supra, quod si forte dictus dominus episcopus putet predicta, supra per eum oblata pro finali assisia, non sufficere, idem dominus senescallus paratus est probare proborum virorum arbitrio, juxta communem exstimationem terre, omnibus exstimatis supplere in dicta bajulia Salvii, vel aliis locis congruis dicto domino episcopo, sine more dispendio, si quid proborum virorum arbitrio inveniatur supplendum in assisia supra dicta.

Et si dictus dominus episcopus tractare super premissis velit per se vel per alium cum ipso, obtulit idem dominus senescallus se paratum tractatum quemlibet sufficientem subire; protestans quod per eum non obstat, quominus ex parte domini regis in predictis ad finem debitum procedatur.

Verum cum pluries per se et per alios advenerit dictum dominum episcopum pro predictis, et labor ejus non habuerit hucusque effectum; licet per eum non steterit, dixit idem dominus senescallus non esse sue intentionis se amplius

adire dictum dominum episcopum pro predictis; sed si dictus dominus episcopus, aut persona alia sufficiens pro premissis veniant ad eumdem, se paratum semper facere et complere super premissis, quod ex parte domini regis fuerit faciendum.

Que omnia supra per eum apposita, oblata, responsa et protestata, idem dominus senescallus vult et intelligit pro repetitis haberi et intelligi, quicquid nunc vel in futurum contingat ex parte dicti domini episcopi super premissis vel circa premissa eidem domino senescallo propoponi (=proponi) respond[er]i, offerri etiam et requiri ex hiis dictis.

Dictus prefatus procurator dicti domini episcopi respondit, dixit, requisivit, obtulit et protestatus fuit ut supra;

Et dictus dominus senescallus illud idem.

Acta sunt hec apud Aquas Mortuas, anno quo supra et septimo kalendas octobris, presentibus testibus infrascriptis videlicet domino Petro Cardinalis legum professore, Guichardo vicario Andusie, Bernardo de Eburcia, magistro Petro de Bilteris procuratore regio, Hug[u]eto Imberti, Petro de Jugella et Petro Boche clerico, ac me Johanne de Barnevillis publico domini regis notario in senescallia Bellicadri et Nemausi, qui, de mandato dicti domini senescalli et ad requisitionem dicti procuratoris domini Magalonensis episcopi, presens publicum instrumentum scripsi et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 267 v° et 269 v°).

CMLXXIII. — 15 octobre 1293

Philippe le Bel charge l'évêque de Carcassonne de terminer l'affaire pendante entre lui et l'évêque de Maguelone au sujet de Montpellier.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto et fideli suo P[etro], episcopo Carcassonensi, salutem et dilectionem.

Cum permutationis contractus, inter nos ex una parte, et

episcopum et Ecclesiam Magalonensem nuper sit inhitus, super jurisdictione partis episcopalis Montispessulani et aliis, prout in litteris nostris super hoc confectis plenius continetur, mandamus vobis quathenus, diligenter visis et inspectis prefatis litteris nostris sive cartis, secundum quod in eis contineri videbitis, prefatis episcopo et Ecclesie Magalonensi terram seu redditus de nostris propriis hereditatibus assignari curetis:

Volentes quod, a tempore assignationis de predicta parte episcopali nobis facte, valorem terre ipsis episcopo et Ecclesie per vos assignande usque ad tempus quo eam adepti fuerunt sibi in pecunia numerata de nostris denariis per nostros receptores illarum partium faciatis integre liberare.

Mandamus autem omnibus subditis nostris quorum interest ut ipsi, in premissis et premissorum quolibet, vobis pareant et intendant.

Actum Parisius, die jovis post festum beati Dionisii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio.

(Reg. F, fol. 233 v°
reg. D, fol. 110 v°, 227 v°, et 236 r°),

CMLXXIV, — 13 novembre 1293

Bérenger Frédol accorde de nouvelles franchises aux habitants de Balaruc.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, scilicet idus novembris, regnante domino Philippo rege Francorum, et domino Berengario, divina miseratione episcopo Magalonensi presulante, noverint... quod nos Berengarius, miseratione divina episcopus Magalonensis, attendentes fidelitatem et affectionem proborum hominum castri nostri de Balasuco, quam erga nos et predecessores nostros Magalonenses episcopos et Ecclesiam nostram Magalonensem habuerunt et habere noscuntur; pensantesque

multa et varia servicia, gratis ab ipsis et progenitoribus suis in magnis nostris necessitatibus et Ecclesie nostre nobis impensa, vobis Johanni Fornerii, et Petro Deodati, et Petro Matfredi, et Petro Gauterii, et Roberto Posatoris, et Johanni Cueya, castri de Balazuco, stipulantibus pro seipsis, et gerentibus vices hominum universitatis castri de Balazuco, et per ipsos universitati hominum dicti castri et cuilibet de eadem, tanquam bene meritas libertates et immunitates concedimus infrascriptas.

Siquidem primo damus et concedimus, pro libertate, et immunitate [et] franquesia, predictis hominibus dicti castri de Balazuco, et cuilibet de dicta universitate, et suis successoribus, habendis, tenendis et possidendis perpetuo ab omnibus et a quolibet de dicta universitate, quod homines habitatores dicti castri de Balazuco, et quilibet habitator dicti castri possit deinceps, auctoritate propria, mittere, tenere et depascere sua animalia grossa, cujuscumque sexus fuerint, in tota et per totam Devesam, alio nomine vocatam Blaqueriam nostram, pacifice, libere et quiete, annis singulis a festo sancti Miquaelis usque ad festum Pasche Domini.

Volumus tamen et expresse retinemus, quod, a festo Pasche Domini usque ad festum beati Miquaelis, predicta animalia non possint nec debeant tenere, mittere seu depascere in dicta Blaqueria seu Devesa. Quod si dicta animalia ibidem immitterent, depasserent seu tenerent, quod bannum solvant et solvere teneantur consuetum, et quod solvere communiter consueverunt de aliis possessionibus seu pascuis dicti castri de Balazuco.

Et pro predictis libertatibus, immunitatibus seu franquesiis predictis hominibus per nos datis et concessis, dabunt et dare tenebuntur nobis et successoribus nostris, annis singulis, pro uzatico V sestaria ordei, solvendo in festo sancti Petri de augusto.

Item, eodem modo et forma quibus supra, damus et concedimus vobis predictis, recipientibus nomine hominum universitatis de Balazuco, et cuilibet de eadem, videlicet quod quilibet habitator seu habitatores dicti castri, sive fuerint

unus, vel duo, vel tres, sive plures fuerint, possint decoquere seu decoqui facere in nostro furno de Balazuco unam fornatam. seu totum plenum furnum panum, parvorum seu magnorum, prout ipsos facere voluerint; et quod de dicta fornata, seu de dicto pleno furno, dabunt et dare tenebuntur pondus lapidis ibidem ab antiquo positi de pasta, de qua dictos panes facient seu dequoquent. et ultra unum pastillum, quod ad minus valeat et valere teneatur unum obolum, de dicta fornata et pleno furno, Et dictus lapis. ponderatione legitima facta et habita, ponderat et ponderare tenetur perpetuo sexdecim libras et tres medios cartones.

Item damus eis et concedimus, modis et formis quibus supra, quod per totum annum possint et debeant coquere seu dequoqui facere in predicto nostro furno fogassas, panadas, artocreas, scilicet fromatgadas, flavones sine fornatgio, seu alio dono seu prestatione.

Tamen retinemus expresse quod, in omnibus diebus sabatinis quatragesime. et in sabbato vigilie Pentecostes de predictis fogassis, panatis, artocreatis seu fromalgatis, flavonibus, fornagiam dare teneantur, sicut eam dare et solvere consueverunt temporibus retrotractis.

Retinemus etiam in dicto furno, quod fornatgie nostre possint fieri cum farina dequoquentium in ipsa fornata, sicut fieri olim est consuetum.

Volumus et retinemus expresse quod homines illi de dicto castro. qui decoquent seu decoqui facient panem pro festo Nativitatis Domini, dare teneantur nobis, seu fornerio pro nobis ibidem existenti, unum panem, talem qualem dare consueverunt temporibus retrohactis. Et tunc non dabunt nec dare tenebuntur dictum pastillum valentum (=valentem) unm obolum.

Item, eodem modo et forma quibus supra, damus et concedimus vobis supranominatis, recipientibus pro vobis et universitate dictorum hominum de Balazuco, et pro quolibet de eadem. quod homines habitatores dicti castri, qui tenentur deferre bladum nostrum pro graderio, semel annis singulis nobis faciendo apud Montempessulanum, seu apud Terral-

lum. illa die qua dictum bladum portabunt, comedant semel de pane nostro, et de vino et de cazeuo habeant ad sufficientiam.

Item eodem modo et forma quibus supra, damus et concedimus vobis supranominatis, recipientibus pro vobis et pro dicta universitate hominum predictorum de Balazuco. et pro quolibet de eadem, pro (=quod) bajuli nostri et alii curiales, in dicto castro de Balazuco pro nobis et nostro nomine existentes. et qui modo sunt, et qui pro tempore fuerint. non possint nec debeant, ab hac hora in antea, arestare seu arrestare facere bladum hominum predictorum, quod habent seu habituri sunt in agris seu areis, nec racemos seu aliam frucham, quodseu quam habent, seu habituri sunt. in vineis seu aliis possessionibus pro aliquibus debitis seu uzaticis, in quibus sint aliquibus hominibus seu creditoribus obligati. donec dictum bladum, racemi et alie fruche infra domum seu domos suas fuerint recollecti et recollecte; et hoc specialiter concedimus habitatoribus dicti castri.

Item damus [et] concedimus vobis supranominatis. recipientibus vestro nomine et universitatis hominum predictorum, et cuilibet de eadem quod homines. habitatores dicti castri. et etiam alii homines extranei seu privati, tam per se quam per alios. possint vendere panem seu panes, fogassias seu tortelheines, in tota jurisdictione nostra de Balazuco, intra muros et extra, sive dicti panes decocti fuerint in furno nostro predicto. seu cocumque alio furno extraneo. Volumus tamen et retinemus expresse quod extranei, vendentes ibidem panem, teneantur dare et solvere leudam, prout dare consueverunt.

Item. formis et modis suprascriptis, damus et concedimus vobis, dictis recipientibus pro vobis et dicta universitate dictorum hominum de Balazuco, et pro quolibet de eadem, quod habitatores dicti castri, qui modo sunt et qui pro tempore fuerint. facientes nobis albergam militum, non teneantur dare, ab hoc hora in antea, nobis seu successoribus nostris, pro alberga militis unius nisi duos solidos et sex denarios melgorienses tantum, solvendos annis singulis prout [in]

instrumentis ipsorum continetur.

Item damus [et] concedimus vobis supra nominatis, et cuilibet de dicta universitate, quod possitis piscari pacifice et quiete in aquis et toto stanno nostro *Ayguyes*, quocumque nomine scenciatur, cum retibus suis et omni genere piscandi quo piscari consueverunt et usi fuerunt maxime temporibus quibus fuimus in episcopum electus, et quibus ante utebantur.

Hec, inquam, omnia suprascripta et singula vobis predictis, ut premissum est, damus et concedimus, per nos et successores nostros episcopos, [vobis] et universitati hominum dicti castri et cuilibet de eadem, suprascriptas libertates et immunitates perpetuo possidendas; promittentes vobis predictis, stipulantibus per vos et per dictos homines huniversitatis dicti castri, quod predictas immunitates [et] libertates, per nos concessas, perpetuo per nos et nostros successores tenebimus, servabimus et teneri faciemus per bajulos et alios curiales, qui sunt et pro tempore fuerint in dicto castro nostro, nec unquam contra veniemus, nec venire faciemus, quin omnia et singula, per nos vobis data et concessa, semper in sua permaneant firmitate.

Acta fuerunt hec sollempniter apud Terrallum, in camera reverendi patris domini Magalonensis episcopi prelibati anno et die quibus supra.

(Reg. A, fol. 113 v°; édité par Germain
dans *Privilèges et franchises ds Balaruc* pièc. justif. IV.)

CMLXXV. — 27 novembre 1293

Enquête sur certaines laines, confisquées par les officiers de l'évêque et prises par ceux du roi: elles sont rendues à l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, quinto kalendas decembris, domino Philippo

rege Francorum regnante, noverint universi... quod constitutus in presentia discretorum virorum dominorum Johannis de Dono Martino. clerici domini nostri regis Francorum, et Alfini de Narina clerici, inquisitorum deputatorum a dicto domino rege super facto lanarum necnon et super negocio infrascripto, magister Stephanus de Ortolis. procurator, ut dicebat et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, presentavit et exhibuit nomine quo supra. dictis dominis inquisitoribus quamdam papiri sedulam. formam que sequitur continentem:

Constitutus magister Stephanus de Ortolis, rector ecclesie de Montebazeno. procurator domini Magalonensis episcopi et ejus nomine. coram vobis dominis Johanne de Dono Martino et Alfino de Narina, clericis domini regis Francorum, inquisitoribus deputatis super facto lanarum. dicit. proponit et protestatur quod. salvo honore vestro super inquisitione quam facere vultis contra homines de Melgorio. juxta mandatum dicti domini regis vobis directum. procedere non potestis, quia castrum Melgorii cum toto suo terminio est feudum Ecclesie Romane immediate: sicque alius. nisi dictus dominus episcopus seu curia Melgorii de comissis in dicto castro et suo terminio habet cognitionem aliquam.

Item dicit et protestatur. nomine quo supra. dictum dominum episcopum esse paratum facere justiciam cuicumque persone. conquerenti de hominibus dicti castri Melgorii.

Item dicit et proponit quod lana arrestata et capta per gentes domini episcopi et in terra sua Melgorii de facto fuit. Ad manum curie Aquarum Mortuarum postea arrestata: occasione cujus arresti comissio vobis facta dicitur esse, quia curia Aquarum Mortuarum dixit injuste captam per curiam predictam Melgorii.

Super quibus dominus Rex scripsit domino senescallo Bellicadri; qui dictus dominus senescallus comisit judici et locumtenenti vicarii Aquarum Mortuarum. qui. facta diligenti apprisia. et cognito quod per curiam Melgorii dictam lanam juste et rationabiliter fuerat capta et arrestata, juxta man

datum eisdem per dictum senescallum factum, exsequendo mandatum regium, dictam lanam curie Melgorii et gentibus dicti domini episcopi restituerunt.

Item dicit et proponit, et eciam protestatur quod violentia aliqua gentibus domini regis facta non fuit; super quo dictus dominus senescallus apprisiam fecit et veritatem habuit. Qua facta et habita, remisit gentes dicti domini episcopi tanquam innocentes et inculpabiles de predicta violentia, que dicebatur fuisse facta occasione lane predicte.

Ad probandum vero predicta produxit litteram regiam, et quoddam instrumentum publicum scriptum, ut in eo continetur, per Johannem de Monteforti, notarium publicum Aquarum Mortuarum, quod incipit in secunda linea *coram domino*, et finit in eadem *et nomine*, et litteram commissionis domini senescalli eisdem factam, que incipit *Alfonsius de Roverayo*.

Quare supplicavit dictus procurator, nomine quo supra, dictis dominis magistris, quod placeat eisdem super inquisitione de predictis facienda penitus abstineri, cum appareat ratione premissorum, de littera regia et processu per dictum dominum senescallum subsecuto, *mandatum regium* in comissione vobis facta nulla mentio habeatur: quod si factum fuisset, dominus rex vobis non scripsisset, in comissione predicta vobis facta, dominum regem circumventum, cum de facto unius non sit sepius querendum vel saltim abstinere quousque relationem de predictis dicto domino regi fecerint, expectando super hiis et ex causa probabili, secundum jussionem et mandatum.

Qua quidem sedula exhibita et presentata dictis dominis inquisitoribus, iidem domini inquisitores dixerunt quod ipsam sedulam nec contenta in eadem non admittebant, nisi quathenus de jure fuerint admittenda.

Dictus vero procurator fidem faciens sue procurationis, exhibuit et produxit quoddam instrumentum pro vero et publico: cujus tenor talis est.

Noverint universi... quod nos Berengarius, miseratione

divina episcopus Magalonensis, comes Melgorii et Montisferrandi, facimus, constituimus et creamus nostrum certum, et specialem, et etiam generalem procuratorem, dilectum et fidelem nostrum, Stephanum de Ortolis, clericum nostrum presentem, et dictam procurationem in se recipientem, in omnibus et singulis causis, negociis, et questionibus, litibus motis et movendis contra nos seu contra terram et jurisdictionem nostram, per quoscumque cujuscumque condicionis aut status existant, ac etiam per nos seu [per] alios nostro nomine contra alios motis seu movendis;

Dantes et concedentes predicto magistro Stephano, procuratori nostro presenti, plenam et liberam potestatem, pro nobis et nomine nostro et eciam Ecclesie nostre in quacumque curia, tam regali quam alias ordinaria vel extraordinaria, et coram quibuscumque judicibus ordinariis vel extraordinariis, delegatis vel subdelegatis, vel eciam coram quibuscumque arbitris comparendi, judicio standi, a[c]tandi, agendi, deffendendi, excipiendi, libellum seu libellos petendi, litem contestandi, de calumpnia et de veritate in animam nostram jurandi, et cujuscumque alterius jusjurandi genus subeundi, ponendi, proponendi, contradicendi, replicandi, in integrum restitutioni petendi, testes et alia quevis probationis genera producendi, et productos recipiendi et producta contradicendi, judicium vanandi, sententiam seu sententias vanandi, judicium recusandi, appellandi, proclamandi, litteras impetrandi, appellationes prosequendi, et generaliter ac etiam specialiter omnia et singula faciendi et etiam explicandi, que generalis et specialis procurator facere potest et nos faceremus, si presentes personaliter adessemus;

Ratum et firmum nos semper promittimus habituros quicquid in judicio vel extra, in agendo et in deffendendo, per dictum procuratorem nostrum et secum circa predicta procuratum fuerit sive gestum, et volentes predictum procuratorem nostrum relevari ab omni honere satisdandi.

Promittimus tibi, Petro de Viridario, notario publico, tanquam publice persone, pro omnibus adversariis quibuscumque et omnibus quorum interest vel etiam interesse potest

stipulanti et etiam recipienti, judicatum solvi cum omnibus suis clausulis sub omni nostri episcopii ypotheca; volentes etiam quod si in presenti procuratorio aliqua fuerint obmissa que substantialia videantur, habeantur et intelligantur ut plene posita et expressa; habentes ratum et firmum quicquid per dictum procuratorem nostrum hactenus, nomine nostro, contradictum, protestatum, proclamatum, requisitum, seu appellatum fuerit in judicio vel extra, et quecumque et coram quocumque.

Acta fuerunt hec apud Montempessulanum, in aula episcopali, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, scilcet kalendis septembris domino Philippo Francorum rege regnante, et prefato domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, presulante, in presentia et testimonio domini Randulphi Savarici rectoris ecclesie de Molinis, et magistri Guillelmi de *Valles* canonicorum Magalonensium, domini Bertrandi Mathei officialis Magalonensis, domini Petri Raymundi militis, domini Guillelmi de Valauquesio rectoris ecclesie de Agantico, et mei predicti Petri de Viridario, publici notarii dicti domini episcopi in toto Magalonensi episcopatu et comitatu Melgorii et Montisferrandi, qui, mandato dicti domini episcopi et voluntate dicti procuratoris, predictum presentem procuratorium scripsi et signo meo signavi.

Item ad faciendum fidem de contentis in dicta sedula papiri, dictus procurator, nomine quo supra, exhibuit et produxit quamdam patentem litteram, sigillo magno regio pendenti, ut prima facie apparebat, sigillatam; cujus tenor talis est:

Philippus Dei gratia *etc.; voir plus haut n° 850 en entier.*

Item produxit et exhibuit quamdam patentem litteram domini senescalli Bellicadri et Nemausi, sigillo ejusdem cere viridis in dorso sigillatam; cujus tenor talis est:

Alfonsus de Roverayo *etc.; voir plus haut n° 852 en entier.*

Item dictus procurator produxit quoddam instrumentum pro vero et publico; cujus tenor talis est:

Anno ab Incarnatione Domini M° CC° nonagesimo tertio *etc. voir n° 853 en entier.*

Item ad probandum quod dicte lane per gentes dicti domini episcopi fuerint arrestate, antequam per gentes domini nostri regis arrestarentur, et in terra ipsius domini episcopi in qua habet plenam jurisdictionem, produxit idem magister Stephanus testes infrascriptos, qui juraverunt ad sancta Dei evangelia dicere veritatem.

Raimundus Paschalis de Melgorio, testis juratus de veritate dicenda et requisitus super predictis, dixit se vidisse et audisse quod gentes dicti domini episcopi Magalonensis arrestaverunt et ceperunt triginta duas balas lanarum et quinque vel sex trocellos lanarum, in stagno Melgorii domini Magalonensis episcopi.

Requisitus si dictus dominus episcopus ibidem habet plenam jurisdictionem, dixit quod sic.

Requisitus qualiter scit, dixit quod ita est fama, et quod ibidem dictus dominus episcopus seu gentes sue puniunt delinquentes tam de furtis quam [de] aliis forisfactis.

Requisitus quos ibi vidit puniri, dixit quod Petrum Imberti, Raimundum *Cocon*, Petrum Voanage; et hoc quia ibidem furtum commiserant, ut dicit, subtrahendo jus ipsius domini episcopi.

Requisitus si dicte lane erant per gentes ipsius domini episcopi arrestate, antequam arrestarentur per gentes domini nostri regis, dixit quod sic.

Requisitus qualiter scit, dixit quia dicte lane erant jam apud Melgorium adducte, antequam venirent gentes domini regis pro arrestando easdem.

Requisitus de tempore et die quando dicte lane fuerunt arrestate per gentes dicti domini episcopi, dixit quod per octo dies vel circa post festum Beate Marie de augusto proxi-

me preteritum; de die non recordatur.

De presentibus requisitus, dixit quod Guillelmus Tesselli, Petrus Juliani, Petrus Paschalis, Johannes Pellicerii, et plures alii.

Requisitus si est domesticus, familiaris vel conductitius dicti domini episcopi, dixit quod familiaris ejus est, et homo suus, et tenet redditus de Carnono, quos emit ab ipso domino episcopo.

Requisitus quem mallet dictas lanas habere aut dominum regem aut dominum episcopum, dixit quod illum qui in dictis lanis majus jus habet.

Requisitus de tempore quo gentes domini nostri regis dictas [lanas] arrestaverunt, dixit quod non bene recordatur, sed bene scit, ut dicit, quod, antequam venirent gentes domini regis pro requirendo dictas lanas, ipse lane erant arrestate et capte, et apud Melgorium ducte per gentes ipsius domini episcopi.

Requisitus si gratia, odio, timore, amore, prece, precio vel instructus fert presens testimonium, dixit quod non.

Guillelmus Tesselli de Frontiniano, testis juratus de veritate dicenda, et requisitus super predictis dixit quod ipse qui loquitur, una cum Johanne Pellicerii, Petro Juliani et pluribus aliis ceperunt et arrestaverunt dictas lanas in stagno Melgori[1] domini Magalonensis episcopi, nomine ipsius domini episcopi et pro ipso et tanquam familiaris ipsius domini episcopi.

Requisitus si dictus dominus episcopus habet jurisdictionem plenariam in dicto stagno, dixit quod sic; et quod de hoc est fama, et ibidem habet punitionem delinquentium quoquomodo; et plures vidit ibidem puniri, ut dicit, per dictum dominum episcopum seu gentes suas; tamen non recordatur, ut dicit, de nominibus eorum qui puniti fuerunt ibidem.

Requisitus si dicte lane fuerunt prius arrestate per ipsum qui loquitur et alios consocios suos, quam per gentes dicti domini regis, dixit quod sic; nec scit quod gentes dicti

domini regis, dictas lanas petentes seu requirentes, nisi ad ultimum, quando dicte gentes dicti domini regis vi voluerunt habere dictas lanas; tamen dixit quod Farina, custos lanarum pro domino rege, bene per XV dies post dictam arrestationem venit et requisivit quemdam trosellum dictarum lanarum, qui remanserat ad quamdam cabanam

Requisitus de tempore et die, dixit quod mense augusti proxime preterito post festum Beate Marie ejusdem mensis, circa per octo dies; aliter de die non recordatur;

De presentibus requisitus, dixit quod [ipse et] prenominati.

Requisitus quem mallet habere dictas lanas aut dominum regem aut dominum episcopum, dixit quod mallet quod dictus dominus episcopus eas haberet, dum tamen melius jus in eis haberet.

Requisitus si ipse est domesticus, familiaris aut conductitius dicti domini episcopi, dixit quod non; nisi hoc quod ipse juratus est dicto domino episcopo et quod ipse [est] conductitius Raimundi Paschalis testis supradicti.

Requisitus si gratia, odio, timore, amore, prece, precio vel instructus fert presens testimonium, dixit quod non.

Petrus Juliani de Melgorio, testis juratus de veritate dicenda, et requisitus, dixit quod ipse qui loquitur una cum Guillelmo Tesselli, Petro Paschalis, Johanne Pellicerii et aliquibus aliis, nomine dicti domini episcopi et pro ipso ceperunt et arrestaverunt dictas lanas in stagno Melgorii ipsius domini episcopi, ut dicit.

Requisitus si dictus dominus episcopus habet plenariam jurisdictionem in dicto stagno, dixit quod sic.

Requisitus qualiter scit, dixit quia ita est fama; et quia ibidem habet punitionem delinquentium, et plures ibidem vidit puniri, ut dicit, de quorum nominibus non recordatur, per gentes ipsius domini episcopi.

Requisitus si dicte lane fuerunt prius arrestate per ipsum qui loquitur et prenominatos, quam per gentes domini nostri regis, dixit quod sic; et quod erant jam portate apud Melgorium antequam venirent gentes domini regis, pro requirendo

dictas lanas, bene per octo dies.

Requisitus de tempore et die, dixit quod per octo dies vel circa post festum Beate Marie de augusto proxime preteritum quadam die jovis in nocte, ut sibi videtur.

De loco requisitus, dixit quod in stagno predicto.

De presentibus requisitus, dixit quod ipse qui loquitur et prenominati.

Requisitus quem mallet habere dictas lanas, aut dominum regem aut dominum episcopum, dixit quod illum qui in eis jus melius habet.

Requisitus si ipse est familiaris, domesticus seu conductitius dicti domini episcopi, dixit quod non modo; sed tunc temporis erat de familia ipsius domini episcopi.

Item requisitus si gratia, odio, timore, amore, prece, precio vel instructus fert presens testimonium, dixit quod non.

Johannes Pellicerii de Melgorio, testis juratus de veritate dicenda, et requisitus super predictis, dixit quod ipse qui loquitur, una cum Guillelmo Tesselli, Petro Paschalis, Petro Juliani, et pluribus aliis, qui modo non sunt, ut dicit, in partibus istis, nomine dicti domini episcopi et pro ipso, ceperunt et arrestaverunt dictas lanas in stagno Melgorii dicti domini episcopi.

Requisitus qualiter scit quod dictum stagnum sit ipsius domini episcopi, dixit quod est in possessione ipsius, et fuit a longissimis temporibus, ut dicit.

Requisitus si dictus dominus episcopus habet ibidem jurisdictionem plenariam, dixit quod sic.

Requisitus qualiter scit, dixit quod visu et auditu; et quia vidit ibidem plures delinquentes per dominum episcopum predictum seu per gentes suas puniri.

Requisitus qui erant illi puniti, dixit quod Guillelmus Rotlandi de Latis, et quidam filius Petri de Campis de Latis, et plures alii, de quibus nominibus non recordatur, ut dicit.

Requisitus si dicte lane fuerunt prius arrestate per ipsum qui loquitur et alios consocios suos in hac parte, quam per gentes domini nostri regis, dixit quod sic.

Requisitus per quantum temporis prius, dixit quod bene per octo dies vel circa.

Requisitus qualiter scit, dixit quia ita vidit et audivit et quia dicte lane erant jam portate apud Melgorium bene per dictos octo dies. antequam dicte lane fuissent arrestate seu requisite per gentes domini regis.

Requisitus de tempore et die, dixit quod parum post festum Beate Marie de augusto proximum preteritum, quadam die jovis in nocte, ut sibi videtur.

De loco requisitus, dixit quod in stagno predicto.

Requisitus de presentibus, dixit quod ipse qui loquitur et prenominati.

Requisitus quem mallet habere dictas lanas, aut dominum nostrum regem, aut dictum dominum episcopum, dixit quod illum qui in eis jus habet.

Requisitus si est domesticus vel familiaris dicti domini episcopi, dixit quod non: tamen dixit quod juratus suus est et conductitius Raimundi Paschalis, testis supradicti, qui emit redditus ipsius domini episcopi de Carnono.

Item requisitus si gratia, odio, timore, amore, prece, pretio vel instructus fert presens testimonium, dixit quod non.

Deinde eodem die in vesperis, ad requisitionem prefati domini Stephani. dicta testium superius productorum publicata fuerunt et pro publicatis habita.

Postque requisivit prefatos dominum judicem et locum vicarii tenentem idem magister Stephanus. ut ipsi pronunciant seu diffiniant super predictis, prout de jure eisdem videbitur faciendum.

Et prefati judex et locum tenens pronunciaverunt et diffinierunt ut sequitur:

Ad hec nos Johannes de Villaribus, judex Aquarum Mortuarum. et nos Odardus de Chalono. locumtenens domini vicarii Aquarum Mortuarum. quia nobis constat, per dicta testium superius productorum, dictas lanas fuisse prius arrestatas per gentes dicti domini episcopi et in terra ipsius quam per

gentes domini nostri regis pronunciamus et diffinimus dictas lanas. cum caupulo et barca, in quibus dicte lane adducte fuerunt apud Aquas Mortuas. debere restitui dicto domino episcopo Magalonensi seu ejus procuratori, sententialiter in hiis scriptis.

De quibus omnibus dictus magister Stephanus, nomine quo supra. petiit sibi, et per ipsum dicto domino suo, fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Lata fuit hec sententia. diffinitio seu pronunciatio, anno et die quibus supra, in curia Aquarum Mortuarum in presencia et testimonio Guillelmi de Neviano, Petri de Gavio, Odardi Amrati magistri Stephani de Turre, Rostagni Pellicerii, et mei Johannis de Monteforti, notarii publici et prefate curie, qui, mandato domini judicis et locum tenentis vicarii predictorum, et requisitione dicti magistri Stephani de Ortolis, omnia et singula prescripta scripsi, et in formam publicam redegi, et signo meo consueto signavi.

Acta fuerunt hec in Montepessulano, in presencia et testimonio domini Johannis de Pena legum doctoris, domini Raimundi de Melgorio militis, domini Johannis Bernardi jurisperiti, Guillelmi Pontii notarii, et mei Francisci Mala, notarii publici et dicti domini Francorum regis in senescallia Bellicadri et Nemausi, qui, ad requisitionem dicti magistri Stephani de Ortolis procuratoris predicti, hec omnia scripsi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 15 v° et 34 r°).

CMLXXVI. — 17 décembre 1293.

Bérenger Frédol accorde de nouveaux privilèges aux habitants de la Vallée de Montferrand.

Noverint universi.,. quod nos Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, comes et dominus Melgorii

et Montisferrandi, attendentes et considerantes fideles homines nostros Vallis nostre Montisferrandi meruisse sibi a nobis fieri gratias infrascriptas et etiam ampliores, propter multa grata et varia servicia ab ipsis nobis impensa et predecessoribus nostris; et quod tam nobis quam antecessoribus nostris semper fideles in omnibus extiterunt; et specialiter et expressim propter gratum et spontaneum servicium, per dictos nostros homines nunc et hactenus nobis liberaliter impensum pro utilitate nostra et episcopatus nostri;

Ideirco, in horum quandam recompensationem seu retributionem per nos et omnes nostros successores, futuros episcopos Magalonenses, comites et dominos Melgorii et Montisferrandi bona fide, omnibus hinc remotis exclusis, quibus infrascripta seu de infrascriptis aliqua possent tempore aliquo revocari cum hoc valido et autentico instrumento nunc et imperpetuum valituro damus, donamus, cedimus et concedimus per imperpetuum vobis, Guillelmo de Triatorio parrochie de Cassanhaco. et Johanni de Calmeta parrochie Sancti Petri de Vallefennesio, et Pontio Andree de Critelesio (=Cesselecio), et Raimundo de Matis, et Guillelmo Albareti, et Petro de Veyreriis parrochie Sancti Gilii de Fisco, et Petro de Lambruscalis aliter cognominato Laurencio de Combalholis, et vestris omnibus successoribus, vobis, inquam, presentibus, stipulantibus et recipientibus tam pro vobis et vestris, et pro tota universitate et communitate hominum Vallis nostre Montisferrandi, et per vos toti universitati et communitati Vallis nostre predicte Montisferrandi, et omni eorum posteritati, videlicet libertates et immunitates infrascriptas:

Primo etenim volumus, et pro libertate et franquesia vobis et vestris successoribus, nominibus quibus supra, concedimus quod, quandocumque et quocienscumque contigerit et oportuerit vos sequi nos cum armis et successores nostros, ad castellanum nostrum Montisferrandi, quod ex quo perveneritis ad nos, sive ad locum ubi erimus, sive ad locum ad quem vos voluerimus ire, aut vos voluerimus stare et stabilire, quod ex tunc teneamur vobis et vestris successoribus providere in potu et comestione, sicut hactenus usi estis,

et sicut nos vobis consuevimus providere.

Item damus vobis, et pro libertate et franquesia vobis, nominibus quibus supra, concedimus quod possitis amodo et debeatis habere, apud vos et per totam Vallem nostram Montisferrandi, antiquas mensuras bladi, vini et olei, non obstante quod quondam a nobis obtinueritis mensuras Melgorii, quas postea, ad vestri requisitionem et proclamationem, retractavimus, et modo in hac presenti concessione retractamus: de qua retractatione per nos vobis facta super ipsis mensuris Melgorii, nullum penes vos extabat instrumentum. Super quibus mensuris antiquis, et eorum statu et magnitudine, volumus et concedimus quod habeatis et debeatis cum dilecto nostro castellano Montisferrandi concordare, cui super hiis committimus vices nostras.

Item compatientes et compationem habentes gentium pauperum Vallis nostre Montisferrandi, volumus et concedimus et pro libertate denuo vobis, nominibus quibus supra, donamus et concedimus. et per vos toti communitati Vallis nostre Montisferrandi, quod quandocumque contigerit, propter nimiam paupertatem, aliquem hominem seu aliquam mulierem dicte Vallis nostre portare, sive adportare de Montepessulano, sive aliunde de extra Vallem nostram Montisferrandi. unum cartale aut unam eminam, aut unum sextarium bladi, quod tunc possit seu possint illud cartale, aut illam eminam, aut illud sextarium molere ubi voluerint, et absque illa pena quam incurrunt illi qui molunt blada sua, nisi ad nostra molendina; et hoc ita, dummodo non faciant in fraudem molegie nostre. Bladum autem quod infra Vallem nostram Montisferrandi habebunt, ad nostra molendina volumus et precipimus moliri.

Predictas libertates, franquesias, gratias et immunitates nos Berengarius, miseracione divina Magalonensis episcopus comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, vobis predictis presentibus, stipulantibus et recipientibus pro vobis et vestris successoribus, et pro tota universitate et posteritate omnium hominum sepedicte Vallis nostre, volumus, sine retractatione aliqua, et contaminatione, per nos et omnes nostros successores vobis et vestris inviolabiliter observari et custo-

diri; volentes et concedentes, et nichilominus precipientes predicta omnia et singula rata et firma atque inviolata semper vobis et vestris teneri, haberi et servari, et numquam infringi seu violari in solidum aut in partem...

Promittimus etiam et convenimus vobis, stipulantibus pro vobis et tota universitate et posteritate omnium et singulorum hominum..., predicta omnia, ut sunt expressa, ita tenere...., ymo ea omnia et singula sic attendere, prout melius, firmius et securius poterunt intelligi...; renunciantes omni exceptioni....

Acta fuerunt hec apud Terrallum, anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, XVI kalendas januarii; et fuerunt testes dominus Radulphus Savarici, prior de Castriis, et dominus Petrus de Viridario, prior Arsacii et castellanus Montisferrandi, Poncius de Triatorio clericus, Bernardus Petri domicellus, Petrus Samiralerius dicti domini episcopi notarius, et ego Petrus de Manso, publicus domini Magalonensis episcopi sepedicti in tota sua jurisdictione ac districtu et diocesi notarius, qui, jussu dicti domini episcopi, et mandato dictorum proborum virorum, hec scripsi et mandavi.

(Reg. E, fol. 244 r°: édité par Germain dans *Étude hist. sur les comtes de Maguelone* etc. p. 119).

CMLXXVII. — 8 janvier 1293 (n. s. 1294)

Pierre, évêque de Carcassonne, assigne à l'évêque de Maguelone la possession de Sauve, de Durfort, de Fontanès et de Poussan, en échange de Montpellier,

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, permissione divina Carcassonensis episcopus, judex seu ordinator vel etiam executor deputatus ab illustrissimo domino nostro rege Francorum, super assignatione seu assisia quingentarum librarum melgoriensium annui redditus, facienda venerabili patri domi-

no Magalonensi episcopo, ex causa seu contractu permutationis, facte inter dictum dominum regem et episcopum predictum, de jurisdictione olim partis episcopalis Montispessulani, et de feudo seu jure superioritatis Montispessulani, quod dominus Montispessulani ab ipso episcopo et Ecclesia Magalonensi tenebat in feudum, et eciam de feudo castri Latarum, quod idem dominus Montispessulani et Latarum ab ipso episcopo et Ecclesia Magalonensi tenebat, que et sicut in litteris regiis, sigillo regio sigillatis, contractus permutationis predicte, in dictum dominum regem per episcopum predictum et Ecclesiam Magalonensem facte, plenius continetur, salutem in Domino.

Notum facimus quod, attenta et diligenter intellecta commissionis littera regia, nobis facte ad assignationem seu assisiam faciendam, perficiendam et complendam episcopo et Ecclesie Magalonensi, processimus, singulis castris, villis, rebus, juribus de pertinentiis assisie per nos facte per infrascriptas personas inspectis, et per juramenta hominum et fide dignorum, qui de predictis habebant noticiam et experientiam, extimatis; vocatisque per nos et nobiscum presentibus, assistentibus et consentientibus nobilibus et discretis viris Alfonso de Roverayo, milite predicti domini regis, senescallo Bellicadri et Nemausi, et Guidone Chabrerii milite, vicario et castellano Bellicadri, et tam procuratoribus quam aliis presentibus dicti domini regis officialibus ad hoc specialiter vocatis, quantum tangebat ea que in senescallia Bellicadri existebant eidem episcopo assidenda.

Quatenus vero ea que in senescallia Carcassonne dicto domino assidenda, vocatis senescallo Carcassone, et presentibus nobiscum discretis viris Renaldo de Unsiaco vicario Biterrensi, et magistro Guillelmo Boni mancipii advocato, et magistro G. de Medonta procuratore domini regis in senescallia Carcassone; et super informationibus ab eis super premissis de mandato nostro factis, et quantitatibus valoris diutius cum predictis et aliis officialibus domini regis, qui in illis partibus inveniri poterant, disputato; additis et detractis que ipsis et nobis finaliter detrahenda visa fuerunt vel ad-

denda; ipsius etiam domini episcopi Magalonensis et procuratoris sui pro eo accedente consensu;

In primis siquidem pro predictis, seu ratione et causa permutationis, de qua et prout in dictis litteris regiis principalis contractus continetur, assignavimus dicto episcopo et Ecclesie Magalonensi de bonis hereditariis, juribus et redditibus dicti domini regis, et ex habundanti etiam assidemus villam et bayliviam Salvii, et in ipsos episcopum et Ecclesiam jura, et pocessionem et quasi pocessionem transtulimus, et ex habundanti transferimus dicte ville Salvii et baylivie, seu Salvii villarum, et etiam castrorum, parrochiarum, et mansorum, cum mero et mixto imperio, et jurisdictione, cum feudis et ressortis, censibus, redditibus, proventibus et omnibus bonis et juribus sub eadem villa et baylivia ejusdem existentibus, salvis et retentis dicto domino regi, que salvanda et retinenda sunt per litteras predictas permutationis, seu compositionis, seu principalis contractus.

Predictam autem assignationem seu assisiam dicte ville et baylivie Salvii, et omnium predictorum eidem episcopo Magalonensi fecimus, ad valorem seu pro valore trecentarum et LX librarum melgoriensium annui redditus; et ad extenuationem dictarum quingentarum librarum annui redditus.

Facta autem fuit dicta assignatio et traditio predicta terre Salvii et sue baylivie predicto domino episcopo Magalonensi presenti et recipienti, apud Montempessulanum, presentibus predictis de senescallia Bellicadri, et multitudine hominum copiosa, anno Domini M° CC° nonagesimo tertio, die veneris post festum Epiphanie Domini.

Postque anno ejusdem M° CC° nonagesimo quarto, et die lune ante Ramos, nobis episcopo Carcassonensi existentibus, presentibus etiam et coram nobis existentibus predictis castellano et vicario Bellicadri, et Hugone de Porta procuratore, et Grunerio de Plaxent[i]a advocato regiis in senescallia Bellicadri, necnon vicario Bitterense, et procuratore ac advocato domini regis predictis in senescallia Carcassone, nos episcopus Carcassonensis predictus ex causa permutationis seu

compositionis predicte, et ex potestate predicta, nobis a prefato domino rege data, assignavimus dicto domino episcopo et Ecclesie Magalonensi, seu procuratoribus suis ad hec specialiter deputatis, castrum de Duroforti cum omnibus pertinentiis suis, et totam bayliviam dicti castri de Duroforti et ejus districtus, et quod dictus dominus percipiebat, seu percipere consueverat in parrochia de Nomogleto, ratione dicte baylivie de Duroforti, et in ipsos episcopos et Ecclesiam Magalalonensem transtulimus omnia jura, et pocessionem et quasi pocessionem dicti castri de Duroforti et ejus baylivie predicte, que dictus dominus rex in dicto castro, et ejus baylivia et districtu, et ubique pro eo habebat et percipiebat, seu habere et percipere debebat.

Item assignamus eisdem villas Sancte Crucis et de Fontanesio, et jura et pocessionem dictarum villarum, et quasi pocessionem translulimus et earum districtus, necnon et omnium jurium pertinenciarum earumdem, meri ac mixti imperii, et omnimode jurisdiccionis, in quantum et prout dictus dominus rex habebat, tenebat et possidebat, habere et possidere debebat in eis, salvis predictis omnibus dicto domino regi, et retentis que salvanda et retinenda sunt ex vigore permutationis, seu compositionis principalis contractus.

Predictam vero assignationem predictorum locorum Durifortis et sequentium, ut supradictum proxime dictum est, fecimus pro IIII^{or} viginti libris melgoriensibus et X solidis annui redditus, et ad aliam extenuationem dictarum quingentarum librarum.

Postremo vero ibidem presentibus predictis et multis aliis, et in eisdem anno et die, assignavimus eisdem episcopo ac Ecclesie Magalonensi, seu procuratoribus suis pro eo, pro residuis LIX libris et decem solidis melgoriensibus annui redditus, qui restabant de totali assignatione dictarum quingentarum librarum, scilicet merum imperium ville Portiani et ejus districtus, et feudum seu jus feudi et superioritatis dicti loci, et alia feuda seu retrofeuda ipsius loci et ejus

districtus, et ressortum; et addidimus in facto Portiani pro XX libris annuis, quas, Gaufridus de Varenis miles, constabularius Carcassone, in dicto castro Portiani habet et percipit, XX solidos melgorienses, quos in feudum a dicto episcopo et Ecclesia tenet, sicut a domino rege tenebat, et jura predictorum omnium de facto Portiani, et omnium jurium que ibi dictus dominus rex habet, salvis tamen [et] retentis domino regi per litteram contractus predicti.

[Quam] assignationem dicti procuratores tunc acceptare noluerunt; nunc etiam de presenti, predicta omnia et singula, supra proxime scripta super facto Portiani, assignamus et assidemus, pro quantitate supradicta, dicto episcopo et Ecclesie Magalonensi, Bertrando Mathei canonico Vivariensi, et Stephano Ortelis rectore ecclesie Montisbaseni, ejus procuratoribus recipientibus pro eodem; ita quod in eos transferimus totum jus quod dominus noster rex habebat in Porciano, ut supradictum est, salvis et retentis dicto domino regi que retinenda et salvanda sunt per litteram contractus originalis predicti.

Tenor vero supradicte littere comissionis regie nobis facte sequitur in hec verba:

Philippus, Dei gratia *etc.*: *voir n° 973 en entier.*

Date presentes littere apud Cluciam locum nostrum Bituricensis diocesis IIII° nonas augusti, anno Domini M° CC° XCV.

(Reg. B, fol. 165 r°, et D, fol. 226 v° et 229 v°).

Le reg. D, fol. 226, contient en plus, aussitôt après la lettre de l'évêque de Carcassonne, ce qui suit:

Ad hec nos, Alphonsus de Roverayo, miles dicti domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, subscribimus nos interfuisse apud Montempessulanum assignationi seu assizie que fuit facta dicto domino episcopo Magalonensi per dominum episcopum Carcassone de villa Salvii et ejus baylivia,

prout supra.

In cujus rei testimonio facimus huic carte sigillum nostrum apponi, anno Domini M° II° nonagesimo quinto, et die lune in octabis festi Beate Marie augusti.

Et nos. Yvo Girardi rector nunc Montispessulani, et tunc bajulus Salvii et Mayrosii pro dicto domino rege, subscribo me interfuisse una cum dicto domino senescallo in proximo *(blanc 1 cent.)* assisia ville Salvii et ejus baylivie.

Et in ejus re[i] testimonio sigillum nostrum hic appono, anno et die proxime scriptis.

Et ego. Hugo de Porta, procurator domini regis in senescallia Bellicadri, credens informationem predictarum rerum, superius traditarum per dictum dominum episcopum Carcassone dicto domino episcopo Magalonensi et Ecclesie Magalonensi, factam fuisse legitime per personas suprascriptas, huic assignationi facte per dictum dominum episcopum Carcassone dictis domino episcopo et Ecclesie Magalonensi, una cum dicto domino senescallo Bellicadri, domino Guillelmo de Populo, et domino Gerenna (=Grunerio) de Placentia, legum doctoribus, advocatis domini regis in senescallia Bellicadri, et domino senescallo Bellicadri supradicto, interfui et subscripsi et signum meum apposui, anno et die supradictis.

Datum ut supra.

Et ego Grunerinus de Tuna, legum doctor, regius advocatus in senescallia Bellicadri et Nemausi, dico me non interfuisse examinationi valoris rerum predictarum: dico interfuisse in assisia supradicta, una cum aliis suprascriptis.

In quorum testimonio hic sigillum meum apposui, anno Domini M° II° nonagesimo quinto, die martis post festum Assumptionis Beate Marie.

Et ego, Guido Caprerii miles, castellanus et vicarius Bellicadri et Volobrege, informationi et examinationi ville Salvii et ejus baylivie interfui, prout supra continetur.

In qua quidem informatione interfuerunt una mecum dominus Guichardus de Marziaco, tunc rector Montispessulani, nunc senescallus Petragoricensis et Caturicensis, et dominus Guillelmus de Nogareto, nunc judex major et (=in) senescallia Bellicadri et Nemausi, et dominus Rostagnus de Podio miles, defunctus.

Et ad faciendum assisiam in Montepessulano, interfui coram dicto domino episcopo Carcassonensi una cum dicto domino senescallo et dictis advocatis regiis, scilicet domino G. de Populo et domino Grunerio, et magistro Hugone de Porta procuratore regio antedicto.

Item interfui examinationi et informationi castri de Duroforti et ejus baylivie, solus pro domino rege; et villa[rum] Sancte Crucis et Fontanesii interfuit mecum Yvo Girardi, nunc rector Montispessulani; et ad faciendum assisiam dicti castri et villarum predictarum et pertinentiarum eorumdem. interfui apud Carcassonam, et magister Hugo de Porta procurator regius antedictus, et dictus dominus Grunerius advocatus, coram dicto domino episcopo Carcassonensi, qui ibidem assisiam dictorum locorum fecit et complevit.

In quorum testimonium hec scripsi et sigillum meum apposui, anno quo supra et in vigilia beati Bartholomei.

Et ego. G. (*blanc 3 cent.*), advocatus domini regis in senescallia Carcassone, informationi castri de Portiano vicarii Bitterensis interfui.

In cujus rei testimonium huic instrumento subscripsi et sigillum meum apposui.

Et ego Rainaldus de Arnusiaco domicellus, vicarius Biterrensis domini regis, informationi castri de Porciano presens fui et assignationi facte per reverendum patrem dominum Carcassonensem episcopum, et assensum prebui.

In cujus rei testimonium subscribi feci et sigillum meum apposui.

CMLXXVIII — 9 janvier 1293 (n. s. 1294)

Pierre, évêque de Carcassonne, ordonne au sénéchal de Beaucaire de mettre Bérenger Frédol en possession de la baronnie de Sauve.

Petrus, permissione divina Carcassonensis episcopus, judex seu ordinator, vel etiam executor, a domino nostro rege Francorum deputatus, nobili viro senescallo Bellicadri et Nemausi, salutem et sinceram in Domino caritatem.

Mandamus vobis quatenus venerabilem patrem dominum Magalonensem episcopum vel procuratorem suum inducatis in corporalem possessionem, vel quasi, ville et ballivie Salvii, villarum, et etiam castrorum, parrochiarum et mansorum, cum mero et mixto imperio et jurisdictione, cum feodis etiam et re[s]ortis, censibus, redditibus, proventibus et obventionibus, ex quacumque causa provenientibus, et bonis et juribus universis, sub eadem villa et ballivia ejusdem existentibus, que eidem domino episcopo assignavimus pro permutatione seu compositione quam fecit cum domino nostro rege Francorum, sicut in litteris permutationis de facto Montispessulani plenius continetur, salvis et retentis domino nostro regi, que salvanda et retinenda sunt per litteras permutationis seu compositionis predicte.

Actum in Montepessulano, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, die veneris post festum Epiphanie Domini.

(Reg. A fol. 216 r°).

CMLXXIX. — 11 janvier 1293 (n. s. 1294)

Le sénéchal de Beaucaire ordonne de mettre l'évêque de Maguelone en possession de Sauve.

Alphoncius de Rovoyrayo miles, senescallus Bellicadri et Nemausi, dilecto suo Yvoni Girardi domicello, bajulo Mayrosii et Vicani, salutem et dilectionem.

Cum venerabilis pater dominus Petrus, divina providentia Carcassonensis episcopus, villam Salvii, cum mero et mixto imperio et omni jurisdiccione, ac ejusdem ville bayliviam cum jurisdiccionibus, feudis, ressortis, censibus, et aliis juribus que dominus noster rex in dicta villa et ejus baylivia obtinebat seu habebat, venerabili patri domino Magalonensi episcopo in assizia auctoritate regia duxerit assignanda, secundum quod in ejusdem domini Carcassonensis episcopi litteras patentes et ex causa in eis contenta plenius continetur.

Mandamus vobis, quatenus dicto domino Magalonensi episcopo, vel procuratori suo seu gente sua (=gentibus suis), cum ex parte ipsius domini Magalonensis episcopi fueritis requisiti, ad dictam villam Salvii et ejus bayliviam personaliter accedentes, eundem dominum episcopum Magalonensem, vel ejus procuratorem seu nuncium, in corporalem possessionem predicte ville et ejus baylivie, ac jurium et pertinentiarum suarum, publice ac solempniter inducatis, et eidem faciatis ab hominibus ejusdem ville ac baylivie habitatoribus, tanquam domino, respondere.

Nos enim, tenore presentium, mandamus omnibus ejusdem terre hominibus, nobilibus et innobilibus, feudatariis, vassallis et aliis quibuscumque, quod eidem domino Magalonensi episcopo et suis gentibus pro eo, de predictis bonis et juribus, et alias, sicud domino regi et genti sue hactenus consueverunt, obediant ex nunc, pareant et intendant.

Et hec per vos volumus [notificari] ejusdem ville ac baylivie hominibus, presenti populo convocato.

Predictam autem terram et bayliviam dicto domino Magalonensi episcopo vel ejus gentibus tradatis, limitatam et designatam cum bayliviis Mayrosii, Vicani, Sumidrii, et alia terra domini regis, ne de limitationibus ejusdem assizie sive assignationis possit in posterum aliqua questio sive dubitatio suboriri.

Datum in Aquis Mortuis, die lune post festum Epiphanie anno ejusdem Incarnationis M° CC^{mo} nonagesimo tertio.

(Reg. D, fol. 91 v°, et 110 v°).

CMLXXX. — 16 janvier 1293 (n. s. 1294)

Bérenger Frédol nomme ses délégués pour prendre possession de Sauve.

Universis presentes litteras inspecturis Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, salutem et sinceram in Domino caritatem.

Noverit universitas vestra quod nos venerabiles viros magistrum Berengarium Fredoli, abbatem secularem Ecclesie Sancti Affrodisii Biterrensis, archidiaconi Corbariensis in ecclesia Narbonensi, et magistrum Johannem de Montelauro archidiaconum Magalonensem, priorem ecclesie de Montearbezone. et nobilem virum Petrum Fredoli militem, dominum de Veyruna, et quemlibet predictorum trium in solidum ita quod occupantis conditio melior non existat, sed quod per eos vel eorum alterum inceptum fuerit. per alios profici valeat et compleri, facimus nostros certos et indubitatos procuratores et nuncios speciales, ad nanciscendam et accipiendam, pro nobis et nomine nostro ac Ecclesie Magalonensis, possessionem et quasi possessionem ville ac baylivie Salvii. cum mero et mixto imperio. ac omnimoda jurisdiccione, castrorum etiam, villarum, parrochiarum, mansorum et hominum ac mulierum ejusdem baylivie.

Item feudorum. homagiorum, censuum, recognitionum, leudarum, reddituum, et proventuum, et obventionum. undecumque provenientium. ac omnium bonorum et jurium mobilium et immobilium, corporalium etiam et incorporalium que dominus noster rex Francie in predictis villa et ballivia, et earum territoriis et districtibus habebat. tenebat. seu possidebat. seu alius pro eodem.

Que omnia sunt nobis et Ecclesie Magalonensi, ex causa permutationis auctoritate regia in perpetuum assignata.

Dantes et concedentes dictis procuratoribus nostris et eorum cuilibet, plenam et liberam potestatem ponendi, nomine nostro. administratores, bailivium, judicem, notarium et alios officiales et gubernatores in dicta terra, et ejus villis, et locis; necnon et recipiendi, nomine nostro, recognitiones, homagia, sacramenta fidelitatis; et breviter omnia faciendi. dicendi, mandandi, precipiendi et recipiendi que nos facere possemus, si personaliter adessemus: ratum et firmum perpetuo habituri quicquid per dictos procuratores nostros vel eorum alterum. in premissis et circa premissa, factum, dictum, actum fuerit sive gestum: sigillum nostrum appendi presentibus facientes in testimonium premissorum.

Actum et datum in Montepessulano, septimo decimo kalendas februarii. anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio.

(Reg. A, fol. 246 r°. et D. fol. 111r°).

CMLXXXI. — 17 janvier 1293 (n. s. 1294)

Prise de possession de Sauve par les délégués de l'évêque de Maguelone.

Anno ab Incarnatione Domini M° II° nonagesimo tertio. scilicet decimo sexto kalendas februarii. domino Philippo rege Francorum regnante. venerabiles viri dominus Beren-

garius Fredoli, abbas secularis ecclesie Sancti Affrodisii Bitterrensis, et dominus Johannes de Montelauro archidiaconus Magalonensis, et dominus Petrus Fredoli miles, dominus de Veyruna, procuratores reverendi patris domini Berengarii, divina providentia Magalonensis episcopi, presente multitudine hominum nobilium et innobilium copiosa; populo ville Salvii, propter hoc specialiter ad loca (=locum) insfrascriptum voce preconia vocato, in cimiterio scilicet ejusdem ville quod est juxta monasterium vel ecclesiam Salviensem, prudenti viro Yvoni Girarardi (= Girardi), baylivio seu vicario Mayrosii et Vicani presenti et recipienti, nomine dicti domini episcopi presentaverunt quamdam litteram regiam patentem, tenorem qui sequitur continentem.

Philippus, Dei gratia *etc.; voir n° 973 en entier.*

Item presentaverunt eidem aliam litteram domini Carcassonensis episcopi, ejus sigillo pendenti sigillatam; cujus tenor talis est:

P[etrus], permissione divina *etc.*; *voir n° 978 en entier.*

Item presentaverunt eidem quamdam aliam patentem litteram nobilis domini Alfonsi de Rovorayo militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, ejus sigillo sigillatam; cujus tenor talis est:

Alfonsus de Rovorayo miles *etc.; voir n° 979 en entier.*

Item ad faciendum fidem de sua procuratione exhibuerunt quamdam patentem litteram dicti domini episcopi Magalonensis, ejus sigillo secreto pendenti sigillatam; cujus tenor talis est:

Universis *etc.; voir n° 980 en entier.*

Quibus litteris dicto domino Yvoni per predictos dominos

procuratores prefati domini Magalonensis episcopi presentatis, presente multitudine hominum antedicta, et eis ibidem lectis et expositis in vulgari, prefati domini procuratores, nomine procuratorio dicti domini Magalonensis episcopi, predictum dominum Yvonem requisiverunt quod ipse mandaret executioni mandatum sibi factum a domino senescallo, in ejus domini senescalli litteris suprascriptis contentum,

Qui dominus Yvo, baylivus seu vicarius Mayrosii et Vicani, predictis omnibus auditis et diligenter attentis, predictos dominos procuratores dicti domini epicopi per visum, inspectionem et ostentionem predicte ville ac terre, et traditionem sirothecarum suarum, auctoritate predicta, misit, posuit et induxit in possessionem et quasi possessionem ejusdem ville Salvii et pertinentiarum suarum, cum mero et mixto imperio, et omnimoda jurisdictione alta et bassa;

Necnon castrorum, parrochiarum, villarum, mansorum et locorum ejusdem baylivie ac totius ejusdem baylivie cum ressortis, feudatariis seu feodis, vassallis et jurisdictione, et cum mero et mixto imperio, et jurisdictione predictorum locorum, que dominus rex habebat, tenebat et possidebat in predictis castris, villis, parrochiis atque locis, tempore quo predicta terra fuit dicto episcopo Magalonensi auctoritate regia per dictum dominum Carcassonensem episcopum assignata;

Censuum insuper, laudimiorum, leudarum, talliarum, intraturarum, et exiturarum, et quistarum, hominum et mulierum Christicolarum, et Judeorum, et omnium omnino jurium et bonorum, que, tempore dicte assignationis, dictus dominus rex habebat, tenebat vel possidebat per se vel per alium, vel habere debebat in predictis villa et baylivia, castris, villis, parrochiis et mansis, ac quibuslibet locis baylivie prelibate, sicud eadem baylivia confrontatur seu limitatur cum vicariis Sumidrii, Andusie et Vicani, retentis eidem domino regi eis que ipse dominus rex retinet et retineri mandat sibi, ut in litteris regiis, confectis super facto permutationis dudum inhite inter dictum dominum regem ex parte una, et dictum dominum episcopum et Ecclesiam Ma-

galonensem ex altera, de facto Montispessulani plenius continetur.

Qui dicti domini procuratores, procuratorio nomine dicti domini episcopi Magalonensis, et pro ipso et Ecclesia Magalonensi, possessionem predictorum omnium acceperunt, intraverunt et adepti fuerunt.

Acta fuerunt hec apud *Salve*, in dicto cimiterio solempniter et publice, in presentia et testimonio nobilium virorum dominorum Barini de Mirabello, Petri de *Salve*, Raimundo *(sic)* de Soregio militum; Guillelmi de Roveria, judicis Andusie pro domino rege Francorum; Johannis de Salsano domini pro parte de Roca Ayneria, Guillelmi Raimundi vicarii Salvii, Fredoli de Vicaria domicellorum, magistrorum Guillelmi de Rovayranicis, Petri Fabri, Bernardi et Bernardi Fabri patris et filii, Bernardi de Cossanicis notariorum; Bn. Pujade, Guillelmi Loberie, Bn. de Cossanicis, Petri de Rovoyranicis; et religiosorum virorum dominorum Raimundi de *Torves* canonici Magalonensis, magistri Guiraudi Ermengavi canonici Sancti Affrodisii Bitterensis; magistri Johannis Berni jurisperiti, domini Petri de Viridario prioris ecclesie de Arsacio, castellani Montisferrandi, et Petri Fredoli, Guillelmi de Soregio, Guillelmi de Salvio, *Barchac*, Bn. Petri domicellorum; Raimundi de Insula, magistri Bn. de Ferreriis, notarii dicti domini episcopi Magalonensis, et mei Mathei Loberie, notarii publici domini nostri regis Francorum illustris, qui predicta omnia de mandato dicti domini Yvonis Girardi, baylivi Mayrosii et Vicani, et ad requisitionem venerabilium virorum dominorum Berengarii Fredoli, Johannis de Montelauro, Petri Fredoli militis, procuratorum predictorum predicti domini episcopi Magalonensis, scripsi et ad majorem firmitatem habendam in formam publicam redigere procuravi et meo signo signavi. Constat de rasura in XLIII[a] linea ubi dicitur *habebat, tenebat et possidebat*.

(Reg. D, fol. 110 r°).

CMLXXXII. — 21 janvier 1293 (n. s. 1294)

Délimitation de la baylie de Sauve.

Anno ab Incarnatione Domini M° CC^mo nonagesimo tertio, et die jovis ante festum beati Vincentii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod cum dominus Yvo Guirardi, vicarius Ma[y]rosii et Vicani pro domino nostro rege Francorum illustri, posuisset in possessionem [seu] quasi, venerabiles viros dominos Berengarium Fredoli, abbatem secularem Sancti Afrodisii Biterrensis, et Johannem de Montelauro archidiaconum Magalonensem, et dominum Petrum Fredoli militem, dominum castri de Veyruna, ut procuratores et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Berengarii, permissione divina Magalonensis episcopi, scilicet ville Salvii et totius bayli[vi]e Salviensis et omnium jurium pertinentium ad dictam villam Salvii et ejus bayl[iv]iam predictam Salviensem, prout dominus noster rex dictam villam Salvii et ejus bayliviam et ejus ressortum tenebat, habebat et possidebat, juxta mandatum, eidem domino vicario factum per litteras patentes nobilis et potentis viri domini Alfoncii de Rovoyrayo militis domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, prout de missione dicte possessionis est incartata per Matheum Loberie, notarium publicum Salviensem,

Quarum litterarum tenor dicti domini senescalli talis est:

Alfoncius de Rovorayo *etc.: voir n° 979 en entier.*

Predicti domini procuratores dicti domini Magalonensis episcopi requisiverunt dictum dominum bayliviuum seu vicarium, quod juxta mandatum, sibi factum per dictum dominum senescallum, limitaret et designaret eisdem, nomine dicti domini episcopi Magalonensis, predictam villam Salvii et totam ejus bayliviam, et omnes locos et parrochias dicte baylivie et ejus ressorti, prout predicta omnia dominus noster rex habebat,

tenebat et possidebat, et de quibus posuerat eos, nomine dicti episcopi Magalonensis, in possessionem seu quasi.

Et dictus dominus Yvo Girardi, bailivus seu vicarius Mayrosii et Vicani, volens adimplere mandatum dicti domini senescalli, dixit et respondit dictis dominis procuratoribus, quod, prout ipse dominus vicarius seu bajulus intellexerat et audiverat dici, et pro majori parte, ut dixit, ipse sciverat, tempore quo ipse fuerat bajulus Salviensis pro domino nostro rege, predicta baylivia Salvii vadit et dividitur cum vicaria Sumidrii ut sequitur:

Scilicet a terminio qui est, ut dicitur, in vallato qui transit subtus hospitale de *Salvagautier* in loco vocato subtus *Boys* assendendo per medium iter usque ad dictum hospitale, ubi est quidam terminus juxta corum ecclesie dicti hospitalis, dicta ecclesia de hospitali remanente in vicaria Sumidrii, domo alia cum sisterna, que est coram dicta ecclesia dicti hospitalis camino in medio, existente in baylivia Salvii.

Item a dicto termino, qui est juxta corum ecclesie dicti hospitalis, veniendo per nemora versus orientem, usque ad locum qui dicitur *lo Meniscle Masclar*, in quo, ut dicitur, incipiunt limitaciones dicte baylivie Salvii et terre nobilis viri Ponci Bre[illegible].

Item a dicto loco vocato *lo Meniscle Masclar*, dividendo dictam bayliviam cum terra dicti nobilis et vicaria predicta Sumidrii veniendo usque ad locum vocatum *los Baucez*, quorum baucorum unus remanet in dicta baylivia Salvii versus villam Salvii, alio autem bauco remanente in vicaria Sumidrii versus partem Montislauri.

Item a dicto loco vocato *los Bauc*[*e*]*z*, veniendo versus turrim de Carnacio, usque ad quemdam locum in quo est quidam terminus in quadam clapissa.

Item a dicto termino qui est in dicta clapissa, veniendo usque ad pedem turris de Carnacio, predicta turri remanente in vicaria Sumidrii, ubi est quidam terminus.

Item a dicto loco, in quo est dictus terminus juxta pedem dicte turris, veniendo per montes et per nemora usque ad ter[illegible] vocatum de Molleria.

Item a dicto territorio, veniendo usque ad locum vocatum de *Roca Rezeira*, et usque ad flumen Viturli, sicut partitur parrochia de Lheuco et parrochia de Rovoyreto.

Item a dicto loco de *Roca Rezeira*, veniendo, ut predicitur, usque ad flumen Viturli, et a dicto flumine transeundo dictum flumen, veniendo usque ad locum vocatum *Valat de Malfossat*, qui locus est in garriga de Ortolis.

Item a dicto loco de *Malfossat*, veniendo usque ad mansum de Pomeriis, sicut limitatur parrochia de Serinhaco et de Galbiaco, que tota parrochia est, ut dicitur, infra bayliviam Salvii.

Item a dicto manso, eundo versus orientem per quantum protenditur parrochia de Bragassanicis et de Podiis Flavardis, versus ecclesiam seu parrochiam Sancti Theodorici, et veniendo versus parrochiam de Suvinhanicis, usque ad locum in quo est, ut dicitur, quidam magnus terminus lapideus; in quo loco terminatur dyocesis Nemausensis cum diocesi Uticensi.

Item a dicto termino lapideo, veniendo usque ad mansum vocatum de Argenteriis, manso, qui ibi est, vocato de Costa, remanente in baylivia Salvii.

Item a dicto manso de Argenteriis, veniendo usque ad caminum de Alesto, sicut protenditur per medium usque ad locum vocatum de *Trenta passas*.

Item a dicto loco de *Trenta passas*, ascendendo per riperiam de Cruzelano usque ad mansum de Costabalcroza, dicto manso cum ejus pertinentiis remanente in baylivia Salvii.

Item a dicto manso de Costabalcroza, veniente ad vallatum de Banassano, manso de Buxeria in baylivia Salvii remanente.

Item protenditur per dictum vallatum de Banassano, usque ad terminum qui prope mansum est de Sabbaterio, versus ecclesiam Sancti Thome.

Item a dicto termino usque ad dictum mansum de Sabbaterio, ipso manso remanente in vicaria Andusie.

Item a dicto manso de Sabbaterio, usque ad locum vocatum *Val de Malpas*.

Item a dicto loco protenditur recte usque ad riperiam de Crespenovo, ita quod mansi de Vernassalo, et de *Pinulares* et de Silva remaneant in baylivia Salvii.

Et est sciendum quod nemus, vocatum de *Mus*, est de baylivia Salvii, prout confrontatur cum hominibus mansorum de Asperis, et sicud protenditur a riperia de Cresponovo, usque ad vallatum vocatum de *Conturbier*, mansis de Villa et de Baleco remanentibus in vicaria de Duroforti.

Item a dicto loco de *Conturbier*, sicut assenditur per vallatum de *Conturle*, usque ad paiseriam molendini de Fressaco.

Item a dicto loco, sicut protenditur usque ad parrochiam Sancti Felicis de Palleria, et prout parrochia de Nomogleto terminatur cum dicta parrochia de Paleria, et cum parrochiis de *Vabres*, et cum parrochia Sancti Briccii de Colonhaco, mansis de Felgayrolis et de Castaneto remanentibus in vicaria Andusie.

Item protenditur dicta baylivia, prout parrochia de Croso confrontatur cum parrochia Sancti Briccii de Colonhaco.

Item protenditur, prout parrochia Sancti Romani de Coderiis confrontatur cum parrochia Sancti Marcialis, et tenet usque ad locum vocatum *Rieutort*, et prout confrontatur cum parrochia de Sumena, et prout parrochia de Cezacio confrontatur cum dicta parrochia de Sumena.

Item prout parrochia de Baucellis confrontatur cum parrochia de Agantico.

Item durat baylivia Salvii, prout tenementum castri de Ruppe Ayneria durat et se extendit usque ad riperiam de Sumena versus Aganticum. *Voir renvoi à la fin de cet acte.*

Item castrum de Pegayrolis et de Bueja cum suo tenemento sunt de baylivia Salvii, quantum ad ressortum, talliam et cavalcatam.

Item parrochie de Laureto et de Alayraco sunt infra bayliviam Salvii, prout confrontantur cum parrochiis Sancti Petri de Valle Fenneriis et de Fontanesio.

Item mansus de *Bevieures* est infra bayliviam Salvii.

Item, prout dixit dominus vicarius seu baylivius, mansi de

Palliaco, et de Capolarerio, et de Figueriis cum toto tenemento et districtu, de Frayssineto, et de *Masclar*, et de Conca, et de Uglacio, et de Montebloza, sunt infra bayliviam Salvii.

Offerens se dictus dominus Yvo Girardi, vicarius seu bajulus, dictis dominis procuratoribus dicti domini episcopi Magalonensis, se iturum personaliter per omnes dictos locos si voluerint, et predictam bayliviam Salvii et ejus ressortum limitare cum predictis locis superius nominatis, et prout superius est expressum, et prout dixit dictam bayliviam Salvii ire, et durare et debere extendere, et etiam melius et diligentius, si potest fieri cum aliis dictis locis, et cum dominis seu alia terra dominorum dictorum locorum, juxta mandatum sibi factum per dictum dominum senescallum Bellicadri et Nemausi.

Item dictus dominus Yvo, vicarius Mayrosii et Vicani seu baylivus, ad requisitionem dictorum dominorum procuratorum dicti domini Magalonensis episcopi, incontinenti et juxta mandatum sibi factum, designavit ipsis dominis procuratoribus, nomine dicti domini Magalonensis episcopi, villam Salvii, et omnes locos et parrochias baylivie Salvii et ejus ressorti, et in quibus dominus noster rex habebat merum et mixtum imperium, et omnem jurisdictionem altam et bassam, de quibus ipsos dominos, procuratorio nomine dicti domini Magalonensis episcopi, et juxta mandatum sibi factum, posuerat in possessione seu quasi.

Primo dixit idem dominus vicarius seu baylivus, et designavit ipsis dominis procuratoribus, quod in villa predicta Salvii, ejus parrochia, et cum mansis talliabilibus dicte ville dominus noster rex habebat merum et mixtum imperium, et omnimodam jurisdictionem altam et bassam.

Item in tota parrochia de Agusano.

Item in tota parrochia de Teyraco.

Item in tota parrochia Vallis Pompiniani, salvo et excepto jure quod Rostagnus de Duroforti dixit se habere, pro nepotibus suis de Duroforti, in mansis de Andemaresio et de Gardiis, et in quadam foresta.

Item in tota parrochia de Concayraco.

Item in tota parrochia Sancti Ypoliti.

Item in tota parrochia de Monte Olivo.

Item in tota parrochia de Cathedra, excepta civili jurisdictione quam habet Fredolus de Ruppe in villa de Cathedra tantum.

Item in tota parrochia de Baucellis, excepto tenemento de Molesiis, in quo dominus Agantici habet civilem jurisdictionem usque ad homicidium.

Item in tota parrochia de Cezacio.

Item in tota parrochia de Campolono.

Item in tota parrochia Sancti Romani.

Item in tota parrochia de Croso.

Item in tota parrochia de Nomogleto.

Item in tota parrochia de Legriano, excepto manso de Argenteriis.

Item in tota parrochia de Cruzalano, a ripperia de Cruzalano citra versus *Salve*.

Item in tota parrochia de Podiis Flavardis.

Item in tota parrochia de Bragassanicis.

Item in tota parrochia de Galbiaco.

Item in tota parrochia de Aniciaco.

Item in tota parrochia de Roca.

Item in tota parrochia de Carniaco, scilicet in mansis de Roveria, de Berbegnaricis, de Fregeris, de Floyrano, de Martillis, de Estojano, de Moyrosio et de Roqueta.

Item in tota parrochia de Brodeto, exceptis mansis de Calvessanicis, de Gradinhanicis et de Pojeto.

Item in tota parrochia de Lheuco habebat dominus rex merum imperium, et ibidem in manso de Calvessanicis communem jurisdiccionem civilem inter dominum regem et dominum de Leuco.

Item in parrochiis de Corcona et de Vaqueriis habebat dominus rex merum et mixtum imperium, et Poncius Regis civilem jurisdictionem, exceptis mansis de Fenolheto et de Salvaganicis.

Item in tota parrochia de Alayraco.

Item in media parrochia de Laureto, et in alia media ressortum et cavalcatam, exceptis mansis de Cazanova, de Oliverio et de Clauso et *(mot gratté)* domo Raimundi de Sala remanente domino regi.

Item in parrochia de Clareto, de Santayranicis. de Ferreriis habebat dominus rex ressortum, talliam et cavalcatam, excepto manso Petri Mathei de Balmis, qui erat domini regis.

Item in villa Sancti Martini de Lundris habebat dominus rex talliam, ressortum et cavalcatam.

Item in castro de Pegayrolis idem, et in toto ejus districtu et de Bueja.

Item in castro de Ruppe Ayneria habebat dominus rex merum imperium, ressortum, talliam et cavalcatam.

Item dictus dominus Yvo, vicarius seu baylivus, dixit et designando notifficavit dictis dominis procuratoribus, quod in dicta baylivia Salvii et ejus ressorto, sunt hec fortalicia seu castra:

Primo castrum Salvii.

Item castrum de Clareto.

Item castrum de Mirabello.

Item castrum de Monte Olivo.

Item castrum de Ruppe Furcata.

Item castrum de Pegayrolis et de Bueja.

Item [castrum] de Ruppe Ayneria.

Item castrum de Roqueta.

Item castrum Sancti Martini de Lundris.

Item castrum Sancti Romani.

Item castrum de Fressaco.

Item castrum de Rocalta.

Qua declaratione seu designatione facta de predictis omnibus. villa Salvii, et locis. et parrochiis. castris et fortaliciis dicte baylivie Salvii et ejus ressorti, per dictum dominum Yvonem dictis dominis procuratoribus. ipse dominus Yvo, baylivius seu vicarius, juxta mandatum sibi factum et juxta tenorem littere, sibi misse per dictum dominum senescallum, et auctoritate dicti mandati, iterum de presenti predictam villam Salvii et ejus bayliviam, et omnes locos et parrochias

castra et fortalicia locius predicte baylivie et ejus ressorti, prout superius nominantur et declarantur, et eo modo quo predictus dominus rex habebat, et tenebat, et possidebat, predictis dominis procuratoribus dicti domini Magalonensis episcopi et nomine ipsius et pro ipso tradidit; et de predictis omnibus et singulis, pro illo jure quod in eisdem dominus rex noster habebat, tenebat et possidebat, ipsos dominos procuratores, nomine dicti domini episcopi, iterum in possessione seu quasi possessione, auctoritate predicta, misit, posuit et induxit, salvo tamen jure domini nostri regis et eciam alieno.

De quibus incontinenti tam dictus dominus Yvo, baylivius et vicarius, quam dicti domini procuratores dicti domini episcopi, per me notarium infrascriptum voluerunt et pecierunt fieri publicum instrumentum.

Acta et recitata fuerunt hec apud *Salve*, in foro de Salvio coram domo Bertrandi Fabri de Salvio; et fuerunt testes presentes dominus Petrus de Viridario castellanus Montisferrandi pro domino episcopo Magalonensi, dominus Vicarius de Ortholis clericus et procurator dicti domini episcopi Magalonensis, dominus Petrus de Salvio miles de Salvio, magister Petrus Fabri notarius de Salvio, magister Guillelmus de Rovayranicis notarius Salvii, Egidius Nazarii, Guillelmus de Cossanicis, Bndus *Mauran*, Bl. Fabri, religiosus vir dominus de *Cornies* canonicus Magalonensis, Damotus Escalardi, Gallicus, Bndus Petri domicellus, magister Bertrandus de Manso notarius, et plures alii et magister Matheus Loberie, notarius publicus Salviensis dicti domini nostri Francorum regis, qui de predictis notam recepit.

(Reg. D, fol, 91 v°)

Insérer p. 627 entre les lignes 29 et 30:

Item est de baylivia Salvii quantum ad ressortum, talliam et cavalcatam villa Sancti Martini de Lundris.

CMLXXX. — Sans date

Paroisses faisant partie de la baronnie de Sauve.

Hic sunt parrochie bailivie Salvii: que erant prope dominum regem:

Primo villa Salvii, cum omnibus mansis parrochie Salvii, et qui sunt de tallia Salvii.

Item parrochia de Concayraco.

Item parrochia Sancti Ypoliti de Rupefurcata.

Item parrochia de Croso.

Item parrochia de Nomogleto.

Item parrochia Sancti Romani.

Item parrochia de Sesanco.

Item parrochia de Campobono.

Item parrochia de Cathedra exceptata villa.

Item parrochia de Baucellis, exceptis mansis de Molesio.

Item parrochia de Monte Olivo.

Item parrochia de Agusano.

Item parrochia Vallis Pompiniani.

Item parrochia de Ceyraco.

Item parrochia de Corcona.

Item parrochia de Vaqueriis, exceptata jurisdictione civili.

Item parrochia de Brodeto.

Item parrochia de Leuco et mansorum de Calvossanicis et de Gradillanicis, hoc excepto quod domini de Leuco habent ibi medietatem jurisdictionis civilis.

Item parrochia de Quinciaco.

Item parrochia de Roca.

Item parrochia de Gualbraco.

Item parrochia de Bragassanicis.

Item parrochia de Podiis.

Item parrochia de Logano.

Item parrochia de Connaco, plus quam medietatem: et residuum est baylivie Andusie.

Item parrochia de Alayraco.

Sequitur de ressorto:

Item in castro de Rupeyneria et ejus parrochia habebat dominus rex merum imperium, et ressortum et cavalcatam, et tenebatur ab eo ad feudum.

Item in mandamento de Clareto sunt tres parrochie in quibus dominus rex habebat ressortum et *ost*, et caval[ca]tam, et talliam; et tenebantur ab eo ad feudum: videlicet in parrochia de Santayranicis; item in parrochia Sancti Felicis de Vetula sive de Clareto; item in parrochia de Ferreriis.

Item in parrochia de Laureto dominus rex habebat medietatem omnis jurisdictionis majoris et minoris.

Item in villa Sancti Martini de Lundris et ejus parrochia habebat dominus rex ressortum, et *ost* et cavalcatam, et tenebatur ab eo ad feudum.

Item in tenemento castri de Pegiraytolis (=Pegayrolis), et in parrochia Sancti Johannis de Buxia (=Bodia) dominus rex habebat ibi ressortum, et talliam et cavalcatam, et tenebatur ab episcopo Lucdovensi (=Lodovensi) ad feudum.

(Reg. D. fol. 54 v°).

CMLXXXIV. — 4 mars 1293 (n. s. 1294).

Vente du bois du Four sous la directe de l'évêque.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, scilicet quarto nonas marcii, domino Philippo rege Francorum regnante ego Stephanus Bastida de Valle Montisferrandi, et ego Ermessinda ejus uxor, cum consilio et auctoritate dicti viri mei, quod ego dictus vir fateor esse verum, nos ambo conjuges simul et quisque nostrum in solidum... vendimus... vobis domino Petro de Serro sacerdoti, procuratori et nomine procuratorio ementi et recipienti nobilis et discreti viri domini Bermundi, Montisferrarii domini, ad omnes voluntates suas... exceptis... cum consilio tamen dominio, et lau-

dimio, et usatico domini episcopi Magalonensis, videlicet unum nemus cum omnibus suis undique pertinentiis, introitibus et exitibus, et omnibus suis juribus, que ei pertinent vel pertinere possunt, aut debent aliquo jure, ratione seu causa.

Quod nemus est in parrochia Sancti Egidii de Fisco, in loco vulgariter vocato *lo boch del Forn;* et confrontatur ex una parte cum alio nemore dicti domini Bermundi, et ex alia parte cum Valena, et ex alia parte cum quodam ranco qui est in honore nostro.

Propter hanc autem venditionem... dedisti nobis, nomine procuratorio dicti domini Bermundi, et pro ipso et de peccunia ipsius, undecim libras et decem solidos melgorienses, in quibus renunciamus omni exceptioni non habite et non numerate peccunie, errori calculi, et in factum actioni.

Verum si nunc valet plus, seu valebit in futurum dicta res vendita pretio pretaxato, totum illud, quantumcumque sit vel fuerit, licet excederet ultra dimidiam justi precii, vobis, dicto domino P., recipienti nomine procuratorio dicti domini Bermundi, cedimus et donamus...

Et de omni jure, quod in predicta re vendita habemus vel habere debemus, nomine paterne hereditatis..., sive ex aliqua alia causa, que dici vel intelligi potest, nos, et quemlibet nostrum, et nostros penitus devestiendo, vos, pro dicto domino B., investimus, facientes inde vos, recipientes nomine procuratorio dicti domini Bermundi, et constituentes verum in rem suam propriam dominum atque procuratorem: volentes... ut ipse dominus B., vel vos, nomine ipsius, auctoritate sua propria possit, quandocumque voluerit, corporaliter possessionem dicte rei vendite adipisci, nostri sciencia vel licentia seu judicis alicujus minime requisita...; et quousque ipsam possessionem dictus dominus B., seu alter nomine ipsius adeptus fuerit, constituimus nos interim dictam rem venditam pro ipso domino B. et ejus nomine habere et tenere et precario possidere; et nil diximus..., quominus supradicta omnia et singula permaneant semper firma.

Pro usatico vero dicte rei vendite, dictus dominus B. dabit

singulis annis in festo sancti Michaelis, dicto domino episcopo Magalonensi pro castro Montisferrandi, XII denarios melgorienses.

Nos et nostri, et quilibet nostrum faciemus dictum dominum B. et omnes suos semper habere... et ab omni persona contradicente jure defendemus, in judicio et extra, nostris propriis sumptibus et expensis; remittentes vobis, recipienti nomine quo supra, jus denunciandi; et pro evictione restituenda, si qua ibi fieret in totum seu in parte, nos et quemlibet nostrum in solidum et omnia bona nostra... obligamus...; renunciantes super predictis scienter et sponte juris et facti ignorancie, et omni exceptioni de dolo et in factum, et generali clausule restitutionis, si qua justa causa michi videbitur;

Et ego, dicta Ermessenda, certiorata de facto et de jure consulta plenius et instructa, beneficio velleyani et juri ypothecarum et mee dotis:

Et ambo simul omni juri... per quod contra predicta vel aliquod predictorum venire possemus: et hec omnia et singula supradicta servare... juramus per hec sancta quatuor Dei evangelia a nobis et quolibet nostrum corporaliter gratis tacta.

Horum omnium sunt testes Petrus Textoris, P. *Assas*, Poncius Boneti, et ego Guillelmus Barra notarius infrascriptus.

Post hec, anno Domini millesimo CC nonagesimo quarto, scilicet septimo kalendas aprilis, ego Rostagnus de Maruejolis, prior de Teyrano, procurator generalis domini Berengarii, Dei gratia episcopi Magalonensis, dictam venditionem et omnia supradicta laudo et confirmo tibi, Rostagno de *Colorguez*, recipienti pro dicto domino Beraudo et suis, et habui pro laudimio triginta et quatuor solidos et sex denarios melgorienses, in quibus renuncio exceptioni non habite et non numerate peccunie, et laudimii non recepti.

Hujus laudimii sunt testes dominus St. *d'O[illegible]* prior de Monteferrario, dominus Petrus de Albia, et ego Guillelmus Barra, notarius publicus Montisferrandi et domini episcopi Maga-

lonensis, qui hec omnia, utrinque rogatus, scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E. fol. 205 r°).

CMLXXXV. — 23 mars 1293 (n. s. 1294)

Privilèges accordés par Bérenger Frédol aux habitants de Villeneuve, en particulier de nommer des consuls.

Anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, scilicet decimo kalendas aprilis, regnante domino Philippo rege Francorum, in nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen.

Presentis scripture testimonio pateat universis presentibus et futuris, presentem scripturam publicam inspecturis et etiam audituris, quod nos Berengarius Fredoli, miseratione divina Magalonensis episcopus, licet ad incrementa locorum omnium que nostre atque Magalonensis Ecclesie noscuntur subposita ditioni, ex injuncto nobis officio intendamus, castrum nostrum de Villanova et habitatores ipius eo tenemur favore prosequi ampliori, quo hiidem, ad Ecclesie nostre memorate servicium, et in eadem famulantium Domino Jhesu Christo, quasi (*blanc 2 cent.*) et membrum vicinius atque frequentius se exponunt.

Et ideo, attendentes quod, quanto favorabiliorum libertatum largitione sencerint se dedicatos, tanto in hoc concrescat eorum devotio et affectus, et ad habitandum cum eisdem libentius fluent homines aliunde, diligenti consideracione habita et tractatu, nos, inquam, Berengarius, Dei gratia Magalonensis episcopus supradictus, comes Melgorii, Montisferrandi et dominus Salvesii, volumus et concedimus universitati predicti castri nostri Villenove, et probis hominibus ejusdem universitatis, et vobis dilectis in Christo Bernardo de Rupefixa, domicello, et Petro Ademari, et Raymundo de

Colleto, et Stephano Audini, et Guillelmo Cavalli, et Bndo Laurencii, et Guillelmo Ricardi, stipulantibus et recipientibus pro dicta universitate et pro quolibet dicte universitatis, quod dicta universitas, in perpetuum ex nunc, habeat et habere possit consules et creare, videlicet quatuor.

Qui quidem consules creentur et eligentur (*sic*) ista vice per dictam universitatem.

Jurent etiam et jurare teneantur nobis vel bajulo nostro dicti castri, nos et successores nostros et jura nostra custodire et in nullo violare.

Habeant etiam potestatem gerendi negotia dicte universitatis, libertates dicti castri et alia jura dicte universitatis deffendendo et experiendo de eis, successores sibi alios quatuor consules in finem sui regiminis eligendi et presentandi ipsos nobis, vel bajulo nostro dicti castri, semper in die Anunciationis Dominice; qui et eorum successores, singulis annis electi per suos predecessores, sicut de aliis superius est expressum, simile faciant juramentum, hoc adjecto in ipso juramento, quod in suo officio bene et fideliter se habebunt. [et] negocia dicte universitatis pro suis viribus procurabunt.

Item volumus et concedimus, quod dicti consules, qui pro tempore fuerint, eligant ac eligere possint decem vel duodecim consiliarios, et ab eis juramenta recipere de eisdem fideliter consulendo, quorum consilio vel majoris partis eorum dicte universitatis negocia peragant et pertractent, sicut eis videbitur expedire.

Item volumus et concedimus, quod electi in consules pro tempore, si officium consulatus nollent recipere ad instantiam consulum antiquorum, si omnes recusarent, vel modernorum, si aliqui acceptarent, ceteri, recusantes officium, recipere per curiam nostram ilico compellantur: et eodem modo consiliarii electi ad instantiam consulum, eligentium eos, si qui recusantes fuerint, per nostram curiam compellantur.

Item volumus et concedimus, quod predicti consules, qui pro tempore fuerint, faciant et facere possint et imponere tallias in castro Villenove per seipsos de consilio consiliario-

rum suorum, vel majoris partis eorum, notificato prius bajulo nostro dicti castri vel locum ejus tenenti, quando et quotiens eis visum fuerit expedire; et talliatores eligere qui, si opus esset talliandi, ministerium recipere per nostram curiam compellantur.

Volumus etiam quod, si homines dicti castri et eciam aliunde, debentes contribuere in talliis supradictis, de jure vel consuetudine loci, si tallias sibi impositas solvere recusarent, bajulus noster Villenove ipsos, ad requisitionem consulum, vel duorum ex ipsis, ipsos, solvere nollentes tallias sibi impositas, compellat et compellere teneatur.

Item volumus et concedimus predicte universitati et vobis predictis probis hominibus, stipulantibus et recipientibus pro dicta universitate et singulis de eadem, quod nullus de predicta universitate teneatur nobis vel successoribus nostris facere graderios de suis equabus vel aliis animalibus, blada triturantibus seu calcantibus infra territorium et districtum dicti castri.

Item volumus et concedimus quod homines forenses, aliunde venientes ad triturandum blada cum animalibus suis, vel calcandum, vel ad arandum, vel ad quodcumque aliud opus faciendum, dum tamen vobis vel alicui de dicta universitate, gratis et sine mercede aliqua subjiciantur, nobis vel successoribus nostris nichil dare, vel solvere aut graderios facere minime teneantur.

Item volumus et concedimus, eodem modo quo supra, quod si forenses venerint ad arandum terras vestras, vel ad prohiciendum (=projiciendum) fumos in campos vel vineas, seu predia quecumque alicujus de dicta universitate, etiam cum mercede, dum tamen sua animalia non pascant extra stabula sive domos, nisi pastus sibi aportatus daretur dictis animalibus in loco ubi fieret laboratio vel cultura, vel nisi eundo et redeundo ad dictum castrum et de dicto castro, nobis vel successoribus nostris nichil dare pro graderiis aut solvere, vel graderiam facere minime teneantur.

Item volumus et concedimus vobis, recipientibus pro dicta universitate et singulis de eadem, quod nullus de dicta

universitate nobis vel successoribus nostris, aut etiam gentibus nostris vel successorum nostrorum, lectos facere aut tradere, vel pannos lectorum, aut etiam quaslibet alias res tradere teneatur invitus; nec compellatur nec compelli possit per nos vel successores nostros, vel curiam nostram ad id faciendum modo aliquo sive causa.

Item volumus et concedimus eodem modo, quod nullus de dicta universitate teneatur nobis vel successoribus nostris, vel gentibus nostris vel successorum nostrorum, aut etiam alii, gallinas vel alias res suas vendere invitus. In hiis tamen duobus casibus retinemus quod, si nobis vel successoribus nostris, existentibus in dicto castro, ad nos vel ad successores nostros contingeret declinare regem, comitem, aut alium baronem, vel episcopum alium aut episcopo majorem vel equivalentem, ratione comitive et alterius qualitatis, possumus recipere victualia, justo tamen precio, ab hominibus dicti loci, et lectos et pannos lectorum ab eis recipere comodato.

Item volumus et concedimus, quod omnes homines de dicta universitate possint, cum animalibus et sine animalibus transire, et animalia cujuscumque generis pascere et adaquare libere et quiete per omnia loca Boffie nostre, sine aliqua pena et sine aliquo banno; et quod quilibet de dicta universitate possit curare dictam Boffiam, et ligna, terram, fumum, venationem et piscationem sive pisces ibidem capere et inde extrahere et portare.

Ab hiis tamen ex[c]ipimus et in devesum retinemus illud latus, sive partem, sive ripam prati nostri; in qua ripa prati nostri animalia non pascant; quod si facerent, bannum solitum solvere teneantur.

Ex[c]ipimus etiam ab hiis, et in devesum retinemus illud spacium dicte Boffie, quod est a quodam termino, qui adhuc debet apponi in dicta Boffia supra mansum Johannis Ortolani, usque ad stagneolum nostrum de Exindrio. In spacio vero quod remanet, inter dictum mansum Johannis Ortolani et dictum terminum, qui adhuc apponendus est, nullus habeat, habere possit vel debeat aliquem usum seu explecham, nisi tantummodo omnia sua animalia adaquandi.

Retinemus etiam nobis et successoribus nostris proprietatem dicte Boffie; ita quod, si opus esset, possemus evacuare stagneolum nostrum supradictum de Exindrio per Boffiam supradictam: et in hoc casu dicta Boffia ad bannum debitum revertatur.

Item volumus et concedimus, quod omnes homines et singuli de dicta universitate possint et debeant habere usum et explecham, cum animalibus suis et sine animalibus, in garrigua, palude, toro, ac aliis paturis, pascuis districtus et jurisdiccionis castri nostri de Villanova; et nullus alius extraneus, qui non sit de universitate predicta, possit ibi habere usum seu explecham: nec nos possimus eis concedere ad opus animalium suorum vel ad aliquod aliud opus: hoc excepto quod, si nos venderemus pascuum dicti nostri stagneoli hominibus extraneis, quod ipsi possent ponere animalia sua, si plueret, et si rosale esset, infra terminos infrascriptos, videlicet in illa garriga, que est inter caminum per quod itur de Villanova et de portale Sancti Laurencii apud Fabricas, et inter caminum per quod itur de predicto camino ad *Reurols*.

Item volumus et concedimus quod, si animalia hominum extraneorum invenirentur infra districtum et jurisdictionem dicti castri nostri de Villanova, quod homines de Villanova singuli vel multi simul conjuncti, possint expellere dicta animalia de dicto districtu; et nichilominus de ipsis animalibus vel de rauba custodum ipsorum animalium recipere pro pignore de banno commisso et tala sive dampno, si sibi fieret. Pignus tamen, pro banno et tala acceptum, reddatur bajulo dicti castri vel alicui de domo nostra; et fiat emenda de dicta tala, antequam pignus restituatur domino animalium; et hoc infra ipsum eundem diem, quo pignora capta fuerint per hominem vel homines supradictos; et de dicto banno et tala commissis, si per extraneum negaretur, credi debeat expellentis animalia hominis de Villanova et capientis pignora juramento.

Acta fuerunt hec apud Terrallum, in camera venerabilis patris in Christo domini episcopi supradicti, in presencia et

testimonio domini Jacobi de Bernicio, utriusque juris professoris, magistri Stephani de Ortulis prioris de Montebazeno, domini Guillelmi de Rupefixa prioris Montisferrarii, domini Johannis Bartholomei prioris de Mujolano, domini Johannis Pe[la]jani presbiteri, et mei Petri Vitalis, publici notarii infrascripti videlicet venerabilis domini Magalonensis episcopi supradicti in comitatu Melgorii, Montisferrandi, et in tota ejus jurisdictione et diocesi, qui, de mandato dicti domini episcopi, rogatus ab alia parte, hec omnia scripsi et signavi, prout inferius continetur, prius autem habito diligenti consilio et justo examine a supradictis discretis viris, domino Jacobo de Bernissio et magistro Stephano de Ortulis, ad quorum dictamen, de assensu partium predictarum, supradicta omnia debui publicare.

Qui ambo simul, caute et sollicite perscrutato supradicto dictamine in quadam cedula papiri, tradiderunt michi, notario supradicto, predictam cedulam, correctam caute per eosdem et sollicite perscrutatam: concedentes michi ut dictamen predictum et contentum in predicta cedula, in formam publicam transcriberem, de eorum consilio et assensu, quod et feci.

Cujus perscrutinii et consensus fuerunt testes supradictus dominus Johannes Bartholomei, dominus Johannes Pelajani presbiter predictus, Guillelmus Ademarii, Stephanus de Bosco de Latis, et *Bonjohan* Pellicerius, et ego idem notarius supradictus, anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, videlicet octavo decimo kalendas maii

(Reg. A, en tête, hors foliotage
édité par Germain dans *Villeneuve-les-Maguelone*, p. 58).

CMLXXXVI. — 5 avril 1294

Transcription de l'ordonnance de Pierre, évêque de Carcassonne, cédant à l'évêque de Maguelone Poussan, Durfort, Sainte-Croix et Fontanès.

Hoc est transcriptum cujusdam ordinationis, facte inter alia per reverendum in Christo patrem dominum Carcassonensem episcopum apud Carcassonam, existentibus coram ipso domino episcopo ex una parte gentibus domini episcopi Magalonensis, et ex alia gentibus domini regis in senescallia Bellicadri et pro senescallia Carcassone, videlicet super assizia per dictum dominum episcopum dicto domino episcopo Magalonensi, super facto permutationis ville Montispessulani anno Domini M° CC° nonagesimo quarto, et die lune ante Ramos: et incipit sic:

Assignamus pro assizia domino Magalonensi episcopo merum imperium ville Porssiani et districtus, feuda et retrofeuda et pro LVIIII libris et X solidis melgoriensibus annui redditus, et addidimus in facto Porssiani XX solidos pro facto conestabularie Carcassone, ratione XX librarum, quas ibi percepit conestabularius predictus.

Item assignamus dicto domino episcopo castrum de Duroforti et totam bayliviam ejusdem castri, et quod dominus rex percipit in parrochia de Nomogleto, ratione dicte baylivie de Duroforti, pro LXII libris XII solidis annui redditus.

Item assignamus dicto domino episcopo jus, videlicet minores et majores justicias et redditus, quod dominus rex habet in villis de Sancta Cruce et de Fontanesio et districtibus earumdem, pro X libris annui redditus.

Summa totalis, VII viginti II libre II solidi.

Quos XLII solidos deducimus de assignatione predicta, et penitus remisimus, quia nobis constitit per assertionem procuratorum et advocatorum domini regis, quod in tantum

et ultra pluris fuerunt extimate alique species singulares in assignatione deducte.

Et ego Matheus Loberie, notarius domini regis Francorum, ad requisitionem procuratoris domini episcopi Magalonensis, hoc transcriptum misi, sub sigillo meo interclusum, reverendo in Christo patri domino Carcassonensi episcopo, coram quo per me dictum notarium fuerunt predicta scripta.

(Reg. C. fol. 115 r°).

CMLXXXVII. — 9 mai 1294

Prise de possession de Sainte-Croix et de Fontanès par les délégués de l'évêque de Maguelone.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, et die veneris post Inventionem Sancte Crucis, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi et singuli quod discreti viri dominus Johannes Camboni canonicus et Magalonensis vestiarius, et Stephanus de Ortolis prior de Montebasenco, et Petrus de Viridario prior de Arsacio et castellanus Montisferrandi, procuratores reverendi patris in Christo domini Berengarii, Dei gratia episcopi Magalonensis, specialiter deputati ad adipiscendam possessionem castri de Duroforti et ejus baylivie, necnon villarum Sancte Crucis et de Fontanesio, constituti apud Sanctam Crucem, in presencia discreti viri domini Johannis de Garriga, locum tenentis vicarii Sumidrii, coadunato populo dicti loci coram eo, presentaverunt ibidem dicto locum tenenti vicarii quasdam patentes litteras domini Guidonis Chabrerii, vicarii et castellani Bellicadri, necnon et locum tenentis nobilis viri domini Alphoncii de Roveyrayo militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, sigillo dicti domini locum tenentis dicti domini senescalli in dorso sigillatas, ut prima facie apparebat.

Quarum litterarum tenor noscitur esse talis:

Guido Chabrerii miles, castellanus et vicarius Bellicadri, tenens locum nobilis viri domini Alphonsi de Roveyrayo, senescalli Bellicadri et Nemausi, in ejus absentia, discretis viris vicariis Sumidrii et Andusie, vel eorum locum tenentibus, salutem et dilectionem sinceram.

Litteras patentes ex parte reverendi in Christo patris domini Carcassonensis episcopi, nos recepisse noveritis in hec verba:

Petrus, permissione divina Carcassonensis episcopus, pro assisia facienda venerabili patri domino Magalonensi episcopo auctoritate regia deputatus, nobili viro, castellano Bellicadri et locum tenenti senescalli Bellicadri atque Nemausi, salutem in Domino.

Mandamus vobis quatenus de assisia quam nuper vobis. castellano Bellicadri, et procuratori et advocato domini regis Carcassone ad hec constitutis coram nobis, domino episcopo Magalonensi duximus faciendam, videlicet usque ad summam quatuor viginti librarum et X solidorum melgoriensium in locis senescallie Bellicadri, dictum dominum episcopum faciatis gaudere, mittentes ipsum, vel mandat[ari]um ipsius. in corporalem possessionem locorum, jurium et reddituum, in predicta assisia contentorum, cominus (=nichilominus) ordinatis (=ordinantes) de assisiis, factis tam apud Montempessulanum quam apud Carcassonam, et omnia in speciebus singulis ut facta sunt et fuerunt, redigantur sub sigillo senescalli Bellicadri et vestro. ac etiam procuratoris et aliorum qui interfuerint hujusmodi processibus, in publica munimenta (=monumenta).

Datum Carcassone, VI kalendas madii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto,

Quarum auctoritate vobis, vicario Andusie, vel vestrum locum tenenti, mandamus quatenus dictum dominum episcopum, vel ejus mandat[ari]um in possessionem castri de Duroforti et ejus totius districtus et baylivie corporalem, vel

quasi, inducatis, et omnium jurium, que dominus noster rex in dicto castro et ejus districtu et baylivia habebat, juxta extimationem, in assisia per nos facta contentam.

Vobis enim, vicario Sumidrii, vel vestro locum tenenti, mandamus quatenus dictum dominum episcopum Magalonensem vel ejus mandat[ari]um, in possessionem villarum Sancte Crucis et de Fontanesio, et totius districtus earumdem in corporalem vel quasi, inducatis possessionem, et omnium jurium, que dominus noster rex in dictis villis et earum districtibus habebat juxta estimationem in assisia per nos facta contentam.

Mandantes vobis, predictis vicariis, vel vestra loca tenentibus, ut hominibus dictorum locorum ex parte [nostra] precipiatis, quatenus dicto domino episcopo vel ejus gentibus, prout hactenus domino regi paruerint, obediant, pareant et intendant, salvis et retentis que dominus noster rex in dictis locis sibi retinuit, prout in instrumento regio permutationis plenius continetur.

Datum Nemausi, prima die madii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

Reddite litteras portatori.

Qua quidem littera presentata et perlecta, requisiverunt dicti procuratores eumdem dominum Johannem, ut, juxta mandatum, a dicto domino locum tenenti dicti domini senescalli sibi factum per litteras supradictas, ipsos procuratores, nomine dicti domini Magalonensis episcopi, in possessionem villarum Sancte Crucis et de Fontanesio, vel quasi, et earum districtus, necnon et omnium jurium pertinentium earumdem, meri et mixti imperii ac omnimode jurisdictionis, in quantum et prout dominus rex habebat, tenebat et possidebat inducere corporalem, ipsosque gaudere facere predicta possessione habita et obtenta.

Qui quidem dominus Johannes, inspecto mandato sibi facto per litteras supradictas, audita etiam supplicatione seu requisitione predictorum dominorum procuratorum, et etiam intellecta, viso etiam tenore contractus permutationis, facti seu

initi inter dominum nostrum regem et dictum dominum episcopum Magalonensem de villa Montispessulani, pro recompensatione quingentarum librarum annui redditus, in castris seu villis circumvicinis, cum mero et mixto imperio, [ac] juridictione omnimoda facienda.

Viso itaque tenore littere regie venerabili in Christo patri domino episcopo Carcassonensi directe, super dicta assisia, dicto domino episcopo Magalonensi, et ipsi Ecclesie assignanda: viso etiam tenore instrumenti procurationis predicte, cujus tenor inferius continetur; volens dictum mandatum sibi factum exsequi reverenter, predictos dominos procuratores nomine dicti domini episcopi induxit in possessionem, seu quasi, corporalem ville Sancte Crucis et totius ejus districtus, et omnium jurium, cum mero et mixto imperio, et omnimoda alia jurisdictione, in quantum et prout dominus noster rex in dicta villa et ejus districtu habebat, possidebat et percipiebat: precipiens etiam hominibus dicti loci ibidem presentibus, ut deinceps dicto domino episcopo Magalonensi et gentibus suis pareant, obediant et intendant in omnibus, prout hactenus obediverunt dicto domino regi, salvis tamen et retentis in dicta villa et ejus districtu omnibus hiis que dictus dominus noster rex sibi retinuit in contractu permutationis predicte in locis eidem domino episcopo assignandis.

Et incontinenti, tradita ipsis dominis procuratoribus possessione predicta, in signum possessionis adepte, sacramentum fidelitatis ab hominibus dicti loci ibidem presentibus receperunt, et vexillum domini episcopi super ecclesiam erigi fecerunt: *Santa Cros! Santa Cros! pro dicto domino episcopo et Ecclesia Magalonensi!* in presencia dicti domini Johannis.

Acta fuerunt hec apud Sanctam Crucem coram ecclesia in presentia et testimonio domini Bremundi de Montepesato canonici Magalonensis, Johannis de Singeriis, Guillelmi de Bocoyrano clerici, magistri Henrici Inardi notarii, Asymbardi de Pontoysa nuncii curie Sumidrii, magistri Petri de Maaso notarii, Raimundi de Dolna.

Deinde accedens dictus Johannes de Garriga, locum tenens dicti domini vicarii Sumidrii, ad villam de Fontanesio, convocatis hominibus dicte ville, qui ibidem reperiri potuerunt, induxit in possessionem, seu quasi, corporalem dictos dominos procuratores, nomine quo supra, ville de Fontanesio, et totius ejus districtus, et omnium jurium, meri et mixti imperii, ac omnimode jurisdictionis, que ibidem dominus rex, et in quantum et prout habebat, tenebat et possidebat, salvis tamen et retentis in dicta villa de Fontanesio et ejus districtu domino nostro regi omnibus hiis que dictus dominus rex sibi retinuit in contractu permutationis predicte, in locis eidem domino episcopo assignandis.

Et incontinenti tradita ipsis dominis procuratoribus possessione predicta, in signum possessionis adepte, ab hominibus dicti loci ibidem presentibus, sacramentum fidelitatis receperunt, et vexillum dicti domini episcopi super ecclesiam erigi fecerunt: *Fontanes! Fontanes! pro dicto domino Magalonensi episcopo!*, proclamando in presencia dicti Johannis de Guarigiis.

Tenor vero dicte procurationis talis est:

Universis presentem scripturam inspecturis, Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, salutem.

Notum facimus quod nos venerabilem et religiosum virum Johannem Cambonis decretorum doctorem, vestiarium Magalonensem, et discretos viros Stephanum de Ortolis rectorem ecclesie Montisbaseni, et Petrum de Viridario rectorem ecclesie de Arsacio, castellanum Montisferrandi, facimus, constituimus et creamus certos et indubitatos procuratores ac nuncios speciales ad adipiscendum, seu nanciscendum et accipiendum, pro nobis et nomine nostro et Ecclesie Magalonensis, possessionem et quasi possessionem castri de Duroforti ac baylivie sue, cum omnibus tenementis et pertinentiis suis, ac villarum Sancte Crucis et Fontanesii, cum tenementis et pertinentiis suis, cum mero et mixto imperio, ac omnimoda jurisdictione omnium locorum predictorum, castrorum et villarum, parrochiarum, mansorum, et hominum ac mulierum

eorumdem locorum.

Item feudorum, homagiorum, censuum, recognitionum, leudarum, redditnum, proventuum et obventionum undecūmque provenientium, ac omnium bonorum et jurium mobilium et immobilium, corporalium et incorporalium, ad dicta loca pertinentium, que illustrissimus dominus noster rex Francorum, in predictis locis et eorum territoriis et districtibus, habebat, tenebat seu possidebat, vel alius pro eodem.

Que omnia sunt nobis et Ecclesie Magalonensi auctoritate regia assignata imperpetuum ex causa permutationis facte super facto Montispessulani, inter eumdem dominum regem et nos et Ecclesiam supradictam,

Ad que facienda et explicanda, si omnes tres esse non possent, duo vel alter eorum predicta valeant explicare; dantes et concedentes, predictis procuratoribus nostris et eorum cuilibet, plenam et liberam potestatem recipiendi, nomine nostro, recognitiones, homagia et sacramenta fidelitatis, et breviter omnia faciendi, explicandi et ordinandi que nos facere possemus, si personaliter adessemus; ratum et firmum perpetuo habituri quicquid per predictos procuratores nostros in premissis et circa premissa factum fuerit sive gestum.

Acta sunt hec apud Montempessulanum in aula episcopali anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, scilicet tertio nonas maii, domino Philippo rege Francorum regnante, et predicto domino episcopo presulante, in presentia et testimonio domini Bt. Mathei officialis Magalonensis, domini Raimundi de Monteferrario rectoris ecclesie Montis arnaudi, et mei Guillelmi Paschalis, publici notarii prefati domini episcopi, qui mandato ejusdem hec scripsi et signo meo signavi.

In quorum testimonium, nos prefatus episcopus sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Acta fuerunt hec in domo Petri de Salellis quondam de Fontanesio, in presentia et testimonio domini Bermundi de Montepesato canonici Magalonensis, magistri Petri de Manso notarii, Guillelmi de Bocoyrano clerici; magistri Henrici

Ynardi notarii, qui predicta notavit una mecum notario infrascripto, Asimbardi de Pontoysa nuncii curie Sumidrii, Petri Sarti, Guillelmi Brollardi, Guillelmi de Layricio junioris, et mei Guillelmi de Rovoyranicis, publici domini regis Francorum notarii, qui, rogatus a predictis procuratoribus, et auctoritate dicti domini Johannis de Garriga, locum tenentis domini vicarii, hec omnia scripsi et ad majorem firmitatem habendam signo meo signavi.

(Reg. E, fol 232 v°).

CMLXXXVIII. — 4 mai 1294

Prise de possession de Durfort par les délégués de l'évêque de Maguelone.

Anno ab Incarnatione Domini M° ducentesimo nonagesimo quarto, et die dominica post Inventionem Sancte Crucis, domino Philippo rege Francorum regnante, venerabilis vir dominus Johannes Camboni doctor decretorum, vestiarius Magalonensis, et discreti viri domini R. de Ortolis rector ecclesie Montisbaseni, et Petrus de Viridario rector ecclesie de Arsacio, castellanus Montisferrandi, procuratores reverendi patris domini Berengarii, divina providentia Magalonensis episcopi, presente multitudine hominum nobilium et innobilium copiosa populi castri de Duroforti, et totius baylivie, villarum et parrochiarum, propter hoc specialiter ad locum dicti castri voce preconia convocato, in plathea scilicet dicti castri, que est juxta murum dicti castri, nobili viro Guichardo de Molinis, vicario Andusie, presenti et recipienti, nomine procuratorio dicti domini episcopi, presentaverunt quamdam patentem litteram regiam, tenorem qui sequitur continentem:

Philippus, Dei gratia *etc. voir n° 973 en entier.*

Item presentaverunt eidem vicario quamdam aliam litteram nobilis domini Guidonis Cabrerii militis, castellani et vicarii Bellicadri, tenentis locum nobilis viri domini Alfonci de Rovoyrayo militis, senescalli Bellicadri et Nemausi.

Cujus tenor dinoscitur esse talis:

Guido Cabrerii miles *etc., ut supra, p. 644 et 645 jusqu'à* reddite litteras portatori.

Item presentaverunt predicto vicario, et fidem fecerunt de sua procuratione per quoddam publicum instrumentum, manu magistri Guillelmi Pascalis, notarii predicti domini Magalonensis episcopi, ut prima facie apparebat, et sigillo dicti domini episcopi pendenti, ut prima facie apparebat, sigillatum.

Cujus tenor talis est:

Universis presentem scripturam *etc.; ut supra p. 647.*

Quibus litteris predicto vicario per predictos dominos procuratores predicti domini episcopi presentatis, presente multitudine hominum antedicta, et eis ibidem lectis et expositis in vulgari, prefati domini procuratores, nomine procuratorio dicti domini Magalonensis episcopi, predictum vicarium requisiverunt, quod ipse mandaret executioni mandatum, sibi factum per predictum dominum locum tenentem domini senescalli, in ejusdem locum tenentis litteris suprascriptis contentum.

Qui predictus vicarius, predictis omnibus auditis et diligenter attentis, predictos dominos procuratores dicti domini episcopi per visum, inspectionem et hostentionem predicti castri et totius baylivie, villarum et parrochiarum ejusdem, et traditionem cirothecarum suarum, auctoritate predicta, misit, posuit et induxit in possessionem, et quasi possessionem ejusdem castri, et totius baylivie et pertinentiarum suarum, cum mero et mixto imperio et omnimoda jurisdictione alta et bassa ipsius castri, parrochiarum, villarum,

mansorum et locorum ejusdem baylivie et ressorti, [cum] feudatariis sive feudis, vassallis ac jurisdictione cum mero et mixto imperio, et jurisdictione predictorum locorum et totius baylivie, que dominus rex habebat, tenebat et possidebat in predictis castris, villis et pertinentiis atque locis, tempore quo predicta terra fuit dicto domino episcopo, auctoritate regia, per dictum dominum episcopum assignata;

Censuum insuper, laudimiorum, talliarum, juramentorum, et questarum, hominum et mulierum, et omnium omnino bonorum, que, tempore dicte assignationis, dictus dominus noster rex habebat, tenebat vel possidebat, per se vel per alium, vel habere debebat in predictis castro, villis, et parrochiis, mansis, a quibuslibet laicis [in] locis baylivie prelibate, retentis tamen eidem domino regi eis que ipse dominus rex retinet et retinere mandat sibi, ut in litteris regiis, confectis super facto permutationis dudum inhite inter dictum dominum regem ex una parte, et dictum dominum episcopum et Ecclesiam Magalonensem ex altera, de facto Montispessulani continetur.

Qui dicti domini procuratores, procuratorio nomine dicti domini episcopi Magalonensis, et pro ipso et Ecclesia Magalonensi, possessionem omnium predictorum acceperunt, intraverunt et adepti fuerunt.

Acta fuerunt hec apud castrum de Duroforti in plathea, sollempniter et publice, et in presentia et testimonio domini Raymundi de Montusanicis militis, Petri de Mirabello, Guillelmi Raymundi, Hugonis de Monteolivo, Raimundi de Sobeyracio domicellorum; Johannis Beraudi, R. de Sambucio de Andusia, domini Hugonis de Duroforti monachi de *Salve*, Bn. *Gorgnas*, Petri *Berbeguier*, Raimundi de Silvo de Concayraco, Bretoni nuntii curie Andusie, Petri de Sosillano, Guillelmi de Marsano, magistri Raimundi de Valencia notarii.

Post hec incontinenti, predicti domini procuratores, presente hominum multitudine dicti castri, in eodem castro vexillum dicti domini episcopi et Ecclesie Magalonensis, et per stratam seu carreriam ejusdem castri, tubarum precedente

clangore, ipsum fecerunt coram se portari per eumdem castrum, et ipsum fecerunt poni super muros ejusdem castri, clamando alta voce pluries: *Durfort! Durfort! pro domino episcopo et Ecclesia Magalonensi!* in presentia et testimonio testium predictorum, et mei Guillelmi de Rovoyranicis, publici domini regis Francorum notarii, qui, requisitus a predictis dominis procuratoribus, et mandatus a dicto domino vicario Andusie, omnia suprascripta scripsi, et ad majorem firmitatem habendam signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 164 v°, et D, fol. 236 v°).

CMLXXXIX. — 22 mai 1294

Reconnaissance de Saint-Martin-de-Londres faite par le prieur à Bérenger Frédol.

Hujus pu[b]lice scripture testimonio pateat..., quod ego Johannes de Rocafolio, monachus Sancti Guillelmi de Desertis, prior ecclesie et dominus ville Sancti Martini de Lundris, pro me et successoribus meis, et pro ecclesia eadem..., recognosco vobis, domino Berengario Fredolo, Dei gratia episcopo Magalonensi, quod ego teneo... in feudum honoratum a vobis et a vestris successoribus villam Sancti Martini de Londris predictam, cum ejus tenemento et districtu, cum mero et mixto imperio, et omni jurisdictione, et omnia illa et singula quecumque sint et qualiacumque, que dominus Bernardus de Bruguería, quondam prior dicte ecclesie, predecessor meus, olim emit a Berengario Guillelmi armigero prout in instrumento, confecto per manum Petri de Valle Arnaldi notarii quondam publici Aniane, continetur.

Ita quod ego et mei successores, dictum feudum tenentes possimus in ipso et de ipso feudo dare in emphiteosim, impignorare, permutare, laudare venditiones et alios contractus, laudimia et acapita recipere, usatica, escorrensas seu

commissa constringere, et vendere, ac alia facere que in feudis et de feudis honoratis fieri et agi possunt, solent et debent; et hoc sine vestro et vestrorum successorum laudimio, consilio et assensu, nisi in totum vel in partem majorem, sine aliqua retentione, fieret a me vel tenentibus ipsum feudum alienacio dicti feudi.

Pro ipso autem feudo ego et mei successores, tenentes ipsum feudum, faciemus et facere tenebimur, vobis et vestris successoribus annuatim, cum requisiti fuerimus, albergam uni militi; de anno vel annis in quibus non requiretur, minime teneamur; et quod propter cessacionem sine requisicione non possit feudum cadere in commissum.

Et ego dictus prior, pro predictis omnibus, in presenti, junctis meis manibus, facio vobis, predicto domino episcopo, et juro super sancta Dei evangelia fidelitatem, vitam et membra, et que in sacramento fidelitatis continentur, dato firmitatis osculo atque pacis.

Et nos Berengarius, divina miseratione Magalonensis episcopus supradictus, recipientes dictam recognitionem... laudamus et confirmamus dictum feudum vobis, dicto priori, et successoribus vestris, promittentes defendere et juvare vos, dictum priorem, et successores vestros, et ecclesiam vestram tanquam fideles et vassalos, ac feuda[ta]rios nostros.

Acta fuerunt hec apud Sanctum Martinum de Londris predictum, in claustro ipsius ecclesie Sancti Martini, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, scilicet XI° kalendas junii, domino Philippo rege Francorum regnante, in presentia et testimonio dominorum Johannis de Montelauro archidiaconi Magalonensis, et Berengarii de Omellacio sacriste Magalonensis, domini *Hemes* canonici Magalonensis, prioris ecclesie de Ozorio, domini Randulphi prioris ecclesie de Cornone Terralli, domini Petri de Viridario rectoris ecclesie de Arsacio, Berengarii de Fabricis et Johannis de Montelauro canonicorum Magalonensium, Guillelmi de Rochaficha rectoris de Monteferrario, et religiosorum virorum dominorum Johannis Gauberti prioris de Lircio, Petri

de Salicio prioris de Cambono, et Raimundi Gaucelmi monachorum Sancti Guillelmi de Desertis, magistri Berengarii Pulissa jurisperiti, et Johannis Corsoni, publici notarii dictorum dominorum prioris et abbatis, et plurium aliorum, et mei Guillelmi Paschalis, publici notarii predicti domini Malonensis episcopi, qui, mandato ipsius, et rogatus a predicto domino priore Sancti Martini de Londris, hec omnia et singula scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 218 r°).

CMCX. — 22 mai 1294

L'abbé de Gellone confirme l'hommage précédent.

Post hec, anno Domini millesimo ducentesimo nonogesimo quarto, videlicet XI° kalendas junii, domino Philippo, gratia Dei rege Francorum regnante, noscant omnes quod nos Guillelmus de Mostuejolis, miseratione divina humilis abbas monasterii Sancti Guillelmi de Desertis, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, confitemur et recognoscimus vobis, venerabili in Christo patri domino Berengario Fredoli, Dei gratia episcopo Magalonensi, nos tenere in feudum honoratum a vobis, predicto episcopo, videlicet jus temporale, et quicquid habemus vel habere debemus, seu visi sumus habere in villa Sancti Martini de Londris, et in ejus parrochia, tenemento et districtu, Magalonensis diocesis, exceptis tamen hiis, que Bernardus de Brugueria, quondam prior ejusdem loci, emit a Bertrando Guillelmi de Montearnaldo. Et si aliqua alia ad noticiam nostram devenirent, parati sumus recognoscere quandocumque.

Et nos, predictus episcopus, dictam recognitionem recipientes, promittimus vobis, dicto domino abbati, pro nobis et successoribus nostris, vobis et successoribus vestris, dictum

feudum honoratum defendere et conservare.

Acta fuerunt hec apud Sanctum Martinum de Londris predictum, in claustro ipsius Sancti Martini, in presentia et testimonio dominorum Johannis de Montelauro archidiaconi Magalonensis, domini *Hemes* de Rocaficha prioris ecclesie de Ozorio, *etc., mêmes témoins que dans l'acte précédent.*

(Reg. E, fol. 218 v°).

CMXCI. — 31 mai 1294 *(I. A.)*

Vente d'une terre dans la baylie de Sauve, sous la directe de l'évêque de Maguelone.

Anno ab Incarnatione 1294, et pridie kalendas junii, Guillelmus Blaquerie, parrochie Sancti Martini de Sosenaco, bona fide vendit Marie de Talpussanicis, sive de Carmis, uxori condam Bn. de Carmis sive de Talpussanicis, parrochie Sancti Baudilii de Tornaco, ad omnes voluntates, peciam terre in eadem parrochia, loco vocato *als Cres*, confrontatam cum via publica, cum aliis terris dicti Blaquerie, cum terris dicte Marie, cum terris Martini *Asalgonier*, retentis episcopo Magalonensi et ejus curie Salvii directo dominio, consilio, laudimio, prelatione, et avantagio, et censu quinque denariorum turonensium in festo sancti Michaelis.

Et pro precio habuit octo libras et octo solidos turonenses, in quibus renunciat *etc.*; et si plus valet *etc.*; et de evictione *etc.*; nil dixit *etc.*; renuncians *etc.*

Post hec incontinenti, Guillelmus Raimundus, vicarius Salvii, tenensque locum domini Raimundi de Soregio militis, bajuli Salvii pro episcopo Magalonensi, laudavit et habuit viginti et septem solidos et sex denarios turonenses pro laudimio, in quibus renunciavit *etc.*

Actum Salvii: testes Petrus de Cabanis, Thomas Beren-

garii et Petrus Maurini: Guillelmus de Rovoyranicis notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 110 v°).

CMXCII. — 3 juin 1294

Reconnaissance d'Assas, faite à Bérenger Frédol par Pierre et Armand d'Assas.

Noverint universi... quod, reverendo in Christo patre domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, comite Melgorii et Montisferrandi, apud Arsacium existente in claustro ecclesie dicti loci, Petro de Arsacio, filio et herede Petri de Arsacio quondam domicelli, et Armando de Arsacio, filio et herede domini Rostagni de Arsacio milite quondam, dominis de Arsacio, et sui tenementi et districtus, existentibus coram dicto domino episcopo comite, flexis genibus, junctisque manibus infra manus dicti domini episcopi, ipsi Petrus et Armandus de Arsacio, domini dicti loci, recognicionem fecerunt eidem domino episcopo comiti de facto Arsacii, in hunc modum.

Nos Petrus de Arsacio, filius et heres quondam Petri de Arsacio domicelli, et Armandus de Arsacio, filius et heres quondam domini Rostagni de Arsacio militis, nos, inquam, domini castri de Arsacio, scimus et in veritate recognoscimus vobis, reverendo in Christo patri domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, comiti, et ut comiti Melgorii et Montisferrandi, presenti et recipienti, nos et antecessores nostros tenere et tenuisse, tenere et debere [tenere] ad feudum castrum de Arsacio, cum toto districtu suo, et cum turribus et munitionibus, et cum omnibus que ad ipsum castrum pertinent vel pertinere debent, vel homo vel femina ibi per nos habet vel habere debet.

Et quod prescriptum castrum, quotienscumque comites Melgorii volent, et ad eorumdem commonitionem, vel legati seu legatorum, ipsum reddere debemus; si tamen de negotiis comitis Melgorii, opem vel auxilium nos et successores nostri, comitibus Melgorii vel successoribus eorumdem, fideliter prestare recusaremus, et quod a commonitione comitis Melgorii fraudulenter ullo modo nos subtrahere non debemus, nec commonitioni vel commonitionibus injuriam aliquam seu molestiam inferre debemus; et sic nos completuros et observaturos plenarie debemus; et, sacramento corporali prestito super sacrosancta Dei evangelia, jurare tenemur.

Et preterea, quod dictum castrum vel partem castri non auferemus vel auferri faciemus, aliqua occasione seu machinacione comiti Melgorii; et adhuc etiam pariter hominium facere debemus comiti Melgorii, et vobis et successoribus vestris.

Quod hominium vobis facimus de presenti, et jurare fidelitatem tenemur, quam de presente juramus, et vitam et membra que corpori comitis juncta erunt; et quod vos seu aliquem comitem Melgorii non occidemus vel capiemus, nec occidere vel capere faciemus, nec vobis seu alicui comitum auferemus honorem, vel partem honoris, quem habetis vel acquisituri eritis; nec homo vel femina consilio vel ingenio nostro.

Et si esset homo vel femina, qui velarent vel aufferrent vobis seu alicui comiti Melgorii de honoribus vestris seu aliorum comitum Melgorii aliquid, contra illum et contra illam, et etiam contra alteros omnes homines, auxilium et consilium, totis corporis et mentis nostre viribus domini Arsacii, prestare tenemur vobis, domino comiti Melgorii, et successoribus vestris.

Necnon et secreta vestra, que nobis a vobis, seu aliquo comite Melgorii commissa essent, nullo modo ad dampnum vestrum divulgare debemus; et si quando didiscerimus insidias parari vobis, dicto domino comiti, et successoribus vestris, vel factionem contra vos, statim per nos vel per legatos

nostros vobis, dicto domino comiti, significare tenemur.

Et hunc modum suprascriptum a successoribus nostris vobis, dicto domino comiti, et successoribus vestris, secundum mutationes temporum et successionum, renovare tenemur, et inde nos et nostros successores obligare.

Que omnia universa et singula supradicta, per nos et omnes successores nostros tenenda, complenda et observanda ad intellectum vestrum et successorum vestrorum, promittimus, facientes inde, ut dictum est, hominium vobis et successoribus vestris, per nos et per futuros successores nostros, jurare vobis et successoribus vestris, per nos et per successores nostros, fidelitatem, et vitam et membra, necnon et omnia universa vel singula superius comprehensa, tactis sacrosanctis evangeliis, inviolabiliter et fideliter observare et complere, et nichil in contrarium fieri scienter juramus et promittimus bona fide.

Et nos Berengarius, Dei gratia Magalonensis episcopus, comes Melgorii et Montisferrandi, universa et singula superius comprehensa admittimus et recipimus a vobis, dicto Petro et Armando de Arsacio, dominis dicti castri, ut supradictum est, a vobis et successoribus vestris per nos et successores nostros recipientes a vobis dictam fidelitatem, et hominium, et promissiones supradictas et reiteratas super omnibus premissis; prestantes vobis osculum fidei, recipiendo vos sub fideli dominatione et protectione nostra.

Quibus predictis omnibus et singulis factis et completis, ad requisitionem prefati domini episcopi, comitis Melgorii et Montisferrandi, predicti Petrus de Arsacio et Armandus de Arsacio, domini de Arsacio, reddiderunt et tradiderunut eidem domino episcopo comiti castrum de Arsacio, et forcias, et fortalicias, et municiones, et turres, et portalia dicti loci, et claves dictorum portalium.

Et dictus dominus episcopus comes, apprehendens predicta, fecit preconisaciones multas fieri jurisdictionales; et de mandato ejusdem facte fuerunt super municiones et fortalicia

dicti castri, et per vias publicas dicti castri, et per multas partes ejusdem, claudendo et aperiendo portalia ejusdem castri et barrenorum, clamando alta voce: *Melguer et Montferrant! pro domino Magalonensi episcopo, comite Melgorii et Montisferrandi!;* expansis insuper et superpositis in locis eminentibus dicti loci intersignis comitalibus et vexillis.

Quod quidem castrum sic tenuit idem dominus episcopus per competens temporis intervallum.

Acta fuerunt hec sollempniter in loco predicto, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, scilicet tertio nonas junii, prefato domino Berengario, Dei gratia episcopo et comite presidente, in presentia et testimonio venerabilis viri domini Ber. Mathei canonici Vivariensis, officialis Magalonensis et prioris Sancti Justi; et religiosorum virorum dominorum *Emes* et *Jamdos* canonicorum Magalonensium. domini Petri de Viridario prioris Sancti Martialis et castellani Montisferrandi. domini Johannis de Yssartilis sacerdotis, domini Petri Pellagalli, Petri Lautirdi sacerdotis. Guillelmi Lautirdi diaconi. magistri Petri de Manso notarii. magistri Guillelmi Paschalis, domini Guidonis Petri. Johannis prioris de Crecio, Pontii Almerani prioris de Agusanicis. Johannis *Bar* dyaconi, de Rochaficha, Ugonis de Chaubeto. Guillelmi de Arsacio, Gremundi de Arsacio monachi, Pontii Mascerii, Berengarii Romeliis, et plurium aliorum, et magistri Petri de Pozalis; quondam notarii, qui predicta in notam recepit, et scripsit.

De qua nota non cancellata *etc.*

(Reg. E, fol. 213 r°).

CMXCIII. — 25 juillet 1294 (I. A.)

Reconnaissance d'une terre au seigneur de Coreche.

Anno Incarnationis 1294, et octavo kalendas augusti, Ber-

nardus de Carmallo, parrochie de Corcona, de mandato Bernardi de Mallaco presentis, recognovit Poncio Regis se tenere sub ejus directo dominio, laudimio, consilio et annuo censu, in parrochia de Corcona, loco vocato *Torcolel*, duas pecias terre:

Una confrontatur cum terra Guillelmi Petri, cum terra Petri de Blaqueria et cum honore recognoscentis, quem tenet a monasterio Salvii;

Alia confrontatur cum terra Johannis de Balbiano, cum terra Guillelmi Fenolleti, et cum alia terra recognoscentis, quam tenet a monasterio Salvii;

Pro quibus dat, in festo Sancti Petri de augusto, unum sestarium ordei mercatalis ad mensuram Salvii, et tres denarios turonenses.

Actum Salvii; testes Bertrandus Regis, Girbertus de Cassanis clericus, Guillelmus Posada, Stephanus Martini; Bernardus Fabri notarius regius scripsit.

(Reg. C, fol 121 r°).

CMXCIV. 12 novembre 1294

Vente, faite à l'évêque, d'une condamine et de certains cens à Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, videlicet pridie idus novembris, domino Philippo Francorum rege illustrissimo regnante, noverint universi... quod ego Petrus Almerarii (=Almeradi) de Melgorio miles... vendo... tibi Pontio Raimundi, bajulo domus aut hospicii reverendi in Christo patris domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis [episcopi] in castro de Melgorio, presenti, stipulanti et recipienti pro dicto domino episcopo et nomine et vice ejusdem, et per te ipsi et successoribus ipsius Magalonensibus episcopis, totam scilicet unam condaminam, sive

petiam terre meam cum arboribus, introitibus, exitibus et aliis omnibus sibi undique pertinentibus et cum omni etiam jure quod in ea et juribus ejusdem, in totum vel in parte, michi competit aut competere potest, ex contractu vel quovi contractu de ea facto, vel alio modo, in alodium liberum, francum et absolutum.

Que quidem condamina est in tenemento castri de Melgorio, et confrontatur ex una parte cum camino quo itur a castro de Melgorio versus Montempessulanum, et ex alia parte cum camino quo itur de dicto castro versus pontem de (*blanc 1 cent.)*, et ex alia cum possessionibus que tenentur ab ecclesia Sancte Crucis de Melgorio, ex alia cum via qua itur de Melgorio versus Sanctam Crucem, et ex alia cum muro castri de Melgorio, vallato in medio, et ex alia cum honore Guillelmi Amardi, vallato in medio, et ex alia cum cimiterio Beate Marie de Melgorio.

Insuper ego prefatus Petrus Almeradi miles, eodem modo et forma quibus supra... vendo... et in alodium liberum, francum et absolutum penitus derelinquo tibi, Pontio Raimundi capellano presenti, stipulanti et recipienti pro dicto domino episcopo et nomine ipsius..., scilicet directum dominium, consilium et laudimium, et duos sestarios ordei et eminam, tres sextarios et eminam frumenti usatici, que omnia habeo et visus sum habere in ortis et possessionibus, sitis et existentibus infra seu prope dictam condaminam.

Pro hac autem venditione, cessione et concessione predictis ...recognosco me habuisse et numerando recepisse a te, michi tradente et solvente, precii nomine, pro dicto domino episcopo et de pecunia et bonis ipsius, duodecim milia solidorum melgoriensium, in quibus... renuncio exceptioni non habiti et non soluti precii...

Si quid vero dicte rei (=rei) supra vendite a me cum suis juribus plus precio antedicto nunc aut in futurum valere videretur, illud totum quicquid sit aut fuerit, seu quantumcumque excederet, licet ultra dimidiam, per me et omnes meos tibi. pro dicto domino episcopo ejus nomine stipulanti, et recipienti et per te ipsi et ejus successoribus, bono animo

et libera voluntate sub dicto pretio dono in perpetuum et concedo.

Cedo igitur tibi, nomine dicti domini episcopi recipienti et pro ipso, et concedo, et per te in ipsum dominum episcopum penitus transfero jure puro et perfecte venditionis, omne omnino jus proprietatis, possessionis et quodlibet aliud quod in predictis a me supra venditis et juribus ipsorum habui... De quo toto jure me et meos omninò exuendo te Poncium dictum, nomine dicti domini episcopi, et per te ipsum dominum episcopum investio.

Volens... quod omnium et singulorum, a me supra venditorum, possessionem... auctoritate propria, apprehendatis; quam donec corporaliter seu quasi susceptus (=susceperitis), constituo me eam interim a dicto domino episcopo et nomine ejus precario possidere, nulla possessione civili aut naturali penes me vel meos aliquatenus renunciente (=remanente).

Et promitto... quod omnia et singula a me supradicta... faciam dictum dominum episcopum, et successores ipsius Magalonenses episcopos, et quoscumque voluerit, in alodium liberum, franchum et absolutum semper habere, et pacifice possidere, et ab omni contradicente seu impediente persona jure deffendam in judicio et extra.

Promitto insuper.., quod contra presentem venditionem non veniam, nec aliquis alius proprio nomine aut alieno jure. Si quis in supravenditis... aliquid peteret dicto domino episcopo vel ejus successoribus, exceptis personis decimas tantummodo petentibus, cum meis me opponam expensis, et omnes causas et lites, que inde agitarentur, cum meis expensis ad effectum perducam, facta aut non facta michi prius aut posterius denunciatione, remittens tibi... jus seu necessitatem denunciandi.

Et si forte, pro illis causis, litibus seu questionibus aliquibus, idem dominus episcopus et successores ipsius Magalonenses episcopi dampnum aliquod sustinerent aut expensas aliquas facerent, totum illud dampnum et expensas, ipsi domino episcopo et ejus successoribus, restituam in pace, credendo inde ipsi et successoribus ejus solo suo et suorum fidei

plivitio, quod plivitium sibi suisque successoribus de presenti defero, ita quod eis, in judicio et extra, super hiis semper stetur et credatur, sicque nulla alia sacramenti testium aut instrumentorum probatio sit necessaria, vel ab eis aliquatenus exhigenda.

Et pro hiis omnibus et singulis a me complendis..., obligo vobis, dicto Pontio, pro dicto episcopo... recipienti..., omnia bona mea presentia pariter et futura; et promitto... quod nil est dictum,.., quominus hec omnia... perpetua gaudeant firmitate.

Hec quippe omnia et singula antedicta... complere... promitto et juro per hec sancta Dei evangelia, a me juranti sponte corporaliter tacta; renuncians omnibus et singulis juribus, privilegiis et rationibus, quibus mediantibus, contra predicta vel dictorum aliqua venire seu thueri me possem in aliquo.

Horum omnium sunt testes, rogati a partibus, Stephanus *Doccals* (=*d'Ortals*) prior ecclesie de Montebazenco, Poncius Nemeda, Petrus Benedicti fusterius, Raimundus Rebolli, et ego Petrus de Montanihola, publicus Montispessulani notarius, qui, rogatus a partibus, hec scripsi et signo meo sequenti signavi.

(Reg. A, fol. 220 r°; édité
par Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 307).

CMXCV. — 10 janvier 1294)n. s, 1295) (I A.)

Vente de quatre terres à Corcone.

Anno Incarnationis 1294, et 4 idus januarii, Armandus de *Fanabregol*, parrochie de Corcona, bona fide vendit *Bonifas* judeo de Salvio, quatuor pecias terrarum, quas habet in dicta parrochia:

Una vocata Jarera de (*blanc 4 cent.*, confrontata cum terra

Bernardi de Cumba, et cum via publica;

Alia vocata mansus *Arnauc*, confrontata cum terra Guillelmi de Carmallo, et cum terra Raimundi Lobonis.

Alia vocata *placien de Roveria*, confrontata cum terra Guillelmi de Carmallo et cum via publica.

(*Quarta non datur*).

Salvo et retento super quatuor peciis dominis, a quibus tenentur, jure suo proprio;

Pro precio dictarum quatuor peciarum habuit decem libras et quinque solidos turonenses, in quibus renunciavit exceptioni, *etc.*; et si plus valet *etc.*; renuncians omni juri *etc.*; et nil dixit *etc.*

Actum Corcone: testes Guillelmus *Plantas*, Bn. de Mallaco, Petrus de Arenis; Bernardus Fabri notarius regius scripsit.

(Reg. F, fol. 267 v°).

CMXCVI. — 27 février 1294 (n. s. 1295)

Bérenger Frédol confirme aux habitants de Melgueil les privilèges accordés par Pierre de Conques, et leur en accorde de nouveaux.

In nomini Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo CC^mo^ nonagesimo quarto, scilicet tertio kalendas marcii, domino Philippo, Dei gratia rege Francorum regnante, et domino Berengario, divina providentia Magalonensi episcopo presulante, noverint universi... quod nos Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, comes Melgorii et Montisferrandi dominus, scientes et recognoscentes quandam conventionem seu ordinationem esse factam inter reverendum patrem dominum P. de Conchis, bone memorie Magalonensem episcopum, comitem Melgorii et dominum Montisferrandi ex una parte, et sindicos universitatis castri Melgorii ex altera;

Per quam conventionem seu ordinationem fuit concessum

per arbitratores, communiter electos hinc et inde, quod nemini liceret mittere vel tenere animalia extranea, grossa vel minuta, in pascuis vel paludibus castri Melgorii; quod si fieret in contrarium, esset licitum universitati castri Melgorii et cuilibet de eadem, auctoritate sua propria, expellere et ejicere omnia animalia extranea de dictis pascuis et paludibus, irrequisito bajulo seu vicario dicti castri, prout de predictis constat per quamdam cartam, scriptam per manum Johannis *Tauros*, notarii Melgorii, scriptam de notis Bernardi Barneriicondam notarii Melgorii.

Quam dictam conventionem seu ordinationem amicabiliter factam, per nos et nostros successores, comites Melgorii et dominos Montisferrandi, laudamus, ratifficamus et imperpetuum confirmamus vobis, Guillelmo Raynaudi, Poncio Gaucelmi, Michaeli de Montilis, et Guillelmo Bone, consiliariis universitatis castri Melgorii, presentibus et recipientibus pro dicta universitate et quolibet de eadem. Et hoc facimus ex certa scientia.

Et ne aliquid dubitationis super predictis imposterum oriri contingat, ad cautelam declaramus, et declarando concedimus et donamus, quod predictis consiliariis, et aliis qui pro tempore erunt consiliarii dicti castri, libera sit facultas et cuilibet etiam de dicta universitate, multis coadhunatis vel paucis, sine armis vel cum armis non prohibitis sed licitis et consuetis portari, videlicet ensibus, gladiis, fichoyronibus, bastonibus et boladis, expellere omnia animalia exstranea, sive grossa fuerint vel minuta, quandocumque vel quotiescumque in dictis pascuis, seu paludibus et patuis reperta fuerint seu inventa, sine lesione tamen cujuscumque persone et dampno animalium, que ibidem introducta essent.

Nec etiam liceat alicui habitatori castri Melgorii animalia exstranea immittere seu tenere in dictis pascuis, seu paludibus vel patuis tenementi dicti castri et jurisdictionis ejusdem.

Verum, si dicta animalia exstranea inventa fuerint per dictos consiliarios, seu per aliquos de dicta universitate in futurum, quod ipsi et quilibet eorumdem dicta animalia pos-

sint expellere per quamcumque partem velint, ut premissum est, vel si maluerint dicta animalia adducere ad curiam nostram Melgorii, medietatem banni infrasripti, quod est quinque solidorum, dicta universitas habeat, et alia medietas curie nostre dicti castri relinquatur.

Si tamen bannerii curie nostre Melgorii per se invenerint dicta animalia extranea in dictis pascuis, paludibus et patuis dicti castri, et dictrictus ejusdem, tunc totum bannum ad ipsam curiam sine diminutione aliqua pertineat.

Si vero homines dicti castri de Melgorio immitterent vel tenerent animalia extranea, grossa vel minuta, in dictis pascuis, paludibus et patuis, tunc in eo casu. pro pena, dicti homines dicti castri in quinque solidis soli curie Melgorii teneantur, et in aliis quinque solidis pro banno similiter teneantur. Quod bannum volumus esse quinque solidorum pro quolibet animale: cujus banni medietas ad nostram curiam Melgorii pertineat; aliam vero medietatem volumus ad dictos consiliarios, nomine dicte universitatis, pertinere.

Et hec omnia de ejiciendis dictis animalibus extraneis volumus et concedimus eis fore licita, et cuilibet de dicta universitate et ejus districtu absque aliqua pena, corporali seu peccuniaria, et sine personarum detentione.

Item volumus, donamus et concedimus, ob evidentem utilitatem universitatis predicte, vobis consiliariis predictis, recipientibus pro dicta universitate et quolibet de eadem, in accapitum seu in emphiteosim per nos et nostros successores comites Melgorii. videlicet barbacanas, que sunt infra castrum Melgorii et exstra portalia murorum, videlicet ad construendum ibi domos, ad utilitatem dicte universitatis. Volumus tamen et intelligimus quod in dictis barbacanis non possint fieri stercoralia, vel porcilia seu stabula, fetorem et orrorem ingerentia.

Item donamus et concedimus. modo quo supra, vobis dictis consiliariis, presentibus et futuris, recipientibus pro dicta universitate, videlicet explecham doguarum, contiguarum muris dicti castri, cum vallatis contiguis ejusdem castri; ita quod arbores et fructus arborum, que sunt et que pro tem-

pore erunt in dictis doguis, necnon etiam cannas et arbores, que ibi sunt vel erunt pro tempore, vos predicti consiliarii, et vestri successores, consiliarii castri Melgorii, habeatis et percipiatis pro dicta universitate et nomine ejusdem, absque aliquo impedimento cujuscumque persone et curie nostre; ita quod nobis, nec alicui persone, nomine nostro vel alieno, non sit nec erit licitum ponere aliqua animalia in dictis doguis, nec aliquid aliud facere, propter quod predicta explecha, vobis concessa, posset diminui vel in aliquo deperire; nec vobis erit licitum in predictis doguis aliqua edificia ibi facere, nec aliquid aliud preter predicta, propter que muri dicti castri possent ledi vel in aliquo deteriorari.

Item volumus et concedimus, et ex certa sciencia vobis, consiliariis pro dicta universitate, donamus imperpetuum, per nos et successores nostros comites Melgorii, et insuper eciam confirmamus vobis, predictis consiliariis, quod omnia pascua, paludes et patua, que hodie tenet et possidet dicta universitas, et tenuit et possedit infra tenementum et dominium dicti castri, ad usum et explecham, et eciam victum animalium grossorum et minutorum singulorum hominum dicte universitatis, quod omnia habeatis, teneatis et possideatis nunc et imperpetuum paciffice et quiete, ita quod nobis nec alicui persone, nomine nostro, non sit nec erit licitum, amodo nec inposterum, de dictis pascuis, paludibus et patuis aliquid alienare quocumque genere alienationis: quod si fieret, quod absit, ipso facto alienatio sit nulla: et quod alienatum fuerit, sit vobis licitum, et vestris successoribus, sine aliqua pena, auctoritate propria occupare et revocare.

Et hoc ideo volumus et vobis concedimus, quod in communem eventum predicta pascua, paludes et patua cedant, et redundent perpetuo in utilitatem et comodum dicte universitatis, et omnium et singulorum hominum de dicta universitate.

Item volumus et concedimus quod vicarius Melgorii, qui nunc est et qui pro tempore erunt, ad requisitionem consiliariorum dicti castri, qui nunc sunt et qui pro tempore erunt, teneantur publice facere preconisare, quolibet anno, quod

nullus exstraneus, nec aliquis alius de dicta universitate Melgorii sit ausus immittere seu tenere animalia extranea, grossa vel minuta, in dictis pascuis, paludibus et patuis dicti castri, sub pena quinque solidorum, curie Melgorii solvendorum; quod si faceret, penam solveret prelibatam. Et nichilominus solveret bannum quinque solidorum preter penam predictam, sicut et quilibet exstraneus: quod bannum predictum, juxta premissa, inter curiam nostram Melgorii et consiliarios dividetur.

Et quod vicarius, qui nunc est et qui pro tempore erunt, nullam habeant potestatem remittendi alicui persone partem dicti banni, ad dictos consiliarios, nomine dicte universitatis, pertinentem, nec animalia extranea, capta in banno, aliquathenus relaxandi habeant potestatem, donec predictis consiliariis de dicta parte sua fuerit plenarie satisfactum.

Propter predictam concessionem, vobis consiliariis factam, de dictis barbacanis, dabitis, vos et vestri successores consiliarii castri Melgorii, quolibet anno, nobis et successoribus nostris, unam libram piperis, nomine usatici, solvendam quolibet anno in vigilia Nativitatis Domini: ita quod pro cessatione dicti usatici predicte barbacane, vobis concesse in emphiteosim seu edifficia que ibi erunt pro tempore facta, non possint cadere in commissum. Pro causa tamen predicte libre piperis, bajulus noster seu vicarius possit compellere et pignorare consiliarios, qui nunc sunt et qui pro tempore erunt.

Propter predicta vero confitemur et recognoscimus vobis, predictis consiliariis, nos habuisse et recipisse a vobis, nobis solventibus, nomine dicte universitatis, ducentas libras melgorienses in peccunia numerata; quas cognoscimus et asserimus posuisse et convertisse in utilitatem prefatam et necessitatem comitatus nostri Melgorii et episcopatus nostri; renunciantes in eisdem exceptioni non habite peccunie et non numerate, et errori calculi, et dictarum ducentarum librarum non receptarum; de quibus vero dictis ducentis libris vos et dictam universitatem absolvimus et penitus liberamus.

Promittentes insuper [per] nos et nostros successores, comites Melgorii et dominos Montisferrandi, quod predicta om-

nia et singula, prout superius sunt dicta et expressa, rata et firma semper habebimus, et observabimus atque tenebimus, et in perpetuum manere, habere et tenere facere paciffice et quiete, et contra predicta nunquam veniemus; obligantes inde pro predictis nos et omnia bona dicti comitatus Melgorii; renunciantes consulte omni exceptioni de dolo et in factum, et restitutionis in integrum beneficio, et omni juri, condito et condendo, ac consuetudinario, quo nos vel successores nostri contra predicta venire possemus seu infringere aliqua eorumdem.

Acta fuerunt hec sollempniter apud Melgorium, in camera predicti domini episcopi, comitis Melgorii et domini Montisferrandi, in presentia et testimonio domini B. Fredoli precentoris Biterrensis ac canonici Magalonensis et Agathensis, Johannis de Montelauro archidiaconi in Ecclesia Magalonensi, domini Radulfi prioris ecclesie de Cornone Terralli, domini Johannis de Penna legum professoris, et dominorum Raimundi de Melgorio militis, Giraudi Ermengavi canonici Sancti Affrodisii Biterrensis, Guillelmi de Rocaficha rectoris ecclesie Sancti Johannis de Cocullis, Petri de *Torves* canonici Magalonensis, Poncii Raimundi presbiteri de Sancto Blazio, Bertrandi Monachi domicelli et domini de Candilhanicis, Raimundi Petri de *Barre* domicelli, domini Petri Almeradi militis, Raimundi Pascalis, magistri Bernardi de Granezone notarii publici predicti castri de Melgorio, Bernardi Serratoris, Raimundi Maurissoni, Petri *Siejas*, Petri Rocelli, Bernardi *Sterocs*, Guillelmi Bonavantura, Pontii Vesiani, Raimundi Saumade, Guillelmi *Siejas* junioris, Berengarii de Alcombario domicelli et vicarii castri prelibati de Melgorio, Martini Stephani, Petri Blanquerii, Eymerici Gauterii, Guillelmi Vesiani, et plurium aliorum clericorum, domicellorum et laicorum castri de Melgorio, et mei Guillelmi Pascalis, publici notarii et specialis predicti domini Magalonensis episcopi in tota ejus dyocesi et in comitatu Melgorii et Montisferrandi qui mandato ipsius et rogatus ab alia parte, hec omnia et singula scripsi et signo meo signavi.

(Reg. F, hors foliotage en tête du reg.).

CMXCVII. — 2 août 1295

Pierre, évêque de Carcassonne, ordonne au sénéchal de Carcassonne de mettre l'évêque de Maguelone en possession de Poussan.

Petrus, permissione divina Carcassonensis episcopus, judex seu ordinator ab illustri domino nostro rege Francorum deputatus super assisia, venerabili patri domino Magalonensi episcopo facienda, nobili viro senescallo Carcassone, vel ejus locum tenenti, salutem in Domino sempiternam.

Non credimus vos ignorare quod auctoritate commissionis regie nobis facte, quam videre potuistis, nos, apud Carcassonam existentes, presentibus curialibus regiis vestre senescallie ad hoc missis, pro quinquaginta novem libris et X solidis melgoriensibus annui redditus, qui restabant assidere dicto Magalonensi episcopo, de totali assizia quingentarum librarum annui redditus pro permutatione jurisdictionis partis quondam episcopalis Montispessulani, et feudorum Montispessulani et Latarum, que et prout in litteris regiis principalis contractus continentur, que quidem permutatio in dictum dominum regem facta fuit;

Assignavimus eidem episcopo Magalolonensi, seu suis procuratoribus pro eo, merum imperium ville seu castri Montispessulani (= Portiani) et ejus districtus, et alia jura, que ibidem dominus rex habebat, et feudum seu jus feudi et superioritatis dicti loci, et alia feuda et retrofeuda ipsius loci et ejus districtus, et ressortum; et addidimus XV solidos pro viginti libris annuis, quas nobilis vir Gaufridus de Varenis, constabularius Carcassonensis, in dicto castro Porciani habet, quas in feudum a dicto episcopo teneat, sicut a domino rege tenebat.

Quare auctoritate predicta, vobis mandamus quatenus dictum episcopum, seu alium ejus nomine et mandato, in corporalem possessionem et quasi possessionem predictorum

meri imperii, et feudorum et retrofeudorum, ressorti et aliorum predictorum jurium, que dictus dominus rex in Portiano et ejus districtu habebat, inducetis seu induci faciatis, salvis et retentis dicto domino nostro regi, que salvanda et retinenda sunt per litteras contractus originalis predicti.

Datum apud Clusium, locum nostrum, in Bituria, anno Domini M° CC° XCV°, quarto nonas augusti.

(Reg. B, fol, 218 r° et F, fol. 233 v°).

CMXCVIII. — 19 août 1295.

Philippe le Bel ordonne de respecter les droits de l'évêque de Maguelone sur les graus de Carnon et de Vic.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Sua nobis dilectus noster episcopus Magalonensis conquestione monstravit, quod gentes nostre de novo minus rationabiliter ipsum impediunt et perturbant, quominus pedagia, obventiones et jura sua consueta in gradibus de Carnone et de Vico percipere valeat et levare, prout hactenus consuevit, nec mercimonia mercatorum per gradus ipsos intrare libere vel exire permittunt, in ipsius et mercatorum hujusmodi prejudicium et gravamen, cum idem episcopus gradus predictos et jus faciendi gradus, et ubicumque in toto episcopatu Magalonensi gradus aperiatur, ad ipsum tam ex predecessorum nostrorum privilegiis, quam ex antiquorum observatione temporum asserat pertinere.

Quocirca mandamus vobis quatenus, si est ita, dictum impedimentum amoveri faciatis, et ejusdem episcopi privilegia, prout rationabile fuerit, observari: non permittentes aliquas indebitas novitates super premissis eidem inferri: quod si forte rationabilis causa subsit, quare premissa facere minime debeatis, quam totius (=citius) nobis causam res-

cribatis eandem, interim tamen in premissis non impedientes nec impediri permittentes eundem.

Actum Parisius, dominica post festum Assumptionis Beate Marie Virginis, anno Domini M° CC° nonagesimo quinto.

(Reg. E, fol. 105 v°.)

CMXCIX. — 27 août 1295

Philippe le Bel ordonne que les Juifs, même s'ils sont soumis à des seigneurs temporels, doivent contribuer aux charges royales.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Intelleximus quod nonnulli Judei, fenerantes interdum de suis peccuniis in terra nostra sub privilegio nostris Judeis concesso, sub aliis dominis temporalibus commorantes, in mutuis et aliis subventionibus a nobis Judeis vestre senescallie concessis, contribuere renuunt, nichilominus privilegio nostrorum Judeorum gaudentes, propter id quod in fraudem nostram, postquam ad alios se transtulerunt dominos, eodem abusi fuerint.

Quocirca mandamus vobis, quatenus omnes tales Judeos, de quibus vobis constiterit sub quibuscumque dominis commorantes ad contribuendum in predictis cum aliis Judeis nostris, necnon ad condignam emendam nobis prestandam pro dictorum privilegiorum abusu, prout justitia suadebit, compellere non tardetis.

Actum Parisius, sabbato post festum beati Bartholomei apostoli, anno Domini M° CC° nonagesimo quinto.

(Reg. D, fol. 61 r°, 89 r° et 90 v°).

M. — 18 septembre 1295

Bérenger Frédol nomme ses délégués pour prendre possession de Poussan.

Universis presentes litteras inspecturis, Berengarius, miseratione divina Magalonensis episcopus, salutem et sinceram in Domino caritatem.

Noverit universitas vestra, quod nos venerabilem et religiosum virum magistrum Berengarium de Homelacio, doctorem decretorum ac sacristam Ecclesie Magalonensis, et nobilem virum Petrum Fredoli militem, dominum de Veiruna, et quemlibet predictorum dominorum in solidum, ita quod occupantis conditio melior non existat, sed quod per eos vel per eorum alterum inceptum fuerit, per alium perfici valeat et compleri, facimus et creamus nostros certos et indubitatos procuratores ac nuncios speciales, ad nanciscendum et accipiendum, pro nobis et nomine nostro et Ecclesie Magalonensis, possessionem et quasi possessionem meri imperii castri Porciani, et ejus districtus, et aliorum jurium quorumlibet, que ibi dominus rex habet, tenet et possidet, seu alii pro eo, et feudi seu juris feudi, et superioritatis dicti castri et loci, et aliorum feudorum et retrofeudorum dicti loci, et districtus ejusdem, necnon et ressorti, et specialiter feudi quod nobilis vir Gaufredus de Varenis, constabularius Carcassone, in dicto castro de Porciano habet et possidet in taillia XX^{ti} librarum turonensium annuo redditu. Que omnia sunt nobis et Ecclesie Magalonensi ex causa permutationis, per reverendum patrem dominum Carcassonensem episcopum auctoritate regia imperpetuum assignata.

Dantes et concedentes dictis procuratoribus nostris, et eorum cuilibet, plenam et liberam potestatem ponendi et creandi, nostro nomine, bajulum, judicem, notarium et alios officiales, et nuncios in dicto castro et totius districtus; necnon et recipiendi, vice nostra et nomine, recognitiones, homagia,

sacramenta fidelitatis, et breviter omnia faciendi, dicendi, mandandi, precipiendi et recipiendi que nos facere possemus, si personaliter adessemus; ratum et firmum perpetuo habituri, quicquid per dictos procuratores nostros, vel eorum alterum, in premissis et circa premissa factum, actum fuerit vel gestum.

Actum et datum apud Gijanum, in domo nostra, XIIII° kalendas octobris, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto.

Et ad premissorum omnium firmitatem habendam, presentibus sigillum nostrum duximus apponendum.

(Reg. F, fol. 125 v° et 234 r°).

MI. — 19 septembre 1295

Prise de possession de Poussan par les délégués de l'évêque de Maguelone.

Anno Nativitatis Christi millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, domino Philippo rege Francorum regnante, XIII kalendas octobris, venerabilis vir dominus Berengarius de Omelatio, doctor decretorum, canonicus et sacrista Ecclesie Magalonensis, et dominus Petrus Fredoli miles, dominus de Veruna, procuratores reverendi patris in Christo domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi, presente multitudine hominum castri Porsiani, grilosorum (=generosorum) seu nobilium et innobilium copiosa, populo ipsius castri propter hoc specialiter ad locum infrascriptum convocato et etiam congregato in ecclesia dicti castri, prudenti viro et nobili Raynaudo de Pynysiaco domicello, vicario Bitterensi domini regis, presenti ibidem et recipienti, presentaverunt, nomine procuratorio dicti domini episcopi, quamdam litteram regiam patentem, tenorem qui sequitur continentem:

Philippus, Dei gratia *etc.; voir n° 973 en entier.*

Item presentaverunt eidem aliam litteram domini Carcassonensis episcopi, ejus sigillo pendenti sigillatam; cujus tenor talis est:

Petrus, permissione divina *etc.; voir n° 997 en entier.*

Item presentaverunt eidem quamdam aliam patentem litteram nobilis viri domini Johannis de Arreblayo militis domini regis, senescalli Carcassonensis:

Nos recepice noveritis [litteras] sub hac forma:

Petrus, permissione divina etc.

Quas vobis precipimus exhiberi.

Et quia nos circa premissa exequenda non possumus personaliter interesse, vobis mandamus quatinus, ad castrum de Porciano per vos vel per alium ad hoc idoneum personaliter accedentes, in possessionem corporalem, vel quasi, meri imperii ville seu castri Porciani, et ejus districtus et aliorum jurium que ibi dominus rex habet et tenet ad feudum, seu juris feudi, et superioritatis dicti loci, et aliorum feudorum et retrofeudorum dicti loci et districtus ejusdem, necnon et ressorti, et specialiter feudi quod nobilis vir Gaufredus de Varenis, constabularius Carcassonensis, in dicto castro de Porciano habet in tallia XX^ti^ librarum turonensium annuo redditu, dominum episcopum Magalonensem, seu alium vel alios, ejus nomine et mandato, corporaliter inducatis, et auctoritate regia deffendatis inductum;

Injungentes omnibus dominis et vassallis dicti castri, et aliis hominibus dicti loci, ut in omnibus supradictis juribus, que dominus rex habebat in personis et bonis ipsorum, feudi et retrofeudi, dicto domino episcopo et sue curie amodo pareant et intendant, sicut domino regi et suis facere tenebantur; salvis et retentis dicto domino regi nostro salvata (*sic*) et retenta per litteras contractus predicti.

Nos enim super hiis omnibus et singulis, et premissa tan-

gentibus, vobis vel deputando a vobis committimus vices nostras.

Datum Carcassone, die lune ante festum Nativitatis Beate Marie Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto.

Item ad faciendum fidem de procuratione, exibuerunt quamdam patentem litteram dicti domini episcopi Magalonensis, ejus sigillo cereo pendenti sigillatam; cujus tenor talis est:

Universis presentes litteras *etc.: voir n° 1.000 en entier.*

Quibus litteris dicto domino vicario Biterrensi per predictos dominos procuratores prefati domini Magalonensis episcopi, presentatis, presente multitudine hominum antedicta, et eis ibidem lectis et expositis vulgariter, prefati domini procuratores nomine procuratorio dicti domini Magalonensis episcopi, predictum Raynardum de Pyuysiaco, vicarium Bitterensem, requisiverant quod ipse mandaret executioni mandatum, sibi factum a dicto domino senescallo Carcassonensi et Bitterensi, in ejusdem domini senescalli litteris suprascriptis contentum.

Qui dictus Rainaudus de [Py]nuyssiaco, vicarius Bitterrensis, predictis omnibus auditis et diligenter attentis, predictos dominos procuratores dicti domini episcopi. per visum, inspectionem et hostentionem predicti castri Porciani, et traditionem cirotecharum suorum, auctoritate et potestate predicta, misit, posuit et induxit in possessionem corporalem, et quasi possessionem meri imperii ville seu castri Porciani predicti et ejus districtus, et aliorum jurium que ibi dominus rex habet et tenet, ac feudi seu juris feudi, et superioritatis dicti loci et aliorum feudorum et retrofeudorum dicti loci et districtus ejusdem, necnon et ressorti, et specialiter feudi quod nobilis vir Gaufredus de Varenis, constabularius Carcassonensis, in dicto castro de Porciano habet in tallia XX^{ti} librarum turonensium annuo redditu;

Injungens idem dominus vicarius omnibus dominis et

vassallis, et aliis hominibus predictis generosis (*blanc de 1 cent.*) generosis dicti loci seu castri, auctoritate predicta, ut in omnibus supradictis juribus, que dominus rex habebat in personis et bonis ipsorum, feudorum et retrofeudorum, dicti domini episcopi (*sic*) et sue curie amodo pareant et intendant, sicut domino regi et suis tenebantur, salvis et retentis dicto domino nostro regi salvata (*sic*) et retenta (*sic*) per litteras contractus originalis predicti juxta et secundum tenorem suprascripte littere domini senescalli Carcassonensis et Bitterrensis supradicti.

Qui dicti domini procuratores, procuratorio nomine dicti domini episcopi Magalonensis, pro ipso et Ecclesia Magalonensi possessionem predictorum omnium, sub forma predicta, acceperunt, intraverunt et adepti fuerunt.

Acta fuerunt hec apud castrum Porciani in dicta ecclesia ipsius castri, sollempniter et publice, in presencia et testimonio discretorum virorum magistri Stephani de Ortolis presbiteri rectoris ecclesie de Montebazenco, dominorum Raimundi de Podio prioris ecclesie Sancte Heulalie, *Eymes* prioris ecclesie de Veyruna, Sicardi de Bellopodio prioris ecclesie de Frontiniano, canonicorum Magalonensium; P. de Cornone domicelli, domini pro parte castri de Cornone Terralli, Raymundi Vassadelli domini castri de Montebasenco, Guillelmi Stephani domini castri de Sobeyracio, P. de Fabricis domini castri de *Murles* et de Valeuquesio domicellorum, et multorum aliorum, et Johannis Mercerii, publici Bitterrensis et curie Bitterensis domini regis notarii, qui, de mandato dicti domini vicarii Bitterrensis, et ad requisitionem venerabilium virorum predictorum, dominorum procuratorum dicti domini episcopi, hanc notam recepit.

Vice ejus. P. de Bosco clericus hec omnia scripsit. Et ego idem Johannes Mercerii, notarius supradictus, qui predictis omnibus presens interfui, et mandatus ut inde facerem instrumentum publicum, tam a predicis dominis procuratoribus quam a dicto domino Magalonensi episcopo inde recepi, hic subscribo et signum meum appono.

(Reg. F. fol. 233 v°).

MII. — 2 octobre 1295

Philippe le Bel défend de troubler l'évêque de Maguelone dans ses droits de justice envers ses clercs.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Ex parte dilecti nostri episcopi Magalonensis accepimus, quod vos seu justiciarii vestri, cognoscentes de causis decimarum et primiciarum ecclesiasticarum, et eciam non permittendo cum armis capere seu capi facere clericos, in sua diocesi delinquentes, justiciandos per eum, suum officium impeditis; quodque clericos per vos seu justiciarios vestros captos, eidem restituere recusatis.

Quare mandamus vobis quatenus ab impedimentis hujusmodi desistentes, clericos in sua diocesi, per vos seu justiciarios vestros captos seu capiendos, per ipsum justiciandos, restitui absque difficultate et exactione qualibet faciatis.

Actum Parisius, die dominica post festum beati Michaelis archangeli, anno Domini M° ducentesimo nonagesimo quinto.

(Reg. E, fol 105 r°).

MIII. — 4 octobre 1295

Philippe le Bel ordonne au sénéchal de Beaucaire de défendre l'évêque de Maguelone contre ceux qui lui porteraient préjudice.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri et aliis justiciariis nostris, salutem.

Dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, in nostra speciali gardia consistens, nobis insinuare curavit, quod

quidam, tam nobiles quam ignobiles, maligno ductu (=ducti) spiritu, sibi et ejus bonis ac familie nonnullas violencias et injurias intulerunt; per quos eciam, a suo maligno proposito non cessantes, violencias et injurias predictas lacius et gravius sibi et suis inferri formidat.

Quocirca mandamus vobis quatenus talibus inferendis vigilantibus studiis occurrentes, ab hujusmodi violenciis et injuriis, prout justum fuerit, deffendatis eosdem. Quod si forte talia perpetrare contingat, ex hiis faciatis nobis et eidem episcopo emendam fieri competentem, perpetratores hujusmodi, juxta commissorum excessuum qualitatem, severitate debita punientes.

Actum Parisius, die martis post festum beati Michaelis, anno Domino M° CC° nonagesimo quinto.

(Reg. E, fol. 106 v°).

MIV. — 5 octobre 1295

Philippe le Bel ordonne d'observer les conventions faites avec l'évêque de Maguelone, au sujet du droit de chevauchée, qu'il s'est réservé sur Sauve.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Ex parte dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis intelleximus quod, cum in contractu permutationis, quam cum eo fecimus, de parte olim episcopali Montispessulani et jure superioritatis Montispessulani et Latarum, exercitum et cavalcatam retinuerimus in hominibus terre, sibi propter hoc assignate, ita tamen quod, quando generaliter per senescalliam Bellicadri exercitus seu cavalcata mandabitur, significetur per gentes nostras ipsi episcopo, et per ipsum homines sui mandentur, vos, a contractu hujusmodi dissedentes, sufficere dicitis si bailivo suo mandetur

Item, ex eo quod predictam cavalcatam retinuimus in hominibus predictis, ipsi homines contendunt se non teneri sequi ipsum episcopum seu gentes suas, si necessitas exigat, pro exequenda justicia sua et deffensione terre sue.

Quare vobis mandamus quatenus, si est ita, formam contractus predicti significando, cavalcatam ipsi episcopo servantes, volumus quod idem episcopus de predictis hominibus, cum pro predictis indiguerit, juvare se possit; ad quod, si vos requisierit, auxilium impendatis eidem.

Actum Parisius, die mercurii post festum beati Michaelis archangeli, anno Domini M° CC° nonagesimo quinto.

(Reg. E. fol. 106 v°).

MV. — 30 octobre 1295

Les habitants de Poussan prêtent serment au procureur de l'évêque de Maguelone.

Hujus publici instrumenti tenore pateﬁat universis, quod anno Dominice Incarnationis millesimo II° nonagesimo quinto, scilicet III° kalendas novembris, domino Philippo rege Francorum regnante, accedens ad castrum de Porsano Magalonensis dyocesis, venerabilis vir dominus Berengarius de Omelacio, sacrista Ecclesie Magalonensis, procuratorque reverendi patris domini Berengarii, divina providentia Magalonensis episcopi, dominique dicti castri de Porsano, scilicet procurator deputatus et constitutus ad infrascripta facienda et recipienda, pro dicto domino Magalonensi episcopo, dominoque dicti castri de Porsano, prout de dicta procuratione plenius constat per quoddam instrumentum, inde factum per Bernardum Camini, notarium dicti domini Magalonensis episcopi infrascriptum, precepit idem dominus procurator et nomine procuratorio dicti domini Magalonensis episcopi, dominique dicti castri de Porsano, scilicet Petro de Avena

bajulo dicti castri de Porsano pro dicto domino episcopo, quod faceret preconifare, ex parte dicti domini Magalonensis episcopi, in dicto castro de Porsano ea que secuntur, scilicet hec verba:

Mandamens es de part mosenher l'avesque de Magalona, que tostz hom de quatorse ansz en sus, venga, ades aprop la messa, a l'osdal d'en Guilhem Esteve de Sobeyras, per far lo sagramen de fesautat, que se tengut de for aldig mosenher l'avesque, so es a saber a mos. el sagresta de Magalona receben per luy.

Et facta dicta preconizatione in dicto castro de Porsano, in pluribus locis, in quibus erat consuetum preconizare, ut dicebatur, venerunt et comparuerunt in dicto hospicio nobilis viri domini Guilleimi Stephani de Sobeyracio domicelli supradicti, scilicet omnes et singuli inferius nominati, qui dicebant se esse habitatores dicti castri de Porsano, scilicet coram dicto domino sacrista, ut coram procuratore dicti domini Magalonensis episcopi.

Et post plura verba bona et rationabilia, per dictum dominum procuratorem dicta et proposita hominibus infrascriptis de Porsano, et eciam dictis hominibus vulgariter expressata per dictum dominum procuratorem, ea que sub juramento fidelitatis continentur:

Post que omnes et singuli inferius nominati fecerunt, prestiterant ac etiam super sancta Dei evanhelia, gratis ab eisdem et a quolibet ex ipsis prestito, juramentum fidelitatis prestaverunt dicto domino procuratori, recipienti ac etiam sollempniter stipulanti pro dicto domino episcopo Magalonensi, dominoque dicti castri de Porsano, et per ipsum dominum procuratorem dicto domino episcopo Magalonensi dominoque dicti castri de Porsano et successoribus suis, scilicet gratis et de plano omnique exceptione et protestatione pretermissa.

Primo juraverunt, ut factum est, scilicet Raymundus de Orlolis, Guillelmus Vitalis consules dicti castri de Porsano

ut consules et ut private persone.

Consequenter juraverunt omnes et singuli inferius nominati, prout superius tactum est et expressum, dicto domino procuratori, ut supra stipulanti, scilicet Raymundus Baudilii, Guillelmus Baudilii, Poncius Posani, Johannes *Crueya*, Guillelmus *Borgna*, P. Fornerii, Guillelmus Bernardi, Bernardus Textoris, P. *Valorsieyra*, P. Aymoyni, P. *Lausa*, Poncius Pisani, Stephanus *Pachol*, Guillelmus Vallaquesi, P. Bernardi, Poncius *Narbona*, P. Garnerii, Johannes Bernardi, Poncius Dominici, Bernardus Cordurerii, Petrus Pichani, Bn. Guayraudi, Bn. Fornerii, P. Peyrote, Bartholomeus *Borgna*, Johannes Pizani, Petrus Bernardi, Poncius Columberii, Berengarius Pelliparii, Poncius *Causa*, P. et Guillelmus Constancii, Poncius de Malevetula, Stephanus de *Albegez*, Poncius Andree Johannes de Sala, Raimundus Comiti, Poncius Bonerii, P. Michaelis, Johannes Mauricii, Poncius *Crueya*, Stephanus Cordurerii, Johannes Salvatoris, Stephanus de Ortolis, Bernardus Egidii, Guillelmus Cordurerii, Raymundus *Viel*, Andreas *Dasol*, Johannes Bernardi, Johannes Porsani, P. *Narbona*, P. *Rodares*, Guillelmus Rainardi, Guillelmus Egidii, Bernardus Martini, Raymundus *Afayros*, Bertrandus de Ortolis, Guillelmus *Fonticha*, Bernardus *Narbona*, Bernardus Fornerii, Raymundus de Ortolis, Johannes *Crueya*, Johannes Fornerii, Jacobus *Suna*, Jacobus *Narbona*, Jacobus *Pomel*, Johannes Guairaudi, Johannes Raynardi, P. Stephani, Guillelmus Columbi, Raymundus Jaufredi, Jacobus Pelliparii, Vitalis Christofori, P. Andree, Stephanus Raynardi, Guillelmus de Ortulis, P. de *Albexz*, Andreas *Dasol*, P. Pelliperii, Guillelmus Textoris, P. Raynaudi, Guillelmus *Puigabo*, Johannes Fornerii, Egidius *Narbona*, Gaucelmus de Lesano, P. *Posols*, Bernardus Loveti, P. Sabbaterii, Andreas *Valosieyra*, Bernardus Porcelli, Poncius de *Artilecas*, Bernardus Textoris, Raymundus Andree, Bernardus Fabri, Andreas L[a]uterii, P. *Segehas*, Andreas *Narbona*, P. Fabri, Johannes Sabaterii, Guillelmus Porselli, Andreas Stephani, Paulus Roche, P. Salvatoris, Poncius Stephani, Gaucelmus de Lesano, Bernardus Gujolassii, G. Andree, R. *Blanc*, Jo-

hannes *Blanc* Stephanus Raynardi, Guillelmus Folquerii, Andreas Porselli, Guillelmus Sabaterii, P. *Borgna*, Gaucelmus Lauterii, P. de *Monteclergue*, P. Cordurerii, Jacobus *Andoria*, Johannes Martini, Bernardus Salvatoris, Johannes Constancii, Raymundus Mounerii, Bernardus de Lesano, Poncius Bonerii, Bernardus Fornerii, Johannes Cordurerii, Bernardus *Negre*, P. Luppi, Stephanus *Reverdit*, Bernardus Magistri, Arnaudus Balmelli, Bernardus Vasalli, Petrus Martini, Durantus *Vallauques*, Matias *Crueyas*, Jacobus *Tauro*, Bernardus Guairaudi, Stephanus *Jansions*, Bernardus et Raymundus Rainardi, Johannes Martini, Arnaudus Bonerii, Guillelmus Pascalis, Michael *Lautier*, P. Bonerii, Raymundus de Ortulis, P. de Anania, Bernardus de *Lunols*, R. Peyroneti, Johannes *Vasa*, Johannes Rocelli, Stephanus *Rodares*, P. Marquesii, P. Vineneti, Matheus Pelegri, Jacobus Baudilii, Bernardus *Prades*, Guiraudus *Balaja*;

Omnes et singuli superius nominati prestaverunt juramentum fidelitatis dicto domino procuratori, recipienti pro dicto domino episcopo Magalonensi, dominoque castri de Porsano et suis successoribus, scilicet in dicto castro de Porsano, in domo seu stari nobilis Guillelmi Stephani de Sobeyratio, in presencia et testimonio domini Martini de *Vabre* rectoris ecclesie de Fabricis, domini Hugonis de Sezatio canonici Magalonensis, Johannis de Montelauro, Bernardi de Grandilhanicis domicellorum de Gijano, magistri Bernardi Aymoyni notarii, domini Stephani de Ortulis prioris de Montebaseno, Poncii de Petra Castelli, et plurium aliorum, et mei Bernardi Camini notarii etc.

Post hec, anno et die quibus supra post prandium, et in eodem loco, inferius scripti sub forma predicta juraverunt et juramentum fidelitatis prestaverunt dicto domino procuratori, ut supra stipulanti, scilicet Paulus *Verdier*, Bernardus *Barjac*, Bernardus Johannis, Guillelmus Barbitonsoris, P. Deodati, Raymundus *Lausa*, Bernardus Baptisatus, Salvator, Johannes Raynardi, Arnaudus *Negre*, Arnaudus Bartholomei, Guillelmus Martini, P. Raymundi, Raymundus Guairaudi,

Jacobus Michaelis, Arnaudus *Linols*, Gui. Majenqui, Matheus *Dasols*, Johannes Raynardi, Raymundus de Yrla, Arnaudus Constancii, Jo. Raynardi, Petrus Constancii, Bertholomeus *Porsa*, Raymundus Michaelis, Johannes *Comte*, Bernardus Lupi, Johannes Valati, Guillelmus Bosqui, Salvator *Porsa*, Salvator frater Bernardi *Salicayre*, Poncius Deodati, Stephanus Linionis, Guillelmus *Rocha*, Berengarius *Rocha*, Guillelmus *Narbona*, P. Bernardi, Johannes Textoris et Raymundus de Alberti, Petrus Baudilii, Raymundus Christofori, Bernardus de Ortulis, Raymundus Guayraudi, P. *Balajan*, Johannes *Borg[n]a*, Johannes Michaelis, Poncius Vasali, G. Textoris, Poncius Porsani, Raymundus *Thomas*, Bernardus de Anania, Stephanus de Rivinerio Johannes Stephani. Raymundus Pisani. P. Bonerii, Johannes de *Alberz*. *Domergue Layreng*. Johannes Textoris, Poncius Pisani.

Acta fuerunt hec in stari dicti nobilis, a paragraffo citra, in presentia et testimonio domini Martini de *Vabre* prioris, ut dictum est, de Fabricis, dicti domini Hugonis de Sazecio, Bernardi de Grandilhanicis, Johannis de Montelauro, et plurium aliorum, et mei dicti Bernardi Camini notarii.

Post hec, anno et die quibus supra, omnes et singuli inferius nominati fecerunt et etiam prestaverunt juramentum fidelitatis sub forma et conditionibus supradictis, scilicet domino Martino de *Vabre*, canonico Ecclesie Magalonensis et priori ecclesie de Fabricis, et Bernardo Camini notario publico terre dicti domini Magalonensis episcopi, ut publice persone stipulanti, et cuilibet ex ipsis in solidum stipulantibus pro dicto domino episcopo et successoribus suis, scilicet Johannes Johannis, Laurencius *Lanner*, P. *Lausa*, Johannes Pelliperii, Raymundus Sabbaterii, P. Robi, G. Aymoini, P. Arnaudi, G. Ricardi, Bernardus de Avena, Raymundus Dominici, Raymundus Martini.

Acta fuerunt hec in dicto stari, in presentia et testimonio predictorum Bernardi de Grandilhanicis, Johannis de Montelauro domicellorum, dicti domini Hugonis de Cezatio, et mei Bernardi Camini notarii, qui hec scripsi et stipulatus fui, et cetera.

Postque anno et die quibus supra, scilicet tertio kalendas novembris, in completorio, fuit preconisatum per dictum castrum de Porsano, in pluribus locis, in quibus consuetum fuerat, ut dicebatur, preconizare hec verba:

Mandamens es de part monsenher l'avesque de Magalona, que tostz homs de quatorse ans en sus, que non aja frey (= fag) sagramen de fesautat al dig mosenher l'avesque o al sious, que venga lo mati a l'osdal d'en Guilhem Esteve de Sobeyras, per far lo sagramen de fesautat, que son tengust de far al dig mosenher l'avesque, so es a saber a mosenher lo sagresta de Magalona, receben per luy, sosz pena de cinquante sous de Malgoyres.

Postque anno quo supra, in dicto crastino, que dies erat pridie kalendas novembris, omnes et singuli inferius nominati juramentum fidelitatis fecerunt, et eciam prestaverunt, sub forma et conditionibus superius dictis, scilicet Bernardo Camini, notario publico terre dicti domini Magalonensis episcopi, ut publice persone stipulanti pro dicto domino episcopo et suis successoribus, scilicet Bernardus Frontinian, Raymundus Porsani, Johannes Garnerii, Laurencius Columbi, P. de *Asol*, Johannes Bosqui, Petrus *Negre*, Johannes *Peyrota*, Johannes Pelliperii, P. Boneti, Johannes Boneti, Raymundus *Valorsieyra*, Guillelmus Bosqui, P. de Ortulis, Stephanus Raymundi, Poncius Bonerii, magister Poncius *Cruoyra* notarius, Berengarius Bosqui, Johannes *Audrian*, Guillelmus Stephani, P. *Aymoy*, Raymundus Fornerii, Poncius Textoris, Guillelmus Martini, Guillelmus *Borgua*, Petrus Bosqui, Johannes Bonerii, Bernardus Barbitonsoris, Stephanus de Ortulis, Julianus de *Albezz*, P. Bernardi, P. *Puegblanc*, Jacobus Columberii et Johannes Lauterii.

Acta fuerunt hec in dicto castro de Porsano, et in stari dicti nobilis, in presentia et testimonio dictorum Johannis de Montelauro, Bernardi de Grandilhanicis domicellorum, P. de Avena, magistri Bernardi Aymoyni notarii, et plurium aliorum, et magistri Bernardi Camini, notarii publici terre

dicti domini Magalonensis episcopi, qui in hiis interfuit et stipulatus fuit, sicut expressum est superius, et ad requisitionem dicti domini procuratoris et dicti domini prioris de Fabricis, hec omnia assumpsit et scripsit in notam.

De qua nota nondum cancellata *etc.*

(Reg. D, fol. 219 v°).

MVI. — 13 novembre 1295

Philippe le Bel défend d'incarcérer les officiers de l'évêque de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster Magalonensis episcopus quod, capiendo [ejus] temporalitatem et Ecclesie sue, et officiales seu curiales suos incarcerando, frequenter molestatis eumdem.

Quocirca vobis mandamus quatenus dicto episcopo, parato in nostra curia coram vobis stare juri, et de predictis curialibus delinquentibus facere justiciam paratus existat, a predictis molestacionibus desistatis, taliter ne de vobis habeat idem episcopus materiam conquerendi: et si quod in contrarium factum fuerit, illud in statum pristinum revocare curetis.

Actum Parisius XIII^a die novembris anno Domini M° CC° nonagesimo quinto.

(Reg. E, fol. 106 v°).

MVII. — 27 novembre 1295

Pierre Frédol vend à Bérenger Frédol, évêque de Maguelone, le quart de l'étang d'Aygues et la moitié des moulins de Balaruc.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, scilicet quinto kalendas decembris, regnante domino Philippo rege Francorum, et domino Berengario, divina miseratione episcopo Magalonensi, presulante, noverint universi, quod nos Petrus Fredoli, miles et dominus castri de Veyruna,... vendimus... vobis domino Berengario, episcopo Magalonensi, ad omnes voluntates... videlicet quartam partem stagni *Aygues* de Balazuco indivisim, et medietatem consilii et laudimii de multis peciis terrarum, quas emimus a Petro de Piniano domicello... et medietatem molendini de Balazuco indivisim cum omnibus pertinentiis suis...

Quod stagnum *Aygues* confrontatur ex una parte cum stagno domini episcopi Agathensis, et ex alia parte cum stagno alio domini regis Majoricarum, et ex alia parte cum terra de *Valras*, et ex alia parte cum terra Beate Marie de Aquis, et ex alia parte cum *la Rusi*.

Item vero dictum molendinum est prope muros castri de Balazuco; et confrontatur ex una parte cum honore Bertrandi Sabaterii, et ex altera parte cum domo Guillelmi Guiraudi, et [ex] alia parte cum via publica.

Tamen singulis annis tenebamur dare, vobis et vestris successoribus episcopis, quadraginta sestaria bladi de multuris, pro usatico de dicta medietate dicti molendini, medietatem in festo beati Petri de augusto, et aliam medietatem in festo Natalis Domini.

Propter hanc autem venditionem... dedistis nobis et persolvistis numerando, nomine pretii, centum et quinquaginta libras melgorienses, in quibus renunciamus...

Et si plus valet... illud totum..., licet excederet longe plus dimidiam justi precii..., donamus...; et ab omni contradicente, *etc*; nil dicimus... quominus hec omnia supradicta semper firma existant...; renunciantes omni juri...

Testes sunt dominus Raydonus de Veranicis, et dominus Guillelmus de Rocafixa, et dominus Rostagnus de Veyruna, et dominus Guido de Orlolis, et dominus Poncius Johannis, et ego Raimundus Deodati, publicus reverendi patris in Christo domini Magalonensis episcopi notarius in comitatu Melgorii et Montisferrandi et in tota ejus diocesi, qui, mandato partium, hec omnia scripsi, et signum meum apposui, ad majorem omnium premissorum firmitatem habendam.

(Reg. F. fol. 230 r°; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale*, p. 306).

MVIII. — 13 décembre 1295

Bérenger Frédol achète une condamine à Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, videlicet idus decembris, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi... quod ego Petrus Raynardi, domicellus castri Arenarum Nemausi, nunc habitator castri Melgorii, avunculus Ermengavi Almeracii, filii domini Petri de Almeracio, militis de Melgorio, emancipati ab eodem patre suo, necnon avunculus ceterorum fratrum dicti Ermengavi, filii et heredis universalis domine Dulciane condam, matris ejus et fratrum ejus, sororisque mei dicti Petri Raynardi, procurator datus et legitime constitutus dicti Ermengavi Almeracii, nepotis mei, cum sollempnitate qua convenit, prout constat per publicum instrumentum, confectum manu magistri Bernardi de Trelha, publici Melgorii notarii, habens ad infrascripta plenam, largam et liberam potestatem;

Considerans et attendens utilitatem et comodum, ex causis utilibus et necessariis, dicti Ermengavi nepotis mei et etiam fratrum et sororis ejusdem Ermengavi:

Ita quod sua conditio per infrascriptam venditionem melior efficitur maxime propter exonerationem et solutionem debitorum dicti Ermengavi, et specialiter pro collocanda, si Deus dederit, in matrimonium Beatrice, sorore dicti Ermengavi, juxta decentiam sui status;

Vendo... vobis, reverendo in Christo patri domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, domino et comiti Melgorii, per me et meos, per dictum Ermengavum et per omnes suos... videlicet quandam condaminam terre cum orto et ipsum ortum cum ipsa condamina, continentem quadraginta sestariatas terre, que condam fuerunt adjudicate et in solutum date et tradite dicte domine Dulciane pro dote sua, prout constat per instrumentum confectum manu magistri Johannis Tauracii, notarii publici Melgorii, cujus quidem domine Dulciane dictus Ermengavus, ut dictum est, heres extitit.

Que quidem condamina, seu quadraginta sestariate in quibus dictus ortus comprehenditur, confrontatur ex una parte cum carreria que vadit versus Sanctam Crucem, et ex alia parte cum orto Guillelmi Andree et cum terra residua dicte condamine, sicut recte protenditur et terminatur de angulo dicti orti Guillelmi Andree versus aream Guillelmi de Villa condam, [et] ex alia parte cum terra residua dicte condamine, sicut recte protenditur et terminatur de dicta area versus ortum Duranti *Clapus*, et ex alia parte cum cimiterio Beate Marie, et cum orto Guillelmi Raynaudi, et ex alia parte cum doga vallati de Melgorio.

Predicte vero terre superius confrontate venditionem facio de presenti, cum omnibus juribus suis... in alodium liberum, francum et absolutum precio octo milium solidorum melgoriensium. Que quidem octo milia solidorum jam habui et recepi a vobis, dicto domino episcopo, et confiteor me habuisse et numerando recepisse, renuncians... exceptioni non numerate pecunie...

Et ut nichil scrupulositatis vel dubietatis remaneat vel existat in contractu, ego idem Petrus Raynaudi, si aliquo jure vel aliqua occasione, vel causa donationis michi facte, seu translationis, seu cujuscumque alterius per dictum Ermengavum nepotem meum, vel per quamcumque aliam personam possem aliquid petere in predicta condamina et orto seu sestariatis superius confrontatis, in toto vel in parte, eidem juri seu titulo de presenti vobis dicto domino episcopo... renuncio..., pactum facio sollempne et personale et reale de aliquid non petendo...

Et ut majorem firmitatem contractus obtineat... vendo jus quodcumque sit, possessionis et proprietatis, et in vos transfero...; confitens michi fuisse satisfactum de precio...: me et meos et dictum Ermengavum et suos disvestio, vos dominum episcopum et comitem... investio..., transferendo in vos... jura, omnes omnino actiones... Interim constituo me et dictum Ermengavum de vobis dicto domino episcopo precario tenere et possidere...

Convenio vobis semper firmam stare predictam venditionem...; et nichil actum, dictum seu factum fuisse, quominus predicta venditio inviolabili gaudeat firmitate.

Et si evictio pro toto vel pro parte minueret..., convenio vobis me pro defensione amparare et predictam venditionem liberatam servare...; obligo... omnia bona presentia et futura dicti Ermengavi et specialiter... mea omnia bona...; renuncians, tam pro me quam pro dicto Ermengavo juri deceptionis ultra dimidiam justi precii...

Omnia et singula attendere et complere... ad sancta Dei evangelia juro corporaliter a me tacta.

Et, ut in contractu presenti exhuberet bona fides, trado de presenti vobis, dicto domino episcopo et comiti, instrumenta cirografiaria que sequuntur; et nichilominus alia tradam que habere potero, ad consolidationem contractus sufficientia seu facientia bona fide:

Quorum unum incipit *Noverint universi*, et in tercia linea incipit *curiam*, et in ultima linea incipit *mandatus*. Aliud vero instrumentum emancipationis incipit *anno Dominice*;

tercia linea incipit *ut liberi*, et penultima linea incipit *Guillelmus Bertrandi*. Aliud instrumentum testamenti dicte domine Dulciane incipit *in nomine Domini* et finit *meum signum*. Instrumenta vero, in una membrana contenta, potestatis dicti Petri Raynardi; et secundum incipit: *anno Dominice Incarnationis*, et ultima linea ultimi instrumenti incipit *nardus*. Aliud vero instrumentum facte donationis dicto Petro Raynardi, in secunda linea incipit: *Dei gratia*, et ultima linea finit: *Aureoris*.

Acta fuerunt predicta apud Terrallum, in camera prefati domini episcopi, in presentia et testimonio discretorum virorum dominorum Radulphi Savarici prioris ecclesie de Cornone Terrallo, Guillelmi de Mirabellis prioris ecclesie Sancti Vincentiani, canonicorum Magalonensium; Guillelmi de Rocafixa rectoris ecclesie Sancti Johannis de Cogullis, Johannis Bartholomei prioris ecclesie de Mijulano, Petri de Albia prioris de Lentescleriis, Roberti de Albia clerici, et mei Bertrandi de Manso, publici illustrissimi domini nostri regis Francorum et antedicti domini episcopi Magalonensis notarii, qui, mandatus et requisitus per dictum dominum Magalonensem episcopum et dictum Petrum Raynardi, predicta scripsi publice, et meum apposui signum sequens.

(Reg. A, fol. 219 r°; édité en partie
par Germain dans *Arnaud de Verdale* p. 308)

Cet acte est le dernier de Bérenger Frédol; il mourut peu après, le 5 janvier 1296. Nous allons donner la suite des actes jusqu'au 10 août 1296, où Gaucelm de la Garde fut nommé évêque. Nous y ajouterons quelques actes de Bérenger Frédol dont la date a été mal indiquée.

MIX. — 6 janvier 1295 (n. s. 1296)

Philippe le Bel défend de faire contribuer les Juifs de Sauve aux tailles imposées sur les Juifs du royaume.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Ex parte dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, accepimus, quod vicarii et alii curiales nostri vestre senescallie Judeos Salvienses, a nobis eidem, pro certo annuo redditu, in permutatione inter nos et ipsum nuper facta, assignatos, contra formam et tenorem litterarum nostrarum, super permutatione hujusmodi confectarum, ad contribuendum in talliis aliorum Judeorum regni nostri, ad opus nostrum factis, compellunt, in ipsius episcopi dampnum, prejudicium quam plurimum et gravmen.

Quare vobis mandamus, quatenus, si vobis constiterit ita esse, vicarios et officiales predictos a compulsione hujusmodi faciatis desistere, ipsum episcopum nec dictos Judeos Salvienses contra formam assignationis predicte, prout ex ea vobis per ipsius constiterit litteras, molestantes seu molestari ab aliquo permittentes.

Actum Parisius, die Epiphanie Domini anno ejusdem M° CC^{mo} nonagesimo quinto.

(Reg. E, fol. 105 r°).

MX. — 29 janvier 1295 (n. s. 1296)

Philippe le Bel ordonne aux vassaux, habitant sur les lieux cédés à l'évêque de Maguelone, de lui obéir.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Ex parte dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis accepimus, quod, cum in litteris nostris, super contractu seu permutatione inter nos et ipsum ac Ecclesiam Magalonensem contentis, super jurisdictione olim partis episcopalis et juris superioritatis Montispessulani et castri Latarum, conqueri dicatur, quod nos voluimus et manda[vi]mus omnibus feudatariis et vassallis terre, nunc ipsis episcopo et Ecclesie assignate, ut ipsi episcopo tanquam domino obediant et intendant, sicut nobis et predecessoribus nostris antea faciebant, quod nonnulli ipsorum feudatariorum et vassallorum recusant facere.

Quare vobis mandamus, quatenus predictos feudatarios et vassallos ad obdiendiendum (=obediendum) dictis episcopo et Ecclesie compellatis, prout in prefatis litteris nostris plenius videbitis contineri. Quod si causam rationabilem habueritis, quare id facere minime debeatis, ipsum nobis rescribere nullatenus obmittatis.

Actum Parisius, die sabbati ante festum Candelose, anno Domini millesimo CC° nonagesimo quinto.

(Reg. E, fol. 105 v°).

MXI. — 30 janvier 1295 (n. s. 1296)

Philippe le Bel ordonne de rendre à l'évêque certains biens placés sous la main du roi.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Ex parte dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis accepimus, quod vos seu gentes vestre aliquas res, licet modici valoris existant, quas quamquam admortisatas, ratione permutationis inter nos et ipsum de certis rebus nuper facte, assignari fecimus eidem, occasione firmantie ad manum nostram cepistis.

Quare vobis mandamus quatenus, si vobis constiterit ita esse, et non sit alia justa causa, predictas res sic captas eidem restitui faciatis.

Actum Parisius, dominica ante festum Candelose anno Domini M° CC° nonagesimo quinto.

(Reg. E, fol. 106 r°).

MXII. — 21 février 1295 (n. s. 1296 I. A.)

Donation à acapte d'une maison à Sauve: reconnaissance.

Anno Incarnationis 1295, et 10 kalendas martii, Stephanus de Marcilhanicis, domicellus de Andusia, dominus pro parte de Montusanicis, dat ad acapitum Bertrando Fabri de Salvio, ad omnes voluntates, hospicium totum cum curte et pertinentiis, quod habet in villa Salvii, confrontatum cum stari dicti Fabri ex quatuor partibus, cum carreria publica, cum domo Guillelmi Guayrardi, cum domo Gairaudi de Vineriis, cum domo Juliane de Agminatio, cum domo Petri Rastelli, cum domo et terra Guillelmi Ruphi, et cum domo Petri Boleti; retentis sibi et suis directo dominio, consilio, laudimio et censu duorum solidorum turonensium annuatim in festo sancti Michaelis.

Pro acapito habuit 60 libras. Et si plus valet etc.

Actum Salvii; testes frater Johannes Fabri et frater Johannes de Suzano ordinis Fratrum Minorum, P. de Cevena notarius, Bn. de Ulmo, P. de Rocovaira, P. Pojade notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 272 r°).

MXIII. — Anno et die quibus supra, dictus Bertrandus Fabri recognovit dicto Stephano de Marcilhanicis se tenere ab eo in acapitum, sub ejus directo dominio et censu annuo supradicto, hospicium supra confrontatum.

Actum Salvii; testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. F, fol. 318 r°).

MXIV. 15 mars 1295 (n. s. 1296)

Philippe le Bel défend aux consuls de Montpellier de porter les armes sur les terres de l'Église de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti salutem.

Ex parte procuratoris Ecclesie Magalonensis vacantis, in nostra speciali gardia, ut dicitur, existentis, nobis extitit intimatum quod consules Montispessulani et nonnulli alii in terra ipsius Ecclesie, in [qua] omnimodam altam et bassam jurisdictionem habere dicitur Ecclesia supradicta, nituntur arma portare, quamquam non fuerint actenus consueti ibidem arma portare.

Quare modo mandamus vobis, quatenus, si est ita, dictos consules vel quoscunque alios in terra ejusdem Ecclesie arma portare minime permittatis.

Actum Parisius, die mercurii ante Ramos Palmarum, anno Domini M° CC° nonagesimo quinto.

(Reg. E, fol. 105 v°).

MXV. — 2 avril 1296

Philippe le Bel renouvelle l'ordre de ne pas faire contribuer les Juifs de Sauve aux tailles imposées sur les Juifs du royaume.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Mandamus vobis, quatenus, vocatis evocandis, Judeos Salvienses, dilecto et fideli nostro episcopo Magalonensi, pro permutatione inter nos et ipsum facta, pro certo annuo redditu, auctoritate nostra assignatos, prout vobis alias per nostras litteras scripsimus, a[d] contribuendum in tailliis aliorum Judeorum regni nostri ad opus nostrum factis, nullatenus compellatis.

Nostros enim Judeos compelli intendimus, et non alios, prout in nostra curia extitit ordinatum.

Actum Parisius, die secunda aprilis, anno Domini M° CC° nonagesimo sexto,

(Rég. E, fol. 106 v°).

MXVI. — 3 avril 1296

Philippe le Bel ordonne de rendre à l'évêque de Maguelone les biens destinés aux œuvres pies dans la baylie de Sauve.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod curiales nostri ceperunt ad manum nostram, infra terram et jurisdictionem Salvii, assignatam cum pleno jure auctoritate nostra ipsi episcopo et Ecclesie Magalonensi, post assignationem predictam, quasdam res seu possessiones, occasione amortizationis, assignatas piis locis seu ad loca religiosa translatas, cum ad ipsum potius deberent, ut asserit, pervenire.

Quocirca vobis mandamus, si est ita, et episcopus seu gentes sue, in capiendis dictis rebus ad manum suam, ante non fuerint negligentes, ipsum super premissis non permittatis ulterius molestari, nisi sit aliud rationabile quod obsistat.

Actum Parisius, die III^a aprilis, anno Domini millesimo

CC° nonagesimo sexto.

(Reg. E, fol. 106 r°).

MXVII. — 4 avril 1296

Philippe le Bel ordonne d'indiquer à l'évêque de Maguelone les limites des terres à lui cédées.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis, quatenus terram, dilecto et fideli nostro episcopo Magalonensi auctoritate nostra assignatam, pro permutatione inter nos et ipsum facta, limitari et territoria designari, prout alias per litteras nostras fieri mandavimus, faciatis.

Actum Parisius, die quarta aprilis anno Domini millesimo CC° nonagesimo sexto.

(Reg. E, fol. 105 v°).

MXVIII. — 4 avril 1296

Philippe le Bel défend aux Juifs de Sauve d'établir ailleurs leur domicile sans motif suffisant.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis, quatenus Judeos Salvienses, auctoritate nostra assignatos dilecto et fideli nostro episcopo Magalonensi, pro certo annuo reditu et permutatione inter nos et ipsum nuper facta, non permittatis alibi in senescallia vestra transferri, causa morandi ibidem, relicto suo domicilio Sal-

viensi, nisi ostendatur aliud rationabile quod obsistat.

Actum Parisius, die quarta aprilis, anno Domini millesimo CC° nonagesimo sexto.

(Reg. E, fol. 105 v°).

MXIX. — 4 avril 1296

Philippe le Bel ordonne de rendre à l'évêque le four situé dans l'ancienne juridiction épiscopale.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod gentes nostre Montispessulani ceperunt, ad manum nostram, medietatem pro indiviso furni partis dudum episcopalis Montispessulani et proventuum ejus, in prejudicium dicti episcopi, cum dicat nos ibidem nichil percipere debere, nisi tunc demum cum completa fuerit assisia omnium que compensanda sunt per nos ipsi episcopo, juxta formam littere contractus permutationis, inter nos et ipsum facte, partis predicte, et aliorum que in ipsis litteris continentur; et donec per gentes nostras alius furnus edificatus fuerit, qui nobis et sibi communis existat.

Quocirca vobis mandamus, quatenus, vocatis evocandis, formam ipsius contractus et aliarum litterarum, per nos super hiis directarum, servantes, faciatis eidem episcopo breve justicie complementum.

Actum Parisius, die IIII aprilis, anno Domini M° CC° nonagesimo sexto.

(Reg. E, fol. 105 r°).

MXX. — 5 avril 1296

Philippe le Bel ordonne de faire jouir l'évêque des revenus du four, situé dans l'ancienne partie épiscopale.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Mandamus vobis quatenus, vocatis evocandis, non permittatis molestari dilectum et fidelem nostrum episcopum Magalonensem, quominus possit recipere integre proventus furni sui, siti in parte nostra Montispessulani, olim episcopali, prout alias vobis scripsimus per nostras litteras, ac dilectus ac fidelis noster Petrus, Carcassonensis episcopus, qui, occasione cujusdam comissionis, per nos sibi facte, predecessori vestro dicitur suas litteras super hoc direxisse, juxta formam principalis contractus permutationis, facte inter nos et episcopum Magalonensem, de dicta parte nostra Montispessulani, et aliis in dictis litteris contractus dicte permutationis contentis, nisi causa rationabilis subsit que obsistat. Que si fuerit, nobis rescribatis, taliter super hiis vos habentes, ne opporteat dictum episcopum super hiis ad nos habere recursum.

Actum Parisius, die V^a aprilis, anno Domini M° CC° nonagesimo sexto.

(Reg. B, fol. 179 r°).

MXXI. — 23 mai 1296 (L.A.)

Vente de directe, cens etc. au seigneur de Corconne.

Anno ab Incarnatione 1296, et 11 kalendas junii, Bernardus de Mallaco de Corcona, vendit Guilelmo Regis, domino de Corcona, dominium, consilium, laudimium et duodecim de-

narios turonenses censuales annuatim in festo sancti Michaelis, super ortum suum quem possidet in alodio libero et absoluto, et de cetero erit feudi dicti Regis.

Unum sextarium frumenti censualis annuatim in dicto festo super terram, quam tenet a dicto Regis, et in quam dictus Regis habet dominium, consilium, laudimium et tres solidos turonenses de censu in dicto festo.

Qui ortus est in decimaria Sancti Stephani de Corcona, in tenemento de Mallaco; confrontatur cum orto dicti Regis, cum terra Johannis Bonifilii et cum campo Bernardi de Carzeto.

Terra supradicta est in eisdem decimaria et tenemento, et confrontatur cum terra Bernardi de Costa, cum terris liberorum condam Stephani *Frac,* cum campo Johannis Bonifilii, et cum terra venditoris.

Pro precio habuit sexaginta solidos turonenses, in quibus renunciat etc.; et si plus valet etc.; de evictione etc.; promittens quod hec omnia faciet laudari ab Ermessinde uxore sua.

Actum in claustro Sancti Amancii; testes Raimundus Salvatoris, Guillelmus de Campo presbiter et Johannes Pellicerii; Raimundus Pastoris notarius publicus Sumidrii scripsit.

Post hec, idibus octobris, Ermessendis, uxor dicti de Mallaco, auctoritate et consensu mariti sui, laudavit; et si habet aliquod jus, ratione ypothece dotis sue, vel jure relicti, vel successionis, vel donationis propter nuptias, vel alio modo, illud donat; renuncians omni juri, et legi Julie, et velleyano, et alii juri quo se defendere posset.

Actum Sumidrii; testes Nicolaus de Ginaco et Bernardus Yrance; Johannes de Molinis scripsit.

(Reg. F, fol. 111 r°).

MXXII. — 9 juin 1296

Le bois de Cotieux est remis à la garde du viguier de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis M° ducentesimo nonagesimo sexto, videbat (=videlicet) quinto idus junii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi presentes pariter et futuri, quod curia domini regis Francorum Aquarum Mortuarum, scilicet dominus Jacobus Bertrandi, judex dicte curie, ad instantiam et requisitionem Guillelmi Augerii domicelli, vicarii Melgorii, presentis, amovit manum regiam de sylva de *Coytiheus* et ejus tenemento; et, ipsa manu regia amota, remisit dicto vicario Melgorii, presenti et recipienti pro curia Melgorii, dictam silvam et ejus tenementum. Et fuit preceptum eidem vicario per dictum dominum judicem, quod dictam silvam ad manum curie Melgorii teneat, quousque questio, que vertitur inter homines de Melgorio et Templarios terni(n)uetur (=terminetur), nisi aliud inter ipsos ordinaretur: taliter faciendo ne, ob deffectum curie Melgorii, per dictam curiam regiam aliud remedium apponatur, juxta mandatum litteratorie factum a domino senescallo.

Et de predictis, dictus vicarius Melgorii petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Actum in curia Aquarum Mortuarum, dicto domino judice pro tribunali sedente, in presentia et testimonio Bernardi Pascalis, Gausindi Turquilli, Thome de Remis, et mei Bernardi de Trellia, publici Melgorii notarii, qui, mandatus et requisitus a dicto vicario Melgorii, hec scripsi.

Post hec quasi incontinenti, dictus vicarius Melgorii, existens in dicta curia Aquarum [Mortuarum], coram domino judice adhuc pro tribunali sedente, dixit et protestatus fuit se admittere dictam silvam et remitionem dicte silve de

Coytiheus et ejus tenementi, et etiam amotionem dicte manus regie acceptavit; sed tamen dixit se non admitere dictum preceptum.

Dixit etiam quod ipse paratus est facere super premissis justicie complementum, prout fuerit rationis.

Et dictus dominus judex, non obstanlibus dictis et protestatis per dictum vicarium Melgorii, precepit idem quod supra.

Et dictus vicarius Melgorii dixit et protestatus fuit idem quod supra, et de hiis peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Horum testes fuerunt dominus Bernardus de Insula miles, et Michael de Montasio, Bernardus Paschalis, Thomas de Remis, Gaufridus Turquilli, et ego dictus Bernardus de Trellia, publicus Melgorii notarius, qui, requisitus a domino vicario, hec scripsi et signavi.

(Reg. C, fol. 193 r°).

MXXIII. — 11 juin 1293

Philippe le Bel défend de poursuivre les débiteurs des terres de l'évêque sans le prévenir.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Ex parte procuratoris Ecclesie Magalonensis nobis datum est intelligi, quod vicarii Andusie et Sumidrii, et rector Montispessulani, et alii curiales nostri senescallie vestre, seu eorum nuncii de mandato ipsorum, compellunt et compellere nituntur homines bailivie Salvii et alterius terre Magalonensis subdicte, ratione debitorum in quibus sunt obligati hominibus terre nostre et aliis hominibus terre baronum senescallie Bellicadri, sine requisicione episcopi Magalonensis seu proceratoris dicte Ecclesie, seu suorum curialium.

Preterea debitores Magalonensi episcopo et vassallis, sibi

et Ecclesie Magalonensi subditis, justiciabiles, qui, sub sigillo nostro, per nos in parte nostra Montispessulani posito, se obligarunt suis creditoribus, ab ipsis debitoribus per dictos curiales nostros, nec per ipsum episcopum et vassallos suos prius non vocatis, nec auditis eorum exceptionibus seu justis deffensionibus, si quas habent, et occasione eciam premissorum justiciam exigunt seu emendam, Magalonensi episcopo superiore et immediato domino dictorum vassallorum non requisito, nec in deffectu aliquo existente.

Quocirca vobis mandamus quatenus, vocatis evocandis, si vobis de premissis ita esse constiterit, et non fuerit aliud rationabile quod obsistat, a predictis molestationibus et injuriis vicarios et curiales predictos et eorum nuncios cessare et desistere faciatis, precaventes ne, per vos vel vestros, Magalonensi episcopo seu suis subditis, vel procuratoribus dicte Ecclesie Magalonensis super predictis injurie seu molestie inferantur.

Actum Parisius, die lune in festo beati Barnabe apostoli, anno Domini M° CC° nonagesimo sexto.

(Reg. E, fol. 106 r°).

MXXIV? — 23 mai 1297 (=1267?)

Donation d'une terre à acapte à Villeneuve.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, scilicet decimo kalendas junii, noverint universi presentes pariter et futuri, hanc cartam publicam inspecturi, quod ego Petrus Olivi, bajulus castri Villenove pro venerabili patre domino Br. Fredoli, Dei gratia episcopo Magalonensi, data michi et concessa potestate a dicto domino episcopo dandi et tradendi in emphiteosim seu in accapitum stagneolum de Exindrio et alias terras suas, ut patet per litteras dicti domini episcopi, michi traditas et sigillo suo cereo

pendenti roboratas, quarum litterarum tenor talis est:

Pateat omnibus presentibus et futuris quod nos Br., divina miseratione Magalonensis episcopus, damus et concedimus plenam et liberam potestatem, et etiam auctoritatem dilecto Petro Olivi, bajulo nostro in castro Villenove, dandi, tradendi, in possessionem mittendi, in accapitum seu in emphiteosim, quibuscumque personis terras in Villanova et de Exindrio, et omnes alias terras nostras, prout melius et utilius sibi videbitur expedire, ratum et firmum perpetuo habituri quicquid per ipsum factum fuerit in predictis.

Et ne hoc in dubium valeat revocari, presentes litteras sigilli nostri munimine jussimus communiri.

Datum etc.

Dono, trado in emphiteosim seu in accapitum, loco dicti domini episcopi, vobis, Johanni Ortolano et Petro Ortolano fratribus, equis portionibus et pro indiviso, et vestris et omnibus illis quibus volueritis vel dimiseritis, ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, ad dandum ... exceptis... cum consilio tamen domini Magalonensis episcopi vel suorum successorum, scilicet decem quarteriatas terre hereme, in terminio de Exindrio, ad mensuram Villenove.

Et confrontantur ex una parte cum via qua itur apud Exindrium, et ex alia cum honore Johannis Lunelli, Raimundi Revelli et Raimundi Benedicti; et ex alia cum caupoleria domini episcopi, carreria unius dextri in medio; et ex aliis partibus cum honore domini episcopi, caupoleriis communibus in medio.

Propter hanc autem donationem, traditionem in accapitum jam factam, imperpetuum valituram, confiteor et vere cognosco me a vobis habuisse et numerando recepisse, vera et reali numeratione interveniente, nomine ipsius accapiti et pro ipso accapito, pro qualibet quarteriata viginti quinque solidos melgorienses nomine precii, in quibus ex certa scientia renuncio exceptioni non habite pecunie et accapiti

non soluti.

Tamen si res superius confrontata plus valet vel in futurum valebit precio supradicto, illud totum, quantumcumque sit vel fuerit, spontanea vòluntate et ex mera et simplici liberalitate mea, vobis et vestris dono et trado donatione simplici habita inter vivos.

Vero pro qualibet quarteriata terre dabitis, quolibet anno pro usatico, in festo sancti Michaelis, domino episcopo et suis successoribus, tres denarios melgorienses et quartam partem omnium fructuum inde provenientium, scilicet [de] blado, vino, leguminibus, et de omni alio fructu, et de lignis, herbis, arboribus, venatione, piscatione, et de omnibus aliis que inde aliquo modo provenient.

Dans vobis et concedens plenam et liberam potestatem piscandi et venandi in caupoleriis communibus inter vos et dominum episcopum, salva et retenta in hiis que ibi capientur legitime, quarta parte ipsi domino episcopo et successoribus suis.

Quam rem faciam vos et vestros semper habere, tenere quiete, et in pace possidere, et ab omni contradicente jure deffendam; tradens inde vobis vacuam possessionem; et pro evictione restituenda, si contingeret fieri in toto vel in parte, obligo vobis et vestris bona episcopatus; mea, non, quia gero negocia aliena.

Et hec servare vobis stipulantibus promitto per fidem meam plevitam et requisitam, renuncians in hiis omni juri et rationi, quo vel quibus contra venire possem.

Horum sunt testes Bn. de Gradu, Petrus de Sancta Maria, J. *del Cerre*, G. de Launaco, et ego Petrus Ricardi, publicus domini Magalonensis episcopi notarius, qui, rogatus utrinque, hec scripsi.

Post hec, anno quo supra, octavo idus junii, dominus Ber. Fredoli, Dei gratia Magalonensis episcopus, per se et successores suos ratam habuit dictam donationem in accapitum, factam superius per dictum Petrum Olivi, bajulum suum, et eam ipsi Johanni Ortolano et Petro fratribus laudavit, ap-

probavit et confirmavit; et cognovit se habuisse et recepisse duodecim libras melgorienses et X solidos pro accapito; in quibus renunciavit ex certa scientia exceptioni non habite pecunie et accapiti non soluti.

Horum omnium sunt testes dictus Petrus Olivi, Stephanus Vedelli, B. de Campaneis elemosinarius Magalonensis, et ego Petrus Ricardus notarius predictus, qui, mandato dicti domini episcopi et rogatus ab alia parte, hec scripsi et signum meum apposui.

(Reg. F, fol. 173 v°).

MXXV. — 22 août 1262 (=1272?)

Reconnaissance faite à l'évêque des mas de Gourniès et de Bisanques.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, scilicet undecimo kalendas septembris, ego Guillelmus Berardi, miles.... recognosco vobis Guillelmo Fredoli militi, gerenti vices venerabilis patris domini Berengarii, Dei gratia Magalonensis episcopi in temporalibus, stipulanti et recipienti pro eo et nomine ipsius, quod ego habeo et teneo, habere et tenere debeo in feudum honoratum, ratione comitatus Melgorii et Montisferrandi, ab ipso domino episcopo et successoribus suis, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, scilicet mansum de Garneriis cum omnibus pertinenciis, pro quo facio et facere debeo annuatim, in festo beati Michaelis, eidem domino episcopo et suis, tres solidos melgorienses pro usatico.

Item mansum de Bizanchis, seu quicquid habeo vel visus sum habere in eo et ejus pertinenciis; et propter hoc facio, dicto domino episcopo et successoribus suis, albergum duobus militibus annuatim, cum fuero super hoc requisitus, et non aliter.

Item medietatem illius septeni, quam vel quod habeo et percipio in manso de Cumba et ejus pertinenciis, et propter hoc facio albergum uni militi annuatim, cum fuero requisitus, et non alio modo.

Item totum sezenum et usaticum olei et denariorum, et quicquid aliud retinui, et habeo et percipio in manso de Cazellis et pertinenciis suis.

Est tamen sciendum quod, in dictis mansis de Garneriis, et de Bazanellis, et eorum pertinenciis, ego habeo et mei habebunt dominium, laudimium et consilium, nisi illud quod ibi habeo alienarem ex toto; et tunc et postea imperpetuum de hiis et super hiis que a me vel meis, sine aliqua retentione, alienarentur, dominium, laudimium et consilium ad ipsum dominum episcopum et suos successores pertinerent.

Interim autem possum de hiis, et mei poterunt, dare in acapitum, venditiones et alios contractus laudare, laudamina recipere et habere, escorrencias petere et habere, ac alia facere que in feudo et de feudo honorato possunt vel debent fieri vel solent.

In aliis vero superius recognitis et pertinentibus ad eadem dominus episcopus et sui successores habent et habere debent dominium, laudimium, et consilium, et non ego nec mei si aliqua ibi alienarentur.

Preter predicta eciam que pro predictis, sicut expressum est, facio et facere debeo, sum et esse debeo fidelis domini episcopi et successorum suorum, et ei et suis successoribus, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, debeo et teneor, et mei similiter omne feudum tenentes, promittere, jurare, et tenere ac servare fidelitatem, vitam et membra, et omnia que in sacramento fidelitatis continentur.

Et hec omnia de presenti promitto et juro, in fide mea data et plevita, vobis, dicto domino Guillelmo, pro dicto domino episcopo et nomine ipsius recipienti.

Et ego, dictus G. Fredoli miles, predictam recognitionem pro dicto domino episcopo recipiens, laudo et confirmo tibi, dicto G. Berardi militi, et tuis, pro ipso domino episcopo et

ejus nomine, dictum feudum et omnia supradicta.

Horum omnium sunt testes Petrus de Sancto Marciali miles, Arnaldus frater ejus, Arnaldus de *Maruejols*, Poncius *Lobon* et plures alii, et Johannes Brunenci, dicti domini episcopi in sua diocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi publicus notarius, qui mandatus hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. A. fol. 176 r°).

MXXVI. — 20 juillet 1203 (=1273?)

Projet de vente du mas de Caravètes; estimation.

Anno Dominice Incarnationis M° II° tercio, videlicet XIII kalendas augusti, ego, Bernardus de Caravetis, promitto et convenio vobis domino Berengario, Dei gratia Magalonensi episcopo, me venditurum vobis mansos meos quosdam, videlicet de Caravetis et de Vesseriis cum omnibus eorum pertinentiis, qui mansi predicti sunt in jurisdictione castri Montisferrandi, videlicet ad cognitionem et extimationem domini Petri de Sancto Martiali militis, Maurini de Comballiolis, Bernardi de Matis, Poncii de Triatorio et Guillelmi de Turri; quos quidem mansos a vobis teneo sub certo et annuo censu.

Et ita, ut superius dictum est, promitto me facturum et curaturum cum effectu, et sequi teneor, servare, complere et nunquam contravenire, sicut predicti probi homines dixerint vel etiam extimabunt super dicta venditione facienda, et ita promitto et juro per hec sancta Dei evangelia a me corporaliter gratis tacta. Sub quo juramento renuncio omni juri, usui, rationi et consuetudini, quibus contra predicta vel aliqua predictorum venire possem.

Et nos Berengarius, divina permissione Magalonensis epi-

scopus, promittimus tibi, dicto Bn. de Caravetis, nos daturos pro predictis mansis sive pro venditione ipsorum mansorum tibi, dicto Bernardo, secundum extimationem predictorum extimatorum.

Acta fuerunt hec in ecclesia Sancti Martini de Tribus viis, in presencia et testimonio domini Raimundi de Monteferrario Magalonensis canonici, domini Guillelmi Johannis rectoris ecclesie de Garrigiis, magistri Martini de Ripa rectoris ecclesie Sancti Martini de Escafiaco, Bertrandi *Gaifier* sacerdotis, et plurium aliorum, et mei Johannis de Manso, publici notarii dicti domini episcopi in tota sua dyocesi et comitatu Melgorii et Montisferrandi, qui, rogatus et mandatus a predictis domino episcopo et domino B., hec omnia scripsi.

Post hec anno quo supra, videlicet V kalendas februarii, dictus dominus episcopus precepit et injunxit predictis extimatoribus presentibus, ut, infra duos dies sequentes proxime, extiment et recitent venditionem predictorum mansorum.

Ad hec fuerunt testes dominus Raimundus de Sancto Firmino Magalonensis canonicus et prior ecclesie Sancte Eulalie, dominus Poncius de Casalibus prior ecclesie de Frontiniano, et ego dictus notarius qui hec scripsi.

Post hec anno et die quibus supra proxime, Arnaldus de Maruejolis castellanus Montisferrandi, nomine dicti domini episcopi et pro ipso domino episcopo et ejus mandato, accedens ad mansum de Caravetis citavit dictum B. de Caravetis semel, secundo et tertio, ut veniret et compareret apud Matellas, die martis proxime, coram predictis extimatoribus, ad audiendum extimationem ipsorum super venditione dictorum mansorum.

Cujus citationis fuerunt testes Poncius Lobonis, Poncius de Podio, et ego dictus notarius qui hec scripsi.

Qua die, dictus Bernardus non comparuit coram extimatoribus predictis, ad audiendum extimationem predictorum extimatorum.

Post hec, anno quo supra, videlicet idus februarii, dominus P. de Sancto Martiali miles, Poncius de Triatorio, Bernardus de Matis, Maurinus de Cumbalholis et Guillelmus de Turri, extimatores predicti, super dicta venditione in unum et per omnia concordantes, dixerunt, recitaverunt et extimaverunt quod dictus dominus Magalonensis episcopus det et solvat, dare et solvere teneatur predicto B. de Caravetis pro predictis mansis, nomine venditionis ipsorum mansorum et pro eorum precio, XV milia solidorum melgoriensium, et quod dictus Bn. de Caravetis faciat et facere teneatur venditionem predictorum mansorum in propria persona dicto domino episcopo, et instrumentum venditionis predicte ad suam voluntatem et requisitionem, precio superius contento.

Hujus rei sunt testes Guillelmus de Sancto Martiali domicellus, Guillelmus de Triatorio, Poncius Lobonis, Bermundus de Jonhane, et ego dictus notarius, qui hec scripsi et signum meum apposui.

(Reg. D. fol. 330 r°).

MXXVII. — vers 1285

Bérenger Frédol se plaint des empiètements du seigneur de Brissac sur ses droits de justice.

Anno Domini millesimo ducentesimo (*déch. 9 cent.*), noverint universi et singuli, presentes pariter et (*déch. 8 cent.*), Dei gratia Magalonensis episcopus, comes Melgorii (*déch. 8 cent.)* prope Aganticum, et discretus vir dominus B. de (*déch. 7 cent.*) tis Ruthenensis, ut dicebatur, in castro de Brixiaco, (*déch. 6 cent.*), presentialiter coram eo idem dominus episcopus dixit eidem (*déch. 6 cent.*) essus factos seu commissos per gentes dicti domini comitis eidem (*déch. 5 cent.*) necnon et juridictioni sue detrahentes et detrahere nitentes juri et in (*déch. 5 cent.*) de Ag[o]nesio, sita inter Sanctum Baudi-

lium et Brixiacum. in hec videlicet quod *(déch. 3 cent.)* episcopo in dicta valle plantatas et erectas gentes dicti domini comitis de nocte, clandestine et occulte;

Necnon et castellum, ibidem ab antiquo positum, plantatum et herectum pro dicto domino episcopo. non solum semel, sed pluries, de nocte et de die, cum tumultuoso impetu et cum armis, evulcerunt, fregerunt, diruerunt in ejusdem domini episcopi juris et jurisdictionis prejudicium et contemptum;

Postque mala malis accumulantes, quamdam mulierem, dicentes eam esse deprehensam in furto, in dicta valle et per dictam vallem fustiga[ve]runt, cum ad dictum comitem jurisdictio ibidem nullatenus pertineret, prout dictus dominus episcopus asserebat modo, [non] sine magna temeritate ac invasione illicita jurisdictionem dicti domini episcopi indebite usurpantes, maxime cum dictus comes dicatur esse vassallus dicti domini episcopi, et eidem fidelitatis juramento sit astrictus.

Unde cum dictus dominus Bertrandus contra se pro judice dicti loci et se judicem esse dicat dicti castri de Brixiaco et ejus districtus, ut predictum est, ut credatur quod quicquid gentes dicti comitis in predictis locis et partibus faciunt seu fecerunt. [non] procedat de ejus consciencia et consensu, dictus dominus episcopus, comes Melgorii et Montisferrandi, requisivit sollempniter, submonuit et citavit dictum dominum B., judicem predictum, semel, et secundo et tertio, ut predictos excessus revocaret seu revocari faceret, et de dampnis datis, violenciis, et injuriis, et offensis emendam fieri faceret competentem;

Predictas vero furcas et castellum in statum pristinum reherigeret, reduceret seu reduci faceret: transgressores et malefactores, necnon et invasores, qui predictos excessus emiserant, ad examen curie sue remitteret, pro predictis excessibus et maleficiis justiciam recepturi.

Item dixit idem dominus episcopus quod dictus comes, fidelis et vassallus ejusdem, ut asserit, pro dicto castro de Brixiaco et ejus tenemento, dictum castrum, municiones et

fortalicia, necnon et claves dicti castri, iratus et pacatus, [in] guerra et pace, reddere et restituere tenetur eidem domino episcopo, vel alii pro eo, quando et quocienscumque ab ipso domino episcopo vel alio ejus nomine fuerit requisitus.

Unde, cum dictus comes Ruthenensis non sit presens in terra, nec dictus dominus episcopus super premissis et infrascriptis eundem posset personaliter [adire], maxime cum ignoraret ubi esset, in personam dicti comitis, et loco et vice ejusdem, requisivit sollempniter, submonuit et citavit dictum dominum Bt., judicem suum, et sub pena feudi, quod dictus comes tenet ab eodem domino episcopo in Brixiaguensi quod dictum castrum, et claves ejusdem castri, municiones et fortalicia sibi redderet supradicta.

Ad que omnia et singula supradicta dictus dominus Bt. respondit, dicens quod licet ipse esset judex dicti domini comitis, ut est dictum, de predictis tamen dixit se nullam habere potestatem; asserens quod alius pro domino comite erat major eo in terra, qui locum et vices gerebat dicti comitis, quem Bt. Raterii nominavit, et nichil novi circa premissa faceret absque ejusdem concilio et assensu; supplicans eidem domino episcopo, quod daret et concederet sibi inducias ad consulendum et deliberandum cum B. Raterii supra dicto; et tunc, habito concilio, responderent.

Quod dictus dominus episcopus consensit eidem, et assignavit et concessit eis diem in crastinum octabaram Nativitatis Beate Marie apud Aganticum.

Acta fuerunt hec apud Cassiliacum in presencia et testimonio discretorum virorum domini Johannis de Monte[lauro] (*déch. 8 cent.)* [Ma]galonensis et Petri Riculphi prioris dicte ecclesie de Cassi[liaco] (*déch. 7 cent.*), [ma]gistri Johannis notarii dicti loci, et mei Stephani de Ortolis (*déch. 7 cent.*), qui de mandato ejusdem omnia predicta scripsi et inferius (*déch. 6 cent.*)

[A]nno quo supra, videlicet XVI kalendas octobris, que dies fuerit concessa et (*déch. 5 cent.*), ut supradictum est, comparuerunt coram dicto domino episcopo dictus dominus

Bt. de *(déch. 4 cent.)* ganticum.

Et tunc dominus episcopus predictus proposuit et exposuit omnes et singulos (*déch. 3 cent.*), videlicet quod furcas, pro dicto domino episcopo in dicta valle de Agonesio plantatas et herectas, gentes dicti comitis de nocte, clandestine et occulte, necnon et castellum ibidem ab antiquo plantatum, positum et herectum pro dicto domino episcopo, non solum semel sed pluries, de nocte et de die, cum tumultuoso impetu et cum armis, evulcerunt, fregerunt et diruerunt.

Postque malia (=mala) malis accumulantes, quamdam mulierem, dicentes eam esse deprehensam in furto, fustigaverunt, non sine magna temeritate et invasione illicita, jurisdictionem dicti domini episcopi indebite usurpantes.

Et ideo iterato dictum dominum Ber. de Manso, et specialiter dictum Ber. Raterii, tanquam locum tenentes et vices gerentes dicti domini comitis, requisivit sollempniter et cum magna instancia semel, secundo et tercio, et peremptorie submonuit et citavit, ut predictos excessus revocarent seu revocari facerent, furcas et castellum reherigerent seu reherigi facerent, et de offensis, dampnis, violenciis et injuriis emendam facerent seu fieri facerent; remissionem delinquencium facerent modo et forma quibus per dictum dominum episcopum supra petitum fuerat et requisitum in prima requisicione, predicto domino Ber. de Manso facta: et quod dictum castrum de Brixiaco, municiones et fortalicia ejusdem sub pena comissionis feudi castri predicti redderent seu restituerent eidem domino episcopo supradicto.

Ad que omnia et singula petita et requisita per dictum dominum episcopum, predicti videlicet dominus Ber. de Manso et Ber. de Raterii responderunt, dicentes quod predicta non fecerunt [nec] facerent, nec aliqua de predictis, cum nullam habent super hiis potestatem; sed pecierunt sibi diem dari et concedi ad consulendum dictum dominum comitem, et deliberandum plenarie cum eodem.

Et cum dictus dominus episcopus diceret se non teneri ad concedendum eisdem aliquas inducias, cum dictus comes de predictis certus erat vel esse poterat, tandem deliberato con-

silio, et de gratia speciali, et ne videretur procedere ex arrupto, assignavit eis diem lune proximam post octabam sancti Michaelis, submonendo, requirendo iterum et citando eosdem in personam dicti comitis, ut infra totum illud tempus, dictus comes vel alius pro eo faceret, attenderet et compleret omnia et singula supradicta, et sub pena predicta castrum redderet, municiones et fortalicia supradicta.

Acta fuerunt hec apud Aganticum, in domo prioris dicti loci, in presencia et testimonio testium predictorum, Poncio de Ver[idi]sico ex[c]epto, et aliorum infrascriptorum virorum B. Seguerii prioris Sancti Johannis de Bogiis, et domini Poncii de Campo prioris Sancti Andree de Bogiis, et domini Johannis Brunenchi rectoris ejusdem ecclesie, et domini Guillelmi Arnaudi de Clarensaco prioris de Caperiis, et magistri Bertrandi Mathei clerici dicti domini episcopi, et mei Stephani de Ortolis, notarii publici dicti domini Magalonensis episcopi, qui, mandato ejusdem predicti, omnia scripsi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 273 r°).

L'épiscopat de Bérenger Frédol marque l'apogée de l'histoire du diocèse. Il a occupé le siège après les grandes luttes qui ont signalé les épiscopats de Jean de Montlaur II et de Pierre de Conques, luttes dont il avait été témoin dans sa jeunesse. Il semble avoir fait sur son nom l'union des partis qui jusqu'alors avaient divisé le Chapitre.

Pendant son épiscopat de trente-trois ans, il a connu la paix la plus profonde avec son clergé, et agrandi le temporel de l'évêché. En cédant à Philippe le Bel Montpelliéret et ses droits de suzeraineté sur Montpellier, il a marqué une époque dans l'histoire du diocèse, aussi importante que celle de la donation du comté de Melgueil à l'Église Romaine en 1085.

Sa mort marque aussi une date dans notre histoire diocésaine: il est le dernier évêque sorti du Chapitre et élu par ses confrères jusqu'en 1453.

Après sa mort, le 5 janvier 1296, le Chapitre se réunit, selon la coutume, pour procéder à l'élection de l'évêque.

Tout semblait désigner l'archidiacre Jean de Montlaur. Ce fut Bernard de Vissec, autre archidiacre, qui fut élu. Il prit certainement en main les affaires du diocèse.

Quoiqu'en dise l'interpolateur d'Arnaud de Verdale, le choix n'était pas mauvais; mais des compétitions se firent jour autour de la succession de Bérenger Frédol. Appelé à Rome, Bernard de Vissec donna sa démission, et Boniface VIII nomma à sa place Gaucelm de la Garde, évêque de Lodève. Ce fut une faute. C'était interrompre une tradition deux fois séculaire, enlever au Chapitre le plus grand de ses privilèges, et surtout détruire en tout chanoine l'espoir d'arriver à la plus haute dignité du diocèse: c'était mettre à la tête du diocèse un homme qui ne faisait pas partie de la communauté et ne connaissait ni ses aspirations ni ses traditions.

Une légende s'est créée autour de Bernard de Vissec, dont nous parlerons plus au long dans notre *Histoire du diocèse de Maguelone*. Les documents que nous allons publier, nous paraissent contraires à cette légende.

Pour notre part, nous admirons la conduite du Chapitre dans cette circonstance qui dut lui être pénible. De même que nos chanoines avaient accepté Rainier pour évêque, il y avait cinquante ans, de même ils acceptèrent Gaucelm de la Garde, et lui firent même des concessions qu'ils n'auraient pas peut-être accordées à un évêque sorti de leur communauté et élu par eux.

Nous sommes donc arrivés à un tournant de notre histoire. Le lecteur ne sera pas surpris de ne pas trouver toujours, entre l'évêque et le Chapitre, la même union que pendant l'épiscopat de Bérenger Frédol.

CARTULAIRE

DE MAGUELONE

MXXVIII. — 10 août 1296

Boniface VIII annonce au clergé du diocèse la nomination de Gaucelm de la Garde évêque de Maguelone.

(Reg. B, fol. 240 v°).

Édité dans *Bullaire de l'Église de Maguelone*, T. II, p. 467.

MXXIX. — 11 octobre 1296

Philippe le Bel ordonne de laisser à l'évêque de Maguelone l'usage du four à Montpellier.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Ex parte dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis in-

telleximus conquerentis, quod gentes vestre partis nostre Montispessulani ceperunt ad manum nostram medietatem pro indiviso proventuum furni partis predicte in ejus prejudicium et gravamen, cum nichil debeamus ibidem percipere, ut asserit, nisi cum demum completta fuerit compensacio omnium que per nos sunt recompensanda eidem, juxta formam contractus permutationis inter nos et episcopum facte seu ejus predecessorem, de jurisdictione partis predicte, et aliorum que in litteris nostris super hoc confectis, continentur; et donec alius furnus per gentes nostras in parte predicta edificatus fuerit, nobis et sibi communis; de quibus dilectus et fidelis noster P., episcopus Carcassonensis, ex vigore cujusdam commissionis nostre, vobis dicitur litteras direxisse.

Quare vobis mandamus quatenus, si est ita, et non sit aliud rationabile quod obsistat, vocatis evocandis, a predicto gravamine penitus desistatis, nec permittatis ipsum episcopum seu gentes Ecclesie Magalonensis super hiis ulterius molestari.

Actum apud Arnerias, die mercurii post festum beati Dyonisii, anno Domini millesimo CC° nonagesimo sexto.

(Reg. E. fol. 103 r°).

MXXX. — 24 octobre 1296

Philippe le Bel défend aux sergents royaux d'exercer leurs fonctions sur les terres de l'évêque de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel rectori nostro Montispessulani, vel eorum locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatenus expresse inhibeatis omnibus servientibus vestris, ne ipsi in terra et jurisdictione dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, in qua noveritis ipsum habere omnimodam, altam et bassam justiciam, sergentare

seu aliquod officium sergentarie exercere presumant, nisi in casibus specialiter ad nos pertinentibus;

Quod si contra fecerint, eosdem servientes taliter corrigatis et puniatis, ne de cetero super hiis ad nos aliqua refferatur querela.

Actum Parisius, die martis post festum beati Luce evangeliste, anno Domini millesimo CC° nonagesimo sexto.

(Reg. E, fol. 106 v°).

MXXXI. — 24 octobre 1296 (I. A.)

Vente d'un moulin et d'une terre à Saint-Félix-de-Palières, sous la directe de l'évêque de Maguelone.

Anno Incarnationis 1296 et nono kalendas novembris, Guillelmus de *Besorns*, parrochie Sancte Crucis de Cadellis, bona fide vendit Bn. Raimundi de (*blanc 7 cent.*) ad omnes suas voluntates duas partes illius sexte partis quam habet indivisam cum (*blanc 3 cent.*) de *Besorns* nepote suo in duobus molendinis de *Besorns* et in pertinentiis, tam in besalibus quam resclausis, aquis et omnibus aliis ad dicta molendina pertinentibus: confrontantur cum terris vendentis et cum terris Poncii de *Besorns*;

Peciam terre quam habet in parrochia Sancti Felicis de Paleria, in qua parrochia sunt dicta molendina, confrontatam cum terris emptoris, cum terra Petri Bosquerii, et cum terris Poncii de *Besorns*.

Salvis in dictis duabus partibus dicte tercie partis molendinorum et dicta terra, episcopo Magalonensi, et ejus curie Salvii, directo dominio, consilio, laudimio, prelatione, avantagio, et pensione dicto vendenti solvenda in festo sancti Michaelis, in adjutorium persolvendi censum, quem solvit dicto episcopo et ejus curie Salvii;

Pro precio in dicta vendicione contento; et si plus valet *etc.*; et de eviccione, *etc.*; renuncians *etc.*; premittens quod

faciet laudari ab uxore sua.

Actum Salvii: testes Petrus de Cabanis, Thomas Berengarii, P. de Furno.

Anno quo supra et sexto idus novembris, Arnaudus de Salvio domicellus, bajulus Salvii pro episcopo Magalonensi, laudavit predictam venditionem, salvo jure episcopi, et si plus valet quam dictos XLIIII solidos, de pluri laudimia solvere teneatur.

Pro quibus predictis prefatus Bn. R. promisit esse fidelis.

Actum Salvii; testes G. de Hulmo, magister Raymundus May (*blanc 5 cent.*); Guillelmus de Rovoyranicis notarius regius scripsit.

(Reg. D, fol. 97 v°).

MXXXII. — 12 novembre 1296

Les habitants de Balaruc prêtent serment à l'évêque de Maguelone.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° XCVI^{to}, scilicet pridie idus novembris, regnante domino Philippo, rege Francorum, et domino Gaucelmo divina miseratione episcopo Magalonensi presulante, noverint universi quod nos Raimundus Sabaterii et Guillelmus Sabaterii, et Johannes Sabaterii, et Bertrandus Sabaterii, et Bndus Grise, et Bndus Bouerii, et Johannes Posatoris, et Andreas Carabasse, et Bndus Carabasse, et Guillelmus Carabasse, et Petrus Carabasse, et Petrus Fabri, et Petrus Maiffredi, et Petrus Maiffredi ejus filius, et Jacobus Johannis, et Raimundus Johannis, et Bndus Johannis, et Pontius Bouerii, et Raimundus Johannis, et Petrus Johannis ejus filius, et Petrus Gumbardi, et Jacobus Rotberti, et Bndus Rotberti, et Johannes Valocerii, et Petrus Valocerii, et Raimundus Valocerii, et Bndus Boneti, et Johannes Fornerii, et

Johannes Cathalani, et Deodatus Cathalani, et Guillelmus Regis et Bndus *Renengatz*, et Johannes *Renengatz*, et Bertrandus *Renengatz*, et Guillelmus Hugonis, et Johannes Hugonis ejus filius, et Guillelmus Duranti, et Johannes Duranti, et Guillelmus Johannis, et Johannes Hugonis, et Bndus Gumbaudi, et Guillelmus Gumbaudi, et Johannes Bozoni, et Petrus Cathalani, et Petrus Fornerii, et Petrus Egidii, et Johannes Egidii, et Jacobus Egidii, et Petrus Alarii, et Guillelmus Alarii, et Johannes Michaelis, et Bndus Benedicti, et Johannes Benedicti, et Petrus Tori, et Guillelmus Valcerii, et Johannes Maymona, et Johannes de Caturco, Petrus Deodati, et Durantus Lausa, et Johannes Bonerii, et Arnaudus Bonerii, et Petrus Jabolsi, et Petrus Deodati, et Durantus Deodati, et Petrus Deodati, et Jacobus Deodati, et Arnaudus Bonerii, et Johannes Cathalani, et Guillelmus Cathalani, et Guillelmus Oliverii, et Pontius Galberti, et Petrus Vidalis, et Raimundus Brunelli, et Guillelmus Duranti, et Jacobus Capolatoris, et Raimundus Capolatoris, et Guillelmus Gauterii, et Pontius Bartholomei, et Petrus Bartholomei, et Stephanus Tomas, et Guillelmus de Arenis, Stephanus de Maymona, et Johannes Gauterii, et Petrus Gauterii, et Johannes Dominici, et Bndus Fredoli, et Thomas filius Stephani Thome quondam, et Robertus Posatoris, et Raimundus Posatoris, et Petrus Posatoris, et Petrus *Balmas*, et Guillelmus Fredoli, et Petrus Fredoli, et Johannes Fredoli, et Guillelmus Rotberti, et Raimundus Rotberti, et Bndus Jabolsi, et Petrus Rotberti, et Guillelmus *Caritatz*, et Petrus Raynaudi, et Raimundus Raynaudi, et Guillelmus Raynaudi, et Guillelmus Gauterii, et Raimundus Gauterii, et Raimundus Capolatoris, et Petrus Ploratoris, et G. Johannis, et Pascalis Catalani, et Guillelmus Ruati, et Guillelmus Benedicti, et Petrus Hugonis, et Deodatus ejus filius, et Johannes Rotberti, et Johannes de Arenis, et Guillelmus Bedocii, et Guillelmus Ademarii, et Johannes Fornerii, et Bndus Fornerii, et Jacobus Fornerii, et Guillelmus *Balmas*, et Raimundus Rotbaudi, et Johannes Rotbaudi, et Petrus *Euglis*, et Petrus Deodati, et Guillelmus Deodati, et Deodatus Bonerii, et Johannes Bonerii, et Johannes Guiraudi, et Johannes *Conya*, et Raimundus Egueserii, et Petrus

Gauterii, et Bndus Benedicti, et Petrus de Arenis, et Johannes Deodati, et Thomas Majoris, et Bndus Maymona, et Petrus Alarii, omnes de Balasuco fecerunt et quilibet pro se omnes sacramentum fidelitatis domino Gaucelmo, episcopo Magalonensi, ipso domino stipulanti pro se et Ecclesia Magalonensi; et quilibet juravit super sancta IIII^or Dei evangelia, suis [manibus] corporaliter gratis tactis (=tacta), servare omnia predicta et singula, et diligenter custodire dicto domino episcopo suo et nostri ejus episcopatus, sicut quilibet servus debet suo domino custodire,

Testes sunt dominus Johannes Cambonis archidiaconus Magalonensis, et dominus Henricus de Gabriaco prior ecclesie Beate Marie de Aquis, et dominus Guillelmus de Mirabello, et dominus Guillelmus de Olivis, et ego Raimundus Deodati, publicus reverendi patris in Christo domini Magalonensis episcopi notarius in tota ejus diocesi, qui, mandato partium hec omnia scripsi et signum meum apposui.

(Reg. B. fol. 114 v°).

MXXXIII. — 7 décembre 1295

Le Chapitre cède pour cinq ans à l'évêque de Maguelone le droit de nommer aux prieurés du Chapitre.

Notum sit omnibus presentibus et futuris, quod, cum multe et varie questiones dicantur esse in Ecclesia et Capitulo Magalonensi, inter multos de personis et canonicis ipsius Ecclesie, ex multis causis, congregatis in Magalonensi Capitulo reverendo in Christo patre domino Gaucelmo, Dei gratia episcopo, et venerabilibus viris dominis Ademario preposito, Johanne de Montelauro, Bernardo de Viridisicco et Johanne Camboni archidiaconis, Berengario de Omelladio sacrista, et prioribus claustralibus infrascriptis, crastina die festi beati Nicholai continuata, ut dicebant, ab ipso die festi

beati Nicholai, et assignata ad tenendum Capitulum generale, scilicet dominis Guillelmo de Recordava priore ecclesie Beate Marie de Tabulis, Raimundo de Gabriaco priore Sancti Dyonisii Montispessulani. Guillelmo de *Cadols* priore de Veyruna, Guidone de Mandagoto priore de Venranicis, Raimundo de Podio priore Sancte Eulalie, Randone Savarici priore de Cornone Terralli, Sycardo de Bellopodio priore Frontiniani, Raimundo de Monteferrario priore Lunelli, Raimundo de Monteduno priore Sancti Marcelli, Enrico de Gabriaco operario, Guillelmo de Mirabello priore Sancti Vincenciani, Raimundo de Borona Sancti Dyonisii de Genesteto priore, Petro de Serato priore Sancti Andree de Bogis, Bernardo de Bociacis priore de Soregio, magistro Guillelmo de Valle, Petro de Cornone, Petro Jove, Guavanhione Lamberto, Raimundo de Ulmo, Guillelmo de Duabus Virginibus, Petro de Aureliaco, Petro Valleta, Raimundo Petri Ribauta, Raimundo Savarico, Petro Raynaldi, Petro Arnaldi, Raymbaldo Pacaldi, Ademaro de *Barre*, Petro Bertrandi, Hugone de Broeto, Bertrando de *Lecas*, Stephano Christiani, G. Peroli, Petro Raimundi de Pozolis, Peregrino, et multis prioribus et canonicis Ecclesie Magalonensis.

Predicti omnes et singuli, persone, priores et canonici, et specialiter dominus Johannes Camboni, archidiaconus ac vestiarius, pro domino Poncio de Vicenobrio, infirmario Magalonensi absente, a quo se dicebat mandatum pleniorem habere ad omnia infrascripta, et per eum facere ratificari promisit, ut omnes et singulas questiones predictas, sive dictum dominum prepositum, sive dictum infirmarium, simul vel divisim, vel quemlibet eorum tangere poterat vel debebat, pari consensu et unanimi voluntate, absque exceptione et retentione quacumque, omnes et singulas questiones predictas, sive dictum dominum prepositum, sive dictum infirmarium, sive alias personas, vel canonicos, vel Capitulum, tangerent, in manu et potestate posuerunt dicti domini episcopi, voluntate pacifica, compositione juris, vel judicio, simul vel divisim, prout elegerit, terminandas, in eumque compromiserunt de ipsis omnibus et singulis, tanquam in arbitrum, arbitratorem, seu

amicabilem compositorem, cum omni plenitudine potestatis, et omnibus renunciationibus et cautelis, quas proinde voluerunt haberi ac si expresse essent hic nominatim.

Deinde omnes et singuli predicti, prepositus in quantum et prout ad eum pertinet, archidiaconi, sacrista, priores et claustrales pari et unanimi voluntate et voto, prout ad eorum quemlibet seu quoslibet jure, usu, consuetudine, privilegio, conjunctim vel divisim poterit pertinere, ita quod ex hoc vel infrascriptis nulli eorum, communiter vel divisim, jus accresceret non habenti vel decresceret habenti, possidenti seu quasi, post quinquennium infrascriptum, sed eo lapso ipsum Capitulum, prepositus, persone, priores vel claustrales omnes et singuli in eodem juris statu, quoad proprietatem et possessionem seu quasi, in qua est hodie, absque incremento vel decremento essent et remanerent.

Concesserunt etiam, pari et unanimi voluntate, quod dictus dominus Gaucelmus episcopus, existens episcopus Magalonensis, possit et debeat omnes dignitates, personatus et ecclesias, prioratus et beneficia, ad collationem, institutionem et provisionem prepositi, cum Magalonensi Capitulo, pertinentia, que nunc vacant, vel quoquomodo vacabunt per quinquennium vel infra quinquennium, continuum et completum, ab hodie inchoandum, [conferre], transferentes in dictum dominum episcopum, presentem et acceptantem, predictas et predicta dignitates, personatus, prioratus, ecclesias et beneficia, conferendi, per se solum, in Capitulo Magalonensi, plenam et liberam potestatem;

Ita quod, post dictum quinquennium, nullum ex hoc pinguius jus in predictis, vel eorum aliquibus, sibi valeat vendicare, quam habet hodie, vel quam precedessores sui, Magalonenses episcopi, jure, consuetudine, usu, vel privilegio, hactenus habuerunt;

Et quidquid infra dictum quinquennium, conferendo, instituendo, providendo, seu transferendo, in dignitatibus, personatibus, prioratibus, ecclesiis, seu beneficiis Magalonensis Capituli fecerit, hoc facere et fecisse intelligatur, vice et nomine illius et illorum, ad quem seu quos hodie noscitur, et

per eum decla[ra]bitur pertinere.

Ita servare et tenere promiserunt omnes et singuli supradicti.

Dicta vero potestas, lapso quinquennio supradicto, expirabit vel eo cedente vel potestatem remittente, vel decedente, vel mutante interim quandocumque.

Acta sunt hec, die et loco quibus supra, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, domino Philippo rege Francie regnante, presentibus et hec agentibus, prout superius eos tangit, predictis dominis Gaucelmo episcopo, Ademaro preposito, Johanne de Montelauro, Bernardo de Viridissīco, Johanne Camboni archidiaconis et vestiario, Berengario de Omellatio sacrista Magalonensi, et pluribus aliis, et domino Guillelmo de Ulmo rectore ecclesie Sancti Geraldi Lodovensis diocesis, et me Laurentio Monia, publico totius terre et diocesis Magalonensis Ecclesie auctoritate domini episcopi notario, qui, vocatus predictis omnibus interfui, et jussus per reverendum patrem dictum dominum Gaucelmum, permissione divina Magalonensem episcopum, et venerabiles viros dominos prepositum, archidiaconos, et sacristam, ac vestiarium, priores et canonicos claustrales Magalonenses predictos, hec omnia sumpsi, scripsi et in formam publicam redegi, signoque meo consueto sequenti signavi.

Constat de punctuatione *infirmarii*.

(Reg. F, fol. 144 v°; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale*, p. 309).

MXXXIV. — 19 décembre 1296

Vente du mas de la Roquette; lodz de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, scilicet quarto decimo kalendas januarii, domino Philippo Francorum rege regnante, ego Raymundus de Area

de parrochia Sancti Egidii de Fisco, filius quondam Bernardi de Area, ejusdem parrochie, per me et omnes meos vendo... nobili viro domino Bremundo de Monteferrario, domino ejusdem castri, et vobis domino Johanni Civate, procuratori ejusdem domini Bremundi, et suis, et quibus voluerit seu dimiserit ad omnes voluntates suas suorumque... exceptis... cum consilio tamen domini episcopi Magalonensis, videlicet totum mansum de Rocheta, cum terris, et nemoribus, pascuis, introitibus, exitibus et pertinentiis, et juribus suis et omnibus aliis eidem manso pertinentibus.

Qui mansus est in parrochia Sancti Egidii de Fisco; et confrontatur ex una parte cum nemore Valene, et ex alia cum honore Laurentii Bidocii, alias vocati Laurentius de *Puech Gayrus*; et cum [honore] Guillelmi de Morteriis, et ex alia cum terris sive honoribus Guillelmi *Gros* et Laurencii patris sui de *Pueg Gayrus*, et ex alia cum nemore Petri Andree de Sancto Egidio de Fisco;

Quam, inquam, rem venditam constituo et cognosco, pro dicto domino Bremundo et suis, habere, tenere et eciam possidere, tam diu donec idem dominus Bremundus vel sui corporaliter adeptus fuerit possessionem dicte rei vendite, vel per se ipsum cep[er]it possidere; quod facturos ipsum dominum Bremundum et suos volo et mando.

Propter hanc autem venditionem, assero et cognosco me a vobis habuisse et numerando recepisse, nomine justi precii et legalis, triginta sex libras melgorienses; in quibus renuncio exceptioni non habite et non numerate pecunie et precii non soluti;

Verum si plus valet dicta res vendita, aut valebit in futurum, precio supra dicto, totum id, quantumcumque sit vel fuerit, dicto domino Bremundo, licet absenti, et vobis dicto procuratori, pro eo recipienti, bono animo donatione pura et simplici inter vivos dono.

Preterea omnia jura, omnesque actiones, exceptiones et defensiones, reales et personales, et alias quaslibet, que et quas habeo et michi competunt quocumque modo, ratione seu causa, adversus quascumque personas et res, dicto domi-

no Bremundo, licet absenti et vobis dicto procuratori, pro eo recipienti, do.,.

Et de ipsis omnibus me et meos penitus disvestiens, prorsus investio ipsum dominum Bremundum et suos, constituens ipsum in eisdem, ut in rem suam propriam, verum dominum atque procuratorem, et faciam habere ipsum dominum Bremundum et quos voluerit, dictam rem venditam et tenere semper pacifice et quiete, ac etiam possidere. et ab omni contradicente persona jure defendam in judicio et extra judicium ipsum dominum Bremundum et suos.

Et evictionem sibi et suis reddam, si in et de dicta re vendita ullo tempore fieret in solidum aut in parte.

Obligans inde, pro omnibus et singulis supradictis, dicto domino Bremundo et suis, et vobis dicto procuratori, pro eo recipienti, me et omnia bona mea presentia et futura; renuncians inde exceptioni doli et fraudis, et in factum actioni et omni alii juri, quo contra venire posssem.

Prescripta vera esse, et ea servare, attendere, et complere promitto; et sic juro. Sub quo juramento promito vobis quod omnia instrumenta pertinentia et que necessaria erunt ad securitatem dicte rei vendite, vobis habeo (*sic*) reddam et restituam. Et predicta omnia et singula faciam laudari et emologari ab omnibus personis et singulis, habentibus jus in dicta re vendita, et cedent et remittent omnia jura et actiones que et quas habent vel vise sunt habere in re vendita quocumque modo, ratione et causa, et alia facient sine datione peccunie et alterius rei ad simplicem requisitionem dicti domini Bremundi et suorum et cum juramento corporali.

Pro usatico vero dabit dominus Bremundus et sui castro Montisferrandi, in festo sancti Petri de augusto, tres cartalas ordei et quatuor denarios melgorienses minus una picta.

Testes sunt Raimundus de *la Mota* Sancti Egidi de Fisco, Guillelmus Bertrandi ejusdem loci, domini Johannes Barroti, Petrus de Vaqueriis presbiteri, et Guillelmus de Ponte notarius Montispessulani vita functus, qui de predictis notam scripsit.

Anno et die prefixis dominus Gaucelmus de Garda episcopus Magalonensis, predictam venditionem et omnia supradicta laudavit predicto domino Bremundo et dicto Johanni Civate ejus procuratori, nomine procuratorio recipienti; et habuit pro laudimio C octo solidos melgorienses; in quibus renunciavit exceptioni non habite et non numerate peccunie.

Testes sunt dominus Johannes Camboni vestiarius Magalonensis, dominus Berengarius de Homellacio sacrista Magalonensis, dominus Petrus Poncii canonicus Nemausi prior de Holosanicis, dominus Jacobus de Bernicio utriusque juris professor, Bertrandus Mathei officialis Magalonensis, et plures alii, et Guillelmus de Ponte notarius memoratus, qui de predictis notam scripsit.

(Reg E, fol. 204 r°).

MXXXV. — 16 avril 1297. (I.A.)

Vente de directe, de cens, etc., au seigneur de Corcone.

Anno ab Incarnatione 1297, et 16 kalendas madii, Bernardus de Mallaco domicellus, dominus pro parte castri de Corcona pro sua uxore, vendit Guillelmo Regis, domino castri de Corcona, ad omnes voluntates suas, dominium, consilium, laudimium, et duodecim denarios turonenses annuatim de censu in festo sancti Michaelis, in ortum suum, situm in decimaria Sancti Stephani de Corcona, loco dicto *als Ortis del Castel*, confrontatum cum honore Bn. Rostagni, et cum honore Johannis Bonifilii:

Unum sextarium frumenti censuale in terram, in quam dictus Regis habet dominium, consilium, et laudimium, et tres denarios de censu in dicto festo, que est in tenemento de Mallaco in dicta decimaria, et vocatur campus de *Lamarzi* ; que confrontatur cum honore Johannis *Franc* ex duabus partibus, cum honore dicti de Mallaco, et cum honore Michaelis

de Costa.

Et habuit pro pretio sexaginta solidos turonenses, in quibus renunciat *etc.*; et si plus valet *etc.*; et de evictione *etc.*; et nil dixit *etc.*; promittens quod hec faciet laudari ab Ermessende uxore sua.

Actum in claustro Sancti Amancii; testes Guillelmus de Campo Urcerio presbiter, et Johannes Pelliceriï; Raimundus Pastoris notarius scripsit.

Post hec, 5 kalendas julii, Ermessendis, uxor dicti de Mallaco, de consensu mariti sui, laudavit: renuncians juri hypothece dotis sue, vel donationis propter nuptias: confitens quod predictum pretium fuit versum in dotem Suriane filie sue; et renuncians legi Julie et velleyano, et omni alii juri quo se defendere posset.

Actum Sumidrii; testes Bn. Yrance et Nicolaus de Ginaco; Johannes de Molinis notarius scripsit.

(Reg. F, 111 v°).

MXXXVI. — 28 avril 1297.

Philippe le Bel ordonne de rendre à l'évêque de Maguelone les minutes des notaires de Sauve.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod, dum terram Salviensem ad manum nostram in domanium tenebamus, Petrus Pojada et Bn. de Cossanicis oriundi de dicta terra, fuerunt creati notarii per nos seu auctoritate nostra.

Postmodum verro terra predicta pro permutacione, inter nos et ipsum facta, fuit ipsi episcopo et Ecclesie Magalonensi auctoritate nostra assignata.

Post quam assignationem predicti notarii quam plures notas in suis cartulariis receperunt; ipsis vero nunc deffunctis gentes nostre impediunt ipsum episcopum, quominus dicta cartularia ipsarum notarum, facta post factam tradicionem et assignationem dicto episcopo, ad manum suam recipiat, per ipsum aliis notariis tradenda, ut ex illis conficiant publica instrumenta.

Quocirca mandamus vobis, quatenus si, vocatis evocandis, vobis constiterit ita esse, eidem episcopo in premissis cartulariis inferri aliquod impedimentum nullatenus permittatis.

Actum Parisius, die vicesima octava aprilis, anno Domini millesimo CC^{mo} nonagesimo septimo.

(Reg. E, fol. 105 v°, F, fol. 242 r°).

MXXXVII. — 11 mai 1297

Philippe le Bel ordonne de rendre à l'évêque de Maguelone la libre navigation des graus de Vic et de Cauquillouse.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Ex parte dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, nobis extitit intimatum, quod gentes nostre senescallie vestre nituntur in ejus prejudicium impedire indebite et injuste mercatores navigantes, quominus libere mercaturas suas et res possint portare per mare et per gradus de Vico et de Cauquillosa seu de Carnone, et per alios gradus in episcopatu Magalonensi et jurisdictione Ecclesie Magalonensis existentes, cum magnis et parvis navigiis, et applicare ad dictos gradus et in plagia [seu] littore maris pro suo libito voluntatis, nisi primo ad villam Aquarum Mortuarum seu portum ejusdem, cum dictis rebus et mercibus antedictis:

Procuratore nostro in senescallia predicta dicente nos dun-

taxat jus portus maritimi habere in senescallia Bellicadri, et longo tempore habuisse, et nos et gentes nostras dicte senescallie esse et fuisse in possessione seu quasi predictorum, et etiam juris prohibendi mercatores quoscumque ad dictos gradus cum suis mercaturis venire seu applicare, nisi prius ad dictum portum Aquarum Mortuarum venerint, et usagia solverint consueta;

Hoc tamen inficiantibus gentibus episcopi memorati.

Quare nos, volentes dictum episcopum et Ecclesiam suam favore benivolo pertractare et in sua justitia confovere, vobis mandamus, quatenus super articulis hinc inde super premissis et ea tangentibus vobis tradendis, per vos vel per alium inquiratis, vocatis evocandis, diligentius veritatem; et quod super hiis inveneritis, sub vestro interclusum sigillo, quam citius poteritis, nobis remittatis;

Non permittentes interim impediri dictos mercatores per mare navigare, et ad dictos gradus eundo et redeundo libere applicare, sine predicta solutione denarii pro libra, sine prejudicio utriusque partis, prout actenus ante litem presentem, super premissis motam, est fieri consuetum.

Super premissis tamen non intelligimus, nec intelligere volumus mercatores Ytalicos de conventionibus nostris Nemausi tacite vel expresse.

Actum Parisius, XI^a die maii, anno Domini M^o CC^o nonagesimo septimo.

(Reg. E, fol. 106 r°)

MXXXVIII. — 7 juin 1297

Explication d'un statut de Bérenger Frédol, et nouveau statut sur les biens des chanoines décédés, et sur les biens appartenant aux prieurés.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, scilicet septimo

idus junii, domino Philippo rege Francorum regnante, noscant omnes presentes et futuri, hoc presens publicum instrumentum visuri et audituri, quia nimia generalitas parit obscuritatem, et aliquociens inducit periculum animarum; et quidam ex ignorantia, quidam vero ex concepta malitia, incidunt in peccata;

Idcirco nos Gaucelmus, permissione divina Magalonensis episcopus, constituti in generali Capitulo Magalonensi, volentes et intendentes sedula meditatione, quantum cum Deo possibile fuerit, viam procurare volentibus precludere, ac pro bone (=bono) agentibus, et agere bene desiderantibus, conscienciarum suarum scrupulum removere, necnon generalitatis, seu dubietatis periculum et materiam amputare;

Ad requisitionem venerabilium et religiosorum virorum Ademari de Capreolis prepositi, prefatique Capituli totius generalis Magalonensis, de eisdem extra approbantibus, declaramus et declarando statuimus statutum, olim editum per felicis et pie recordationis dominum Berengarium, quondam Magalonensem episcopum, predecessorem nostrum, ad supplicationem ipsius prepositi et generalis Capituli Magalonensis, ac eodem etiam approbante, super bonis canonicorum Magalonensium, tam claustralium quam priorum, decedentium, non occupandis ab aliquo, nisi ab eo, vel ab eis, qui ad hoc fuerint a preposito et Capitulo deputati, prout moris est, pro predictorum canonicorum decessu decedentium debiti exsolvendis, et bonis ipsis fideliter conservandis;

Necnon excommunicationis sententiam, latam et promulgatam ab eodem predecessore nostro contra transgressores predicti statuti, sicut in instrumento, super hoc confecto manu Martini de Caraligio, publici notarii Magalonensis episcopi, dicitur contineri;

Sed semper debuisse intelligi et perpetuo intelligendum esse, ut illi soli transgressores prefati statuti intelligantur et intelligi debeant, et in excommunicationis sententiam, latam in eodem statuto, ut premissum est, incidant ipso facto, qui bona predicta occuparent vel occupaverint scienter et temere

indebite vel injuste sibi applicando, vel alias dissipando, [nisi] per ordinationem defuncti, eo tempore quo vivebat, et in sua sana memoria existebat, sibi fuerint pro suo debito assignata, vel, ex voluntate defuncti expressa, alteri creditori per ejus ministerium assignanda;

Illos etiam transgressores predicti statuti declaramus, et penam incurrere annotatam, qui scienter et maliciose impedirent ne predictorum canonicorum decedentium debita solverentur;

Illos etiam qui procurarent scienter et maliciose, publice vel occulte, ne libri decedentium canonicorum, scilicet qui superesset vel superessent, solutis debitis eorumdem, juri Capituli Magalonensis applicarentnr, pro thesauro Ecclesie conservandi in armario vel in claustro Magalone, nisi tamen ex causa rationabili et honesta, de ipsis libris per collegium priorum Magalonensis Capituli, una cum preposito, archidiacono et sacrista ejusdem Ecclesie, aliter fuerit ordinatum, vel imposterum per predictos secus contingeret ordinari.

Si vero in predicto statuto, vel alibi, per prefatum predecessorem nostrum, vel alios predecessores nostros, alique alie suspensionis vel excommunicationis sententie generales late, seu promulgate fuisse appareant, ex quacumque causa, contra Magalonenses canonicos regulares, claustrales, priores, vel beneficiatos, illas ad requistionem ipsius Capituli, penitus revocamus;

Illam, quam supra expressimus, cum moderamine ac deliberatione predictis, auctoritate episcopali et ordinaria confirmamus, instante et volente toto prefato generali Capitulo et predicta omnia approbante.

Acta sunt hec apud Magalonam, in Capitulo claustrali ipsius Ecclesie, anno et die quibus supra in presentia et testimonio domini Guillelmi de Ulmo rectoris ecclesie Sancti Geraldi, diocesis Lodovensis, Paschonis clerici familiaris dicti domini episcopi Magalonensis, et mei notarii infrascripti.

Post hec incontinenti, anno, die et loco quibus supra, idem dominus Gaucelmus, episcopus predictus, et dominus

Ademarus de Capreolis prepositus, et totum Capitulum generale, congregatum Magalone, unanimiter, nemine discrepante, dederunt plenam et liberam potestatem venerabilibus et discretis viris dominis Johanni Camboni, archidiacono, et Berengario de Omellatio, sacrista Magalonensibus, presentibus et recipientibus, statuendi, ordinandi, et declarandi. que et qualia de bonis mobilibus et se moventibus ecclesiarum, seu administrationum ad Capitulum Magalonense spectantium, quilibet prior, vel rector, cum de una administratione transferretur ad aliam ejusdem Capituli secum possit licite asportare; et quid et quantum in administrationem et quanta deserit, necessario relinquere teneatur; et per quem modum vel ordinem, canonicorum defunctorum debita exsolvantur; et qualis et quanta fides a creditoribus eorundem super probatione suorum debitorum necessario exhigatur;

Volentes et statuentes predicti domini episcopus et Capitulum generale, quod, quicquid predicti domini archidiaconus et sacriste concorditer statuerint et ordinaverint. seu declaraverint in premissis et circa premissa. semper pro lege in ipsa Magalonensi Ecclesia teneatur et habeatur. et ab omnibus tam presentibus quam futuris inviolabilter observetur.

Et hanc potestatem statuendi. ordinandi et declarandi voluerunt predicti domini episcopus et Capitulum duraturam esse usque ad unum annum integrum et completum. infra quem predicti domini archidiaconus et sacrista possint de predictis omnibus, secundum eorum discretionem et arbitrium, ordinare; set omnia, super premissis et circa ea, infra eumdem annum, ordinaverint et statuerint, sint perpetuo duratura.

Acta sunt hec apud Magalonam, in Capitulo claustrali ejusdem Ecclesie, anno et die quibus supra, et presentibus testibus quibus proxime supra, et me notario infrascripto.

Consequenter dicti domini Johannes archidiaconus et B. sacrista, cupientes in declaratione statuti olim editi dare opem efficacem;

Attendentes quod et declarationes (=ex declarationibus)

hujusmodi executorum onera excutientur, et scandala promoventium sedabuntur;

Et ne [illegible] alibi scripture alique, que videantur importunitatem [illegible] et obstinaciam acquiescere nolentium posse in aliquo adjuvare;

Tenorem statuti prefati presenti declarationi inseri voluerunt, omnibus aliis scripturis et ordinationibus reseratis, ut sic appetitus noxius limitetur, ex quibus et quantis prepositus, et de beneficio ad beneficium translatus contenti esse debeant; necnon executores, quantum teneantur dimittere in beneficiis que vacabunt, ad collationem Capituli spectantibus, equaliter (=et qualiter) astricti sint mortuorum solvere debita informentur.

Tenor vero prelibati statuti talis est:

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo (=nonagesimo) septimo, scilicet nonis februarii, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo existente, pateat cunctis, presentibus et futuris, presens publicum instrumentum inspecturis, quod domini archidiaconi, priores et canonici Magalonensis Ecclesie, in generali Capitulo congregati, super tractatu eligendi prepositum futurum, et super bonis ecclesiarum vacantium in futurum dicti Capituli conservandis; et debitis que ab eisdem et eorum successoribus fient, post eorum et suorum successoribus mortem, liberaliter exsolvendis: et quibusdam aliis etiam ordinandis, presente, volente, consentiente reverendo in Christo patre domino G., Dei gratia Magalonensi episcopo, unanimiter convenerunt et statuerunt, et pacta et conventiones, pro se et suis successoribus, fecerunt et inierunt, prout inferius est expressum.

In primis videlicet, ut duo deputentur, quolibet anno, canonici priores qui jurabunt, prout in ista ordinatione subsequitur, bona canonicorum morientium fideliter dispensare et distribuere, prout sua debita exhigent et requirent.

Circa solutionem debitorum sic ordinarunt, quod predicti duo canonici priores, sic electi, bona mobilia cujuslibet mo-

rientis, sive mortui, sive sit prior, sive claustralis, accipient et servabunt, donec certificati fuerint de debitis morientis;

Postque certificati creditoribus solvant universa debita que contraxit, sive in utilitatem ecclesie versa sint, sive nondum, tamen bona sufficiant ad predicta.

Sive (=si) vero bona haberent, non tamen sufficiant ad solutionem hujusmodi debitorum, solvantur debita ordine infrascripto: ut primo videlicet solvantur debita que apparent in utilitatem ecclesie fore versa, etsi necessitate persone contracta; postmodum illa que non apparent esse versa in utilitatem ecclesie.

Et si ad ista non sufficerent bona defuncti, rector illius ecclesie in cujus utilitatem versa fuerint, ea que versa sunt solvere teneatur.

Si vero necessitate persone contracta sint, successor, qui succedet in ecclesia in qua moritur, sic oneratur solutione hujusmodi debitorum.

Si vero nulla bona habet, debita tamen contraxit, nec utilitate ecclesie, seu necessitate persone contracta sint, nullus ad solutionem talium debitorum remaneat obligatus.

Si vero, solutis debitis juxta ordinem superius annotatum, cum aliquid fuerit residuum in bonis morientium seu mortuorum, debeat preposito applicari.

Ecclesiis autem, seu prioribus, qui pro tempore mortuis immediate succedent, prius necessario victualia, pro se et familiis, usque ad perceptionem novam reddituum relinquatur.

Animalia vero, fetui et cultui deputata, et superlectilia omnia, seu aysine, vasa vinaria, seu alia repositoria, eisdem ecclesiis et predictis successoribus, intacta serventur.

Ordinem vero distractionis rerum predictarum fidelitati predictorum electorum et juratorum commissum esse intellexerunt: hoc tamen addito, quod ad distractionem librorum pro expediendis debitis, si alia non sufficiant, ultimo veniatur; et si alia bona, preter libros, ad solutionem debitorum sufficiant, libri omnes, vel qui remanserint, armario communi claustri Magalonensis, sine contradictione aliqua applicentur.

Et distractionem omnium predictorum sic fieri voluerunt, ut vestiario, cellerario, infirmario, super hiis que sunt percipere consueti, nullatenus derogetur, imo eis integraliter conservetur.

Predicti vero canonici priores, qui pro tempore assumentur, in fine anni, quo suum officium peregerint, preposito, archidiaconis, sacriste, et priori claustrali, priori Sancti Firmini, et priori de Lunello novo, [in]juncti sibi officii rationem reddere, sub virtute juramenti a se prestiti, in synodo Sancti Luce fideliter teneantur; a quibus scilicet preposito, archidiaconis, sacrista, priore claustrali, priore Sancti Firmini et de Lunello novo, seu majori parte eorum presentium, alii duo eligantur, qui predicti jurent officium hujusmodi fideliter et legaliter adimplere.

Nomina vero existentium sunt hec, scilicet religiosi viri dominus Guillelmus de Cadola, canonicus Magalonensis et prior ecclesie Beate Marie de Veyruna, et dominus Radulphus Savarici canonicus Magalonensis et prior ecclesie de Lunello veteri.

Premisso ipsius statuti tenore, declarando statuerunt, et statuendo declararunt, predictorum duorum electorum juratorum officio incumbere, fideliter bona morientium recipere, debita solvere, quod supererit preposito reddere, successoribus necessaria dimittere, animalia fetui et cultui deputata, superlectilia et aysinas, aliaque repositoria, fideliter conservare, et promotis, faciendo triplex inventarium, tradere, ita quod ipsi executores penes se in scriptis retineant, quid et quantum dimittant in ecclesiis que vacarunt, et in libro, quem emi volumus, scribi faciant, et eis succedentibus in officio, librum predictum, post redditum computum, relinquere teneantur, necnon preposito de contentis in inventario copiam faciant, si petierit, plenarie et complete, ut premotus eadem conscribat, et ad omnia restituenda, cum mutabitur, vel tantumdem valentia, sciat se obligatum.

Et hoc idem faciant, qui de una ecclesia ad aliam transferentur, ut sub triplici inventario que dimittentur in hospitiis, conscribantur, et infra viginti dies, a die ingressus pos-

sessionem (=possessionis) numerandos, ea que dimissa fuerint, scripta integre tradantur preposito per promotum, et ipse prepositus statim ea faciat registrari.

Quod si promotus que premissa proximo sunt, non adimpleverit, per prepositum in claustro residere, et qualibet septimana decem solidos solvere teneatur, et etiam compellatur; predecessor autem, infra XXX dies, ne fraus possit fieri preposito, vel citius, [si] fieri possit, preposito insinuet que dimisit.

Item statuendo declararunt, quod debita, necessitate persone contracta pauca infirmitate, et administratores hospicii, necnon verqueriarum familie, juxta conditionem previoris temporis exsolvantur; in aliis vero solvendis, servetur ordo positus in statuto, dimissis prius in ecclesiis hospitiis dimittendis.

Necessaria vero intellexerunt, ut de blado, bono et comestibili, unum sextarium pro quolibet mense, usque ad messes, que in octabis sancti Johannis Baptiste communiter evenire extimantur, per executores dimittantur in ecclesia vacante, et promoto ad illam tradatur, pro numero personarum, que necessario et continue tenentur, vel in messibus seu vindemiis conducuntur.

De vino vero pro numero personarum, usque ad Nativitatem Beate Marie, tres eminas pro mensibus singulis computando;

Et de leguminibus et carnibus salsis, juxta extimationem debitam dimittatur;

De oleo tres eminas, si lampas illuminanda tenetur in ecclesia ex debito per priorem, pro diebus et mensibus computando:

Et hoc idem, qui de una ecclesia ad aliam transferentur, suis successoribus dimittere teneantur.

Si vero saper carnibus salsis dimittendis, predecessor et successor disceptaverint, carterium boni baconis pro mense quolibet, usque ad decembris mensem, dimittere teneantur, quadragesimali tempore non deducto.

Lectum vero seu lectos, ornatum camere seu camerarum, una cum aliis mobilibus et se moventibus, utpote equitaturis

et porcis masculis seu cristatis. qui mutatur exsportare secum valeat et transferre. dimissis lectis ordinariis, munitis culcitris et pulvinaribus de pluma. linteaminibus et coopertoriis, vel lodicibus pilosis non pilratis, bonis et integris;

Ita quod in quolibet lecto sit culcitra et pulvinar, duo linteamina, coopertorium unum vel lodex, demptis lectis bubulci et pastoris, qui contenti sint quilibet uno linteamine et duobus lodicibus bonis;

Et ultra lectos ordinarios. duo lecti bene muniti in qualibet ecclesia, exceptis ecclesiis ruralibus, domum non habentibus pro recipiendis hospitibus, dimittantur. seu etiam teneantur; et in hospitio vero de Lunello novo. quatuor lecti bene muniti, ultra ordinarium, relinquantur, et sicut in aliis ecclesiis teneantur. animalibus autem fetui et cultui deputatis, et aysinis, vasis vinariis, aliis repositoriis intactis eisdem ecclesiis et successoribus reservatis.

Nullus tamen inventa et relicta in suo beneficio, nisi utilitatis causa. et de licencia prepositi speciali, seu apparatum factum a predecessore pro edificiis distrahere audeat faciendis: quod si fecerit. decem libras arche communi et successori duplum infra mensem reddere per prepositum compellatur.

Quia vero alique ecclesie sunt pensionibus onerate, qui redditus illius anni receperit, solvere debeat, vel unde solvantur sufficienter dimittere teneatur, nisi successor sit de proventibus illius anni, ante solutionis tempora, unde sufficienter solvere valeat, suscepturus: et tunc totam petitionem (= pensionem) solvat successor.

Si vero tantum non receperit, sed aliqua illa debeant computari. ut si decem libras de pensione faciat, et quinquaginta vel centum solidos recipiat, quantum recipiet usque ad quantitates predictas. per predecessorem vel executorem detrahatur.

Noverint tamen, quod in recipiendis usatica vel laudimia imputentur, cum laudimia annui redditus non dicantur, et usaticorum solutio per annum et biennium frequentissime differatur.

Procurationes vero episcopi, cardinalium tallias, Capituli et nuntiorum Sedis Apostolice, solvat successor, et predecessor non referat questionem.

Debita vero ejus qui transfertur, solvat omnia que contraxit, nisi sollempne edificium vel magna emptio appareret, que de perceptis redditibus facere non potuisset, sine onere hujusmodi debitorum; et successor in parte vel in toto solvere, arbitrio prepositi, teneatur.

Statuerunt etiam, quod beneficiati, usque ad ultimum flatum vite, dummodo discretione gaudeant, potestatem administrandi, remunerandi, solvendi, per se vel per alios, habeant ac si fruerentur plenaria sanitate.

Item executores, si suum officium non adimpleverint, bona que habebunt et custodiam bonorum tradant successori, et per successorem debita exsolvantur.

Item statuerunt ut ea, que ad primum successorem mittuntur solvenda, ad secundum transeant, si non fuerint exsoluta: ecclesie enim onus impositum est, non persone, excepta decima, que communi arte solvitur per promotos; et hoc usquequaque servabitur in successore mortui. In vivis autem solvet partem vel totum predecessor vel successor juxta habita et recepta.

Item qui in termino pensionis coquinario, infirmario, et aliis, quibus fuerit in terminis assignata, non solverit, infra quindecim dies post terminum, postquam fuerit per litteram apertam prepositi requisitus, a perceptione beneficii sit suspensus, Quod si in suspensione, obstinato animo, per alium mensem permanserit, extraordinarie graviter puniatur.

Item declaraverunt et ordinaverunt, ut, si quis terras ecclesie sue ad meitariam dederit, et illum contingat mutari de illa ecclesia ad aliam, pro omnibus personis necessariis ad terras hujusmodi excolendas, de blado et vino, ac aliis necessariis, dimittere debeat successori, ac si ad manum suam terras ecclesie tenuisset, et de blado seminum providere, si terre non fuerint seminate.

Item declaraverunt, quod debita usaticorum penes successorem debeant remanere; debita vero vindemiarum illius anni,

quo quis de una ecclesia ad aliam ecclesiam transferetur, ille recipiat qui transfertur, et ea exhigat seu exhigi faciat, secundum quod sibi videbitur faciendum. Successor tamen predecessori a suis familiaribus, in exigendis predictis debitis, impendi faciat auxilium et favorem. Debita vero vindemiarum annorum precedentium successori debeant pertinere.

Item statuerunt declarando, et declaraverunt statuendo, quod promoti solvant decimam ad quam, ratione sue promotionis, teneantur, infra annum. Quod si infra tres menses, post lapsum anni, dictam decimam non solverint, per collectores hujus decime requisiti, ad requisitionem dictorum collectorum, quam voluerunt et intellexerunt nomine Capituli esse factam, seu in futurum etiam faciendam, per dominum episcopum censura ecclesiastica compellantur: habita (=ab ista) autem decima exemptos esse voluerunt prepositum, infirmarium, coquinarium, operarium, et alios beneficia Capituli non habentes.

Item voluerunt et declaraverunt, quod quilibet executor debita et bona mortuorum canonicorum accipiendi in solidum habeat potestatem, et ea requirendi, non tamen solvendi, nisi prius socio suo notificaverit ut veniat: et si venire nequeat, se excuset.

Item declaraverunt, quod vestiarius omnes vestes, quas habebat defunctus tempore mortis sue, debeat percipere et habere.

Adjecerunt tamen quod, si vestes penes sartorem adhuc essent et sint cise, si de illis vestibus seu pannis venditori nondum fuerit satisfactum, et bona defuncti non sufficerent ad solvenda debita que habebat, quod in illo casu de vestibus hujusmodi executores, secundum quod eis videbitur, ordinent et componant, ut de eorumdem pretio creditoribus satisfaciant.

Si vero bona alia sufficiunt ad debita exsolvenda, vestes hujusmodi per executores vestiario, una cum aliis vestibus, relinquantur.

Item declaraverunt, quod infirmarius mantellos recipiat, et capudsiam [et] almucias, exceptis mantellis de camelelo,

quos recipiet vestiarius.

Item recipiet infirmarius balandranos et eorum capucia; item zonas et cutellos, pectines, dum tamen non sit ibi argentum. Voluerunt tamen et statuerunt, ut chlamides seu balandranos infirmarius vendere non audeat, sine consilio prepositi, archidiaconorum, sacriste, vel majoris partis eorumdem.

Item declaraverunt, quod cellararius recipiat supercaput, seu clochiam, seu redondellum, calcaria, ocreas defunctorum; item capellum de feutro, quod mortuus deportabat.

Osellos vero et alia calciamenta ad vestiarium pertineant, sicut extitit hactenus consuetum.

Jocalia vero, si qua defunctus habebat, in solutione debitorum veniant, ut bona alia defunctorum.

Item statuerunt, ut libri qui supererint, solutis debitis, per executores Magalone in Capitulo apportentur, et in armario seu matricula ipsius armarii conscribantur; et tenens armarium, omni anno, a dominica de Passione Domini usque ad dominicam de Ramis Palmarum, presentibus infirmario et helemosinario, omnes libros, qui possunt dici libri armarii Capituli, chori et claustri, [quos] redditos antiquitus noverint et conscriptos, numerare, necnon et recognoscere teneantur, et in scriptis numerum retinere, necnon in Sabbato Sancto in Capitulo numerum recitare. Quod si in premissis negligentes extiterint, decem solidos quilibet in pittantiis conventui solvere teneantur.

Item voluerunt, et ad memoriam reduxerunt, ut quilibet prior, pro quolibet canonico mortuo, septem pauperes, audita morte canonici, reficere teneatur.

Item declaraverunt quod de avena et oleo nullus aliquid suo successori dimittere teneatur, nisi teneret lampadem in ecclesia, pro qua illuminanda dimittat de oleo, prout est superius ordinatum.

Item voluerunt, quod fructus collecti per infirmum, seu ante ejus infirmitatem, quamvis non sint in horreis seu vasis repositi, utputa si bladum esset, tempore mortis canonici, in area congregatum, sive recementiva, sive olive collecte,

per executores recipiantur, et de eis ordinent et disponant, sicut tenentur de bonis defunctorum aliis ordinare.

Bona vero que post mortem defunctorum provenient, reserventur futuro successori, per unum vel per ambos ex executoribus, quem prepositus ad custodiam ecclesie duxerit eligendum. Nam voluerunt et statuerunt, quod unum ex executoribus ad custodiam prepositus eligat, non alium: ab eodem preposito de bonis provenientibus nichil, vacationis tempore, applicetur.

Item statuerunt, ut familiares et parentes defunctorum priorum, per duos dies post mortem eorumdem, morari possint in hospicio defunctorum, et ibi habere victualia sua, si ibidem per illos duos dies voluerunt remanere; et ad hec complenda una cum aliis executores se reputent obligatos.

Item declaraverunt, quod executores prosequi debent negotium eis injunctum, expensis bonorum defuncti vel ecclesie vacantis, cum necessarium habebunt facere pro illis bonis requirendis, vel debitis exsolvendis.

Hec tamen intellexerunt de illis executoribus, qui domicilium non fovent, nisi dicta negotia exsequantur.

De expensis vero factis reddent rationem, et operationem recipient per eos qui erunt ad audiendum computum deputati.

Hec recitata sunt Magalone, in Capitulo claustrali ipsius ecclesie, et approbata anno quo supra, scilicet IIII kalendas januarii, domino Philippo rege Francorum regnante, in presencia et testimonio discretorum virorum dominorum Petri Pelagalli prioris ecclesie de Montiliis diocesis Magalonensis, Guillelmi de Ulmo prioris ecclesie Sancti Geraldi diocesis Lodovensis, Petri Blaviti clerici, et mei Laurentii Monghe (=Monja), publici notarii totius terre et diocesis Magalonensis, qui, vocatus et rogatus, de mandato reverendi patris dicti domini Gaucelmi, Dei gratia Magalonensis episcopi, ac venerabilium et religiosorum virorum dominorum prepositi, archidiaconorum, sacriste, priorum et canonicorum Magalonensis Ecclesie, in Magalonensi Capitulo, diversis diebus, ut supra premissum est, existentium, supradicta omnia scripsi.

et subscripsi. et in formam publicam redegi. signoque meo consueto signavi in memoriam premissorum.

(Reg. F, fol. 145 v°; édité par Germain dans *Arnaud de Verdale*, p. 311).

MXXXIX. — 18 juin 1297

Autorisation donnée aux monnayeurs de Melgueil de se rendre à Sommières.

Anno Dominice Incarnationis millesimo CC° nonagesimo septimo. scilicet XIIII kalendas julii. noverint universi presentes pariter et futuri. quod dominus Guillelmus Arnaldi miles. vicarius et ut vicarius Melgorii ex una parte, et Thomas Mantelli. qui se dicebat prepositum opperariorum monete Sumidrii domini regis Francorum, ut prepositus. ex altera parte. convenerunt amicabiliter et concorditer. deliberacione habita et concilio diligenti inter eos. et pactum expressum inter se fecerunt, quod assignatio diei jovis proximo secequentis (=sequentis). contenta in quadam litera curie Aquarum Mortuarum per dictum Thomam Mantelli hodie paulo ante dicto dicto (=domino) vicario presentata, dicta, inquam diei assignatio esset revocata et penitus anullata; et quod dicti dominus vicarius. et Thomas Mantelli, et magister Bernardus de Trellia notarius. et syndici Melgorii non compareant in dicta curia Aquarum Mortuarum, ratione dicte litere seu contentorum in eadem.

Consequenter dictus dominus vicarius. ad preces et instanciam dicti Thome. et ob reverenciam et honorem illustrissimi domini regis Francorum et ejus curie. dedit licenciam, de gratia, omnibus et singulis monetariis et opperariis monete habitantibus in dicto castro Melgorii, quod possint ire ad faciendum monetam Sumidrii dicti domini regis, sicut facere consueverunt.

Item dictus dominus vicarius precepit. quod si aliqua pi-

gnora sunt vel fuerunt capta a dictis monetariis, seu opperariis monete, vel ab altero eorum, racione presentis guerre domini regis Francorum seu subventionis ejusdem, quod in continenti, reddantur libere et restituantur monetariis et opperariis antedictis.

Et de premissis dictus dominus vicarius peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Actum Melgorii, in domo Bertrandi Monachi domicelli, presentibus testibus domino Stephano de Ortolis rectore ecclesie de Montebazenceo, Johanne Bar diacono, magistro Bernardo de Trellia notario, Guillelmo Salaronis, et me Bernardo de Guzenceo, notario publico Melgorii, qui, de mandato et ad requisitionem dicti domini vicarii, hec omnia scripsi et signavi.

(Reg. C, fol. 83 r°).

MXL. — 8 juillet 1297

Pons Pierre, seigneur de Ganges, reconnaît à l'évêque tout ce qu'il tient de lui à Brissac.

Noverint universi quod anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, scilicet octavo idus julii, domino Philippo rege Francorum regnante, et reverendo in Christo patre domino Gaucelmo, Dei gratia episcopo Magalonensi, presulante, ego Poncius Petri miles, dominus Aganlici et pro parte castri de Brixiaco, certus de jure et de facto, assero, confiteor et in veritate recognosco vobis domino Gaucelmo, Dei gratia episcopo Magalonensi, comiti Melgorii et domino Montisferrandi, et ut comiti Melgorii et domino Montisferrandi.... quod ego habeo et teneo a vobis in feudum, ratione comitatus Melgorii et dominii Montisferrandi, habere et tenere debeo, et habere et tenere volo, et predecessores mei a predecessoribus vestris, comitibus Melgorii et

dominis Montisferrandi, habuerunt et tenuerunt, habere et tenere debuerunt capud castri, turres, et forcias, et municiones omnes, presentes et futuras, quas habeo, vel ego et successores mei habituri sumus in posterum in Bricciaco et in toto ejus territorio seu districtu.

Et ipsum capud castri, turres, forcias et alias communiciones ego et succesores mei debemus reddere cum clavibus portalium, irati et paccati, vobis et successoribus vestris, vel pro nomine vestro et utilitate aliis quibuscumque petentibus et requirentibus, quando et quociens fuerimus requisiti: a qua requisicione nos nullatenus subtrahemus, sed sine dilacione, per pacem et per guerram, reddemus.

Tenemus eciam ego et successores mei et tenere debemus in feudum, eodem modo, a vobis et successoribus vestris, comitibus Melgorii et dominis Montisferrandi, merum et mixtum imperium et omnem jurisdictionem, et quicquid aliud habemus, tenemus, vel aliud. (=alius) pro nobis et a nobis habet et tenet in toto castro de Brixiaco, villa et barriis ejus, et in toto ipsius castri territorio, districtu et tenemento sive mandamento.

Et pro ipso feudo, ego et successores mei futuri in Brixiaco sumus et esse debemus homines vestri, et facere debemus hominium et prestare fidelitatis juramentum.

Et hec omnia, per me superius recognita, promitto per me et meos fideliter tenere et adimplere, et nulla ratione contra venire.

Et modo de presenti ego, predictus Poncius Petri miles, pro prenominato feudo, facio vobis, domino meo, domino Gaucelmo episcopo antedicto, comiti Melgorii et domino Montisferrandi, homagium, jure et ratione comitatus vestri predicti, flexis genibus junctisque meis manibus et positis infra vestras: et me, a vobis domino meo predicto ad osculum receptum, promicto, et juro super hec sancta Dei evangelia, a me gratis corporaliter tacta, fidelitatem, et vitam et membram (=membra): et quod ipsum feudum non minuam nec ab aliquo minuiri (=minui) paciar: et ipsum feudum, et res feudi et terminos ejus vobis designabo et manifestabo,

vel nuncio seu mandatario vestro; et servicium quod pro ipso feudo facere debeo, sive quod antecessores mei fecerunt, faciam vobis fideliter et sine difficultate.

Et si, facta designatione, imposterum aliquód aliud ad dictum feudum pertinens inveniretur, illud vobis manifestabo et manifestatum recognoscam, presenti recognicione non obfutura vobis in posterum in aliis que in hoc instrumento non exprimuntur.

Si quid eciam, infra dictum territorium sive terminos designandos, esset quod ad vestrum dominium sine jure mei pertineret, in eo vobis nullum prejudicium generetur.

Verumtamen excipio a dicta generalitate dicte recognitionis mansum de Columberiis de *Angla*[*r*]*s* et mansum de Bogeta, qui mansi sunt sub jurisdiccione dicti castri; quos duos mansos a vobis non teneo.

Et nos dictus Gaucelmus, Dei gratia Magalonensis episcopus, ut comes Melgorii et dominus Montisferrandi, predictam recognitionem gratam et acceptam habentes, scientesque predicta omnia fore vera, eadem omnia vobis, dicto Poncio Petri, et vestris laudamus, et vos in nostrum recipimus feudatarium.

Acta fuerunt hec in ecclesia de Cassiliaco, in presencia et testimonio domini Berengarii de Omelacio sacriste Magalonensis, domini Guillelmi de Mirabello prioris de Sancto Vinceneiano, domini Guillelmi de Vallaquesio prioris de Agantico, domini Raimundi de Monteferrario prioris de *Toreres*, domini Berengarii de Fabricis prioris de Sancto Egidio de Fisco, domini Guidonis de Calatorio, domini Petri de Rupe militum, Fredoli de Rupe domicelli, domini pro parte castri de Rupe; domini Guillelmi Asterii jurisperiti, domini Hugonis de Fara clerici, Bernardi Petri de Monteolivo domicelli, domini Guillelmi de Ulmo prespiteri, magistri Bernardi Regis, magistri Petri Christofori notariorum, domini Petri de Grabiaco cappellani, domini Fredoli de Salvio presbiteri, et magistri Guillelmi Marcialis, et magistri Bernardi de Camino, notarii publici reverendi patris domini Magalonensis episcopi

et etiam domini de Agantico predicti, qui predicta omnia in notam assumpsit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. A, fol. 272 r°).

MXLI. — 8 juillet 1297

Pons Pierre, seigneur de Ganges, reconnait tenir de l'évêque de Maguelone la moitié de Cazilhac.

Anno Dominice Incarnationis M° II° nonogesimo septimo, scilicet octavo idus julii, domino Philippo rege Francorum regnante, reverendo in Christo patre domino Gaucelmo, divina gratia Magalonensi episcopo presulante, noverint universi quod ego Poncius Petri miles, dominus Agantici, certus de jure et de facto..., recognosco... vobis domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo, recipienti pro vobis et successoribus vestris, quod vos estis dominus et successores vestri esse debent domini pro dimidia [parte] indivisa ville seu castri de Cassilliaco, site vel siti in dyocesi vestra, prope ripperiam Erauri, et totius parrochie, pertinentiarum, districtus et territorii ejusdem ville predicte de Cassilhaco: et quod pro eadem parte habetis, et habere debetis merum et mixtum imperium, et omnem omnimodam jurisdictionem et fructus, exitus et proventus, et obventiones, ratione predictorum:

Et quod aliam dimidiam pro indiviso predictorum, et meri et mixti imperii, et jurisdiccionis ville seu castri, et parrochie predicte, et quicquid habeo infra parrochiam predictam seu districtum, et in dicta villa, parrochia, et territorio de Cassilliaco, ego teneo et tenere debeo, et profiteor me velle tenere ad feudum a vobis et a successoribus vestris imperpetuum:

Salvo et retento michi et successoribus meis, quod domos, nemora, terras cultas et incultas, et alia que jurisdictionem vel dominationem nequaquam respiciunt, possim dare in

emphiteosim sine fraude.

Et inde ego et successores mei erimus, vobis et successoribus vestris, boni fideles et legales.

Et hec vera esse, et ea tenere et servare, vobis et successoribus vestris, et contra non venire, assero et promitto vobis, et juramentum fidelitatis vobis facio, a me tactis gratis sacrosanctis Dei evangeliis, vobis, supradicto domino meo stipulanti et recipienti.

Et nos predictus Gaucelmus, permissione divina Magalonensis episcopus, per nos et successores nostros, dictam recognitionem gratam et acceptam habentes, scientesque predicta omnia fore vera, eadem omnia vobis, dicto Poncio Petri, et vestris laudamus, et vos in nostrum recipimus feudatarium et fidelem.

Acta fuerunt hec in ecclesia Sancti Leoncii de Cassilliaco, in presencia et testimonio domini Berengarii de Omelacio *etc.: mêmes témoins qu'à l'acte précédent jusqu'à* et magistri Guillelmi Martialis notarii, qui de hiis etiam debet facere publicum instrumentum, et eciam plurium aliorum, et mei Bernardi de Camino, notarii publici reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi et supradicti domini de Agantico.

Et ego Bernardus de Camino notarius, prout superius factum est, publicus, in testimonium omnium premissorum, huic publico instrumento subscripsi, et signum meum apposui consuetum, qui in hiis interfui, et, de mandato dictarum partium, hec notavi, et debeo facere utrique parti publicum instrumentum.

(Reg. D, fol. 268 v°).

MXLII. — 31 juillet 1297

Le viguier de Mauguio refuse de laisser imposer un subside pour le roi sur les terres de l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, videlicet secundo kalendas augusti, noverint universi et singuli, presentem seriem inspecturi, quod dominus Jacobus Ferrandi, locum tenens, ut dixit, nobilis viri domini vicarii Aquarum Mortuarum, existens apud Melgorium in domo episcopali, presentavit et reddidit Arnaldo de Salvio domicello, vicario Melgorii, quamdam patentem literam, sigillo cerreo curie Aquarum Mortuarum in dorso sigillatam, cujus litterre tenor talis est:

G. de Mari, miles domini Francorum regis, vicarius Aquarum Mortuarum discreto vicario Melgorii vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem sincerram.

Litteras nobilis et potentis viri domini Bernardi de Monte desiderio, locum tenentis domini senescalli Bellicadri et Nemausi, nos recepisse noveritis in hec verba:

Bernardus de Monte desiderio miles, locum tenens nobilis et potentis viri domini Johannis de Arreblayo, militis domini Francorum regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, viris nobilibus discretis vicariis Aquarum Mortuarum et Lunelli, nec non rectori Montispessulani, vel eorum loca tenentibus, salutem et dilectionem.

Litteras dominorum magistrorum serenissimi domini Francorum regis nos recepisse noveritis sub hiis verbis:

Magistri Giraudus de Malo monte Bituricensis, et Johannes de Ausseio Aurelianensis cantores, clerici domini Francorum regis, ad partes senescallie Bellicadri et Nemausi, pro petendo et levando subsidio pro deffencione regni, per ip-

sum dominum regem deputati. nobili viro domino Raimundo de Monte desiderio militi. locum tenenti senescalli Bellicadri. salutem et sincerram dilectionem.

Cum nos pro deffensione regni, auctoritate regia, indixerimus terre episcopi [et] Ecclesie Magalonensis. pro subsidio faciendo domino regi pro guerra presenti, in quolibet igne seu foco quinque solidos turonenses. ita tamen quod pro solido et libra percepi debeat et levari. vobis mandamus quatenus predictam indictionem. per nos inpositam auctoritate regia, predictis hominibus predicti episcopi et Ecclesie Magalonensis, qui vobiscum non servaverunt, faciatis in terra dicti episcopi et Ecclesie Magalonensis publicari, et ipsam per modum prescriptum exigi et levari.

Datum Anicii. die dominica post festum beati Barnabe apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo.

Auctoritate quarum vobis precipimus et mandamus, quatenus contenta in predictis litterris. in locis vobis subditis propinquioribus et vicinis terre dicti episcopi et Magalonensis Ecclesie exsequamini sine mora.

Nos enim predicta omnia ipsi domino episcopo non distulimus publicare.

Datum Bellicadri III° idus julii.

Reddite litteras portatori.

Quarum auctoritate vobis mandamus precipiendo, quatenus levetis seu levari faciatis a sexcentis focis. vobis subditis in juridictione vestra. sub nostro districtu. quinque solidos pro quolibet foco juxta predictarum continenciam litterarum. et nobis summam in universo pecunie. hinc ad instantiam (= instantem) diem dominicam apud Aquas Mortuas transmittatis.

Dictam enim summam per vos levari volumus, ut vestrorum subditorum parcamus laboribus et expensis: alioquin ab inde in antea dictam summam ob deffectum vestri exigi et levari faciemus.

Reddite litteras sigillatas portatori.

Datum in Aquis Mortuis, die XX^a^ VIII^a^ julii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo.

Post hec incontinenti, dicta littera vulgariter lecta, in presencia dicti vicarii Melgorii, petiit dictus locum tenens vicarii Aquarum Mortuarum sibi responderi per dictum vicarium Melgorii, juxta continenciam, in dicta littera expressam.

Et dictus vicarius Melgorii dixit quod ipse habebit consilium super premissis, et postmodum respondebit de eisdem.

. Post hec, eodem die et circa horam nonam, dictus locum tenens vicarii Aquarum Mortuarum peciit iterato sibi fieri responsionem per vicarium Melgorii, super contentis in dicta littera.

Et dictus vicarius Melgorii dixit quod, juxta tenorem dicte littere, quantum ipsum tangit de jure seu tangere videtur, ipse faciet quod fuerit rationis.

Et dictus locum tenens domini vicarii Aquarum Mortuarum precepit dicto vicario Melgorii, ex parte domini regis Francorum et ejus curie Aquarum Mortuarum, quod ipse faciat et compleat contenta in littera antedicta; et de premissis omnibus peciit sibi fieri publicum instrumentum.

Et dictus vicarius Melgorii dictum preceptum non admisit, set pocius contra dixit:

Et eciam reddidit incontinenti, dicto locum tenenti vicarii Aquarum Mortuarum, pro responsione et pro jure domini episcopi Magalonensis et Ecclesie Magalonensis, et hominum ejusdem, quasdam pappiri cedulas scriptas, quarum tenor talis est.

Existens in presencia prudentis et discreti viri domini Jacobi Ferrandi, locum tenentis domini vicarii Aquarum Mortuarum, Arnaldus de Salvio domicellus, vicarius Melgorii dicens sua interesse deffendere jura Magalonensis Ecclesie, nomine reverendi in Christo patris domini Gaucelmi, Dei gratia Magalonensis episcopi, tam eciam hominum dicti do-

mini episcopi, et terre sue, et subditorum suorum, et vassallorum et hominum vassallorum suorum dixit se intellexisse, quod dictus dominus locum tenens domini vicarii Aquarum Mortuarum, de mandato nobilis viri domini Bernardi de Monte desiderio militis, locum tenentis domini senescalli Bellicadri et Nemausi, nititur imponere, dictis hominibus terre dicti domini episcopi et vassallorum suorum, quinque solidos pro igne seu foco, seu imposicionem que dudum dicitur esse facta per venerabiles viros magistros Guirauldum de Malo monte Bituricencem et Johannem de Aussero Aurelianensem cantores, domini regis Francorum clericos, a predictis hominibus exigere seu levare, seu aliquas requisitiones vel precepta facere eidem vicario Melgorii, super dictam impositionem exigendam, vel levandam ab hominibus Melgorii et jurisdictionis ejusdem.

Pro quibus et super quibus, ex parte dicti domini episcopi tam pro se, tam pro hominibus et vassallis suis, et hominibus vassallorum suorum, fuerunt facte protestationes contra dictas exceptiones et proclamationes, dicto domino locum tenenti domini senescalli, et coram eo et coram domino Petro Johannis, legum doctore, tenente locum judicis majoris in senescallia predicta, prout inferius continetur.

Existens in presentia nobilis viri domini Bernardi de Monte desiderio militis, locum tenentis domini senescalli Bellicadri et Nemausi, et in presencia venerabilis et sapientis viri domini Petri Johannis, legum doctoris, tenentis locum judicis majoris in senescallia predicta, Raimundus de Pogeto presbiter, nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Gaucelmi, Dei gratia episcopi Magalonensis, tam etiam nomine hominum dicti domini episcopi et terre sue et sudditorum suorum, et vassallorum, et hominum vassallorum suorum, dixit et protestatus fuit, et contradixit ut sequitur;

Dicit et protestatur dictus procurator, nomine quo supra, quod cum predicti domini loca tenentes dominorum senescalli Bellicadri et judicis majoris, de mandato, ut dicebant, litteratorie eis facto per venerabiles viros dominos magistros

Guiraudum de Malo monte Bituricensem, et Johannem de Auss[e]io Aurelianensem cantores, domini regis Francorum clericos, juxta tenorem littere inferius contentum, notificaverunt dicto domino episcopo, ut dicebant, impositionem esse factam dictis hominibus terre dicti domini episcopi, quinque solidos pro igne seu foco· et dictam impositionem, quam dicunt esse factam per dictos dominos magistros Guiraudum et Johannem, ipsi loca tenentes intendunt, ut dicunt, a dictis hominibus exigere et levare, non esse aliquatenus faciendam:

Ex eo videlicet quod predicti domini magistri Guiraudus et Johannes nullam potestatem habent, ab illustrissimo rege Francorum datam [seu] concessam, taxandi seu indicendi, et multo minus exigendi seu levandi a predictis hominibus aliquam pecunie quantitatem, nec subsidium, seu quodcumque aliud servicium, seu donum vel mutuum, quocumque nomine censeatur.

Et potestatem, quam ipsi domini magistri Guiraudus et Johannes non habent, predictis dominis, loca tenentibus domini senescalli et judicis majoris, non potuerunt demandare nec dare cum fines mandati alicujus non sint aliquatenus excedendi.

Item dicit quod, ne dictus dominus episcopus videretur aliqua intentione sinistra velle subterfugere, seu fictum colorem querere, idem dominus episcopus requisivit, a predictis dominis loca tenentibus, copiam potestatis seu mandati, si quam vel quod dicti domini magistri Guiraudus et Johannes habebant, cujus vigore predicti domini loca tenentes predicta posse facere viderentur; qui tamen dicti loca tenentes copiam nullam fecerunt, nec facere potuerunt.

Quare dixit dictus dominus episcopus et idem procurator, nomine quo supra, ulterius non debere procedi ad aliquam indictionem seu impositionem faciendam, et multo minus exigendam seu levandam; et ne fiat, contradicit expresse, nec intendit aliquatenus consentire.

Nullo enim casu, dictus dominus episcopus intendit submittere servituti insolite, directe vel indirecte, terram Ecclesie Magalonensis, et multo minus comitatum Melgorii et Mon-

tisferrandi, quem in feudum, cum juramento fidelitatis, idem dominus episcopus et sui predecessores tenet et tenuerunt duntaxat a domino Papa et a Romana Ecclesia. Et si contrarium faceret, posset incurrere periculum status sui.

Alia vero terra Ecclesie Magalonensis, que est et fuit antiquitus ipsius Ecclesie Magalone, fuit recognita, ab aliquibus temporibus citra, ex mera liberalitate domino regi Francorum seu regibus, per dominos episcopos Magalonenses: ita quod nulla servitus seu species servitutis, imponendi subsidium vel quodcumque aliud servicium, fuit imposita terre predicte, nec hominibus ipsius terre.

Ymo semper, ante et post, a tanto tempore cujus contrarii memoria non existit, fuerunt predicti homines liberi et immunes a prestatione cujuscumque subsidii seu servicii, dicto domino regi facienda, quantumcumque ipsi domino regi seu regno necessitas inveniretur.

Item dicit quod terra predicte Ecclesie Magalonensis et vassallorum suorum, et homines predicti, de quibus nunc agitur, sunt in visinitate maritima, et expositi periculis hostium et adversariorum dicti domini regis et regni, quibus oportet resistere fortiter, et ad resistendum dare operam efficacem: quod aparet per facta preterita Catalanorum, tunc hostium dicti domini regis, qui predictam terram maritimam et homines predictos depredaverunt in multis. Et eciam facta presencia predictos homines precavere faciunt in futurum: cum magnum navigium hominum armatorum et magne armate esse publice dicatur in mari, que resistencia et custodia requirit personales labores, et vigilias, et magnos sumptus et expensas, que fieri non possent si tandem suas pecunias pro subsidio seu quovis alio servicio, predicti homines gravarentur.

Quare iterum et iterum quantum potest ne predicta fiant contradicit, nominibus quibus supra, maxime cum non sit in terris dicti domini regis, nec sui consilii, predictum subsidium seu servicium a predictis hominibus invitis exigi seu levari.

Que omnia et singula supradicta, coram dicto domino locum tenente domini vicarii Aquarum Mortuarum, nominibus quibus supra, dicit, proponit, et protestatur, et contradicit dictus vicarius Melgorii, prout in superioribus continetur: et nichilominus de novo dicit et proponit ad predicta exigenda seu levanda nullo modo debet procedi.

Et contradicit expresse, ne fiat:

Primo quia, salva reverencia ejus qui mandat dictum focagium levari de mandato, ut dicitur, dictorum dominorum magistrorum, ipsum mandatum non potest esse factum de mandato ipsorum dominorum magistrorum, dum alter eorum assertive, et publice ac manifeste dicatur, diu est, decessisse: alter vero recessit in Franciam: ita quod potestas eorum, si quam habuerunt, diu est, expiravit.

Item dicit et protestatur fieri manifestam injuriam et manifestum gravamen dicto domino episcopo et Ecclesie Magalonensi, quia dictus dominus episcopus, sicut dominus immediatus terre sue, et dominus immediatus vassallorum suorum, non fuit requisitus super predictis: et non est intentio domini [regis], quod super aliquo procedatur, in terra dicti domini episcopi seu contra homines suos, per gentes domini regis, dicto domino irrequisito et in deffectu non recepto: de qua intentione constat per litteras regias manifeste.

Item quia non est intentio domini regis, quod terra domini episcopi capiatur seu molestetur, quamdiu ipse paratus erit stare juri in curia dicti domini regis, quod de presenti se facere offert dictus vicarius Melgorii, nominibus quibus supra, quantum potest: quam intentionem dicit constare per litteras domini regis, alias in curia domini senescalli Bellicadri exhibitas et productas.

Item dicit et protestatur esse absurdum, quod dictus dominus episcopus sit deterioris conditionis et majoris subjectionis, quam sint nobiles et terrarii temporales: quia, eo quod dicuntur misisse aliquos equos armatos, super aliquo focagio non impetuntur: et tamen idem dominus episcopus, pro subsidio regni, dat domino regi duas decimas, et nichilominus sue persone ecclesiastice sue dyocesis: ita quod sum-

ma predicti subsidii adscendit plus illud quod solvitur de bursa, quam totum illud fere quod solvitur de bursa dictorum terrariorum, cum ipsi stipendia a domino rege percipiant: dictus vero dominus episcopus et alie persone ecclesiastice nulla: et sic plus et plus dictus dominus episcopus et sui homines quam dicti terrarii et sui homines gravarentur.

Item dicit et protestatur, quod, quando dominus Papa concessit nuper decimam, dicto domino regi Francorum [pro regni subsidio dandam, eam concessit ea intentione quam expressit: si dictus dominus rex ecclesias regni sui deffenderet et ne impugnaret easdem.

Et ideo exigendo et levando per violentam potentiam dictum fogagium a terra et hominibus predictis, non erit deffendere, sed potius impugnare; et sic dominus episcopus et persone predicte ecclesiastice, dando decimam predictam vel aliud subsidium, incurrerent penam Constitutionis, noviter [edite] per dominum Papam, quam non intendunt incurrere quoquo modo.

Item dicit et protestatur, quod sententia excommunicationis est lata, tam auctoritate domini Pape quam ordinaria, contra cujuscumque conditionis aut status existant turbatores, molestatores seu impeditores jurium Ecclesie Magalonensis, et maxime comitatus Melgorii supradicti, quem a Romano Pontifice Magalonensis episcopus immediate tenet in feudum absque superiore in ipso.

Et ideo, quantum potest, contradicit, et iterum contradicit et semper contradicit dictus vicarius Melgorii, nominibus quibus supra, ne aliquo modo procedatur ad levandum focagium supradictum.

Et de premissis omnibus et singulis, peciit sibi, nominibus quibus supra, fieri publicum instrumentum.

Acta et reddita fuerunt hec apud Melgorium, in domo episcopali: horum omnium premissorum testes fuerunt Bertrandus Monachi nobilis domicellus, Guillelmus Salaronis, Petrus de Fructibus, Gaufridus Turquilli notarius, dominus Petrus Jalaurencii presbiter, Jacominus de Monteferrando, et plures alii, et ego Bernardus de Trellia, publicus Melgorii et

in senescallia Bellicadri notarius, qui, mandatus et rogatus à prenominatis dominis, tenente locum domini vicarii Aquarum Mortuarum et vicario Melgorii, premissa scripsi.

Post hec, anno quo supra, videlicet kalendis augusti, noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Arnaudus de Salvio domicellus, vicarius Melgorii, existens apud Aquas Mortuas, in presencia domini Jacobi Ferrandi, locum tenentis domini vicarii Aquarum Mortuarum, presentibus testibus infrascriptis, reddidit eidem domino Jacobo quamdam cedulam scriptam, tenorem qui sequitur continentem:

Existens in curia Aquarum Mortuarum seu apud Aquas Mortuas, coram discreto viro domino Jacobo Ferrandi, locum tenente nobilis viri domini vicarii Aquarum Mortuarum, ego Arnaldus de Salvio domicellus, vicarius Melgorii, cum, non obstantibus quibusdam exceptionibus, deffensionibus, contradictionibus et protestationibus per me, nomine reverendi patris in Christo domini Gaucelmi, Dei gratia episcopi Magalonensis et comitis Melgorii, et hominum terre sue, et pro eis propositis et redditis, die externa (=hesterna) apud Melgorium, domino Jacobo Ferrandi, locum tenenti dicti domini vicarii Aquarum Mortuarum, super quibusdam requisitionibus seu preceptis, michi factis per dictum dominum locum tenentem domini vicarii, verbo tenus et viva voce, et etiam per dominum vicarium Aquarum Mortuarum litteratorie:

Et dictus locum tenens vicarii niteretur procedere et de facto, quantum in eo erat, procederet ex potentia regia violenta ad exigendum seu levandum focagium seu quinque solidos pro quolibet igne seu foco, ab hominibus Melgorii et ejus districtu, ego dictus vicarius Melgorii, nomine quo supra a tantis gravaminibus, oppressionibus et violentiis, in scriptis sollempniter provoco et appello ad eum ad quem de jure est appellandum, petens apostolos cum magna instantia michi dari;

Prohibens, quantum possum nomine quo supra, ne pendente presente appellatione, dictus vicarius Aquarum Mor-

tuarum seu curie Aquarum Mortuarum procedat seu procedere attemptet ad exigendum seu levandum dictum focagium seu dictos quinque solidos pro igne seu foco. nec aliquam violentiam faciat. nec inferat nec inferri attemptet pro premissis seu occasione premissorum;

Protestans quod predicta gravamina et violencias intendo prosequi. nomine quo supra, in curia domini regis Francorum, et alibi ubi expedire videbitur: prosequendo hanc presentem appellationem vel per simplicem querimoniam. vel aliter: non intendens viam michi percludere quominus possim dictum negocium prosequi per quemcumque modum volam. et michi videbitur expedire: nec per unam viam intendo michi aliam excludere quoquomodo.

Et de hiis peto michi, nomine quo supra. fieri publicum instrumentum.

Actum apud Aquas Mortuas. in presentia et testimonio Hugonis Augerii, Stephani Bosqueti. Stephani Sudre, Gauffridi Turquilli mercatoris. et mei dicti Guillelmi de Trellia, publici Melgorii et in senescallia Bellicadri notarii. qui. mandatus et rogatus a dicto vicario Melgorii. hec scripsi.

Consequenter. anno. et die et loco quibus supra proximo dictis, dictus Jacobus Ferrandi. locum tenens domini vicarii Aquarum Mortuarum. reddidit dicto vicario Melgorii quamdam pappiri cedulam. cujus tenor talis est:

Et dictus locum tenens domini vicarii Aquarum Mortuarum dictam appellationem non admisit. nisi quantum de jure admitenda.

Dictus (=dixit) se esse merum consequentem (=executorem); et a mero exsequtorie (=executore) non esse appellandum, ut dixit idem locum tenens domini vicarii Aquarum Mortuarum.

Actum apud Aquas Mort[u]as. presentibus testibus conrequi (=convocatis et requisitis) Johanne de Monteolivo. Guirando Alazaudi. Gauffrido Turquilli, Petro Egidii, et me dicto Bernardo de Trellia, publico notario Melgorii et in

senescallia Bellicadri, qui, mandatus et rogatus, hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 54 r°).

MXLIII. — 14 août 1297

Le procureur de l'évêque en appelle au roi, au sujet du subside imposé sur les terres de l'évêque.

Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod anno ab Incarnatione Domini M° CC° nonagesimo septimo, et decimo nono kalendas septembris, domino Philippo Francorum rege regnante, constitutus apud Nemausum, in Capitulo domus Fratrum Minorum de Nemauso, discretus vir dominus Stephanus de Ortolis, rector ecclesie de Montebasenco, Magalonensis dyocesis, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, in presentia nobilis viri domini Raimundi de Monte desiderio militis, locum tenentis nobilis et potentis viri domini Johannis de Arreblayo, militis domini nostri regis Francorum, senescalli Bellicadri et fratrum (=Nemausi);

De qua quidem procuratione fidem fecit per quoddam instrumentum, ut prima facie apparebat, sigillatum sigillo pendenti dicti domini episcopi, scriptum et signatum per magistrum Laurentium Mongia, notarium publicum, sub anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, scilicet quarto idus marcii:

Et reddidit dictus dominus Stephanus, nomine quo supra, prefato domino locum tenenti dicti domini senescalli rationes infrascriptas:

Dicit et protestatur dictus procurator *etc.; pareil à l'acte précédent, de la page 757 ligne 34, jusqu'à la page 761 ligne 29 inclusivement.*

Quibus rationibus redditis et propositis, posiit dictus dominus Stephanus, nomine quo supra, per dictum dominum locum tenentem revocari qui[c]quid ipse precepit dominis vicariis Aquarum Mortuarum et de Lunello, et rectori Montispessulani, super fogagio predicto levando, et quod prohiberi faciat dictum fogagium ne levetur, cum periculum sit in mora.

Consequenter vero dictus dominus locum tenens dicit quod ipse non revocaret quicquam de dictis fogagiis, quia, ut merus executor, de mandato dictorum dominorum magistrorum, precepit fieri ea que facta sunt per dictos vicarios et rectorem circa dicta fogagia levanda.

Et continuo dictus dominus Stephanus, nomine quo supra, reddidit et legi fecit quamdam cedulam: cujus cedule tenor talis est:

Cum oppressis et contra justitiam agravatis appellationis remedium sit indultum, ideirquo ego Stephanus de Ortolis, rector ecclesie Montisbazenci, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo [patris] domini Gaucelmi, Dei gratia Magalonensis episcopi, et Ecclesie Magalonensis, et terre sue, hominum suorum, ac etiam vassallorum suorum, et hominum vassallorum suorum, sentiens me, nomine quo supra, et ipsum dominum episcopum, et Ecclesiam Magalonensem, et homines ipsius Ecclesie, et terram suam, et homines terre sue, et homines vassallorum suorum a nobili viro domino Raimundo de Monte desiderio milite, locum tenente nobilis et potentis viri domini Johannis de Arreblayo militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, agravari, ex eo et pro eo quod nuper dicitur mandasse, per suas litteras, dominis vicariis Lunelli et Aquarum Mortuarum, ac rectori Montispessulani pro illustri domino nostro rege Francorum, de mandato, ut asserebatur, venerabilium dominorum virorum magistrorum Guirandi de Malo monte Byturricensis, et Johannis de Ausseyo Aurelianensis cantorum, et dicti domini

regis clericorum, quod videlicet levarent seu levari facerent predicti domini vicarii et rector in terra predicti domini episcopi et vassallorum suorum quinque solidos pro quolibet igne seu foco, quod exigere seu levare per potentiam regiam nisi sunt et levare nituntur, et levare eciam comminantur.

Non o[b]stante quod alias, coram dicto domino locum tenente, per gentes dicti domini episcopi multe rationes, deffensiones et contradictiones, protestationes et proclamationes facte fuerunt, ne exactio fieret supradicta.

Et cum dictus dominus locum tenens, requisitus, ut superius continetur, quod mandatum predictum revocaret, et quod prohiberet seu prohiberi faceret ne levaretur fogagium predictum, et ipse revocaret (=revocare) noluerit, nec etiam prohibere nec prohiberi facere, lectis et non admissis rationibus, protestationibus, deffensionibus suprascriptis;

Ex hiis gravaminibus, jam illatis et ex probabiliter inferendis, et ab exactione fogagii predicti in hiis scriptis sollempniter ego dictus procurator, nomine quo supra, provoco et appello ad illustrissimum dominum regem Francie, seu eum ad quem, de jure vel de consuetudine, est appellandum seu provocandum ad (=a) vobis et a dictis dominis magistris quibus presentem appellationem presentarem, si eorum copiam habere potuissem·

Petens apostolos cum instancia michi dari:

Prohibens ne, penderent (=pendente) appellatione predicta, aliquid attempletur;

Protestans quod per hanc appellationem non intendo michi vel aliis quorum interet vel interesse potest, percludere viam simplicis querimonie, ymo cum illa intendo prosequi jus ipsius Ecclesie, prout michi et illis videbitur faciendum.

Dictus vero dominus locum tenens dictam appellationem non admisit, ex eo quia ea que per ipsum facta sunt seu precepta fieri, exequendo preceptum et ordinationem dictorum dominorum magistrorum facta fuerunt per ipsum, tanquam per merum executorem; et ab executore mero de jure non auditur appellans.

Et dictus procurator ex hoc quod dictus dominus locum tenens dictam suam apellationem non admisit. et eidem non detulit. sentiens se gravatum. iterum et iterum ad serenissimum dominum nostrum regem Francorum. vel ad eum ad quem. de jure vel de consuetudine. appellari debet. in hiis scriptis viva voce appellavit. nomine quo supra.

Hec acta fuerunt apud Nemausum. anno, die et loco quibus supra. in presentia et testimonio discreti viri domini Guillelmi Balbi jurisperiti. Petri Raimundi. Jacobi Cerverii. magistrorum Benedicti Orsoni. Jacobi de Auriliaco notarii. et mei Johannis Orsoni. notarii publici prelibati domini nostri regis Francorum in predicta senescallia Bellicadri et Nemausi. qui, vocatus et rogatus a dicto domino Stephano. nomine quo supra. et mandatus a dicto domino locum tenente. hec scripsi et in formam publicam redegi et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 37 r°).

MXLIV. — 16 août 1297

Reconnaissance. faite à l'évêque par le seigneur de Ganges, de la ville de Ganges.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, scilicet decimo septimo kalendas septembris. domino Philip[p]o rege Francorum regnante. ego Poncius Petri miles. dominus Agantici. scio. fateor et in veritate recognosco vobis domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo. stipulanti et recipienti pro vobis et nomine dicte Magalonensis Ecclesie. me tenere et tenere debere a vobis. et a dicta Magalonensi Ecclesia. et a successoribus vestris. ad feudum francum et honoratum, et successores meos debere tenere a dicta Ecclesia in perpetuum, scilicet cameram et locum in quo solet esse turris sive castrum. infra villam meam Agantici:

Que camera sive locus confrontatur ex una parte cum aula

hospicii mei de Agan[tico] in quo moror, et ex alia parte cum camera magna dicti hospicii, et ex alia cum viridario meo, quodam casali in medio: et ex alia cum via publica qua itur de domo helemosine versus furnum.

Item et murum dicte ville, scilicet a domo Petri Guirardi usque ad Gordonariam, et a Gordonaria usque ad portale de Furno, et de dicto portali de Furno usque ad portale de Barreria, quod alio nomine vocatur de Ruppe, et ab illo portali usque ad domum quondam Poncii *Redier*, que condam fuit Duranti de *Eguas*, ubi est quedam bisturis:

Et eciam municiones et fortalicias que in dicto muro sunt constructe, et in posterum construentur, scilicet a domo Petri Guirardi usque ad portale de Furno et de Ruppe, et usque ad domum predictam vocatam quondam Poncii Rederii, ubi est quedam bisturis; et dicta duo portalia et claves cum forciis et municionibus que ibi sunt et in futurum erunt.

Item scio et recognosco vobis dicto domino Gaucelmo, nomine quo supra stipulanti, quod ego et successores mei, pro dicto feudo et in signum perfecte recognicionis, debeo et teneor vobis, dicto domino episcopo, et successoribus vestris dicte Ecclesie, tradere claves dictorum duorum portalium, scilicet de Furno et de Ruppe, et murum et forcias supradictas, et recognicionem facere de predictis, mutante domino hinc vel inde, ad requisicionem et commonicionem vestram et illorum qui post vos pontificatum dicte Ecclesie obtinebunt, infra quatuordecim dies, a predicta monicione in antea computandos.

Ita tamen quod vos et vestri successores teneamini michi et meis successoribus reddere et restituere, sine difficultate aliqua et sine decepcione, omnia et singula supradicta ad comonicionem meam et meorum successorum;

Et scio et recognosco vobis quod ego et successores mei sumus et esse debemus fideles et legitimi vassalli, pro dicto feudo, vobis et succesoribus vestris; et ego, per me et meos successores, fidelitatem pro dicto feudo vobis et vestris bona fide promitto et recognosco:

Et promitto vobis quod, cum plura sivero (=scivero) per

me vel per alium me tenere a vobis et tenere debere de dicto feudo, illa vobis significabo et recognoscam.

Ad hec nos dictus Gaucelmus, divina permissione Magalonensis episcopus, pro nobis et successoribus nostris dicte Ecclesie, dictam recognicionem gratenter recipientes sub forma superius expressata, laudamus, concedimus et confirmamus vobis, dicto Poncio Petri, et vestris successoribus, predictum feudum et omnia et singula supradicta, promittentes, bona fide, vobis dicto Poncio Petri, quod nunc et in futurum, cum contingeret fieri recognicionem vobis vel vestris successoribus de predictis, sub forma superius contenta, nos et successores nostri reddemus et restituemus, sine dificultate aliqua et sine deceptione, vobis et vestris successoribus omnia et singula supradicta, ad commonicionem et requisicionem vestram et vestrorum

Insuper promittimus vobis dicto Poncio Petri, pro vobis et vestris successoribus stipulanti, quod nos et successores nostri erimus legitimi domini et fideles vobis pro dicto feudo; et hoc idem [nos] et successores nostri, vobis et successoribus vestris quandocumque contingeret recognicionem fieri de predictis, mutante domino hinc vel inde, prout superius continetur, facere teneamur.

Postque incontinenti, in signum predicte recognicionis et superioritatis, dictus nobilis dominus Poncius Petri miles, dominus Agantici, volens adimplere ea que superius promisit, tradidit dicto domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo, duas claves, quas dicebat esse de portalibus perdictis, scilicet de Furno et de Ruppe, alio nomine vocato de Barreria;

Reddidit eciam domino episcopo verbo omnes municiones et fortalicias, que sunt a domo predicta predicti Petri Guirardi usque ad portale dictum de Furno, et a dicto portali de Furno usque ad portale de Bareria, et usque ad domum vocatam condam Poncii Rederii, ubi est quedam bisturis; et eciam cameram seu forciam superius confrontatam, sitam

in hospicio nobilis supradicti.

Acta fuerunt hec omnia anno et die quibus supra, in curte staris dicti domini Agantici, in presentia et testimonio domini Berengarii de Omelacio sacriste Magalonensis, domini Guillelmi de Mirabello prioris de Sancto Vincenciano, domini Berengarii de Fabricis prioris Sancti Egidii de Fisco, domini Guidonis de Calatorio, domini Petri de Ruppe militis, Johannis de Salsano. Fredoli de Ruppe dominorum castri de Ruppe, fratris Johannis de Buxo gardiani Fratrum Minorum de Agantico, fratris Johannis Coccani. Hugonis de Fara clerici, domini Bernardi de Manso, Petri Raimundi domini de Teyrano. Bernardi Petri de *Paris*, Raimundi de Sobeyrasio domicellorum. Bernardi Gamelli. domini Bernardi Laune. domini Petri de Garabiaco (=Gabriaco) presbiterorum. Petri de Vasconis phizici, Berengarii Salate, Bernardi de *Rodes*, Guillelmi de Flueyraco, Bernardi Mayafredi. magistri Petri Christofori notarii, magistri Guillelmi Martialis et plurium aliorum. et mei Bernardi de Camino notarii publici.

Postque incontinenti. idem dominus episcopus. in presencia dicti domini Poncii Petri, domini Agantici. et testium proxime nominatorum, fecit erigi vexillum suum super dictam cameram seu locum (*illisible 3 cent.*) solebat esse turris sive castrum, juxta hospicium dicti nobilis. et ibi pluries fuit preconizatum et exclamatum per gentes domini episcopi Magalonensis: *per mosenhor l'evesque de Magalona*!

Deinde gentes dicti domini episcopi. de ejus mandato. ascenderunt. cum dicto vexillo suo, per domum predictam dicti Guirardi super murum: et. vexillo erecto, iverunt per murum et fortalicias ejusdem muri usque ad Gordonariam, et a Gordonaria usque ad dictum portale de Furno. et de dicto portali de Furno usque ad portale de Bareria, alias dictum de Ruppe et deinde usque ad bisturim, que est juxta domum condam Poncii Rederii. exclamantes et preconizantes sepe et sepius: *Magalona*! *Magalona*! *per mosenhor l'evesque de Magalona*!

Et venerabilis vir dominus Berengarius de Omelacio, sa-

crista Magalonensis, de speciali mandato dicti domini episcopi et ad hoc per ipsum deputatus, accedens ad dicta duo portalia de Furno et de Ruppe, clausit et aperuit ea, pro ipso domino episcopo et nomine et vice ejusdem, in signum majoritatis, dominii et superioritatis.

Hujus rei testes fuerunt Bernardus de *Rodes*, Guillelmus de Fliveraco, Bernardus Salate, Raimundus de Sobeyrassio, Petrus Ricardi, Bernardus Mayafredi, Petrus Raimundi de Teyrano, Durandus de Tieuro, dominus Berengarius de Fabricis, Petrus de Suco, et magister Guillelmus Martialis notarius, et plures alii, et ego Bernardus de Camino, publicus notarius reverendi patris domini Magalonensis episcopi et supradicti domini de Agantico, qui predicta omnia in notam assumpsi et scripsi.

Vice cujus et mandato, ego Guillelmus Viherne, clericus Nemausensis diocesis, jussu dicti notarii ejusque substitutus, auctoritate speciali sibi dicto notario data et concessa substituendi per reverendum in Christo patrem dominum Andream, divina gratia Magalonensem episcopum, predicta omnia et singula, de nota ipsius non cancellata, nec in aliqua sui parte abolita vel viciata, scripsi fideliter, et extraxi, et in hanc formam publicam redegi.

Post hec quasi incontinenti, idem dominus episcopus restituit liberaliter dicto domino Poncio Petri, domino Agantici requirenti, dictas duas claves dictorum portalium de Furno et de Barreria, et etiam dicta fortalicia, turrim seu cameram, et portalia et munitiones superius sibi recognitas; predictumque feudum sibi laudavit et ratificavit, promittens sibi esse bonus dominus et fidelis pro predictis.

Acta fuerunt [hec] in dicta curte staris dicti nobilis, in presencia et testimonio illorum proxime prenominatorum et predictorum domini Petri de Ruppe et magistri Guillelmi Marcialis, et mei Bernardi de Camino notarii publici sepe dicti.

Postque quasi incontinenti, gentes dicti domini Agantici,

de ejus mandato, ascenderunt super dictam turrim et super domum dicti Guirardi, et super murum quod est juxta dictam domum, vexillo dicti domini Agantici extenso et erecto, et deinde euntes per murum cum dicto vexillo usque ad portale de Furno, et deinde usque ad portale de Ruppe, et a portali de Ruppe usque ad portale bisturi vocatum *d'en Pons Redier*, et clamantes sepe et sepius, in signum dominationis et jurisdictionis: *Agange! Agange! per mosenher en Pouns Peyre, senher d'Agange!*

(Illisible 4 cent.) Petrus Richardi, vicarius Agantici, de speciali mandato dicti domini Agantici, accedens ad dicta duo portalia de Furno et de Ruppe, ea clausit et aperuit pro jure domini Agantici supradicti, in signum sue jurisdictionis et proprietatis.

Horum testes fuerunt Bernardus de *Rodes*, Guillelmus de Flueyraco, Berengarius Salate, Bernardus Mayafre, Raimundus de Sobeyracio, Stephanus de Fisqueto, Stephanus Payrolerii, Hugo Petri, Johannes *Bec*, et magister Guillelmus Martialis, et plures alii, et ego Bernardus de Camino notarius, ut factum est, publicus, in testimonium omnium premissorum huic publico instrumento scripsi signumque meum apposui consuetum.

(Reg. A, fol. 302 r°).

MXLV. — 16 août 1297

Autre reconnaissance du même.

Noverint universi, presentes pariter et futuri, hoc instrumentum verum publicum inspecturi, quod anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, scilicet septimo decimo kal. septembris, domino Philippo rege Francorum regnante, ego Poncius Petri miles, dominus Agantici et omnium pertinencium ad eandem, certus et cercioratus

multipliciter et specialiter per instrumenta recognicionum. olim a me et a meis predecessoribus factorum... recognosco per me et meos successores. bona fide et sine dolo. vobis domino Gancelmo. Dei gratia Magalonensi episcopo, pro vobis et vestris successoribus recipienti. quod ego habeo et teneo. habere et tenere debeo. et habere et tenere volo a vobis et successoribus vestris in feudum. et predecessores mei a predecessoribus vestris habuerunt et tenuerunt. habere et tenere debuerunt, videlicet totam villam Agantici. dominacionem. majores justicias et minores. et omnem omnino jurisdictionem ejusdem ville predicte. intus et extra. in toto ejus territorio. tenemento et districtu. et omnibus pertinenciis ad eamdem.

Preterea fateor et recognosco vobis. domino episcopo supradicto, et (=quod) ego et successores mei debemus et tenemur vobis et successoribus vestris. per pacem et guerram. tradere et reddere. sine aliqua dilacione, forcias et municiones quascumque ejusdem ville. factas et faciendas, tam intus quam extra. per totam jurisdictionem ejusdem ville predicte cum clavibus dictorum portalium. scilicet de Boquerio et de Cruce, quando et quociens fuerimus, irati et pacati. a vobis et successoribus vestris, vel aliis pro vobis et nomine vestro petentibus. requisiti: a qua requisicione nos nullatenus subtrahemus. sed per pacem et guerram. sine dilacione reddemus.

Excepto tamen a dicta generalitate recognicionis duntaxat cameram et locum, in quo solebat esse turris sive castrum. infra villam Agantici: que camera sive locus confrontatur ex una parte cum aula hospicii mei de Agantico in quo habito. et ex alia parte cum camera magna dicti hospicii mei. et ex alia cum viridario meo, quodam casali in medio; et ex alia cum via publica qua itur a domo elemosine versus furnum.

Item et murum dicte ville scilicet a domo Petri Guirardi usque ad Gordonariam, et usque ad portale de Furno. et a dicto portali de Furno usque ad portale de Bareria, alias vocato de Rupe, et a dicto portali usque ad domum Poncii Rederii. que fuit Duranti *dos Eguas*. ubi est quedam bisturis: et municiones et fortalicias que in dicto muro sunt constructe, et in poste-

rum construerentur, scilicet a domo dicti Guirardi usque ad proxime dicta portalia. et usque ad dictam domum predicti Poncii Rederii, et dicta duo portalia. Quem murum et turrim predictam et proxime dicta duo portalia teneo a vobis. sub alia tamen forma.

Preterea confiteor et recognosco specialiter una cum aliis vobis. dicto domino Gaucelmo episcopo. quod ego habeo et teneo, habere et tenere debeo in feudum, eodem modo et forma, a vobis et successoribus vestris, omnia illa et singula quecumque sint et qualiacumque, que olim a me et a meis predecessoribus fuerunt recognita vestris predecessoribus, infra vel extra villam predictam, exceptis superius acceptatis (=exceptatis), sicut in instrumentis recognitionum inde factis plenius continetur.

Pro quibus omnibus et singulis. pariter modo et condam recognitis. ego predictus Poncius Petri et futuri successores mei. domini Agantici et pertinencium ejus, sumus et esse debemus homines vestri, et debemus facere homagium et jurare fidelitatem. vobis et successoribus vestris: et vos et successores vestros siqui (=sequi) ac defendere vos et vestros homines atque terram, ac vobis et vestris facere valenciam ad expensas vestras, in placito et in guerra contra homines quoscumque.

Debemus eciam pro predictis facere apparatum. annis singulis in festo apostolorum Petri et Pauli, quatuor clericis: et in subsequenti festo beati Petri. omnibus clericis venientibus ad festum.

Et hec omnia ego Poncius Petri per me et meos recognosco et promitto adimplere fideliter et tenere. et nulla ratione contra venire; faciens de presenti ego. idem Poncius Petri sepe dictus, dominus ville Agantici et pertinencium ejus. pro hiis que olim a me et a predecessoribus meis sunt rocognita, vobis et predecessoribus vestris. et que modo vobis recognosco, exceptis acceptatis (=exceptatis), vobis homagium. dicto domino Gaucelmo, Dei gratia episcopo supradicto. domino meo. Junctis manibus et positis infra vestras, et flexis genibus, promitto vobis et successoribus vestris, et juro supra

sancta Dei evangelia, a me corporaliter tacta, fidelitatem, vitam et membra, dato firpitatis osculo atque pacis, et facere ac adimplere predicta servicia et alia, que in predictis recognicionum instrumentis continentur.

Ita tamen quod pretextu presentis recognicionis, si fuerit acta plenius solito, ego vel mei successores non teneamur vel obligemur tacite vel expresse, nec ipsum feudum ad ampliora servicia, quam ad illa, que olim a me et meis predecessoribus pro predictis recognicionibus solebant fieri et debebant.

Sub quo fidelitatis juramento promitto quod dictum feudum non minuam, nec minui faciam; sed, sicud dictum est, tenebo fideliter et servabo, salvo et retento michi et meis successoribus, quod domos, nemora, terras cultas et incultas, et alia que dominationem vel jurisdictionem nequaquam respiciunt, possim vendere et dare in emphiteosim seu ad feudum, pro meo libero arbitrio voluntatis.

Et nos Gaucelinus, permissione divina Magalonensis episcopus sepe dictus, per nos et successores nostros gratis recipientes et [ac]ceptantes recognitionem predictam, et omnia et singula supradicta, sicud superius sunt expressa, esse vera asserentes, eadem laudamus et approbamus vobis, dicto Poncio Petri, domino Agantici, salvo et retento nobis et nostris jure nostro in hiis et super hiis, que superius excepistis a generalitate presentis recognitionis, que siquidem a nobis tenetis sub alia forma.

Post hec immediate predictus dominus Poncius Petri miles, dominus Agantici, in signum subjectionis et servitutis, reddidit et restituit duas claves quas dicebat esse duorum portalium dicte ville, scilicet de Boquerio et de Cruce, domino episcopo memorato, et eas in manibus predicti domini episcopi humiliter posuit; et nihilominus verbo reddidit predicto domino episcopo predicta omnia, per ipsum superius recognita

Et demum idem dominus episcopus constituit procurato-

rem suum et locum tenentem, venerabilem virum dominum Berengarium de Omelacio, sacristam Magalonensem, presentem, cum plena sollempnitate, videlicet ad recipiendum de facto pro ipso domino episcopo et ejus vice et nomine, predicta omnia superius ei hodie recognita.

Demum vero idem dominus Agantici fecit et constituit procuratorem suum et locum tenentem, dominum Petrum de Ruppe militem, presentem, ad recipiendum pro ipso domino Agantici, ab ipso domino episcopo, et post eum, predicta omnia superius per eum dicto domino episcopo recognita.

Acta fuerunt hec anno et die quibus supra, apud Aganticum, in curte starium dicti domini Agantici, in presentia et testimonio Berengarii de Omelacio *etc.: mêmes témoins qu'à l'acte précédent p. 770, jusqu'à* et mei Bernardi de Camino, notarii publici infrascripti, qui, de mandato dictarum partium hec scripsi.

Post hec incontinenti, gentes domini episcopi, ejus mandato, ascenderunt super cloquerium ecclesie Sancti Petri de Agantico; et, cum vexillo ipsius domini episcopi extenso et agitato, clamaverunt sepe et sepius: *Magalona! Magalona! per mosenher l'avesque de Magalona!*

Et dein eedem gentes dicti domini episcopi, cum dicto vexillo suo, ascenderunt per dictam domum dicti Guirardi super murum; et per inde eundo per murum usque ad portale de Cruce, et a portale de Cruce usque ad portale Boquerium, et a portali de Boquerio usque ad bisturim vocatam *d'en Pons Redier*, exclamaverunt sepissime: *Magalona! Magalona! Magalona! per mosenher l'avesque de Magalona!*

Et eciam per carrerias dicte ville exclamaverunt sepe dicto vexillo episcopali extenso: *Magalona! per mosenher l'avesque de Magalona!*

Et eciam idem dominus sacrista, accedens ad dicta duo portalia de Cruce et Boquerio, clausit et aperuit ea pro dicto domino episcopo et ejus vice, in signum superioritatis predictorum omnium.

Fuerunt testes dominus Guillelmus de Mirabello, dominus

Berengarius de Fabricis, dominus Guido de Calatorio, dominus Petrus de Ruppe milites, Raimundus de Sobeyrassio, Petrus Raymundi dominus de Teyrano, Bernardus Mayfredi, Petrus Ricardi, Bernardus de Ruthena, Guillelmus de Flueyraco, magister Petrus Vasconis, magister Guillelmus Martialis, et plures alii, et ego Bernardus de Camino, publicus notarius supradictorum domini episcopi et domini Agantici.

Post predicta vero quasi incontinenti, supradictus dominus episcopus restituit dicto domino Poncio Petri, domino Agantici, manualiter et liberaliter dictas duas claves dictorum duorum portalium de Boquerio et de Cruce:

Restituit etiam sibi predictas fortalicias, et cloquerium, et omnia alia per ipsum dominum Agantici hodie superius recognita:

Et confirmavit sibi dictum feudum, promittens sibi esse bonus dominus et fidelis pro predictis.

Actum fuit hoc in curte staris dicti domini Poncii Petri, domini Agantici, in presencia et testimonio testium predictorum, et mei Bernardi de Camino, notarii, ut dictum est, publici.

Post hec incontinenti, gentes dicti domini Poncii Petri, de ejus mandato, ascenderunt, cum vexillo suo dicti domini Poncii Petri, super dictum cloquerium: et dein, per domum dicti Guirardi, ascenderunt super dictum murum et ineuntes, vexillo dicti domini Poncii Petri extenso et levato, usque ad portale de Cruce, et dein a dicto portali usque ad portale de Boquerio, et a dicto portali usque ad bisturim *d'en Pons Redier*, et postea per carrerias dicte ville, exclamantes sepe et sepius: *Agange! Agange! per mosenher Pons Peyre senher d'Agange!*

Atque eciam dominus Petrus de Ruppe miles accessit, ex parte dicti domini Poncii Petri, domini Agantici, et de ejus mandato, ad dicta duo portalia de Cruce et de Boquerio, et ea clausit et apperuit, nomine ipsius dicti domini Agantici, in signum proprietatis et sue jurisdictionis.

Hujus rei testes fuerunt Raymundus de Sobeyrassio, Guillelmus de Flueyraco, Bn. de Ruthena, Bernardus Mayafredi clericus, Berengarius Salate, Stephanus de Fisqueto, magister Guillelmus Martialis, et plures alii, et magister Bernardus deCamino, ut factum est, notarius publicus dictorum domini episcopi et domini Agantici, qui predicta omnia in notam assumpsit et scripsit.

(Reg. A, fol. 281 v°).

MXLVI. — 5 septembre 1297

Le viguier de Melgueil refuse de se présenter en personne devant celui d'Aigues-Mortes.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° nonagesimo VII°, scilicet nonas septembris, excellentissimo principe domino Philippo Francorum rege regnante, in prima pulsatione vesperarum, comparuit in curia Aquarum Mortuarum et se presentavit, nomine et vice Arnaudi de Salvio domicelli, vicarii Melgorii, citati seu ajornati literatorie per hanc presentem curiam ad hanc presentem diem, ut peremptorie et personaliter compareret in dicta curia, in tertiis, et secum aduceret Poncium de Feucellii, nuntium curie Melgorii, magister Bernardus de *Gravezons* clericus et notarius, dicens idem Bernardus se esse procuratorem dicti Arnaudi de Salvio, nullam fidem faciens de mandato suo, nisi per quandam patentem literam, sigillo curie Melgorii, ut prima faciebat (=facie apparebat), in dorso sigillatam: cujus littere tenor talis est:

Ego Arnaudus de *Salve* domicellus, vicarius Melgorii, visa littera domini G. de Manu (=Mari), domini regis Francorum militis, vicarii Aquarum Mortuarum, qua mandatur michi dicto vicario, quod Petrum *Siejas* et quosdam alios de Melgorio, de carcere nostre curie liberem, et multa alia in dicta littera con-

tinentur que sunt valde prejudicialia juri et juridictioni domini Magalonensis episcopi, comitis Melgorii, et Ecclesie Magalonensis, et domini Pape et Ecclesie Romane;

Ymo totaliter, per mandatum in dicta littera contentum, dictus dominus vicarius Aquarum Mortuarum totam juridictionem, et potestatem, ac dominationem dicti domini episcopi et Ecclesie Romane, quam habent in castro Melgorii, nititur absorbere contra etiam intentionem illustrissimi domini regis Francorum: qui non intendit auferre, vel impedire seu turbare juridictionem predictam, quominus dictus dominus episcopus et sua curia possint indifferenter facere, de suis curialibus et subditis, liberum justitie complementum:

De curia (=quibus) domini regis intentionem constat aperte per suas patentes literas regias, in curia domini senescalli Bellicadri publicatas, et in libro sue curie registratas;

Protector (=protestor) de jure dicti domini episcopi et Ecclesie Romane: et dicto (=dico) quod nunquam feci, nec facere intendo aliquid quod ugat (*sic*) indiciis (*sic*) seu contemptum prefati domini regis seu curie sue: sed potius intendo honorem suum juxta possibilitatem meam et suam justitiam conservare: non intendens juri dicti domini episcopi et Ecclesie Romane in aliquo derogare.

Et quia contenta in dicta littera gravamina continent manifesta de facto, cum de jure procedere non possint nec debent, timens probabili[ter] de aliis de facto etiam gravioribus inferendis, dico et protestor me non teneri nec debere coram dicto domino G. de Mari comparere, nec facere quod et prout, salva sua reverencia, fieri mandavit.

Non obmitendo quod, ad majus gravamen, litera prefata dicti domini G. fuit dilata reddi seu ostendi usque heri tarda hora, et assignatio hodie in tertiis, ita quod, dato alias de jure essent exequenda que in dicta littera continentur, ipsa tamen temporis artatio impediret.

Dico insuper et protestor, quod hec et alia gravamina et molestationes indebitas intendo prosequi coram superiore competenti, loco et tempore oportunis.

Ad que presentanda et opponenda, nomine meo, dicto domi-

no vicario, seu ejus locum tenenti, constituto (=constituo) in hac presenti scriptura, meum specialem procuratorem et nuncium, discretum virum magistrum Bernardum de *Gravezons*, clericum presentem et presentem exibitorem; et volo quod de omnibus predictis et singulis faciat fieri publicum instrumentum.

In quorum testimonium et firmitatem habendam sigillum nostre curie Melgorii hic appono.

Actum Melgorii anno Domini M° CC° nonagesimo septimo.

Quam literam dictus magister Bernardus presentavit Guillelmo Miterci, locum tenenti dicti domini vicarii Aquarum Mortuarum.

Et dictam literam dictus locum tenens tradidit michi Gaufrido Turquilli, notario infrascripto, dicens et protestans idem locum tenens quod dictam literam non admitit, nec ipsum Bernardum in procuratorem dicti Arnaudi, nec admittere intendit, in quantum prejudicat seu prejudicare potest in aliquo contra dictum dominum regem, seu ejus curiam et ejus juridictionem;

Ymo reputat et habet dictum Arnaudum contumacem, et ipsum posuit in contumacia et deffectu.

De quibus comparitione et presentatione dicte litere idem magister Bernardus petiit me predictum notarium, et (=de) omnibus supradictis, quod sibi conficerem publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec in curia Aquarum Mortuarum predicta, testibus presentibus Johanne de Caneticinia, Dalmacio de Calvitione, Hugone Fangatoris, Raimundo Gaufridi, et me predicto Gaufrido Turquilli, publico domini regis in tota senescallia Bellicadri et Nemausi notario, qui hec omnia scripsi et signavi signo meo.

(Reg. C, fol. 70 v°).

MXLVII. — 10 octobre 1297 (I. A.)

Donation entre vifs à Sauve.

Anno Incarnationis 1297 et 6 idus octobris, Petrus Fabri et Bl. Fabri fratres, filii Bl. Fabri, habitatores de Salvio, emancipati auctoritate patris eorum, recognoscentes Petrum Fabri avum eorum patruum dedisse, donatione inter vivos, omnia bona sua diversis vicibus, ut constat de dicta donatione, primo facta dicto Bl., per instrumentum scriptum manu Bernardi Raimundi de Valencia notarii, et alio instrumento scripto manu Bn. de Fonte, notario Andusie, de dicta donatione facta dicto Petro:

Ambo, non coacti, bona fide, cedunt, guirpiunt et remittunt dicto Petro Fabri, avo eorum patruo, ad omnes voluntates, bona et jura sic donata, concedentes dicta instrumenta esse cassa et irrita; nihil dixerunt *etc.*; renunciantes *etc.*

Et incontinenti dictus Petrus Fabri, mercator Salvii, recognoscens dictos fratres sibi remisisse omnia bona et jura que eisdem jam donaverat, et annullasse donationem, non inductus, nec coactus, bona fide donat, donatione inter vivos, dictis Petro et Bl. Fabri, propter multa et varia servicia, ad omnes voluntates, omnia bona et jura presentia et futura, que habet, retento sibi usufructu et administratione bonorum predictorum, donec vixerit, salvo dicto Petro Fabri hospicio suo confrontato cum foro et cum via publica, et cum hospicio Bl. Fabri filii donatoris, et quod illud habeat ultra medietatem aliorum bonorum et jurium sibi et fratri suo datorum; et amplius retento sibi donatori que diversis personis legavit in testamnto suo, scripto manu Bn. de Fonte, notarii Andusie; cedens omnem actionem *etc.*; renuncians omni juri *etc.*, et juri dicenti donationem alicui factam ultra quingentos aureos sine presidis insinuatione non valere.

Actum Salvii; testes Bl. Castelli jurisperitus, Bn. Bojade, Johannes de Malabuxo filius Johannis de Malabuxo notarii,

Johannes Richardi: Guillelmus de Rovoyranicis notarius, qui rogatus scripsit.

(Reg. D, fol. 96 r°).

MXLVIII. — 14 novembre 1297 (I. A.)

Vente d'une terre à Sauve en franc-alleu.

Anno Incarnationis 1297 et 18 kalendas decembris, Johannes Folcranni de Corcona, bona fide vendit, in alodium liberum, Poncio Regis, domino de Corcona. peciam terre, in parrochia de Corcona, loco vocato *la Boyssierra*: et confrontatur cum terra dicti Regis, et cum terra Guillelmi Aissini, et cum via publica, et cum terra *Astruc* Mauerii de Salvio, et confitetur se habuisse CC decem solidos turonenses; in quibus renunciat *etc.*: si plus valet *etc.*: pro eviccione *etc.*: renuncians *etc.*

Acta fuerunt hec in claustro ecclesie de Corcona; testes Raimundus de Bordelhano clericus, Petrus Guiraudi, Bernardus de Mallaco: Bernardus Fabri notarius scripsit.

(Reg. C, fol. 150 r°).

MXLIX. — 17 septembre 1297 (I. A.)

Vente d'une terre au seigneur de Corcone.

Anno Incarnationis 1297 et die dominica post festum sancti Martini. Michael de Costa, parrochie de Corcona, bona fide vendit Poncio Regis, domino de Corcona, pro solvenda dote sororis sue. peciam terre, sitam in tenemento de Mallaco, in dicta parrochia de Corcona, in francum et liberum alodium. confrontatam cum terra dicti Regis, cum terra venditoris.

pariete in medio. et cum terris liberorum condam Stephani Franqui: et habuit pro pretio quadraginta solidos turonenses: in quibus renunciat *etc.*: et si plus valet, *etc.*

Ermessendis uxor dicti Michaelis. de voluntate viri sui, et Adalacia, mater dicti Michaelis. quelibet earum in solidum, laudant et consentiunt. renunciantes exceptioni doli *etc.*

Actum Corcone: testes Johannes de Pruneto de Salvio, Bernardus de Mallaco de Corcona, Andreas *Teysseire*, Laurentius de Fontanesio· Raymundus de Novicio. notarius regius et episcopi Magalonensis, scripsit.

(Reg. C, fol. 119 v°).

ML. — 15 janvier 1297 (n. s. 1298)

Philippe le Bel maintient les droits de l'évêque de Maguelone sur les monnayeurs de Melgueil.

Philippus. Dei gratia Francorum rex. senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Significavit nobis dilectus noster Magalonensis episcopus, quod vos seu gentes vestre molestatis et impeditis de novo eumdem et curiales suos melgorienses, quominus justiciare valeant et constringere. ad solitas contributiones universitatis dicti castri de Melgorio. monetarios suos subditos et sibi alias justiciabiles. sumpta occasione quod aliqui ex illis cudunt monetam nostram apud Sumidrium. et se. sicut alios monetarios nostros proprios et juratos regni nostri. a nobis asserunt privilegiatos de non contribuendo in talliis et collectis, et quibuscumque communaleriis et super indictis. una cum aliis hominibus dicti castri. cum quibus semper contribuere consueverunt.

Quocirca vobis mandamus quatenus. si est ita. a predictis molestationibus et impedimentis. non obstante occasione predicta. desistatis, et gentes vestras cessare penitus faciatis, nisi

aliud rationabile sit quod obsistat; nam dictum privilegium, ad nostros proprios monetarios tantum, et non ad alios dicti episcopi castri sui de Melgorio, volumus extendi.

Actum apud Maiginacum die dominica post festum beati Ylavii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo.

(Reg. F, fol. 179 v°)

MLI. — 20 janvier 1297 (n. s. 1298)

Autre lettre du même sur le même sujet.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Scire vos volumus non esse intentionis nostre, per privilegium concessum monetariis nostris regni nostri, nec per litteras presidentium nostrorum pariter, ut dicitur, concessas, monetariis dilecti nostri episcopi Magalonensis castri sui Melgorii derogare juri et jurisdictioni dicti episcopi, nec per eas prejudicium generari, quominus monetarios suos castri sui Melgorii sibi alias justiciare valeat et cohercere, ad contribuendum et ad supportandum onera communitatis dicti castri, una cum aliis hominibus dicte universitatis, sicut alias ab antiquo fieri consuevit, nisi aliud sit rationabile quod obsistat.

Actum apud Petronam, die veneris post octavam Epiphanie Domini, anno ejusdem M° CC^{mo} nonagesimo septimo.

(Reg. F, fol. 178 v°).

MLII. — 17 février 1297 (n. s. 1298)

Le viguier d'Aigues-Mortes rejette les explications données par le procureur du viguier de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis M° CC° nonagesimo VII°, et die XVII^{a} februarii, domino Philippo Dei gratia Francorum rege regnante, noverint universi quod, constutitus in curia Aquarum Mortuarum, coram discreto viro domino Bernardo de Avinione judice dicte curie, Bertrandus de *Gravezons* clericus, ut procurator et nomine procuratorio Petri Hugonis domicelli, tenentis locum Arnaldi de Salvio domicelli, locum tenentis vicarii Melgorii, dixit et proposuit quod cum dictus Guillelmus de Mari, miles domini Francorum regis, vicarius Aquarum Mortuarum, scripsisset et misisset vicario Melgorii vel ejus locum tenenti per suas litteras, ut hodie compareret in dicta curia Aquarum Mortuarum coram ipso dicto domino vicario;

Qui dictus procurator fecit [fidem] de sua procuratione per quoddam instrumentum publicum inde factum manu magistri Budi de Trellia, notarii publici domini regis, habitatoris Melgorii, ut in eo legitur, et factum sub anno Domini M° CC° LXXX° VIII° scilicet XIII kalendas martii, quod incipit in secunda linea *Hugonis* et finit in eadem *vicarii*.

Qua fide facta de dicta procuratione, et lecto dicto instrumento in vulgari coram dicto domino judice, dictus procurator, nomine quo supra, dixit et proposuit quod ipse volebat aliqua dicere et proponere in dicta curia Aquarum Mortuarum, nomine dicti Petri Hugonis, locum tenentis dicti locum tenentis vicarii Melgorii, et ad ejus excusationem.

Ad quod faciendum presentavit, eidem domino judici et in ejus presentia, quamdam papiri scedulam scriptam, quam petiit legi in vulgari.

Et dictus dominus judex noluit dictam scedulam admittere, quia dictus vicarius Aquarum Mortuarum erat absens, et voluit dictus dominus judex quod adventus ipsius domini vica-

rii expectaretur: et continuavit domino procuratori usque ad crastinum; et nihilominus dictum vicarium Melgorii seu ejus locum tenentem, et prenominatos dominos Melgorii posuit in continencia (=contumacia) et deffectu.

Actum in dicta curia, presentibus testibus domino Jacobo de *Guenzons* cappellano, magistro Gaufredo Turquilli notario, Bernardo de Avinione, et me Matheo de Mancina, publico dicti domini regis et prefate curie notario, qui rogatus hec omnia scripsi, et signo meo, quod continetur inferius, signavi.

Quo crastino, dictus procurator, constitutus in dicta curia Aquarum Mortuarum, coram dictis dominis vicario et judice Aquarum Mortuarum, tradidit et obtulit dictis dominis curialibus scedulam, quam die extrema (=hesterna) presentaverat dicto domino judici, cujus tenor talis est:

Existens in curia Aquarum Mortuarum, coram nobilibus et discretis viris domino Guillelmo de Mari, milite illustrissimi domini regis Francorum, et vicario Aquarum Mortuarum, et domino Bernardo de Avinione, judice dicte curie, Budus de *Gravezons*, ut procurator et nomine procuratorio Petri Hugonis domicelli, tenentis locum vicarii Melgorii, fidem faciens de sua procuratione per quoddam instrumentum inde factum et signatum, ut in eo continetur, manu magistri Bernardi de Trellia, notarii Melgorii, sub anno Domini M° CC° nonagesimo VII° et XIII° kalendas marcii, quod incipit in secunda linea *Hugonis*, et finit in eadem *vicarii*, et ante signum *signavi*:

Qui predictus procurator, nomine quo supra, lecto premissis in vulgari coram dictis curialibus instrumento dicte procurationis, dixit et protestatus fuit ea que secuntur ex parte Petri Hugonis domicelli, tenentis locum Arnaldi de *Salve* domicelli, locum tenentis vicarii Melgorii:

Dicit et protestatur Budus de *Gravezons*, procurator nomine procuratorio Petri Hugonis predicti, tenentis locum predictum, quod, salvo in omnibus jure Magalonensis Ecclesie et comitatus Melgorii et Romane Ecclesie, et quod non intenqit submitere curie (=curiam) Melgorii seu ejus jurisdictio-

nem, sed solum propter honorem et reverentiam illustrissimi domini regis Francorum, respondet nobili viro domino G. de Mari. militi dicti domini regis, vicario Aquarum Mortuarum, sicut curia curie.

Quod cum dictus nobilis vir dominus Guillelmus de Mari scripserit et miserit persepe litteras vicario Melgorii vel ejus tenenti locum, quod restitueret vel restitui faceret quedam animalia capta hominum Aquarum Mortuarum, capta, ut dicebatur, per dictum vicarium Melgorii, dictus P. Hugonis, tenens locum dicti locum tenentis vicarii Melgorii, certificatur modo pro (=quod) quedam animalia capta fuerunt per aliquos de familia curie Melgorii. infra districtum et jurisdictionem Melgorii; in loco banni et pro bannis dicta animalia retinebantur, donec satisfactum fuisset dicte curie Melgorii de eodem banno. et de dampno dato per dicta animalia.

Sed modo per curiam Aquarum Mortuarum dicta animalia. que pro banno fuerant retenta. capta fuerunt infra jurisdictionem Melgorii et de ejus jurisdictione in prejudicium juris et jurisdictionis castri Melgorii.

Unde dictus procurator, nomine quo supra, petiit dicta animalia. capta per dictam curiam Aquarum Mortuarum infra dictam jurisdictionem Melgorii. et ex certa (=extracta) de ejus jurisdictione, sibi nomine quo supra, reddi et restitui, et dictum locum et jurisdictionem Melgorii resarciri et reintegrari: offerens se paratum. facta restitutione sibi primo dictorum animalium. et sibi satisfacto de dicto banno. facere quod fuerit rationis super eo vicario quod (=qui) petebantur (=petebat) remiti Raimundum Avinelli. Stephanum Sudre. Autinhacum, Petrum Berengarii et Sicardum Berengarii fratres, et Monetum de Abbacia. ad dictam curiam Aquarum Mortuarum.

Dictus idem procurator. nomine quo supra. salva tamen et repetita protestatione supradicta. [dixit] quod dictus locum tenens vicarii Melgorii est modo et fuit absens a castro Melgorii et jurisdictione ejusdem et coram eo, negotium est et fuit inceptum; et dominus tenens locum ejus probabiliter merita cause ignorat vult et intendit quod adventus dicti locum

tenentis expectetur; et ipse faciet quod justitia suadebit.

Et de premissis omnibus dictus procurator, nomine quo supra, petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Et predictus dominus vicarius Aquarum Mortuarum predictas protestationes non admitit, in quantum possent prejudicium domino nostro regi et ejus curie generare vel afferre aliquam lesionem, dicens et respondens dominum regem et curiam ejus Aquarum Mortuarum esse superiores et majores curie Melgorii, et supra eam esse et fuisse, retroactis temporibus, successive et continue, ita quod memoria hominum in contrarium non habetur:

Et etiam dictum dominum regem esse et fuisse in possessionem, seu quasi, puniendi, corrigendi et cognoscendi de excessibus et negligentiis, commissis per curiam Melgorii et ejus curiales, et de f[r]actione pacis, et de illicita portatione armorum in dicto loco Melgorii vel ejus territorio, a quibusque cujusque conditionis existant vel fuerunt, et de causarum appellatione, a dicta curia Melgorii commissarum, ad dictum dominum regem, vel dominum senescallum seu curie Aquarum Mortuarum:

Et super hec et singula, per tempora legitime diffinita.

Quare dicit dictus dominus vicarius Aquarum Mortuarum excessibus, negligentiis commissis per curiales curie predicte Melgorii, et specialiter per vicarium Melgorii vel ejus locum tenentem, qui pluries citati fuerunt et contumaces, necnon [Petrum] Berengarii et Sicardum Berengarii fratres, et Monetum de Albatia qui citati fuerunt et etiam contumaces, eorum persone sunt necessarie ad inquirendum super predictis veritatem; et predicta proposita in dicta cedula causa subterfugii et contemptus proponi videbantur, ad hoc ut se subtrahant curie Aquarum Mortuarum et ejus cognicioni, et deinde ut maleficia predicta remaneant inpunita, eorum contumaciis exigentibus, [ut] dicitur, fore procedendum contra eos, tanquam contra contumaces, non obstantibus propositis in scedula suprascripta.

Dictus (=dicit) eciam dominus vicarius, quod non omnia

contenta in dicta scedula continent veritatem.

Actum in dicta curia Aquarum Mortuarum, presentibus testibus domino Jacobo de *Gravezons* cappellano, magistris Bertrando Vitali et Gaufrido Turquilli notariis, Francisco et Bernardo de Avinione fratribus, et me Matheo de Mancina, publico domini regis notario et curie Aquarum Mortuarum, qui hec rogatus scripsi et signavi.

(Reg. C. fol. 78 r°).

MLIII. — 21 février 1297 (n. s. 1298)

Appel pour affaire de tutelle, à l'évêque de Maguelone.

Cum oppressis et contra justitiam aggravatis, appellationis remedium sit indultum, idcirco ego Johannes de Podio Marino, sentiens me multipliciter aggravari a domino Guillelmo de Fabrica, judice Agantici pro nobili viro domino Poncio Petri milite, domino dicti loci, ex eo quod, cum dictus dominus Guillelmus me de facto tutorem dederit liberis quondam Petri de Buxo, videlicet Bernardo et Guillelme, et ego, coram eodem judice, legitimas exceptiones proposuerim;

Quibus propositis, apparebat me non debere compelli ad subeundum genus tutele predicte;

Et etiam me excusatum esse et excusationem meam debere admitti ab administratione seu gestione tutele predicte, scilicet nominando vobis Petrum *Magene* et Gerabonem Gozini, et alios quamplures ville Agantici, cognatos seu consanguineos dictorum liberorum, et concessitudine sanguinis qietis liberis conjunctos, legitimos tutores dictorum liberorum, ipsosque non excusatos aliquo privilegio et jure, quantum sit quod tutorem habenti tutor dari non possit

Quibus exceptionibus propositis, dictus dominus Guillelmus nichilominus precepit michi Johanni, quod, non obstantibus propositis per me, dictam cautelam (=tutelam) susciperem

sub pena XXV librarum melgoriensium, danda et solvenda curie predicte.

Item ex eo quod, cum Raymundus Salate condam fuerit datus tutor per curiam Agantici liberis predictis, dictamque tutelam administraverit, nulloque sit excusatus privilegio;

Item ex eo quod, cum Geraldus Gozini, consanguineus seu cognatus dictorum liberorum, tutor legitimus eorumdem non sit excusatus ab onere dicte tutele, licet coram dicto domino judice proposuerit se esse etatis LX annorum, que excusatio non est legitima, cum, ratione etatis, nullus se excusare possit ab onere tutele, nisi sit major LXX annis, ut predicta probantur codice: *qui etate L, unica et qui dacie vel cur* (blanc 1 cent.) *possunt L si sororis*: cum similibus:

Id certo (=idcirco), ego dictus Johannes, a predictis et singulis gravaminibus et a dicto judice, in hiis scriptis appello ad dictum episcopum Magalonensem, vel ad eum seu eos, ad quem vel quos est dicta appellatio devolvenda seu facienda: petens michi dari apostolos instantia quanta possum:

Protestans quod si haberem copiam dicti domini judicis, dictam appellationem redderem: et quia ejus copiam non habeo, dictam appellationem facio in presentia Petri Ricardi, vicarii Agantici seu terre Agantici.

Reddita fuit hec appellatio Petro Ricardi domicello, vicario Agantici, infra Aganticum, anno Dominice Incarnationis M° II^c nonagesimo septimo, videlicet nono kalendas martii, in presentia et testimonio Petri Gervasii, Martini Crispini, Petri Senoni, et mei Guillelmi Martialis, publici notarii ville et curie Agantici, qui hiis omnibus interfui, et, mandato dicti Johannis de Podio Marini, hec scripsi et signavi.

(Reg. D, fol. 268 r°).

MLIV. — 23 mars 1297 (n. s. 1298)

Gaucelm de la Garde convoque deux hommes de Melgueil pour traiter avec eux des affaires de leur ville.

Anno dominice Incarnationis M° II° nonogesimo septimo. videlicet X° kalendas aprilis, que est dies dominica in Passione Domini, noverint universi presentes pariter et futuri. quod, parlamento publico preconizato. more solito, in castro Melgorii. per Guillelmum Teullerii preconem publicum. de mandato speciali nobilis viri domini Arnaldi de *Salve* domicelli. locum tenentis vicarii Melgorii. pro veniendo ad publicum parlamentum ad claustrum ecclesie Beate Marie: ex (=et) multis hominibus. tam generosis quam plebeis de Melgorio, in aula nova episcopali. in dicto claustro congregatis. ad vocem preconis et ad sonum tube. et etiam Raymundo Petri de *Barre* domicello. Raymundo Vedelli et Egidio Garini. consiliariis castri de Melgorio. dictus dominus Arnaldus. locum tenens vicarii. fecit legi publice et vulgariter quandam patentem litteram. sigillo episcopali in dorso sigillatam. cujus tenor talis est:

Gaucelmus. permissione divina Magalonensis episcopus. comes et dominus Melgorii et Montisferrandi. dilecto et fideli nostro vicario Melgoriensi. salutem et dilectionem.

Mandamus vobis, quatenus ordinetis quod duo de subditis vestris, qui ab aliis plenam habeant potestatem. instanti die mercurii mane. in ecclesia Sancti Dyonisii de Montepessulano compareant coram nobis. locuturi et tractaturi nobiscum super quibusdam negotiis. que, nisi remedium adhibeatur celeriter, ipsis subditis et Magalonensi Ecclesie periculosa esse poterunt et dampnosa.

Datum Terralli, die jovis ante festum Annunciationis Dominice. anno ejusdem Incarnationis M° II° nonagesimo septimo. Reddite litteras sigillatas.

Qua littera vulgariter lecta in presentia dictorum consiliariorum et aliorum hominum de Melgorio, ibidem in parlamento existentium, precepit dictus dominus Arnaudus, locum tenens vicarii, ex vigore dicte littere, sub pena quam vicarius Melgorii vellet et posset levare et habere a dictis consiliariis et aliis hominibus de Melgorio, quod ipsi faciant et constituant duos homines de Melgorio, qui habeant potestatem et auctoritatem ab hominibus de Melgorio, juxta tenorem dicte littere, super contentis in littera supradicta, et qui habeant potestatem comparendi, die mercurii proxima mane, in ecclesia Sancti Dyonisii de Montepessulano, coram dicto domino episcopo, ad loquendum et tractandum cum eodem quicquid fuerit rationis, et ad faciendum contenta in littera supradicta.

Actum Melgorii in aula episcopali, presentibus testibus Bernardo de Andusia bajulo in domo episcopali de Melgorio, Petro de Retornaco, Guillelmo Bosceti, et me Bernardo de Trellia, publico Melgorii notario, qui mandatus hec scripsi et signavi.

(Reg. D, fol. 288 v°).

MLV. — 10 avril 1298

Quittance pour sept années de cens annuel, dû par l'évêque de Maguelone au trésor pontifical.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, scilicet quarto idus aprilis, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi, hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod nos magister Michael de Luperiis, Beate Marie de Hoyo, Leodiensis diocesis, et magister Johannes de Lotoringia, Claromontensium ecclesiarum canonici, per discretos et venerabiles viros dominos Jacobum de Nor-

mannis archidiaconum Narbonensem, et Grimerium de Placentia canonicum Parisiensem, executores et collectores de legatis factis Terre Sancte de Redemptione Crucis et votorum obventionibus, censibus et debitis quibuscumque, que Ecclesie Romane vel dicte Terre Sancte, ex quacumque ratione vel modo debentur, et bonis clericorum decedentium ab intestato, a Sede Apostolica in toto regno Francie deputatos, prout in papalibus litteris continetur, missi seu deputati ad recipiendum et colligendum a quibuscumque census et debita Terre Sancte et Romane Ecclesie supradicte, et quicquid per collectores Auxitanie et provincie Narbonensis, de premissis vel aliquo eorumdem, seu occasione premissorum collectum fuerit et receptum; et ad audiendum rationem et computatum ab eisdem, pro annuo censu viginti marcharum argenti, in quo venerabilis pater dominus episcopus Magalonensis, pro comitatu Melgorii seu Montisferrandi, Ecclesie Romane tenetur in festo Resurrectionis Domini, pro septem annis proxime preteritis:

De quibus census predictus Romane Ecclesie debebatur usque in annum presentem, isto anno videlicet millesimo ducentesimo nonagesimo octavo minime computato:

Per manus venerabilis viri domini Johannis Camboni archidiaconi et vestiarii in Ecclesia Magalonensi, co[l]lectoris dicti census et aliorum supradictorum una cum venerabili viro domino Ademario, Magalonensi preposito, per dictos dominos Jacobum de Normannis, Gremerium de Placentia Parisiensem canonicum, deputati in diocesi Magalonensi, pro centum et quadraginta marchis argenti bonorum sterlingorum, scilicet tredecim solidis et novem sterlingis, et juxta cursum temporis, quo dictus venerabilis pater Magalonensis episcopus dicto domino Johanni Camboni, archidiacono, vestiario et collectori, de censu hujusmodi satisfecit, sexaginta solidis bonorum turonensium parvorum qui tunc currebant, pro qualibet marcha computatis, juxta taxationem mercatorum in Montepessulano, pro domini Pape camera recepimus, viginti marcis argenti pro anno quolibet, ut premissum est, computatis, quater centum et viginti libras turonensium par-

vorum, cum tantum dicte marche ascenderent, juxta extimationem per mercatores communiter et legaliter prelaxatam:

De quibus dicto domino Johanni Camboni, vestiario et collectori, ac venerabili patri domino Gaucelmo, divina gratia Magalonensi episcopo, et domino Raimundo de Pojeto, procuratori, stipulanti et recipienti pro dicto domino episcopo, necnon et Magalonensi Ecclesie, tenore hujusmodi publici instrumenti, pro dicto tempore, nos magister Michael de Luperiis et magister Johannes de Lothoringia Beate Marie de Hoyo, Leodiensis diocesis et Claromontensium ecclesiarum canonici, per venerabiles viros dominos Jacobum de Normannis et Gremerium de Placencia Parisiensem canonicum, ad colligendum census et alia supradicta, a quibuscumque et a collectoribus eorumdem in diocesi et provinciis supradictis, auctoritate Sedis Apostolice deputatos, nomine Romane Ecclesie, liberam quittationem facimus:

Tenentes nos ab ipso collectore et a dicto procuratore de dictis marchis seu quantitate, nomine ipsius domini Magalonensis episcopi, pro censu dicti comitatus, tantum pro dicto tempore, contentos et bene paccatos, salvo tamen in omnibus jure camere domini Pape et Sedis Apostolice si prenominatus dominus episcopus et Ecclesia Magalonensis, magis in quantitate seu marchis quovis modo annui census comitatus predicti, ipsi camere domini Pape vel Apostolice Sedi tenetur.

Propter quas solutionem ipsius domini episcopi, et nostram in hac parte quittationem, et in predictis liberationem, ratione marcharum argenti quovis modo, vel sterlingorum seu alterius monete, pro preterito, presenti vel futuro tempore, nullum ipsis camere domini Pape vel Apostolice Sedi circa predicta et quodlibet predictorum, prejudicium generetur nec temporis prescriptio currere valeat nec obesse.

Acta sunt hec in Montepessulano, in domo domini prepositi Magalonensis, juxta ecclesiam Sancti Thome, in presentia et testimonio domini Deodati de Bociacis canonici Biterrensis, domini Bernardi de Bociacis, domini Poncii de Vicenobrio, domini Hugonis de Combreto, canonici Magalonenses, domini Petri de Bosco capellani, et me[i] Philippi Deodati Montispes-

sulani notarii publici, qui rogatus hec scripsi et signavi.

Et ad majorem firmitatem omnium premissorum, nos magister Michael de Luperiis et magister Johannes de Lothoringia supradicti Beate Marie de Hoyo et Claromontensium ecclesiarum canonici, sigilla nostra duximus apponenda.

(Reg. E, fol. 333 v°).

MLVI — 17 juillet 1298

Deux lettres du sénéchal de Beaucaire: l'une, au sujet du grau de Vic, l'autre, au sujet des Prouillanes.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, scilicet XVI kalendas augusti, illustrissimo principe domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod honorabilis vir dominus Bertrandus Mathei canonicus Vivariensis, officialis Magalonensis, ex parte venerabilis patris in Christo domini Magalonensis [episcopi], presentavit quamdam patentem litteram nobilis viri domini Raymundi de Monte desiderio militis, locum tenentis nobilis et potentis viri domini Johannis de Arreb[l]ayo, militis dicti domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, scilicet honorabili viro domino Yvoni Girardi, rectori Montispessulani pro eodem domino rege, et eam legi fecit per me subscriptum notarium: cujus tenor talis est:

Raymundus de Monte desiderio miles, locum tenens nobilis et potentis viri domini Johannis de Arreblayo militis domini nostri regis Francorum, senescalli Bellicadri et Nemausi, rectori Montispessulani pro dicto domino nostro rege, vel ejus locum tenenti, salutem et dilexionem.

Intelleximus quod quidam servientes, positi in gradibus Magalone, non permittunt victualia intrare vel exire per ipsos gradus.

Unde cum non sit nostra intentio victualia impedire per servientes predictos, pro domino rege in dictis gradibus positos, mandamus vobis quatinus, vice et auctoritate nostra, predictis servientibus inhibeatis, quod victualia non impediant intrare vel exire per gradus ante dictos, excepto vino, quod intendimus et voluimus posse extrahi cum auctoritate de solvendo ad quod per dominum nostrum regem ordinatum fuit super vino, si placeret eidem domino nostro regi velle habere:

Mandantes vobis nichilominus, quod dictis servientibus exprimatis, ex parte nostra, mentem nostram, quam vobis expressimus nuper apud Nemausum, velle observare circa navigia, prout scitis.

Datum Nemausi, pridie idus julii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo. Reddite litteras portatori.

Qua quidem littera presentata et lecta, ut predictum est, dictus dominus officialis requisivit dictum dominum rectorem quod contenta in dicta littera exequatur.

Qui dictus dominus rector respondit, dicens se omnia contenta [in] ipsa littera cum omni hobediencia completurum.

Item etiam et quandam aliam patentem litteram dicti domini locum tenentis idem dominus officialis dicto domino rectori presentavit, et legi fecit per me subscriptum notarium: cujus tenor talis est:

Raymundus de Monte desiderio miles, locum tenens nobilis et potentis viri domini Johannis de Arreblayo, militis domini nostri regis Francorum, senescalli Bellicadri et Nemausi, rectori Montispessulani pro domino nostro rege Francorum vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem.

Cum ex parte reverendi patris in Christo domini episcopi Magalonensis, fuerit coram nobis propositum, quod ille serviens, qui per vos fuit de nostro mandato appositus, ad deffendendum moniales de Prolhano Montispessulani a potencia armatorum, in prejudicium et magnam jacturam ipsius domini

episcopi fuerit positus ibidem. cum ad ipsum. tanquam ad dominum temporalem terre. ubi terrebatur de potentia armatorum, provisio et tuitio predicta noscatur pertinere. nec ipse fuerit adhuc. prout propositum est coram nobis. in defectu seu mora deffendendi predictas moniales a manu armata.

Mandamus vobis quatenus. si est ita ut premittitur. quod predicta terra ad ipsum dominum episcopum pertineat cum alta et bassa justitia. et ipse non reperiatur in defectu. dictum servientem penitus amoveatis.

Datum Nemausi. pridie idus julii. anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo.

Reddite litteras portatori.

Qua quidem littera presentata et lecta. ut predictum est. idem dominus officialis requisivit dictum rectorem. quod exequatur et compleat contenta [in] littera supradicta.

Qui dictus dominus rector respondit. dixit appositum nunc non esse aliquem servientem per ipsum dominum rectorem in loco. in dicta littera expressato: veruntamen servientem per ipsum dominum rectorem in ipso loco alias appositum. ex causa contenta in ipsa littera, et ex vigore mandati ipsius domini locum tenentis. in dicta littera contenti. revocavit de presenti. attento tenore littere supradicte.

Hec acta sunt in presentia et testimonio Petri de Montanhola. Raymundi Baudi notarii. Petri Guilardi. Johannis Bari diaconorum et mei Boneti Jaca. publici notarii dicti domini regis et sue curie Montispessulani. qui. mandatus per dictum dominum rectorem. et requisitus per dictum dominum officialem. hec scripsi et signum meum sequens apposui.

Post hec. anno quo supra. scilicet tertio kalendas augusti. eodem domino Philippo rege Francorum regnante. lecta fuit per me predictum notarium ad instanciam dicti domini officialis. in curia supradicta. littera patens dicti domini rectoris. in presentia suprascriptorum testium: cujus tenor sequitur:

Yvo Girardi, rector Montispessulani illustrissimi domini regis Francorum, custodibus gradibus (=gradus) et (=de) Vico pro eodem domino rege, salutem et dilectionem.

Litteras patentes nobilis viri domini Raimundi de Monte desiderio militis, locum tenentis domini senescalli Bellicadri, recepimus sub his verbis:

Raymundus de Monte desiderio *etc.: ut supra p. 795, jusqu'à:* Reddite litteras portatori.

Quarum auctoritate vobis mandamus, quatinus non vetetis victualia intrare vel exire per gradum supradictum, excepto vino, nisi per formam superius expressatam:

Mandantes vobis ut, visis presentibus, coram nobis veniatis, audituras voluntatem nostram, per dictum dominum locum tenentem informatam, super navigiis supradictis.

Datum in Montepessulano, die lune ante festum beate Magdalene, anno Domini M CC nonagesimo octavo.

Reddite [litteras sigillatas].

Quaquidem littera lecta, Stephanus Pareus, serviens juratus curie supradicte, dixit et retulit michi dicto Boneto Jaca, notario predicte curie, ad mandatum dicti domini rectoris et litteram predictam, sibi per eundem dominum rectorem traditam, cum eadem littera accessisse ad gradum de Vico, die date littere predicte, causa presentandi ipsam litteram custodibus, pro dicto domino nostro rege ibidem, ut dicebatur, positis:

Et facta diligenti indagatione per ipsum servientem, cum pluribus hominibus, in dicto gradu existentibus, dixit nullum servientem regium ibidem invenisse.

Et dixit etiam quod sibi dictum fuit, per dictos homines et per multos alios quod nullus serviens regius custos ibi fuerat, XV dies erant transacti a die qua ibidem fuerat Stephanus serviens antedictus.

Et de hac relatione et predictis omnibus a dicto signo citra, dictus dominus officialis requisivit me predictum notarium, quod publicum facerem instrumentum.

Horum sunt testes Petrus Seguini. Petrus Columbii draperii, Bertrandus Colleti jurisperitus, Jacobus de Bitteris. et ego dictus Bonetus Jaca notarius. qui, requisitus per dictum dominum officialem. hec scripsi et signum meum etiam sequens apposui.

(Reg. A, fol. 193 v°).

MLVII. — 30 juillet 1298

Sur la plainte de l'official de Maguelone, Guillaume de Plaissan fait retirer de Poussan les sergents royaux qu'il y avait placés.

Anno Dominice Incarnationis M° II° nonogesimo octavo. scilicet tertio kalendas augusti. illustrissimo domino Philippo rege Francorum regnante. existens in presencia venerabilis viri et discreti domini Guillelmi de Pleziano. legum doctoris judicis curie Montispessulani ejusdem domini regis, dominus Bertrandus Mathei, canonicus Vivariensis, officialis Magalonensis, et gerens vices reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi. ut apparet per quandam patentem litteram dicti episcopi. ejus sigillo pendenti sigillatam, ut prima facie apparebat, cujus tenor inferius est insertus. eo Magalonensi dyocesi nunc absente, ut idem dominus officialis dixit:

Idem officialis dixit quod servientes regii. per ipsum dominum judicem et dominum Yvonem Girardi rectorem ejusdem curie. seu alterius ex ipsis successivis positi in castro Po[r]ciani, ut ipsum castrum tenerent pro salva gardia ad manum dicti domini regis. occasione questionis que inter nobiles viros dominum Lambertum de Lunos ex una parte. et dominum Guigonem de Rocha Monerii (=Aynerii) ex altera, timebatur, positi fuerunt:

Et ipsa servientium appositio facta fuit in magnum dicti domini episcopi et sue Magalonensis Ecclesie. et dominationis sue prejudicium et gravamen:

Dicens idem dominus Bertrandus Mathei, quod, ad ipsum dominum episcopum in casu predicto, non ad dominum regem custodia ipsius castri pertinere debebat et deberet, si inter predictos nobiles adhuc questio penderet de fando (= feudo) castri predicti, vel inter alios quoscumque, cum dictus dominus rex transtulerit in dominum Magalonensem episcopum et Ecclesiam Magalonensem merum imperium, et feudum, et jus superioritatis feudi et ressorti, et alia jura que habebat in castro Porciani predicto, ratione permutationis dudum facte inter dictum dominum regem et Ecclesiam Magalonensem de parte Montispessulani olim episcopali et juris superioritatis Montispessulani et feudi Latarum.

Quare supplicat idem dominus gerens vices domini episcopi predicti et intuitu justicie postulat et requirit predictos servientes per predictum dominum judicem a predicto lato (= loco) de Porciano amoveri, si amoti non sint, ipsumque dominum episcopum reintegrari ad statum pristinum et reduci; et quod ipsa servientum appositio pro infecta totaliter habeatur.

Tenor vero dicte littere patentis dicti domini episcopi talis est:

Gaucelmus, permissione divina Magalonensis episcopus, venerabili et sapienti viro domino Bertrando Mathei, canonico Vivariensi, salutem et sinceram in Domino [dilectionem].

De circonspecta (=circonspectione) et dilectione, quam ad Magalonensem Ecclesiam experientia multiplici novcrimus vos habere, de zelo justicie vere confidentes, locum nostrum vicesque nostras in omnibus nostris et Ecclesie Magalonensis negociis spiritualibus et temporalibus preteritis, presentibus et futuris committimus vobis plene: nostris omnibus et singulis subditis, tenore presencium, injungentes, ut in hiis omnibus et singulis vobis pareant et intendant.

In quorum testimonium presentes litteras sigillo nostro signamus.

Actum et datum Terralli, quinto ydus julii, anno Domini [M°] II° nonagesimo VIII°.

Qui dictus dominus judex, suo nomine ac etiam nomine et vice dicti domini rectoris, sibi facta fide de translatione facta per dictum dominum nostrum regem in dominum Magalonensem episcopum et Ecclesiam Magalonensem, de mero imperio, feudo et jus (=jure) superioritatis feudi et ressorti, et aliis juribus que in castro Porciani, ratione permutationis superius expressate, per dictum dominum vices gerentem dicti domini episcopi, scilicet originalis contractus, per litteram dicti domini regis sigillatam sigillo viridi pendenti dicti domini regis que incipit: *Philippus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis*, et in secunda linea: *episcopi Magalonensis;*

Item comissionis, facte per dominum nostrum regem domino episcopo Carcassonensi, super assignatione tunc facienda domino episcopo Magalonensi, nunc facta, per patentem litteram que incipit: *Philippus, Dei gratia, Francorum rex, dilecto et fideli P., episcopo Carcassonensi, salutem et dilectionem. Cum permutationis contractus, etc.*

Item assignationis, facte per eum domino episcopo Magalonensi, de facto specialiter Porciani, per litteram domini Carcassonensis episcopi, suo sigillo impedenti sigillatam, que incipit: *universis*, et in secunda linea: *quingentarum librarum:*

Item de inductione in possessionem, et quasi, castri de Porciano, et jurium que habebat ibi dominus rex, et feudi, et retrofeudi, et ressorti, per quoddam publicum instrumentum, quod incipit: *anno Nativitatis Christi*, et in secunda linea incipit: *et dominus Petrus Fredoli*

Servientes, in dicto castro alias appositos, licet nunc amotos, per ipsos dominos rectorem et judicem, seu alterum eorum, in dicto castro, ex vigore requisitionis predicte nunc amotos haberi voluit, et ipsam appositionem per instrumenta etiam haberi voluit, suo nomine et dicti domini rectoris, ipsumque dominum episcopum, et Ecclesiam Magalonensem verbo reintegravit, et reduxit in statum pristinum castri de Porciano, meri imperii, feudi, et juris superioritatis feudi, et ressorti, et aliis juribus, in quo erat tempore quo ad manum regiam dictum castrum fuit positum, sicud superius

est peractum, et ipsum reintegratum esse voluit et intellexit.

Hec acta sunt in presentia et testimonio Rigaudi de Pinu de Burgo Sancti Andeoli, Rostagni de Montilio, Pascalis Catalani, Johannis *Bare*, domini Petri de *Nams* monachi Massiliensis.

Post hec incontinenti, dictus dominus rector omnia que supra acta sunt per dictum dominum judicem, approbavit et esse voluit, et intellexit ut per dictum dominum judicem extitit ordinatum.

Horum sunt testes magister Johannes Rogerii, Symon *Bonlay*, et ego Bonetus Jaca, notarius publicus Montispessulani dicti domini regis, qui hec mandatus scripsi, et signum meum sequens signavi.

(Reg. D, fol 221 r°).

MLVIII. — 10 août 1298

L'official de l'évêque proteste contre la violation par les officiers du roi de la juridiction épiscopale.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, videlicet IIII^{to} ydus augusti, existens in platea Melgorii, apud castrum Melgorii, dominus Bertrandus Mathei, vices gerens in temporalibus domini Gaucelmi, Dei [gratia] Magalonensis episcopi, comitis et domini Melgorii, ac Guillelmus Augerii domicellus, locum tenens vicarii Melgorii, per dictum dominum episcopum et comitem constitutus, videntes nobilem virum Guillelmum de Monte celiardo domicellum, valletium (=valletum) illustrissimi domini Francorum regis, vicarium Aquarum Mortuarum, ac sapientem virum dominum Bernardum de Avinione, judicem Aquarum Mortuarum, sedentes in platea predicta cum pluribus nunciis, qui videbantur sui et regales:

Dixerunt dicti domini gerens vices et locum tenens vicarii

Melgorii, quod hodie mane facta fuit. sicut eis extitit intimatum. quedam preconizatio in castro Melgorii. voce preconis et cum namsilo. per quemdam vocatum Celardum de Credulio. qui dicebatur preco Aquarum Mortuarum. et qui dicebat se venisse et preconizationem predictam fecisse. de mandato Johannis de Caneti curia. nuncii jurati curie Aquarum Mortuarum, habentes. ut dicebat. mandatum. literatorie sibi factum a Jacobo Ferrandi, dicente se esse locum tenentem domini vicarii Aquarum Mortuarum predicti.

Que quidem preconizatio continebat. ut omnes et singuli homines universitatis dicti castri. et aliorum [locorum] contentorum in requisitione Budi Serratoris et Guillelmi Mer[c]havelli. et sequarum (=sequentium) eorum et sibi adherentium. ut. die hodierna in terliis, personaliter se congregent in platea dicti castri, coram discretis viris dominis vicario et judice Aquarum Mortuarum ad syndicos eligendos, concedendos et creandos, prout ratio suadebit, in deffentione. ut preco dicebat, domini episcopi Magalonensis et curialium ejusdem. super articulis redditis et traditis per Bernardum Serratoris et Guillelmum Merchavelli de Melgorio. nomine suo et hominum Melgorii. et aliorum locorum. in ipsis articulis et capitulis contentorum. prout hec predicta preconizatio continebat.

Propter que dixerunt dictus dominus Bernardus. gerens vices, et Guilelmus, locum tenens vicarii Melgorii. quod non est verisimile tale mandatum posse seu debere factum fuisse per dictum Jacobum Ferrandi. cum. presente dicto domino vicario Aquarum Mortuarum. officium locum tenentis non vend[di?]at sibi locum.

Et ideo requisivit dicti dominus Bertrandus. gerens vices dicti domini episcopi et comitis. et Guillelmus. locum tenens vicarii Melgorii. dictum dominum vicarium Aquarum Mortuarum et petierunt ab eo. si dicta preconizatio. de qua superius expressa mentio habetur. facta fuit de ejus mandato vel scientia. vel dictam preconizationem ratam habet.

Protestantur insuper et predictam protestationem ante omnia et in medio et in finem intendunt factam fuisse et

esse, dicti dominus gerens vices dicti domini episcopi, et Guillelmus locum tenens vicarii Melgorii, quod ipsi non consentiunt, ymo potius contradicunt, quod predicti domini vicarii et judex Aquarum Mortuarum sedeant vel stent, aliqualiter utentes vel uti intendentes aliquo officio juridictionali, in dicta platea dicti castri, vel in aliqua parte tenementi seu jurisdictionis castri Melgorii predicti:

Dicto domino Bernardo vices gerente, manifestante verbo predictis dominis vicario et judici Aquarum Mortuarum et omnibus eorum famulis seu servientibus, in dicta platea seu in aliqua parte jurisdictionis dicti castri Melgorii existentibus, ut officiali ac vices gerente dicti domini episcopi in spiritualibus quod sententie excommunicationum sunt late, promulgate per dictum episcopum Magalonensem et alios Magalonenses episcopos, predecessores suos, tam auctoritate sua quam auctoritate domini Pape, et etiam per ipsum dominum Papam, ut dicit idem dominus vices gerens, contra molestatores, turbatores, impedientes comitatum Melgorii, feudum immediatum, ut dicit, domini Pape, et ejus jurisdictionem, seu quocumque modo invadentes quecumque bona et jura ipsius castri Melgorii et comitatus predicti, quecumque sint bona et jura predicta corporalia et incorporalia, et eorum consiliarios et fautores: ita quod in sententiis latis per episcopum Magalonensem, nullus potest absolvere, nisi episcopus predictus vel dictus Papa.

Et ideo cum jam evidenter, ut dixit idem dominus officialis, dicti domini vicarii et judex Aquarum Mortuarum usurpent seu usurpare intendant, invadant et invadere intendant, diminuant et diminuere intendant ipsum comitatum et jurisdictionem ejus in castro Melgorii predicto: et nichilominus molestias inferant et inferre intendant, ut dixit, incontinenter monuit eos in hiis scriptis, semel, secundo et tertio, et perem[p]torie, cum periculum sit in mora, nec (=ne) molestias, turbationes, invationes seu quascumque diminutiones faciant vel inferant comitatui predicto, seu domino episcopo, comiti et domino Melgorii predicto, et genti sue seu curialibus suis, et specialiter Melgorii et jurisdictionis ejusdem.

Et que facta sunt, occupata seu usurpata per dictos dominos vicarium et judicem Aquarum Mortuarum, vel de eorum mandato, vel per alterum eorumdem, ut dixit, tam in animalibus dicti domini episcopi grossis, bovinis, maxime aratoriis, ad culturam necessaiiis, et minutis, scilicet oviuis et porquis, adductis ad Aquas Mortuas, seu ejus circuencium, ut dixit:

Et in magna quantitate bladi, et in aliis multis in suo hospicium (=hospicio) episcopale et comitale Melgorii et extra perpetratis, revertent et esmendent:

Dicente ipso domino officiali, quod tales invadentes, specialiter et maxime hospicium predictum episcopale et comitale Melgorii, seu valentiam facientes in eo, sacrilegium committunt.

Et de premissis omnibus et singulis predicti dominus Bertrandus, vices gerens dicti domini episcopi, et Guillelmus, locum tenens vicarii Melgorii, petierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Postque incontinenti, predictus dominus vicarius Aquarum Mortuarum respondit, et pro certo dixit mandatum ex parte Jacobi Ferrandi, locum tenentis, dicto Johanni de Caneti cuЈ ria, nuncio jurato curie Aquarum Mortuarum, litteratorie fore factum, ipso domino vicario pro negotiis domini regis et aliis inevitabilibus extra villam Aquarum Mortuarum et extra territorium existente;

Quod siquidem mandatum, litteratorie factum, ratum et firmum habet et quicquid ex re vel verbo (?), id est juxta sui conscientiam subsequtum.

Cuius siquidem mandati litteratorie facti tenor dinoscitur esse talis

Jacobus Ferrandi, locum tenens Guillelmi de Monte celiardo domicilli, valleti domini nostri regis, vicarii et castellani Aquarum Mortuarum, dilecto suo Johanni de Caneti curia, nuncio jurato Aquarum Mortuarum, salutem et dilectionem.

Tenore presentium tibi precipimus et mandamus, ad ins-

tantiam et requisitionem Bernardi Serratoris et Guillelmi Merchavelli, et sequatium (=sequentium) suorum et sibi adherentium, quatenus preconizare facias, voce preconia, per castrum de Melgorio ut omnes et singuli homines universitatis dicti castri, et aliorum [locorum] contentorum in requisitione predictorum, ut die hodierna in terciis, personaliter se congregent in platea dicti castri, coram discretis viris dominis vicario et judice Aquarum Mortuarum, ad syndicos eligendos, concedendos, et creandos, prout ratio suadebit, in deffectum domini episcopi Magalonensis et curialium ejusdem, super articulis redditis et traditis per dictos Bernardum Serratoris et Guillelmum Me[r]chavelli de Melgorio, nomine suo et hominum Melgorii, et aliorum locorum in ipsis articulis et capitulis contentorum, et prout in ipsis articulis et capitulis eorum plenius continetur: taliter super istis facias, quod non possis de negligencia redargui seu puniri.

Datum in Aquis Mortuis, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo.

Item dixerunt dicti domini vicarius et judex Aquarum Mortuarum se sedere et presidere, in platea Melgorii, jure magistratus, ratione et occasione superioritatis jurisdictionis, quam habet dominus rex et gentes sue, ut dicunt dicti domini vicarius et judex, et habuerunt per tempora legitime difinita.

Et eciam dominus rex et gentes sue sunt in possecione, seu quasi, superioritatis jurisdictionis et regalie, ut dicunt, et exercicii eorumdem, tanquam ille qui habet in regno suo et sub regno suo dictum castrum Melgorii et ejus comitatum, et de regno ejus est, ut dicunt, et ita est notorium, ut dicunt, adeo quod nulla tergiversatione celari potest: et omnino est manifestum, ut dicunt:

Dicentes dicti domini vicarius et judex Aquarum Mortuarum, quod, ex causa contenta et ob causam predictam, contentam in dicto mandato litteratorie facto, venerunt ad locum presentem, pro perficiendis et exsequendis contentis in ipsis litteris vel mandato, quantum fuerit rationis:

Non intendentes usurpare, invadere, perturbare seu impe-

dire jura seu jurisdictionem dicti domini episcopi, seu castri Melgorii, vel ejus comitatus, set uti jure domini nostri regis, sicut superius e[s]t pertectatam (=pertractum).

Verumptamen si predictus Bertrandus pro certo vult habere et recipere dicta protestata et proposita per eumdem, quod facere non debet, salva sua gratia et honore, dum aliter veritas se habeat quam dicatur per eum, ut dicunt dicti domini vicarius et judex, ex hiis sentiunt se dicti domini vicarius et judex Aquarum Mortuarum gravatos a dictis morientibus (=monitionibus), tam subito eis factis per dictum dominum Bertrandum, timentque in posterum amplius ab eo gravari, ad reverendum patrem dominum archiepiscopum Narbonensem vel ejus curiam, seu ad Summum Pontificem, in quantum premissa spiritualia aut mere ecclesiastica possunt intelligi vel censeri, et ad dominum senescallum aut ad dominum nostrum regem, quantum predicta temporalia predicta gravamina possunt tangere, et dare aliquam lesionem tam in personis, jurisdictione et juribus cujuscumque generis censeatur, appellant, tam nomine suo quam nomine familiar[i]um suorum, et servientium, et consiliariorum, et factorum suorum legitime, ut asserunt, in hiis scriptis:

Dicentesque etiam et respondentes quod, si gravamen intulerunt dicto domino episcopo, aut gentibus suis aut bonis eorum, parati sunt et se offerunt ea, si qua sunt, cujus contrarium protestantur, celeriter revocare, fide facta eisdem primitus de eisdem.

Et de premissis dicti domini vicarius et judex Aquarum Mortuarum petierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Actum in platea Melgorii, in presentia et testimonio domini Bernardi Barbelli jurisperiti, dominorum Poncii Moreti, Petri *Jhec*, Poncii Textoris presbiterorum, Francisci de Avinione, Stephani Arbrandi clericorum, Marchi Armancina, Gaufridi Turquilli notariorum, Petri et Bernardi Cadelli fratrum, et plurium aliorum, et mei Bernardi de Trellia, publici Melgorii notarii, qui mandatus et requisitus hec omnia suprascripta scripsi.

Postque incontinenti, antequam responderetur per dictos dominos Bertrandum, vices gerentem dicti domini episcopi et Guillelmum, locum tenentem vicarii Melgorii, ad ea que responderunt dicti domini vicarius et judex Aquarum Mortuarum, ad informandas eorum cons[c]ientias, et ne sub pallio alicujus ignorantie se excusarent predicti domini vicarius et judex Aquarum Mortuarum, idem dominus Bertrandus, vices gerens dicti domini episcopi et comitis, legit eis ibidem in publicum, et exposuit in Melgorii [platea] quedam privilegia Sedis Apostolice, vera bulla, ut apparet, plumbea bullata, quorum unum continet qualiter ipse comitatus Melgorii est feudum in medietatem (=immediatum) domini Pape, et qualiter Summus Pontifex comitatum Melgorii Magalonensi Ecclesie infeudavit, ut idem dominus vices gerens asserebat;

Aliud vero continet potestatem et auctoritatem, datam a Summo Pontifice Magalonensi episcopo excommunicandi et per censuram ecclesiasticam compes[c]endi quoscumque invasores, seu turbatores predicti comitatus, ut idem dominus gerens vices dicebat, prout superius per ipsum dominum Bertrandum, officialem Magalonensem, vices gerentem dicti domini episcopi, alias propositum est lacius et prelatrum (=pertractum)

Actum et dictum in platea Melgorii, presentibus testibus dominis Poncio Moreti, Petro *Jhoc*, Poncio Textoris presbiteris; domino Bernardo Barbelli jurisperito, Stephano Arnaudi, Francisco de Avinione clericis, Gaufrido Turquilli, Matheo de Mancina notariis, et pluribus aliis, et me Bernardo de Trellia, publico Melgorii notario, qui, mandatus et requisitus a dicto Bertrando, officiali Magalonensi, vices gerente dicti domini episcopi et comitis, hec omnia scripsi, et in formam publicam redegi, et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 46 r°).

MLIX. — 18 août 1298

Gaucelm de la Garde donne à acapte la source de Saint-Clément.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, scilicet XV kalendas septembris, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Gaucelmus, permissione divina Magalonensis episcopus, comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, habita deliberatione plenaria super hoc, et considerata et inspecta utilitate Ecclesie nostre Magalonensis, pro nobis et nostris in perpetuum successoribus, donamus, cedimus, et concedimus, et tradimus vel quasi, in accapitum seu perpetuam emphiteosim tibi Poncio Coguleti, habitatori castri de Monteferrario, presenti et recipienti pro te et tuis successoribus, ad omnes voluntates tuas imperpetuum faciendas, videlicet fontem de Sancto Clemente, situm in territorio de Sancto Clemente Vallis Montisferrandi, et aqueductum ipsius cum suis pertinentiis, pro candorio in ipso territorio faciendo seu pro quibusvis aliis utilitatibus tuis inibi faciendis.

Qui fons confrontatur ex duabus partibus cum terris Guillelmi Ademarii, et ex altera parte cum terra Bartholomei de Suelli, ejusdem loci, vallo [in] medio.

Precio videlicet duodecim librarum turonensium parvorum, seu monete currentis, quas quidem XII^cim^ libras confitemur et recognoscimus a te habuisse et recepisse in pecunia numerata; renunciantes ex certa scientia exceptioni non numerate pecunie et non habite seu recepte:

Concedentes tibi ex nunc licentiam specialem, quod possis, pro te et tuis, auctoritate propria possessionem libere adire et tenere imperpetuum dicti fontis, aqueductus et pertinenciarum ipsius; et quod possis dictum fontem et omne jus tibi competens in eodem alienare, vendere, obligare, vel dare quibuscumque seu cuicumque pro libito voluntatis, exceptis

duntaxat sanctis, clericis, ac ecclesiasticis personis, et locis religiosis, ac militibus, et nobilibus quibuscumque;

Retentis tamen nobis et nostris successoribus consilio, laudimio et assensu: et retentis duodecim denariis melgoriensibus censualibus, nobis et nostris successoribus annuatim, in castro Montisferrandi, in festo Omnium Sanctorum imperpetuum persolvendis.

Promittentes tibi per stipulationem sollempnem predictum fontem et aqueductum, cum suis juribus et pertinentiis, et possessionem ejusdem tibi et tuis deffendere, auctorizare et pacifice custodire, in judicio vel extra, ab omni impetitore seu controversiam movente in predictis;

De evictione totali et particulari teneri volentes nos et nostros;

Et omnia et singula supradicta, bona fide, attendere et complere, et inviolabiliter observare, et nunquam contravenire, de jure vel de facto, aliquo titulo, vel ratione seu causa; et non fecimus, nec diximus aliquid quominus predicta omnia et singula in sua permaneant firmitate,;

Renunciantes ex certa scientia exceptioni doli et in factum, cuilibet actioni et conditioni sine causa, et omnibus exceptionibus et juribus aliis, per que deceptis et lesis ecclesiis subvenitur.

Acta fuerunt hec apud castrum de Ripa, Lodovensis diocesis, ante portam ecclesie ipsius castri, presentibus testibus religioso et venerabili viro domino Guillelmo [de] Mirabello canonico Magalonensi, domino Guillelmo de Ulmo rectore ecclesie Sancti Geraldi diocesis Lodovensis, Hugone de Fara clerico, et Arnaldo de Salvio domicello: et ego Guillelmus de Lemovicis, publicus in Magalonensi diocesi et in tota terra Magalonensis Ecclesie predicti domini episcopi auctoritate notarius, omnibus predictis interfui, et de consensu et mandato partium hec omnia scripsi et redegi in formam publicam et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 310 v°).

MLX. — 23 août 1298

Vente d'une terre sur la rivière de Saint-Clément, sous la directe do l'évêque.

Anno Dominice Incarnationis M° ducentesimo nonagesimo VIII°, scilicet decimo kalendas septembris, reverendo patre in Christo domino Gaucelmo, permissione divina Magalonensi episcopo presidente, nos P. Alari et Alix conjuges de Monteferrario, alter alterius voluntate et consensu facti veri ac principales venditores rei infrascripte, nos ambo et quisque nostrum in solidum, per nos et per omnes nostros successores, bona fide et sine dolo, omnibus et singulis causis et impedimentis rejectis penitus et exclusis, quibus hec presens venditio in totum vel in partem posset rescindi vel etiam annullari in aliquo:

Sine aliqua retentione nostra et nostrorum, vendimus et titulo pure, perfecte et non simulate venditionis tradimus et penitus relinquimus vobis, Poncio de Coguleto et Marie conjugibus de Monteferrario predicto, et vestris, ad omnes voluntates vestras et vestrorum, et quibuscumque volueritis in vita et in morte plenarie faciendo, dando, vendendo vel impignorando, vel quocumque modo seu titulo vos et vestri volueritis alienando, exceptis sanctis, clericis, et militibus, religiosorumque domibus:

Salvo tamen et retento reverendo patri in Christo domino Magalonensi episcopo, et suis successoribus, et castro suo Montisferrandi, dominio, consilio, et laudimio, et usatico IIII^or solidorum et VI denariorum melgoriensium, annuatim in festo sancti Michaelis:

Videlicet unam peciam terre nostram, sitam juxta riperiam Sancti Clementis, in parrochia Sancti Clementis, cum introitibus, exitibus, asagagiis et omnibus juribus et pertinentiis suis et sdjacentiis undique universis: et confrontantibus ex una parte cum honore vestri, et ex alia cum Johanne Alari,

et ex alia cum Peyronella Alaria.

Propter hanc autem venditionem... recognoscimus nos habuisse... nomine justi precii, sexdecim libras melgorienses avobis, Poncio et Maria conjugibus, ita quod nichil remansit penes vos nobis ad solvendum; in quibus ex certa scientia renunciamus exceptioni non habite et non numerate pecunie.

Et si plus valet dicta res vendita... totum illud plus valens, licet dimidiam vel plus quam dimidiam [partem] justi precii excedere videretur, vobis et vestris damus, donatione simplici et pura inter vivos, nulla causa ingratudinis revocanda;

Et in vos et vestros transportamus et transferimus pleno jure, volentes et concedentes vobis, quod, vestra propria auctoritate sine licentia nostra et nostrorum, corporalem possessionem, seu quasi, dicte rei vendite, possitis apprehendere et nancisci, nulla possessione naturali vel civili penes nos et nostros aliquathenus remanente, vel etiam expectante, tradentes vobis vacuam possessionem dicte rei vendite;

Et de omni jure seu proprietate, quod et quam habemus, habere possumus, et debemus, et visi sumus habere, nos et nostros disvestimus, et vos et vestros investimus, et veros dominos et justos possessores, certosque procuratores ut in rem vestram propriam facimus, prout melius et utilius dici, scribi, seu cogitari potest...

Omnes omnino actiones..., que nos et quemlibet nostrum contingunt, intuitu dicte rei vendite, vobis et vestris damus ...: quam quidem petiam terre predictam faciemus vos et vestros, et quos volueritis semper habere, tenere, possidere seu quasi pacifice et quiete; et ipsam, ab omni contradicente vel interpellante persona, vobis et vestris jure deffendemus in judicio et extra judicium, nostris propriis sumptibus et expensis...

Pro quibus omnibus... complendis et observandis, et pro evictione totali vel particulari..., obligamus nos et quemlibet nostrum insolidum. et omnia bona nostra presentia et futura.

Et promittimus vobis, quod nichil diximus..., quominus omnia et singula suprascripta et subsequentia suum effectum semper obtineant inconcussum: renunciantes, super premissis

juris et facti ignorancie, epistole divi Adriani, novis constitutionibus de dividenda obligatione, juri de principali reo prius conveniendo, fori privilegio...:

Et ego dicta Alixens, auctoritate dicti mariti mei, quod ego dictus maritus autorizo et ratum habeo, ex certa scientia beneficio velheyani et senatus consulti, et juri ypothecarum mearum, et illi autentice, que incipit: *si qua mulier*;

Et uterque nostrum omni alii juri, usui... quibus alicui premissorum nos possemus obviare.

Premissa vera esse asserimus, et sic attendere, complere, servare et contra non venire nec facere promittimus vobis Poncio et Marie, sollempniter stipulantibus, sub nostri et bonorum nostrorum efficaci obligatione, et cujusque nostrum insolidum sacramento, a quolibet nostrum gratis prestito corporali.

Acta fuerunt hec anno et die predictis, presentibus testibus Raimundo Raynaudi, Johanne Gervasii, Petro *del Albre*, et me Guillelmo Alamandi, notario reverendi patris in Christo domini Magalonensis episcopi, comitis Melgorii et Montisferrandi, publico, qui requisitus hec scripsi.

Postque anno quo supra, scilicet quinto decimo kalendas octobris, Raymundus Pojeti sacerdos, procurator generalis in temporalibus pro reverendo patre in Christo domino Gaucelmo, permissione divina Magalonensi episcopo, nomine dicti domini episcopi, laudamus, conciliamus, approbamus et ratifficamus tibi notario infrascripto, recipienti, stipulanti nomine dictorum Pontii de Coculeto et Marie conjugum, predictam venditionem, ut certus de ea, et omnia et singula contenta in eadem, salvo jure in omnibus domini episcopi prelibati.

Et scimus et vere recognoscimus nos habuisse et vera numeratione recepisse, nomine dicti domini episcopi, nomine laudimii, XLVIII solidos melgorienses, in quibus ex certa scientia exceptioni non habite et non numerate peccunie, nomine quo supra, penitus renunciamus, et laudimii non soluti.

Actum apud Tres vias, presentibus Jacobo de Approlhano,

Bn. de Ferasseriis. et me Guillelmo Alamandi. notario predicto, qui requisitus hec scripsi, et ad majorem firmitatem omnium premissorum signo meo solito signavi,

(Reg F, fol. 283 r°).

MLXI. — 21 octobre 1298

Vente d'une vigne à Malestar sous la directe de l'évêque.

In nomine Domini Nostri Jesu Christi. Amen. Anno ejusdem Incarnationis M° II^{c} nonogesimo octavo, duodecimo kalendas novembris, domino Philippo Francorum rege regnante, noverint universi, presentes pariter et futuri, quod ego Symon de Pogeto, filius condam domini Guillelmi de Pogeto, castri de Pogeto, Bitterrensis diocesis, per me et meos futuros successores, bona fide et sine dolo, re (*blanc de 4 cent.*) et exclusis omnibus et singulis utriusque juris (*blanc de 2 cent.*) interpretationibus et machinationibus, quibus hec presens venditio posset re[s]cindi, revocari, seu in aliquo anullari; dono, cedo, et concedo, et tytulo perfecte et irrevocabilis venditionis derelinquo et desamparo, cum hoc publico instrumento imperpetuum valituro, tibi Jacobo Alco, mercatori Montispessulani, et tuis, cui vel quibus tu vel tui dare, vendere, permutare vel quocumque alio modo alienare volueris quibuscumque personis, exceptis sanctis, clericis, vel militibus et domibus religiosis: venditio (*blanc de 1 cent.*) alienatio semper fiat cum consilio et laudimio domini Magalonensis episcopi et suorum successorum;

Videlicet quandam vineam meam, sitam in tenemento vocato de *Malestar*, cum duobus suis liberis introitibus et exitibus, adjacentiis, pertinentiis et juribus corporalibus et incorporalibus, dicte vinee pertinentibus;

Que confrontatur ex una parte cum honore Adem[arii] de Albia canabaccrii, et cum carrairono et cum (*blanc 4 cent.*).

Pro qua pecia vinee dabis et dare teneberis, dicto domino episcopo et suis successoribus, singulis annis in festo sancti Petri intrante augusto, duos denarios melgorienses pro usatico tantum.

Hanc autem venditionem dicte vinee tibi et tuis facio, precio decem librarum melgoriensium, quas a te habui et recepi, in quibus exceptioni non habitarum, non receptarum, et pecunie non numerate, et precii non soluti, scienter renuncio.

Quod pretium assero et confiteor esse justum et legale; et si plus valet, aut valebit in futurum, precio supradicto, totam illam magis valentiam, quamvis excederet duplum, triplum, quadruplum vel amplius quantumcumque, tibi et tuis dono, pura et simplici donatione inter vivos, nulla occasione vel causa ingratitudinis revocanda;

Volens et concedens quod tu et tui auctoritate propria possis ingredi, et apprehendere et nancisci possessionem corporalem, et quasi, dicte vinee et suarum pertinentiarum et jurium, me et meis minime requisito; et quousque ipsam possessionem apprehenderis corporalem, interim constituo me pro te et tuo nomine possidere; et quicquid juris ibi habeo, habere debeo vel visus sum habere, jure hereditatis, successionis, proprietatis vel possessionis, vel quocumque alio modo, jure, ratione vel (*blanc 2 cent.*) dici vel excogitari possit quoquo modo, et omnia jura et actiones quascumque tibi cedo et mando, et in te et tuos transfero et transporto.

Et disvestiendo inde penitus me et meos, te et tuos investio pleno jure, et in predictis te verum dominum et procuratorem facio et constituo, ut propriam in rem tuam; tradendo tibi vacuam possessionem dicte vinee, et nulla civili vel naturali possessione penes me et meos aliquathenus remanente;

Et in signum translate possessionis tibi trado instrumenta que habeo, dicte vinee pertinentia; quam vineam faciam te et tuos semper habere et pacifice possidere ab omni persona ibi aliquid petente vel demandante: te et tuos deffendam in judicio et extra judicium meis sumptibus et expensis; que nisi facerem, omne dampnum, gravamen et expensas, que

inde faceres vel sustineres litigando, litteras impetrando, vel alio modo, promitto tibi et tuis cum omni tuo (*blanc 2 cent.*) plenarie resarcire.

Pro quibus omnibus et singulis supradictis attendendis. servandis et complendis. et pro evictione totali vel particulari dicte vinee, si unquam fieri contingeret. tibi et tuis integraliter restituenda, tibi stipulanti sollempniter et recipienti, efficaciter obligo me et omnia bona mea presentia et futura, et tibi et tuis remitto jus et auctoritatem denunciandi.

Et non feci nec faciam, dixi neç dicam in futurum per me vel per alium, quominus omnia et singula, in hoc instrumento contenta, in sua semper permaneant firmitate; renuncians super premissis specialiter omni exceptioni de dolo..., et generaliter omni juris auxilio et presidio, quibus contra premissa vel aliquod premissorum venire possem in aliquo seu tueri.

Que omnia et sipgula supradicta, ut superius dicto sunt et vocata, et eciam melius, si molius dici, notari, intellige seu interpretari possunt vel poterunt ab aliquo sapiente, ad tuum tuorumque commodum et utilitatem attendere, tenere, servare, et complere et nunquam contra venire promitto, et juro super sancta Dei evangelia, a me corporaliter tacta.

Horum sunt testes rogati Bernardus Ricardi de Campo novo campsor, Jacobus de Podio sederius, et ego Guillelmus de Felgueriis notarius infrascriptus.

Post hec eodem die, quasi incontinenti, nos Bertrandus Mathei, officialis et procurator generalis domini episcopi Magalonensis ad laudandum, pro eo et suo nomine, venditiones et alias quascumque alienationes possessionum, contentarum sub sua jurisdictione, certificati de prescripta venditione ipsam venditionem, et omnia et singula in ea contenta tibi, dicto domino Jacobo, nomine quo supra, laudamus, approbamus, ratificamus et confirmamus;

Asserentes et confitentes nos, nomine quo supra, a te habuisse et recepisse XX solidos et unum denarium melgorienses pro consilio et laudimio; in quibus exceptioni non

habitorum, non receptorum, et peccunie non numerate, et laudimii non soluti, scienter renunciamus.

Hujus laudimii sunt testes rogati Petrus Guiraudi, Bertrandus *Arlenc*, et ego Guillelmus de Falgueriis, publicus notarius Montispessulani, ubi hec omnia scripsi et signo meo postea signavi.

(Reg. D, fol. 155 r°).

MLXII. — 5 novembre 1298 (I. A.)

Reconnaissances faites au bayle de Sauve pour l'évêque de Maguelone, par les habitants du mas d'Aspères.

Anno Domini 1298, et die dominica ante festum sancti Martini, G. Constans, mansi de Asperis, parrochie Sancti Petri de Sivinhaco, Nemausensis dyocesis, recognovit nobili viro, Arnaudo de Salvio domicello, bajulo Salvii pro episcopo Magalonensi, stipulanti pro dicto episcopo, domino Salvii et de Duroforti, se tenere sub directo dominio et laudimio dicti episcopi, quartam partem mansi *Ysarn* cum dominio; et donat tertio anno, in festo sancti Michaelis, tres denarios melgorienses.

Item duobus collectoribus, qui colligunt vel levant blada et gallinas, debet dare ad comedendum panem unum et caseum, prout est consuetum.

Quam recognitionem dictus bajulus recepit, salvo jure in pluri dicti episcopi.

Acta fuerunt hec apud castrum de Duroforti· testes dominus Guillelmus Barnerii monachus Salvii, Rostagnus. de Duroforti, Petrus Fabri de Salvio, Petrus de Cabanis, Johannes de *Rouzessol*, dominus Guiraudus Thomas Berengarii, Petrus de Ancinola, dominus Raimundus de Vizornis procurator et monachus de Tornaco Johannes *Legros*: Matheus Loberic notarius scripsit.

(Reg. C, fol. 114 r°).

MLXIII. — Anno et die quibus supra, Stephanus Gilaguerie, ejudem parrochie, mansi de Asperis, recognovit dicto Arnaudo de Salvio, ut supra, se debere dare dicto episcopo unum denarium cum dimidio, in dicto festo pro nemore mansi Ysarni.

Item sine dominio, unum cartale ordei, in dicto festo ad mensuram Andusie.

Item unam eminam rasam de civata ad mensuram Andusie tertio anno in dicto festo, pro castania.

Item unam gallinam in dicto festo pro castania.

Quam recognitionem, *etc., ut supra.*

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. C, fol, 114v°).

MLXIV. — Anno et die quibus supra, Raimundus Textoris, ejusdem parrochie, mansi de Asperis, recognovit dicto Arnaudo de Salvio ut supra, se tenere sub directo dominio et laudimio episcopi Magalonensis medietatem mansi vocati *mas Yzarns* cum pertinentiis suis et terris cultis et incultis, pertinentibus ad dictum mansum pro indiviso; qui mansus est in parrochia predicta; pro qua medietate debet dare tertio anno in dicto festo duos solidos et sex denarios melgorienses.

Item unum cartale ordei ad mensuram Andusie, annuatim in festo sancti Petri de augusto.

Item inter Carnale et Carnisprivium, annuatim mediam gallinam.

Item in tertio anno, unum sestarium rasum civate. ad mensuram Andusie, et in dicto manso in festo sancti Petri de augusto pro contra (=contraquarto ?).

Item de censu, unum denarium pro nemore quod emit a Stephano de Asperis, in festo sancti Michaelis annuatim.

Quam recognitionem *etc. ut supra.*

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. C, fol, 115 v°).

MLXV. — Anno et die quibus supra, Burguerius *del Sebex*, ejusdem parrochie, mansi de Asperis, recognovit dicto Arnaudo de Salvio, ut supra, se debere dare episcopo Magalonensi, pro manso de *Halzon* de Asperis, annuatim in festo sancti Michaelis, unum cartale ordei pro caslania.

Item medietatem unius galline.

Item in tercio anno unam eminam civate mercatalis, ad mensuram Andusie, in dicto festo, sine aliquo dominio.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. C, fol. 116 r°).

MLXVI. — Anno et die quibus supra, Budus Thomas, ejusdem parrochie, dicti mansi de Asperis, recognovit dicto Arnaudo de Salvio, ut supra, se debere dare dicto episcopo, pro medietate mansi de *Halzon* de Asperis, annuatim in dicto festo, unum cartale ordei pro caslania.

Medietatem unius galline.

In tertio anno, unam eminam civate mercatalis, ad mensuram Andusie, in dicto festo, sine dominio in dictis terris.

Unum denarium pro nemore mansi Ysarni cum dominio.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. C, fol. 111 v°).

MLXVII. — Anno et die quibus supra, Raymundus, filius Johannis de Asperis, ejusdem parrochie, recognovit dicto Arnaudo de Salvio, ut supra, se tenere a dicto domino episcopo, sub ejus directo dominio et laudimio, quartam partem mansi Ysarni, et dat in tertio anno in dicto festo quindecim denarios melgorienses.

Pro tonta, unum cartale ordei, ad mensuram Andusie, in dicto termino pro caslania.

Medietatem unius galline in dicto termino.

Unum sestarium civate rasum, in tertio anno pro caslania, ad mensuram Andusie, in dicto termino.

Unum denarium in dicto termino pro nemore mansi Ysarni cum dominio.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. C, fol. 112 r°).

MLXVIII, — Anno et die quibus supra, Petrus de Paniteriis, ejusdem parrochie, recognovit dicto Arnaudo, ut supra, se debere dare dicto episcopo unum denarium cum dominio pro nemore *Ysarn*, in festo sancti Michaelis.

Unum cartale ordei, ad mensuram Andusie, in dicto termino, sine dominio pro caslania.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. B, fol. 189 v°).

MLXIX. — Anno et die quibus supra, Johannes, filius condam Petri de Concolanicis, recognovit dicto Arnaudo. ut supra, se debere dare, sine dominio, dicto episcopo pro caslania, in festo sancti Michaelis, unum cartale ordei ad mensuram Andusie.

Mediam gallinam.

In tercio anno, in dicto termino, tria cartalia civate mercatalis, ad mensuram Andusie, pro tonta.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg, B, fol. 190 v°).

MLXX. — Anno et die quibus supra, Johannes de *Amon*, ejusdem parrochie, mansi de Asperis, recognovit dicto Arnaudo ut supra, se debere dare dicto episcopo, pro nemore mansi *Ysarn*, unum denarium cum dominio in festo sancti Michaelis.

Unam eminam rasam civate, in tertio anno in dicto festo pro caslania.

In dicto termino pro caslania, tertiam partem unius emine ordei, ad mensuram Andusie.

Tertiam partem unius galline, iu dicto termino, sine domi-

nio pro manso quem tenet.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. B, fol. 190 r°).

MLXXI. — Anno et die quibus supra, Bndus de Podio *Blacos*, ejusdem parrochie, recognovit dicto Arnaudo, ut supra, se debere dare dicto episcopo sine dominio, in dicto festo, unam eminam ordei, ad mensuram Andusie, pro caslania.

Unam gallnam.

In tertio anno in dicto termino, tres eminas civate mercatalis, ad mensuram Andusie, pro manso suo pro tonta.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. B, fol. 190 v°).

MLXXII. — Anno et die quibus supra, Raimundus de Thomolanicis, filius condam Guillelmi dicti mansi, recognovit dicto Arnaudo ut supra, se debere dare pro caslania, in festo sancti Michaelis, unum cartale ordei ad mensuram Andusie.

Mediam gallinam.

In tertio anno, tria cartalia civate ad mensuram Andusie, pro tonta in dicto termino.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. B, fol. 190 v°).

MLXXIII. — Anno et die quibus supra, Bndus de Carreria, ejusdem parrochie, recognovit dicto Arnaudo ut supra, qüod mansus de Carreria debet dare annuatim, in festo sancti Michaelis, unum cartale ordei pro caslania.

Mediam gallinam.

In tertio anno in dicto termino, unum sestarium civate pro tonta, ad mensuram Andusie.

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. B, fol. 192 r°).

MLXXIV. — 8 novembre 1298

Le viguier d'Anduze ordonne à quelques habitants du mas d'Aspères de payer le cens à l'évêque de Maguelone.

Anno Domini M° ducentesimo nonogesimo VIII°, et die mercurii post festum Omnium Sanctorum, domino Philippo Francorum rege regnante, nobilis vir dominus Guichardus de Molinis miles, vicarius Andusie Mayrosii et Vicani, precepit Johanni Domo (?), Guillelmo de Thomolanio, Pe. *Sebent*, St. Gilegeris, *Elys* de Manso, Petro de Panisseriis, Bn. de Carreria, Guillelmo Constancii et Raimundo Reyerii, mansi de Asperis, quod amodo solvant censum, quod serviunt et faciunt domino nostro regi, seu Arnaudo de Salvio domicello bajulo Salviensi pro reverendo in Christo patre domino Magalonensi episcopo, seu dicto bajulo recognicionem faciant de hiis que tenent a dicto domino rege, quosciens per dictum dominum episcopum seu ejus bajulus (*sic*) fuerint requisiti, cum prefati homines predicto domino episcopo per escambia a[u]ctoritate regia fuerint assignati.

Actum Andusie, presentibus et rogatis testibus Johanne Beraudi, Thomacio Berengarii, magistro Pe. Bondelli notario, et me R. de Valencia publico domini regis notario, qui predictis omnibus interfui, et mandato dicti domini vicarii hec scripsi.

(Reg. C, fol. 111 v°).

MLXXV. — 10 novembre 1298

Reconnaissance faite à l'évêque de Maguelone par les seigneurs de la Vérune.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, scilicet IIII° idus novembris, domino Philippo rege Francorum regnante, ac domino in Christo patre domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo presulante, noscant omnes, ... quod nobiles viri dominus Petrus Fredoli, filius quondam domini Guillelmi Fredoli miles, dominus castri de Veyruna pro dimidia; et etiam dominus Guillelmus de Piano, dominus dicti castri de Veyruna, miles, pro quarta parte; et Rostagnus, filius quondam Bernardi de Veyruna, miles, dominus ejusdem castri pro alia quarta parte, sponte, liberaliter et benigne recognoverunt et confessi fuerunt reverendo patri in Christo domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo supra dicto, se tenere pro partibus supra dictis et tenere debere, et suos antecessores tenuisse et tenere debuisse, a dicto domino episcopo et suis antecessoribus in feudum, dictum castrum *(déch. 3 cent.)* contingentibus cum omnibus suis juribus et pertinentiis:

Videlicet dictus dominus Petrus Fredoli recognovit dictam dimidiam partem dicti castri, et omnimode jurisdictionis alte et basse, domos, turres, et fortalicia, murros, et portalicia, et posterlas, et dimidiam partem cujusdam turris et domos (=domus) cum suo viridario, quam dictus Rostagnus tenet in feudum ab eodem domino Petro Fredoli, et omnia alia quecumque habet dictus dominus Petrus Fredoli in dicto castro et (=cum) omnibus juribus et pertinentiis suis.

Item dictus dominus Guillelmus de Piano miles, dominus castri predicti de Veyruna pro quarta parte, pro se et Michaele presente et Raimundo de Piano absente, fratribus suis, sponte, liberaliter et benigne recognovit et confessus fuit se tenere et tenere debere, et suos predecessores tenuisse ab antiquo

a domino episcopo Magalonensi, quartam partem dicti castri cum omnibus juribus et pertinentiis suis, domos, turres, fortalicia, et omnia alia quecumque dictus dominus Guillelmus habet in dicto castro, cum omnibus juribus et pertinentiis suis;

Recognovit, inquam, et etiam confessus fuit, suo et nomine dictorum fratrum suorum, se tenere et tenere debere, et antecessores suos tenuisse ab eodem domino episcopo et predecessoribus suis, dictum castrum seu partem se contingentem cum suis juribus et pertinentiis universis, et omnia supradicta.

Item dictus Rostagnus recognovit et confessus est quartam partem dicti castri et pertinentium ejusdem, cum omni jurisdictione alta et bassa, et residuam partem dicte turris, domus et viridarii, et omnia quecumque habet in dicto castro, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, se tenere et tenere debere ut supra.

Et sic omnes tres pariarii supradictum castrum universum de Veyruna, cum omnibus et singulis juribus et pertinentiis, appenditiis et partium (=partibus) suis confessi fuerunt se tenere et tenere debere, et predecessores suos tenuisse ab antiquo et tenere debuisse, a prefato domino episcopo et antecessoribus suis in feudum.

Pro quo siquidem toto castro predicto et feudo ipsius, tenentur et debent facere hominium, et fidelitatis juramentum prestare domino episcopo supradicto et successoribus suis, mutante domino dicti castri in solidum vel pro parte, vel mutante dicto domino episcopo Magalonensi, et albergam centum militum, mutante domino episcopo Magalonensi.

Item servicium, et exercitum et cavalcatam, et reddere castrum de Veyruna, turres et fortalicia, muros, et portalia ac posterlas, claves portalium et posterlarum, et earum custodiam, semper quociens dicto domino episcopo et ejus successoribus videbitur expedire seu placuerit;

Et omne auxilium et subcidium prestare eidem domino episcopo et successoribus suis, et servare, et custodire, et defendere pro posse suo dictum dominum episcopum et

successores suos. et res Ecclesie Magalonensis, nec sustinere detrimentum eorum seu Ecclesie Magalonensis:

Et se in omnibus esse (*blanc 2 cent.*) et fideles dicto domino episcopo et successoribus suis promiserunt, et homagium pro predictis, flexis genibus et junctis manibus, quilibet per se, in manibus dicti domini episcopi, fecerunt; et fidelitatem sibi et suis successoribus, super quatuor sancta Dei evangelia ab eis corporaliter tacta, juraverunt: et albergam predictam, sufficientem et splendide, ad requisitionem ipsius domini episcopi vel mandat[ari]i sui, et suorum successorum, facere promiserunt in casu predicto.

Et omnia et singula suprascripta predicti Petrus et Guillelmus ut supra, ac Rostagnus domicellus, domini dicti castri de Veyruna, omnes et ipsorum quilibet per se, ratione suarum partium se contingentium, recognoverunt et confessi fuerunt se facere et teneri facere, et successores suos, prout melius potest intelligi, ad utilitatem dicti domini episcopi et successorum suorum.

Quam recognitionem et confessionem predictam dictus dominus episcopus recepit.

Et eadem (=ibidem) domino episcopo dominus Petrus Fredoli, Guillelmus de Piano milites, et Rostagnus domicellus, nominibus quibus supra, reddiderunt castrum predictum, et claves dicti castri, portalium et posterlarum, dicto domino episcopo pro dominio seu senhoria.

Et ibidem dictus dominus episcopus precepit et dedit in mandato, venerabili et religioso viro domino Berengario de Omellacio, sacriste Magalonensi, presenti, tradendo eidem supradictas claves, ut turres, muros et fortalicia ipsius castri reciperet et ascenderet, et ibi vexillum episcopale Magalonensis Ecclesie erigeret, et clamaret et exclamari faceret, et signum predicti domini episcopi poneret, scilicet: *Magalona! Magalona!* faceret proclamare, pro domino episcopo Magalonensi, et in signum dominii dicti domini episcopi.

Quod dictus dominus Berengarius sacrista fecit et fieri fecit,

et dictum vexillum erexit, et clamavit et per plures viros clamari fecit predicto modo, et ex mandato dicti domini episcopi per turres, muros et portalia dicti castri, et domos et hospicia dictorum dominorum, et cum signo dicta executio facta fuit sollempniter per muros et fortalicia dicti castri.

Quibus omnibus supradictis sollempniter peractis, in omnibus et per omnia servato etiam ordine, ut decebat, supra dictus dominus episcopus liberaliter, benigne et gratanter dictum castrum, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, muros, portalia et posterlas, et alia fortalicia dicti castri, cum clavibus eorumdem, restituit supradictis dominis Petro Fredoli, Guillelmo de Piano militibus, et Rostagno domicello, dominis dicti castri de Veyruna, presentibus et recipientibus, nominibus quibus supra, possessionem corporalem dicti castri, cum omnibus suis juribus et pertinentiis supradictis tradendo eisdem.

Hec autem facta fuerunt in cimiterio ecclesie de Veyruna, ante portam ipsius ecclesie, excepta vexilli erectione et reclamatione, que facte fuerunt ut supra, scilicet in presentia et testimonio venerabilium virorum dominorum Guilielmi de Mirabello prioris Sancte Eulalie, Guidonis de Maudagoto prioris Sancti Dyonisii Montispessulani, Raymundi de Agone infirmarii Ecclesie Magalonensis, magistri Raymundi de Monteferrario prioris sive rectoris ecclesie de *Torves* dyocesis Bitterrensis, Guidonis de Calatorio militis, Guillelmi de Ulmo rectoris ecclesie Sancti Geraldi dyocesis Lodovensis, Petri Constans, Johannis de Ortis presbiterorum, Johannis Bartholonis rectoris ecclesie de Mujulano dyocesis Magalonensis, Hugonis de Fara clerici, nepotis dicti domini episcopi, magistri Petri de Croso notarii, Raymundi Petri filii domini Poncii domini Agantici, militis; Gaucelmi de Garda, Petri Austorgii, Guillelmi de Arssacio domicelli, et mei Laurentii Monia, publici totius terre et dyocesis Ecclesie Magalonensis notarii, qui, de voluntate et mandato, et ad instantiam et requisitionem domini Gaucelmi, Dei gratia Magalonensis episcopi, et

dominorum castri de *la Veyruna* superius contentorum, hec omnia sumpsi, scripsi, et signo meo sequenti signavi in memoriam premissorum.

(Reg. C, fol. 231 r°).

MLXXVI. — 24 mars 1298 (n. s. 1299)

Sentence arbitrale entre l'évêque de Maguelone et les consuls de Montpellier, au sujet des fourches patibulaires du bois de Valène.

In nomine Domini, Amen. Noscant presentes et futuri quod, mota materia questionis inter reverendum patrem dominum Gaucelmum, Dei gratia Magalonensem episcopum, et Ecclesiam Magalonensem ex una parte, et consules Montispessulani ex altera;

Super eo videlicet quod dictus dominus episcopus dicebat se et dictam Ecclesiam posse debite furchas erigere vel facere erigi seu plantare, et erectas tenere in nemore de Valena, in signum meri imperii, quod dicebat se et dictam Ecclesiam habere in dicto nemore de Valena et pertinentiis ejus:

Dictis consulibus dicentibus et asserentibus dictum dominum episcopum hoc non posse facere, cum dictum nemus ad dictos consules et communitatem Montispessulani pertineret quoad possessionem et proprietatem, et quoad jurisdictionem quam habent in casibus crimin[al]ibus:

Que causa vero cum dicto domino episcopo, quoad certas personas, que mortem et mutilationem membri exigunt; et quoad alias criminales causas, que mortem et mutilationem membri non exigunt, in quibus cognitio et punitio ad dictos dominum episcopum et consules communiter noscitur pertinere, prout predicta et alia, in quodam instrumento compositionis, olim facte inter dominum Berengarium Fredoli, bone memorie episcopum Magalonensem, et consules Montispessulani, qui pro tempore fuerunt, latius continetur.

Et tandem amicis communibus intervenientibus et tractantibus viris venerabilibus et discretis dominis Johanne de Montelauro archidiacono Magalonensi et priore ecclesie Sancti Firmini, et Johanne Omiboni (=Camboni) archidiacono et vestiario dicte Ecclesie Magalonensis, et Stephano *Sabors*, locum tenente illustris domini regis Majoricarum in Montepessulano et ejus baronia, et Jacobo de Bernucio utriusque juris professore, et Johanne de Pena legum doctore, assessore dictorum consulum, talis conventio, ordinatio seu transactio inter dictos dominos episcopos et consules intercessit:

Videlicet quod in loco minus dampnoso dicti nemoris, ad hoc tamen apto, eligendo per dictos dominos tractatores, vel ex ipsis tres, et dictos consules qui nunc sunt seu aliquos ex ipsis, furche plantentur seu erigantur, nomine predicti domini episcopi et pro ipso, in signum meri imperii quod habet dictus dominus episcopus, nomine dicte Ecclesie, in nemore supradicto:

Salvo tamen jure et retento dictis consulibus et communitati ville predicte, quod, si contingeret aliquo tempore et etiam quandocumque, quod forasterius seu forasterii dicti nemoris, qui pro tempore erit seu erunt, uxor et liberi ejus, usque ad certum numerum in dicta compositione comprehensum, euntes vel redeuntes ad dictum nemus, vel ibidem morantes, aliquos offenderetur (=offenderent) in personis, seu aliquem, vel ipsi ab aliis offenderentur in personis vel in rebus, ex quo delicto suspendendi essent vel etiam mutilandi, quod cognitio et punitio ad dictos dominos episcopum et consules communiter pertineant, et quod in dictis furcis debeant suspendi pro jure dicti domini episcopi et consulum predictorum, quoad dictas personas in dicta compositione intitulatas.

Item fuit actum et in pactum deductum, validum et sollempne, quod dicte furce nunquam debeant multiplicari, seu mutari, per dominum episcopum, vel successores suos, seu alium, nomine eorumdem; sed si caderent aliqua causa vel perirent, ibidem consimiliter reerigantur vel reficiantur. si contingeret diversa delicta committi ab aliquibus in diver-

sis partibus nemoris supradicti, propter quod essent merito suspendendi.

Item fuit actum finaliter et in pactum deductum, quod imposterum nullus seu nulli in dictis furcis erectis suspendi debeant, nisi dumtaxat qui reperti fuerint deliquisse infra terminos nemoris supradicti de Valena: nec etiam aliqua punitio in dicto nemore fiat, nisi dumtaxat delinquentibus ibidem:

Acto etiam et expressim, inter dictos dominos episcopum et consules, quod compositio olim facta, ut dictum est, inter dictum dominum Berengarium Fredoli, bone memorie episcopum Magalonensem, et dictos consules, in omnibus et per omnia in sua remaneat inviolabiliter firmitate, nec per predicta intelligatur in aliquo eidem derogatum, nec etiam innovatum.

Et cum predictis voluerunt dicti tractatores, quod esset perpetuo pax et finis inter dictum dominum episcopum, nomine dicte Ecclesie Magalonensis, et consules memoratos.

Postque incontinenti, nos dictus Gaucelmus, permissione divina Magalonensis episcopus, certificati plurimum et instructi de omnibus et singulis in dicta ordinatione seu transactione contentis: scientes et cognoscentes predicta fore utilia Ecclesie memorate: habito consensu et consilio dictorum archidiaconorum, et Guillelmi de Mirabello prioris Sancte Eulalie, et plurium aliorum canonicorum dicte Ecclesie, dictam ordinationem seu transhactionem laudamus, approbamus, emologamus, et perpetuo confirmamus, per nos et omnes successores nostros, et nomine dicte Ecclesie, et ipsam servare perpetuo, nomine quo supra, vobis consulibus supra dictis, recipientibus nomine dicte communitatis et successorum vestrorum.

Et nos Petrus Seguini, Guillelmus Seruti, Raimundus de Bordellis, Raimundus de Salsano, Berengarius de Sumena, Raimundus Franci, Petrus Ymberti, Johannes de Fraxino, Guillelmus Vigoroli, Jacobus Benedicti, Petrus de Castro-

novo, et Petrus Jori consules dicte ville, certificati plenius et instructi de omnibus et singulis, in dicta ordinatione seu transactione contentis, habitoque consilio cum consilio nostro secreto, videlicet novorum consulum, procerum et jurisperitorum, de consilio nostro ipsam ordinationem seu transhactionem per nos et omnes nostros successores, futuros consules dicte ville, laudamus, approbamus, emologamus, et perpetuo confirmamus; et ipsam ordinationem seu transactionem servare perpetuo, nomine quo supra, promittimus et convenimus, bona fide, vobis domino episcopo memorato, nomine quo supra recipienti.

Acta sunt hec in Montepessulano, in ecclesia Beate Marie de Tabulis, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo (=nonagesimo) octavo, scilicet nono kalendas aprilis, domino Philippo rege Francorum regnante, in presentia et testimonio venerabilium virorum dominorum Bremundi de Monteferrario militis, legum professoris; B. Mathei canonici Vivariensis, officialis Magalonensis; Guillelmi de Mirabello prioris Sancte Eulalie, Johannis de Montelauro prioris de Consico (=Cornone) Terralli, Petri de *Torves* prioris ecclesie Sancti Andree de *Novigens*, Petri Serani canonici Magalonensis, Guillelmi de Ulmo rectoris ecclesie Sancti Geraldi diocesis Lodovensis, Bn. Baudini, B. Castelli jurispetorum; Petri Artorgii, Guillelmi Beraldi domicellorum; et Laurentii Monia, publici Magalonensis episcopi notarii, qui notam presentis instrumenti requisitus scripsit et notavit.

(Reg. A, fol. 178 v°, et D, fol. 326 v°).

MLXXVII. — 28 mars 1299

Philippe le Bel ordonne de rendre à l'évêque de Maguelone les notes des notaires de Sauve.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster Magalonensis episcopus, quod cum nos, ex causa permutationis partis Montispessulani, quondam ipsius Magalonensis episcopi nobiscum facte, terram seu vicariam Salvii, eidem Magalonensi episcopo assignaverimus, cum mero et mixto imperio, et omnimoda jurisdictione, retentis tamen nobis, in eadem terra seu vicaria Salvii, exercitu et cavalcata, equis, armis et aliis juribus superioritatis, jura omnia alia, que in dicta terra habebamus, in dictum episcopum seu Ecclesiam Magalonensem transferendo, prout in confectis litteris contractus permutationis et assisie dicte terre seu vicarie, seu infra dictam terram, dicitur plenius contineri:

Vos in dicti episcopi seu Magalonensis Ecclesie prejudicium, gravamen, et contra tenorem assignationis predicte sibi facte, notas seu prothocolla notariorum dicte terre seu vicarie, seu infra dictam terram habitantium, cum moriuntur, conceditis et conferitis aliis notariis pro vestre libito voluntatis.

Quare vobis precipimus et mandamus quatenus, si est ita, notas seu prothocolla notariorum dicte terre seu vicarie Salvii, quociens eosdem decedere contingerit, eidem episcopo concedendas notariis quibus voluerit, libere permittatis.

Actum Parisius, sabbato post *Occuli mei*, anno Domini millesimo CC° nonagesimo nono.

(Reg. D, fol. 242 r°).

MLXXVIII. — 10 avril 1299

Philippe le Bel reconnaît à l'évêque de Maguelone le droit de juger en premier appel.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster Magalonensis episcopus, cum ipse et predecessores sui consueverunt, de antiqua consuetudine hactenus observata, cognoscere de primis appellationibus interpositis a suis curialibus, et judicis (=judices) appellationum habere, vos et officiales nostri senescallie vestre subditos suos castri sui de Melgorio, vel alios terre dicti episcopi, a curialibus suis predictis appellantes ad curiam nostram, non vultis remittere ad examen dicti episcopi.

Quocirca vobis mandamus, quatenus si, vocato deffensore nostro et aliis evocandis, de predicta consuetudine vobis fuerit facta fides, appellantes primo ad curiam nostram a dictis curialibus ipsius episcopi, ad ejusdem episcopi examen remittatis, revocantes in statum pristinum, si quid circa hec indebite fuerit innovatum.

Actum Parisius, die veneris ante Ramos Palmarum, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono.

(Reg. A, fol. 233 r°).

MLXXIX. — 5 mai 1299 (I. A.)

Vente d'un terre sous la directe du seigneur de Corcone.

Anno ab Incarnatione 1299, videlicet tertio nonas maii, Bernardus de Mallaco de Corcona vendit domino Guillelmo Regis de Manuerolis, diocesis Nemausensis, peciam terre

cum omnibus suis pertinentiis et juribus, sitam in parrochia Sancti Stephani de Corcona, in territorio vocato de Mallaco, confrontatam cum una terra venditoris, cum terris Johannis de Corcona ex duabus partibus, et cum terra Johannis *Bosil* de Corcona;

Que tenebatur sub directo dominio, consilio et laudimio dicti Regis, et censu annuo unius sestarii frumenti et trium denariorum turonensium, in festo sancti Michaelis.

Et habuit pro precio decem libras turonenses, in quibus renunciat *etc.*: si plus valet *etc.*: et pro eviccione *etc.*

Et Ermessendis, uxor dicti Bernardi de Mallaco laudat venditionem: renuncians omni juri *etc*, et privilegio in favorem mulieris.

Actum in roveria de Calvassanicis; testes Bernardus Regis decretorum doctor, Gervasius Regis clericus, Johannes Doris. Raimundus de Novicio, publicus regis Francorum et episcopi Magalonensis notarius scripsit.

(Reg. D, fol. 55 r°).

MLXXX. — 27 juin 1299

Accord entre le seigneur et le syndic de Corcone au sujet de la délimitaion de Corcone, Claret et Sauteyrargues.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo CC° nonagesimo nono, et quinto kalendas julii, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo presulante, omnibus presentibus pariter et futuris pateﬁat, quod cum per dominum Petrum *Peisson*, judicem, et Arnaudum de *Salve* domicellum, bajulum Salvienses, auctoritate speciali eisdem comissa a reverendo in Christo patre predicto domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo, fuisset facta limitatio, et termini plantatio et in pozin (=impositio) inter territorium et ejusdem perti-

nentia castri de Corcona, castri de Clareto et de Sauriranicis (=Sauteiranicis), prout est incartatum per magistrum Matheum Loberie notarium;

Dominus Poncins Regis, dominus dicti castri de Corcona, pro se et suis ex una parte, et Johannes Bonifilii, sindicus universitatis hominum dicti castri de Corcona, pro se et dicta universitate ex parte altera, super dicta delimitatione et dictorum terminorum plantatione et impozitione in hunc modum convenerunt:

Ita videlicet quod dicta limitatio et dictorum terminorum plantatio et impozitio non prejudicet dicto Poncio Regi, nec universitati predicte; ymo sit dicto domino Poncio Regi et dicte universitati salvum jus quod habent et in antea habebunt, et habere poterunt in territorio predicto;

Et sic omnia predicta universa et singula predicte partes complere, et attendere et nunquam contra venire, aliquo jure vel aliqua ratione, sibi ad invicem dictus dominus Poncius Regis, sub omnium bonorum suorum obligatione, et dictus sindicus sub obligatione omnium bonorum dicte universitatis; et per bonam fidem suam convenerunt et promiserunt, renunciantes omni juri per quod contra venire possent.

Hec facta fuerunt in claustro ecclesie de Corcona : testes Bn. de Mallaco, Pontius Bonerii presbiter, Petrus Thome et magister Bn. Fabri notarius.

(Reg. A, fol, 86 v°).

MLXXXI. — 22 août 1299

Donation de salines situées à Posquières, sous la directe de l'évêque et autres.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo nono, scilicet undecimo kalendas septembris, regnante

domino Phillippo rege Francorum, ego Petrus Dyonisii, mercator et habitator Montispessulani, bona fide et sine dolo per me et omnes successores meos presentes et futuros, dono et ex causa pure et perfecte venditionis (=donationis) inter vivos cedo, concedo et imperpetuum derelinquo tibi Petro de Manhania, mercatori Montispessulani, consobrinoque meo, et tuis et quibus tu et tui volueritis, ad omnes voluntates tuas tuorumque in vita et in morte plenarie faciendas, ad dandum, vendendum, impignorandum, aut quocumque alio modo tu et tui volueritis alienandum quibuslibet personis, exceptis vero sanctis, clericis et militibus, cum consilio tamen, dominio et laudimio reverendi patris in Christo domini Magalonensis episcopi, comitis Melgorii et Montisferrandi, pro medietate indivisa, et domini Raymundi de Melgorio militis, et Raymondo Petri de *Barre* domicelli, et Poncii Raynoardi, pro domina Cadella uxore sua, pro alia dimidia indivisa.

Videlicet omnia omnino jura, omnesque actiones, petitiones, prosecutiones, defensiones et exceptiones reales, personales et mixtas, ordinarias et extraordinarias, civiles et pretorias, utiles et directas, et alias quaslibet michi et meis competunt et competere possunt et debent, in quibusdam salinis et suis omnibus coris et quemdis (?), introitibus et exitibus, et aliis omnibus suis juribus et pertinentiis, et que eisdem salinis pertinent, seu pertinere possunt et debent, et eisdem adversus quascumque personas et res:

In quibus quidem salinis viginti et octo aree, et sunt inter mare et stagnum, in loco vocato *la Porqueyra*; et confrontantur ex una parte cum salinis Johannis Valferic et liberorum quondam Jacobi Borilloni, et ex alia parte cum stagno Melgorii, et ex alia parte cum salinis Budi Serratoris de Melgorio, et cum lona dicta de *Nemze*:

Et etiam in toto sale, quod in eisdem salinis est, seu pro tempore fuerit;

Et de predictis juribus et actionibus, michi competentibus seu competituris in predictis salinis, et etiam in toto sale quod in eisdem est, me et meos exuens penitus, te et tuos

totaliter investio, et verum dominum ac certum procuratorem, ut in rem tuam propriam, te et tuos facio et constituo, prout melius et utilius poterit dici vel cogitari per aliquem sapientem.

Verum tu et tui dabitis predictis dominis, singulis annis, illa usatica que prestare tenentur, secundum formam et tenorem instrumenti emptionalis, et cum quo ego et tu dictas salinas emimus a Pontio de Curia domicello, filio quondam domini Bertrandi de Curia militis, et domine Laurentie conjugum, cum instrumento inde scripto manu Arnaudi Bodonis notarii Montispessulani;

Promittens insuper et conveniens, per firmam et validam stipulationem, tibi dicto Petro de Manhania, consobrino meo, quod eadem jura et easdem actiones michi competentes, et competentia seu competitura in predictis salinis et toto sale quod in eisdem est seu fuerit, cum dicte saline fuerunt michi et tibi communes, prout in dicto instrumento, scripto manu dicti Arnaudi Bodonis, plenius continetur, faciam te et quoscumque volueris semper habere, et in pace tenere, et etiam possidere pacifice et quiete; et ab omni persona contradicente vel impediente in judicio et extra meis propriis sumptibus et expensis defendam, et defendere promitto, totiens quotiens per te vel tuos fuero requisitus:

Et pro hiis omnibus universis et singulis a me complendis et etiam pro evictione totali et particulari, si inde fieri contigerit in solidum aut in partem vel ad plenum restituenda, obligo tibi, dicto Petro de Manhania stipulanti, et tuis per te, me et omnia bona mea presentia et futura;

Volens etiam et concedens tibi, dicto Petro de Manhania stipulanti, quod auctoritate tua propria possis et valeas corporalem possessionem eorumdem jurium et earumdem actionum michi pertinentium in predictis salinis et in dicto sale adhipisci sine mei scientia et licentia, aut alicujuscumque curie sive judicis minime requisita, seu etiam expectata; et quousque ipsam possessionem adeptus fueris, constituo me interim illa jura et illas actiones, michi competentes et competentia in eisdem salinis, nomine tuo tenere et possi-

dere. nulla quippe proprietate. possessione civili vel naturali penes me vel meos aliquatenus remanente:

Et assero quod nichil est dictum vel factum per me vel per alium in preteritum. dicetur vel fiet in futurum. quominus supradicta omnia et singula permaneant semper firma:

Et renuncio. certus de facto et consultus de jure. plenius et instructus. juri dicenti donationem factam propter causam ingratitudinis posse revocari: et etiam juri dicenti donationem factam excedentem summam quingentorum aureorum vel solidorum. absque insinuatione presidis. defensoris vel alterius magistratus, non valere; et ad cautelam facio tibi tot et tantas donationes de predictis. quod aliqua ex ipsis non possit excedere dictam summam. et autem de inmensis donationibus: et omni alii juri canonico et civili. quo vel quibus contra predicta vel aliquod predictorum venire. defendere seu juvare in aliquo me possem:

Et ita servare et in aliquo contra venire nullo jure. ratione vel causa, tibi, dicto Petro de Manhania stipulanti. per fidem meam promitto.

Horum testes sunt Arnaudus *Manene* sacselerius. dominus Petrus Michaelis presbiter, Petrus de Crosis. et ego Petrus Clari, publicus Montispessulani notarius. qui rogatus de predictis publicum instrumentum feci. et in eodem signum meum apposui.

(Reg. E, fol. 346 r°).

MLXXXII. — 22 août 1299

Protestation du syndic de Cournonterral devant le sénéchal de Beaucaire, au sujet du four de cette localité.

Anno Domini M° CC° XCIX. scilicet XI° kalendas septembris. illustrissimo domino Philippo. Dei gratia rege Francorum regnante, in presentia testium infrascriptorum et mei Raimundi Aprilis, dicti domini regis notarii publici. consti-

tuti Hugo Christine et Guillelmus Bernardi de Tribus Lupis, sindici universitatis hominum de Cornone, ut de eorum sindicatu constat per quoddam publicum instrumentum, confectum et signatum manu Guillelmi Garnerii, notarii castri de Cornone, ut prima facie apparebat, reddiderunt venerabili viro domino Raimundo de Pojolario, judici majori, tenentique locum nobilis et potentis viri domini Johannis de Arreblayo, militis dicti domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, quandam cedulam, cujus tenor talis est:

Protestantur Hugo Christine et Guillelmus Bernardi de Tribus Lupis, sindici castri de Cornone, quod ea que dicent seu proponent, non dicent nec proponent ad injuriam alicujus, sed ad jus suum tenendum (=tuendum) seu deffentionem sue universitatis.

Item dicunt quod ea que facta seu executa fuerunt per rectorem curie Montispessulani domini regis Francorum, juxta tenorem litterarum, directarum eidem per vos, discretum virum et reverendum dominum Raimundum de Pojolario, judicem majorem et locum tenentem domini senescalli Bellicadri et Nemausi, bene, rite et legitime processerunt, et quod dictus rector, excecutor deputatus in eis, mandatum sibi datum in nullo exerc[u]erit nec innovaverit aliqua in eisdem.

Dicunt et proponunt Hugo Christine et Guillelmus Bernardi de Tribus Lupis, sindici castri de Cornone Terralli, ex hiis que secuntur:

Constitit, inquam, vobis, dicto domino judici, et adhuc eciam constare potest, et etiam per publica instrumenta, quod sindici ex certis gravaminibus seu quibusbam, illatis eisdem et universitati hominum dicti castri, per Petrum Caput probi hominis et Raimundum Davini, judicem et bajulum dicti castri, de facto, inter que continebatur quod dictus Petrus Caput probi hominis sine causa dederat in preceptis nunciis curie de Cornone, ut pignorarent homines et mulieres dicti castri, qui decoquere vellent seu decoquerent pastas suas, seu panes suos extra seu alibi quam in furno dicti

castri, in scriptis sollempniter appellaverunt ad dictum dominum senescallum: quod de jure, tam canonico quam civili, licuit dictis sindicis eciam hodie, consuetudine si qua esset in contrarium non obstante, quocumque tempore de facto observata fuisset, per decretalem novam Sanctissimi domini Bonifacii pape nostri que incipit: *non putamus*.

Pretextu quarum appellationum vos dictus dominus judex, proposito seu hostenso vobis quod, eis pendentibus, dicti bajulus et judex dicti castri pignoraverant quosdam homines et mulieres castri ejusdem seu pignorare fecerant, literatorie mandastis dicto rectori quod quicquid interim occasione predictorum (*déch. 16 cent.*) dictus rector prout sequuntur (*déch. 12 cent.*) faceret dicta pignora restitui hominibus supradictis capta ab eis (*déch. 6 cent.*) fide sibi facta de predictis, eadem pignora eisdem hominibus restitui fecit; de quibus etiam per instrumenta conficienda ut publica, poterit fieri plena fides, cum super eis conficiendis certi notarii publici fuerunt requisiti, licet, ut dixerunt, ea totaliter non perfecerunt.

Verum cum post tam predictas appellationes, quam etiam post predictas litteras a vobis impetratas, quam etiam presentationem earum, nuncii dicte curie de mandato, ut dicebant, dominorum dicti castri, de novo quemdam furnum cujusdam hominis dicti loci diruerunt: fide facta de eo et de eis dicto rectori, idem rector requisitus in statum pristinum restitui, reparari seu rehedificari fecit eundem furnum, prout etiam constare poterit per publicum instrumentum, quod facere potuit et debuit dictus rector, prout ex tenore dictarum litterarum plenius patet.

Propter que constat quod predicta, per dictum rectorem facta et executa, debent in suo robore permanere et nullathenus revocari: quod plura eriam si reperirentur, quod tamen non credunt dicti sindici, quod dictus rector aliqua fecerit seu fieri fecerat in predictis, seu preceperit ultra seu preterquam recepisset in mandatis per litteras memoratas, tamen dicunt dicti sindici quod dicto rectori fuit licitum ex his que sequuntur

Dicunt, inquam, quod predicta gravamina, illata dictis

hominibus, dicti bajulus et judex per se revocare poterant et debebant, cum, ut ea revocarent, instanter per dictos syndicos et etiam per dictum dominum rectorem fuerint requisiti, prout fides fieri poterit per publica instrumenta; ipsi vero negligentes et desides ea minime revocare voluerunt.

Propter que, in et ob deffectum eorum, dictus rector potuit revocare, tanquam proxime superior, cum dictum castrum sit et esse debeat in et sub rectoria et jurisdictione dicit rectoris immediate, tanquam ordinarius per se seu ex suo officio, vel saltim requisitus a dictis sindicis, postquam ei constitit de dictis gravaminibus, molestiis, ea revocare potuit, et etiam debuit;

Ad que etiam dicunt et proponunt sindici memorati, quod castrum de Cornone cum suis pertinenciis est sub et de feudo regio, et quod a dicto domino rege tenetur saltim de facto ita quod a nullo alio teneri debet, cum sit infra regnum seu terram dicti domini regis: et quod illi qui illum, temporibus retroactis, tenuerunt, fatebantur et publice dicebant, tam in dicto castro quam alibi, quod dictum castrum tenebant, seu tenebatur in feudum a dicto domino rege, ita quod non ab alio quoquam; nec recognoscebant domini dicti castri superiorem aliquem habere, preterquam dictum dominum regem;

Et quod si reperiatur quod quisquam seu aliqui recognoverit seu recognoverint se tenere dictum castrum ab aliquo seu ab aliquibus, preterquam a domino rege, quod dicta recognitio facta fuit solum de facto a quinquaginta annis citra, aut a XL citra, aut XXXVI (*sic*) annis citra; non tenuit nec valuit in prejudicium dicti domini regis nec jurisdictionis sue, de quibus dicunt fore famam publicam tam in dicto castro quam alibi.

Propter que et alia dicenda et proponenda, quod si necesse fuerit vel etiam opportuerit, dicti sindici, inquantum eis sufficiat et prout poterunt, se offerunt probaturos locis et temporibus opportunis, et servato juris ordine, prout et inquantum dicta requirit tanquam magna et ardua et jus regium tangens, postulant, et requirunt et petunt hoc, instantia quanta possunt, ut vos, dictus dominus judex, facta in pre-

dictis et ordinata per dictum rectorem in eo statu in quo facta fuerunt et sunt et stant, permittatis, et ea tueamini atque deffendatis, et in eis nichil juvetis, neque etiam revocetis, cum essent, si fierent, in grande dictorum syndicorum et dicti domini regis prejudicium et gravamen:

Offerentes se fore paratos prosequi appellationes predictas coram domino senescallo Bellicadri et Nemausi, seu coram ejus locum tenente; ad quod faciendum vos adjornastis dictos sindicos, et judicem et bajulum supradictos, ad primas assizias apud Montempessulanum dicti domini senescalli; super quibus dicti sindici petunt sibi jus dici et fieri.

Item non obstat quod fuit, ut dicitur, propositum ex adverso, videlicet quod dicti sindici renunciassent appellationi cuidam emisse per eos, quod tamen verum non est;

Et, si reperiretur renunciatum fuisse, de jure non teneret, cum de ea facienda, inquam, speciale mandatum seu potestas esset necessaria, ipsi nullum et nullam habuerunt neque habent, ut patet ex tenore instrumenti dicti sindicatus;

Et quia in instrumento, quod pars adversa super dicta renunciatione hostendit, super dicta renunciatione plura seu multa scripta fuerunt, que non dicta nec habita mentio de eisdem;

Et propter alia contra dictum instrumentum et illum qui illud scripsit, dicenda et proponenda, habita copia de eodem (*déch. 10 cent.*) lecta per dictum dominum judicem, in presentia dictorum sindicorum et etiam dominorum de Cornone, et plurium aliorum, qui ibi presentes erant, dicti sindici dicentes se errasse in quibusdam verbis, scriptis in dicta cedula, scilicet ab illo vocabulo quod incipit: *tanquam proxime superior*, usque ad illud verbum seu vocabulum inferius scriptum: *et petunt*, omnia infra dicta vocabula revocaverunt, et ea pro non propositis habuerunt, et eis renunciarunt expresse.

Acta sunt hec apud Montempessulanum in domibus, in quibus curia dicti domini regis tenetur, anno et kalendis quibus supra, presentibus testibus dominis Bremundo de Monteferrario, Petro de Petrucia legum professoribus, domi-

nis Pontio de Melatio, Petro Piscis jurisperitis. domino Jacobo Revelli jurisperito. domino Bertrando Mathei officiali Magalonensi, et pluribus aliis, et me dicto notario, qui, de predictis omnibus, ad requisitionem domini Raimundi Pojeti, ibidem presentis. procuratoris, ut dicebat, reverendi in Christo patris domini Gaucelmi, Dei gratia Magalonensis episcopi, dicentis quod dicti domini episcopi intererat et interesse poterat, hoc presens publicum intrumentum feci et scripsi, et signo meo signavi rogatus.

(Reg. B, fol. 320 v°).

MLXXXIII. — 13 septembre 1299

Lods des salines données par Pierre Denys.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo nono, videlicet idus septembris, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Gaucelmo episcopo Magalonensi, comite et domino Melgorii, presidente, ego Johannes de Asperellis, capellanus major ecclesie Beate Marie de Melgorio, ex potestate michi collate per dictum dominum episcopum et comitem cum littera sua, sigillo suo cereo pendente sigillata, laudaudi feuda, que alienantur seu alienabuntur, que ab ipso domino episcopo et comite tenentur infra jurisdictionem castri Melgorii; assidente michi nobili viro Guillelmo Augerii domicello, vicario Melgorii, ad hoc specialiter convocato, ipsoque volente et consulente, quod ego dictus Guillelmus vicarius Melgorii fateor esse verum;

Ego, inquam, Johannes, capellanus predictus, viso et lecto ac diligenter intellecto quodam publico instrumento cujusdam donationis facte quarumdam salinarum per Petrum Dyonisii mercatorem, habitatorem Montispessulani, Petro de Manhania. mercatori de Montepessulano, consobrino suo;

Que quidem saline sunt confrontate et nominate in dicto

instrumento dicte donationis, scripto et signato, ut in eo continetur, manu Petri Clari, notarii publici Montispessulani sub anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, scilicet XI° kalendas septembris;

Ipsam donationem et contenta in dicto instrumento dicte donationis, in quantum dictum dominum episcopum et comitem tangunt, scilicet pro medietate indivisa dictarum salinarum, confrontatarum in dicto instrumento dicte donationis, laudo, approbo et confirmo tibi, dicto Petro Dyonisii, procuratori, ut dicitur, et nomine procuratorio dicti Petri de Manhania consobrini tui stipulanti et recipienti, et pro eo et per te eidem Petro de Manhania et suis, et quibuscumque ipse voluerit, exceptis clericis, militibus et locis religiosis;

Salvo tamen et retento in dictis salinis dicto domino episcopo et comiti, et suis successoribus episcopis, pro medietate indivisa, dominio, consilio et laudimio, et usatico consueto, et omni alio jure suo, scilicet quartam partem unius clavelli salis pro censu, et una picta pro unaquaque area salante per *oblies*;

Et salvo parreriis dicti domini episcopi octava parte salis quod ibi fiet· ita videlicet quod de *lespanim* nec de prima aqua non dabitis octavum vel partem octavam, et per unumquemque hominem salnerium, qui ibi *salneihara*, de duabus areis non dabitis octavum;

Et salvo tibi quod de unaquaque area dabitur, pro muda et pro consilio, tres obolos melgorienses dicto domino episcopo et suis parieriis, pro indiviso, et pro unoquoque clamore, qui exiet de hiis salinis dabitis firmanciam tantum de quinque solidis melgoriensibus.

Et confiteor me, nomine dicti domini episcopi et comitis, habuisse ac etiam recepisse pro laudimio a te, dicto Petro Dyonisii, solvente nomine quo supra pro dicto Petro de Manhania, tresdecim denarios minus picta melgorienses; in quibus renuncio exceptioni laudimii non habiti et non recepti.

Ad hec, ego Remondus de Melgorio miles, certificatus de dicta donatione medietatis dictarum salinarum, in dicto ins-

trumento donationis confrontatarum, in quantum me tangit, laudo, approbo et confirmo ipsam donationem tibi dicto Petro Dyonisii, nomine quo supra stipulanti et recipienti, salvo tamen et retento ibi michi et meis, pro medietate indivisa medietatis indivise dictarum salinarum, dominio, consilio et laudimio, et usatico supradicto et in omnibus jure meo.

Et habui et recepi pro laudimio a te dicto Petro Dyonisii, nomine quo supra persolvente, medietatem tresdecim denariorum melgoriensium minus picta: in quibus renuncio exceptioni non habiti laudimii et penitus non soluti.

Ad hec ego Remondus Petri de *Barre* domicellus, certificatus de dicta donatione medietatis dictarum salinarum, confrontatarum in dicto instrumento dicte donationis, in quantum me tangit, laudo et confirmo ipsam donationem tibi dicto Petro Dyonisii, nomine quo supra stipulanti et recipienti, salvo tamen et retento michi et meis tribus partibus indivisis de octo partibus indivisis, quarti seu quarte partis dictarum salinarum, dominio, consilio et laudimio, et usatico supradicto et omni alio jure meo;

Et habui pro laudimio a te dicto Petro Dyonisii, nomine quo supra persolvente, tres partes de sex denariis melgoriensibus cum picta et dimidia picta; in quibus renuncio exceptioni non habiti laudimii et non recepti.

Acta fuerunt hec Melgorii in domo dicti domini Remondi de Melgorio militis: horum omnium sunt testes magister Petrus Clari notarius, Guillelmus de Sancto Firmino, Petrus Hugonis domicelli, Petrus de Fructibus, et ego Bndus de Treillia, notarius publicus dicti domini episcopi et comitis in castro et in comitatu suo Melgorii, qui mandatus et rogatus, hec omnia scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 346 v°).

MLXXXIV. — 21 septembre 1299 (I. A.)

Vente d'une terre à Corcone au seigneur de Corcone.

Anno Incarnationis 1299 et 11 kalendas octobris. Guillelmus de Carmallo de Corcona vendit Poncio Regis domino de Corcona. peciam terre. in qua est nemus. quam tenet a dicto Regis sub ejus directo dominio, laudimio, consilio et annuo censu trium denariorum turonensium et unius sestarii ordei, sitam in dicta parrochia loco dicto *Tortorel*, et confrontatam cum terra Petri Gili. cum terra Petri Castelli pro uxore. cum terra Petri de Balbiano, et cum terra Agnetis uxoris quondam Bartholomei Gili; precio tredecim librarum. in quibus renunciat *etc.*; et si plus valet *etc.*: et de evictione *etc.*: et nil dixit *etc.* renuncians *etc.*

Actum Corcone: testes Guillelmi Guiraudi, Bernardus de Mallaco et Clemens de Vilata: Bernardus Fabri notarius scripsit.

(Reg. F. fol. 189 v°).

MLXXXV. — 21 octobre 1299

Droit de rétention exercé par l'évêque sur la vente de certains usages.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo nono. scilicet duodecimo kalendas novembris. domino Philippo rege Francorum regnante, ego Gervasius de Giniaco domicellus. dominus pro parte castri de Giniaco. certifficatus de procuratione scripta per manum Raimundi Olivarii, notarii castri de Giniaco, in qua siquidem procuratione. una cum Bernardo de Giniaco filio meo. ordinavi. constitui procuratores meos Johannem et Guillelmum Guiraudi fratres, castri

de Popiano, et eorum quemlibet in solidum ad vendendum distrahendum, et alienandum per me et nomine meo quinquaginta sestaria ordei et triginta solidos melgorienses sive turonenses, que et quos ego et ipse Bertrandus filius meus habebamus, et percipiebamus, et percipere debèbamus in terris sive possessionibus que sunt in tenemento seu territorio vocato Podium Argieraguerium, et in tenemento mansi de Fossa; quam siquidem procurationem et omnia in ea contenta nunc et in perpetuum valere volo, et vim et efficaciam obtinere et roboris firmitatem habere;

Et assero. in veritate confiteor et recognosco tibi Johanni *Bar* clerico, presenti et recipienti, procuratorio nomine domini Gaucelmi episcopi Magalonensis, quod, ex vigore dicte procurationis, dictus Johannes Guiraudi, una cum dicto Bertrando filio meo, vendidit Stephano Garnerii ordinario (=ordeario) Montispessulani, decem et octo sestaria ordei et viginti quatuor solidos, et omnia alia usatica censualia et censuales, que et quos habebamus in pertenemento de Podio Argriaguerio, prout de ipsa venditione patet per quamdam notam seu instrumentum, scriptum seu scriptam manu Marchi Nicolay, notarii publici Montispessulani;

Que siquidem usatica, nomine procuratorio dicti domini episcopi, eidem domino episcopo retinuisti, prout in alio instrumento, scripto manu Marchi Nicolay notarii, continetur.

Et dicens et asserens me nunquam procurationem supra dictam revocasse ullo modo;

Unde certifficatus de premissis omnibus et singulis, et aliis in dictis instrumentis contentis, dicta usatica sive census et venditionem de eisdem dicto Stephano factam. et etiam retentionem per te dictum procuratorem dicto domino episcopo factam, tibi dicto Johanni *Bar*, nomine quo supra recipienti, laudo, et corroboro et confirmo.

Et quicquid juris et rationis in eisdem usaticis habeo. ratione emptionis et venditionis. proprietatis et possessionis. aut quocumque alio modo, ratione sive causa tacita seu expressa, tibi dicto Johanni, stipulanti et recipienti nomine quo supra, cedo, solvo et remitto per imperpetuum.

De quibus juribus et actionibus me et meos disvestio, et dictum dominum episcopum et te pro ipso investio: hec vera esse et ea complere, servare, attendere et custodire, et nunquam in aliquo contravenire de jure vel de facto tibi dicto Johanni, nomine quo supra recipienti, assero, promitto et juro ad sancta Dei quatuor euvangelia, corporaliter a me sponte tacta.

Horum sunt testes Bertrandus de Giniaco domicellus, Stephanus Garnerii ordearius, dominus Johannes de Sancto Guillelmo jurisperitus, et ego Marchus Nicolay, publicus Montispessulani notarius, qui rogatus hec scripsi.

(Reg. C, fol. 180 r°).

MLXXXVI. — 2 novembre 1299

Hommage d'une condamine et d'une terre à Saussan, fait à l'évêque de Maguelone par le seigneur de Saussan.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M° CC° XCIX°, quarto nonas novembris, domino Philippo illustrissimo Francorum rege regnante, ego Raymundus Atbrandi, dominus castrorum de Salsano et de Pegayrolis, cercioratus de facto et de jure consultus, per me et omnes successores meos ac heredes presentes pariter et futuros, bona fide et sine dolo cum hoc publico instrumento, scio, assero, et in veritate confiteor et recognosco vobis, reverendo patri domino Gaucelmo, divina providentia Magalonensi episcopo, presenti et recipienti, me tenere et tenere debere, ac tenere velle a vobis et sub vestro dominio, laudimio, consilio, foriscapio, accapito seu emphiteosi, et mei antecessores quondam a vestris antecessoribus tenuerunt et (- a) tanto tempore cujus in contrarium memoria hominis non existit, videlicet quandam condaminam et quandam terram, scitas in districtu predicti mei castri de Salsano, et in parrochia Sancti Johannis de Salsano cum omnibus suis juribus et pertinentiis universis.

Que quidem condamina confrontatur ex una parte cum carrayrono quo itur de Salsano versus Gardias, et ex alia parte cum via publica qua itur a Salsano versus Fabricas, et ex aliis partibus cum pocessionibus quorumdam hominum de Salsano.

Terra vero confrontatur ex una parte cum via publica qua itur a Salsano versus *Valautre*. et ex alia parte cum honore qui fuit quondam Beatricis Bernarde, et ex alia parte cum campo qui fuit quondam Hugonis *Dalbayga*, sicut in quodam instrumento publico, confecto manu Petri Martini, notarii de Montepessulano, quod quidem instrumentum idem Petrus Martini de notulis quondam Guillelmi Arnaldi notarii publici sumpserat latius continetur.

Pro quibus condamina et terra superius confrontatis. pertinentiis et juribus earumdem, ego, inquam. predictus Raymundus A[t]brandi, per me et omnes successores meos, ipsarum condamine et terre futuros dominos, teneor et promitto vobis et vestris successoribus, flexis genibus et junctis insimul manibus, homagium et sacramentum fidelitatis prestare, quociens a vobis seu vestris successoribus fuero requisitus.

Quamobrem et nunc vobis presenti, requirenti, sollempniter stipulanti et recipienti. prestito vobis et per vos Magalonensi Ecclesie fidelitatis juramento, ad sancta Dei euvangelia per me gratis tacta, flexis genibus et junctis manibus insimul, ipsum homagium facio;

Sub virtute ejusdem juramenti, promittentes vobis et vestris successoribus ac predicte Magalonensi Ecclesie, per me et meos, predictam fidelitatem semper servare et illesam perpetuo custodire, evitando nocitura et utilia procurando;

Et non feci nec faciam, dixi nec dicam quominus omnia et singula supradicta inviolabiliter perpetuo gaudeant firmitate; renuncians scienter et expresse exceptioni de dolo et in factum, et juris et facti ignorantie, et omni alii exceptioni, juris auxilio, privilegio et consuetudini, quo vel quibus per me vel per alium contra premissa vel aliquod premissorum venire possem, vel in aliquo me juvare.

Et nos predictus Gaucelmus, permissione divina Magalonensis episcopus, comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, per nos et omnes successores nostros, inspecta et considerata evidenti utilitate nostre Magalonensis Ecclesie, bona fide et sine dolo, premissas recognitionem, fidelitatem et homagium benigne acceptantes, et, in signum fidelitatis ipsius, te predictum Raymundum Atbrandi ad pacis osculum recipientes, tibi et tuis successoribus laudamus, confirmamus, et auctorisamus, donamus, cedimus, concedimus, tradimus et quasi tradimus predictas condaminam et terram superius confrontatas, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, ad omnes voluntates tuas et tuorum in vita et in morte plenarie faciendas, ad donandum, vendendum, impignorandum, seu quovis alio modo alienandum cuicumque sive quibuscumque volueris, vel tui, exceptis duntaxat sanctis locis, religiosis et personis ecclesiasticis, nobilibus et militibus quibuscumque, retentis tamen nobis et nostris successoribus in dictis condaminis et terra dominio, laudimio, foriscapio, avantagio, et consensu, ac fidelitate et homagio suprascriptis, per te et tuos earumdem condamine et terre futuros dominos, nobis et nostris successoribus ac Magalonensi Ecclesie predicte exhibendis, quociens per nos et nostros fueris requisitus

Scientes, et in veritate recognoscentes et confitentes nos habuisse a te et numerando recepisse integraliter et complete omnia ac tota laudimia seu foriscapia, que tam tu quam predecessores tui, occasione permutationum de predictis condamina et terra factarum retroactis temporibus, nobis seu nostris predecessoribus debuistis seu debere quomodolibet potuistis: renunciantes scienter et expresse exceptioni non numerate pecunie et non habite seu recepte, et laudimiorum seu foriscapiorum non solutorum, et spei future numerationis et errori calculi,

Et si forte predicte condamina et terra, seu altera earumdem, pretextu seu occasione laudimiorum seu foriscapiorum predictorum, olim non solutorum, vel homagii non prestiti suprascripti, inciderint in commissum, nos bono animo ex

mera liberalitate nostra, per nos et omnes successores nostros, totum illud commissum donamus, remittimus, cedimus, concedimus, et titulo perfecte et irrevocabilis donationis vocate inter vivos, tradimus et quasi tradimus tibi et tuis successoribus. nulla ingratitudine vel alia causa qualibet revocande:

Et totum jus quod in predictis condamina et terra. vel altera earumdem, occasione commissi predicti si quid erat, nobis competebat seu competere poterat, in te et tuos transferimus et irrevocabiliter transportamus; te super premissis verum dominum et verum procuratorem, ut in rem tuam propriam, facientes;

Promittentes tibi solempniter stipulanti et pactum speciale de nichil ultra petendo a te nec a tuis occasione premissorum; facientes quod omnia et singula supradicta semper inviolata servabimus, et nunquam contra per nos vel per alium veniemus; te et omnia bona tua de predictis laudimiis, foriscapiis seu commisso, quitantes penitus et absolventes.

Et quia in quodam publico instrumento, confecto manu quondam Bertrandi Arcoley publici notarii, super recognitione premissorum, fit mentio de dicta condamina et tribus peciis terre, volumus et intendimus quod dicta recognitio facta sit, salvo jure in omnibus pluris et minoris: ita videlicet quod si debeant esse tres pecie terre, omnes tres pro recognitis habeantur; et si non sit nisi una tantum. pro recognita habeatur; et si in prenominato instrumento una petia ponatur pro tribus, omnes tres per unam recognite censeantur.

Et non fecimus nec diximus. faciemus nec dicemus, quominus omnia et singula supradicta inviolabili gaudeant firmitate; renunciantes scienter et expresse juris et facti ignorantie, exceptioni de dolo et in factum, et generali clausule *si qua michi justa causa*, et conditioni sine causa et ex justa causa, et juri dicenti donationem excedentem quingentos aureos, factam sine insinuatione presidis, non tenere; ymo tot donationes intendimus facere separatas et divisas, quot summas, quingentos aureos seu solidos non excedentes, in

premissis contingeret inveniri: et juri ingratitudinis ac juri minoris et restitutioni in integrum, nomine Ecclesie supra dicte; et generaliter omni alii exceptioni, juris consuetudini, auxilio et privilegio indulto vel etiam indulgendo, quo vel quibus per nos vel per alium venire possemus contra premissa vel aliquod de premissis.

Acta fuerunt hec Terralli, presentibus et ad hoc specialiter vocatis et rogatis testibus, videlicet venerabilibus viris dominis Petro Albrandi Capratiensi in Ecclesia Bitterensi, et Johanne Camboni in Ecclesia Magalonensi archidiaconibus, et Bertrando *d'Agones* canonico et infirmario Magalonensi, ac dominis Guillelmo de Ulmo Sancti Geraldi Lodovensis diocesis, et Hugone de Fara Sancti Petri de Agello Narbonensis diocesis ecclesiarum rectoribus, et magistro Pontio de *Paramsol* publico notario, et me Guillelmo de Lemovicis, auctoritate memorati domini Magalonensis episcopi, in sua diocesi et tota terra Magalonensis Ecclesie publico notario, qui predicta scripsi, et utrinque rogatus redegi in formam publicam et signo meo signavi.

(Reg. B, fol. 219 v°).

MLXXXVII. — 6 décembre 1299

Reconnaissance du mas de Bévieures, paroisse de Brissac, faite à l'évêque par Bernard Pierre de Montoulieu.

Anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo XC° nono, scilicet octo idus decembris, domino Philippo rege Francorum regnante, noscant omnes presentes pariter et futuri quod ego Bernardus Petri de Monte Olivo domicellus, scio, et in veritate confiteor, et recognosco me tenere et tenere debere a vobis, domino Gaucelmo episcopo Magalonensi, et sub vestro dominio et laudimio, et mei antecessores a predecessoribus vestris tenuerunt quoddam mansum

cum omnibus juribus et pertinentiis suis, vocatum *Bevieyres*, scitum in parrochia Sancti Nazarii de Borrociaco (=Brissiaco) et Sancti Andree de Bodia, Magalonensis diocesis;

Quod mansum vendidi seu vendere intendo, cum omnibus juribus [et] pertinentiis suis, Guillelmo Raimundi de *Salve* domicello, precio trium milium solidorum turonensium seu monete communiter currentis;

Talibus pacto et conditione appositis, quod ego predictus Bernardus possim redimere, de mea pecunia propria, a dicto Guillelmo, precio supradicto, dictum mansum infra biennium ab hodierna die computandum, sicut in quodam instrumento facto vel faciendo per manum Petri Martini, notarii publici Montispessulani, plenarie continetur;

Et si dictum mansum infra predictum biennium de mea pecunia redimere non potero, per me et omnes heredes ac successores meos, cum hoc publico instrumento imperpetuum firmiter valituro, do, dono, cedo, concedo, solvo et penitus derelinquo vobis, predicto domino episcopo Magalonensi solempniter stipulanti, [et] vestris successoribus, videlicet omnia omnino jura, actiones reales, [perso]nales, civiles, pretorias, directas, utiles atque mixtas, michi et meis competentes et competituras quocumque modo, ratione seu causa in dicto manso, et in ejus pertinentiis et in omnibus aliis (*illisible 5 cent.*).

Volens et concedens ego predictus Bernardus, et donans vobis dicto domino episcopo (*effacé 8 cent.*) quod vos et vestri successores possitis redimere (*effacé 7 cent.*) a dicto Guillelmo et habere dictum mansum et omnia alia (*effacé 7 cent.*) Magalonensis Ecclesie applicare penitus; nichilominus dicto Guillelmo supradicto (*effacé 4 cent.*);

Et quod vos et vestri successores possitis, auctoritate vestra propria, corporalem possessionem (*effacé 3 cent.*) et ejus pertinentiarum et omnium aliorum, sub dicto pretio contentorum, ingredi, apprehendere et nancisci, per me predictum Bernardum dicto Guillelmo venditorum seu vendendorum, me vel meis minime requisitis vel etiam demandatis;

Et quousque possessionem omnium predictorum apprehen-

deritis, iterum constituo me, vestro et Ecclesíe Magalonensis nomine, a vobis precario possidere, nullam possessionem penes me vel meos aliquatenus retinente, vel etiam remanente, disvestiendo inde penitus me et meos, vos et Magalonensem Ecclesiam inde plenarie vestiendo, et in predictis vos dominum et procuratorem constituo, ut in propriam rem vestram:

Et non feci nec faciam, nec aliquo alio modo fieri seu dici consentiam, verbo, opere vel facto, per me vel alium, quominus ista cessio seu redemptio possit impediri, vel habeat roboris firmitatem; ymo omnia et singula supradicta, ut superius dicta sunt et notata, et melius seu utilius dici, dictari, vocari, intelligi seu excogitari possunt ab aliquo sapiente, ad vestram [et] Magalonensis Ecclesie utilitatem promitto vobis, dicto domino episcopo sollempniter stipulanti, facere tenere, complere et inviolabiliter observare;

Renuncians super predictis juris et facti i[g]norancie, et omni exceptioni de dolo et in factum, et omni alii juri per quod contra predicta vel aliquid predictorum venire possem, vel me juvare in aliquo, defendere seu tueri:

Et hec omnia et singula supradicta promitto vobis, domino episcopo supradicto sollempniter stipulanti, facere tenere, complere et nunquam contravenire. Si[c] Deus me adjuvet et mea bona fides plevita.

Acta fuerunt hec Terralli circa primam, in domo episcopali, presentibus et rogatis testibus dominis Guillelmo de Mirabello canonico Magalonensi, Guillelmo de Ulmo rectore ecclesie Sancti Geraldi diocesis Lodovensis, magistro Bernardo de Asperis rectore ecclesie Sancti Martini de Scafiaco diocesis Magalonensis, et me Bernardo Fulcranni, publico Magalonensi notario, qui mandatus et rogatus hec omnia scripsi et in hanc formam publicam redegi et signo meo sequenti signavi.

(Reg. A, fol. 309 v°).

MLXXXVIII. — 22 février 1299 (n. s. 1300)

Philippe le Bel ordonne de respecter les droits de l'évêque de Maguelone sur les graus de Vïc et de Carnon.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod cum ipse et ejus predecessores Magalonenses episcopi sit et fuerint, a tempore cujus contrarii memoria non existit, in pacifica possessione pleni juris et omnis jurisdictionis alte et basse in portibus de Vico et de Carnone, qui gradus in illis partibus nuncupantur, quos idem episcopus ad se et suam Magalonensem Ecclesiam asserit pertinere, sit etiam et fuerit in saysina percipiendi pedagia, leudas et omnia jura in eisdem partibus consueta;

Asserens premissa ad se pertinere tam ex donatione comitis Melgorii et Tholoze, quam ex confirmatione et concessione progenitorum nostrorum regum Francorum post modum subsecutorum;

Tamen curiales nostri Aquarum Mortuarum eundem episcopum et gentes suas de novo impediverunt, impediunt et perturbant indebite, quominus pedagia, leudas, proventus et jura hujusmodi in locis predictis recipere et levare valeat, sicud hactenus consuevit, tenendoque in jam dictis gradibus custodem, qui non permittit mercimonia per gradus ipsos intrare vel exire, nec ad eos navigia applicare, ut hactenus fieri consuevit; cogentes et artantes hujusmodi navigia ad portum Aquarum Mortuarum transire, relictis portibus seu gradibus ante dictis, in ipsorum episcopi et Ecclesie Magalonensis dampnum, prejudicium et gravamen.

Quare vobis mandamus quatenus si, vocato procuratore nostro et aliis evocandis, inveneritis ita esse, impedimenta hujusmodi faciatis jure primo celeriter amoveri, et gravamina revocari, compellentes curiales nostros ut ab illicitis impedimentis desistant.

Actum Parisius, die martis ante Cineres, anno Domini millesimo CC° nonogesimo nono.

(Reg. D, fol. 23 v°, et C, fol. 61 r°).

MLXXXIX. — 22 février 1299 (n. s. 1300)

Philippe le Bel défend de tenir les assises de la sénéchaussée de Beaucaire sur les terres de l'évêque.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis, quatenus si, vocato defensore nostro et aliis evocandis, vobis constiterit quod in terra dilecti et fidelis nostri Magalonensis episcopi et vassallorum suorum, non consueverunt hactenus assisie nostre per gentes nostras teneri, eas in eorum terris de novo fieri nullathenus permittatis.

Actum Parisius, die martis ante Cineres, anno Domini millesimo CC° nonagesimo nono.

(Reg. D, fol. 23 v°).

MXC. — 22 février 1299 (n. s. 1300)

Philippe le Bel ordonne de continuer l'enquête commencée sur Montlaur, Sainte-Croix et Fontanès.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatenus, vocato procuratore nostro et aliis evocandis, inquisitionem, quam dudum manda[vi]mus fieri super quadam parte castri Montislauri, et quibusdam aliis villis de Sancta Cruce et de Fontanesio, si eam perfe-

cistis mediante justitia, judicetis; et si perfecta non extitit, eam quam cito poterit, expedire curetis, juxta nostrarum, alias vobis super hoc directarum continentiam litterarum.

Actum Parisius, die martis ante Cineres, anno Domini millesimo CC° nonogesimo nono.

(Reg. D. folio 24 r°).

MXCI. — 22 février 1299 (n. s. 1300)

Philippe le Bel ordonne de rendre à l'évêque de Maguelone les animaux pris par les officiers d'Aigues-Mortes.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatenus, si, vocatis quorum interest, vobis constiterit quod curiales nostri Aquarum Mortuarum viginti quatuor animalia dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis, in jurisdictione Melgorii ipsius episcopi, ceperint indebite et injuste, et ea capta detineantur adhuc in prejudicium ipsius episcopi, memorato episcopo vel ejus mandat[ari]o, predicta animalia restitui et reddi sine dilatione qualibet faciatis.

Actum Parisius, die martis ante Cineres, anno Domini M° CC° nonogesimo nono.

(Reg. D, fol 24 r°).

MXCII. — 22 février 1299 (n. s. 1300)

Philippe le Bel ordonne de laisser l'évêque de Maguelone lever des subsides sur ses terres.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod cum ipse petit ex causa a subditis suis debitum et consuetum subsidium, ejus rationibus non auditis, gentes nostre illarum partium ipsum super hoc de novo impediunt et perturbant indebite, prohibendo hoc fieri, et mandando precise pignora capta pro subsidio supradicto reccendi, in grave prejudicium episcopi memorati.

Quare mandamus vobis quatenus si, vocato defensore nostro et aliis evocandis, inveneritis ita esse, non permittatis eum impediri, quin consuetum debitum vel licitum subsidium exigere valeat a suis subditis et levare, non permittentes dicto episcopo super hiis indebitas fieri novitates.

Actum Parisius, die martis ante Cineres, anno Domini M° CC° nonogesimo nono.

(Reg. D. fol. 24 r°).

MXCIII. — 22 février 1299 (n. s. 1300)

Philippe le Bel ordonne de faire des excuses à l'évêque de Maguelone pour les torts causés par ses officiers.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatenus injurias, quas dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis asserit sibi fuisse illatas per

curiales nostros Aquarum Mortuarum indebite et curie sue. dando sindicos universitati Melgorii in prejudicium ipsius episcopi, necnon faciendo preconizaciones multas ibidem, et compellendo eundem episcopum ad recce[n]dendum pignora capta per eos ex causa legitima, licet idem episcopus non sit in aliquo defectu, et de ejus diligencia et suorum ministerialium facta sit fides de quibus omnibus, vocatis evocandis et vocato procuratore nostro [si] vobis constiterit, faciatis. prout justum fuerit, emendam.

Actum Parisius, die martis ante Cineres anno Domini millesimo CC° nonogesimo nono.

(Reg. D, fol. 24 r°).

MXCIV. — 22 février 1299 (n. s. 1300)

[Lettre du même au sujet de la justice de l'évêque.

Philippus. Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod gentes nostre illarum partium homines, et justiciabiles et vassallos ipsius episcopi, pro excessibus comisis in terra et jurisdictione episcopi predicti et Magalonensis Ecclesie, contra consuetudinem antiquam conveniunt et ad[j]ornant de novo, eodem episcopo non requisito, nec existente in negligenti[a] vel defectu in exhibenda justitia de eisdem.

Quare vobis mandamus quatenus si, vocato procuratore nostro et aliis evocandis, inveneritis ita esse, eundem episcopum non permittatis impediri per gentes nostras, quin de talibus cognoscat et ex[c]essus puniat, ut fuerit rationis, impedimentum amovendo, justitia mediante.

Actum Parisius, die martis ante Cineres anno domini M° CC° nonogesimo nono.

(Reg. D, fol. 24 r°).

MXCV. — 22 février 1299 (n. s. 1300)

Philippe le Bel maintient les droits de l'évêque de Maguelone sur les monnayeurs de Melgueil.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis quod, cum monetarii Melgorii habentes sub eodem episcopo domicilia, contradicunt coram eo vel suis gentibus, cum casus exigit, respondere, pretextu privilegiorum nostrorum nostris monetariis concessorum;

Allegantes, ut dicitur, quod licet domicilia et suam substantiam sub eodem episcopo habeant, quia tamen nostram monetam incudunt, nostros se monetarios justiciabiles et eorum familias, et non dicti domini episcopi fore dicunt;

Denegantes solvere banna de suis animalibus, et alia deveria consueta; quibus gentes nostre illarum partium favere et eos sustinere dicuntur, in ipsius episcopi et jurisdictionis sue prejudicium et gravamen, non obstante ne hoc fieret per alias nostras litteras prohibuisse dicamur.

Quare vobis mandamus quatenus si, vocato defensore nostro et aliis evocandis, inveneritis ita esse, eumdem episcopum non permittatis super premissis indebite per aliquos impediri, quin a dictis monetariis consueta deveria et onera percipere valeat, ut hactenus extitit consuetum.

Actum Parisius, die martis ante Cineres, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono.

(Reg. F, fol. 181 r°).

Une longue note serait nécessaire pour commenter ces lettres de Philippe le Bel encore inconnues. Elles jettent un certain jour sur les intentions du roi de France. Au moment où il donnait des ordres si formels, la plupart déjà donnés, Boniface VIII préparait la bulle,

Recordare, rex inclite, du 17 juillet 1300, au sujet des empiètements continuels des officiers du roi sur le comté de Melgueil. Cette bulle devait mettre aux prises les deux antagonistes, et le comté deMelgueil en fut le prétexte. Toutes ces lettres de Philippe le Bel, et celles que nous allons donner méritent l'attention de l'historien.

MXCVI. — 27 février 1299 (n. s. 1300)

Pierre de Fabrègues reconnaît tenir de l'évêque le quart de la seigneurie de Cournonterral.

Clarum et indubitatum sit presentibus et futuris, quod ego Petrus de Fabricis, dominus castri de Cornone Terralli, domicellus, cognosco Domino Deo et beato Petro Magalonensis Ecclesie, et per eos vobis domino Gancelmo, divina providentia Magalonensi episcopo, ac successoribus vestris Magalonensis Ecclesie episcopis, me habere et tenere, ac tenere debere a vobis, ad feudum honoratum et censatum, quartam partem castri de Cornone Terralli, cum hominibus et feualibus, fortiis, munitionibus in ipso castro et ejus territorio hedificatis et hedificandis;

Ita videlicet quod vobis et successoribus vestris Magalonensibus episcopis nullo modo sit licitum predictum feudum alienare, vel in aliquam aliam personam secularem sive ecclesiasticam transferre.

Pro quo videlicet feudo, ego et successores mei tenemur vobis, dicto domino episcopo, et successoribus vestris Magalonensibus episcopis, hominium facere, et fidelitatem jurare, et predictum castrum et fortias reddere quandocumque in Ecclesia Magalonensi mutabitur episcopus, et quandocumque mutabitur dominus in predicto castro et fortiis: et preterea pro servicio dicti feudi, tenemur facere ego et successores mei vobis, dicto domino episcopo et successoribus vestris Magalonensibus episcopis, albergam tantum uni militi semel in anno, in eo videlicet anno in quo predictum albergum petitum fuerit, et pro dicto feudo nullum alium censum sive servicium facere tenebimur.

Sciendum tamen est quod, quandocumque acciderit predictum castrum sive forcias reddi domino episcopo Magalonensi, ipse dominus episcopus tenetur ipsum et ipsas reddere non diminutas neque deterioratas, eodem die quo ipsum castrum seu forcias receperit.

Et nos Gaucelmus, permissione divina Magalonensis episcopus, per nos et successores nostros Magalonenses episcopos, omnia predicta et singula scientes et recognoscentes, ut supra scripta sunt, vera esse et ea confirmantes, auctoritate Dei omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, et beati Petri laudamus et concedimus vobis, Petro de Fabricis, et successoribus vestris, totum predictum feudum, sub ea forma et tenore quo supra scriptum est, et in supradictis omnibus laudamus et concedimus vobis plenariam jurisdictionem secularem, et imperium mixtum et etiam merum.

Promittentes vobis, Petro de Fabricis, et successoribus vestris, quod nos et successores nostri Magalonenses episcopi, semper in omnibus et per omnia, boni domini vobis et vestris successoribus erimus, et fideles deffensores existemus.

Quam promissionem nos et successores nostri Magalonenses episcopi tenemur vobis facere et successoribus vestris, quandocumque et quotienscumque hominium predictum nobis fiet et predicta fidelitas a vobis jurabitur.

Post hec, Petrus de Fabricis predictus juravit, flexis genibus, fidelitatem super sancta Dei euvangelia per se et successores suos in dicto feudo predicto, domino Gaucelmo Magalonensi episcopo et successoribus suis Magalonensibus episcopis; et, immissis manibus inter manus dicti domini episcopi pacis osculo interveniente, fecit ei hominium pro dicto feudo.

Acta fuerunt hec apud Cornonem Terralli ante ecclesiam beati Petri dicti loci, anno Incarnationis Dominice M° CC° XCIX° scilicet tertio kalendas marcii, domino Philippo rege Francorum regnante, presentibus testibus et vocatis venerabilibus viris dominis Johanne de Montelauro archidiacono

Magalonensi, priore Sancti Firmini; Berengario de Homelatio sacrista, Guillelmo de Mirabello priore Sancte Eulalie, Raimundo de Agone infirmario, P. de *Torres* canonico Magalonensi, Guidone de Calatorio milite, Guillelmo de Ulmo rectore ecclesie Sancti Geraldi Lodovensis diocesis, magistro Guillelmo Garnerii, magistro Budo Fulcranni notariis, et me Laurentio Monia, publico totius terre et diocesis Magalonensis Ecclesie auctoritate dicti domini episcopi notario, qui ad instantiam et requisitionem domini episcopi et Petri de Fabricis domicelli predictorum de predictis notam sumpsi, et ipsam in formam publicam hic redegi, signoque meo consueto signavi.

(Reg. B, fol. 218 v°).

MXCVII. — 27 février 1299 (n. s. 1300)

Pierre Bernard reconnaît tenir de l'évêque de Maguelone le mas d'Agnac.

Noverint universi... quod ego Petrus Bernardi, filius quondam Guillelmi de Ruppefixa, domicellus, [dominus] castri de Cornone pro parte, recognosco vobis domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo, et per vos Domino Deo et beato Petro Magalonensis Ecclesie, me tenere et tenere debere a vobis et vestris successoribus Magalonensibus episcopis, videlicet ad feudum honoratum seu jure feudi honorati, totum mansum meum vocatum de Anhiaco, cum omnibus terris et possessionibus, tenesonibus, pertinentiis et juribus ejusdem mansi presentibus et futuris.

Pro quo quidem feudo ego et successores mei tenemur, et nos teneri recognosco vobis, dicto domino episcopo, et successoribus vestris Magalonensibus episcopis, homagium facere et fidelitatem jurare, et sic juratam plenius observare; similemque recognitionem me et meos successores semper facere

promitto, quandocumque et quotienscumque in Magalonensi Ecclesia episcopum mutari contigerit, et etiam quandocumque et quotienscumque mutabitur dominus in dicto feudo, et inde ego et mei successores fuerimus requisiti per aliquem dominum Magalonensem episcopum, omnibus subterfugiis pretermissis.

Et nos predictus Gaucelmus, permissione divina Magalonensis episcopus, per nos et per omnes nostros successores Magalonenses episcopos, omnia et singula supradicta confirmantes auctoritate Dei omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, et beati Petri, laudamus et concedimus tibi, dicto Petro Bernardi, et successoribus tuis, totum predictum feudum et singulas partes ejus; promittentes tibi, dicto Petro Bernardi, nichilominus et successoribus tuis, quod nos et successores nostri Magalonenses episcopi, semper in omnibus et per omnia, boni domini tibi et tuis erimus, et fideles defensores super dicto feudo perpetuo existemus.

Quam promissionem nos et nostri successores Magalonenses episcopi tenemur facere tibi et tuis successoribus, quandocumque et quotienscumque predictum homagium nobis fiet et jurabitur a vobis fidelitas supradicta.

Post hec, Petrus Bernardi flexis genibus juravit fidelitatem super sancta Dei evangelia per se et successores suos in supradicto feudo, dicto domino Gancelmo episcopo et successoribus suis Magalonensibus episcopis, et immissis manibus inter manus dicti domini episcopi, fecit sibi homagium interveniente etiam pacis osculo inter ipsos.

Acta fuerunt omnia et singula supradicta ante januam ecclesie Sancti Petri de Cornone Terralli, anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo nonagesimo nono, videlicet tertio kalendas marcii, domino Philippo rege Francorum regnante, presentibus testibus venerabilibus viris dominis Johanne de Montelauro archidiacono Magalonensi, priore Sancti Firmini; Berengario de Omellacio sacrista, G. de Mirabello priore Sancte Eulalie, R. de Agone infirmario, Petro

de *Torres* canonico Magalonensi, Guidone de Calatorio milite, Guillelmo de Ulmo rectore ecclesie Sancti Geraldi Lodovensis diocesis, magistro G. Guarini, magistro Bernardo Fulcranni notariis, et me Laurentio Monja, publico totius terre et diocesis Magalonensis Ecclesie auctoritate ipsius domini episcopi notario, qui, ad instanciam et requisitionem domini episcopi et Petri Bernardi domicelli predictorum, de predictis notam sumpsi et ipsam in formam publicam hic redegi signoque meo consueto signavi.

(Reg. F, fol. 203 v°).

MXCVIII. — 27 février 1299 (n. s. 1300)

Pierre de Cournon fait hommage à l'évêque de Maguelone pour Cournonterral.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Amen. Clarum et indubitatum sit presentibus et futuris, quod ego Petrus de Cornone, dominus castri de Cornone Terralli pro parte indivisa, recognosco Domino Deo et beato Petro Magalonensis Ecclesie, et per eos vobis domino Gaucelmo, divina providentia Magalonensi episcopo, et successoribus vestris Magalonensibus episcopis, me habere et tenere a vobis ad feudum honoratum et censatum, medietatem castri de Cornone Terralli, cum hominibus et feualibus, et fortiis et munitionibus in ipso castro et ejus territorio hedificatis et hedificandis, ita videlicet quod vobis et successoribus vestris Magalonensibus episcopis nullo modo sit licitum predictum feudum alienare, vel in aliquam aliam personam secularem sive ecclesiasticam transferre.

Pro quo videlicet feudo, ego et successores mei tenemur vobis, domino episcopo, et successoribus vestris Magalonensibus episcopis, hominium facere, et fidelitatem jurare, et predictum castrum et fortias reddere quandocumque in Eccle-

sia Magalonensi mutabitur episcopus, et quandocumque mutabitur dominus in predicto castro et fortiis.

Et pro servicio dicti feudi tenemur facere ego et successores mei, vobis domino episcopo et successoribus vestris Magalonensibus episcopis albergam tantummodo duobus militibus semel in anno, in eo videlicet anno in quo dictum albergum petitum fuerit. et pro dicto feudo nullum alium censum sive servicium facere tenebimur.

Sciendum tamen quod, quandocumque acciderit predictum castrum sive fortias reddi domino episcopo Magalonensi, ipse dominus episcopus tenetur ipsum et ipsas reddere non diminutas neque deterioratas, eadem die qua ipsum castrum seu forcias receperit.

Et nos Gaucelmus, permissiene divina Magalonensis episcopus, per nos et per omnes successores nostros Magalonenses episcopos, omnia predicta et singula scientes et recognoscentes, ut supras cripta sunt. vera esse, et ea confirmantes auctoritate Dei omnipotentis, Patris, et Filii et Spiritus Sancti et beati Petri. laudamus et concedimus vobis, Petro de Cornone, et successoribus vestris. totum predictum feudum sub ea forma et tenore quo supra dictum est: et, in supradictis omnibus. laudamus et concedimus vobis plenariam jurisdictionem secularem et imperium mixtum et eciam merum;

Promittentes vobis Petro de Cornone et successoribus vestris, quod nos et successores nostri Magalonenses episcopi semper in omnibus et per omnia. boni domini vobis erimus et fideles deffensores existemus: quam promissionem nos et successores nostri Magalonenses episcopi tenemur vobis facere et successoribus vestris. quandocumque et quociens-cumque hominium predictum nobis fiet, et predicta fidelitas a vobis jurabitur.

Post hec, dictus Petrus de Cornone. flexis genibus, juravit fidelitatem super sancta Dei evangelia, per se et per successores suos pro dicto feudo, predicto domino Gaucelmo. Dei

gratia Magalonensi episcopo, et successoribus suis Magalonensibus episcopis; et immissis manibus suis inter manus domini episcopi supradicti, pacis osculo interveniente, fecit ei hominium pro dicto feudo.

Acta sunt hec omnia et laudata in dicto castro de Cornone Terralli, anno Dominice Incarnationis M° CC° XCIX°, scilicet tercio kalendas marcii, domino Philippo rege Francorum regnante, presentibus testibus venerabilibus viris dominis J. de Montelauro archidiacono Magalonensi et priore Sancti Firmini, Berengario de Omeilatio sacrista, Guillelmo de Mirabello priore Sancte Eulalie, Raimundo de Agantico (=Agone) infirmario, Petro de *Torres* canonico Magalonensi, Guidone de Calatorio milite, Guillelmo de Ulmo rectore [ecclesie] Sancti Geraldi Lodovensis diocesis, magistro Guillelmo Garnerii, magistro Bndo Fulcranni notariis, et me Laurentio Monia, publico totius terre et diocesis Magalonensis Ecclesie auctoritate ipsius domini episcopi notario, qui de predictis notam sumpsi, de mandato ipsorum domini episcopi et Petri de Cornone predictorum, et eam in formam publicam redegi signoque meo consueto signavi.

(Reg. B. fol. 215 r°).

MXCIX. — 27 février 1299 (n. s. 1300)

Pierre Bernard fait hommage à l'evêque pour la seigneurie de Cournonterral.

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Clarum et indubitatum sit presentibus et futuris quod ego Petrus Bertrandi (=Bernardi), dominus castri de Cornone Terralli, domicellus, recognosco Domino Deo et beato Petro Magalonensis Ecclesie, et per eos vobis domino Gaucelmo, divina providentia Magalonensi episcopo, et successoribus vestris Magalonensis Ecclesie episcopis, me habere et tenere a vobis, ad feudum honoratum

et censatum, quartam partem castri de Cornone Terralli cum hominibus et feualibus, fortiis et munitionibus in ipso castro et ejus territorio hedificatis et hedificandis, ita videlicet quod vobis vel successoribus vestris Magalonensibus episcopis, nullo modo sit licitum predictum feudum alienare, vel in aliquam aliam personam secularem sive ecclesiasticam transferre.

Pro quo videlicet feudo, ego et successores mei tenemur vobis, domino episcopo, et successoribus vestris Magalonensibus episcopis, hominium facere et fidelitatem jurare, et predictum castrum et forcias reddere, quandocumque in Ecclesia Magalonensi mutabitur episcopus, et quandocumque mutabitur dominus in predicto castro et fortiis.

Et preterea pro servicio dicti feudi tenemur facere ego et successores mei vobis, domino episcopo, et successoribus vestris, Magalonensibus episcopis, albergam tantummodo uni militi semel in anno, in quo videlicet dicta alberga petita fuerit: et pro dicto feudo nullum alium censum sive servicium facere tenebimur: sciendum tamen est, quod quandocumque acciderit predictum castrum seu fortias reddi domino episcopo Magalonensi, ipse dominus episcopus tenetur ipsum et ipsas reddere non diminutas neque deterioratas, eadem die qua ipsum castrum seu fortias receperit.

Et nos Gaucelmus, permissione divina Magalonensis episcopus, per nos et per omnes nostros successores Magalonenses episcopos omnia predicta et singula scientes et recognoscentes, ut suprascripta sunt, vera esse, et ea confirmantes auctoritate Dei omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, et beati Petri, laudamus et concedimus vobis, Petro Bernardi de Montinhiaco et successoribus vestris, totum predictum feudum, sub ea forma et tenore quo supra scriptum est, et in supradictis omnibus laudamus, et concedimus vobis plenariam jurisdictionem secularem et imperium mixtum et etiam merum.

Promittentes vobis, dicto Petro Bernardi de Montaniaco, et successoribus vestris, quod nos et successores nostri Maga-

lonenses episcopi, semper in omnibus et per omnia, boni domini vobis erimus et fideles deffensores existemus; quam promissionem nos et successores nostri Magalonenses episcopi tenemur vobis facere et successoribus vestris, quandocumque et quotienscumque hominium predictum nobis fiet et predicta fidelitas nobis jurabitur.

Post hec dictus Petrus Bernardi de Montaniaco, flexis genibus, juravit fidelitatem super sancta Dei euvangelia, per se et successores suos in dicto feudo, predicto domino Gaucelmo Magalonensi episcopo et successoribus suis Magalonensibus episcopis; et immissis manibus suis inter manus dicti domini episcopi, fecit hominium pro dicto feudo.

Acta sunt hec apud Cornonem Terralli, ante portam ecclesie dicti loci, anno Domini M° CC° XCIX°, scilicet III° kalendas martii, Domino Philippo rege Francorum regnante, in presentia et testimonio venerabilium virorum dominorum Johannis de Montelauro archidiaconi Magalonensis *etc; mêmes témoins que dans l'acte précédent jusqu'à la fin.*

(Reg. B, fol 219 r°).

MC. — 12 mars 1299 (n. s. 1300)

Philippe le Bel défend d'imposer les tailles royales sur les Juifs de l'evêque à Sauve.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Vos scire volumus nostre intentionis non esse, quarumcumque litterarum a nostra curia emanatarum vel emanandarum pretextu, quod pro taillia regni nostri Judeis imposita vel ipsius occasione, Judei terre Salvii, per nos in permutacione partis Montispessulani olim episcopi Magalonensis, facta nobiscum in assisia dicte terre Salvii ex causa dicte

permutacionis, expresse eidem episcopo assignati, prout apertius contineri dicitur in confectis super hoc litteris, taillientur: quin potius Judeos ipsos, quos idem episcopus habet a nobis ex causa predicta, a taillia nunc facta et facienda deinceps pro nobis, dummodo pro dictis Judeis episcopo prefato vel Ecclesie Magalonensi non fuerint in recompensationem ex parte nostra alii redditus assignati, liberos esse volumus et immunes.

Mandantes vobis quatenus eosdem Judeos, quos de Judeorum nostrorum rotulis volumus amoveri, quociens in dictis rotulis scriptos inveneritis, extrahi et amoveri faciatis ab inde, permutationem predictam, quatenus de ipsa vobis constiterit, facientes tenere firmiter et servare.

Damus autem taillie collectoribus antedicte, presentibus in mandatis, ut vobis obediant in hac parte.

Actum Pissciaci, sabbato post dominicam qua cantatur *Reminiscere*, anno Domini M° CC° nonagesimo nono.

(Reg. fol, 24 v°, 26 r°, 59 v°, 89 v°, 94 r°).

MCI. — 13 mars 1299 (n. s. 1300)

Gaucelm de la Garde évêque de Maguelone reçoit l'hommage des seigneurs de Fabrègues.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, scilicet dominica qua cantatur *Oculi mei*, que intitulatur III° idus marcii, domino Philippo rege Francorum regnante, notum sit universis presentibus et futuris, quod nos Petrus Fredoli miles, pro septem partibus, et Petrus de Fabricis pro tribus partibus, et Guillelmus de Fabricis pro aliis tribus partibus, et Bertrandus Monachi domicelli pro quartadecima parte, domini castri de Fabricis, domicelli:

Nos omnes pariter et singuli, prudentes et cerciorati de jure et de facto, tam per relationem atque assertionem plu-

rium parentum et amicorum nostrorum, veritatem scientium de infrascriptis, quam etiam per diligentem inspectionem plurium instrumentorum predecessorum nostrorum, non inducti, nec seducti vi, blanditiis vel persuasionibus, sed quia scimus nos in veritate ad id nos teneri, cum hac carta publica, bona fide et sine dolo, recognoscimus vobis, reverendo in Christo patri domino Gaucelmo, divina providentia Magalonensi episcopo, comiti et domino Melgorii et Montisferrandi, quod nos tenemus et tenere debemus a vobis et successoribus vestris, et predecessores nostri tenuerunt et tenere debuerunt ab antecessoribus vestris, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, in feudum cum homagio fidelitatis, ratione ipsius comitatus, totum castrum de Fabricis, cum omnibus pertinentiis suis, pro partibus superius nominatis, quemlibet nostrum tangentibus pro indiviso, quas ibi habemus vel sumus visi habere:

Et quicquid in eis vel in districtu et pertinentiis ipsorum habemus vel habere debemus, seu possumus aut visi sumus habere sive in hominibus, feminis, fortaliciis, munitionibus factis et faciendis, et quibuslibet aliis nobis seu alicui nostrum ibidem intuitu, ratione vel contemplatione jurisdictionis, dominii et senhorie spectantibus quoquo modo.

Pro quibus omnibus et singulis supradictis vobis recognitis nos et nostri successores, dictum feudum tenentes, debemus et tenemur jurare, hominium facere et juramentum fidelitatis prestare, et tenere fidelitatem vobis et vestris successoribus, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi.

Et nos, in presenti, pro predictis hominium facimus, junctis manibus infra manus vestras domini episcopi et comitis supradicti, juramus vobis super hec sancta Dei evangelia, a nobis gratis corporaliter tacta, vitam, et membra vestra et omnia alia que in sacramento hominii [et] fidelitatis continentur, dato firmitatis osculo atque pacis;

Promittentes vobis domino episcopo supra dicto, comiti et domino Melgorii et Montisferrandi, sub eodem juramento, quod in persona vestra, et membris vestris, castris, municionibus, juribus et rationibus vestris et dicti comitatus deffen-

dendis et custodiendis, dampnis eciam et periculis pro viribus nostris evitandis, secreta tenendo, necnon et in aliis universis et singulis servandis et adimplendis, que in sacramento hominii et fidelitatis continentur, fideles erimus et devoti.

Faciemus etiam pro dicto feudo nos et nostri successores, ipsum feudum tenentes, vobis et vestris successoribus, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, annuatim, cum fuerimus requisiti, et non aliter, nos dictus Petrus [Fredoli] albergam duobus militibus; et nos dicti Petrus et Guillelmus de Fabricis, et Bertrandus Monachi domicelli albergam aliis duobus militibus pro partibus superius designatis; ita tamen quod in annis et pro annis, in quibus non requireremur, minime teneamur, nec propter cessationem dictarum albergarum, sine requisitione tamen facta, feudum incidat in commissum.

Quibus quidem recognitionibus et confessionibus supra factis, dictus dominus episcopus, ut comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, dictum castrum de Fabricis cum omnibus juribus et pertinenciis suis, fortaliciis et munitionibus per traditionem clavium portarum, murorum seu fortaliciarum dicti castri de manibus nostris [recepit].

Et ibidem dictus dominus epicopus, ut comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, precepit et dedit in mandato venerabili et religioso viro domino Raymundo de Agone canonico et infirmario Magalonensi, presenti, trabendo eidem claves portarum dicti castri et fortaliciarum ipsius, ut ascenderet dictum castrum et fortalicias suas, et ibidem vexillum episcopale Magalonensis Ecclesie erigeret, et clamaret, et clamari faceret in signum dominii seu senhorie, et dictum signum in altitudinibus dicti castri et in fortaliciis erigeret, et clamaret et clamari faceret: *Magalona, Magalona, Fabrigas, Fabrigas, pro dicto domino episcopo Magalonensi comite et domino Melgorii et Montisferrandi.*

Quod effecit dictus dominus infirmarius, nomine et mandato quibus supra, et per plures viros clamari fecit et pluries, circuiendo dictum castrum, modo et forma predictis.

Quibus omnibus supradictis sollem[p]niter peractis, in omnibus et per omnia servato etiam ordine qui in talibus fieri consuevit et decet, predictus dominus episcopus et comes liberaliter, benigne ac gratanter dictum castrum cum fortaliciis et municionibus, juribus et pertinentiis suis, cum salva et integra restitutione restituit bonorum ipsius castri nobis, dominis castri supradicti, pro partibus nobis contingentibus; et corporalem possessionem eorumdem, per traditionem clavium predictarum tradidit, seu quasi, unicuique nostrum pro indiviso, pro partibus unumquemque nostrum contingentibus.

Et nos predictus episcopus, comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, predicta omnia vera esse scientes, per nos et nostros successores, recipimus vos tamquam fideles vassallos et feudatarios nostros, in protectione et defensione atque in Dei fide et nostra; laudantes et confirmantes vobis et vestris omnia et singula supradicta.

Insuper etiam concedimus vobis de speciali gratia et favore quod si confeudales vel pariarii vestri alienarent illa que in turre et castro predictis habent vel visi sunt habere, vos possitis, si volueritis, pre nobis et aliis retinere et habere illa ad opus vestri pro precio quod in eis et pro eis ab illis offerretur, laudimio tamen competituro propter hoc nobis salvo.

Acta fuerunt hec apud castrum de Fabricis, in platea ante ecclesiam dicti loci, in presentia et testimonio nobilium et venerabilium virorum dominorum Guillelmi Firmini sacriste Vivariensis, Guillelmi de Mirabello prioris Sancte Eulalie, Raymundi de Agone infirmarii Magalonensis, Petri de Parisius, Petri Astorgii, Petri Raimundi domicelli, et mei Laurentii Monia, publici totius terre et diocesis Magalonensis Ecclesie auctoritate ipsius domini episcopi notarii, qui de mandato ejusdem domini episcopi et ad requisitionem et instantiam ipsius et dominorum dicti castri de Fabricis predictorum, notam de premissis sumpsi, et eamdem in formam publicam hic redegi signoque meo consueto signavi.

(Reg. A, fol. 117 v°, et F, fol. 190 r° et 352 r°).

Le reg. F, fol. 190 a une légère variante au début pour la part qui revient à chacun des coseigneurs:

Notum sit... quod nos Petrus Fredoli miles pro dimidia parte, et ego Bertrandus Monachi pro quartadecima parte, et nos Petrus et Guillelmus de Fabricis pro aliis residuis partibus.....

MCII. — 14 mars 1299 (n. s. 1300)

Hommage à Gaucelm de la Garde, évêque de Maguelone, de la tour de Fabrègues.

Noverint universi quod ego Guillelmus de Fabricis domicellus, dominus pro parte castri de Fabricis, filius quondam nobilis viri Berengarii de Fabricis militis, scio et recognosco vobis. venerabili in Christo patri domino meo, domino Gaucelmo, Dei gratia episcopo Magalonensi, comiti et domino Melgorii et Montisferrandi me habere et tenere in feudum honoratum et sub vestro directo dominio octavam partem pro indivisione totius turris majoris quam habeo infra dictum castrum de Fabricis.
Quam quidem recognitionem vobis, dicto domino meo episcopo, pro vobis et successoribus vestris recipienti, facio, salvo in omnibus jure meo et quolibet alieno.

Qua quidem recognitione facta. reverendus pater dictus dominus episcopus voluit et ordinavit quod nobilis et religiosus vir dominus Raymundus de Agone, canonicus et infirmarius Magalonensis ascenderet, vice ipsius domini episcopi comitis. ad dictam turrim. et ibidem apponeret baneriam sive vexillum dicti domini episcopi. et proclamaret seu proclamari faceret pro jure sui domini[i] et sue superior[i]tatis signum, et in signum ostenderet publice et palam dictum vexillum sive baneriam episcopalem sive comitalem; quo facto, predictam octavam partem dicte turris redderet idem dominus epis-

copus et comes prefato nobili Guillelmo, domino de Fabricis.

Et incontinenti predictus dominus Raymundus de Agone ivit ad dictam turrim; et dum fuit ante portam ipsius turris idem dominus G. de Fabricis clavem tradidit ejusdem turris dicto domino Raimundo de Agone. qui, pro jure domini et supermajoritatis dicte octave partis, portam dicte turris aperuit et in eam turrim ascendit, et plures alios ascendere fecit; et, in summitate turris existens, pluribus presentibus, publice deferri et ostendi summitatem et supermajoritatem dicte turris, volvendo dictam turrim et circuieundo, vexillum seu baneriam dicti domini episcopi et comitis imponendo, et clamando altis vocibus, ut moris est fieri in talibus: *Magalona, Magalona, pro domino Magalonensi episcopo comite et domino Melgorii et Montisferrandi*, pluries et frequenter.

Quibus peractis, incontinenti predictus dominus Raymundus de Agone ex dicta turre descendit una cum illis qui cum eo ascenderant, et clausit dictam portam ejusdem turris, et clavem ipsius turris in signum dicti domini tradidit predicto domino episcopo et comiti.

Qui quidem dominus episcopus et comes confestim dictam octavam partem dicte turris reddidit seu quasi, et clavem predictam nobili G. de Fabricis vassallo suo predicto.

Pro quibus sic recognitis, idem Guillelmus hominium, dicto dominus episcopo, ut comiti, fecit. et fidelitatis prestitit juramentum.

Quibus peractis, idem Guillelmus fecit dictam turrim aperiri et in ea plures homines ascendere fecit, et vexillum suum sive baneriam super eandem turrim deferri, et ostendi, et ibidem poni et publice dici et proclamari altis vocibus: *Fabregas, Fabregas, pro Guillelmo domino de Fabricis*, palam, pluries et frequenter.

Et de predictis voluit predictus episcopus. et comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, et Guillelmus de Fabricis preceperunt sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec in platea dicti loci, excepta vexilli erec-

tione et reclamatione, que facte fuerunt ut supra, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, scilicet II° ydus marcii, domino Philippo rege Francorum regnante, in presentia et testimonio dominorum Petri Fredoli militis, domini castri pro dimidia; Guillelmi de Mirabello canonici Magalonensis, prioris Sancte Eulalie; G. de Ulmo rectoris ecclesie Sancti Geraldi diocesis Lodovensis, et mei Laurentii Monia, publici totius terre et diocesis Magalonensis Ecclesie notarii auctoritate ipsius domini episcopi, qui, de mandato et ad instantiam et requisitionem domini episcopi et comitis, et Guillelmi de Fabricis domicelli predictorum, notam de premissis sumpsi, et scripsi et eandem hic in formam publicam redigendo signoque meo consueto signavi in memoriam rei geste.

(Reg. A, fol. 98 r° et 100 v°).

MCIII. — 29 mars 1300 (I.A.)

Vente d'une terre dans la paroisse de Corcone.

Anno ab Incarnatione 1300, et quarto kalendas aprilis, Bernisas judeus de Salvio vendit Guillelmo Regis peciam terre cum suis pertinentiis, in parrochia de Corcona, loco vocato *las Peras*, confrontatam cum terra Guillelmi de Carmallo ex duabus partibus, et cum via publica.

Et habuit pro precio viginti solidos turonenses, in quibus renunciavit *etc.*, et si plus valet *etc.*; et de evictione *etc.*; nichil dixit *etc.*; renuncians *etc.*

Actum Corcone; testes Raimundus Laureti jurisperitus, Bn. de Mallaco, Clemens de Villata, Petrus de Arenis. Raimundus de Novicio notarius regius et episcopi Magalonensis scripsit.

(Reg. D, fol. 50 r°).

MCIV. — 21 avril 1300

Le viguier de Melgueil s'oppose à un acte d'appel fait au juge d'Aigues-Mortes.

Anno Domini millesimo trescentesimo. et dievicesima prima aprilis, serenissimo principe domino Philippo, Dei gratia Francorum regnante, existens in curia Aquarum Mortuarum, coram nobili viro domino Guillelmo de Lunario, milite domini Francorum regis, vicario et castellano Aquarum Mortuarum et domino Bndo Marquesii, judice dicti loci, pro tribunali sedentibus, magister Bernardus de Trilia, qui se dicit vicarius Melgorii, qui dixit et proposuit coram dictis domino vicario et judice, quod datum erat sibi intelligi et pro certo, quod dicti domini curiales nitebantur cognoscere. in curia Aquarum Mortuarum, de quadam appellatione emissa, ut dicitur, ad curiam Aquarum Mortuarum Bndi Serratoris de Melgorio a quadam sententia lata contra ipsum Bndum Serratoris, pro Petro Ladelli de Montepessulano in curia Melgorii, per vicarium tunc curie predicte Melgorii: et predicta nituntur facere de facto, cum de jure non possent, ut dicitur.

Cui cognitioni et processui, inde facto et faciendo in presenti curia pro predictis, dicit dictus magister Bernardus, vicarius Melgorii, ut dicit, se non consentire, ymo expresse contradicit, in quantum posset prejudicare juri et jurisdictioni domini Magalonensis episcopi et comitis Melgorii, ad quem devolvuntur et devolvi consueverunt appellationes emisse a curia sua Melgorii per quoscunque, ut dicit.

Et ipse dominus episcopus et ejus predecessores agnoscunt et cognoverunt, et cognoscere et diffinire consueverunt, seu alii pro eo seu ejus mandato, ut dicit, cum alique appellationes a dicta curia Melgorii emitebantur et fiebant; et de predictis est, et ejus predecessores fuerunt in sazina, ut dicit, et quasi possessione per tempora retroacta;

Requirens dictos dominos curiales, quod nichil attemptent

in prejudicium dicti domini episcopi, et juris et jurisdictionis ejusdem.

Et ad in[s]truendum dictos dominos curiales de predictis, ostendit et exhibuit idem magister Bernardus, vicarius Melgorii, ut dicit, nomine sui officii et dicti domini epicopi, octo instrumenta pro veris et publicis, [ex]stracta de cartulariis antiquis et aliis curie Melgorii, ut dicit:

Quorum unum factum fuit anno Dominice Incarnationis M° CC° sexagesimo tercio, scilicet primo kalendas januarii, scriptum et signatum, ut in eo legitur, manu Bndi Catalani, notarii domini Magalonensis episcopi, et [ex]stractum de cartulario curie Melgorii, de quibusdam notis ejusdem notarii nominati; cui instrumento magister Bndus de Trilia notarius subscripsit, et signum suum apposuit, ut apparet in eodem.

Item aliud factum fuit anno Dominice Incarnationis M° CC° octuagesimo quinto, sexto decimo kalendas januarii, scriptum et signatum, ut in eo legitur, manu magistri Bernardi Catalani, notarii domini Magalonensis episcopi, et [ex]stractum de cartulario curie Melgorii, de quibusdam notis ejusdem notarii nominati; cui instrumento magister Bndus de Trilia notarius subscripsit, et signum suum apposuit, ut apparet in eo.

Item aliud factum fuit anno Dominice Incarnationis M° CC° XXXI°, et quinto idus marcii, scriptum et signatum manu magistri Bndi de Trilia notarii, [ex]stractum de cartulario curie Melgorii, et de nota Bndi Gaucelmi notarii, ut in eo legitur, cui instrumento Bndus Catalani notarius subscripsit, et signum suum apposuit, ut apparet in eo.

Item aliud factum fuit et signatum manu magistri Bndi de Trelia notarii, anno currenti Dominice Incarnationis millesimo duscentesimo nonagesimo quarto, scilicet decimo kalendas julii.

Item aliud factum fuit et signatum, ut in eo legitur manu magistri Bndi de Trelia notarii, et anno currenti Dominice Incarnationis M° CC° decimo nono, mense januarii, VI° kalendas februarii, et [ex]stractum de cartulario dicte curie Melgorii de notis Petri Carbonelli notarii, ut in eo legitur; cui [in]s-

trumento Bndus Catalani notarius subscripsit, et signum apposuit, ut apparet in eo.

Item aliud factum fuit anno Dominice Incarnationis M° CC° sexagesimo nono, III° idus junii, et scriptum et signatum manu Bndi Catalani notarii, et [ex]stractum de cartulario dicte curie Melgorii, et de notis Bndi Barnerii notarii, ut in eo legitur; cui instrumento magister Bernardus de Trilia notarius subscripsit et signum suum apposuit, ut apparet in eo.

Item aliud factum fuit manu magistri Bernardi de Trelia notarii, scilicet anno Dominice Incarnationis M° CC° nonagesimo nono, videlicet idus augusti.

Item aliud factum fuit anno currenti Dominice Incarnationis M° CC° octuagesimo nono, scilicet kalendas septembris, scriptum et signatum manu magistri Bernardi de Trilia notarii, et [ex]stractum de cartulario curie Melgorii, et de notis Johannis Canrocii notarii curie Melgorii, ut in eo continetur: cui instrumento Bernardus Catalani notarius subscripsit et signum suum apposuit, ut apparet in eo.

Et de predictis dictus magister Bernardus de Trilia, qui se dicit vicarius Melgorii, ratione sui officii petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Actum in curia Aquarum Mortuarum; testes dominus Raimundus de Melgorio miles, dominus Johannes de Montearnaudo jurisperitus, magister Matheus de Mancia notarius, et Stephanus Columberii de Mesoa notarius, et ego Bertrandus Vitalis, notarius publicus domini Francorum regis, qui, ad requisitionem dicti magistri Bernardi de Trelia, predicta scripsi, et in formam publicam reddegi, et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 206 r°).

MCV. — 21 juin 1300

Quittance pour achat de bétail fait par l'évêque de Maguelone.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo, scilicet undecimo kalendas junii, illustrissimo domino Philippo Francorum rege regnante, ego Petrus de Passa, rector ecclesie de Salsis, Mimatensis diocesis, meo nomine proprio et nomine domini Michaelis de Passa presbiteri fratris mei, et pro eo a quo promitto, sub bonorum meorum presentium et futurorum obligatione, me facturum et curaturum cum effectu, quod infrascripta universa et singula laudabit, approbabit et ratifficabit quando necesse fuerit, et nunquam contraveniet, scio, assero, confiteor et recognosco vobis, discreto viro domino Raimundo Pojeti, presbitero beneficiato in ecclesia Lodovensi, procuratori et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Gaucelmi, Dei gratia Magalonensis episcopi stipulanti et recipienti, quod vos, nomine procuratorio dicti domini episcopi et pro eo, satisfecistis plenarie michi, nominibus quibus supra recipienti, in ducentis et duabus libris et decem et octo solidis et duobus denariis turonensium parvorum, quas nobis debebat dictus dominus episcopus pro precio bobum, mutonum et porcorum, quos idem dominus episcopus seu alius pro eo olim a nobis dictis fratribus causa emptionis habuit et recepit; computatis tamen in hoc precio centum et quadraginta mutonibus et duodecim bobus.

Quos mutones et boves ego dictus Petrus confiteor vobis, domino Raimundo nomine quo supra stipulanti, me et dictum fratrem meum adhuc habere et tenere, nomine dicti domini episcopi et pro eo, tanquam suos, in diocesi Mimatensi.

Quos etiam promitto, nominibus quibus supra, eidem domino episcopo vel vobis, seu alii pro eo recipienti, reddere, quandocumque ipse voluerit, ad suam omnimodam voluntatem libere et in pace, sine aliqua questione et contradictione

Satisfecistis nichilominus, nomine procuratorio dicti domini episcopi et pro eo, plenarie michi, nominibus quibus supra recipienti, in omnibus et singulis debitis et obligationibus, in quibus dictus dominus episcopus vel aliquis alius pro eo esset vel esse posset, cum cartis vel sine cartis, vel cum litteris suo [sigillo] sigillatis. michi et dicto fratri meo vel alteri nostrum, modo quolibet et ex quacumque causa, usque ad hunc presentem diem obligatus.

De quibus universis et singulis teneo me, nominibus quibus supra pro bene paccato quamplurimum et contento a dicto domino episcopo et a vobis, pro eo et ejus nomine solvente et satisfaciente; et in illis renuncio scienter exceptioni non numerate peccunie, habite seu recepte, et satisfactioni non facte.

De quibus etiam universis et singulis facio, nominibus quibus supra, vobis dicto domino Raimundo Pojeti, procuratorio nomine quo supra recipienti, et per vos domino episcopo sepedicto, plenam specialem et generalem absolutionem, liberationem, remissionem, quittationem et bonum finem nunc et imperpetuum; et a predictis universis et singulis predictum dominum episcopum, licet absentem, bonaque et jura episcopalia. et vos dictum dominum Raimundum, ejus nomine procuratorio nomine recipientem. absolvo, libero penitus et aquitto.

Faciens inde, nominibus quibus supra, vobis dicto Raimundo nomine quo supra recipienti, et per vos dicto domino episcopo, pactum generale et speciale, reale et personale, validum et sollempne de non petendo amodo aliquid a prefato domino episcopo, et de non agendo contra eum seu bona et jura episcopalia, occasione aliqua premissorum, prout melius et utilius dici, scribi seu excogitari potest seu poterit ad commodum dicti domini episcopi et utilitatem.

Et nichil dixi... quominus prescripta omnia et singula sua careant firmitate; ymo volo ea robore perpetuo et inviolabili perdurare.

Si vero, quod abest, ego vel dictus frater meus contra predicta seu aliquid eorumdem veniremus seu faceremus,

CARTULAIRE

DE MAGUELONE

Imprimatur

† A. cardinal DE ROVÉRIÉ DE CABRIÈRES,
Évêque de Montpellier

Montpellier, le 12 mars 1912.

CARTULAIRE
DE MAGUELONE

PAR J. ROUQUETTE

Prêtre du diocèse de Montpellier

TOME TROISIÈME (*Deuxième Partie*)

Épiscopat de Gaucelm de la Garde

(août 1296-décembre 1305)

CHEZ L'ÉDITEUR

MONTPELLIER, 18, RUE FERDINAND-FABRE

—

1922

omne dampnum, gravamen, interesse et expensas, que et quas inde dictum dominum episcopum, occasione aliqua premissorum, contingeret facere sive pati, vobis, nomine quo supra recipienti, et per vos dicto domino episcopo reddere, et restituere, ac etiam ressarsire plenarie expromitto, nominibus quibus supra, credendo tantum super hiis dicto domino episcopo solo simplici suo verbo.

Pro quibus universis et singulis tenendis et complendis, obligo nominibus premissis et efficaciter astringo vobis, dicto domino Raimundo, nomine quo supra recipienti, et per vos dicto domino episcopo, me et dictum fratrem meum bonaque omnia nostra et nostrum cujuslibet in solidum presentia et futura,

Renuncians, nominibus quibus supra, scienter et expresse, actioni in factum, exceptioni doli et fraudis, juris et facti ignorancie, epistole divi Adriani, nove constitutioni de plutibus reis, et generaliter omni alii juri, usui et consuetudini quo seu quibus ego et dictus frater meus, seu alter nostrum, contra predicta seu aliquid eorumdem venire possemus seu imposterum etiam nos tueri.

Hec omnia universa et singula attendere et complere, et in nullo contravenire promitto vobis, dicto domino Raimundo nomine quo supra recipienti, per fidem meam plevitam et requisitam.

Acta fuerunt hec in Montepessulano, in presentia et testimonio magistri Bremundi Sacristani, Johannis Bari diaconi, Petri Galberti, Bernardi Penthecosta, et mei Bernardi de Ferreriis, publici prefati domini Francorum regis notarii, qui utrinque rogatus hec scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E. fol. 95 r°).

MCVI. — 11 juillet 1300

Ratification de la quittance précédente.

Incarnationis Dominice anno ejusdem millesimo trecentesimo, et quinto idus julii, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Guillelmo, Dei gratia Gaballitano episcopo existente, noscant presentes et futuri quod dominus Michaël de Passada, rector ecclesie de Gredoya Mimatensis diocesis, lecto per eumdem instrumento supracripto de verbo ad verbum, confecto per manum magistri Bernardi de Ferreriis, publici domini regis Francorum, continente quittationem nomine suo factam per dominum Petrum de Passada presbiterum fratrem suum, dictam quittationem et omnia in dicto instrumento contenta, rata habuit et ea expresse ratificavit et confirmavit, et pactum de non petendo ulterius pecuniam, pro qua dicta quittatio facta est, fecit; que omnia et singula suprascripta michi notario infrascripto, nomine domini Magalonensis episcopi et omnium quorum interest vel interesse poterit, tanquam publice persone stipulanti, attendere, servare et contra non venire promisit, sollempni actu stipulationis interposito, bona fide et sub suorum bonorum omnium ypotheca.

Actum apud *Chanac* juxta domum fabrice; testes fuerunt rogati dominus Johannes *Bonermelg* presbiter, Michael Cabussa clericus, Clemens Silvester, et ego Stephanus Odilonis, dicti domini episcopi Gaballitani notarius hiis omnibus presens interfui, et requisitus a dicto domino Michaele predicta scripsi, subscripsi et signavi.

(Reg. E, fol. 95 v°).

MCVII. — 17 juillet 1300

Boniface VIII se plaint à Philippe le Bel des empiètements des officiers royaux sur le comté de Melgueil.

(Reg. E, fol. 249 v°. et reg. F. fol. 163 r° et 175 r°).

C'est la célèbre bulle *Recordare, rex inclite*, éditée dans *Bullaire de Maguelone* T. II, p. 475.

MCVIII. — 29 août 1300

Le procureur de l'évêque de Maguelone présente au sénéchal de Beaucaire des lettres de Philippe le Bel au sujet de Poussan.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo tricentesimo, scilicet IIIIto kalendas septembris, Philippo Dei gratia illustrissimo rege Francorum regnante, Guillelmus Revelli, procurator reverendi in Christo patris domini Gaucelmi, Dei gratia Magalonensis episcopi, ut de sua procuratione constat per instrumentum inferius designatum, constitutus in presentia magnifici viri domini Johannis de Arreblayo, militis dicti domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, presente nobili Guidone domino de Rupe, presentavit dicto domino senescallo, quamdam litteram patentem regiam, sigillo magno regio pendenti sigillatam, cujus tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis:

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallis Carcassone et Bellicadri, vel eorum locum tenentibus salutem.

Cum causa permutationis facte inter nos et episcopum Magalonensem super parte ville Montis pessulani, et feudo que habebat idem episcopus, nos seu gentes nostre de nostro mandato assignaverunt dicto Magalonensi episcopo merum impe-

rium et majorem jurisdictionem, quam habebamus in castro de Porciano, et jura feudi, homagii et vassallagii que habebamus in dominum de Rupe et de Poscheriis, et Gaufridum de Varenis militem, constabularium nostrum Carcassone, occasione eorum que idem dominus de Ruppe et predictusGaufridus habent et possident in castro predicto et ejus mandamento, prout in assignatione predicta plenius continetur;

Mandamus vobis et vestrum cuilibet, prout vobis subsunt, quatenus compellatis predictos dominum de Ruppe et faupridum intrare homagium et fidelitatem predicti Magalonensis episcopi pro predictis, prout nobis tempore assignationis hisjusmodi tessebantur.

Nos enim ab homagioet sacramento fidelitatis quilibet nobis occasione hujusmodi antea tenebatur, absolvimus et quittamus eosdem, cum eam fecerint episcopo supradicto.

Actum Parisius, die jovis post dominicam qua cantatur *Reminiscere*, anno Domini millesimo CCC^{mo}.

Quibus litteris sic presentatis, dictus procurator requisivit dictum senescallum ut predictum mandatum regium exequatur.

Et cum dictus dominus senescallus, juxta mandatum predictum vellet compellere ad predicta dictum dominum Guidonem de Ruppe, et dictus Guido pro pleniori liberatione peteret sibi spatium saltem unius mensis ad predicta solemniter perficienda, tandem prefatus dominus senescallus, forma dicti mandati diligenter attenta, precepit et injunxit dicto Guidoni presenti, ut infra mensem proximum, sub penis omnibus quas posset fore facere vel incurrere domino nostro regi, intret homagium et fidelitatem domini episcopi memorati, causis et rationibus superius designatis, et prout in dicta littera continetur, cujuscumque dilationis obstaculo pretermisso.

Et incontinenti dictus procurator, nomine quo supra, ex nunc requisivit et monuit dictum Guidonem ut predicta faciat infra mensem sibi superius assignatum.

Dictum vero instrumentum procurationis scriptum e[s]t manu Laurentii Monia sub anno Domini millesimo tricentesimo, quarto idus octobris.

Actum in domo predicti domini regis apud Nemausum in sala majori, in presentia et testimonio domini Guillelmi de Plasiano legum doctoris, judicis majoris dicte senescallie, et domini Guillelmi de *Randons* domini de Luco, et domini Guillelmi Ademarii domini de Montilio, et mei Guiraudi de Cavilibus, dicti de Sancto Jacobo, notarii publici in senescallia predicta, qui mandato dicti domini senescalli et ad instantiam dicti procuratoris et dicti Guidonis, hec omnia scripsi fideliter et signavi.

(Reg. F, fol. 126 r°).

MCIX. — 31 août 1300

Offrande à l'évêque d'un poisson, pris dans la mer de Saint-Sauveur, en signe de suzeraineté.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo, scilicet pridie kalendas septembris, domino Philippo Francorum rege regnante, et reverendo in Christo patre domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, noverint universi presentes pariter et futuri, hoc presens publicum instrumentum inspecturi ac etiam audituri, quod constitutus in aula episcopali Montispessulani, coram discreto viro domino Johanne Bari, bajulo dicte aule pro domino Magalonensi episcopo supradicto, Jacobus Cayronerii, filius quondam Poncii Cayronerii de Frontiniano, obtulit et tradidit de mandato, ut dixit, Jacobi Raynardi de Frontiniano, dicto domino bajulo, recipienti pro et nomine dicti domini Magalonensis episcopi, quemdam piscem, quem dixit dictum Jacobum Raynardi cepisse in mari Sancti Salvatoris, qui quidem piscis asernia vulgariter appellatur.

Et ipsum piscem dicto domino bajulo de mandato predicto

tradidit et obtulit, ut superius est expressum, ratione recognitionis dominii, senhorie seu jurisdictionis debite in mari predicto domino episcopo supradicto, cum, ut asseritur, omnes et singuli tales pisces taliter nominati, cujuscumque magnitudinis seu quantitatis existant, qui in dicto mari capti fuerint, et eciam in toto mari a podio Cete usque ad motam de *Coyciens*, ratione dominii seu jurisdictionis Magalonensis Ecclesie, ad dictum dominum episcopum et ad suos successores pertineant et pertinere debeant pleno jure, et eidem domino episcopo seu suis procuratoribus, recipientibus pro eodem, legitime apportari.

Et incontinenti, predictus dominus bajulus, dictum piscem seu dictam aserniam nomine episcopali quo supra recipiens, causa seu ratione superius expressatis, requisivit me notarium infrascriptum ut de traditione dicti piscis et apportatione ejusdem, necnon et de omnibus et singulis suprascriptis sibi facerem ad eternam memoriam publicum instrumentum, in presentia et testimonio discretorum virorum dominorum Petri Piscis legum doctoris, judicis Magalonensis, Guillelmi Revelli jurisperiti, Petri Palla gaylhi rectoris ecclesie de Montilhis, Duranti de Tieura castellani Montis ferrandi, et magistrorum Guillelmi Folcardi et Guillelmi Alamandi notariorum, et Petri Vesiani, et mei Johannis de Fronilla dicti domini Magalonensis episcopi publici notarii, qui hoc scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 47 r°).

MCX. — 5 septembre 1300

Autre offrande de poisson, pris dans les eaux de Frontignan.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo, scilicet nonas septembris, domino Philippo rege Francorum

regnante, et domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo presidente, notum sit cunctis presentibus pariter et futuris, hanc cartam publicam inspecturis, quod constituti in aula episcopali Montispessulani coram discreto viro domino Johanne Bari, bajulo dicte aule pro reverendo in Christo patre domino Magalonensi episcopo supradicto, Jacobus Garelli, filius quondam Guillelmi Agrive de Salvio, Guillelmus Michaelis, et Bertrandus Martini peysonerii de Montepessulano, idem Jacobus Garelli obtulit et tradidit, de mandato, ut dixit, Jacobi Raynardi de Frontiniano, dicto bajulo recipienti pro et nomine dicti domini Magalonensis episcopi, quemdam piscem, aserniam vulgariter appellatum, quem dixit dictum Jacobum Raynardi cepisse in mari de Frontignano.

Et ipsum piscem dicto domino bajulo de mandato predicto tradidit et obtulit, *etc. pareil au n° MCIX, jusqu'à* publicum instrumentum in presentia et testimonio Petri de Petra Castelli, et Bertrandi Gauterii, et mei Johannis de Fronilla, dicti domini Magalonensis episcopi publici notarii, qui hoc scripsi et signo meo signavi.

(Reg. E, fol. 47 v°).

MCXI. — 11 septembre 1300

Autre offrande de poisson.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo, scilicet tertio idus septembris, domino Philippo Froncorum rege regnante, et reverendo in Christo patre domino Gaucelmo, *etc.*; *le reste semblable au n° MCIX, en mettant* Bernard de Cros *au lieu de* Jacques Raynard, *et en remplaçant* mare Sancti Salvatoris *par* mare de Frontiniano, *jusqu'à* in presentia et testimonio discreti viri domini Bernardi Barbelli canonici Sancti Affrodisii Biterrensis, magistri Johannis Lausa jurisperiti, Benedicti Andree, Juliani Bernardi, et domini Nicolai

Andree rectoris ecclesie de Jocone, et mei Johannis de Fronilla. dicti domini Magalonensis episcopi publici notarii, qui, de mandato dicti domini bajuli, hec omnia et singula scripsi et signum meum apposui quod est sequens.

(Reg. E, fol. 48 r°)

MCXII. — 2 novembre 1300

Philippe le Bel ordonne de respecter les droits de l'évêque de Maguelone.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Conquerente dilecto nostro episcopo Magalonensi, accepimus quod officiales, servientes et ministri nostri illarum partium in suis juribus, franchisiis et libertatibus, et maxime super comitatu Melgorii, pro quo Summus Pontifex noviter nobis scripsit, gravant et molestant eundem indebite et injuste, nonnullas novitates indebitas, gravamina, injurias, violencias, oppressiones et dampna inferentes eidem impune que per vos minime corriguntur.

Que si vera sint, nobis non mediocriter displicent et digna volumus correctione puniri.

Quare vobis mandamus quatenus si de premissis vobis constiterit, ipsos ad desistendum a premissis, ut justum fuerit, compescatis. novitates hujus modi ad statum pristinum et debitum reducendo; gravamina, injurias et alia contra eum indebite attemptata debite revocetis, nec permitatis eidem episcopo vel suis per ministeriales eosdem dampna inferri, injurias vel gravamina irrogari, seu ipsum opprimi, aut alias molestari: ministeriales hujus modi taliter coustringentes. quod in ipsius episcopi vel suorum non presumant gravaminum laxare habenas, ex quo possetis a nobis merito reprehendi.

Actum Parisius, in die Animarum, anno Domini millesimo trecentesimo.

(Reg. A, fol. 195 v° et C, fol. 161 r°).

Cette lettre mériterait un long commentaire. C'est la réponse de Philippe le Bel à la bulle de Boniface VIII du 17 juillet 1300. Elle jette un jour nouveau sur les rapports entre le Pape et le roi de France, au début de leur querelle. Nous y reviendrons dans l'*Histoire du diocèse* T. II.

MCXIII. — 5 janvier 1300 (n. s. 1301)

Le procureur de l'évêque de Maguelone notifie au sénéchal de Beaucaire la lettre précédente.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo, scilicet die jovis in vigilia Epiphanie Domini, regnante Domino Philippo, Dei gratia Francorum rege, noverint universi quod, in mei notarii et testium subscriptorum presentia, dominus Raymundus *Pojet* presbiter, procurator generalis, ut dixit, domini Magalonensis episcopi, exhibuit et presentavit, nomine procuratorio predicti domini episcopi, nobili viro Johanni de Arreblayo, militi domini regis Francorum, senescallo Bellicadri et Nemansi, quandam patentem litteram regiam, cujus tenor sequitur sub hiis verbis:

Philippus, Dei gratia, *etc., comme au n° precedent jusqu'à la fin.*

Quibus litteris regiis per dictum dominum senescallum receptis, et tenore earum audito et intellecto, respondit idem dominus senescallus eidem procuratori, quod ipse paratus erat gravamina et novitates indebitas, si que eidem domino episcopo illate seu facte sunt per servientes seu officiales senescallie sue, facere revocari, et dampna, si qua sustinuit,

facere emendari, et alia contenta in predictis litteris regiis exequi fideliter et complere.

Acta fuerunt hec anno et die predictis in presentia et testimonio magistri Petri de Bitteris procuratoris regii. magistri de Arrelhayo notarii. Gini thesaurarii domini regis. testium ad hoc specialiter vocatorum. et mei Johannis de Seguerio clerici, auctoritate regia in senescallia Bellicadri et Nemausi publici notarii, qui premissis presens fui, et presens instrumentum scripsi et signo meo signavi requisitus.

(Reg. A. fol. 195 v°).

MCXIV. — 24 février 1300 (n. s. 1301)

Autorisation de faire une ouverture dans le mur d'une maison à Durfort.

Anno Domini M° CCC°. et sexto kalendas marcii, domino Philippo rege Francorum regnante. dominus Arnaudus de *Salve* domicellus. bajulus Salviensis pro reverendo in Christo patre domino Gaucelmo. permissione divina Magalonensi episcopo et domino Salvii. concessit Bernardo *Peyreguos* de Duroforti, quod ipse et sui possint facere vysseriam in muro dicti castri de Duroforti. coram fronteria domus sue, sine prejudicio alicujus, salvis tamen ibi et retentis dicto domino episcopo et ejus curie Salvii. suo directo dominio. consilio, laudimio et prelatione. et annuatim de censu uno denario turonensi.

Et pro hac concessione confessus fuit dictus dominus Arnaudus se habuisse et recepisse a dicto B[ernardo] quatuor solidos turonenses. in quibus exceptioni non habite. non tradite et non recepte pecunie renunciavit.

Testes fuerunt Thomas Berengarii, Petrus de Cabanis, bajulus de Duroforti. Petrus de Vallecrosa, et magister Matheus

Loberie, notarius publicus Salviensis, qui predicta in notam recepit.

(Reg. C, fol. 112 v°).

MCXV. — 24 février 1300 (n. s. 1301) (I. A.)

Autre autorisation pareille à la précedente.

Anno Domini 1300, et sexto kalendas marcii, Arnaudus de Salvio domicellus, bajulus Salvii pro episcopo Magalonensi, concessit Bertrando de Ecclesia, parrochie Sancti Thome de Duroforti, quod possit facere vysseriam in muro dicti castri de Duroforti coram domo sua, sine tamen prejudicio alterius, et salvo episcopo et ejus curie Salvii directo, consilio, laudimio, prelatione et censu annuali unius denarii turonensis; et habuit, nomine curie Salvii, quatuor solidos turonenses.

Testes Thomas Berengarius, Petrus de Cabanis bajulus de Duroforti, J. de *Fressac*, Bernardus de *Peyreguos*. Matheus Loberie notarius scripsit.

(Reg. F, fol. 309 v°)

MCXVI. — 1 avril 1301

Philippe le Bel ratifie les décisions prises par le sénéchal de Beaucaire, ordonnant de rayer les Juifs de Sauve des rôles des impositions royales.

Philippus, Dei gratia Francorum rex.

Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, infrascriptas vidisse litteras, formam que sequitur continentes :

Anno Domini M° CCC°, die lune ante festum apostolorum Petri et Pauli, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod cum Arnaudus de Salvio domicellus, bajulus reverendi in Christo patris domini Gaucelmi, Dei gratia episcopi Magalonensis, in tota terra Salvii, jamdudum presentasset domino Raimundo de Pojelario, judici majori senescallie Bellicadri et Nemausi, locumque tenenti nobilis viri domini Johannis de Arreblaio, domini nostri regis Francorum militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, quasdam patentes litteras, sigillo domini senescalli sigillatas, quarum tenor dinoscitur esse talis:

Johannes de Arreblayo, miles domini Francorum regis, senescallus Bellicadri et Nemausi, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Litteras regias patentes nos recepisse noveritis in hec verba:

Philippus, Dei gratia *etc.*: *voir n° MC, T. III p. 868 jusqu'à la fin.*

Nos itaque mandatum regium volentes exequi et complere fideliter et attente, universis et singulis justiciariis nostre senescallie, ad quos pesentes littere pervenerint, precipimus et mandamus districte, quatenus Judeos terre Salvii memoratos, assignatos domino Magalonensi episcopo in assisia dicte terre Salvii, ex causa permutationis partis Montispessulani, quam dominus noster rex habet ibi, nullatenus taillient nec molestent pro quacumque taillia, Judeis senescallie nostre imposita vel imponenda, pro dicto domino rege, dum tamen pro dictis Judeis ipsi episcopo vel Ecclesie Magalonensi non fuerint in recompensationem ex parte regia alii redditus assignati:

Sed dictos Judeos ab hujus tailliis permittant esse liberos et immunes, juxta litterarum regiarum suprascriptarum tenorem, non impediendo, nec molestando, nec vexando eciam Judeos hujus occasione talium talliarum.

Collectoribus tallie, nuper imposite Judeis senescallie nostre, nichilominus injungentes, tenore presentium litterarum,

ne, occasione ipsius tallie, Judeos predictos molestent aliquatenus, impediant vel perturbent.

Mandamus quoque et committimus discreto viro domino Raimundo de Pajolario, majori judici senescallie nostre, quatenus, vocatis evocandis, si ipsos Judeos scriptos invenerit in rotulis factis super negocio dicte taillie, ultimo imposite Judeis senescallie nostre, eos exinde extrahi faciat et penitus amoveri, prout dicte littere regie exprimunt et designant.

Premissaque omnia volumus et injungimus cum diligentia adempleri, juxta dictarum regiarum litterarum tenorem.

Datum Alesti, octavo kalendas aprilis, anno Domini millesimo CCC°. Reddite litteras.

Et, ipsis presentatis, instanter requireret prefatum dominum locum tenentem, quod Judeos terre Salvii, dicto domino episcopo traditos et etiam assignatos pro certo reddita per gentes domini nostri regis, in permutatione olim facta inter prefatos dominos regem et episcopum de dicta terra Salvii cum parte olim episcopali Montispessulani, amoveret a rotulis taillie Judeorum, juxta continentiam dictarum litterarum domini nostri regis.

Qui siquidem dominus locum tenens, volens primitus informari de dicta permutatione et etiam assignatione dictorum Judeorum, dictam informationem faciendam, et sibi referendam commisit magistro Girardo de Corcona judici Nemausi, prout patet in dicta commissione per quoddam publicum instrumentum, cujus tenor talis est:

Anno Domini millesimo CCC°, II nonas aprilis, domino Philippo Francorum rege regnante, noverint universi quod cum Arnaudus domicellus, bajulus de Salvio pro domino episcopo Magalonensi, instanter requireret discretum virum dominum R. de Pojolario, judicem majorem senescallie Bellicadri, quod Judeos terre Salvii removeri faceret, auctoritate quarumdam litterarum, sibi per dominum Johannem de Arreblayo, militem domini nostri regis Francorum, senescallum Bellicadri et Nemausi, directarum, de rotulis taillie Judeorum

dicte senescallie, quem siquidem rotulum Aubertus Aumeregerii habere ibidem presens dicebatur, dictus dominus locum tenens respondit quod primitus videre volebat litteras permutationis, facte cum domino episcopo Magalonensi, de dicta terra Salvii cum parte Montispessulani, quam ibidem habebat dictus dominus episcopus.

Cumque prefatus bajulus requireret sibi assignari certam diem ad dictas litteras exhibendas, dictusque locum tenens diceret se nescire pro certo dictum diem assignare, idem dominus locum tenens, causa accelerandi dicti officii, commisit domino Giraldo de Corcona, domini regis clerico, judici Nemausi presenti, quod dictas litteras et breviter quecumque alia instrumenta, que exhibere et producere voluerit dictus Arnaudus ad ejus intentionem fundandam, videat diligenter et examinet; ut, cum per judicem majorem fuerit requisitus, eidem respondeat de predictis veritatem.

De quibus dictus Arnaudus peciit per me notarium infrascriptum sibi fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec apud Nemausum, in hospicio judicis majoris; presentes dominus Guillelmus de Candolis, Petrus Bernardi frater ejus, dominus Raimundus de Petra miles, dominus Poncius de Villa nobili canonicus Magalonensis Ecclesie, et ego Johannes de Fourdineto, notarius publicus in senescallia Bellicadri et Nemausi, hanc cartam scripsi et signum meum apposui.

Auctoritate cujus commissionis, prefatus judex Nemausi [vidit] litteras dicte permutationis, in quibus inter cetera cavetur prefatum dominum regem voluisse assideri, cum mero et mixto imperio, et omnimoda jurisdictionne, quingenta libras magalonenses annui redditus domino episcopo et suis successoribus dicte Ecclesie.

Vidit etiam quasdam alias patentes litteras reverendi in Christo patris domini Petri, Dei gratia tunc Carcassone, nunc Ecclesie Tholose episcopi, sigillatas, inter cetera continentes qualiter prefatus dominus episcopus nunc Tholose assignavit totam terram Salvii cum omnibus suis pertinentiis, tam in

Judeis quam in Christocolis, dicto episcopo et Ecclesie Magalonensi pro certo redditu, ratione predicte permutationis.

Recepit et insuper dictus judex Nemausi quasdam patentes litteras, sigillo prefati domini episcopi sigillatas, continentes ipsum dominum episcopum inclusisse Judeos predictos terre Salvii in assignationem, per ipsum factam, de dicta terra Salvii, dicto domino episcopo memorato, et, prout apponitur idem dominus episcopus Tholose, pro quadraginta libris annuis pro certo redditu;

Recepit et insuper quasdam alias patentes litteras, sigillo nobilis viri domini Guidonis Cabrerii militis, senescalli Carcassone, asserentis se fuisse presentem, quando dictus dominus episcopus Tholose dictos Judeos dicte Ecclesie Magalonensi pro certo redditu assignavit; quem redditum annuum credit esse quadraginta librarum turonensium parvorum, prout in suis litteris continetur.

Recepit et insuper in testes magistrum Hugonem de Porta, procuratorem regium in senescallia Bellicadri et Nemausi; necnon et Yvonem Girardi rectorem Montispessulani, et magistrum Matheum Loberie notarium terre Salvii, testificantes se esse presentes in dicta assignatione facta de terra Salvii domino episcopo Magalonensi, et se scire dictos Judeos Salvii fuisse assignatos pro quadraginta libris turonensibus pro certo redditu.

Quam assignationem cum dictus dominus judex Nemausi faceret, dicto domino locum tenente apud Balneolas, presente magistro Petro de Biterris procuratore regio, et eidem supplicaretur per aliquos de dictis Judeis terre Salvii ipsos movere de rotulis, juxta mandatum domini regis, prout predicta omnia asseruit dictus judex, dictus dominus locum tenens dicti domini senescalli expeditionem negocii dictorum Judeorum commisit dicto domino judici Nemausi per suas patentes litteras, in hec verba:

Raimundus de Pojolario, judex major et locum tenens nobilis et potentis viri domini Johannis de Arreblayo, militis

domini Francorum regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, discreto viro domino Girardo de Corcona, judici Nemausi, salutem et dilectionem sinceram.

Mandamus vobis quatenus ad expedicionem et deliberacionem Judeorum terre Salvii juxta aprisiam per vos factam necnon et tenorem litterarum regiarum, dudum vobis super hec directarum, procedatis et ipsam fine debito terminetis.

Nos enim super predictis vobis, tenore presentium, comittimus vices nostras, cum occupati arduis domini nostri regis negociis, super predictis intendere nequeamus.

Datum Burgi Sancti Andeolis, die jovis post Penthecostes anno Domini M° CCC.

Quas litteras eidem presentans, dictus Arnaudus de Salvio, pro dicto domino episcopo Magalonensi, eundem instantissime requisivit, presentibus Astruguo *Babot*, Salvinio Manerii, Judeis dicte terre Salvii, hoc idem requirentibus, dictos Judeos expediri, liberari, et a rotulis Judeorum penitus amoveri.

Quibus omnibus consideratis et inspectis, attenta diligenter littera dicti domini senescalli, continente tenorem litterarum regiarum; volens maudatis sibi factis firmiter obedire, prout decet, et tenorem litterarum regiarum observare, Judeos terre Salvii a rotulis dicte taillie Judeorum senescallie Bellicadri et Nemausi, quantum in se est et meliori modo quo potest et debet, amovit et habere voluit pro amotis, juxta continentiam litterarum domini nostri regis:

Dicens se paratum precipere Auberto Aumeregorii, et aliis habentibus rotulos taillie Judeorum quod de facto dictos Judeos amoveant ab eisdem rotulis, prout in mandato regio plenius continetur.

De quibus omnibus predictis, Arnaudus domicellus, bajulus terre Salvii, peciit michi notario de predictis fieri publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec apud Nemausum in hospicio domini Girardi de Corcona, domini nostri regis Francorum clerici, in aula sua per terram.

Testes magister Johannes de Monteforti notarius curie Nemausi, magister Stephanus Giraudelli notarius publicus in tota senescallia Bellicadri et Nemausi. Jacqueminus Pasterii de Plasencia. Laurentius de Costa. Johannes de *Pin* de Pistoya, et ego Johannes de Fourdineto, notarius publicus in tota senescallia Bellicadri et Nemausi, hanc cartam scripsi et in ea signum meum solitum apposui.

Postque in crastinum, presente domino Oberto Armengorii, dictus dominus judex Nemausi scripsit in rotulis Judeorum quod pro remotis haberentur.

Testes magister Johannes de Monteforti notarius curie Nemausi, et Johannes *Cacavel*.

Et in testimonium omnium premissorum, nos dictus Girardus judex Nemausi, ad requisitionem predicti Arnaudi, bajuli terre Salvii, hiis presentibus sigillum nostrum duximus apponendum.

Nos autem amotionem dictorum Judeorum terre Salvii, factam a rotulis tallie Judeorum nostrorum senescallie Bellicadri, prout in litteris suprascriptis continetur, et omnia alia et singula, in suprascriptis litteris contenta, rata habentes et grata, ea omnia et singula prout superius exprimuntur, volumus, laudamus, approbamus et tenore presencium confirmamus, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno.

Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum in regali abbacia Beate Marie juxta Pontisaram, anno Domini M° trecentesimo primo, mense aprilis.

(Reg. D, fol. 24 v°, 26 r°, 61 r°, 89 v°, 94 v°; et reg. A, fol. 160 v°.)

MCXVII. — avril 1301

Philippe le Bel confirme les lettres de Pierre évêque de Carcassonne, relatives à l'échange de Montpellier.

Philippus, Dei gratia Francorum rex.

Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos litteras infrascriptas vidimus, formam que sequitur continentes:

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, permissione divina, *etc.*, *lettre du 8 janvier 1294 T. III p. 610 jusqu'à* IIIº nonas augusti anno Domini 1295, *p.614.*

Nos autem assignationem, assisiam et translationem hujusmodi ac omnia et singulis (=singula) in litteris supracriptis contenta, rata habemus et grata, volumus, laudamus, approbamus et ex certa scientia tenore presentium confirmamus, salvo in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno.

Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum in regali abbatia Beate Marie juxta Pontisaram, anno Domini M IIIᶜ primo, mense aprili.

(Reg. D, fol. 228 vº).

MCXVIII. — 1 juin 1301

Philippe le Bel garde pour lui le droit de haute justice sur Poussan.

Philippus, Dei gratia Francorum rex.

Notum facimus universis, tam presentibus et futuris, quod inquesta facta super alta justicia castri de Porciano et perti-

nentiarum ejus, inter Guidonem de Ruppe militem dominum Posqueriarum et de Portiano ex una parte, et procuratorem nostrum in senescallia Carcassone ex altera; visa et diligenter examinata, per curie nostre judicium dictum fuit, quod nos remanebimus in saysina alte justicie predicte, salva dicto Guidoni questione proprietatis super hoc, cum ipse de ea voluerit experiri.

In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisius anno Domini M° CCC° primo, mense junii.

(Reg. B, fol. 221 v°).

MCXIX. — 11 juillet 1301.

Hommage de la seigneurie d'Assas à l'évêque de Maguelone.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod, anno Incarnationis Dominice millesimo trecentesimo primo, scilicet quinto idus julii, domino Philippo rege Francorum regnante, ac reverendo in Christo patre domino Gaucelmo, divina providentia Magalonensi episcopo ac comite et domino Melgorii et Montisferrandi, presidente, apud castrum de Arsacio Magalonensis diocesis, ante ecclesiam dicti loci, Petro de Arsacio filio et herede Petri de Arsacio quondam domicelli, et Armando de Arsacio, filio et herede domini Rostagni de Arsacio militis quondam, dominis de Arsacio et sui tenementi et dictrictus, existentibus ibidem coram dicto domino episcopo, comite et domino Melgorii et Montisferrandi predicto, flexis genibus junctisque manibus infra manus dicti domini episcopi, comitis supradicti, ipsi Petrus et Armandus de Arsacio, domini dicti loci, recognitionem fecerunt eidem domino episcopo, comiti antedicto, de castro Arsacii in modum infrascriptum:

Nos Petrus de Arsacio, filius et heres quondam Petri de Arsacio domicelli, *etc.; pareil au n° 992. T. III. p. 656. jusqu'à la fin, en changeant* le *nom de l'évêque.*

Acta fuerunt hec sollempniter in loco predicto, in presentia et testimonio venerabilium virorum dominorum Johannis de Montelauro archidiaconi Magalonensis, prioris Sancti Firmini; Raimundi de Agone prioris de Ozorio, Hugonis de Broeto, canonici Magalonensis, Petri Piscis legum doctoris, Raimundi Eraclii prioris Sancti Vincencii de Barbairanicis, Bernardi de Salvio infirmario Aniane monachorum, Raymundi de Melgorio, Hugonis de Monte olivo militum, Mathei Mazeti rectoris ecclesie dicti loci de Arsacio, Petri Pelagalli rectoris ecclesie de Montillis, Bertrandi de *Torves*, Raimundi de Insula, Fredoli et Rostagni de Arsacio domicellorum, domini Petri de Pozolis notarii, et mei Laurentii Monia publici tocius terre et diocesis Magalonensis notarii auctoritate ipsius domini episcopi, qui, de mandato dicti domini episcopi, et ad instanciam et requisitionem ejusdem et Petri et Armandi de Arsacio dominorum predictorum, de predictis notam sumpsi, et eam in formam seu scripturam publicam hic redegi signoque meo consueto signavi.

(Reg. E, fol. 213 v°).

MCXX. — 24 juillet 1301 (i. A.)

Vente d'une terre, en partie en franc-alleu, à Corcone.

Anno Incarnationis 1301, et nono kalendas augusti, Michael de Costa, filius condam Bernardi de Costa de Corcona, bona fide vendidit Guillelmo Regis, filio Guillelmo Regis de Maruejolis, peciam terre in parrochia de Corcona, de qua possidet sub directo dominio dicti Regis tertiam partem pro indiviso, et residuum in alodium liberum; sitam *al Pertus*,

et confrontatam cum alia terra vendentis, et cum terra Guillelmi Rostagni et cum terra ementis: precio decem librarum et quinque solidorum turonensium, in quibus renunciat *etc.*: et si plus valet *etc.*: et pro evictione *etc.*: et nil dixit *etc.*: renuncians *etc.*

Actum Salvii: testes Bertrandus de Cellario, Petrus de Laureto: Bernardus Fabri notarius scripsit.

(Reg. A. fol. 78 r°).

MCXXI. — 12 août 1301

Accord entre l'évêque de Maguelone et les habitants de Frontignan au sujet de l'étang d'Aigues.

Notum sit universis, hoc presens instrumentum publicum et autenticum inspecturis, quod orta jam dudum materia questionis inter reverendum in Christo patrem dominum Gaucelmum, Dei gratia Magalonensem episcopum, petentem ex una parte:

Et universitatem et consules castri de Frontiniano, videlicet Guillelmum Benedicti, Budum de Columbis, Thomam Taloni dicti castri consules, necnon Petrum Genesii et Johannem Bezasa, sindicos universitatis hominum dicti castri, prout de dicto sindicatu constare dicitur per publicum instrumentum, scriptum manu Budi Bajolas, condam notarii dicti castri de Frontiniano, sub anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo nono, videlicet quarto idus octobris, ex altera:

Super eo videlicet quod idem dominus episcopus dicebat et firmiter asserebat universitatem et homines dicti castri de Frontiniano injuste et irrationabiliter tenere et possidere stagnum quoddam, vocatum vulgariter *Ayges*, situm in jurisdictione et districtu castri de Balazuco, cum omnibus suis pertinentiis et adjacentiis, juribus, introitibus et exitibus:

Quod stagnum confrontatur ex una parte cum terra Cete, domini Agathensis episcopi, ex alia parte cum rupe *Erau*, ex alia parte cum stagno illustris domini regis Majoricarum, domini Montispessulani et Frontiniani, et monasterii Sancti Salvatoris de Laniana (=Aniana), ex alia parte cum terra dominorum de Frontiniano, et ex altera parte cum terra et jurisdictione domini Magalonensis episcopi:

Quod quidem stagnum idem dominus episcopus dicebat et firmiter asserebat ad ipsum et suum episcopatum. jure proprietatis et dominii plene et integre pertinere. exceptis terris (=certis) locis ejusdem stagni, in quo erant edificate manegerie seu ramerie:

In quibus manegeriis seu rameriis habebat idem dominus episcopus, et sui successores habere debebant dominium, consilium et laudimium. et obventionem quam percipiebant et percipere consueverant idem dominus episcopus et successores ejusdem:

Consulibus et sindicis antedictis universitatis predicte, scilicet Guillelmo Benedicti, Bernardo de Columbis, pro se et dicto Thoma Taloni conconsule suo, et Petro Genesii pro se et dicto Johanne Bezassa consindico suo dicentibus et firmiter asserentibus se et dictam universitatem dictum stagnum juste et rationabiliter tenere et possidere, tenuisse et etiam possedisse justo et rationabili titulo triginta, quadraginta annis et amplius. et etiam quinquaginta. et longe majori tempore circa (=citra), adquisitione quam fecit universitas predicta a nobilibus viris domino Bndo de Piniano pre medietate indivisa, et domino Raimundo de Piniano pro alia medietate indivisa.

Que quidem adquisitio, facta per dictam universitatem, laudata et confirmata fuerat per bone memorie dominum Guillelmum Christofori. tunc episcopum Magalonensem, universitati predicte, et Bndo de Ruppefixa domicello. et Petro Pascalis. Johanni Bari, Guillelmo Deodati, Johanni Anglici. Raimundo Genesii pro dicta universitate et ejus nomine recipientibus. et ipsius universitatis negotium gerentibus in hac parte.

De qua laudatione et confirmatione constabat per publicum instrumentum, quod dicti consules in judicium produxerunt scriptum manu Mathei Bertrandi, publici notarii Frontiniani tunc, sub anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo primo, videlicet pridie idus junii.

Et ad sue possessionis justificationem, consules et sindicus antedicti dicebant venerabilem dominum Berengarium, bone memorie Magalonensem episcopum, concessisse universitati predicte, et Poncio Anglici, Petro Anglici, Guillelmo Pascalis, stipulantibus et recipientibus pro dicta universitate, quod nullus sit ausus piscari in toto dicto stagno vocato *Ayges*, cum bolegio secto, nec cum rete dicto *tartana*, nec cum baluda.

Pro qua consecione certum anguillarum numerum, videlicet quinquaginta, nomine usatici, in festo Sanctorum Omnium, dicta universitas dicto domino episcopo dare et solvere tenebatur, prout de hoc constabat per publicum instrumentum, scriptum manu Petri de Montanhola, publici Montispessulani notarii, sub anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, scilicet octavo kalendas maii.

Dicebant insuper consules et sindicus antedicti, ad sue possessionis justificationem, quod bone memorie dominus Berengarius, Magalonensis episcopus, dederat et concesserat in emphiteosim universitati predicte, et domino Petro Raymundi condam de Frontiniano militi, Petro Genesii et Budo Saladini tunc consulibus, procuratoribus et negotiorum gestoribus universitatis predicte, totum dictum stagnum *Ayges*, cum omnibus suis pertinentiis et a[d]jacentiis, et juribus, introitibus et exitibus, certa lege et pactione qua idem dominus episcopus se et successores suos astrinxit, videlicet quod non sustineret, ymo prohiberet et prohiberi faceret cum effectu, ne aliquis piscaretur in dicto stagno vocato *Ayges*, superius confrontato, cum pantenis vel quibuslibet aliis retibus, instrumentis seu aliis artificiis, vel rebus cujuscumque conditionis existerent;

Nec etiam sustineret, ymo prohiberet et prohiberi faceret,

ne aliquis in dicto stagno *Ayges* faceret, seu edificaret vel attemptaret facere manegerias seu rameryas aliquam seu aliquas, preter illas que ibidem tunc existebant, vel in eodem stagno site et facte erant:

Necnon quod aliquis nullum novum opus faceret in dicto stagno, per quod pi[s]ces libere exire non possent et intrare et venire ad dictum stagnum domini regis Majoricarum et monasterii Sancti Salvatoris predicti:

Et si contra fieret per aliquem seu aliquos, voluit idem dominus episcopus, quod, ad monitionem et requisitionem cujuscumque habentis managerias seu ramerias in dicto stagno dicti domini regis Majoricarum et monasterii antedicti, bajulus de Balazuco, qui pro tempore esset, caperet et combureret pantenas et quelibet retia, artificia et instrumenta alia quecumque ibidem scilicet in dicto stagno *Ayges*, invenirentur:

Aut, si magis vellent consules antedicti, et eorum successores aut quicumque habens rameryas seu manegerias in dicto stagno domini regis Majoricarum et dicti monasterii, bajulo de Balazuco primitus requisito, si predicta facere nollet, et etiam quilibet alius de Frontiniano posset libere et impune capere et comburere, in jurisdictione tamen dicti domini episcopi, omnes pantenas, et retia et quelibet alia instrumenta, quas et que invenirent in dicto stagno *Ayges*, cum quibus pi[s]ces in dicto stagno caperentur, vel propter que dictus introitus et exitus piscium posset modo aliquo impediri, requisito tamen prius bajulo de Balazuco, ut dictum est.

Fuit insuper actum, et certa lege et pactione in dicta concessione conventum, quod aliquis de Frontiniano, aut alius quicumque habens manegerias seu ramerias in dicto stagno dicti domini regis Majoricarum et monasterii antedicti, nec aliquis tunc vel in futurum habens manegerias vel ramerias nec aliquis extraneus, nec etiam aliquis alius in dicto stagno *Ayges* non piscentur, nec pisces capiant in ipso stagno *Ayges* antedicto cum pantenis, aut aliquibus aliis retibus seu instrumentis, vel aliquod novum facient (=faciant) propter quod dictus hintroitus et exitus pascium (=piscium) valeat impediri.

Et si contra fieret, quod ipse pantene, retia et quelibet alia instrumenta capi possent et comburi, ut superius est pretactum.

Et pro omnibus et singulis supradictis attendendis et complendis dictus dominus Berengarius, condam episcopus, se et bona dicti episcopatus et comitatus Melgorii firmiter obligavit, habita inde et recepta certa pecunie cantitate a dictis consulibus per dominum episcopum antedictum.

Que omnia supradicta idem dominus episcopus condam promisit per se et successores suos tenere, servare, complere et contra non venire, nec ea revocare seu inpugnare domino Petro Raimundi militi, Petro Genesii et Budo Saladini consulibus antedictis, stipulantibus et recipientibus pro ipsis et dicta universitate, et omnibus et singulis de eadem presentibus et futuris, et specialiter et expresse pro habentibus manegerias sive ramerias in dicto stagno domini regis Majoricarum et monasterii predictorum.

Et ad probandum predicta, supranominati consules et sindicus produxerunt quoddam publicum instrumentum, scriptum manu Guillelmi Pascalis, publici notarii dicti domini Magalonensis episcopi, sub anno Incarnationis millesimo ducentesimo octuagesimo quarto, scilicet septimo nonas febroarii.

Dictus vero reverendus in Christo pater dominus Gaucelmus, nunc episcopus Magalonensis, contra replicando dicebat, premissis non obstantibus, dictum stagnum vocatum *Ayges* ad se et suum episcopatum pertinere debere, et se jus habere revocandi donationem in emphiteosim antedictam, per consules et sindicum antedictum allegatam, eo quia deceptio ultra dimidiam justi pretii intervenerat in eadem:

Et quia debita solempnitas in ea non fuerat observata:

[Et] aliis pluribus et diversis rationibus per dictum dominum episcopum allegatis;

Propter quas dicebat et firmiter asserebat idem dominus episcopus dictum stagnum *Ayges*, superius confrontatum, ad se et suum episcopatum pertinere, non obstantibus dictis,

propositis et assertis, seu allegatis et probatis per consules antedictos.

Demum contestatione hujusmodi existente inter partes predictas, fuit dicta contestatio transhactione et compositione amicabili inter partes predictas taliter terminata et sopita, interveniente tractatu nobilis viri domini Bermundi, Montisferrarii domini, militis et locum tenentis domini regis Majoricarum in Montepessulano et tota ejus baronia, et religiosorum virorum domini Johannis de Montelauro archidiaconi et prioris ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano, et domini Raimundi de Agone canonici Magalonensis et prioris ecclesie Beate Marie de Ozorio:

Videlicet quod predictum totum stagnum vocatum *Ayges*, prout superius confrontatum, sit imperpetuum dicte universitatis et hominum de Frontiniano presentium et futurorum, et ad ipsam universitatem et homines ejusdem presentes et futuros pertineat pleno jure:

Hac lege et conventione in hujusmodi transactione et compositione adhibita et adjecta, quod nullus omnino deinceps faciat vel facere possit manegerias novas in toto dicto stagno, nec aliqua ejus parte: sed ille que nunc sunt facte in dicto stangno, prout facte sunt, ita facte permaneant:

Ita tamen quod in profundum seu in longum amplius extendi non possint, sed infra suas limitationes et confrontationes bene possint mutari: ita tamen quod nullo modo possint magis in profundum seu longum extendi quam hodie sunt.

Et ne possit de dictarum manegeriarum numero, et personis quarum sunt, et profunditate seu longitudine earumdem, in quantum scilicet extendi possint et debeant, inter dictas partes deinceps questio seu dubitatio oriri, est conventum et ordinatum quod dictus dominus Raymundus de Agone, et Raimundus de Pogeto presbiter, bajulus et procurator generalis domini episcopi antedicti, et Bndus de Rupefixa domicellus, et Johannes Pascalis juvenis filius Johannis Pascalis, et Petrus Genesii personaliter accedant ad dictum sta-

gnum *Ayges*, et de numero manegeriarum que nunc sunt in dicto stagno, et de illis quorum sunt, et de mensura profunditatis seu longitudinis earumdem se certificent et informent, et de eis fieri faciant publicum instrumentum.

Item fuit conventum et ordinatum, et in hanc transactionem et compositionem deductum, quod nullus omnino undecumque sit, amodo ausus sit piscari seu pisces capere in toto dicto stagno seu aliqua ejus parte infra confrontationes suprascriptas, cum aliquo rete, artificio, instrumento, ingenio vel aliqua alia re, que excogitari possit per aliquem piscatorem vel alium quemcumque, nisi prout infra dicetur.

Item etiam quod non possit aliquis aliquod opus facere vel impedimentum apponere, quominus pisces quicumque libere pos[s]int intrare et exire de dicto stagno *Ayges* in stagno domini regis Majoricarum et monasterii predictorum:

Hoc salvo tamen et excepto quod dicte manegerie, ubi nunc sunt, ita perpetuo sint et esse possint infra suas confrontationes: ita quod non extendantur ulterius in profundum seu longum, et quod nulli quorum sunt dicte manegerie, possint pisces capere in eisdem cum vertelenis: ita tamen quod ipsa (=ipse) vertelenis (=vertelene) in eisdem manegeriis prohiciantur et tendantur ad capiendum pisces, prout consuetum et usitatum est fieri in manegeriis Tauri.

Et salvo et excepto quod quilibet possit piscari a principio Adventus Domini usque ad festum Paschatis, soluto tamen pulmento debito domino episcopo, prout est percipi consuetum in dicto stagno, infra dictas confrontationes, cum retibus et instrumentis dumtaxat infrascriptis:

Videlicet cum broginis claris, alias vocatis *isarergas*, prout in stagno Tauri est fieri consuetum:

Item cum bolegiis claris:

Item cum retibus abriallatis:

Item cum *aissientz*:

Item cum *empluouls*:

Item cum *surdies* de una brassa:

Item cum *carassa* de triginta *ordos*;

Item cum aminis et cum *fichoyra*;

Hoc insuper est in presenti compositione et transactione expressa conventione deductum, quod licitum sit dicte universitati, consulibus, syndicis et cuilibet privato homini universitatis castri predicti, etiam vi armorum, capere et comburere alia quecumque retia, instrumenta, ingenia, artificia et barcas quorumvis piscatorum, in dicto stagno, aliter quam supra concessum, piscantium, dum tamen dicta captio fiat nomine et auctoritate dicti domini episcopi per eosdem.

Quam etiam auctoritatem ex nunc idem dominus episcopus per se et [suos] successores in eternum dat et concedit universitati, consulibus, sindicis et hominibus singulis dicti castri presentibus et futuris: ita tamen quod dicta combustio seu crematio retium, artificiorum ingeniorum, instrumentorum, barcarum fiat in terra et jurisdictione dicti domini episcopi, et ipsius et successorum suorum auctoritate facta semper intelligatur, requisito nichilominus semel in anno bajulo castri de Balazuco, quod dictam captionem et concremationem faciat adversus illos qui, contra presentem compositionem et transactionem, et contra formam superius pretaxatam in predicto stagno piscarentur seu piscari invenirentur.

Licebit insuper dicte universitati, consulibus, sindicis et singulis privatis hominibus, presentibus et futuris, dicti castri de Frontiniano, arma auferre quibuscumque eis resistentibus piscantibus vel aliquid facientibus in dicto stagno *Ayges* contra formam supradictam: ita tamen quod dicta arma curie de Ba[la]zuco dicti domini Magalonensis episcopi restituere teneantur.

Item in hac presenti compositione et transactione est deductum conventione expressa, quod dicta universitas teneat dictum stagnum in emphiteosim a dicto domino Magalonensi episcopo et suis successoribus in eternum, et sub dominio, consilio et laudimio ejusdem domini episcopi et suorum successorum, et sub annua prestatione canonis quindecim librarum monete curribilis: tamen ita quod nichil aliud, nomine canonis, dicta universitas det vel dare debeat domino episcopo, vel successoribus suis.

Dictas autem quindecim libras annuas, nomine canonis, solvet et solvere tenebitur universitas ante dicta quolibet anno, in die carniprivii, domino episcopo vel procuratori suo, vel bajulo de Balasuco, pro ipso domino episcopo recipienti.

Item est in hac compositione et transhactione deductum, quod per hanc transactionem, compositionem seu consecionem in emphiteosim in manegeria seu manegeriis de Garlata, quoad ipsum dominum episcopum et ad dictum Garlata, seu jus ipsius domini episcopi et dicti Garlata de dicta manegeria seu manegeriis, idem dominus episcopus nichil intendit immutare, approbare vel reprobare; sed quod ipsi in eo statu permaneant sine aliqua approbatione, in quo erant tempore quo predicta transactio, compositio seu concessio in emphiteosim incepit tractari; et licet excipiatur quoad hoc, ab alio tractatu tamen in mensura, vel profundo seu longitudine amplius quo modo sit, dicta manegeria seu manegerie dicti Garlate non ex[c]edit nec extenditur.

Sciendum est autem quod dictus episcopus asseruit, cognovit et confessus fuit predictis Guillelmo Benedicti et Bndo de Columbis, pro se et dicto conconsule suo, et dicto Petro Genesii pro se et dicto consindico suo stipulantibus et recipientibus, se habuisse et recepisse ab eis solventibus pro se et dicta universitate, ex causa presentis compositionis et transactionis, trecentas libras monete curribilis, quas eidem domino episcopo dicta universitas, ex causa presentis compositionis et transactionis, dare et solvere tenebatur; in quibus renunciavit dictus dominus episcopus exceptioni peccunie non habite et non numerate, et errori calculi.

Suprascriptam autem compositionem et transactionem, et omnia et singula suprascripta et infrascripta predictus dominus episcopus, et consules et sindicus antedicti, nominibus quibus supra, se servaturos promiserunt sibi ad invicem sollempni et valida stipulatione sub bonorum omnium episcopatus et univers[itati]s predictorum ypotheca; promittentes sibi ad invicem dicte partes se contra non venturas per se vel per alium, de jure vel de facto.

Sic ea omnia inviolabiliter perpetuo observabunt.

Memorati insuper consules et sindicus promiserunt dicto domino episcopo se facturos et curaturos cum effectu, quod dictus Thomas Taloni consul, et dictus Johannes Bezasa sindicus et dicta universitas laudabunt, ratificabunt, approbabunt et confirmabunt omnia et singula supradicta.

Dictusque dominus episcopus promisit dictis consulibus et sindico se facturum et curaturum cum effectu, quod venerabile Capitulum Magalonense approbabit, laudabit ratificabit et confirmabit omnia et singula suprascripta:

Renunciantes inde dicte partes et quelibet earumdem scienter et consulte actioni, exceptioni et replicationi doli et fraudis et in factum, juris et facti ignorantie, et generali clausule restitutionis, omnique alii beneficio et auglio (=auxilio) cujuslibet juris quo vel quibus possit premissorum alicui obviari.

Acta fuerunt hec omnia et singula suprascripta rite et sollempniter apud Rippam in Lodovesio, anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo primo, scilicet pridie idus augusti, domino Philippo rege Francorum regnante, in presentia et testimonio domini Raimundi de Agone predicti, domini Guidonis de Calatorio militis, domini Armanni de Federia militis, Raimundi de Rococello domicelli, magistri Bernardi de Aspris phisici, domini Guillelmi de Ulmo rectoris ecclesie Sancti Geraldi, domini Hugonis de Fara rectoris ecclesie Sancti Petri de Agello diocesis Narbonensis, Johannis Caboti rectoris ecclesie Beate Marie de Alayraco diocesis Magalonensis, Johannis de Bari vicarii Sancti Andree de Cogullo Magalonensis diocesis, domini Petri Bada presbiteri, domini Laurentii prioris ecclesie de Veyranicis, Budi Folcranni, et mei Guillelmi de Ponte, notarii Montispessulani publici, qui, rogatus a dictis partibus, hec scripsi et post signum meum apposui, quod est tale.

Et ut premissa omnia et singula, in hoc presenti publico et autentico instrumento contenta, majori et inviolabili gaudeant perpetua firmitate, nos Gaucelmus miseratione divina

Magalonensis episcopus memoratus, hoc presens publicum et autenticum instrumentum, per dictum Guillemum de Ponte notarium publicum Montispessulani confectum, sigillo nostro pendente muniri cereo jussimus.

Post hec anno quo supra, scilicet sexto kalendas septembris, domino Philippo rege Francorum regnante, convocato et congregato Capitulo in Ecclesia Magalone, prout moris est ibidem fieri, in quo Capitulo erant domini canonici Magalonenses priores et claustrales infra nominati, videlicet dominus Raimundus de Monteferrario sacrista dicte Ecclesie Magalonensis, dominus Budus de Gasalanicis elemosinarius et prior claustralis ejusdem Ecclesie, dominus Raymundus de Podio vestiarius Ecclesie ejusdem, dominus Raymundus de Agone prior de Ozorio, dominus Petrus Raymundi de Castriis prior de Piniano, dominus Berengarius de *Liabotz* prior ecclesie Sancti Sepulcri de Massilia, dominus Berengarius de Fabricis prior de Fabricis, dominus Guillelmus Frepoli prior de Claperiis, dominus Johannes de Viridi sicco prior de Lundris, Guillelmus de Perolis operarius dicte Ecclesie Magalonensis, dominus Petrus Raymundus commissarius (=camerarius) Magalonensis, dominus Raymundus de Ulmo, dominus Petrus Arnaudi de Durbano, dominus Petrus de Orlhaco, dominus Petrus Gavanoni, dominus Raymbaldus de Concheriis:

Ipsi, inquam, domini canonici, tam priores quam claustrales, qui dicebant se facere ibi Capitulum, viso et in romana lingua exposito, ac diligenter intellecto instrumento transactionis et compositionis, et omnibus et singulis in eodem instrumento contentis dixerunt, asseruerunt, recognoverunt et confessi fuerunt quod dicta transactio, compositio et universa et singula in dicto instrumento contenta facta fuerant de eorumdem consilio, assensu et voluntate expressis, et quod valde erant et cedebant in et ad voluntatem (=utilitatem) dicte Ecclesie Magalonensis.

Ideoque dictam transactionem et compositionem laudaverunt, approbaverunt, ratificaverunt et confirmaverunt predictis sindicis et consulibus dicti castri de Frontiniano, et per

eos toti universitati ejusdem castri, et michi Guillelmo de Ponte, publico Montispessulani notario, pro ipsis sindicis, consulibus et universitate stipulanti solemniter et recipienti.

Dixerunt etiam, asseruerunt, recognoverunt et confessi fuerunt quod predicta transactio, compositio et universa et singula in dicto instrumento contenta, licet tunc de eisdem nondum factum esset instrumentum, laudata, probata, ratificata et confirmata fuerunt in Capitulo generali, quod fuit Magalone die martis post octabas proximum preteriti festi beatorum apostolorum Petri et Pauli, tam per ipsos prenominatos dominos quam per omnes alios dominos canonicos Magalonenses, priores et claustrales, in ipso Capitulo generali existentes:

Quod tunc omnes et singuli dixerunt et asseruerunt quod dicta compositio, transactio erat et cedebat ad utilitatem Ecclesie Magalonensis predicte:

Et quod etiam tunc voluerunt et concesserunt quod instrumentum, quod inde fieret de dicta transactione et compositione sigillo dicti Capituli Magalonensis sigillaretur, ad perpetuam firmitatem habendam;

Renunciantes in predictis omni beneficio et auxilio cujuslibet juris quo posset horum alicui obviare, prescripta vera esse et ea tenere, servare et nunquam contravenire asseruerunt et promiserunt michi dicto Guillelmo de Ponte notario, pro predictis sindicis et consulibus et universitate stipulanti et recipienti.

Acta fuerunt hec a proximo paragrafo citra apud Magalonam, in loco in quo fit, et congregari et fieri consuetum est Capitulum, in presencia et testimonio domini Raymundi de Pojeto presbiteri, domini Petri Rainardi prioris ecclesie Sancti Guillelmi de Montepessulano, Guidonis de Viridi sicco, Berengarii de Podio clerici, Raimundi Godafredi, Guillelmi Jusca clerici et mei Guillelmi de Ponte prefati notarii Montispessulani publici, qui, de voluntate et requisitione prenominatorum canonicorum priorum et claustralium, hec scripsi.

Et ad majorem firmitatem omnium et singulorum suprascriptorum perpetuo habendam, prenominati domini conciani

Magalonenses, priores et claustrales singuli, dicti Capituli [sigillum] pendens cereum huic presenti publico et autentico instrumento fecerunt apponi anno et die proxime suprascriptis.

(Reg. A, fol. 210 r°).

MCXXII. — 30 août 1301

Les habitants de Frontignan approuvent l'accord précédent.

[Anno Domi]nice Incarnationis millesimo trecentesimo primo scilicet tercio kalendas septembris, domino Philippo Francorum rege regnante, nos Johannes Bezassa consindicus universitatis hominum castri de Frontiniano, (*illis. 4 cent.*) consul ejusdem castri, Bernardus de Ruppefixa domicellus, Johannes Pascal[is] (*illis. 4 cent.*) ndus Deodati, Bernardus Pascalis filius quondam Petri Pascalis, Petrus (*illis. 2 cent.*) Bernardus ? Stephani, Guillelmus Rodelloni, Raimundus Ermengavi, Raimundus P (*illis. 2 cent.*) Petrus *Calmes*, Guillelmus Pascalis senior, Petrus Raynardi, Raimundus Pascalis fi[lius] quondam Petri Paschalis, Bernardus *Tessel*, Johannes *Engles*, Poncius *Estor*, et Guillelmus *Engles* filius quondam Petri *Engles*: nos, inquam, omnes prenominati dicti castri, certificati plenius et instructi de transactione et compositione facta inter reverendum in Christo patrem dominum Gaucelmum, Dei gratia Magalonensem episcopum, et universitatem predictam, et de omnibus et singulis in instrumento dicte transactionis et composicionis contentis, scripte per Guillelmum de Ponte notarium Montispessulani, ipsam transaccionem et composicionem, et omnia et singula in eodem instrumento contenta laudamus, approbamus, ratificamus et confirmamus, et eam et ea ratam et firmam, rata et firma nos omnes et singulos (= singuli) dicte universitatis tenere, servare, complere et nullo tempore contra venire promittimus vobis, domino

Raimundo de Pojeto, procuratori generali dicti domini episcopi, nomine procuratorio ejusdem domini episcopi stipulanti et recipienti, renunciantes omni juri et rationi, quibus posset horum alicui obviari.

Acta fuerunt hec apud Frontinianum, in porticu cujusdam domus dicti Johannis Pascalis majoris dierum, in presencia et testimonio domini Raimundi de Agone prioris ecclesie Sancte Marie de Ozorio, domini Bernardi Raimundi presbiteri, Guillelmi de Fisco domicelli, Jacobi de Manso clerici, Bernardi de Podio Abono, et mei Guillelmi de Ponte notarii Montispessulani publici, qui utrinque rogatus hec scripsi.

(Reg. A, fol. 293 v°).

MCXXXIII. — 31 août 1301

Délimitation des maniguières de l'étang d'Aygues, conformément à l'accord précédent.

Cum in tractatione et compositione facta inter reverendum in Christo patrem dominum Gaucelmum, Dei gratia Magalonensem episcopum, et universitatem et consules castri de Frontiniano, videlicet Guillelmum Benedicti, Bernardum de Columbis, Thomam Taloni dicti castri consules, necnon Petrum Genesii et Johannem Bezassa sindicos universitatis dicti castri, super consertatione que erat inter dictas partes, de stagno vocato *Aygues*, et ratione et occasione ipsius stagni inferius designati et confrontati:

Inter cetera fuerit conventum et ordinatum, ne de maneg[u]eriarum numero que sunt in dicto stagno, et personis quarum sunt, et profunditate seu longitudine earum, in quantum scilicet extendi possint et debeant, deinceps inter dictas partes possit questio seu dubitatio oriri, quod dominus Raimundus de Agone prior ecclesie Beate Marie de Ozorio, et dominus Raimundus de Pojeto presbiter, bajulus et pro-

curator generalis episcopi antedicti, et Bernardus de Ruppe ficxa domicellus, et Johannes Pascalis juvenis filius Johannis Pascalis, et Petrus Genesii personaliter accedant ad dictum stagnum *Aygues*, et de numero maneguerïarum que nunc sunt in dicto stagno, et de illis quorum sunt et de mensura profunditatis seu longitudinis earumdem se certificent et informent, et de eis fieri fac (*déch. 7 cent.*) instrumento dicte transactionis et compositionis scripto per Guil (*déch. 7 cent.*) plenius continetur.

Pateat universis quod anno Domini M^mo^ trecente^mo^ primo, scilicet pridie kalendas septembris, domino Philippo rege (*déch. 7 cent.*) Raimundus de Agone, dominus Raimundus de Pogeto, Bernardus de Ruppe (*déch. 5 cent.*) juvenis et Petrus Genesii accesserunt ad dictum stagnum *Aygues* pro (*déch. 4 cenr.*) da dicta convencione et ordinacione;

Et primo venerunt ad maneguerïam *d'en* (*déch. 2 cent.*) inferiorem, sitam in dicto stagno, quam, dicto Garlata presente, mensuraverunt incipiendo a litore sive rippa aque dicti stagni;

Qua siquidem mensuratione recte facta a dicto litore usque ad boquieyram ipsius maneguerie, invenerunt in ipsa maneguería quadraginta septem cannas; et a dicto loco quo incepta fuit dicta mensuratio, mensurando recte ex parte terre usque pedem montis, invenerunt undecim cannas.

Harum mensurationum fuerunt testes Guillelmus de Fisco domicellus, Guillelmus Rodelli, Johannes *Giniscal*, et ego dictus Guillelmus de Ponte notarius, qui, requisitus per dictos dominum Raimundum de Agone, dominum de Pogeto, Bernardum de Ruppe ficxa, Johannem Pascalis juvenem, et Petrum Genesii, hec scripsi.

Deinde accesserunt ad quandam aliam maneguerïam dicti Garlata sitam in eodem stagno, que est prope ruppem de *la Balma*; et mensurando recte a litore sive ripa aque dicti stagni usque ad boquieyram ejusdem maneguerie, invenerunt in ea triginta novem cannas; et ab ipso loco quo incepta

fuit hec mensuratio, mensurando recte usque ad dictam ruppem, invenerunt in ea octo cannas et dimidiam.

Harum mensurationum testes fuerunt hii qui proxime supra, et ego dictus Guillelmus de Ponte notarius, qui, requisitus ut supra, hec scripsi.

Item accesserunt ad quandam aliam maneguerian, sitam in dicto stagno que, ut dicebatur, erat pro medietate indivisa Bertrandi Sabaterii de Balasuco ibidem presentis, et pro alia medietate indivisa Guillelmi, Johannis et Raimundi Sabaterii fratrum de Balasuco, consanguineorum dicti Bertrandi; et mensurando recte, a domo que est in terra firma et ante maneguerian, usque ad boquieyram magis profundam seu longam ipsius manegueric, invenerunt sexaginta octo cannas.

Deinde accesserunt ad quandam aliam maneguerian in dicto stagno sitam, que, ut dicebatur, erat dicti Bertrandi Sabaterii pro medietate indivisa, et dictorum consanguineorum suorum pro alia medietate indivisa; et dixerunt dicti mensurantes quod in ipsa manegueria erant, communi extimatione habita, triginta canne mensurationis dicte prime manegueric duarum proxime dictarum, et dicti dictorum mensurantium de secunda manegueria.

Testes fuerunt dictus Guillelmus de Fisco, Henricus Posator, Bernardus Gumbaudi, Johannes Catalani de Balasuco, et ego dictus Guillelmus de Ponte notarius, qui hec, ut supra requisitus, scripsi.

Item accesserunt ad quandam aliam maneguerian, sitam in dicto stagno, que dicebatur esse Duranti, Petri, Raimundi, Rotberti, Guillelmi et Jacobi Deodati de Balasuco fratrum; et presentibus dictis Duranto et Petro Deodati, mensuraverunt eam a ruppe que est juxta litus sive ripam aque dicti stagni usque ad boquieyram ipsius manegueric magis profundam seu longam:

Et invenerunt in ea octoginta IIIIor cannas.

Hujus mensuracionis fuerunt testes hii qui proxime supra

et ego predictus Guillelmus de Ponte notarius qui, sicut supra requisitus, hec scripsi.

Item accesserunt ad quandam aliam maneguerіam, sitam in dicto stagno, que dicebatur esse Bernardi Boneti, ibidem tunc presentis, et Bertrandi Boneti et Petri Boneti fratrum suorum; et mensurando eam a loco in quo communiter ferit in littore aqua ipsius stagni, usque ad boquieyram ipsius maneguerie, invenerunt in ea septuaginta tres cannas.

Hujus mensuracionis fuerunt testes hii qui proxime supra, et ego predictus Guillelmus de Ponte notarius, qui, ut supra requisitus, hec scripsi.

Item accesserunt ad quandam aliam, et deinde ad aliam maneguerіam que (*déch. 5 cent.*) dicto stagno dictorum Bernardi, Bertrandi et Petri Boneti fratrum; et dixerunt per (*déch. 5 cent.*) qualibet ipsarum maneguerіarum erant, communi extimatione habita, decem canne.

(*déch. 5 cent.*) Deodati, Johannis Catalani et ego predictus Guillelmus de Ponte, [qui hec, ut] supra requisitus, scripsi.

Item accesserunt ad quandam aliam ma[neguerіam sitam] in dicto stagno, que dicebatur esse Guillelmi Gauterii de Balazuco, ibi tunc presentis (*illis. 2 cent.*) Guillelmi Gauterii; et mensurando eam a loco ubi incipit, ad pedem rupis que est ad litus seu ripam dicti stagni, fuerunt in ea invente quinquaginta canne.

Hujus mensurationis testes fuerunt Johannes Catalani, Johannes Gauterii, Petrus Rainardi et ego dictus Guillelmus de Ponte notarius qui, sicud supra requisitus, hec scripsi.

Deinde accesserunt ad quandam aliam maneguerіam, que esse dicebatur dicti Gartalala (*sic*), sitam in dicto stagno; et in ea dixerunt esse, communi extimatione habita, decem cannas.

Testes fuerunt hii qui proxime supra, et ego predictus Guillelmus de Ponte notarius, qui hec, ut supra requisitus, scripsi.

Item accesserunt ad quandam aliam manegueriam, que esse dicebatur ecclesie Sancti Salvatoris de Aniana, sitam in dicto stagno, in qua dixerunt esse, communi extimatione habita, quinquaginta cannas.

Testes fuerunt hii qui proxime supra, et ego dictus Guillelmus de Ponte notarius, qui, ut supra requisitus, hec scripsi.

Item accesserunt ad quatuor maneguerias, que dicebantur esse dicte ecclesie de Aniana; et erant site scilicet una post aliam in dicto stagno; et in qualibet earum dixerunt esse, communi extimatione habita, quindecim cannas.

Testes fuerunt hii qui proxime supra, et ego dictus Guillelmus de Ponte notarius, qui hec, ut supra requisitus, scripsi.

Item accesserunt ad quandam aliam manegueriam, sitam in dicto stagno que dicebatur esse dicte ecclesie; in qua, habita communi extimatione, dixerunt esse triginta cannas.

Testes fuerunt hii qui proxime supra, et ego dictus Guillelmus de Ponte notarius, qui, sicut supra requisitus, hec scripsi.

Item accesserunt ad quandam aliam manegueriam, que dicebatur Bernardi Gumbaudi, ibi tunc presentis, et Guillelmi fratris sui, sitam in stagno predicto; et mensurando eam de roqua portus de Aniana (?) usque ad boquieyram ipsius maneguerie, invenerunt in ea triginta sex cannas.

Hujus mensurationis testes fuerunt hii qui proxime supra scripti sunt, et ego prefatus Guillelmus de Ponte notarius qui, sicut supra requisitus, hec scripsi.

Dictum vero stagnum *Aygues* est in juridictione et districtu castri de Balasuco; et confrontatur ex una parte cum terra Cete domini Agathensis episcopi, ex alia cum ruppe *Erau*, ex alia cum stagno illustris domini regis Majoricarum, domini Montispessulani et Frontiniani, et monasterii Sancti Salvatoris de Aniana; ex alia parte cum terra dominorum de Frontiniano, et ex alia parte cum terra et jurisdictione domini Magalonensis episcopi.

Suprascripte maneguerie et non plures erant et invente fuerunt in predicto stagno *Aygues* per dictos dominum Raimundum de Agone, Bernardum de Ruppe ficxa, Johannem Pascalis juvenem, dominum Raimundum de Pojeto, et Petrum Genesii a dicta inferiori maneguería predicti Garlate usque ad dictam ultimo scriptam maneguerìam, que dicebatur esse dictorum Bernardi et Guillelmi Gumbaudi fratrum, anno et die suprascriptis, in presentia et testimonio testium suprascriptorum et mei memorati Guillelmi de Ponte publici Montispessulani notarii, qui hec, ut supra requisitus, scripsi.

(Reg. A, fol. 293 v°.).

MCXXIV. — 5 novembre 1301

Philippe le Bel ordonne de rendre justice à l'évêque de Maguelone au sujet de l'amende encourue pour injure à un sergent royal.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem

Conquestus est nobis dilectus et fidelis episcopus Magalonensis, quod vos, ad requisitionem thesaurariorum nostrorum Nemausi, dictum episcopum, per captionem bonorum suorum temporalium, pro quadam injuria quam factam fuisse Mergorii per gentes predecesssoris dicti episcopi cuidam servienti nostro, volenti secum adducere et eisdem gentibus aufferre lanas in jurisdictione Mergorii captas per dictas gentes, que lane de regno nostro contra prohibitionem nostram generalem extrahebantur, licet dicte lane per gentes nostras a predecessoris predicti gentibus ablate, de mandato nostro sententialiter eidem episcopo fuerint restitute, ad solvendum mille libras turonenses pro emenda compellere nitimini injuste, in ipsius episcopi prejudicium et gravamen.

Quare, mandamus vobis quatenus, vocatis procuratore nostro et aliis evocandis, exhibeatis celeris justitie complementum.

Actum Silvanecti, dominica post festum Omnium Sanctorum, anno Domini M° CCC° primo.

(Reg. A, folio 38 r° et D, fol. 51 v°.).

MCXXV. — 5 novembre 1301

Philippe le Bel ordonne de délimiter les juridictions de Lunel et de Melgueil.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod contentio cottidie oritur inter nostras et dicti episcopi gentes, super territoriis et jurisdictione dicti castri de Melgorio, et etiam super territoriis et aquis nostris de Lunello, et etiam cum hominibus de Montepessulano, de Lunello, de Restencleriis, cum hominibus de Brugeria, que territoria dicuntur esse contigua.

Quare mandamus vobis quatenus predicta omnia et singula, in quantum ad ipsum episcopum [et] jurisdictionem suam et territorium castri sui de Melgorio pertinent, vocatis procuratore nostro senescallie vestre et aliis evocandis, limitare faciatis, prout in permutatione, inter nos et dictum episcopum dudum facta, actum et conventum extitit et fuerit rationis, limitationem, quam exinde feceritis, observantes firmiter et observari de cetero facientes.

Actum Silvanecti, dominica post festum Omnium Sanctorum, anno Domini M° III^c primo.

(Reg. D, fol. 51 r° et A, fol. 213 r°).

MCXXVI. — 9 novembre 1301 (I. A.)

Reconnaissance au bayle de Sauve d'une terre située à Durfort.

Anno Incarnationis 1301 et 5 idus novembris, Bertrandus Barguerii de Valle Fontibus, parrochie medie de Salvio et Sancti Thome de Duroforti, recognovit Guillelmo Barnerii militi, locum tenenti nobilis viri Arnaudi de Salvio domicelli, bajuli Salvii pro episcopo Magalonensi, recipienti pro dicto episcopo, se tenere in emphiteosim a docto episcopo sub ejus directo dominio, laudimio, consilio, prelatione, avantagio et censu infrascripto, peciam terre in Basto de Muris, confrontatam cum terra recognoscentis, cum terra Petri de Cugulho ex duabus partibus, cum terra Andree *Marques* sive Bedocii, et cum terra Raimundi de Silva:

Pro qua dat quartum omnium granorum, si fierent in dicta terra, scilicet frumenti, ordei et siliginis; et annuatim de pentione Guillelmo de *Verunesols*, sex denarios turonenses.

Actum Salvii: testes Johannes Blaquerie, Guillelmus de Layricio, Bu. *Gorgas*. Raimundus de Rovoyranicis notarius regius scripsit.

(Reg. C, fol 119.)

MCXXVII. — 10 novembre 1301

Le sénéchal de Beaucaire reconnait que l'évêque de Maguelone a droit d'avoir des juges d'appel.

In Dei nomine. Amen. Noverit tam modernorum presentia quam posteritas futurorum, quod anno Domini mi[l]lesimo CCC° primo, et quarto ydus novembris, domino Philippo illus-

trissimo rege Francorum regnante, que dies extiterat assignata Nemausi ad audiendum cognitionem nobilis viri Johannis de Arreblayo militis domini regis Francorum, senescalli Bellicadri et Nemausi, reverendo in Christo patri domino Magolonensi episcopo seu ejus procuratori ex una parte: et magistro Hugoni de Porta procuratori regio, ex altera:

In et super causa que coram ipso domino senescallo vertebatur inter ipsos, occasione qua dictus dominus episcopus dicebat et asserebat ipsum esse, et ejus predecessores fuisse in possessione et sazina habendi judices appellationum in tota terra sua et Ecclesie Magalonensis.

Quibus die et loco partibus predictis, scilicet domino Petro Piscis judice totius terre temporalitatis ipsius domini episcopi, et magistro Hugone de Porta procuratore regis, comparentibus et cum instantia ferri sententiam postulantibus, idcirco dictus dominus senescallus cognovit et pronunciavit ut sequitur:

Nos Johannes de Arreblayo, miles domini regis Francorum, senescallus Bellicadri et Nemausi, notum facimus universis quod cum reverendus pater in Christo dominus Gaucelmus, providentia divina Magalonensis episcopus, ad nos pluries venerit et exposuerit quod tam sui predecessores quam ipse fuerint hactenus, a tanto tempore citra quod in contrarium memoria non extitit, in sayzina et pocessione pacifica, seu quasi, juris habendi judicem appellationum in tota terra sua et Ecclesie Magalonensis, et [a] judicibus vassallorum et feudatariorum sue terre predicte interponi consuluerunt, ad ipsum episcopum vel ad suum judicem appellationum;

Et quod gentes et officiales dicti domini regis senescallie nostre ipsum, a paucis citra temporibus, impediverunt et impedire nituntur in sayzina et possessione, seu quasi, predictis;

Et propter hoc idem dominus episcopus nobis frequenter et instanter supplicasse quod sibi super hoc dignaremur de opportuno providere:

Nosque ad instantiam et requisitionem ipsius, informationem seu apresiam fieri fecimus de premissis per magistrum Ugonem de Porta, regium procuratorem senescallie nostre,

cui super facienda aprisia seu informatione hujusmodi commiserimus vices nostras:

Visaque apresia seu informatione ipsa diligenter, cum per eam nobis constaret prefatum episcopum et predecessores suos fore et fuisse acthenus in possessione seu quasi et saysina predictis:

Deliberato concilio, assidente nobis domino Guillelmo de Plaziano legum doctore, judice majori senescallie predicte: presentibus magistro Hugone de Porta predicto et domino Bertrando et (=de) Bonbonacio, advocato regio dicte nostre senescallie, et nichil ob[j]ecientibus seu proponentibus contra saysinam seu possessionem predictas:

Pronunciamus, causa cognita, dictum dominum episcopum et Ecclesiam suam Magalonensem fore tenendos et conservandos in possessione seu saysina predictis, videlicet habendi judicem appellationum in terra sua predicta, et cognoscendi de causis appellationum primarum, que a judicibus ordinariis et ceteris curialibus terre sue predicte, et a judicibus vassallorum et feudatariorum suorum terre sue predicte, ad ipsum dominum episcopum vel ad judicem suum appellationum interponi consueverunt et interponentur in posterum, salvo tamen domino regi jure suo super proprietate, si voluerit cum dicto domino episcopo vel Ecclesia sua Magalonensi super premissis via ordinaria experiri:

Dicens idem dominus senescallus se fore paratum mandare curialibus regiis senescallie nostre litteratorie, ut deinceps prefatum dominum episcopum et Ecclesiam suam Magalonensem non impediant nec perturbent super possessione seu sazina predictis.

Et de predictis omnibus dictus dominus Petrus Piscis, nomine dicti domini episcopi Magalonensis, petiit a me infracripto notario unum seu plura fieri publica instrumenta.

Acta fuerunt hec in aula domus regie civitatis Nemausi, scilicet anno et die quibus supra, in presntia et testimonio nobilium virorum dominorum Abbaroni de Lescio, domini Petri de *Barre*, Petri de Tribus Fontibus militum, discreto-

rum virorum dominorum Guillelmi de Romanis officialis Arelathensis, Guillelmi de Roveria judicis Andusie, Guillelmi Balbi jurisperiti, Petri de Saduramo rectoris ecclesie de Tressio, magistrorum Raimundi de Valencia notarii curie dicti loci de Andusia, Johannis de Savinhi notarii curie Montispessulani, Raimundi Caulerii notarii Nemausi, et plurium aliorum, meique Jacobi de Aurellacho, publici notarii in senescallia Bellicadri et Nemausi, auctoritate regia notarii, qui, ad requitionem dicti domini Petri Piscis, predicta omnia et singula de mandato dicti domini senescalli scripsi, et in formam publicam redegi, et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 188 v°).

MCXXVIII. — 26 novembre 1301

Philippe le Bel ordonne de laisser les habitants de Sauve et de Montpellier aux juridictions qu'il avait établies.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri salutem.

Significamus vobis quod nos dilecto et fideli nostro Magalonensi episcopo gratiose concessimus ut terra de Salvio et de Duroforti cum suis balliviis, quam eidem ratione cujusdam escambii inter nos et ipsum facti, assignavimus jurisdictioni vicarii de Calvissano, et tota alia terra ejusdem episcopi rectori nostro Montispessulani, illa terra, que jurisdictioni vicarii Aquarum Mortuarum subjacere consuevit, duntaxat excepta, subjaceat quamdiu nostre placuerit voluntati;

Mandantes vobis, quatenus dictum episcopum, vel gentes aut subditos suos super premissis per alium seu alios quam per vicarium et rectorem predictos justiciari nullatenus permittatis.

Actum apud Asnerias, dominica ante festum beati Andree apostoli, anno Domini M° CCC° primo.

(Reg. D fol. 51 r° et A, fol. 355 r°)

MCXXIX. — 25 mars 1302

Philippe le Bel permet à l'évêque de Maguelone d'exporter du blé et du vin.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto et fideli nostro episcopo Magalonensi, salutem et dilectionem.

Meruit vestre fidetitatis, quam ad nos geritis, integritas, ut personam vestram, modis quibus possimus, honeremus (=honoremus) libenter.

Cum igitur ex parte vestra fuerit supplicatum, ut vobis extrahendi bladum et vinum de regno nostro pro vestris necessitatibus, et extra regnum nostrum portandi licentiam concedere dignaremus, nos vestris supplicationibus inclinati, extrahendi de predicto regno pro necessitatibus vestris vina, blada vestra terre et episcopatus vestrorum et extra dictum regnum portandi vobis licentiam concedimus specialem:

Dantes senescallo nostro Bellicadri, tenore presentium, in mandatis, ut vobis in predictis intendat, provisio (=proviso) tamen ne inimicis [nostris] aut regni nullum fiat suffragium aut aliqui[d] perveniat ad eosdem, vel fraus quoquomodo aliter circa hec committatur; super quo vestram conscientiam oneramus.

Actum Parisius, die festi Annunciationis Domini, anno ejusdem M° CCC° secundo.

(Reg. C. fol. 62 v°).

MCXXX. — 9 mai 1302

Philippe le Bel ordonne aux feudataires de Poussan de faire le premier hommage à l'évêque de Maguelone.

Philippus. Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri vel ejus locum tenenti, salutem.

Recolimus, ad instantiam dilecti et fidelis nostri Magalonensis episcopi, vobis alias nos scripsisse. ut cum idem episcopus conquereretur graviter quod, ratione permutationis facte inter nos et eundem episcopum super parte ville Montispessulani et feudo que[m] idem episcopus habebat, nos seu gentes nostre merum imperium et majorem jurisdictionem, quam habebamus in castro de Portiano, et jura feudi, et homagii et vassallagii. que habebamus in dominum de Ruppe et de Posqueriis, et in Gaufridum de Varenis militem, constabulum nostrum Carcassone, occasione eorumdem que idem dominus de Ruppe et predictus Gaufridus habent et possident in castro predicto et ejus mandamentis, assignaverimus episcopo memorato, prout in assignatione plenius continetur. idem episcopus assignatione hujusmodi non posset gaudere, pro eo quia idem dominus de Ruppe et Gaufridus recusabant intrare homagium episcopi memorati, et fidelitatem acthenus consuetam, ipsos ad id [non] compelleretis. prout ad hec nobis. tempore assignationis hujus modi. tenebantur: quod ipsi, ut intelleximus, postmodum. ut dicitur, facere minime curaverunt in dampnum et prejudicium episcopi memorati.

Quocirca vobis mandamus. quatenus si est ita, vobisque constiterit premissa fore [vera], diversa feuda et separata in diversis locis, vicariis et senescalliis existentia, ab illis feudis pro quibus adhuc in homagio et fidelitate nostris existente (=existunt). quamquam forte premissa omnia a nobis ad unam fidem et homagium tenerentur, eosdem dominum de Ruppe et Gaufridum intrare homagium et fidelitatem supra dicto episcopo pro predictis, sicut nobis, predicte assigna-

tionis tempore. tenebantur. per captionem feudi et aliis remediis opportunis juxta priorum nosrarum litterarum continentiam compellatis. ita quod in deffectum vestrum ad nos propter hoc amplius non habeatur recursus.

Actum Parisius, die mercurii in festo sancti Nycholai estivalis anno Domini M° CCC° secundo.

(Reg. B. fol. 119 r°.).

MCXXXI. — 11 mai 1302

Enquête contre le seigneur de Ganges, qui aurait déplacé certaines bornes.

Noverint universi quod anno Domini millesimo CC° (=CCC°) secundo. videlicet quinto idus maii, domino Philippo Francorum rege regnante, et domino Gaucelmo Magalonensi episcopo presidente. pervenit ad audientiam curie temporalis prenominati domini Magalonensis episcopi. quod nobilis vir dominus Poncius Petri miles. dominus de Agantico. malingno spiritu imbutus et Dei timore postposito, ammovit seu amoveri fecit terminos sive bolas, positos in loco appellato *de las Escotas*. dividentes territoria seu dominia quorumdam proborum hominum, ut dicebatur. sub jurisdictione de Bricciaco. spectante ad dictum dominum episcopum. saltem ratione ressorti seu superioritatis. per se vel per alios. eos exinde penitus evellendo. causa occupandi illicite et appropriandi sibi territoria et dominia supradicta.

Item pervenit ut supra. quod idem nobilis amovit seu amoveri. et erradicari ac evelli fecit modo, forma et intentionibus supradictis, terminos sive bolas positos in loco vocato de *Mastranegnas*. spectante. ut dictum est, ad jurisdictionem domini episcopi supradicti.

Unde cum talia remanere non debeant impunita. discretus vir dominus Petrus Piscis. legum doctor et judex totius terre

domini episcopi supradicti Magalonensis, volens super premissis inquirere veritatem cum predicto domino Poncio, coram eo apud Terrallum personaliter existente, et cum aliis infrascriptis processit, ut inferius continetur:

Qui Poncius predictus juratus super premissis plenam et meram dicere veritatem, dixit quod predictus locus *de las Escotas* spectat ad eum directe in possessione, proprietate et jurisdictione alta et bassa, licet jus superioritatis spectet ad dominum episcopum supradictum.

Unde cum ibi hoc anno, inter Natale Domini et carniprivium, alias de die dixit se non recordari, transitum faceret. vidit ibi in suis propriis possessionibus quosdam lapides fixos et lapides minutos quoacervatos, et lingna buxorum ibidem apposita: que omnia cum sibi nova essent, tanquam de suo amoveri fecit exinde et avelli.

Interrogatus an crederet predicta [esse] terminos sive bolas, dixit quod non.

Item interrogatus utrum formam terminorum sive bolarum [habebant], dixit quod sic: tamen non credebat esse terminos seu bolas, ut supra dixit.

Item interrogatus an diu ibi vel quanto tempore stetissent, dixit se nusquam alias vidisse vel audisse ibi fore, licet pluries ibi transiverit. presertim venando.

Item interrogatus per quos predicta fecit evelli, dixit quod per Johannem *Cres*.

Interrogatus si pluries ibi tetigisset, dixit se non recordare.

Dixit etiam se non credere illa esse terminos sive bolas.

Super alia evulsione territorii de Mastranicis dixit se non interfuisse.

Dixit tamen quod medius annus est elapsus vel circa, alias dixit se non recordare, dixit quod cum dictum fuisset ei quod in territorio mansi de *Palhayrols*, ad ipsum quoad altam et quoad bassam jurisdictionem spectante, licet superioritas ad dictum dominum episcopum spectet, quidam bolas sive claperios posuissent in prejudicium sui et infra suam jurisdictionem, precepit Guillelmo Aycelini quod illuc acce-

deret. et quicquid inveniret ibi factum in sui prejudicium, amoveret, non credens per hoc alicui injuriari. sed jus suum tantummodo conservare.

Et credit quia ita postmodum audivit a pluribus: aliter tamen nescit quod remoti fuerint predicti claperii sive bole.

Dixit etiam se nescire nec credere quod essent termini sive bole, nec illa aliquando se vidisse.

Postque. ad suam innocentiam ostendendam seque et jus suum deffendendum. produxit quoddam instrumentum pro vero et publico, confectum et signatum et in leg (*blanc 3 cent.*) Abberti de Alesto. notarium domini regis, quod incipit in secunda linea *rancura*, et finit in eadem *dominii*.

Quibus peractis, predictus dominus Poncius Petri super premissis et eis attingentibus promisit stare (*déch. 11 cent.*) supradicto.

Cui dictus dominus judex ad com (*déch. 10 cent.*) eum producendos vel alias faciendum super premissis (*déch. 9 cent.*) siarum. que erit seu tenebitur per eum apud Sanct (*déch. 8 cent.*).

Acta fuerunt hec Terralli in porticu presentibus (*déch. 8 cent.*) de Montelauro archidiaconi. et Bernardo Raimu (*déch. 7 cent.*) litc. et domino Raimundo Bogeti rectore ecclesie Sanct (*décr. 7 cent.*) monicis, publico auctoritate dicti domini episcopi notarii. qui d (*déch. 6 cent.*) et reddegi in formam publicam et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 275 v°).

MDXXXII. — 4 juin 1302

Philippe le Bel reconnait que les Juifs de l'évèque à Sauve peuvent faire tous contrats.

Philippus. Dei gratia Francorum rex. senescallo Bellicadri et omnibus aliis justiciariis nostris predicte senescallie. salutem.

Mandamus vobis quatenus Judeos Salvii fidelis nostri episcopi Magalonensis in senescallia vestra omnes mercaturas licitas exercere, et suos contractus licitos incartari facere per nostros notarios, et de hiis litteras et instrumenta facere fieri permittatis, dum tamen pedagia nostra et alias consuetas redibencias nobis salvantes (=solvant), salva ordinacione quam dudum fecimus de non faciendis litteris et non exequendis super mutuis Judeis (=Judeorum) regni nostri.

Datum Choissiaci, die lune ante Pentecosten, anno Domini millesimo CCC^mo^ secundo.

(Reg. D, fol. 91 r° et 64 r°).

MCXXXIII. — 15 juin 1302 (I. A.)

Vente du mas de Bézorns sous la directe de l'évêque de Maguelone.

Anno Incarnationis 1302 et die veneris post festum Pentecosten, Guillelmus Oliverii, filius condam Petri Oliverii de Bezornis, parrochie Sancti Felicis de Paleria Nemausensis dyocesis, sciens se obligatum in magnis summis peccunie tam Guillelme uxori sue, et Audiardi et Alazacie sororibus suis, quam Berengario et Petro fratribus suis, et aliis creditoribus tam Christianis quam Judeis;

Sciens, ad instanciam dictorum creditorum, mansum suum de Bezornis per curiam Salvii, nomine pignoris captum fuisse, et per probos homines juratos extimatum;

Sciens nobilem virum Arnaudum de Salvio domicellum, bajulum Salvii pro episcopo Magalonensi et domino Salvii, hodie venisse ad dictum mansum, mandato Petri Piscis doctoris legum, judicis Salvii pro episcopo Magalonensi, causa livrandi dictum mansum plus offerenti;

Idcirco dictus Guillelmus Oliverii, non coactus, sed gratis et de sua voluntate, pro satisfaciendo dictis creditoribus,

bona fide vendit Astrugo Maynerii, judeo ville de Salvio, filio condam Maynerii, ad omnes voluntates, tanquam plus offerenti, totum et universum mansum de Bezornis, cum omnibus juribus et pertinentiis, sint domus, terre et possessiones culte et inculte, nemora, arbores, prata, orti, molendina, piscaria, fontes, pascua, venationes, vinee, patua, casamenta et alia omnia jura que habet et habere potest in dicto manso.

Qui mansus est infra parrochiam Sancti Felicis de Paleria, et confrontatur ex una parte cum manso seu terris Jacobi de Carboneriis, cum manso seu terris Johannis de Roca de Andusia ex diversis partibus, et ex alia parte cum manso de Salma plana, et cum manso Guillelmi de Petra bela, et cum manso Poncii de Bezornis pro uxore:

Salvis et retentis episcopo Magalonensi et ejus curie Salvii directo dominio, laudimio, consilio, avantagio, prelatione et censu consueto:

Acto et convento expresse inter dictas partes, quod fructus qui nunc sunt et erunt in dicto manso hinc ad festum sancti Michaelis proxime venturum, et omnes res mobiles, exceptis tamen glandibus et olivis, sint dicti Guillelmi Oliverii, et non plus ultra dictum festum sancti Michaelis, ita quod glandes et olive sint dicti Astrugi:

Vendit dictum mansum dicto Astrugo pretio novem milium et quingentorum solidorum monete curribilis; et si plus valet, etiam duplum et amplius *etc.*; et de eviccione *etc.*; et obligat bona sua *etc.*; et nichil dixit *etc.*; renuncians omni juri *etc.*:

Et incontinenti Arnaldus de Salvio, bajulus, nomine dicti episcopi laudavit hanc venditionem, salvis juribus episcopi Magalonensis, et habuit a dicto Astrugo septuaginta novem libras tres solidos et quatuor denarios turonenses.

Acta fuerunt hec apud mansum de Bezornis, subtus noguerios dicti mansi: testes Bernardus et Johannes de Roca fratres de Andusia, dominus Jacobus Danielis jurisperitus, Thomas Berengarii de Duroforti, Petrus de Cabanis bajulus de Duroforti, P. de Fara, J. de Vilareto, Johannes *dels Ilas*, Poncius de Bezornis, Martinus de Oliveto de Soconaco, Raimundus

de Macelleto de Paleria, dominus P. Teyserii, rector ecclesie Sancti Felicis de Paleria; Matheus Loberie, notarius regius et notarius Salviensis pro episcopo Magalonensi, scripsit.

Et incontinenti dictus Guillelmus Oliverii, ducendo dictum Astrugum per totum dictum mansum, immisit in possessionem dicti mansi, claudendo et aperiendo portas.

Et anno quo supra et septimo kalendas marcii, P. Piscis doctor legum, judex Salvii pro episcopo Magalonensi, audita dicta venditione, presentibus uxore, fratribus et sororibus dicti Guillelmi Oliverii, et volentibus, presentibusque Guillelmo Balmerii, Johanne de Roca, P. Danielis creditoribus dicti Guillelmi, assidente sibi Arnaldo de Salvio bajulo, sedens pro tribunali in curia ad requisicionem dicti Astrugi, dicte venditioni suum decretum interposuit, salvo jure in omnibus alieno.

Actum Salvii in curia; testes Guillelmus Raimundi vicarius Salvii, Bertrandus Faber, magister Guillelmus de Rovoyranicis, Stephanus Madani de Salvio, Johannes de Brozelo de Andusia, Bermundus de *Barre* domicellus; Matheus Loberie notarius scripsit.

(Reg. D, fol. 81 v°).

MCXXXIV. — 30 juin 1302

Philippe le Bel ordonne au sénéchal de Beaucaire de favoriser la levée de la taille imposée sur les Juifs.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Cum pro subsidio regni nostri ordinaverimus exigere et levare a Judeis regni nostri quandam certam pecunie quantitatem, de qua ab omnibus Judeis Lingue Occitane quatuor

milia et octinginta libras exigi volumus et levari, mandamus vobis quatenus visis, presentibus, dicto *Bonjor*, judeo de Bellicadro, ex parte nostra districtius injungatis, ut dictam pecunie summam a predictis Judeis, consideratione habita ad valorem bonorum ipsorum, integraliter levet et exigat sine dilatione quacumque; ita quod summa predicta totalis, infra instans festum Assumptionis Beate Marie, nostris thesaurariis Parisius assignetur.

Damus enim omnibus senescallis nostris, tenore presentium, in mandatis ut summas pecunie predicte a Judeis quibus eas assignaverint, integraliter levet et levari faciant sine dilatione quacumque.

Si vero idem *Bonjor* in premissis negli[g]ens fuerit, vel ipsum et fidejussores suos ad hec per captionem omnium bonorum et personarum suarum viriliter compellatis.

Actum apud Vincennas, sabbato post festum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M CCC^mo^ secundo.

(Reg. D. fol. 61 r° et 88 r°).

MCXXXV. — 30 juin 1302

Lettre du même, ayant le même objet que la précédente, adressée aux sénéchaux.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis senescallis et aliis justiciariis nostris, ad quos presentes littere pervenerint salutem.

Cum dicto *Bonjor*, judeo de Bellicadro, mandaverimus et comiserimus ut a Judeis Lingue Occitane IIII^or^ milia octinginta libras turonenses, quas eisdem imposuimus pro subsidio regni nostri, levet et exigat sine dilacione quacumque, mandamus vobis et vestrum cuilibet, quatenus dicto *Bonjor* aut ejus certo mandat[ari]o in premissis et ea tangentibus efficaciter intendatis, et summas, quas singulis Judeis tam dili-

genter tamque celeriter studeatis exigere et levare, quod totalis summa quatuor milium et octuginta librarum, infra instans festum Assumptionis Beate Marie Virginis, sit nostris Parisius thesaurariis integraliter assignata, prefatos Judeos ad solvendum per captionem bonorum et personarum suarum celeriter compellentes.

Actum apud Vincennas, sabbato post festum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CCC^mo secundo.

(Reg. D. fol. 61 v° et 89 r°).

MCXXXVI. — 27 juillet 1302

Sommation faite à Bernard Pierre de Montoulieu de suivre l'évêque avec hommes et chevaux armés.

Anno Dominice Incarnacionis millesimo CCC° secundo, scilicet sexto kalendas augusti, domino Philippo rege Francorum regnante, noscant omnes presentes pariter et futuri, quod ego Arnaudus de Salvio domicellus, bajulus castri de Salvio pro reverendo in Christo patre domino Gaucelmo Dei gratia Magalonensi episcopo, de speciali mandato ipsius domini episcopi, litteratorie michi facto, precipio vobis Bernardo Petri de Monte olivo domicello, quod sitis paratus de die in diem, videlicet de mane ad vesperam et de vespera ad mane, in equis et armis ad eundum in locis debitis et honestis, quando ab eodem domino episcopo vel ab ejus curialibus fueritis requisitus.

Qui dictus dominus Bernardus Petri prefato Arnaudo de Salvio respondit, quod ipse paratus est ratione mansi de Calagiis super predicta facere quod (*mot illisible*).

Acta fuerunt hec in Muro veteri in domo episcopali, presentibus vocatis et rogatis testibus Berengario Montanerii, Petro Moynerii, Raimundo de Coquina, et me Bernardo Fulcranni,

publico Magalonensi notario qui, mandatus et requisitus a prefato bajulo, hec omnia scripsi, et in hanc formam publicam redegi, et signo meo sequenti signavi.

(Reg. A, fol. 312 v°).

MCXXXVII. — 27 juillet 1302

L'evêque de Maguelone somme l'abbesse de Saint-Geniès de lui faire hommage.

Anno Dominice Incarnationis M° CCC° secundo, scilicet sexto kalendas augusti, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi presentes pariter et futuri quod reverendo in Christo patre ac domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo, et religiosa domina Alayricia Coronata electa, confirmata in abbatissam monasterii Sancti Genesii diocesis Magalonensis, cum pluribus aliis tam religiosis quam secularibus hominibus in ecclesia Beati Johannis Baptiste de Muroveteri congregatis, dictus dominus episcopus Magalonensis predictam dominam electam de recognitione dicti monasterii sibi facienda in hunc modum qui sequitur requisivit, ita dicens:

Nos Gaucelmus, Magalonensis episcopus, comes et dominus Melgorii et Montisferrandi requirimus vos dominam Alazaciam Coronate, electam confirmatam in abbatissam monasterii Sancti Genesii, sub pena feudi ex (=et) excommunicationis, et sub virtute obedientie et sacramento a vobis nobis prestitis, ut nobis recognitionem dicti vestri monasterii Sancti Genesii, ut tenemini, faciatis.

Et sic semel, secundo, tertio cum verbis premissis ter recitatis, prefatam dominam electam dictus dominus episcopus de recognitione sibi facienda predicti monasterii requisivit.

Acta fuerunt hec Muroveteri in presentia et testimonio

venerabilium et religiosorum virorum et dominorum Petri Ymberti monasterii Sandracii, Petri Gafridi monasterii Salmodii monachorum. Raimundi de Agone canonici Magalonensis, Jacobi de Sancto Johanne. Raimundi de Melgorio militum. et plurium aliorum, et mei Bernardi Fulcranni, publici Magalonensis notarii; qui, mandatus et requisitus a prefato domino episcopo, hec omnia scripsi, et in hanc formam publicam redegi et signo meo sequenti signavi.

(Reg. A, fol. 312 r°.).

MCXXXVIII. — 13 septembre 1302

Concession au sujet de l'étang de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis ejusdem millesimo CCC° secundo, idem (=id est) idus septembris, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Gaucelmo episcopo Magalonensi, comite Melgorii, presidente, noverint univsrsi quod venerabilis vir dominus Petrus Picis, legum doctor, judex temporalitatis totius terre reverendi patris domini Magalonensis episcopi predicti, ut judex, et dominus Bernardus de Melgorio miles et Bernardus Petri de *Barre* domicellus pro partibus ipsos et quemlibet ipsorum tangentibus, dederunt, concesserunt auctoritatem et licentiam Johanni Valserie de Latis presenti et recipienti de (*mot illisible*) suo jure in stagno Melgorii, scilicet de locis vocatis *Ventrebuoy* et *Sort*:

Hanc auctoritatem, licentiam decreverunt et concesserunt dicto Johanni, salvo jure dicto domino episcopo et domino Bernardo de Melgorio, et Raimundo Petri de *Barre* in omnibus et per omnia, et salvo jure cujuslibet alterius; et de hiis dictus dominus Raimundus de Melgorio petiit per me notarium infrascriptum sibi fieri publicum instrumentum.

Actum apud Melgorium; testes fuerunt dominus Johannes Guiraudi prescriptus, Raimundus Paschalis et Johannes Colorii

notarius, et Maurinus de Ecclesia notarius publicus domini Magalonensis episcopi in tota terra sua, juridictione, districtu et dyocesi, qui, ad requisitionem dicti domini Raimundi de Melgorio et de voluntate dominorum Petri Raimundi de Melgorio et Petri de *Barre*, hec scripsi et in formam publicam redegi, et signo meo signavi.

(Reg. C, fol. 193 v°).

MCXXXIX. — 24 octobre 1302

Appel, fait par Jean de Polhen, au sujet de la source de Saint-Clément.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo secundo, scilicet nono kalendas novembris, domino Philippo illustrissimo rege Francorum regnante, noverint universi quod existens apud Terrallum, in hospicio reverendissimi in Christo patris domini Gaucelmi, Dei gratia Magalonensis episcopi, coram discreto viro domino Guillelmo de Ulmo presbitero, et pluribus aliis de familia dicti domini episcopi, Johannes de *Polhen*, mercator de Lugduno, dixit et asseruit se velle presentare dicto domino episcopo quandam papiri sedulam scriptam, appellationem continentem; cujus tenor talis est:

Cum oppressis et contra justitiam agravatis seu agravari timentibus, appellationis seu provocationis remedium sit indultum et a jure concessum, idcirco ego Johannes de *Polhen*, nomine meo et Petri de Arbore, et Guioneti Ruffi, et Petri et Johannis de Breczaco fratrum, civium Lugduni, consortum seu sociorum meorum, sciens et sentiens me ac predictos socios seu consortes meos fore multipliciter agravatum et agravatos per vos reverendum in Christo patrem dominum Gaucelmum, Dei gratia Magalonensem episcopum, et curiales seu officiales vestros, ex eo et pro eo quia cum vos assenssassetis seu vendidissetis nobis seu Poncio de Cogulelo pro

nobis seu nomine nostro. vel a quo causam habuimus certo pretio totam aquam fontis Sancti Clementis. que discurrit per Vallem Montisferrandi cum omni rivo et aqueductu ejusdem, et in possessionem seu quasi dicte fontis et aqueductus ejusdem. ex causa predicta, simus et diu fuerimus;

Vos. inquam. domine episcope, nobis absentibus nec legitime citatis. dictam aquam, olim per vos nobis venditam seu assenssatam. tradi precipistis nuper per castellanum vestrum Montisferrandi Bernardo *Barre* de Monteferrario seu fratribus ejusdem, absque omni cause cognitione. in dictorum mercatorum et consortum magnum prejudicium et gravamen;

Non obstante eo quod ego. nomine meo et sociorum ac consortum meorum, obtuli et adhuc offero me paratum stare juri, et prout justum fuerit respondere super predictis coram judice ordinario vestro. dicto precepto nuper facto revocato seu desistente, prout justum foret;

Idcirco ego Johannes de *Polhen* predictus, ex omnibus causis et gravaminibus predictis, et aliis illatis et inferendis per vos dominum episcopum seu vestros. michi et dictis consociis meis ac societatis nostre, in hiis scriptis appello et provoco ad nobilem et potentem virum dominum senescallum Bellicadri et Nemausi. seu ad curiam regiam Montispessulani, ad illum videlicet seu ad illos, ad quem seu ad quos de jure potest super premissis melius appellari seu provocari. seu ad quos debet presens appellatio pertinere;

Supponens me et omnia bona mea et omnium predictorum consociorum meorum. sub protectione et custodia dicti domini senescali et curie dicti domini nostri Francorum regis.

Petens. nomine meo et predictorum sociorum meorum, apostolos seu litteras dimissorias; et hoc iterum et iterum peto cum instantia qua convenit;

Protestans quod per me non stat. quominus apostolos seu litteras dimissorias recipiam super predictis, infra tempus a jure prefixum;

Protestans me velle et paratum fore appellationem prose[qui] loco et tempore competenti;

Et de presenti appellatione et presentatione ejusdem peto michi fieri publicum instrumentum per notarium hic presentem.

Et dictus dominus Guillelmus de Ulmo dixit et respondit dictum dominum episcopum non esse in bona dispositione, nec ipsum tota die comedisse, nec etiam aliqui de familia ipsius domini episcopi loqui poterant tunc temporis cum eodem domino episcopo propter infirmitatem, quam dictus dominus episcopus tunc temporis patiebatur, prout dictus dominus Guillelmus et plures alii de predicta familia asserebant.

Et dictus Johannes de *Polhen* videns se non posse habere copiam domini episcopi supradicti predictam papiri sedulam dicto domino Guillelmo et aliis ibidem existentibus de familia predicta obtulit ac etiam presentavit, et ipsam super bancum lapideum quod est ante cameram sive januam camere dicti domini episcopi, posuit et eam ibidem dimisit, petens sibi de prescriptis fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Acta sunt hec anno, die et loco predictis circa horam vesperarum in presentia et testimonio nobilis viri domini Guini de Lodeva militis et domini Guillelmi de Ulmo presbiteri supradicti et mei Johannis de Fronilla dicti domini Francorum regis publici notarii in senescallia Bellicadri et Nemausi, qui, a dicto Johanne de *Polhen* rogatus, hec scripsi et signo meo sequenti signavi.

(Reg. A, fol. 91 r°).

MCXL. — 25 octobre 1302

Le sénéchal de Beaucaire ordonne de placer sous la main du roi ce que possède à Poussan le seigneur de la Roque.

Anno Domini millesimo trecentesimo secundo, scilicet VIII° kalendas novembris, domino Philippo Francorum rege regnante, noverint universi et singuli, quod constitus discretus vir dominus Raimundus de Pogeto, procurator reverendi patris in Christo domini Magalonensis episcopi, in presentia venerabilis viri domini Yvonis Girardi, rectoris curie regie Montispessulani, obtulit et presentavit, nomine procuratorio quo supra, eidem domino rectori quasdam litteras nobilis et potentis viri domini Johannis de Arreblayo, militis dicti domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, ejusque sigillo secreto sigillatas in dorso, prout prima facie apparebat: quarum tenor talis est:

Johannes de Arreblayo, miles domini regis Francie, senescallus Bellicadri et Nemausi, discreto viro rectori Montispessulani pro domino nostro rege vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem.

Volumus et mandamus quatenus quicquid dominus de Ruppe habet et tenet in castro de Porciano et in ejus pertinentiis et districtu, ad manum regiam ponatis et teneatis, tenendo ibi unum de servientibus vestris juratis, tamdiu donec dictus dominus de Ruppe homagium fecerit et juramentum fidelitatis prestiterit domino episcopo Magalonensi, pro hiis que in castro et pertinentiis habet predictis, eo videlicet quia homagium non intravit episcopi predicti et juramentum non prestitit juxta mandatum, per nos sibi factum olim auctoritate mandati regii, nobis super hoc facti, episcopo memorato.

Datum in Montepessulano XVII° kalendas novembris anno Domini millesimo tricentesimo secundo.

Reddite litteras sigillatas.

Quibus litteris presentatis, et palam publiceque lectis per notarium infrascripum et coram testibus infrascriptis, dictus dominus Raimundus, procurator domini episcopi supradicti, requisivit dictum dominum rectorem, ut contenta in dictis litteris adimpleret cum diligentia juxta seriem earumdem.

Et dictus dominus respondendo predictis dixit se paratum facere et complere contenta in litteris supradictis juxta ipsarum seriem et tenorem: volens et precipiens hanc suam responsionem inseri in hoc publico instrumento.

Acta fuerunt hec in atrio domus dicti domini rectoris in presentia et testimonio domini Raimundi de Stagno canonici Sancti Ruphi Valencie, Armandi de Arssacio domicelli, Raimundi de Conchis alias dicti de Arssacio, et magistri Johannis de *Savigny*, notarii curie regie supradicte, qui hec recepit ad requisitionem dicti procuratoris et mandato dicti domini rectoris.

De cujus nota non cancellata *etc*.

(Reg. F, fol. 126 v°).

MCXLI. — 13 novembre 1302

Michel de la Passade nomme son procureur pour toucher les sommes que lui doit l'évêque de Maguelone.

Incarnationis Dominice anno ejusdem millesimo trecentesimo secundo, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Guillelmo, Dei gratia Guaballonis episcopo existente, et die martis post festum beati Martini, noscant presentes et futuri quod dominus Michael de Pessada, rector ecclesie de Gredona, constituit et ordinavit suum certum procuratorem generalem et specialem dominum Petrum de Pessada, rectorem ecclesie de Salsis diocesis Mimatensis, ad petendum, exigendum, recuperandum et recipiendum quater viginti tresdecim libras, tresdecim solidos turonenses seu monete cur[r]ibilis a reverendo in Christo patre domino Magalonensi

episcopo, seu vicariis, aut procuratoribus, cellariis seu erariis suis, aut ab aliis quibuscumque solventibus seu solvere volentibus predicto domino Petro, nomine predicti domini Michaelis dictam pecunie quantitatem seu quecumque alia debita que dicto domino Michaeli ex quacumque causa per dictum dominum episcopum Magalonensem seu per ejus sellarios debeantur;

Promittens se ratum et firmum perpetuo habiturum quicquid actum, procuratum fuerit super predictis per dictum procuratorem suum sive gestum, volens ipsum relevare ab omni onere satisdandi; et promisit judicatum solvi cum suis clausulis dans et concedens dicto procuratori solventur seu reddentur.

Et pro hiis omnibus attendendis fideliter et servandis, idem dominus Michael predictus constituit se fidejussorem et principalem paccatorem sub suorum bonorum omnium ypotheca, penes me notarium infrascriptum, stipulantem sollempniter et recipientem, nomine illorum quorum interest seu interesse poterit.

Acta fuerunt hec infra fortalicium castri de Chanaco, testes rogati fuerunt et vocati Petrus *Castas* presbiter, Guillelmus Catalani, Johannes Sacristani, Petrus Vilareti et ego Stephanus Odilonis notarius publicus in Guaballone pro dicto domino Mimatensi episcopo, qui hiis omnibus presens interfui et predicta omnia scripsi, et subscripsi et signo meo solito signavi requisitus et rogatus.

(Reg. E, fol. 96 r°).

MCXLII. — 24 novembre 1302

Protestation du seigneur de la Roque, sommé par l'évêque de lui faire hommage pour Poussan.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno Incarnationis ejusdem M° CCC° secundo, scilicet VIII° kalendas decembris, domino Philippo rege Francorum regnante, nove-

rint universi quod cum reverendus in Christo pater dominus Gaucelmus. Dei gratia Magalonensis episcopus. requireret nobilem virum Guigonem. dominum de Ruppe et Posqueriarum. domicellum. ut sibi. suo et Ecclesie sue Magalonensis nomine, recognosceret castrum de Portiano diocesis Magalonensis cum omnibus juribus et pertinentiis suis. et ejus intraret homagium et sibi prestaret fidelitatis juramentum pro predictis. prout facere tenebatur. secundum quod sibi et predecessori suo est et fuit assignatum et adjudicatum per curiam dicti domini regis. quoad merum imperium et feudum dicti castri, ex causa escambii seu permutationis facte inter dictum dominum regem ex una parte. et prefatum dominum episcopum seu ejus predecessorem ex altera. videlicet de terra et territorio castri de Salvio et districtu ejusdem. et merum imperium de feudo dicti castri de Portiano et ejus pertinentiis quondam predicti domini regis. et de parte ville Montispessulani quondam ipsius domini episcopi.

Ad que dictus nobilis vir Guigo dixit et respondit, ac protestatus fuit se ad hoc credere non teneri, ex eo quia ipse nec predecessores sui non consueverant facere nisi unicum homagium dicto domino regi pro tota terra sua: obtulit tamen facere se paratum eidem domino episcopo recognitionem dicti castri de Porsano et ejus territorio, et pertinentiis juxta mandatum dicti domini regis.

Protestatur insuper idem nobilis quod. si in futurum appareret seu apparere posset se non teneri de jure ad faciendum homagium et prestandum fidelitatis juramentum. quod jus in predictis remaneat sibi salvum. videlicet quod. quanquam per ipsum nobilem predicta facta extiterent. pro non factis habeantur.

Item protestatur insuper idem nobilis quod sit sibi salvum jus in proprietate et jure proprietatis quocienscumque eam voluerit petere et agere juxta tenorem arresti facti per curiam dicti domini regis.

Que omnia et singula supradicta dictus dominus episcopus voluit et concessit. jure tamen sibi et sue Magalonensis Ecclesie in omnibus reservato.

Acta fuerunt hec Terralli, in presentia et testimonio nobilium, et venerabilium et religiosorum virorum dominorum Bremundi de Monteferrario domini de castro Montisferrarii, militis. Johannis Marchi legum professoris, Guidonis de Calatorio militis. Bndi Baudini jurisperiti, Raimundi de Agone canonici Magalonensis et prioris ecclesie de Veyruna. Guillelmi de Ulmo. Raimundi Pogeti presbiterorum. Folcardi de Monte acuto, Guigonis de Brossa domicellorum. Laurentii Mombia. Poncii de Rodalhano notariorum, et mei Bndus Fulcrandi publici Magalonensis notarii et dicti domini episcopi Magalonensis, qui de voluntate et assensu utriusque partis, prescripta omnia et singula scripsi, et in hanc formam publicam redegi et signo meo sequenti signavi.

(Reg. B. fol. 166 v°).

MCXLIII. — 24 novembre 1302

Hommage du seigneur de la Roque pour Poussan.

Postque incontinenti protestationibus suprascriptis per nobilem virum Guigonem. dominum de Ruppe et Posqueriarum factis, ad recognitiomem castri predicti de Portiano et omnibus juribus et pertinentiis suis. prefato domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo faciendam, processit in modum qui sequitur infrascriptum.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno Incarnationis ejusdem M° CCC° II°, scilicet VIII° kalendas decembris, domino Philippo rege Francorum regnante, notum sit universis quod ego Guigo. dominus de Ruppe et Posqueriarum, domicellus per me et meos omnes successores confiteor et in veritate recognosco vobis domino Gaucelmo. Dei gratia Magalonensi episcopo. nomine vestro et dicte Ecclesie vestre Magalonensis stipulanti et recipienti. me tenere debere in feudum

honoratum, a vobis et Ecclesia Magalonensi, castrum de Porliano, Magalonensis diocesis, cum jurisdictione quam habeo in eodem castro et pertinentiis et territorio ejusdem:

Ita videlicet quod ego dictum castrum teneo sic a vobis in feudum, ut dictum est, et tenere debeo per omnia illis modo et forma, quibus tenebam et antecessores mei tenuerunt a domino rege Francie, tempore quo idem dominus rex Francie tenebat feudum et merum imperium dicti castri ad manum suam, scilicet antequam feudum et merum imperium antedicta, que vos nunc habetis, pervenissent ad vos seu antecessorem vestrum et Ecclesiam Magalonensem, ratione escambii seu permutationis, inter dictum dominum regem Francie ex una parte, et Ecclesiam Magalonensem ex altera facte de illa parte ville Montispessulani, quam habebat dicta Ecclesia Msgalonensis in villa Montispessulani, et de terra Salvii, et feudo et mero et mixto imperio dicti castri de Porciano;

Pro quo quidem castro in omnibus et singulis supradictis ego, dictus Guigo vobis, domino Gaucelmo episcopo supradicto, presenti et recipienti et solempniter stipulanti, nomine quo supra, homagium, junctis manibus propriis infra manus vestri domini Gaucelmi positis, cum osculo ad invicem dato, facio et super sancta Dei euvangelia, a me gratis et corporaliter tacta, presto vobis fidelitatis juramentum.

Quas quidem recognitionem, homagium, fidelitatem predictas, nos dictus Gaucelmus Magalonensis episcopus, nomine nostro et Ecclesie Magalonensis et successorum nostrorum, admittimus et recipimus pro hiis que vos, dicte domine de Ruppe, habetis seu habituras estis in castro predicto, dictumque feudum vobis concedimus, sic per vos et vestros tenendum a nobis et Ecclesia Magalonensi, sicut a domino rege Francie antea tenebatis, ut superius est expressum, et prout in quadam littera regia continetur.

Cujus tenor littere regie de verbo ad verbum talis est:

Philippus, Dei gratia *etc.*; *voir n° 1130 T. III p. 926. en entier.*

Acta fuerunt hec Terralli in presentia et testimonio nobilium et venerabilium ac religiosorum virorum dominorum Bremundi de Monteferrario, domini castri Montisferrarii, *etc.*; *mêmes témoins qu'au n° précédent, jusqu'à* signavi.

(Reg. B, fol. 119 r°, 166 v° et 169 r°).

MCXLIV. — 24 novembre 1302

L'évêque de Maguelone absout le seigneur de la Roque des peines qu'il avait pu encourir pour Poussan.

Postque incontinenti videlicet anno et die quibus supra, et in presentia testium suprascriptorum, notum sit omnibus et singulis quod, ad instantiam et requisitionem dicti nobilis viri Guigonis, domini de Ruppe et de Posqueriis, domicelli, reverendus dominus in Christo pater dominus Gaucelmus, Dei gratia Magalonensis episcopus, suo et sue Magalonensis [Ecclesie] nomine, omnia et singula gravamina, que per suos officiales seu gentes ipsius domini episcopi in castro de Portiano invenirentur indebite illata contra dictum nobilem Guigonem fidelem suum, seu contra officiales suos in prejudicium jurisdictionis dicti nobilis, videlicet a tempore escambii seu permutationis, facte inter dictum dominum regem ex una parte, et prefatum dominum episcopum seu ejus predecessorem ex altera, de mero imperio seu jurisdictione dicti castri de Portiano, de hiis videlicet de quibus dictus dominus rex seu ejus curiales non usi fuerunt, tempore quo prefatus dominus rex ad manum suam feudum et majus dominium dicti castri tenebat: omnia illa et singula gravamina revocavit expresse et penitus annullavit, et pro non factis voluit prefatus dominus episcopus haberi.

Acta fuerunt hec Terralli, in presentia et testimonio testium suprascriptorum et mei Budi Fulcranni, notarii publici et dicti domini episcopi Magalonensis, qui, de voluntate et expresso consensu utriusque partis, hec omnia et singula scripsi, et in hanc formam publicam redegi et signo meo sequenti signavi.

(Reg. B, fol. 167 r).

MCXLV. — 3 décembre 1302 (I. A.)

Reconnaissance d'une terre au bayle de l'évêque de Maguelone à Sauve.

Anno ab Incarnatione 1302, et tertio nonas decembris, Peyrona Bartieyra de Salvio, alias vocata Astruga, jurata de dicenda veritate, recognovit Arnaudo de Salvio domicello, bajulo Salvii, procuratorique Gaucelmi episcopi Magalonensi, dominique Salvii, se tenere a dicto episcopo, et ejus curia Salvii, sub ejus directo dominio, consilio, laudimio, prelatione et avantagio, peciam terre sive *exssart* cum omnibus juribus suis, loco vocato *a Cabanas* sive *Ayra viellia*. Confrontatur cum via publica et cum terris Bn. Lesani et ejus uxoris.

De qua terra donat dicto Bn. Lesani sine dominio, nomine pentionis, duos solidos turonenses annis singulis, in festo sancti Egidii, pro censu et contra quinto in adjutorium sol vendi censum, quem dictus Bn. donat annia singulis in dicto festo sancti Egidii Petro *Duc* et Johanni de Cabanis parrochie de Salvio, tam de dicta, terra quam de aliis.

Quos duos solidos promisit solvere renuncians, *etc*.

Actum Salvii: testes Bn. de Terunco, Petrus de Fontibus bullientibus sive *Fedor*, Vincentius de Agusano, Martinus de Asperis de Salvio. Guillelmus de Rovoyranicis scripsit.

(Reg. A, fol. 255 v).

MCXLVI. — 5 decembre 1302

Reconnaissance de Guillaume de Péan de tout ce qu'il tient de l'évêque de Maguelone.

Hujus presentis ac publice scripture testimonio sit presentibus manifestum, et clarum, et indubitatum futuris, quod ego Guillelmus de Piano miles, per me et Michaelem ac Budum de Piano fratres meos, necnon dominam Agnetam Germoarde matrem nostram, et per omnes meos et eorum successores, bona fide et sine dolo, cum hac publica carta firma et perpetuo valitura, et nullo jure civili vel canonico deinceps revocanda, fateor et cognosco, tam meo quam fratrum et domine matris meorum nomine, vobis domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo, comiti et domino Melgorii et Montisferrandi, et successoribus vestris, me et fratres ac matrem predictos tenere in feudum a vobis et successoribus vestris, quidquid ego et fratres ac mater habemus, aut dominus Guillelmus de Piano, avus noster, suo et domine Beatricis uxoris sue, filie quondam Raimundi Aorardi, nomine, seu dictus Raimundus Aorrardi habebat in castro de Roqueta et in ejus pertinentiis;

Et quidquid Guillelmus de Melgorio, filius quondam Raimundi de Melgorio, in predictis locis habebat, cujus jura ad Raimundum Lamberti, et per ipsum postea ad dictum dominum Guillelmum de Piano, avum nostrum, pervenerunt;

Et quidquid ibidem habeo, vel ego et fratres et mater predicti habemus vel habituri sumus;

Et totum illud quod habemus in manso de Fisco, scilicet quartum et usatica;

Et quidquid habemus in manso *del Baguet*, et in manso *del Bac*, et in manso de Rigaudo, et in manso de *Tarves*;

Et quidquid habemus in omnibus mansis qui sunt et fuerunt comitis;

Et totum illud quod habemus in mansis de *Bisancas*, et

mansum de *Bosseira*, et quartum et usatica que habemus in dicto manso; et mansum qui de Rostagno Nigro fuit, et mansum de Trolio, et quartum et usatica que habemus in manso de *Peyras cuvas*;

Et quidquid habemus in toto honore, quem comes habet seu habebat in Fisco et mansum de *las Seyolas*;

Et quicquid habemus in parrochia de *Grabel* et in parrochia de *Murles*;

Et quicquid habemus in manso de *Aumansar*, et quidquid habemus in Fonte Auria, et quartam partem ville Sancti Martini;

Et medietatem brudarie comitatus Sustantionis et castlaniam Melgorii, quam habet et tenet, seu habuit et tenuit de dicto domino avo nostro Raimundus de Melgorio, et quicquid ibi habemus vel habere debemus;

Et totum feudum quod Budus de Sancto Justo habebat et tenebat a Raimundo *Aorra*;

Hoc totum, ut supra dictum est, ego Guillelmus de Piano, et fratres mei et domina mater mea predicti, et mei et eorum successores tenemus et tenere debemus in feudum honoratum a vobis dicto domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo et successoribus vestris, ratione comitatus Melgorii;

Et propter hoc feudum, ego, et mei fratres ac domina mater mea predicti et mei et eorum successores debemus servicium et homagium vobis et successoribus vestris, quod de presenti pro me, et meis fratribus ac domina matre mea predictis, facio vobis domino Gaucelmo episcopo supradicto, manibus meis junctis inter manus vestras;

Promitto etiam vobis et vestris successoribus fidelitatem, secundum quod potest melius intelligi in juramento fidelitatis, sacrosanctis Dei euvangeliis a me gratis et corporaliter tactis; quod castrum cum fortaliciis que ibi sunt vel in futurum erunt, vel in ejusdem terminiis, tenemur reddere et reddemus ego, et fratres mei et domina mater mea predicti, et mei et eorum successores vobis et successoribus vestris, quandocumque ad commonitionem vestram et vestrorum, mutatione tamen hinc et inde interveniente;

Et vos et vestri tenemini michi. et fratribus meis et domine matri mee predictis. et meis et eorum successoribus restituere statim. sine expensis nostris. bona fide dictum castrum et fortalicias antedictas. si que fuerint.

Promitto etiam vobis pro me, et fratribus meis et domina matre mea predictis, quod vobis et successoribus vestris, de dicto castro ego et ipsi faciemus valentiam: et si non faceremus. reddemus vobis dictum castrum et forcias antedictas, cum quibus possetis vos juvare: quod castrum et fortalicias vos et vestri successores tenemini michi, et me[i]s fratribts ac domine matri mee restituere, et restituetis bona fide.

Et nos predictus Gaucelmus. Dei gratia Magalonensis episcopus. comes et dominus Melgorii et Montisferrandi. scientes et cognoscentes omnia predicta esse vera, recepto homagio. ut supra dictum est. a vobis domino Guillelmo de Piano, tam vestro quam fratrum et domine matris vestrorum nomine. vobis, et fratribus et domine matri vestris. et vestris et eorum successoribus, omnia supradicta et singula feuda laudamus et confirmamus, tam ratione episcopatus quam ratione comitatus. ut ea omnia et singula vos, et fratres et domina mater vestri predicti. et vestri et eorum successores habeatis et teneatis honorifice. sicut superius scriptum est:

Remittentes vobis, et fratribus ac domine matri vestris predictis. et vestris et eorum successoribus. quicquid, pro dictis feudis ratione servicii, vel comissi vel alio modo. a vobis. vel fratribus seu domina matre vestris predictis, et vestris et eorum successoribus. vel quibuscumque personis facere possemus usque ad hanc diem.

Concedentes eciam vobis et fratribus ac domine matri vestris predictis. et vestris et eorum successoribus in feudum, quicquid dominus Raynerius, quondam Magalonensis episcopus bone memorie. emerat a monialibus monasterii Sancti Leonis, diocesis Magalonensis. ut continetur in instrumento inde facto per Petrum Garnerii notarium publicum Montispessulani: et quicquid emerat a Raimundo de Melgorio, ut continetur in instrumento inde facto per Pontium Haboti.

Ita quod castrum totum, cum pro hiis que ibi vos, et fratres ac domina mater vestri predicti, pro vobis [et] dicta domina Beatrice, avia vestra, tum pro hiis que dictus dominus Petrus quondam Magalonensis episcopus, dicto domino Guillelmo de Piano quondam, avo vestro, et ejus successoribus concessit, deinceps habeatis in feudum modo et forma predictis:

Concedimus eciam vobis, et fratribus ac domine matri vestris predictis, et vestris et eorum successoribus quod dictum castrum possitis hedificare et rehedificare, et in toto terminio novas fortalicias facere ad voluntatem vestram, et fratrum ac domine matris vestrorum predictorum, et vestrorum et eorum successoribus, quando et sicut vobis et ipsis placuerit:

Et promittimus vobis quod inde bonus dominus et fidelis, et legitimus deffensor de supradictis omnibus vobis, et fratribus ac domine matri vestris predictis erimus.

Quod ego Guillelmus de Piano, pro me, et fratribus ac domina matre meis predictis, et pro meis et eorum successoribus, recipio et sub forma predicta me et ipsos tenere cognosco.

Acta sunt hec anno Dominice Incarnationis M° CCC° II, scilicet nonas decembris, domino Philippo rege Francorum regnante, apud Terrallum, in presentia et testimonio dominorum Guidonis de Calatorio, Johannis de Longa villa militum, Guillelmi de Ulmo presbiteri, Raimundi de Rococello, Petri de Barjaco, Duranti *del Turre*, Johannis de Sancto Martino domicellorum, Fredoli de Calberta clerici, Stephani Marcialis et mei Budi Fulcranni, publici et dicti domini episcopi notarii, qui, de voluntate et assensu utriusque partis, hec omnia scripsi, et in hanc formam publicam redegi et signo meo sequenti signavi.

(Reg. B, fol. 167 v° et 169 v°; et E, fol. 297 r°).

MCXLVII. — vers 1302

Note sur le mas de Bézorns.

Factum de Besornis tale est:

Bertrandus de Besornis, dominus mansi de Besornis, in ultima sua voluntate, dimisit medietatem dicti mansi Petro de Besornis fratri suo, et aliam medietatem Ermessendi, filie sue, nunc uxori Guillelmi *del Clamulier*.

Dictus vero Petrus medietatem sue medietatis vendidit Petro Bosqueti de Concoyraco: constat de laudimio facto per vicarium Andusie anno [M°] CC° LXXVI.

Dictus vero Petrus Bosqueti vendidit dictam suam quartam partem Johanni de Roca de Andusia.

Dictus autem Johannes de Roca donavit dictam quartam partem dicti mansi, una cum multis aliis rebus, Johanni de Alayraco domicello, nepoti suo.

Dictus vero Johannes de Alayraco dedit dictam quartam partem dicte Ermessendi, ad pensionem L solidorum, pro quibus habuit X libras turonenses pro acapito.

Dicta autem Ermessindis dedit in uxorem Tiburgim, filiam suam, Raimundo de Pererio, et dotavit eam de omnibus bonis suis, inter que erat dicta quarta pars.

Dicta vero Tiburgis et Raimundus de Pererio antedicti dictam pensionem remiserunt dictam quartam partem (*sic*) domino Petro de Alayraco, et domino Raimundo patri suo.

Postea Stephanus de Pererio, dominus mansi de Pererio juxta Calmacium, excambiavit dictum mansum suum de Pererio, cum dictis dominis Raimundo et Petro de Alayraco, pro dicta quarta parte, quam ipsi habebant in dicto manso de Besornis, retentis dictis militibus in dicta quarta parte XX solidis annuis, duobus gallinis et alignamento domus sue de Andusia.

Demum dictus Stephanus de Pererio donavit inter vivos magistro Johanni de Pererio de Andusia notario cum dictis retentionibus.

Item de alia quarta parte remanente penes dictum Petrum, dictus Petrus dimisit sextam partem Guillelmo de Besornis, patri condam Johannis *Carilho*, et de residuo habuit unam peciam terre Jacobus de Carboneriis, aliam habuit Guillelmus de *Salas* et quidam alii (*cetera desiderantur*).

(Reg. D fol. 57 r°).

MCXLVIII. — 4 janvier 1302 (n. s. 1303)

Le sénéchal de Beaucaire ordonne de rayer les Juifs de l'évêque à Sauve des rôles des tailles royales.

In Dei nomine. Amen. Anno Dominice Incarnationis M CCC^mo^ secundo et die veneris ante Epiphaniam Domini, scilicet pridie nonas januarii, regnante serenissimo principe domino Philippo Dei gratia Francorum rege, nos Johannes de Varenis, miles domini regis predicti, senescallus Bellicadri et Nemausi, notum facimus universis quod cum *Bonjor*[*n*] de Bellicadro, judeus deputatus in senescallia Bellicadri ad talliandum et imponendum talliam Judeis senescallie predicte, domino nostro regi debitam, et ad coequandam eamdem inter eosdem pro solido et pro libra, imposuisset et assignasset Judeis de Salvio centum quinquaginta libras turonenses, consideratione habita nominum et debitoram que habent in senescallia predicta in terra domini regis, et pro contractibus feneraticiis quos celebrant dicti Judei de Salvio in terra domini regis senescallie predicte, et dictam talliam imposuisset eisdem pro tallia IIII^or^ milium octingentarum librarum, quam dominus rex imposuit levandam a Judeis totius Lingue Occitanie, occasione subsidii presentis guerre sue et pro defensione regni sui;

Et predictam coequationem fecisset dictus *Bonjor*[*n*] predictis Judeis de Salvio ex vigore quorumdam mandatorum regiorum, nobis directorum ex parte dicti domini regis; que

etiam dictus *Bonjor[n]* nobis exhibuit et produxit: quorum mandatorum tenores tales sunt:

Philippus, Dei gratia *etc.; voir n° 1134. T. III. p. 932, en entier.*

Philippus, Dei gratia. *etc.: voir n° 1135. T. III p. 933, en entier.*

Philippus, Dei gratia. *etc.: voir n° 999. T. III p. 672 en entier.*

Nosque, ad requisitionem dicti *Bonjorn*, ad compensandum et compellandum predictos Judeos Salvii predictam talliam solvere, mandassemus arrestari et levari debita que predictis Judeis debebantur in vicariis Alesti et Andusie, tandem licet alias pluries tam apud Nemausum quam alibi coram nobili viro domino Johanne de Arreblayo milite, nostro laudabili predecessore, comparuisse dicerentur religiosus vir dominus Raimundus de Agone, canonicus Magalonensis, prior de Veruna, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris domini Gaucelmi, Dei gratia episcopi Magalonensis, et dominus Guillelmus Revelli officialis Magalonensis et dominus Petrus Piscis, legum doctor et judex terre temporalis dicti domini episcopi, dicentes et excipientes quod dicti Judei terre Salvii pertinebant pleno jure ad dictum dominum episcopum et Ecclesiam Magalonensem, assignati et traditi eidem, et in eum translati pleno jure per dominum regem pro certo annuo redditu XL librarum, ex causa permutationis seu scambii, contractorum olim inter dominum regem et Magalonensem episcopum, de villa et feudo Montispessulani, quondam pertinentibus ad dictum dominum episcopum Magalonensem, cum terra et baronia Salvii et ejus pertinentiis, quondam pertinentibus ad ipsum dominum regem;

Dicentes insuper, nomine domini episcopi supradicti, predictos Judeos esse talliabiles ipsius domini episcopi et servos

negantes ipsos aliquam collectam vel aliquod subsidium, ordinarium vel extraordinarium, domino regi debere;

Proponentes excepcionem rei judicate, et dicentes quod, per sententiam dicti nobilis viri domini Johannis de Arreblayo militis, tunc senescalli Bellicadri, se per deputatos ab eo, dicti Judei terre Salvii, de mandato speciali domini regis fuerint absoluti et quitati perpetuo ab omni tallia, facta et facienda imperpetuum pro domino rege in regno suo, et ab omni contribucione Judeorum domini regis; et, causa cognita, amoti de rotulis Judeorum;

Quam sententiam et quam amocionem discretus vir dominus P. Piscis predictus, judex terre temporalis domini episcopi supradicti, coram nobis personaliter constitutus, dixit confirmatam fuisse, ex certa scientia, per dominum regem;

Et, ad fidem faciendam de predictis, produxit coram nobis quasdam patentes litteras domini regis, ejus sigillo magno viridi pendenti sigillatas, quarum tenor talis est:

Philippus, Dei gratia *etc.: voir n° 1116 en entier T. III p. 891 à 899.*

Cumque dictus *Bonjorn* et magister Hugo de Porta, procurator regius in senescallia predicta, presente discreto viro domino Petro Johannis legum doctore, regio advocato, replicando proponerent ex adverso quod, non obstantibus predictis nos dictos Judeos compellere debebamus, quia dictam summam se eisdem imposuisse dicebat dictus *Bonjor*[*n*], pro eo quod dicti Judei terre Salvii in terra propria domini regis fenerabantur pecunias, abutentes privilegiis concessis Judeis domini regis.

Quod dicebat sibi licere dictus *Bonjor*[*n*] ex virtute cujusdam littere regie, coram nobis exhibite per eumdem: cujus tenor talis est:

Philippus, Dei gratia *etc.: voir n° CMXCIX, T. III, p. 672 en entier.*

Gentibus predictis dicti domini Magalonensis episcopi duplicantibus ex adverso, quod alias de hoc per dictum *Bonjorn* in casu simili mota fuerat questio, coram tunc tempore (=temporis) senescallo; per quem tunc senescallum, causa cognita, dicta questio contra dictum *Bonjorn* fuerat terminata: et ad faciendum fidem de predicta sententia, produxerunt coram nobis publicum quoddam instrumentum, sigillo dicti domini Johannis de Arreblayo tunc senescalli [sigillatas]: cujus instrumenti tenor talis est:

In Dei nomine. Amen. Noverint tam modernorum presentia quam posteritas futurorum quod, anno Domini M° CCC^mo^ primo et XVII kalendas julii, domino Philippo illustrissimo rege Francorum regnante, que erat dies assiziarum Lunelli, cum Salomon de *Barre* habitator Bellicadri, et *Bonsenhor* Rupp[is]maure, et *Deienslosal* Sancichili habitator Marologii, Judei deputati ad levandas tallias pro domino nostro rege aliorum Judeorum senescallie Bellicadri, peterent et exigere vellent a predictis habitatoribus de Salvio, assignatis in assizia terre Salvii Ecclesie Magalonensi, pro escambio seu permutatione partis Montispessulani, ratione et occasione rerum, bonorum, nominum, mutuorum, negociorum, contractuum, que dicti Judei de Salvio exercebant in terra domini nostri regis et alibi, ubicumque extra terram Salvii:

Et ob hanc causam bona et nomina dictorum Judeorum Salvii essent arrestata, et ad manum curie domini regis posita:

Nos Johannes de Arreblayo, miles domini nostri regis senescallus Bellicadri et Nemausi, inspectis quibusdam litteris regiis nobis missis, et sententia lata pro dicto domino episcopo per discretum virum dominum Gerardum de Corcona, tunc judicem Nemausi, auditoremque super factis Judeorum in senescallia predicta, necnon et confirmacione regia ipsius sententie sigillo viridi sigillata:

Auditis etiam hiis que magister Hugo de Porta, regius procurator, et dicti talliatores dicere et proponere voluerunt:

Cognoscimus et ordinamus de consilio et assensu domini

Guillelmi de Pleziano, legum doctoris, judicis nostri majoris senescallie predicte, dictos Judeos Salvii non teneri ad solvendas tallias predictas, nec ipsos, ratione predicta, ulterius molestandos, manum regiam de bonis et nominibus eorumdem amoventes.

Salvum tamen volumus remanere jus dicto procuratori regio et dictis collectoribus, quod ex alia causa quecumque (= quacumque) vel ex aliorum mandatorum regiorum tenore potest [interesse] domino regi in bonis Judeorum predictorum; cui juri nullum intendimus prejudicium generare.

Acta sunt hec in aula regia Lunelli, scilicet anno et die quibus supra, ubi dictus dominus senescallus suas tenebat assizias, in presencia et testimonio discretorum virorum dominorum Bertrandi de Rochonacio advocati fisci, Raimundi Savarici jurisperiti, Bernardi Raimundi officialis Magalonensis, religiosi viri domini Guidonis de Mandagoto prioris de Lunello, magistri Bertrandi Audeberti notarii, et plurium aliorum, meique Jacobi de Viressacho, publici auctoritate regia in senescallia Bellicadri et Nemausi notarii, qui, ad requisitionem tam Arnaudi de Salvio, bajuli de Salvio pro domino episcopo Magalonensi, ac etiam Astrugi Maynerii, Salamonis et ejus fratris *Bonnizas* de Salvio, et Astrugueti Salamonis judeorum de Salvio, ibidem presentium, quam etiam ad requisitionem Boujorni de Barra judei, receptoris dicte tallie, predicta omnia et singula, de mandato dicti domini senescalli, scripsi et in formam publicam redegi, et signo meo signavi.

Nos vero predictus senescallus, ad requisitionem supra nominatorum et ad majorem certitudinem omnium premissorum habendam, huic presenti instrumento sigillum nostrum apponi fecimus et appendi.

Actum et datum ut supra.

Dixerunt insuper licere Judeis dicti domini episcopi contrahere et contractus quoscumque inire in terra dicti domini regis, sicud eis licebat tempore quo per dominum regem fuerunt, ex causa predicte permutationis, pro certo annuo redditu in episcopum et Ecclesiam Magalonensem translati.

Produxerunt etiam ex superhabundanti quasdam litteras regias, per quas dixerunt constare dominum regem velle quod dicti Judei, habitatores in terra Salvii, possint in terra sua propria mercati (=mercari), et per notarios domini regis litteras et instrumenta sua facere fieri. Quarum litterarum tenor talis est:

Philippus, Dei gratia *etc.; voir n° 1132, T. III, p. 929 en entier.*

Nos itaque senescallus predictus, auditis et cum intelligentia intellectis, et cum diligentia et matura consideratione pensatis, dictis propositis et productis hinc et inde, et omnibus aliis, tam predicte gentes dicti domini episcopi, quam magister Hugo de Porta, regius procurator, et dictus *Bonjor*[*n*] pro jure domini regis dicere, proponere et probare voluerint coram nobis, assidente nobis nobili et discreto viro Guillelmo de Plesiano, milite et legum professore, majori judice senescallie nostre, causa plene cognita, cognoscimus, diffinimus, et declaramus dictos Judeos terre Salvii non teneri ad solvendum talliam supradictam, nec aliam quamcumque imposterum imponendam per dominum regem, nec eosdem teneri contribuere cum aliis Judeis domini regis in quacumque collecta ordinaria vel extraordinaria, Judeis domini regis imposita vel imposterum imponenda;

Dictis procuratori regio et dicto *Bonjor*[*n*] talliatori seu collectori, et omnibus aliis talliatoribus seu collectoribus, qui pro tempore fuerint, perpetuum silentium imponentes, disaisientes et arrestantes nomina et debita dictorum Judeorum, que, mandato nostro et nomine, ob causam predictam fuerant arrestata.

Lata fuit hec cognitio palam et publice in aula regia Nemausi, dicto domino senescallo pro tribunali sedente, et dicto domino judice majore sibi assidente, anno et die quibus supra, in presentia et testimonio nobilium et discretorum virorum domini Guichardi de Molinis vicarii Andusie, domini Guillelmi Barnerii militum, domini Petri Johannis regii advo-

cati et domini Gabrielis Trojoli legum doctoris, magistri Johannis de Porta judicis Lunelli et procuratoris regis predicti, domini Guillelmi de Roveria judicis Aquarum Mortuarum, Roberti Meissorni notarii, et magistri Johannis de *Samguy* notarii curie regie Montispessulani.

De cujus notis non barratis, non cancellatis, nec in aliquo suspectis, ejus vice et mandato, auctoritate domini senescalli Bellicadri et Nemausi, ego Poncius Laurencii publicus dicti domini regis notarius in senescallia predicta, hoc instrumentum sumpsi fideliter et extraxi, anno quo supra, scilicet sexto decimo kalendas marcii, dicto domino Philippo rege Francorum regnante, et in formam publicam redegi in cujus rei testimonium meum signum solitum hic duxi apponendum.

Constatque michi de rasura facta in secunda linea super dictionibus *de Belliquadro judeus*; item et de rasura facta in trecesima linea super dictionibus *ex parte*; item de rasura facta in sexagesima nona linea super dictionibus quinto (=quinque) *gentibus predictis dicti domini Magalonensis*; item et de conglutinatione duorum pergaminorum facta super octuogesima linea que incipit *jore*, et finit *magistri*.

Nos vero Johannes de Varenis miles, senescallus predictus, in fidem et testimonium rei geste, et ad majorem premissorum omnium firmitatem habendam, sigillum nostrum huic publico instrumento apponi fecimus et appendi, et in duobus locis in glutino.

(Reg. D, fol. 88 v°).

MCXLIX. — 29 janvier 1302 (n. s. 1303)

Autorisation par le bayle de Sauve de faire une ouverture dans les murs de Durfort.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo secundo, et die lune post festum sancti Vincencii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod dominus Arnaldus de Salvio domicellus, bajulus Salviensis pro reverendo in Christo patre domino Gaucelmo, divina miseratione Magalonensi episcopo, et domino Salvii, pro se et futuris bajulis Salviensibus, auctoritate sui officii et curie Salvii, voluit et concessit Poncio de Ranco de Duroforti, parrochie Sancti Thome, presenti, stipulanti, et recipienti, et suis, quod ipse possit facere seu fieri facere in muro castri de Duroforti, et aperire dictum murum pro faciendo portam in fronteria domus sue, quam habet coram terralla dicti castri, que domus confrontat cum domo Poncii de *Combas*, sine tamen prejudicio alicujus et salvo jure alieno:

Salvis tamen et retentis ibidem predicte curie Salvii dicti domini episcopi Magalonensis, suo directo dominio, consilio, laudimio, et annuatim, in festo sancti Michaelis, uno donario turonensi;

Pro qua concessione dictus dominus Arnaldus de Salvio, bajulus Salviensis, confessus fuit dicto Poncio se ab ipso habuisse et integre recepisse quatuor solidos turonenses, nomine curie Salvii supradicte; in quibus omni excepcioni non habite et non recepte peccunie renunciavit.

Actum apud Durumfortum (*sic*) in domo Thome Berengarii, et fuerunt testes presentes Stephanus Madani nuncius curie Salvii, Pe. de Cabanis parrochie Sancti Martini de Socenaco, Thomas Berengarius de Duroforti, Bernardus de Baro domicellus de Aubiaco, Bernardus *Peynzos* de Duroforti, Martinus de Abueto de Socenaco, et ego Matheus Loberie, notarius publicus Salviensis et notarousdicte curie Salvii pro dicto

domino episcopo Magalonensi, predicta, de mandato et auctoritate dicti domini Arnaldi de Salvio bajuli Salviensis, et requisitus per dictum Poncium de Ranco, scripsi, et ad majorem firmitatem habendam in formam publicam redigere procuravi et meo signo signavi.

(Reg. F, fol. 99 v°).

MCL. — 26 février 1302 (n. s. 1303)

Philippe le Bel reconnait le droit de l'évêque d'avoir des juges d'appel.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatenus litteras per dilectum et fidelem nostrum episcopum Magalonensem, super appellationibus cognoscendis et remissionibus de suis curiis faciendis a nobis, ut dicitur, impetratis, faciatis diligenter, juxta earum tenorem, prout justum fuerit, observari.

Actum Parisius, die martis post Brandones, anno Domini millesimo trecentesimo secundo.

(Reg. C, fol 62 r°).

MCLI. — 5 mars 1302 (n. s. 1303)

Philippe le Bel ordonne de laisser sous la juridiction de l'évêque les monnayeurs originaires du pays.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Ex parte dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis accepimus, quod ipsum [et] offic[i]ales suos, quominus quod

incolas (=monetarios) origenarios terre sue pro delictis si (=et) contractibus commissis et initis in terra ejusdem justiciare valeat et punire, vos et alios (=alie) gentes vestre contra justiciam et in ipsius et juris sui prejudicium impeditis, ea occasione, ut dicunt, quod nostrarum (=nostram) quandocumque erudivit (=cudunt) monetam.

Quare mandamus vobis, quatenus ipsum episcopum aut gentes suas quominus predictos monetarios in predictis casibus, prout justum fuerit, justiciare valeat nullatenus impediatis aut impediri aliquatenus permit[t]atis.

Actum Parisius, die martis post *Reminiscere* anno Domini millesimo trecentesimo secundo.

(Reg. C, fol. 62 r°).

MCLII. — 5 mars 1302 (n. s. 1303)

Philippe le Bel ordonne de laisser les Juifs de Sauve exercer le commerce sur les terres royales.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Significavit nobis dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis, quod Judeos de Salvio, pro certo redditu ex causa permutationis partis ville Montispessulani Magaloneusi Ecclesie assignatos, mercaturas liceas (=licitas) in terra nostra non permit[t]itis exercere in ipsius prejudicium et gravamen.

Quocirca mandamus vobis, quatenus Judeos predictos exercere in terra nostra liceas (=licitas) mercaturas ita libere, sicut sustinebant antequam essent causa dicte permutationis assignati Magalonensi Ecclesie, permiteatis (=permittatis).

Actum Parisius, die martis post *Reminiscere*, anno Domini millesimo trecentesimo secundo.

(Reg. C. fol 62 r°).

MCLIII. — 7 mars 1302 (n. s. 1303)

Philippe le Bel ordonne de respecter les libertés du comté de Melgueil.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatenus homines comitatus Melgorii, contra libertates, usus et consuetedines, quibus temporibus patris nostri et antecessorum nostrorum pacifice utebantur, nullatenus indebite molestetis aut molestari permit[t]atis.

Datum Parisius, die jovis post *Reminiscere*, anno Domini M° CCC° secundo.

Reg. C, fol. 161 r° et 62 r°;
et A fol. 197 r°, *etc.*

MCLIV. — 9 mars 1302 (n.s. 1303)

Philippe le Bel ordonne de renvoyer à l'évêque les appels, quand l'évêque ou ses justiciables le désirent.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Mandamus vobis quatenus appellationes factas ab audientia curialium vassallorum dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis et ad nostram audientiam non mercaturas *(sic)* non recipiatis, set ad nos taliter ap[p]ellantes ad examen episcopi remit[t]atis, cum ab ipso episcopo vel ab altera parte litigante fueritis requisiti.

Actum Parisius, die sabbati post dominicam qua cantatur *Reminiscere*, anno Domini millesimo trecentesimo secundo,

(Reg. C, fol. 62 r°).

MCLV. — 13 mars 1302 (n. s. 1303)

Philippe le Bel ordonne de respecter les droits de l'évêque de Maguelone sur les graus de Vic et de Carnon.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri, salutem.

Dilectus et fidelis noster episcopus Magalonensis nobis fecit exponi quod portus, alias gradus de Vico et de Carnone, ad ipsum et Ecclesiam suam Magalonensem pertinent, in quibus portibus seu gradibus et dominus episcopus et sui predecessores est et fuerunt a tempore cujus contractu (=contrarii) memoria non existit im possessione, vel quasi, pleni juris et omnimode alte et basse jurisdictionis, et in saisina percipiendi pedagia, leudas et omnia jura in eisdem portibus consueta:

Et quod gentes nostre Aquarum Mortuarum eundem episcopum et gentes, a modico tempore citra, impediverunt, impediunt et perturbant, quominus pedagia, leudas, proventus et jura hujusmodi percipere et levare debeat, sicut ha[c]tenus consuevit, tenendo in dictis gradibus custodem, qui non permittunt (=permittit) mercimonia per gradus ipsos intrare vel exire, nec ad eos navigia applicare, ut est hactenus fieri consuetum:

Cogens et arceans (=arcens) hujusmodi navigia ad portum Aquarum Mortuarum transire, relictis portibus et gradibus antedictis in ipsius episcopi et Ecclesie sue prejudicium et gravamen.

Et licet predecessori vestro nostris aliis litteris dederimus in mandatis, ut impedimenta predicta faceret amoveri, et gravamiña revocari, et quod non permit[t]at mercatores impediri per mare navigare, et ad dictos gradus eundo et redeundo libere applicare, prout est hactenus fieri consuetum, ipse tamen predecessor vester, requisitus hoc facere, recusavit, hoc sibi a nobis verbo fuisse inhibitum asserendo.

Quare mandamus vobis, quatenus et vestris (=evocatis) procuratore nostro et aliis evocandis, vobis constiterit de premissis, mandata nostra predecessori vestro directa executione debita demandantes, juxta priorum litterarum continentiam, impedimenta et agravamina hujusmodi amoveri et revocari faciatis, previa ratione, non obstante prohibitione a nobis eidem predecessori, ut dictum est, factura (=facta), quam non credimus nec est verisimile nos fecisse; taliter hec acturum quod eundem episcopum super hiis oporteat ulterius habere recursum.

Actum Parisius, die mercurii post dominicam qua cantatur *Coculi* (=*Oculi*) *mei*, anno Domini millesimo trecentesimo secundo.

(Reg. C, fol. 62 v°)

MCLVI. — 13 mars 1302 (n.s. 1303)

Les frères de Guillaume Olivier confirment la vente du mas de Bezorns.

Anno ab Incarnatione Domini M° tricentesimo secundo, et die mercurii in media quadragesima, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod nos Petrus et Berengarius Oliverius fratres, filii condam Petri Oliverii de Bezornis, parrochiani Sancti Felicis de Paleria, fratresque Guillelmi Oliverii de Bezornis, scientes te Astrugum Maynerium, judeum de *Salce* presentem, emisse mansum vocatum de Bezornis, cum omnibus terris, juribus et pertinentiis suis, a dicto Guillelmo Oliverii fratre nostro, prout de dicta venditione extat instrumentum inde confectum manu Mathei Loberie notarii, non decepti, non coacti..., sed gratis..., bona fide..., tamen nobis salva retencione infrascripta, solvimus, sedimus, gripimus, quitamus, remittimus et dezemparamus nunc et in futurum tibi dicto Astrugo, stipulanti et recipienti,

et tuis, totum et universum jus et omnes actiones, petitiones et demandamenta, quascumque et quecumque, quodque et quas habemus et habere debemus... in et super dicto manso de Bezornis, tibi vendito per dictum Guillelmum Oliverii fratrem nostrum, et terris et possessionibus, et juribus et aliis pertinentiis dicti mansi, jure legati, legitime frayzesque seu ex testamento patris et matris nostrorum, seu ex succecione fratrum condam nostrorum, seu alio quocumque modo vel alia quacumque de causa tasita seu expressa, nobis tamen salva et retenta habitatione nostra, si quam ibidem habere debemus et possumus ex vigore testamenti condam dicti domini Petri Oliverii, condam patris nostri, et omnis juris nostri in dicto manso, et in pertinentiis, et juribus dicti mansi nobis competentis, seu in futurum competituri·

Excepta dicta habitatione, ut supra, te dictum Astrugum stipulantem, verum dominum et procuratorem facimus et constituimus, ut in rem tuam propriam; et de omni omnino nostro jure, quod ex quacumque causa in dicto manso, et ejus pertinentiis et juribus habemus, seu habere debemus et possumus pro nobis et nostris, nunc et in futurum te dictum Astrugum stipulantem, et tuos, salva nobis dicta habitatione ut supra, investimus, et nos et nostros disvestimus de premissis:

Et nichil fecimus... quare predicta omnia minus obtineant perpetui roboris firmitatem:

Et quod ita predicta omnia et singula compleamus,... et contra predicta... non veniamus...; renunciantes tacite et expresse omni omnino juri, rationi et defencioni, quo vel quibus contra predicta vel aliquid predictorum venire possemus, aut in aliquo nos juvare, tibi, dicto Astrugo stipulanti, tactis a nobis et quolibet nostrum sponte sacrosanctis Dei evangeliis, sub obligatione omnium bonorum nostrorum, quisque in solidum promitimus et juramus:

Et pro hac presenti cecione, quam tibi facimus de predictis manso, et ejus juribus et pertinentiis, confitemur nos, predicti P. et Berengarius Oliverii fratres, nos a te habuisse et recepisse integre in peccunia numerata, presenti nomine ac

mandato dicti Guillelmi Oliverii fratris nostri et pro eo. XXX et duas libras turonenses, quas petebamus et habebamus in dicto manso. in quibus omni exceptioni non habite, non recepte et non tradite peccunie renunciamus: et de predictis XXX et duabus libris turonensibus te dictum Astrugum stipulantem. et tuos. et bona tua pro nobis et nostris nunc et in futurum absolvimus. quisque in solidum et quitamus.

Acta fuerunt hec in domo dicti Astrugi judei: et fuerunt testes ad hec vocati et rogati. dominus Jacobus Danielis jurisperitus, Guillelmus Balmerii, Bernardus de Roca de Andusia. Stephanus Madani nuncius curie. Petrus de Arenis. Thomas Berengarii. Petrus Michaelis. Pe. de *la Balta* Raimundus Soreguerii. R. Boquerii; et ego Matheus Loberie, notarius publicus Salviensis. et notarius curie Salvii. predicta omnia. de mandato et ad requisitionem predictorum Petri et Berengarii Oliverii et dicti Astrugi. scripsi et meo signo signavi.

(Reg. D, fol. 85 r°).

MCLVII. — 13 mars 1302 (n. s. 1303) (I. A.)

Plusieurs quittances au sujet de la vente du mas de Bésorns.

Anno Incarnationis 1302. et die mercurii in media quadragesima, Arnaldus de Salvio domicellus, bajulus Salvii pro domino episcopo Magalonensi, ex speciali mandato sibi facto per P. Piscis doctorem legum. precepit Astrugo Maynerii judeo de Salvio, quod de precio mansi de Bezornis, empti per eum a Guillelmo Oliverii, solvat sororibus, fratribus et uxori dicti Guillelmi, alioquin ipsum compelleret viriliter, scilicet predictis sororibus novem viginti libras turonenses: dictis fratribus, triginta et duas libras: uxori quinque milia solidorum turonensium.

Actum Salvii: testes Jacobus Danielis jurisperitus, Guillelmus Balmerii, Bn. de Roca de Andusia, Stephanus Madani nuncius curie, Pe. de Avenis, Thomas Berengarii, Poncius Michaelis, Pe. de *la Balta*, Raimundus Soreguerii, Raimundus Boquerii: Matheus Loberie notarius scripsit.

(Reg. D, fol. 83 v°).

MCLVIII. — Anno et die quibus proxime supra, Guillelmus Oliverii, filius condam Petri Oliverii, recognovit Astrugo Maynerii judeo de Salve habuisse ab eodem novem viginti libras turonenses, quas hodie dictus judeus solvit Alazacie et Audiardi sororibus dicti Guillelmi, quas libras eis debebat: in quibus renunciat *etc.*

Actum Salvii: testes et notarius ut proxime supra.

(Reg. D, fol. 84 r°).

MCLIX. — Anno et die quibus supra, Audiardis et Alazacia, filie condam Petri Oliverii de Bezornis, sororesque Guillelmi Oliverii ut supra, scientes Astrugum judeum emisse a fratre suo mansum de Bezornis, asserentes se esse majores decem et octo annorum, de consilio Jacobi Danielis jurisperiti consobrini sui, et Petri et Berengarii Oliverii fratrum suorum presentium, bona fide et ex certa scientia liberant dicto Astrugo omnes jus, et actiones, peticiones et demandamenta que habebant in dicto manso, voce legati, legitime, frayresque seu occasione dotum suarum, vel alio quocumque modo seu causa, seu ex testamentis patris et matris suorum; renunciantes beneficio minoris etatis et omni juri *etc.*: et confitentur habuisse novem viginti libras.

Actum testes et notarius ut supra.

(Reg. D, fol. 84 v°).

MCLX. — Anno et die quibus supra, Petrus et Berengarius Oliverii, filii condam Petri Oliverii de Bezornis, scientes As-

trugum Maynerii judeum de Salvio emisse mansum de Bezocnis, bona fide remittunt dicto judeo totum jus et actiones, petitiones et demandamenta que habebant in dicto manso, ratione legati, legitime, frayresque seu ex testamento patris et matris, seu ex successione fratrum condam suorum, vel alia quacumque causa, sibi retenta tamen in dicto manso habitatione, si quam ibi habere debent et possunt ex vigore testamenti patris sui, et habuerunt triginta et duas libras turonenses.

Actum, testes et notarius ut supra.

([illegible])

MCLXI. — 17 mars 1302 (n. s. 1303)

Philippe le Bel ordonne de laisser les vassaux de l'évêque sous la juridiction de celui-ci.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatenus vassallos dilecti et fidelis nostri episcopi Magalonensis coram nobis respondere aut aliis nostris gentibus, nisi in casibus ad nos spectantibus, nullatenus compellatis aut permittatis compelli; sed ipsos vassallos cum ipsos coram vobis, exceptis dictis casibus, venire contingerit, ad examen dicti episcopi remittatis.

Actum Parisius, dominica qua cantatur *Letare Jherusalem*, anno Domini M° CCC° secundo.

(Reg. C, f° 52 v°)

MCLXII. — 17 mars 1302 (n. s. 1303)

Philippe le Bel interdit de lever aucun subside sur les habitants du comté de Melgueil.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, senescallo Bellicadri aut ejus locum tenenti, salutem.

Mandamus vobis quatinus ab hominibus comitatus Melgorii fogagium, subsidium pecuniarum aut calvagatam non exigatis aut levetis, aut permittatis levari, donec aliud a nobis super hoc habueritis in mandatis.

Actum Parisius, dominica qua cantatur *Letare Jherusalem*, anno Domini millesimo CCC° secundo.

(Reg. A, fol. 255 r°, C, fol. 62 v° et F, fol. 178 r°).

MCLXIII. — 20 mars 1302 (n. s. 1303)

Quittance de 490 livres dues au trésor pontifical pour le comté de Melgueil.

...In Dei nomine. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo secundo, prima indictione, et die vicesimo mensis marcii, regnante domino Philippo rege Francorum, noverint universi quod Lapacius de Bene, civis et mercator florentinus de societate Mazzorum Florencie, mercatorum camere domini Pape, suo nomine, et vice et nomine omnium suorum sociorum prefate societatis, et pro ipsa societate et pro quolibet eorum in solidum, et etiam procuratorio nomine domini Thome Spilliati de Morozzis, domini Richardi filii dicti domini Thome, et Borghini Loterii dominorum et sociorum dicte societatis Mazzorum, et dicte camere Summi Pontificis mercatorum, prout de dicta procuratione constat michi notario et testibus infrascriptis per quoddam publicum ins-

trumentum non viciatum, non cancellatum, nec in aliqua sui parte abolitum seu vituperatum, scriptum et signatum, prout ibidem prima facie apparebat, manu Johannis olim prefecti de Podio Bonizi, imperiali auctoritate ac civitatis Florencie notarii, sub anno millesimo tricentesimo secundo, indictione quinta decima, die tertio mensis julii, et etiam sigillatum duobus sigillis pendentibus cereis in cera rubea, quorum unum erat sigillum dicte societatis Mazzorum, et aliud sigillum erat curie episcopalis civitatis Florencie;

Confessus fuit, inquam, dictus procurator, nomine quo supra, et ex certa scientia in veritate publice recognovit se habuisse et numerando recepisse, in civitate Nemausi, a discreto viro Raimundo Pegeti, priore Sancti Johannis de Cogulis, Magalonensis diocesis, procuratore generali, ut asserit, in temporalibus reverendi patris in Christo domini Gaucelmi, Dei gratia episcopi Magalonensis, presente et solvente, nomine dicti domini episcopi, quadringentas nonaginta libras parvorum turonensium, in quibus dixit et asseruit idem dominus procurator ipsum dominum episcopum teneri dicto domino Pape, pro censu quinque annorum comitatus Melgorii et Montisferrandi, quod ascendit ad summam centum marcharum argenti sterlingorum in dictis quinque annis, videlicet viginti marchas pro quolibet anno, computando marcham quamlibet ad rationem quatuor librarum decem octo solidorum dicta summa turonensium, communi extimatione habita inter partes predictas juxta cursum nunc currentem in civitate Nemausi;

Omni exceptioni non habitarum, non receptarum, non numeratarum, et sibi non traditarum dictarum quadringentarum nonaginta librarum turonensium parvorum ex causa predicta, ac exceptioni doli mali et in factum, conditioni sine causa et injusta causa, et errori calculi, et omni juri canonico et civili, et omni omnino alii juri seu auxilio, quo seu quibus contra predicta vel aliquod predictorum venire posset modo aliquo qui dici vel excogitari posset, et juri dicenti generalem renuntiationem non valere per pactum, expresse dictus Lapacius, nominibus quibus supra, renunciavit.

De quibus quidem quadringintis nonaginta libris idem Lapacius promisit, nominibus quibus supra, dicte camere domini Pape reddere et facere bonum computum et rationem, ad omnem commodum et utilitatem ipsius domini episcopi et procuratoris predicti, et qued ita verum sit.

Et omnia predicta et singula memoratus Lapacius, nominibus quibus supra, ita firma, rata et grata habere et tenere, et ratum, et gratum et firmum haberi et teneri facere, complere, observare, adimplere et contra nunquam facere vel venire per se vel per alios, aliqua ratione vel causa, de jure vel de facto, sub refectione omnium dampnorum, expensarum ac interesse, que vel quos pro predictis vel aliquo predictorum fierent seu paterentur in judicio sive extra, seu alio quocumque modo, credendo de predictis solo simplici verbo sine sacramento vel alia probatione, et per solempnem stipulationem sub ypotheca et obligatione sui et omnium sociorum suorum, et societatis predicte et quorum est procurator, et omnium suorum quorum est procurator ac societatis predicte bonorum presentium ac futurorum promisit et convenit, nominibus quibus supra, prefato domino Raimundo et michi notario infrascripto, ut publice persone stipulanti et recipienti, nomine dicti domini episcopi et episcopatus, sub omni renuntiatione juris et cauthela.

Volens et concedens dictus Lapacius quod presens instrumentum possit confici, refici et meliorari semel et pluries, ut melius fieri poterit, de consilio unius vel plurium sapientum, facti substantia non mutata, producta in judicio vel extra.

Acta sunt hec Nemausi coram Garnerio Berti de Florencia, et Arnaldo de Bonobuxone de Montepessulano, et Docto Johannis de Pistorio testibus rogatis, et me Bartholomeo Ricchi de Florencia, publico Nemausensi et dicti domini regis notario, qui hec omnia, rogatus a partibus, scripsi publice et signavi.

(Reg. E, fol. 334 r°).

MCLXIV. — 21 mars 1302 (n. s. 1303)

Autres quittances pour la vente du mas de Bezorns.

Anno incarnationis 1302 et die jovis post mediam quadragesimam. Arnaldus de Salvio domicellus, bajulus Salvii pro episcopo Magalonensi, de mandato Petri Piscis legum doctoris et judicis Salvii, precepit ad requisitionem Guillelme Oliverii, uxoris Guillelmi Oliverii de Bezornis, Astrugo Maynerii ut solvat dicte Guillelme quinque milia solidorum turonensium que ei debebantur in manso de Bezornis.

Actum Salvii: testes Jacobus Danielis jurisperitus, magister G. de Rovoyranicis notarius, Bn. *Gorguas*, Martinus de Oliveto, Guilobar nuncius curie Salvii, Stephanus Madani, Pe. Danielis, G. Balmerii, Petrus de Congenhis, Alazaudus de Colonhis, Matheus Loberie scripsit.

(Reg. D, fol. 85 v°).

MCLXV. — Anno et die quibus supra. Guillelma Oliverii de Andusia, uxor Guillelmi Oliverii de Bezornis, sciens Astrugum Maynerii, judeum de Salvio, emisse a marito suo dictum mansum, non coacta, sed gratis et auctoritate sui mariti, laudat dictam venditionem et cedit dicto Astrugo omne jus, actiones, petitiones ac demandamenta que habebat et habere poterat in dicto manso ratione legati et dotis sue, seu obligationis, ypothece aut alia causa:

Et nil dixit, *etc.*: renuncians exceptioni doli et fraudis, et legi inhibenti fundum dotale non posse alienari, et juri ypothece, et omni alii juri in favorem mulieris introducto vel introducendo.

Et habuit quinque milia solidorum turonensium: in quibus renunciat *etc.*

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. D, fol. 86 r°).

MCLXV. — Anno et die quibus supra, Guillelmus Balmerii et Petrus Danielis de Andusia, scientes Astrugum Maynerii, judeum de Salvio, emisse mansum de Bezornis, qui erat obligatus propter summas quas debebat Guillelmus Oliverii, bona fide liberant dicto Astrugo, salvo jure quod habent contra dictum Guillelmum, in hiis que eisdem debet, omne jus, actiones, petitiones et demandamenta que habebant ratione debitorum super dictum mansum.

Et nichil dixerunt, *etc.*

Actum Salvii; testes Petrus de Marsoneguiero de Salvio, Jacobus Danielis jurisperitus, Bn. *Gorgas*, G. de Rovoyranicis notarius, Stephanus de Curtibus. Matheus Loberie notarius scripsit.

(Reg. D, fol. 87 r°).

MCLXVII. — Anno et die quibus supra, Guillelmus Oliverii, filius Petri Oliverii de Bezornis, recognovit Astrugo Maynerii judeo de Salvio, filio condam Maynerii judei de Salvio, ab eo recepisse integre pro precio mansi de Bezornis, quem eidem vendidit, scilicet novem milia et quingintos solidos turonenses; in quibus solvit de mandato suo novem viginti libras Audiardi et Alazacie sororibus suis, et triginta duas libras turonenses Petro et Berengario fratribus suis, et quinque milia solidorum turonensium Guillelme Oliverii uxori sue; et residuum tam sibi quam aliis creditoribus, prout de dictis solutionibus extant instrumenta: in quibus renunciat, *etc.*

Actum Salvii; testes Jacobus Danielis jurisperitus, magister Guillelmus de Rovoyranicis notarius, Bn. *Gorgas*, Arnaldus de Salvio miles et bajulus Salvii, Stephanus Madani nuncius curie, Petrus Danielis, Guillelmus Balmerii, Petrus de Cogenhis et Alazaudus de Colondis. Matheus Loberie scripsit.

(Reg. D, fol. 87 r°).

———

MCLXVIII. — 10 mai 1303

Délimitation des diocèses d'Agde et de Maguelone.

In nomine Domini. Amen. Noverint universi quod, cum lis seu questio esset, et diu fuisset, inter reverendos patres dominum Gaucelmum, Dei gratia Magalonensem episcopum, pro se et nomine Ecclesie sue Magalonensis, ex una parte; et dominum Raymundum, eadem gratia episcopum Agathensem, pro se et nomine Ecclesie sue Agathensis, ex altera; super finibus, terminis et limitibus ipsarum diocesum, de certis locis et usque ad certa loca inferius designata stagnorum et aquarum;

Que quidem stagna et aque sunt inter montem Cete et castrum de Bosigis dicte diocesis Agathensis, et castrum de Balasuco, ecclesiam Beate Marie de Aquis, et gasam de Frontiniano diocesis Magalonensis predicte;

Et etiam maris, de prope dictum montem de Ceta versus castrum de Frontiniano, ratione piscationum, decimarum, pulmenti seu alterius cujuscumque perceptionis, drechure, portionis, seu dominii et jurisdictionis cujuscumque, seu alio quocumque modo, ratione seu causa;

Dicto domino Magalonensi episcopo, seu ejus procuratore pro eo, dicente et asserente quod fines ipsius diocesis Magalonensis protendebantur in aquis, stagnis et mari predictis, versus diocesim Agathensem, de loco vulgariter appellato *Morre del Fabre* usque ad saxum dictum seu vocatum vulgariter de *Roca Erau*, de directo in directum, et de dicto saxo usque ad puncham vulgariter appellatam de *la Sala*, seu *del Barron*, et de dicta puncha usque ad montelham, dictam seu vocatum *d'en Vergilz*

Dicto vero domino episcopo Agathensi, seu ejus procuratore pro eo, dicente et asserente fines dicte diocesis Agathensis protenti in dictis stangnis, aquis et mari versus diocesim Magalonensem a loco vocato montelha *d'en* Vergili, usque ad quos-

dam lapides, in terra seu aqua jacentes et signatos, sitos in ripa aque, juxta locum vulgariter appellatum Molherias de Aquis, et exinde usque ad puncham Scapuli, alias vocatam *Scaupol*, et de ipsa puncha usque ad rupem vocatam *Lase*, et de ipsa rupe usque ad locum vocatum Lani, et deinde usque ad quemdam lapidem fixum, situm in itinere publico, vocato Camino Romeo, subtus claperium vocatum de Mala vetula, ex parte ecclesie Sancti Cleophe:

Contrastus vero dicti maris esset a quodam termino, sito et fixo in littore ipsius maris, versus dictum castrum de Frontiniano, per spatium unius piscationis, quod spatium vulgariter dictum est *Bol d'Issanegu*; quem dictum terminum dicebant dicti domini episcopi esse positum, pro divisione jurisdictionum predicti montis Cete predicti domini episcopi Agathensis, et predicti castri de Frontiniano illustris domini regis Majoricarum.

Tamdem predictis locis pluries et frequenter subjectis occulis, productisque et receptis multis testibus hinc et inde, ac diversis et pluribus instrumentis, et aliis munimentis visis et inspectis, jureque partis utriusque plenius discusso, predicti domini episcopi, de jure suo et Ecclesiarum suarum predictarum informati, post multos et diversos tractatus, intervenientibus communibus amicis ac mediatoribus, videlicet venerabilibus et discretis viris domino Johanne de Montelauro doctore decretorum, archidiacono Magalonensi, prioreque ecclesie Sancti Firmini de Montepessulano; ac domino Bertrando Mathei canonico Vivariensi, et domino Engilberto de Bretis canonico Agathensi, priore ecclesie de Montaniaco, et domino Johanne de Cassanhis jurisperito, pacem et concordiam sibi et Ecclesiis suis affectantes et jura Ecclesiarum suarum predictarum conservare et declarare, laboresque sumptus, dampna et pericula evitare volentes, convenerunt et consenserunt inter se ad invicem, fines dictarum diocesum in stagnis, aquis et mari predictis, et jus utrinsque ipsorum declararunt, et in perpetuum servari voluerunt per se et suos successores in hunc modum:

Jusserunt siquidem predicti domini episcopi unum termi-

num lapideum poni in littore dicti maris. scilicet in medio dicti *Bol d'Issanega*. de quo facta est superius mentio. mensurati versus dictum castrum de Frontiniano a predicto termino dividente predictas juridictiones predictorum domini episcopi Agathensis et domini regis Majoricarum. et ab ipso predicto termino. quem poni jusserunt in dicto littore maris. recta linea eundo, seu inspiciendo. ad medium predicte rupis vocate *Roca Erau* site in stagno. jusserunt in ejusdem rupis medio alium terminum lapideum poni. seu affigi:

Et deinde eundo. seu inspiciendo. recta linea usque ad alium terminum lapideum. positum in ripa stagni. a parte territorii de Bosigis se jungentem loco vocato *Lespazor*.

Et quia dictus terminus. in dicto littore maris ponendus. quam plurimum distabat a proximo dicto medio dicte rupis vocate *Roca Erau*. jusserunt prefati domini episcopi poni in stagno alium terminum ligneum. grossum et apparentem. se jungentem cum manegueria Michaelis Affangati. dicti castri de Frontiniano: que manegueria est prope ultimum terminum dividentem dictas jurisdictiones dictorum domini episcopi Agathensis et domini regis Majoricarum. numerandum ab alio termino. fixo in littore maris. proxime dictas jurisdictiones dividente.

Quos quidem terminos voluerunt predicti domini episcopi, et declaraverunt esse fines. limites et divisiones in perpetuum dictarum diocesum. in predictis stagnis. aquis et mari.

Quibus siquidem divisionibus et limitationibus factis. predictus Magalonensis episcopus. pro se et nomine Ecclesie sue predicte Magalonensis. et pro successoribus suis. totum jus, et quicquid juris seu rationis habebat seu habere poterat. pro se et nomine Ecclesie sue predicte. ratione piscationum. decimarum. pulmenti. seu alterius cujuscumque perceptionis. drechure, portionis. seu dominii et jurisdictionis cujuscumque, seu alio quocumque modo. ratione seu causa in predictis aquis. stagnis et mari ultra dictum terminum in ripa stagni se jungente cum *Lespazor*. et alios predictos terminos. ut supra dictum est. ponendos. et divisiones nunc factas versus castrum de Bosigis, castrum de Mesua et dictum montem de

Cela, ex causa conventionis predicte, cessit, concessit, remisit, absolvit et penitus acquitavit predicto domino episcopo Agathensi, et Ecclesie sue predicte suisque successoribus.

Et vice versa, predictus dominus Agathensis, pro se et nomine Ecclesie sue Agathensis predicte, et pro successoribus suis, totum jus et quicquid juris seu rationis habebat seu habere poterat, pro se et nomine Ecclesie sue predicte, ratione piscationum, decimarum, pulmenti seu alterius cujuscumque perceptionis, drechure, portionis, seu dominii et jurisdictionis cujuscumque, seu alio quocumque modo, ratione seu causa in predictis aquis, stagnis et mari, ultra dictos terminos et divisiones nunc factas, versus dictum castrum de Balasuco, et dictam ecclesiam de Aquis et castrum de Frontiniano predictum ex causa conventionis predicte, cessit, concessit, remisit, absolvit et penitus acquitavit predicto domino episcopo Magalonensi, et Ecclesie sue predicte suisque successoribus.

Verum quia secundum terminum ponendum et jungendum cum dicta manegueria, aliqua pars ipsius maneguerie remanet a parte predicte gase de Frontiniano, attendentes et considerantes dicti domini episcopi, quod, si ipsa manegueria integra et contigua non remaneret a terra firma usque ad caput ipsius maneguerie, sicut acthenus fuit et nunc est, cum augmentis ejusdem, dampnum inde veniret ipsis dominis episcopis, et quod majus commodum seu emolumentum inde proveniet si integra remaneat, voluerunt, convenerunt et consenserunt predicti domini episcopi inter se nominibus quibus supra, quod predicta manegueria integra, sicut nunc est, remaneat in futurum, et quod omne commodum et emolumentum piscium, de ipsa manegueria proveniens seu proventurum, dividatur inter dictos dominos episcopos, et eorum successores, sub hac forma:

Videlicet quod dictus dominus episcopus Agathensis et sui successores habeant et percipiant de dicto commodo et emolumento duas partes; et dictus dominus episcopus Magalonensis et sui successores habeant et percipiant de dicto commodo et emolumento tertiam partem;

Et quod quotienscumque dicte maneguerie, cum augmentis

suis factis et faciendis, venderetur vel alecnaretur per modum per quem laudimium seu foriscapium haberi deberet, dictus dominus episcopus Magalonensis et sui successores laudent pro tertia parte, et de foriscapio tertiam partem habeat et percipiat pro dominio directo, vel directi dominii ratione: et predictus dominus Agathensis episcopus et successores sui laudent pro duabus partibus et de dicto foriscapio habeant et percipiant duas partes, pro dominio directo, vel directi dominii ratione.

Si vero dicta manegueria alibi mutaretur seu transferretur, eodem modo, et sub eadem forma et pro dictis partibus emolumentum et commodum, dominiumque predictum, laudimium et foriscapii perceptio pertineant ad predictos dominos episcopos et suos successores· et manegueria que fieret loco alterius maneguerie que nunc est, fiat ejusdem longitudinis, sicut illa que nunc est.

Et hoc idem, et sub eisdem modo et forma voluerunt, et consenserunt et convenerunt dicti domini episcopi, nominibus quibus supra, de aliis maneguériis, si quas fieri contingat infra loca contenta in a[c]quisitione facta de dicta manegueria cum suis augmentis.

Dixerunt tamen predicti domini episcopi et convenerunt inter se, nominibus quibus supra, quod, non obstantibus hiis que superius ordinata et conventa sunt de proxime dictis maneguériis seu altera earum, nichilominus predicte divisiones et limitationes facte, et alia superius habita, facta, conventa, concessa et remissa per dictos dominos episcopos, nominibus quibus supra, ad invicem remaneant in sua roboris firmitate.

Per hanc autem ordinationem noluerunt, nec intenderunt dicti domini episcopi derogare priori et ecclesie Beate Marie de Aquis, seu juri ejusdem, in decima seu alia drechura, quam habet et percipere consuevit in stagnis, seu aquis parrochie sue, quominus easdem habeat et percipiat in eisdem stagnis et aquis, versus partem de Balasuco et ecclesie Beate Marie de Aquis, ultra divisiones et limitationes, que scilicet sunt et venerunt, seu remanent in dominio et jurisdictione

domini episcopi Magalonensis: in parte vero designata et retenta, seu remanente domino Agathensi episcopo, nichil possit percipere prior, seu ecclesia Beate Marie de Aquis predicta.

Quam decimam seu drechuram, ad dictam ecclesiam Beate Marie de Aquis pertinentes, in stangnis et aquis predicti domini Magalonensis episcopi, idem dominus episcopus Magalonensis eidem priori et ecclesie quittas et in pace dimisit.

Dictus vero dominus episcopus Agathensis, nomine suo et Ecclesie sue Agathensis, pro se et suis successoribus, si quas decimas seu alias drechuras quascumque percipiebat seu percipere consueverat ultra predictas limitationes et divisiones, factas in stagnis et aquis, remanentibus predicto domino Magalonensi episcopo infra parrochiam dicte ecclesie Beate Marie de Aquis, illas eidem priori pro dicta ecclesia Beate Marie de Aquis et successoribus suis concessit, cessit et remisit, et penitus aquitavit.

Dominus autem Petrus de Sejano, prior dicte ecclesie Beate Marie de Aquis, existens in presentia dictorum dominorum Magalonensis et Agathensis episcoporum, auditis et intellectis limitatione, ordinatione et divisione predictis et aliis supradictis, quantum ipsum priorem et ecclesiam Beate Marie de Aquis predictam tangunt seu tangere possunt, de voluntate, consensu et licentia predicti domini Magalonensis episcopi, rata habens et eadem approbans, cessit et concessit eidem domino Agathensi episcopo et suis successoribus, nomine dicte Ecclesie Agathensis, solvit, desamparavit, remisit et penitus aquitavit jus si quod competebat vel competere poterat, ratione decime vel drechure eidem priori et ecclesie Beate Marie de Aquis prefate, in parte proveniente seu remanente, ratione, seu occasione seu causa limitationis, ordinationis et divisionis predictarum eidem domino Agathensi episcopo.

Omnia autem et singula suprascripta et ordinata predicti domini episcopi, nominibus quibus supra, pro se et suis successoribus, voluerunt et consenserunt rata in perpetuum et

inviolata firmiter observari; ita quod nunc et semper inviolabili gaudeant roboris firmitate.

Et ita tenere, custodire et incom[m]ote observare, omni fraude, dolo et machinatione quacumque remotis penitus et exclusis, promiserunt vicissim ex mutuo per bone fidei [p]levimentum, pacis, et concordie et inviolabilitatis osculo mutuo sibi dato.

Et ut predicte limitationes et divisiones, prout superius sunt expressate, clarius elucescant, predicti domini episcopi commiserunt discretis viris Johanni Bari bajulo dicti domini Magalonensis episcopi in Montepessulano, et Jordano Pellicerii castellano de Mesua dicti domini episcopi Agathensis, clericis, quod ipsi predictos terminos ligneum et lapideos, superius expressatos, ponant, plantent et affigant in locis singulis superius designatis, et quod ex tunc ut ex nunc, et ex nunc ut ex tunc, predicti domini episcopi predictos terminos voluerunt et consenserunt pro plantatis et affixis haberi.

Acta fuerunt hec apud castrum de Bosigis Agathensis diocesis, in ecclesia dicti castri, anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo tertio, videlicet sexto idus maii, illustrissimo domino Philippo Francorum rege regnante, in presentia et testimonio venerabilium et discretorum virorum dominorum Johannis de Montelauro, decretorum doctoris, archidiaconi Magalonensis majoris; Bertrandi Mathei canonici Vivariensis, et dominorum Raimundi Dagoni prioris de Veruna, Petri de Turvis prioris de Cornone Terralli, Ugonis de Broseto prioris ecclesie de Gornerio, Bertrandi Mathei canonicorum Magaloaensium, et dominorum Guillelmi Revelli officialis Magalonensis, Engilberti de Bretis canonici Agathensis, Johannis de Cassanhis jurisperiti, Guillelmi de Ulmo rectoris ecclesie Sancti Baudilii de Pedusio, Laurentii Monia rectoris ecclesie de Veyranicis Magalonensis diocesis, et dominorum Petri Mathei elemosinarii Agathensis, Johannis Rebolli presbiteri beneficiati in ecclesia Agathensi, et Raimundi Malaberta rectoris ecclesie de Fabrigolis diocesis Agathensis, et magistri Bernardi de Ferreriis publici dicti domini Francorum regis et predicti domini Magalonensis episcopi

notarii et plurium aliorum, ad prescripta omnia et singula testium vocatorum et rogatorum, et mei Johannis Ordei, notarii publici castri de Mesua et totius terre domini Agathensis episcopi supradicti, qui requisitus, et rogatus et mandatus a dictis dominis episcopis et eorum quolibet, ea omnia et singula scripsi, et feci interlineariam superius que dicit *se*, et rasi superius et emendavi ubi dicitur *proveniente*, et signo meo signavi.

Post hec anno quo supra, scilicet quinto kalendas octobris, dicto domino Philippo Francorum rege regnante, prefati magistri Johannes Bari bajulus dicti domini Magalonensis episcopi in Montepessulano, et Johannes Pelicerii castellanus de Mesua dicti domini episcopi Agathensis clerici, cupientes commissionem, eis factam per predictos dominos episcopos, super terminis ligneo et lapideis superius expressatis ponendis, plantandis et affigendis in locis singulis superius designatis, pro viribus exequi et producere ad effectum, existentes personaliter una mecum notario et testibus infrascriptis, in littore maris de prope dictum montem Cete versus dictum castrum de Frontiniano, videlicet in loco ubi plantatus est et affixus quidam terminus lapideus pro divisione, ut ipsi dicebant, jurisdictionum predicti montis Cete predicti domini episcopi Agathensis et predicti castri de Frontiniano illustris domini regis Majoricarum, inceperunt eidem commissarii mensurare et mensuraverunt, cum mensura longitudinis septem palmorum, que habebatur pro una brachiata seu brassada;

Et fune extensa, recta linea, in et a dicto termino versus dictum castrum de Frontiniano per dictum litus, usque ad centum brachiatas seu brassadas, sive spatium centum brachiatarum seu brassadarum, et in fine dicti spatii sic mensurati, ubi dicebant dicti commissarii esse medium dicti *Bol d'Issanega*, de quo superius mentio habetur, posuerunt quemdam magnum terminum lapideum, et fixerunt:

Et deinde ad predictam manegueriam dicti Michaelis Affangati superius designatam, predicti commissarii, una cum me dictis notario et testibus, accesserunt, et ibidem in

stagno alium terminum ligneum grossum et apparentem posuerunt. plantaverunt et fixerunt. jungendo eundem maneguerie supradicte. inspiciendo de directo in directum. recta linea. ad proxime dictum terminum lapideum. positum in littore maris per eos. et ad medium dicte ruppis vocate *Roca Erau*, ubi alius erat affigendus terminus.

Deinde vero venerunt ad predictam ruppem. vocatam *Roca Erau*; et in medio ejusdem ruppis. inspiciendo re[c]ta linea ad terminum predictum, per eosdem plantatum et fixum in littore maris. quendam alium magnum terminum lapideum affixerunt:

Et deinde venerunt ad dictum terminum lapideum, positum in ripa stagni, a parte territorii de Brozigis (=Bozigis) se jungentem loco vocato *Lespazor*: et ipsum terminum lapideum ibi positum. quia modicus erat et modicum apparebat super terram, evulcerunt: et incontinenti in eodem loco scilicet in dicta ripa stagni et in loco de quo ipsum terminum evulcerant. quemdam magnum terminum ladideum infixerunt.

Et premissos proxime dictos terminos predicti commissarii posuerunt. plantaverunt et fixerunt in locis predictis, super hoc deliberatione et inspectione seu mensuratione habita diligenti.

Et de hiis petierunt fieri publica instrumenta.

Testes horum a proximo paragrafo citra sunt Guillelmus de Mesua domicellus. Guillelmus Guercii. Paulus Berthoni de Mesua, Petrus Raynaudi. Johannes Rotbaudi, Johannes Ganterii. Guillelmus Ademarii. Bernardus Bonerii, Bernardus Carabassa. Johannes Egidii de Balasuco, Johannes Agarelli de Montepessulano. magister Bertrandus de Ferreriis notarius et ego Raimundus Lupiani. notarius publicus de Mesua et totius diocesis dicti domini Agathensis episcopi. qui. rogatus. mandatus et requisitus. hec scripsi et hic signum meum apposui.

Post hec. anno Dominice Incarnationis millesimo CCC^{mo} quarto. scilicet pridie nonas junii. dicto domino Philippo

Francorum rege regnante, predicti dominus Johannes Bari et magister Jordanus Pellicerii, ex commissione per prefatos dominos episcopos eis, ut dicitur, facta, ad locum seu spatium terrenum, vulgariter vocatum *Genestet*, personaliter accesserunt:

Et ibidem existentes, auctoritate commissionis predicte per dictos dominos episcopos, ut dicitur, ipsis facte, et nomine ac vice eorumdem, dixerunt, voluerunt et ordinaverunt declarando, habita inter se longa et diligenti deliberatione, quod terminus supradictus, olim positus per ipsos in littore maris, et inde eundo et inspiciendo, recta linea et de directo in directum, usque ad quemdam terminum lapideum, positum et plantatum in ripa scilicet cujusdam campi B. Pascalis ut dicitur, filii quondam Petri Pascalis de Frontiniano:

Et exinde sequendo et continuando ipsam ripam dicti campi, et alias ripas aliarum terrarum aliosque terminos lapideos in ipsis ripis aliis fixos et plantatos versus ortum mansi dicti Michaelis Affangati, jurisdictiones predictas dicti montis Cete et dicti castri de Frontiniano, ut dicitur, dividentes in illis partibus:

Et ipsi iidem termini, in proxime dictis ripis fixi et plantati, et quidam alius terminus lapideus, per ipsos plantatus et fixus juxta seu prope stagnum in ripa cujusdam campi, ut dicitur, Stephani Pascalis, filii condam Guillelmi Pascalis de Fonte de Frontiniano, inspiciens recta linea supradictum terminum fixum in medio ripe (=Roce) *Erau*, dividant, terminent, et limitent, et sint et esse debeant per imperpetuum divisio, terminatio, et limitatio in terra, in partibus illis, diocesium predictarum;

Ita quod quicquid est ultra dictos terminos, versus montem Cete predictum, sit et esse debeat in et de diocesi Agathensi, et juris ac jurisdictionis ejusdem, et in decimis et premiciis et aliis juribus quibuscumque;

Et quod quicquid ultra dictos terminos, versus partes Frontiniani, sit et esse debeat in et de diocesi Magalonensi.

Hujus rei sunt testes magister G. Ramibibi castellanus Mesue, G. Guersii, B. Sabaterii, Pe. de Bosquo, magister Ber-

nardus de Ferreriis notarius. et ego Raimundus Lupiani. notarius publicus supradictus, qui, requisitus a predictis domino Johanne Bari et magistro Jordano Pellicerii. hec scripsi signoque meo signavi.

In cujus rei testimonium nos, prefati Magalonensis et Agathensis episcopi. sigilla nostra appendi jussimus huic vero publico instrumento.

(Reg. E. fol. 3 v°).

MCLXIX. — 16 juin 1303 (I. A.)

Vente d'une terre à Brouzet, baylie de Sauve.

Anno ab Incarnatione 1303 et 16 kalendas julii, Bartholomeus Fabri. parrochie de Quinciaco. vendit Raymundo Regis clerico. filio Poncii Regis de Maruejolis, domino castri de Corcona, ad omnes voluntates. peciam terre in parrochia de Brozeto, loco dicto *Puagt Vescal*. confrontatam cum terris Poncii Lautardi et cum terris ecclesie Sancti Vincencii de Brozeto, in alodio libero et absoluto: et pro precio habuit sexaginta solidos turonenses: in quibus renunciat *etc.*: et si plus valet *etc.*: et de evictione *etc.*: nil dixit *etc.*: renuncians *etc.*

Actum Brodeti: testes Guillelmus Garona. P. Bruni. P. Bonerii: Raimundus de Manso notarius sripsit.

(Reg. F. fol. 5 r°).

MCLXX. — 28 juin 1303

Vente d'une maison à Montpellier sous la directe de l'évêque de Maguelone.

In nomine Domini Nostri Jesu Christi. Anno ejusdem Incarnationis M° III° tercio, videlicet IIII^to kalendas julii, domino Philippo Francorum rege regnante, noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Katherina, uxor quondam Stephani de Avinione, floquerii Montispessulani, et Laurencia, filia dictorum conjugum, per nos simul et quelibet nostrum per nos et nostros, bona fide... vendimus... tibi Bernarde filie condam Petri de Prato, uxorique condam Petri *Camelas* de Sancta Columba Elnensis dyocesis, et tuis, et cui vel quibus tu vel tui dare, vendere, permutare vel quocumque alio modo volueris alienare quibuscumque personis, exceptis..., cum consilio tamen et laudimio domini episcopi Magalonensis et suorum successorum:

Videlicet totam quandam domum, cum quadam [curte] et cum omnibus suis exitibus, introitibus et adjacenciis, pertinenciis et juribus dicte domui pertinentibus; que domus est cum curte in suburbiis Montispessulani, in loco vocato *las Balmas*:

Que confrontat cum alia domo nostra, et cum domo Bernardi Michaelis, et cum honore Poncii Chasandi, et cum quadam via publica:

Pro qua dabis et dare teneberis dicto domino episcopo et suis successoribus, singulis annis, in festo sancti Michaelis, VIII solidos melgorienses pro usatico tantum.

Hanc venditionem tibi facimus precio septem librarum et X solidorum turonensium monete currentis, quas asserimus nos a te habuisse et recepisse; in quibus non habitarum... scienter renunciamus.

Quod pretium asserimus esse justum et legale; et si plus valet, aut valebit in futurum, dicta domus cum curte pretio

supradicto, totam illam magis valenciam, quamvis excederet duplum, triplum vel amplius quantumcumque, tibi et tuis remittimus et donamus pura et simplici donatione inter vivos, nulla actione vel causa ingratitudinis revocanda:

Volentes et concedentes tibi, quod tu et tui, auctoritate propria, possis ingredi... possessionem corporalem, et quasi, dicte domus, et suarum pertinentiarum et jurium, nobis minime requisitis: et quousque ipsam possessionem apprehenderis corporalem, interim constituimus nos et quamlibet nostrum pro te et tuo nomine possidere:

Et quicquid juris ibi habemus.., et omnes omnino actiones in te et tuos transferimus et transportamus: et disvestiendo inde nos.... te et tuos investimus pleno jure, et in predictis te veram dominam et procuratricem facimus et constituimus, ut propriam in rem tuam, tradendo tibi vacuam possessionem dicte domus:

Et in signum et veram causam translate possessionis et in possessionem missionis, tibi tradimus instrumenta que habemus, dicte domui pertinentia:

Quam domum cum carte faciemus te et tuos semper habere.... et ab omni persona ibi aliquid petente et demandante, te et tuos jure deffendemus in judicio et extra judicium, nostris sumptibus...

Pro quibus omnibus... complendis, et pro evictione totali vel particulari..., obligamus nos et quamlibet nostrum in solidum, et omnia bona nostra presentia et futura.

Et ego Maria, filia dictorum conjugum, sororisque dicte Laurencie, certificata de prescripta venditione, ipsam venditionem et omnia et singula in ea contenta tibi, dicte Bernarde emptrici, et tuis per me et meos laudo...: et quicquid juris ibi habeo et habere spero jure hereditatis vel successionis paterne vel materne, legati vel donationis, vel alio quoquo modo, tibi remitto et dono pura et simplici donatione inter vivos, nulla actione vel causa ingratitudinis revocanda: et omnes actiones... michi competentes in te et tuos transfero et transporto: et disvestiendo inde me et meos, et te et tuos investio

pleno jure. et in predictis te veram dominam et procuratricem facio et constituo. ut propriam in rem tuam.

Et non fecimus nec diximus... quominus omnia et singula. in hoc instrumento contenta. in sua semper maneant firmimitate: renunciantes super premissis nos. dicte mater et filia, ... beneficio senatus consulti velleyani, et in integrum restitutionis. et novis constitutionibus, et generaliter omni juris auxilio et presidio, quibus contra premissa vel aliquod premissorum venire possem in aliquo seu tueri:

Et ita attendere, servare... juramus super sancta Dei evangelia, a nobis et qualibet nostrum corporaliter sponte tacta.

Horum omnium sunt testes rogati Poncius de Colleto canabacerius. Guillelmus *Eguonenc*. Johannes de Sauzeto. et Guillelmus de Felgueriis notarius infrascriptus.

Post predicta. anno et rege regnante quibus supra, videlicet III° kalendas julii. ego Johanna. filia dictorum conjugum. sororque dicte Laurencie et uxor Raimundi de Montesecuro. de voluntate et assensu expresso tui, dicti viri mei, quod ego dictus R. fateor esse verum, certifficata de prescripta venditione, ipsam venditionem dicte domus, et omnia et singula in ea contenta tibi. dicte Bernarde, et tuis per me et meos laudo...

Et quicquid ibi habeo et habere spero. tibi remitto et dono pura et simplici donatione inter vivos, nulla evictione vel causa ingratitudinis revocanda:

Et omnes actiones... michi competentes in te et tuos transfero et transporto; et disvestiendo inde penitus me et meos, te et tuos investio pleno jure. et in predictis te veram dominam et procuratricem facio et constituo, ut propriam in rem tuam.

Et ita tenere... promitto cum omni renunciatiatione utriusque juris et cautela, et juro super sancta Dei evangelia a me corporaliter sponte tacta.

Preterea incontinenti nos, predicte Katherina et Laurencia

venditrices, et Bernarda emptrix convenimus et insimul concordamus, quod dicta [domus] supra vendita et confrontata det singulis annis dicto domino episcopo et suis successoribus, ultra dictum usaticum, sex denarios, quos volumus et concedimus poni et adjungi statim, per te notarium infrascriptum, in predicto instrumento venditionis, una cum usatico ibidem contento, ita quod sint in dicto instrumento venditionis octo solidi pro usatico, dicto festo singulis annis solvendo.

Quod factum fuit, iterata prius dicta venditione per me notarium infrascriptum.

Horum omnium sunt testes rogati a paragrafo citra dominus Guillelmus Pascalis rector ecclesie Beate Marie de Homelacio, G. de Ramis clericus, G. Cugneneus, Jacobus Petri, et ego G. de Folgueriis, publicus notarius Montispessulani, qui hec scripsi.

Post predicta, eodem anno et rege regnante quibus supra, pridie kalendas julii, noverint universi quod ego Johannes *Bar*, procurator generalis prefati domini episcopi ad faciendum infrascripta, nomine dicti domini episcopi, certificatus de predicta venditione et de augmento dicti usatici, ipsam venditionem et augmentum dicti usatici, et omnia et singula superius contenta tibi, dicte Bernarde emptrici, presenti et recipienti, nomine dicti domini episcopi et suorum successorum laudo... et confiteor tibi, quod tu, de meo mandato, deposuisti in tabula Stephani Fol[q]uerii quindecim solidos et unum denarium dicte monete, nomine consilii et laudimii: in quibus exceptioni laudimii non depositi, non habiti, et peccunie non numerate scienter renuncio.

Hujus laudimii sunt testes rogati Guillelmus de Ranco clericus, Raymundus de Felgueriis coyraterius, et ego Guillelmus de Folgueriis, publicus notarius Montispessulani, qui hec omnia et sequentia, ante sequens signum posita, scripsi et signo meo postea signavi.

(Reg. D. fol. 289 v°).

MCLXXI. — 11 juillet 1303

Jean Valsière de Lattes demande à être mis en possession de l'étang de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis M° CCC° tercio videlicet quinto idus julii, regnante domino Philippo Francorum regnante(=rege), noverint universi presentes pariter et futuri, quod existens in villa seu castro vicus de Melgorio Magalonensis diocesis, quasi juxta plateam ipsius ville coram domino Raymundo de Melgorio milite, dicens et requirens Johannes Valseria de Latis, inde (= ejusdem) diocesis, dictum dominum Raymundum de Melgorio militem, quod ipse dominus Raymundus de Melgorio miles teneat seu teneri faciat ipsum Joannem Valserie de Latis in sua possessione et suos pacifice et quiete, scilicet in quodam stagno suo, ut dicitur, vocato de Melgorio, cum suis juribus et pertinentiis, nec aliquid impedimentum prestet seu prestari faciat in predicto stagno, ut dicitur, suo per se vel per alios, prout hec omnia crescente (=contineri) dicuntur in quibusdam instrumentis suis ipsius Johannis Valserie, laudatis et probatis et confirmatis a Dursano patre ipsum (= ipsius) dicti domini Raymundi de Melgorio milite, et similiter a dicto domino R° de de Melgorio milite, ut in predictis instrumentis dicti Johannis Valserie *(blanc 4 cent.)*: qui quidem instrumenta est paratus auferre (=offerre), de ipsis copiam tradere ad noticiam et voluntatem curie dicti loci, si dubitatur de predictis:

Jubens dictus Valserie de Latis ex parte dicte curie loci et domini Magalonensis episcopi, quantum potest, ut ipse dictus dominus Raymundus de Melgorio miles nullam valenciam faciat seu fieri faciat, seu fieri patiatur in predicto stagnuo, ut dicitur, suo:

Offerens se paratum statum stare juri omni homini querelanti de predicto stagnuo et facere quod sunt reis (*sic*), coram suo judice competenti.

Et de predictis petit dictus Johannes Valserie de Latis facere fieri per [me], notarium infrascriptum. publicum instrumentum; et silicet quod possit hoc instrumentum dicentium et consilium sapientum ad utilitatem Valserie dicti Johannis Valserie de Latis (*sic*).

Et dictus dominus Raymundus de Melgorio miles de predictis omnium (= omnibus) petit copiam sibi fieri. seu translatum dari et tradi.

De qua quidem copia dictus notarius est paratus facere et tradere translatum de predictis. jure laboris sibi salvo.

Testes sunt ad predicta rogati et vocati Stephanus Costrantrini, dominus Bn. Vitalis sacerdos. Petrus Ugonis domicellus. magister Petrus Alviga notarius. et ego Andreas de Solano. publicus Montispessulani notarius pro domino rege Francorum, qui. rogatus a predicto Johanne Valseria de Latis, hec scripsi et signavi.

(Reg. C, fol. 190 v°).

MCLXXII. — 13 juillet 1303

Bernard de Malpertrach se plaint au bayle de Montferrand du vol de ses gerbes.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimo tertio. scilicet tertio idus julii. domino Philippo rege Francorum regnante et domino Gaucelmo. permissione divina Magalonensi episcopo presulante. constitutus in presentia providorum virorum et discretorum dominorum Petri Piscis legum doctoris. judicis locius terre domini Magalonensis episcopi, et Duranti de Tyeuro castellani Montisferrandi, apud Fontem Frigidum. Bernardus de *Malpertrach*. de parrochia de Volio. dixit et proposuit quod Petrus Costi. B. Gauterii, Bern. *Pranz*. B. *Papol*. Michael de Piano. Stephanus Crispini. Malo[n]e Gaufredus venerunt ad mansum suum de *Malpertrach*:

Et, ipso invito, acceperunt de carbis seu gelibis suis, in sua ayra positis, et secum cum animalibus deportarunt:

Dixit eciam et proposuit quod dictus mansus suus de *Malpertrach* est in plena jurisdictione castri Montisferrandi domini episcopi predicti; et sub suo dominio, consilio et laudimio, et certo canone totum dictum mansum suum tenet.

Et ad faciendum fidem quod ipse totum mansum suum tenet a prefato domino episcopo, ut proposuit, et ab alio aliquo non, exhibuit et produxit duo instrumenta publica ut prima facie apparebat, quorum tenor talis est: videlicet primi talis:

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo tricesimo sexto, quinto decimo kalendas decembris, ego Bertrandus *Dorcas*, prior ecclesie Sancti Johannis de Murlis, et bajulus seu castellanus castri Montisferrandi pro domino Johanne de Montelauro Magalonensi episcopo, comite Melgorii et domino Montisferrandi, per ipsum dominum episcopum, et per me et per omnes successores ejus episcopos, et meos bajulos seu castellanos dicti castri, et auctoritate et potestate quibus fungor, bona fide et sine dolo, cum hoc publico instrumento, dono, trado, et jure accapiti imperpetuum concedo vobis, Guillelmo de *Malpertrach*, et Bn. et Poncio fratribus, et vestris ad omnes voluntates vestras et vestrorum plenarie faciendas, ad dandum, vendendum, impignorandum et eciam alienandum, exceptis sanctis, clericis et militibus, cum consilio tamen domini castri Montisferrandi vel bajuli sui, scilicet septem partes omnium bonorum cultorum et incultorum, pascuorum, pratorum, nemorum, et aquarum, et condrectorum, et omnium aliorum et singulorum totius mansi de *Malpertrach*, et ad ipsum mansum pertinencium, ut sunt divise et determinate:

Que omnia et singula nobis, ut bajulo seu castellano dicti castri, erant commissa et adjudicata:

Et omnia predicta et singula sunt in parrochia Sancti Stephani de Volio, et confrontantur ex una parte cum honore mansi de Pratis, ex alia parte cum honore mansi de *Calan-*

gue, et ex alia parte cum honore mansi de *Verserias*, et ex alia parte cum honore mansi de *Cardallac* et de *Peyras cavas*.

Propter hanc autem accapiti donationem... habui a vobis et recepi nomine precii centum solidos melgorienses, in quibus, ex certa scientia mea, renuncio exceptioni non numerate peccunie, et non soluti accapiti, et non habiti precii.

Et si predicta modo plus hoc precio valent, vel imposterum valebunt, totum illud ex certa scientia mea, et auctoritate et potestate quibus fungor, vobis et vestris dono, trado et concedo:

Et promitto et convenio vobis per stipulationem, quod omnia predicta et singula ego et successores mei, bajuli vel castellani dicti castri, faciemus vos et vestros semper habere, tenere et possidere quiete, et ab omni contradicente semper jure deffendemus:

Et pro evictione totali vel particulari, aliquo tempore ibi contingente, auctoritate et potestate quibus fungor, obligo vobis et vestris omnia bona dicti castri:

Sed sciendum est quod inde dabitis annuatim pro usatico domino dicti castri, vel bajulo suo, novem solidos et septem denarios et unum obolum melgorienses, in festo Nativitatis Domini, et quinque sestaria et unam cartam inter ordeum et civatam in festo sancti Petri de augusto, et quinque solidos et tres denarios melgorienses similiter in dicto festo sancti Petri pro vassivo et pro porco, et tria sestaria et unam eyminam vini puri in vindemiis, et de secundo anno in secundum annum septem cartalos frumenti pro quista tantum.

Horum omnium testes sunt Petrus de *Fejolas*, R. de *Puey Cayros*, Guiraudus de *Cayrol*, Poncius Condiverius, Guiraudus de Lirone, Carbonellus de Carboneriis, Berengarius de Lisacco, et Guiraudus de Sancto Jorio notarius, qui, rogatus a partibus, hec scripsit.

Et secundi talis:

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo trice-

simo septimo, tercio decimo kalendas junii, ego Bertrandus *Dorcas*, prior ecclesie Sancti Johannis de Murlis et bajulus seu castellanus Montisferrandi, pro domino Johanne de Montelauro, Magalonensi episcopo, et comite Melgorii et domino Montisferrandi, per ipsum dominum episcopum, et per me et per omnes successores meos, bajulos seu castellanos dicti castri, et auctoritate et potestate quibus fungor, bona fide et sine dolo cum hac carta dono, trado et jure accapiti imperpetuum concedo tibi, Stephano de *Malpertrach*, et tuis excepto Petro filio tuo, et ad omnes voluntates tuas et tuorum plenarie faciendas, excepto Petro predicto, ad dandum, vendendum, impigorandum vel eciam alienandum, exceptis sanctis, clericis et militibus, cum consilio tamen domini castri predicti vel bajuli sui, scilicet octavam partem honorum totius mansi de *Malpertrach*, ut dicta pars est divisa et determinata.

Qui mansus est in parrochia Sancti Stephani de Volio, et pars tua confrontatur ex tribus partibus cum honore Guillelmi de *Malpertrach* et fratrum suorum, et ex alia parte cum honore Guillelmi de *Peyras cavas*.

Propter hanc autem accapiti donationem, traditionem vel etiam concessionem, habui a te et recepi nomine precii quinquaginta solidos melgorienses, in quibus ex certa scientia mea renuntio exceptioni non numerate pecunie et non soluti precii.

Et si predicta plus hoc precio valent vel valebunt, totum illud ex certa scientia mea, auctoritate et potestate quibus fungor, tibi et tuis dono et concedo;

Et promitto tibi stipulanti, quod omnia predicta et singula ego et successores mei faciemus te et tuos semper habere, tenere et possidere quiete, et ab omni contradicente semper jure deffencemus.

Si vero aliquid inde a te vel tuis ablatum vel evictum fuerit, totum illud tibi et tuis jure restituemus, et propter hoc obligo tibi et tuis, auctoritate et potestate quibus fungor, omnia bona dicti castri.

Sed sciendum est quod inde dabitis annuatim domino

dicti castri vel bajulo suo, in festo sancti Petri de augusto, tres cartales ordei et civate, et pro octava parte porci et vassivi novem denarios melgorienses, et in festo Nativitatis Domini XVI denarios, et unum obolum, et unam eminam vini puri in vendemiis, et in secundo anno unum cartale frumenti.

Horum omnium testes sunt Guillelmus *Albarinc*, Johannes de *Faus* diaconus, Guiraudus de *la Feydiera*, Guiraudus de *Boyson*, R. *Payrol*, R. Vitalis, et Guiraudus de Sancto Jorio notarius, qui rogatus a partibus, hec scripsit.

Unde cum homines quos dictus Bn. de *Malpertrach* dixit et proposuit suas gelibas accepisse et secum deportasse, ipso Ber. de *Malpertrach* invito, ipsas gelibas acceperint et secum deportaverint, ut dixit idem Bn. de *Malpertrach*, requisivit dictos dominos judicem et castellanum ut dictas gelibas sibi restituant seu restitui faciant, et de vi et violencia ipsum custodiant, seu custodiri faciant, et super hiis taliter se habeant, quod non habeat idem Bn. materiam ad superiorem recurrendi seu conquerendi.

De quibus omnibus premissis, peciit dictus Bn. de *Malpertrach* sibi fieri publicam instrumentum per notarium infra scriptum.

Et dicti domini curiales responderunt se fore paratos facere breve justicie complementum sibi: de qua responsione pecierunt sibi fieri publicum instrumentum.

Testes horum sunt Petrus de Arsacio, Armandus de Arsacio domicelli, Petrus Balbi, Guillelmus Johannis, et ego Guillelmus Alamandi, notarius publicus domini Magalonensis episcopi et curie sue Montisferrandi, qui, requisitus per dictum Bn. de *Malpertrach*, hec scripsi et signo meo solito signavi.

(Reg. E, fol. 293 r°).

MCLXIII. — 1 août 1303

Quittance de cent marcs d'argent dus au trésor pontifical pour cinq années de cens du comte de Melgueil.

Universis presentes litteras inspecturis, Granerius de Placencia canonicus Parisiensis, et Guillelmus Lombardi canonicus Silvanectensis, vices gerens venerabilis viri domini Jacobi Normanni, archidiaconi Narbonensis, collectoris omnium eorum que in regno Francie ad Romanam Ecclesiam pertinere noscuntur, a Sede Apostolica deputati, salutem in Domino.

Notum facimus quod mercatores de societate Motzoris de Florencia apud Nemausum, de mandato nostro habuerunt seu receperunt a reverendo in Christo patre domino G[aucelmo], Dei gratia episcopo Magalonensi, anno Domini millesimo trecentesimo secundo, decimo kalendas aprilis, IIII^c XC libras turonensium parvorum, pro centum marchis argenti, pro censu quinque annorum, videlicet pro quolibet anno viginti marchas argenti, in quibus tenetur Romane Ecclesie dictus dominus episcopus annis singulis racione et causa comitatus Melgorii et Montisferrandi.

De quibus quidem centum marc[h]is pro censu quinque annorum dictis mercatoribus sic solutis et traditis, auctoritate nobis commissa ipsum dominum episcopum, tenore presencium, absolvimus et quittamus.

Datum Parisius, anno Domini millesimo trecentesimo tertio, prima die mensis augusti, in cujus rei testimonium sigilla nostra duximus presentibus apponenda.

(Reg. E, fol. 334 v°)

MCLXXIV. — 29 septembre 1303

Hommage à l'évêque de Maguelone pour le mas de Carescauses.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Amen. Anno Incarnationis ejusdem M° CCC° III°. scilicet III° halendas octobris. domino Philippo rege Francorum regnante. noverint universi quod ego Bertrandus Ademarii de Monte arnaudo domicellus, diocesis Magalonensis. filius quondam domini Bertrandi Ademarii, domini in parte castri de Monte arnaudo. militis, certus de facto et de jure cercioratus, non inductus. nec seductus gratia, pretio seu blandiciis. vel timore. sed meo bono animo, et mea bona. pura et mera liberalitate motus..., recognosco vobis, reverendo patri domino Gaucelmo. Dei gratia Magalonensi episcopo. me tenere et tenere debere a vobis, domino episcopo supradicto. sub modo et forma quibus predecessor meus. videlicet Petrus de Pinhano domicellus, a quo causam seu rem habuit (=habeo). tenuerat et confessus fuerat a predecessoribus vestris, videlicet totam medietatem integram indivisam consilii. laudimii et dominii in toto manso de Cariscausis. et in pocessionibus spectantibus seu pertinentibus ad dictum mansum. ad feudum honoratum.

Qui mansus est scituatus in parrochia Sancti Gervasii de Iovinhaco Magalonensis diocesis.

Ita tamen quod ego et successores mei possumus et poterimus dare et concedere in accapitum in feudo et de feudo predicto. et imponere usatica, laudare etiam venditiones et alios contractus, seu alienationes que solent et debent laudari, et laudimia quoque recipere. et habere exinde pertinentias, et res venditas seu alienatas pro oblato pretio ratione dominii retinere. causas quoque nichilomius et questiones. que de hiis pertinent. ad dictum feudum moverentur. audire. et per me seu per judices, datos a me. definire:

escorrentias, seu incursiones aut comissa, ratione canonis non soluti petere, exhigere et habere: et omnia alia facere que in tali et de tali feudo possunt, solent et debent fieri et haberi.

Et etiam sciendum quod vos et vestri successores debetis semper ad manum nostram seu de manuum (*sic*) vestrum tenere et habere dictum feudum, et predictam medietatem prefati feudi, ad me pertinentem, nunquam alicui alteri concedere, donare seu permutare aliqua ratione vel causa, sine meo consilio et assensu.

Pro qua medietate feudi predicti, ego et mei successores ipsam medietatem feudi predicti tenentes, sumus et esse debemus fideles vestri: et de presenti, tactis sacrosanctis Dei euvangeliis, juro et in manu vestra promitto vitam et membra custodire, et fidelitatem et omnia que in sacramento fidelitatis continentur et intelliguntur, de quibus michi facta est certitudo, servare;

Debeo etiam pro medietate prefati feudi, vobis et successoribus vestris, facere medietatem albergi unius militis, quando fuero requisitus: de anno vero vel annis de quibus non requireretur, minime tenear, nec propter cessassionem dicte medietatis albergi non requisiti, predictum feudum non possit cadere in comissum; nec in predicta medietate prefati feudi laudimium ad vos non pertineat vel successores vestros, nisi de hiis que a me vel meis sine retentione aliqua alienarentur.

Et nos Gaucelmus, permissione divina Magalonensis episcopus, scientes et cognoscentes predicta omnia esse vera, laudamus et confirmamus tibi et tuis successoribus de presenti: et eciam de presenti tibi concedimus predictam medietatem prefati feudi, quam confessus es te emisse a Petro de Piniano domicello, precio centum XXV° librarum, quamvis in instrumento emptionis non fiat mentio nisi de centum et decem libris: de quibus centum XXV libris confitemur nos totum laudimium, videlicet XII libras et X solidos et unum denarium pro dominio, in pecunia numerata integre habuisse.

Promittentes quod predictum feudum semper tenebimus ad manum vestram, ipsumque seu medietatem ipsius ad te pertinentem, nunquam alteri concedemus sine tuo et tuorum consilio et assensu;

Et si forte aliqua causa vel occasione, generaliter vel particulariter, dicta medietas predicti feudi cecidit vel ceciderat in comissum, totum illud tibi et tuis successoribus remittimus usque modo.

Acta fuerunt hec Muroveteri, in camera episcopi, presentibus et vocatis testibus venerabili et religioso viro domino Raimundo de Agone canonico Magalonensi, priore de Veyruna; dominis Raimundo Pogeti Sancti Johannis de Cucuilis, Guillelmo de Ulmo Sancti Baudilii de Pedusio, Laurentio Monhia Sancti Andree de Veyranicis, Hugone de Fara Sancti Petri de Agello, Magalonensis et Narbonensis diocesium ecclesiarum rectoribus, Petro de Bari[n]haco, Arnaudo de Luco domicellis, et me Bndo Fulcranni, publico Magalonensi notario, qui, mandatus et requisitus ab utraque parte, et de voluntate partium predictarum, hec omnia scripsi, et in hanc formam publicam redegi, et signo meo sequenti signavi, et feci superius superscriptionem, ubi dicitur *sub*, et unam rasuram, ubi dicitur *Sancti Andree*.

(Reg. B, fol. 168 r° et 170 v°).

MCLXXV. — 11 novembre 1303

Le vestiaire de Maguelone fai hommage à l'évêque pour Grabels.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo tercio, scilicet tertio idus novembris, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi presentes pariter et futuri, quod ego Raimundus de Podio, canonicus et vestiarius Magalonensis, et prior Sancti Juliani

de Grabellis Magalonensis diocesis... recognosco vobis, reverendo in Christo patri, domino Gaucelmo Dei gratia Magalonensi episcopo, et comiti Melgorii et Montisferrandi, per me et successores meos, quod ego habeo et teneo, et habere et tenere debeo in feudum a vobis, predicto domino episcopo et comite Melgorii et Montisferrandi, necnon et successoribus vestris, in feudum, illam, et mansos, et justicias cum omnibus suis pertinentiis, situatam et situatas, que et quos et quas habeo, infra vel extra parrochiam Sancti Juliani de Grabellis.

In quibus ego habeo, nomine dicte ecclesie Sancti Juliani de Grabellis, jurisdictionem et justicias, atque cognitionem causarum omnium, nisi requirerent suppremum supplicium, seu membrorum mutilacionem, et excorticionem earum; in quo quidem casu confiteor, nomine meo et successorum meorum: quod bajulus meus malefactorem quemcumque, [qui] predictum supremum supplicium promeruerit, seu eciam membrorum suorum mutilacionem, debet per predictum bajulum meum capi et incarcerari; ipsoque malefactore incarcerato, debet hoc statim castro Montisferrandi denunciare, et ipsum malefactorem castellano ipsius sine mora reddere; ita quod per ipsum castellanum de maleficio inquiratur, et ipsius criminis veritas diligenter investigetur; et subsequenter ipse malefactor seu criminosus, sicut promeruerit, per ipsum castellanum puniatur.

Adhito tali modo, quod, in examinatione, condempnatione seu absolutione dicti capti, vocer ego dictus vestiarius, seu locum tenens meus, et intersim, si interesse voluerim;

Sin autem ego dictus vestiarius noluerim interesse vel mittere aliquem loco mei, dicta curia Montisferrandi ex tunc procedet ad examinationem et ad proferendam sententiam dicti capti super crimen quod est commissum a dicto criminoso.

Est enim sciendum quod, si corporalis pena in pecuniam mutaretur, vos, predicte domine episcope et comes, et vestri successores medietatem illius pecunie habebitis, reliqua medietate penes me et successores meos remanente.

Verumptamen si contingeret quod talis malefactor seu cri-

minosus privaretur suis possessionibus, que quidem possessiones essent infra districtum seu dominium mei dicti vestiarii, michi et successoribus meis applicentur: si vero essent predicte possessiones infra districtum Montisferrandi, penes vos et vestros successores debeant remanere et confiscari.

Pro predictis autem dominio, et jurisdictione et justiciis, quas habeo et visus sum habere, seu alii quicumque habent et tenent a me, vestiario predicto, in locis, villis et mansis predictis, et ipsa eciam loca, villas et mansos, ego predictus vestiarius et mei successores sumus et esse debemus vestri subditi et fideles; et debemus ac tenemur vobis et successoribus vestris, episcopis et comitibus Melgorii et Montisferrandi, prestare et jurare fidelitatem, vitam et personam vestram et successorum vestrorum servando et deffendendo: et generaliter facere omnia et singula alia que sub fidelitatis sacramento continentur, flexis genibus, manibus meis et successorum meorum positis infra manus vestras et successorum vestrorum reverendas: et hec, quocienscumque mutare contigerit dominum hinc inde.

Que quidem omnia et singula supradicta ego predictus vestiarius vobis, predicto domino episcopo et comiti Melgorii et Montisferrandi, stipulanti pro vobis et successoribus vestris, servare, tenere et fideliter custodire promitto, et juro ad sancta quatuor Dei evangelia, a me gratis et corporaliter tacta.

Hanc autem recognicionem nos, prefatus episcopus et comes, recipimus, aprobamus ac pacis osculo confirmamus.

Acta fuerunt hec apud Grabellas in claustro ecclesie ipsius loci, in presencia et testimonio religiosorum virorum dominorum Petri de *Torves* prioris de Cornone Terralli, Petri Fajani prioris de Aquis, infirmarii: Stephani Christiani prioris de Molinis, Magalonensium canonicorum: dominorum Deodati Petri prioris de Montebazeno, magistri Johannis de Felinis jurisperiti, judicis ville de Grabellis, Guillelmi de Ulmo rectoris ecclesie Sancti Baudilii de Pedusio diocesis Magalonensis, Petri de Sabellis, Bndi Privasii, Guillelmi de Petris bru-

nis, Budi Porelli, Deodati de Lauxo, Johannis Barnardonis, Guillelmi Guasterii, Raimundi Deodati, Johannis de Cousta, Johannis de Cousta senioris, Jacobi *Solgras*, filii quondam Petri *Solgras*, Guillelmi Fulsi filii quondam Petri Fulsi, magistri Stephani Amancii, et mei Laurentii Monia, publici totius terre et diocesis Magalonensis Ecclesie auctoritate ipsius domini episcopi notarii.

Qui siquidem dictus magister Stephanus notarius de predictis una mecum notam sumpsit de voluntate, mandato et precepto speciali dominorum episcopi et vestiarii predictorum, et exinde per nos fieri publica instrumenta; que quidem superius contenta ego, dictus Laurentius notarius, manu propria scripsi, et in formam publicam redegi signoque meo signavi in memoriam premissorum.

(Reg. E, fol. 289 r°).

MCLXXVI. — 10 novembre 1303

Guillaume de Vaillauquès fait hommage à l'évêque de Maguelone pour Montrond.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo tercio, scilicet quarto idus novembris, domino Philippo rege Francorum regnante noverint universi, presentes pariter et futuri, quod ego Guillelmus de Valhauquesio, filius quondam domini Bertrandi de Valhauquesio domicelli, dominus pro parte ville de Grabellis, diocesis Magalonensis, scio, confiteor et in veritate recognosco vobis, reverendo patri in Christo domino Gaucelmo, divina gratia Magalonensi episcopo, comiti Melgorii et Montisferrandi, pro vobis et vestris successoribus stipulanti et recipienti, me tenuisse ac tenere debuisse a predecessoribus vestris, et a vobis et successoribus vestris tenere et tenere debere in feudum videlicet quemdam locum vocatum Montem rotundum, qui est in parrochia Sancti Juliani de Grabellis.

Qui mons confrontatur ex una parte ab aquilone cum flumine Amancionis, et ex alia cum carreria qua itur versus *Murles*, et ex alia a circio cum honore meo:

Cum omnibus edificiis ibidem jam edificatis, pertinentiis et juribus suis universis.

Pro quo quidem feudo do vobis et dare teneor, et vestris successoribus, annuatim duos capones pro usatico:

Promittens vobis quod de turre [et] fortia, jam ibidem edificatis seu etiam edificandis, vobis et successoribus vestris, valenciam faciam in guerra et placito; et ego vobis et successoribus vestris, iratus et paccatus, restituam quecumque et quocienscumque volueritis: et idem facient mei successores successoribus vestris.

Et pro predictis vobis promitto et convenio me et meos successores observandos (=observaturos) omnia et singula suprascripta et fideliter, ac bona fide me et successores meos servare et deffendere personam vestram et successorum vestrorum, in pace et guerra, pro toto posse meo.

Et pro hoc feudo vobis, dicto domino episcopo et comiti, pro vobis et successoribus vestris recipienti, facio hominium in presenti, et juro ad quatuor sancta Dei evangelia, a me gratis et corporaliter tacta, fidelitatem, flexis genibus manibusque meis junctis inter vestras manus reverendas positis, osculoque pacis a vobis reverenter accepto.

Et nos predictus Gaucelmus, episcopus et comes, promittimus tibi, dicto Guillelmo stipulanti, quod, si contingerit nos predictam turrim et fortalicias a te recipere pro juvamine guerre contra me mote, finita dicta guerra prefatam turrim et ejus fortalicia tibi reddemus, in eo statu in quo receperimus.

Actum apud Grabellas, in presentia et testimonio religiosorum virorum *etc.: mêmes témoins et notaires qu'à l'acte précédent, jusqu'à* in memoriam premissorum.

(Reg. E, fol. 291 r°).

MCLXXVII. — 30 novembre 1303

Le sénéchal de Beaucaire reconnaît à l'évêque le droit d'avoir des juges d'appel.

In Dei nomine. Amen. Nos Johannes de Varennis, miles domini regis Francorum, senescallus Bellicadri et Nemausi, notum facimus universis, quod reverendus in Christo pater dominus Gaucelmus, Magalonensis episcopus, nobis quasdam patentes litteras presentavit; quarum tenor talis est:

Philippus Dei gratia *etc.; voir n° 1178 de ce volume p. 832.*

Ex vigore quarum litterarum, nos cum instancia sepius requisivit, quod appellantes primo a centenciis suorum judicum et judicum subditorum suorum ad curiam domini regis, ad examen et cognitionem suam et sui judicis appellationum remitere deberemus, juxta tenorem litterarum regiarum predictarum:

Dicens et offerens se paratum nobis facere fidem de contentis in dictis litteris regiis, videlicet quod ipse et predecessores sui ex antiqua consuetudine habent et habere debent judices primarum [appellationum], et de ipsis cognoscere, et se et suos predecessores episcopos esse et fuisse in antiqua quasi possessione et sayzina juris habendi et tenendi judices appellationum, et cognoscendi de eisdem:

In qua quasi possessione dixit et asseruit turbari, inquietari et impediri de novo per aliquos officiales domini regis senescallie predicte indebite et injuste.

Quare instanter peciit et supplicavit se tuheri in predicta quasi possessione antiqua, et predicta impedimenta amoveri, et predictis officialibus domini regis inhiberi, ne deinceps ipsum impediant seu perturbent dictos homines et subditos suos, appellantes primo ad curiam domini regis, ad examen suum et judicis sui appellationis rem remiti et remitendos fore:

Inpetens decerni per nos. dictum senescallum, ac per nos exequi in predictis mandatum dicti domini regis, de quo supra facta est mentio. literatorie nobis factum.

Adversus que se opponens magister Hugo de Porta, regius procurator, respondendo negavit consuetudinem antiquam per dictum dominum episcopum allegatam;

Dicens insuper remitionem petitam per dictum dominum episcopum fieri non debere:

Addens quod si repperiatur per dictum dominum episcopum vel judices suos appellationum cognovisse seu cognoscere de aliquibus appellationibus, interpositis ab officialibus suis et subditorum suorum. hoc fecit cum appellabatur ad eum. non cum appellabatur ad curiam domini regis.

Dicto domino episcopo seu domino Raymundo de Pojeto, ejus procuratore, ex adverso replicante quod. juxta domini regis continentiam litterarum. debebamus sibi remissionem predictam facere. facta nobis fide de consuetudine. de qua in dictis litteris regiis mentio habebatur.

Tandem visis per nos dictum senescallum et examinatis diligenter attestationibus, cartulariis sue curie et aliis instructionibus, pro parte dicti domini episcopi, presente dicto procuratore regio, coram nobis productis. necnon quadam sententia nobilis viri domini Johannis de Arreblayo militis, senescalli Bellicadri et Nemausi predecessoris nostri. cujus tenor talis est:

Nos. Johannes de Arreblayo miles *etc.; voir p. 922, 17e ligne. jusqu'à p. 923, 24e ligne* super premissis via ordinaria experiri.

Damus, tenore presentium. in mandatis omnibus officialibus regiis senescallie nostre predicte, ad quos presentes littere pervenerint. ut prefatum episcopum et Ecclesiam suam Magalonensem non impediant nec perturbent super possessione seu saysina predictis.

Et in testimonium premissorum nostrorum presentibus litteris fecimus apponi sigillum.

Actum et datum apud Nemausum, die veneris post octabas festi Omnium Sanctorum, anno Domini millesimo trescentesimo primo.

Cum per ea que coram proposita et producta fuerunt per procuratorem dicti domini episcopi, plene nobis constet dictum dominum Magalonensem episcopum et predecessores suos, ex consuetudine antiqua, judices appellationum habuisse et habere, qui consueverunt de predictis primis appellationibus cognoscere:

Cumque nichil aliud rationabile quod obsistat, per p[r]ocuratorem regium proponatur;

Idcirco, causa cognita, pro tribunali sedentes, hac die presenti, interassiziis nostris Nemausi, in hiis scriptis, sacrosànctis Dei euvangeliis positis coram nobis, assidente nobis nobili viro domino Guillelmo de Plasiano milite, legum doctore, majore judice nostre senescallie, exequendo mandatum regium supradictum, cognoscimus et declaramus, presente coram nobis dicto procuratore regio et dicto domino Raimundo de Pogeto, procuratore domini Magalonensis episcopi, dictam remissionem, petitam per dictum dominum episcopum, fieri debere in posterum per officiales regios senescallie predicte dicto domino episcopo et successoribus suis:

Hac nostra sententia inhibentes eisdem officialibus regiis presentibus et futuris, ne dictum dominum episcopum et successores suos, de predictis primis appellationibus cognoscere volentes, impediant quominus ipse et sui judices appellationum cognoscere valeant, nec eos impediant: petentes remissionem predictam sibi fieri, eam obtineant sine difficultatis obstaculo, nisi possel idem dominus episcopus vel gentes sue legitime argui de deffectu.

Lata fuit hec sententia in scriptis, et de scriptis prolata palam et publice, in concistorio novo aule regie Nemausi, ubi interassizie per dictum dominum senescallum tenebantur, anno Domini M° CCC° secundo, et tercio kalendas marcii, illustrissimo principe domino Philippo rege Francorum

regnante. dicto domino senescallo et dicto domino majori judice pro tribunali sedentibus. in presencia et testimonio domini Geraudi Ademarii domini Montilii, Bremundi de Monteferrario locum tenentis domini Majoricarum regis illustris in Montepessulano et ejus baronia, domini Rogerii de Andusia, domini de Venta. domini Guillelmi de Sancto Justo militum, domini Petri Johannis advocati regii, domini Poncii de Homelacio. domini Guillelmi Aymerici legum doctorum, domini Johannis Audoardi, domini Bertrandi Cartelli jurisperitorum. magistrorum Johannis de Savigno, Johannis de Monteforti. Jacobi de Aurelhaco notariorum, et plurium aliorum, et magistri Guiraudi de Nog[u]erio, publici dicti domini regis in tota senescallia Bellicadri et Nemausi notarii.

De cujus notis non cancellatis. non baratis. non vicialis, nec in aliqua parte suspectis. ejus vice et mandato. auctoritate nobilis et potentis viri domini Johannis de Varenis. militis domini Francorum regis, senescalli predicti. ego Poncius Laurencii, publicus ejusdem domini regis notarius in senescallia ejusdem, hoc instrumentum sumpsi fideliter et extraxi secundum tenorem dicte note. et in formam publicam redegi signoque meo signavi in testimonium omnium premissorum. anno Domini M° CCC° tercio, et pridie kalendas decembris, dicto domino Philippo rege Francorum regnante.

Ego vero Guillelmus de Montibus, publicus domini nostri Francorum regis notarius in senescallia Bellicadri et Nemausi, huic perscrutinio caute et provide facto, assero me interfuisse una cum Poncio Laurentii notario supradicto, ipsoque legente hoc instrumento et me inspiciente notam supradictam:

In quorum testimonium subscripsi et signum meum apposui.

Huic perscrutinio caute et provide facto. ego Bernardus de Saorinaco, publicus domini nostri Francorum regis notarius, testis juratus, vocatus et rogatus interfui cum notariis suprascriptis, dicto domino [Poncio] Laurencii hoc instrumentum legente, et me et dicto Guillelmo de Montibus respicientibus dictam notam.

In quorum testimonium hic subscripsi et signum meum solitum apposui.

Nos vero Johannes de Varenis, miles et senescallus predictus, in fidem et testimonium rei geste et omnium premissorum, sigillum nostrum huic presenti publico instrumento, auctoritate nostra de notis Guiraudi de Nogerio notarii extracto per Poncium Laurencii notarium supradictum, duximus appendendum.

(Reg. A, fol. 233 v°, C, fol. 195 v° et E, fol. 50 r°).

MCLXXVIII. — 1 décembre 1303

Conformément aux ordres du roi, le sénéchal interdit de lever aucun subside sur le comté de Melgueil.

In nomine Domini. Amen. Anno Domini millesimo trecentesimo tercio, kalendas decembris, domino Philippo rege Francorum illustrissimo regnante, noverint universi presentes pariter et futuri quod Durandus Deltiore domicellus, castellanus de Monteferrando, pro reverendo patre domino episcopo Magalonensi, existens apud Sumidrium coram nobili viro Bertrando de Ruppe, locum tenente vicarii Sumidrii pro domino nostro rege predicto, quasdam litteras appertas, in papiro scriptas, sigilli nobilis et potentis viri domini Johannis de Varenis, militis domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, in presentia testium et mei notarii infrascriptorum, reddidit et presentavit.

Quarum tenor sequitur in hec verba:

Johannes de Varenis, miles domini nostri regis Francorum, senescallus Bellicadri et Nemausi, vicario Sumidrii vel ejus ocum tenenti, salutem [et] dilectionem.

Duas patentes litteras regias nos recepisse noveritis, quarum tenor talis est:

Philippus, Dei gratia, *etc.*: *voir dans ce volume p. 970 n° 1162.*

Philippus, Dei gratia, *etc.*: *voir dans ce volume p. 924 n° 1127.*

Quarum auctoritate vobis precipiendo mandamus, quatinus ab hominibus comitatus Melgorii fogagium, subsidium peccuniarum aut cavalgatam nullatenus exigatis aut levetis, nec in juridictione terre dicti domini episcopi Magalonensis justiciam nullatenus exerceatis, preterquam juridictionem terre de Salvio et Duroforti, quam terram, ratione cujusdam scambii, inter dictum dominum regem nostrum et dictum episcopum facti, dictus dominus noster rex dicto domino episcopo assignavit: sic acturi quod non possitis de negligentia reprehendi, sed potius ex diligentia comendari.

Reddite litteras latori.

Datum in Montepessulano, die sabbati in festo beati Andree apostoli, anno Domini millesimo CCC° tercio.

De qua presentatione sic facta dicto Bernardo, locum tenenti vicarii predicti, rogavit me notarium insfrascriptum, ut sibi facerem publicum instrumentum.

Et dictus Bertrandus, tanquam locum tenens, respondit, dixit se fore paratum ad omnia contenta in dictis litteris exequcioni demandari et eisdem obedire.

Actum in domo magistri G. Baudeti notarii, in presentia magistri G. Baudeti, Johannis Martini, et Guillelmi Gausi, et mei Petri de Gii, curie regie Sumidrii, auctoritate ejusdem domini regis notarii, qui hec scripsi et signo meo solito signavi rogatus.

(Reg. A, fol. 255 r°).

MCLXXIX. — 12 décembre 1303.

Le sénéchal de Beaucaire ordonne de payer à l'évêque les péages de Sainte-Croix et de Restinclières.

Anno Domini millesimo trecentesimo tertio, secundo idus decembris, domino Philippo Francorum rege illustrissimo regnante, discretus vir dominus Jacobus Basini presbiter, existens in curia domini regis Sumidrii, quasdam patentes litteras in papiro scriptas, sigillo nobilis et potentis viri domini Johannis de Varenis, domini nostri regis militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, sigillatas, ut prima facie apparebat, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, dicte curie tradidit et presentavit, quarum litterarum tenor sequitur in hec verba:

Johannes de Varenis, miles illustrissimi domini nostri Francie regis, senescallus Bellicadri et Nemausi, vicario Sumidrii et rectori regio Montispessulani, et omnibus aliis justiciariis senescallie nostre, ad quos presentes littere pervenerint, et eorum cuilibet vel eorum loca tenentibus, salutem et dilectionum.

Significavit nobis discretus vir dominus Raimundus de Pogeto, procurator reverendi in Christo patris domini Magalonensis episcopi, quod quidam ab itineribus publicis se deviant fraudulenter, causa pedagii evitandi, ut non solvant gentibus dicti domini episcopi pedagium, quod percipitur apud Sanctam Crucem, et apud Lestanclerias, et locum alium vocatum de Tribus Viis et apud Matellas.

Quocirca vobis et vestrum cuilibet precipimus et mandamus, quatenus quotienscumque gentes dicti domini episcopi vos et vestrum quemlibet requisiverint, compellatis illos qui se deviaverint et pedagium non solverint, ad solvendum dictum pedagium, quod solvere debuissent, si per loca predicta transisissent; et remissionem gentibus dicti domini epi-

scopi faciatis de illis qui sic deviaverint, si super predictis vos duxerint requirendos, puniendos pro excessu predicto, prout fuerit rationis.

Reddite litteras latori.

Datum Nemausi, die lune post festum beati Michaelis hyemalis, anno domini millesimo CCC° tercio.

Quibus sic presentatis, dicta curia respondit quod parata est contenta in litteris dicti domini senescalli predictis exequutioni debite demandare, quociens gentes dicti domini episcopi dictam curiam duxerint requirendam.

Et de predictis omnibus dictus dominus Jacobus requisivit me notarium, nomine dicti domini episcopi, ut sibi facerem publicum instrumentum.

Actum fuit hoc in dicta curia, in presentia et testimonio Vitalis de Porta Forrossa, et Guillelmi de Rappe de Avinione, magistri Andree de Villa, et mei P. de Gii, predicte curie auctoritate regia notarii publici, qui hec scripsi signoque meo signavi rogatus.

(Reg. E, fol. 196 v°, F 205 r°, A, 291 v° et C, 140 v°).

MCLXXX. — 4 mars 1303 (n. s. 1304) (I.A.)

Autres quittances pour la vente du mas de Bézorns.

Anno Incarnationis 1303, et die mercurii in media quadragesima, Guillelmus Oliverii et Guillelma Oliverii ejus uxor, habitatores ville Andusie, quisque in solidum confitentur et recognoscunt Astrugo Raynerii (=Maynerii) judeo de Salvio, se habuisse integre omnia et singula credita sive debita pro precio mansi de Besornis, exceptis viginti et duobus libris et decem solidis turonensibus, que adhuc debet eisdem, et que ei remiserunt ad solvendum debita.

De quibus eum liberant; et nil dixerunt *etc.*; renunciantes

omni juri *etc.*, et dicta Guillelma specialiter potestati mariti et omni juri in favorem mulieris.

Actum Salvii: testes Petrus Guarnerii, Guillelmus Thomas de Gualhano, Pe. de Manso veteri, Jacobus Germani de Canonis. Matheus Loberie scripsit.

(Reg. D, fol. 87 v°).

MCLXXXI. — Anno et die quibus supra, Bomisinda judeus, filius Astrugi senioris judei de Salvio, confitetur Astrugo Maynerii judeo de Salvio, habuisse de mandato et delegatione Guillelmi Oliverii et Guillelme Oliverii ejus uxoris de Andusia, decem libras turonenses, et omnia alia que promiserat solvere dictis conjugibus; renuncians exceptioni *etc.*

Actum, testes et notarius ut supra.

(Reg. D, fol. 88 r°).

MCLXXXII. — avril (?) 1304

Hommage de viguier de Sauve à l'évêque de Maguelone.

Anno incarnationis M° CCC° quarto, et die lune que (*humidité 4 cent.*) chi, domino Philippo rege Francorum [regnante], noverint universi quod, veniens ad villam [Salvii, reverendus in Christo] pater dominus Gaucelmus, permissione divina [Magalonensis] episcopus et dominus Salvii, (*humid. 1 cent.*) precipit (*humid. 2 cent.*) suam a Guillelmo Raimundi domicello, vicario Salvii, de hiis que dictus (*humid. 6 cent.*) episcopo et Ecclesia sua Magalonensi in villa et bailivia Salviensi.

Qui (*humid, 6 cent.*) recognitionem fecit dicto domino episcopo, prout continetur in quadam cedula papiri, (*humid. 3 cent.*) reddita per dictum Guillelmum Raimundi coram dicto domino episcopo, cujus tenor talis est:

Ego Guillelmus [Raimundi] domicellus, Salvii vicarius, confiteor et in veritate recognosco vobis reverendo patri in Christo domino Gaucelmo. Dei gratia Magalonensi episcopo, presenti, stipulanti et recipienti nomine vestro et curie Salvii, et Ecclesie Magalonensis, et per vos eidem Ecclesie, me a vobis et a dicta Ecclesia tenere ad feudum honoratum beneficium mansi *Vigayr[ah]*, preter quartum et preter illud quod pro quarto datur, que a vobis nec a dicta Ecclesia non teneo: Et quicquid in beneficio seu ratione beneficii dicti mansi habeo seu visus sum habere, videlicet dominicaturam seu dominicaturas, dominia seu quasi dominia, census, usatica, laudimia, commissiones, prelationes, vendas, consilia, firmancias: que omnia ibi habeo et percipio, et omnia alia que in dicto manso habeo ratione dicti beneficii, excepto quarto et illis que pro quarto dicti mansi et ratione dicti beneficii michi dantur seu dari debent, que a vobis nec dicta Ecclesia non teneo.

Predictus mansus est in parrochia Sancti Petri de *Salve*, et confrontatur isto modo, scilicet a capite orti Petri de Curtibus usque ad viam podii de Andusia, qua itur ad *Azilhan*, et usque ad vallatum de *Valgran*, et usque ad Viturlum.

Item recognosco modo et forma predictis me tenere a vobis et dicta Ecclesia quicquid habeo et teneo *a la Bovataria*: que bovataria est dicti mansi et in dicta parrochia, et confrontatur cum via publica qua itur Lezanum, cum honore quondam Bernardi de Terrione, et cum clauso Sancti Petri de Salvio, via in medio.

Item recognosco me tenere a vobis et dicta Ecclesia quicquid tenebat a me, seu a domino condam patre meo, Guillelmus *Daucelon* condam in pertenimento castri de Salvio, excepta una libra piperis, quam dabat [et] dare debebat michi, seu dicto domino patri meo condam, predictus Guillelmus *Daucelon*, et pro quarto seu ratione quarti illorum que tenebat a me predictus Guillelmus *Daucelon* in manso *Bigayral*: quod quartum non teneo a vobis nec ab Ecclesia supradicta, nec illud quod pro dicto quarto michi dabatur.

Item recognosco me tenere a vobis et Ecclesia supradicta,

ad feudum francum et honoratum, furnum quem habeo et teneo cum suis juribus et pertinentiis in costa de *Salve*, in feudum vestrum, dicti domini episcopi, et Ecclesie supradicte: et jus faciendi, et reficiendi et mutandi furnum in predicta costa; et jus quod habeo in loco predicto prohibendi aliis hominibus, ibidem furnum facere volentibus: et quodlibet aliud jus michi competens in predictis; et omnia alia que habeo infra confrontationes dicte coste, prout inferius confrontatur, videlicet dominicaturam seu dominicaturas, census, usatica, laudimia, vendas, consilia, commissiones, prelationes, firmancias, que omnia: habeo et percipio ibidem, dum casus se offert.

Et confrontatur dicta costa, sicut protenditur recta via, a domo Guillelmi Nazarii usque ad locum coram predicto furno, et usque ad domum Petri *Fortz* sive de *Layris*; et a dicta domo Petri *Fortz*, sicut ascendit via publica qua fit transitus subtus domum mei dicti Guillelmi R. et juxta; et sic descendit dicta via usque ad domum Martini de Layricio et a domo Martini de Layricio usque ad domum dicti Guillelmi Nazarii.

Excipio a dicta prima recognitione jura michi competentia in domibus infrascriptis, que tenentur a me, quas a nemine teneo: scilicet in quadam domo condam Guiraudi de Deveza, et in alia domo quondam Poncii de Silva, et ejus uxoris condam, et in quadam cambreta domus Bernardi de Ligatis; que domus et cambreta sunt in dicta costa infra dictas confrontationes.

Item recognosco me tenere, a vobis et dicta Ecclesia, ad feudum unam libram piperis, quam facit seu donat Bernardus Fabri annuatim, pro censu cujusdam vinee, quam a me tenet in parrochia de *Salve*: et confrontatur cum terra Petri Fabri, et cum orto dicti Bernardi Fabri (*humidité 1 cent.*) in medio.

Item teneo ad feudum francum et honoratum quartam partem (*humidité 8 cent.*) que predicta facit michi seu donat Bertrandus (*humidité 10 cent.*) in parrochia Sancti Vincentii de Croso (*humidité 10 cent.*), dictis tribus portis in istis IIII^or vel (*humidité 11 cent.*) ad feudum francum et honoratum *humid. 10 cent.*) de *la Belmela*, cum honore ecclesie Sancti

Vincentii de Croso: item cum honore (*humid. 1 cent.*) *Cros*, vallato in medio. et cum alia roveria, quam tenet a me dictus Bertrandus, quam (*humid. 3 cent.*) a nemine teneo. nec illud quod pro ea michi datur.

Item recognosco vobis, dicto domino episcopo, stipulanti nomine quo supra, me tenere a vobis et a dicta Ecclesia omnes illas proprietates, quas teneo et possideo omnium predictorum.

Item recognosco me tenere a vobis, dicto domino episcopo et Ecclesia Magalonensi predicta, quicquid habeo. et habere debeo et possum in vicaria et provicaria Salvii, prout continetur in instrumento inde confecto manu magistri Bn. de Cossanicis condam notarii.

Item recognosco quod debeo facere sacramentum fidelitatis, ratione rerum predictarum quas teneo a vobis et dicta Ecclesia, ut supradictum est, cum requisitus fuero, et aliter, non.

Item dico et protestor ego dictus G. R., quod si plus tenerem a vobio, dicto domino episcopo seu ab Ecclesia predicta Magalonensi, offero me paratum recognoscere vobis, dicto domino episcopo. cum de hiis certificatus essem.

Quam recognitionem dictus G. Raimundi fecit dicto domino episcopo, presente domino Fredolo fratre suo, et volente et ratum habente.

Et dictus dominus episcopus predictam recognitionem recepit. salvo jure jurisdictionis curie Salvii et Ecclesie Magalonensis.

Facta fuit hec recognitio in castro de Salvio. in domo domini Arnaudi de Salvio militis, et fuerunt testes presentes religiosus vir dominus R. de Agone prior de Monte albezone, domini G. et Berengarius de Roveria jurisperitus, dominus P. de *Torves* canonicus Magalonensis, dominus *Daude* Petri rector de Montebazenco, dominus R. Bojeti prior de Cogullis. dominus P. Martini jurisperitus, dominus Arnaudus de Salvio miles. bajulus Salvii, magister Matheus Coqui notarius

et magister Matheus Loberie notarius publicus domini nostri Francorum regis et notarius curie Salvii dicti domini episcopi qui predicta in nota recepit.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. D, fol. 321 r°).

Le début et la fin de cet acte sont en très mauvais état par suite des taches d'humidité. Aussi la date est douteuse. Peut-être eût-il été préférable de le dater du début de 1305. Voir plus loin actes de cette année, démontrant la présence à Sauve de Gancelm de la Garde.

MCLXXXIII. — 30 septembre 1304

Agnès, veuve de Gui de Péan, fait hommage pour les mas qu'elle tient de l'évêque à Viols.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Incarnationis millesimo trecentesimo quarto, scilicet pridie kalendas octobris, domino Philippo rege Francorum regnante, notum sit universis quod ego Agnes Grimoarda, relicta nobilis viri Guidonis de Apiano domicelli, non inducta seu ab aliquo seducta, sed ex mea libera voluntate scio, confiteor et in veritate recognosco vobis, reverendo in Christo patri domino Gaucelmo, Dei gratia Magalonensi episcopo, presenti, pro vobis et vestris imperpetuum successoribus recipienti, me tenere et tenere debere a vobis et successoribus vestris, et dictum Guidonem de Apiano, quondam maritum meum, a predecessoribus vestris tenuisse ac tenere debuisse ab antiquo, in feudum honoratum, mansos de Calatgio, et de *Malpertrayt* et de *Peyras cavas*, cum suis juribus, appendiciis, et pertinentiis universis, sitos in parrochia Sancti Stephani de Volio, Magalonensis diocesis:

Et quicquid juris in eisdem mansis seu eorum altero, vel in pertinentiis cujuslibet eorumdem, sive in usaticis censibus, quintis, seu aliis quibuscumque juribus, dictus maritus meus

quondam habebat inibi vel habere poterat seu debebat, et sibi competebat, vel competere poterat seu debebat, quovis jure, titulo, ratione seu causa; et michi ex legato seu donatione, a dicto Guidone marito meo quondam factis, competit nunc vel posset competere in futurum.

De quibus pro me et meis successoribus vobis, dicto domino episcopo pro vobis et vestris successoribus recipienti, hominium facio in presenti et juramentum fidelitatis presto; et ad idem faciendum in mutatione domini vel vassalli me et meos imperpetuum successores, et predictum feudum vobis et vestris successoribus specialiter obligo et expresse.

Acta fuerunt hec in ecclesia Sancti Martini de Londris predicte diocesis, presentibus testibus specialiter vocatis venerabilibus viris Michaele de Appiano clerico, filio suo, volente et consentiente; domino Petro de *Torrez* priore de Cornone, Gaucelmo de Garda canonico Magalonensi, Arnaldo de *Salve* milite, magistro Martino de Ruppe presbitero, rectore Sancti Salvii diocesis Albiensis, et me Laurentio Monia publico totius terre et diocesis Magalonensis Ecclesie, auctoritate ipsius domini episcopi notario, qui de predictis omnibus notam sumpsi, et eam inibi in formam publicam redegi, signoque meo consueto signavi in memoriam rei geste.

(Reg. E, fol. 297 v°).

MCLXXXIV. — 28 septembre 1304

Reconnaissance à l'évêque, faite par Jean de Saussan, coseigneur de La Roque, de ce qu'il possède dans la vallée d'Agonès.

Anno Dominice Incarnationis M° III° IIII°, scilicet quarto kalendas octobris, domino Philippo rege Francorum regnante, ego Johannes de Salsano, dominus pro parte castri de Ruppe Ayneria, bona fide... recognosco vobis domino Gau-

celmo, Dei gratia Magalonensi episcopo et comiti Melgorii et domino Montisferrandi, presenti et recipienti pro vobis et successoribus vestris, episcopis Magalonensibus et comitibus Melgorii et dominis Montisferrandi, me tenere a vobis et tenere debere pro dicto castro Montisferrandi ad feudum, et sub vestro et vestrorum concilio, dominio et laudimio:

Videlicet totum septenum bladorum, leguminum, et racemorum, et totum quintum et contraquintum, et usatica tam de avena quam de denariis, quod et que tenet a me dominus Pet. de Rupe miles, habitator parrochie de Baucellis in valle de Agonesio; et quod et que ipse miles habet in dicta valle in terris et possessionibus Pet. de Manso, et in terris et possessionibus Guillelmi et Bernardi de Villa, et in terris et possessionibus Raymundi Aymerici, Gairardi de Oliveto, Johannis Baudrandi et Petri *Gay* habitatoris vallis predicte de Agonesio; et in terris Guillelmi de Vilareto sive Calmeta habitatoris de Sancto Baudilio de Pedusio; et totum jus quod dictus miles habet in dicta valle de Agonesio.

Pro quibus sum, et esse debeo et promitto vobis et vestris bonus esse fidelis et legalis, et etiam homo vester; et homagium de presenti pro predictis vobis facio, flexis genibus et junctis manibus positis infra vestras, et per vos me ad osculum pacis recepto et juramentum fidelitatis pro predictis, et de presenti vobis, recipienti pro vobis et successoribus vestris, presto, renuncians super predictis omni juri quo possem ullatenus contra ire.

Acta fuerunt hec apud Sanctum Baudilium de Pedusio, in claustro dicti loci, in presentia et testimonio domini Petri de *Torves* rectoris ecclesie de Cornone, domini Gaucelmi de Garda, domini Guillelmi Petri de Agantico canonicorum Magalonensium, Fredoli de Ruppe domini pro parte castri de Ruppe domicelli, domini Petri de Ruppe militis supradicti, domini Raymundi Pojeti prioris ecclesie de Cucullis, domini Guillelmi de Ulmo rectoris ecclesie de Agusanicis, Duranti de Tyuro castellani Montisferrandi, et magistri Bernardi de Camino, notarii publici supradicti domini Magalonensis episcopi, necnon et in tota senescallia Bellicadri et Nemausi pro domino nostro principe Francorum rege, qui in hiis interfuit,

et de mandato partium predictarum, hec omnia notavit et scripsit, et de eisdem debuit facere publicum instrumentum.

(Reg. D, fol. 241 r°).

MCLXXXV. — 13 octobre 1304

Bernard Cambon d'Olargues vend ses possessions de Gigean et de Villeneuve.

Quoniam labilis est hominum memoria, inventa fuerunt publica munimenta seu instrumenta, ne lapsu temporis rerum gestarum memoria nullathenus valeat deperire.

Et idcirco hujus publici instrumenti testimonio, nunc et imperpetuum firmiter valituri, liqueat universis et singulis, presentibus pariter et futuris, quod anno Nativitatis Christi M° trescentesimo quarto, domino Philippo rege Francorum regnante, tertio idus octobris, ego Bernardus Campi boni, domicellus de Olargio diocesis Narbonensis, filius condam nobilis viri domini R. Campi boni militis dicti castri, confitens me majorem esse XVIII annis, minorem tamen viginti quinque, et carens omni curatore, visa et inspecta utilitate mea, de consilio tamen, voluntate, auctoritate et assensu expresso discreti viri B. Campi boni, patrui mei, succentoris secularis ecclesie Sancti Affrodisii Bitterrensis, presentis, volentis et auctorisantis, quod ego dictus Bernardus Campi boni patruus ejus confiteor esse verum, per me et per omnes heredes et successores meos, presentes et futuros, bona fide et sine omni dolo et fraude, remotis omni ignorantia et errore, remotisque omnibus et singulis utriusque juris civilis et canonici subtilitatibus, presumptionibus et interpretationibus quibus infrascripta venditio in totum vel in parte infrangi, irritari seu anullari posset, vendo, cedo, concedo, omninoque derelinquo, et trado seu quasi trado, nunc et in perpetuum

titulo perfecte et nunquam revocabilis venditionis, sine ulla mea meorumque retentione et repetitione, tibi, Bernardo de Grasalhanicis domicello, presenti, ementi et recipienti, filio nobilis viri domini B. de Grasalhanicis domicelli, castri de Gijano diocesis Magalonensis, pro omni voluntate tua et tuorum facienda, et tuis heredibus et successoribus et cui vel quibus donaveritis, dimiseritis, impignoraveritis, aut cum consilio et laudamento reverendi patris domini Gaucelmi, Dei gratia Magalonensis episcopi, a quo omnia infrascripta tenentur ad feudum honoratum vel suorum successorum [Magalonensium] episcoporum, vendideritis, permutaveritis aut alio modo alienaveritis, sanctis et locis religiosis inde solum exceptis:

Videlicet omnia usatica, census, pensiones, prestationes bladorum, denariorum et aliarum quarumcumque rerum sint, seu cujuscumque conditionis existant, nominentur seu cenceantur et cum earum dominio, senhorino, laudimio et foriscapio:

Et eciam vendo tibi, dicto, B. et tuis heredibus et successoribus, omnia directa dominia, laudimia, senhorina, foriscapia, servitutes, prestationes agreriarum, jura et actiones que et quas habeo, habere possum et debeo, et visus sum habere et habere debere, et ad me pertinent, quocumque titulo, modo seu causa, intra castrum de Gijano Magalonensis diocesis, et extra, et in toto ejus terminio, territorio et districtu, et appenditiis ejusdem:

Que omnia habeo pro indiviso, tam in dicto castro quam in ejus terminio, territorio et districtu, et ejus appenditiis cum Raimundo Gi. de Duabus Virginibus domicello, et uxore Gilberti de Senegradu domicelli:

Et que omnia universa et singula ego, Bernardus Campi boni, emi a Raimundo de Arboratio domicello diocesis Lodovensis, prout in instrumento dicte emptionis per me facte, recepte per magistrum Raymundum *Matuel* notarium Montispessulani, latius continetur.

Et est sciendum quod tu, dictus Bernardus de Grasilhanicis juvenis, emptor predictus, et tui, pro omnibus et singulis, supra proxime a me tibi et tuis venditis, sive pro dicto feudo,

facietis et facere debetis, singulis annis, albergam duobus militibus et dimidio domini episcopi memorati: et nichil aliud pro predictis seu ratione predictorum facietis nec facere tenemini.

Item ego dictus Bernardus Campi boni, auctoritate consilio, voluntate, et consensu expresso dicti domini Campi boni, patrui mei presentis, volentis, et consentientis, quod ego dictus Campi boni patruus ejus confiteor esse verum, per me et omnes heredes meos et successores cum eadem carta, perpetuo firmiter valitura, vendo, cedo, concedo, trado seu quasi trado, et in hac venditione comprehendo tibi, dicto Bernardo de Grasilhanicis juniori, et tuis, et cui vel quibus donaveritis, aut cum consilo et laudamento dicti domini Magalonensis [episcopi], a quo infrascripta tenentur ad feudum honoratum, sine aliqua tamen pentione annua seu servicio pro rebus sive usaticis et aliis infrascriptis, dicto domino Magalonensi episcopo vel aliis, ejus nomine, faciendis seu prestandis, vendideritis, permutaveritis, aut alio modo alienaveritis, sanctis et locis religiosis inde exceptis, videlicet omnia usatica, census, prestationes, servitutes et agreria, jura et actiones cum eorum dominiis, laudimio, senhorino et foriscapio, et ceteris omnibus aliis juribus et pertinenciis suis, sive sint bladi, denariorum, vel aliarum quarumcumque rerum cujuscumque conditionis existant, nominentur seu censeantur, que et quas habeo, habere possum et debeo, et visus sum habere et habere debere intra castrum de Villanova dioces s Magalonensis, et extra ubicumque in toto ejus terminio, territorio et districtu seu appenditiis ejusdem.

Que quidem usatica, census, laudimia, senhorina et foriscapia et alia ibidem ad me spectantia, quocumque titulo seu modo, tibi, dicto B. de Grasilhanicis, et tuis vendo: et in hac venditione comprehendo et comprehendi volo: que omnia ego dictus B. Campi boni emi a Barba torta, domicello de Melgorie, prout in instrumento dicte emptionis per me facte, recepto per magistrum Symonem de Tornaforti notarium Montispessulani latius continetur:

Et eo modo et honere quibus ego B. Campi boni emi omnia

supradicta universa et singula, tam a dicto Raimundo de Arboratio, quam a Barba torta predicto in castris et locis predictis, eodem modo vendo tibi, dicto B. et tuis, omnia et singula supradicta, et prout in instrumentis predictarum emptionum, per me factarum, de predictis latius continetur:

Et generaliter vendo tibi dicto B. et tuis. [et] in hac venditione comprehendo et comprehendi volo, sine diminutione quacumque, omnia alia usatica, census, pentiones, senhorina, laudimia, foriscapia, agreria, proprietates, servitutes, comissiones, prestationes, jura et actiones, que et quas michi vel meis competunt, vel competere possunt et debent quocumque modo, ratione seu causa.

Et que habeo, habere possum aut debeo, visus sum habere et debere habere in castris predictis de Gijano et de Villanova, et eorum terminis, territoriis, et districtibus seu appenditiis eorumdem, quamvis superius per me non sint expressata sive specificata, ea tamen volo habere pro specificatis et etiam declaratis:

Ita quod in predicti scastris, terminis, territoriis, et districtibus eorumdem vel appenditiis nichil quoad possessionem vel proprietatem penes me vel meos remaneat, seu remanere videatur quoquomodo, sed in te, dictum B. de Grasilhanicis juniorem, et tuos, predicta omnia universa et singula transferantur.

Sit autem manifestum quod propter hanc venditionem habui, et numerando recepi a te, dicto Bernardo emptore, solvente pro vero et nomine veri et justi precii, tria milia solidorum turonensium quitios, in quibus renuncio exceptioni non numerate et non habite peccunie et satisfactionis non facte.

Quare per me et meos absolvo, libero et aquitio in perpetuum te dictum Bernardum et tuos, et omnia bona et jura tua presentia et futura, de tribus milibus solidis supradictis: et super predictis tribus milibus solidis, facio tibi et tuis pactum de ultra non petendo in perpetuum generale et etiam speciale.

Quam quidem peccuniam confiteor me posuisse et convertisse in majorem utilitatem meam et comodum quam erant

michi predicta a me tibi hodie vendita.

Confiteor etiam me tibi, dicto B. emptori, et tuis, fecisse dictam venditionem omnium predictorum, tanquam magis offerenti et danti, quam aliqua alia persona ibi dare vel offerre vellet vero et justo precio; ita quod in ipsa venditione non sum deceptus vel defraudatus ultra vel citra dimidiam justi precii, nec citra eciam in aliquo dolo tuo ad vendendum inductus, nec dolus alius a parte tua seu alterius cujuslibet persone incidit in hunc contractum.

In quibus omnibus renuncio omnibus legibus et decretalibus super hac materia loquentibus, certus de facto et de jure onsultus plenius et instructus; et si hec venditio sive res vendite sunt vel erunt majoris precii vel valentie, illud totum majus precium et majorem valentiam tibi tuisque dono de voluntate dicti domini patrui mei, quod ego dictus patruus ejus confiteor esse verum, cedo... titulo donationis inter vivos; et te et tuos inde investio et in corporalem pocessionem omnium predictorum mitto, me et meos inde penitus denudando.

Cedo quoque tibi et tuis, et in te et tuos perpetuo et irrevocabiliter transfero et mando omnes actiones reales et personales, corporales et incorporales, utiles et directas, ordinarias et extraordinarias, mixtas, pretorias et civiles, et alias quaslibet, necnon et omnes petitiones, deffentiones, exceptiones, replicationes et triplicationes rei, persecutiones et omnia omnino alia jura, que et quas habeo, habere possum et debeo, et visus sum habere quocumque modo et ex quacumque causa, et que michi competunt vel competere possunt in omnibus bonis, usaticis, rebus et juribus, laudimiis, foriscapiis, senhoriis et aliis omnibus et singulis supradictis a me tibi et tuis venditis expressis et non expressis.

Et te et tuos inde veros dominos et speciales procuratores, tanquam in rem vestram propriam, facio et constituo, nulla juris subtilitate vel ambiguitate in hoc aliquod impedimentum prestante.

Et ut tu et tui de predictis omnibus et singulis, a me tibi et tuis venditis, veri domini efficiamini, trado vobis in pre-

senti vacuam et vaccantem possessionem omnium predictorum, volens et concedens tibi et tuis, quod vestra propria auctoritate sine mea requisitione et meorum, possitis intrare corporalem possessionem vel quasi omnium predictorum a me tibi et tuis superius venditorum, nancisci et etiam retinere, nulla possessione omnium predictorum penes me vel meos remanente, sed in te et tuos omnis possessio est translata.

Quam possessionem vel quasi, quousque intraveritis et aprehenderitis, constituo me interim tuo tuorumque nomine precario possidere vel quasi: propter quam precariam possessionem vel aliam quamcumque civilem vel naturalem, volo videri aliquathenus meo nomine possidere;

Promittens tibi dicto Bernardo ementi. per firmam, validam et solemnem stipulationem. quod omnia usatica, senhorina, laudimia, foriscapia et alias res et jura a me tibi et tuis vendita. expressata et non expressata, faciam te et tuos semper habere... et ab omni persona aliquid ibi petente... ero tibi et tuis fidelis legalis guirens ac deffensor, et te et tuos fideliter deffendam. et offeram me liti et litibus ad simplicem commonitionem tuam vel tuorum, libello oblato vel non, ante litem contestatam et post, contra omnes et singulas personas aliquid in predictis omnibus. a me tibi et tuis venditis, seu aliquo ex eis petentes vel petituros coram quibuscumque judicibus ecclesiasticis vel secularibus, ordinariis vel extraordinariis, delegatis vel subdelegatis, seu aliis quibuscumque arbitris. arbitratoribus seu amicabilibus compositoribus, de ipsa lite seu litibus. tamdiu cum illis, qui dictam litem moverint seu movere templaverint. meis propriis sumptibus litigabo. quousque dicte lites finem legitimum sortiantur. ita quod predicta omnia et singula tibi et tuis remaneant in pace et quiete.

Et si processu temporis bona, res et jura supradicta vel aliqua ex eis tibi vel tuis evincerentur in totum vel in parte, aliquo casu vel modo, illud totum et dampnum et interesse, gravamen et expensas, que et quas inde feceritis vel sustinueritis, illud totum vobis integre restituam et emendabo;

de quibus credatur vobis pro simplici verbo sine sacramento, et testibus et quolibet alio genere probationis.

Pro qua quidem evictione totali vel particulari, de qua volo tibi et tuis expresse teneri in omni casu et dampnis, interesse, gravamine et expensis vobis emendandis et restituendis, et omnibus supradictis universis et singulis servandis, attendendis, complendis et perficiendis obligo tibi et tuis omnia bona et jura mea presentia et futura.

Promitto tibi insuper firma et valida stipulatione sub obligatione omnium bonorum meorum, quod predictam venditionem omnium predictorum, et omnia et singula supradicta in perpetuum rata habebo atque firma, et nunquam adversus ea vel eorum aliqua veniam vel venire faciam aliquo jure scripto vel non scripto, divino vel humano, generali vel speciali aut communi, nunc promulgato vel in posterum promulgando, nec ratione minoris etatis mei dicti Bernardi, vel [in] integrum restitutionis, seu alicujus lesionis, deceptionis, si qua est in predictis vel esse videretur, quod non credo, nec pretextu alicujus cauthele vel subtilitatis in hoc negotio forcitan non servate, nec ratione alicujus ignorantie juris vel facti, nec aliqua lege, ratione, usu vel consuetudine, seu alio aliquo modo, qui dici possit vel excogitari.

Renuncians in predictis omnibus et singulis, certus de facto et de jure certioratus plenius et instructus, omni juri canonico et civili, divino et humano, generali et speciali, scripto et non scripto, nunc promulgato et in posterum promulgando, et beneficio minoris etatis mei dicti venditoris, et in integrum restitutionis, et omni lesioni atque deceptioni si unquam appareret me fore lesum in predictis vel circa predicta: et omni exceptioni doli, metus et in factum, et illi legi qua cavetur deceptum ultra dimidiam justi precii posse rescindere contractum, vel agere ad justi pretii supplementum, et omni appellationi, si lis ullo tempore orta fuerit pro premissis vel premissorum occasione, et omni cauthele et subtilitati in hoc negotio forcitan non servate, omnibusque aliis auxiliis utriusque juris civilis et canonici quibus possem omnibus supradictis vel ipsorum alicui obviare:

Volens et expresse concedens quod hec generalis renunciatio tantum tibi et tuis prosit et valeat ac si omnis casus legum, decretalium et decretorum essent hic expressim dicti et enumerati, et per me esset eis singulariter et sigillatim renunciatum;

Et nec feci vel faciam, nec fieri vel dici concentiam, quo firma et inconcussa remaneant perpetuo omnia supradicta.

Sic juro super hec sancta IIIIor Dei evangelia a me corporaliter gratis tacta.

Rursus promitto quod ego faciam et procurabo tibi fieri recognitiones de omnibus et singulis supradictis per emphiteotas, qui a me tenent possessiones, ratione quarum tenebantur michi prestare et prestabant usatica supradicta.

Acta fuerunt hec Bitteris, anno et die quibus supra, in domo quam Bitteris inhabitat dictus succentor, in presentia et testimonio Bertrandi de Pedenatio, Bertrandi de Sancto Privato domicellorum, Deodati Fabri de Sancto Andrea diocesis Lodovensis, Raymundi Martini clerici Bitteris, et mei Johannis de Sancto Christoforo, publici Bitterensis notarii, qui requisitus hec in notam recepi; sed vice mea Johannes Cultellerii notarius Bitterensis hec scripsit; et ego idem Johannes de Sancto Christoforo notarius supradictus subscribo et signo.

Post premissa nos, Gaucelmus miseratione divina Magalonensis episcopus, viso et inspecto diligenter presenti instrumento lectoque de verbo ad verbum coram nobis, certificati super venditionibus, concessionibus et aliis in ipso instrumento contentis, venditiones et concessiones premissas, et omnia et singula in eodem instrumento contenta volumus, laudamus, approbamus, ratificamus et confirmamus tibi Bernardo de Granilhanicis domicello, filio Bernardi de Granilhanicis domicelli, presenti, pro te et tuis imperpetuum recipienti, eodemque patre tuo presente et consentiente;

Confitentes et asserentes nos a te habuisse et integre recepisse, nomine laudimii predictorum, XXII libras et dimidiam turonensium seu monete currentis, exceptioni non

numerate peccunie, non habite, non tradite et non recepte renunciando omnino.

Acta sunt hec in camera nostra Muri veteris, anno Domini M° trescentesimo quarto, scilicet decimo septimo kalendas novembris, domino Philippo rege Francorum regnante, in presentia et testimonio discretorum et religiosorum virorum dominorum Petri de *Torves* prioris de Cornone, Gaucelmi de Garda canonici Magalonensis, G. de Ulmo cappellani nostri, Johannis Caboti rectoris ecclesie sancti Ylarii de Pulcro visu nostre diocesis, et mei Laurentii Monia, publici totius terre et diocesis Magalonensis Ecclesie auctoritate ipsius domini episcopi notarii, qui de mandato ejusdem domini nostri episcopi, hec sumpsi, scripsi signoque meo consueto signavi.

(Reg. A, fol. 241 r° et B, fol. 120 r°).

MCLXXXVI. — 14 février 1304 (n. s. 1305)

Les nobles et les habitants de Sauve prêtent hommage à l'évêque de Maguelone.

In nomine Domini. Anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo quarto, et die dominica post octabas festi Purificationis Beate Marie, qua (=que) intitulatur XVIª kalendas marcii, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino Gaucelmo, miseratione divina Magalonensi episcopo et domino Salvii presidente, predictus dominus episcopus Magalonensis et dominus Salvii, existens apud *Salve* in cimiterio majori ecclesie Sancti Petri, universitate hominum dicte ville et nobilibus dicti loci coram ipso constitutis, dicta vero universitate voce preconia, ut moris est, congregata, idem dominus episcopus recepit sacramentum fidelitatis a dictis nobilibus, ibidem presentibus, et ab aliis dicte universitatis infrascriptis ut sequitur:

Qui juraverunt esse fideles dicto domino episcopo et suc-

cessoribus suis, et fidelitatem servare et omnem honorem suum, et tanquam domino suo obedire, et prestare sacramentum fidelitatis, mutante domino, cum capitulis contentis sub sacramento fidelitatis.

Nomina vero nobilium qui juraverunt sunt hec: dominus Petrus de *Salve* miles, dominus Arnaldus de *Salve* miles, dominus Hugo de Monte Olivo miles, dominus Guillelmus de Roveria jurisperitus de Corniaco, Guillelmus Raimundi vicarius Salvii, Bremundus de *Barre* de Vibraco, Jacobus de Montusanicis de Podiis.

Nomina vero hominum dicte universitatis, qui juraverunt dicto domino episcopo in persona, sunt hec: Petrus de Roveyranicis, Bernardus de Cossanicis, Bernardus Pojade, Petrus de Mayrosio notarius, Guillelmus Bruni, Petrus Loberie, Odinus Maurini, Petrus Fabri notarius, Bernardus de Baniaco notarius, Guillelmus Nazarii, Bertrandus Fabri junior, Petrus de Campo novo notarius, Guillelmus de Aqualata, Johannes de Veyranicis, Guillelmus Pojade, Bernardus Ugonis faber, Guillelmus de Costa, Pascalis de *Mayes*, Stephanus Amici, Johannes Caxoti, Bertrandus *Terins*, Petrus de Avento, Poncius Guiraudi, Petrus de Fontibus bullientibus, Petrus de Fontibus bullientibus de Manso, Bertrandus Liquerii, Johannes *Celnas*, Johannes *Trezan*, Petrus Flandini, Guillelmus Alexi, Poncius de Centayranicis, Bertholomeus de Layricio, Petrus de Costa, Raymundus de Cossanicis, Petrus Laurenti, Poncius de Costa, Bernardus Fabri notarius, Petrus *Coldolel*, Guillelmus *Gauzen*, Bernardus de Ulmo, Gili de *Mayorgas*, Gili de *Aulas*, Andreas de Marsonegario.

Post hec dictus dominus episcopus comisit receptionem dicti juramenti domino Arnaldo de *Salve* bajulo Salvii, et domino Petro Martini tenenti locum domini judicis Salvii, qui incontinenti receperunt juramentum ab aliis hominibus dicte universitatis, nomine et vice dicti domini episcopi Magalonensis.

Actum apud *Salve* in dicto cimiterio, et fuerunt testes presentes dominus Raimundus de Agone prior de Monte albezone, dominus Petrus de *Torves* prior de Cornone, canonici Magalonenses: dominus Petrus de Tribus Fontibus miles. dominus Raimundus de Tribus Fontibus abbas Salvii. dominus Guillelmus Bernerii prior de Acrimonte. dominus Ademarus de Folhaquerio prior de Portis, Deodatus Petri prior de Montebazenco, dominus Berengarius de Roveria jurisperitus, magister Bernardus Camini notarius de Agantico. Durantus *del Turre* castellanus Montisferrandi, Berengarius de Fisco. Raimundus Bernardi de Monte *Peyros* domicelli. dominus Guillelmus de Ulmo. dominus Raimundus Pojeti socius dicti domini episcopi, et plures alii, et magister Matheus Loberie. notarius publicus Salviensis domini nostri Francorum regis et dicti domini episcopi, qui predicta in notam recepit.

(Reg. F, fol 100 v°).

MCLXXXVII. — 18 février 1304 (n. s. 1305)

Reconnaissance, faite à l'évêque de Maguelone, du mas du Caylar, paroisse de Saint-Roman-de-Codières.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo quarto, et duodecimo kalendas marcii. domino Philippo rege Francorum regnante. noscant presentes pariter et futuri quod nos Petrus *Guitbert*, filius et heres condam domini Raymondi *Guitdert*, Petrus Hugonis, filius condam Hugonis de Caslario, Johannes de *Euze*, Bn. Ricardi, Johannes de Fonte, Bertrandus Mercorini, Petrus de Pontibus, Guirandus Tronquerii parrochie Sancti Romani de Coderiis, jurati primo de veritate dicenda, et de recognitione infrascripta bene et fideliter. et legaliter facienda. scimus. confitemur et in veritate coram subscriptis et rogatis testibus recognoscimus vobis domino Gaucelmo. permissione divina Magalonensi

episcopo. presenti. stipulanti et recipienti nomine vestre Magalonensis Ecclesie et vestre curie Salviensis. et per vos ipsi Ecclesie et vestre dicte curie Salviensi. nos tenere et velle et debere tenere, et diu tenuisse ad accapitum sive in emphiteosim a vobis et ab Ecclesia Magalonensi, et a vestra curia Salviensi et sub vestro dominio directo, consilio. laudimio, prelatione et avantagio. et censu annuo infrascripto possidere videlicet mansum de Caslario cum omnibus juribus et pertinentiis suis et terris et possessionibus pertinentibus ad predictum mansum.

Qui quidem mansus cum pertinentiis suis est in parrochia Sancti Romani de Coderiis. et confrontatur dictus mansus de Caslario cum parrochia Beate Marie de Sumena, et cum parrochia Sancti Martialis, et cum manso de Castrumento, et cum terris mansi de Solerio, et cum terris mansi de Castanherio.

Et scimus et confitemur et recognoscimus vobis. dicto domino episcopo, quod pro censu et dominio dicti mansi, et terrarum et possessionum pertinentium ad predictum mansum, damus. et dare [et] solvere tenemur vobis et dicte Ecclesie vestre Magalonensi. et vestre curie Salviensi. et apportare apud Sanctum Romanum, expensis nostris propriis annis singulis in festo Sancti Mic[h]aelis, vingenti duo sestaria siliginis minus una cupa de quolibet sestario. et sex sestaria civate minus una cupa de quolibet sestario. et sex solidos turonenses pro agno in festo Sancti Johannis, et viginti quatuor solidos turonenses in uno anno, et in alio quatuordecim solidos. annis singulis in festo Sancti Andree pro porco;

Et die qua vos dictus dominus episcopus vel vestri curiales recipient dictum bladum censuale apud Sanctum Romanum, vos et vestri curiales nobis et cuique nostrum debeatis dare ad prandium dicta die.

Et scimus et recognoscimus quod, de predicto censu, ego dictus Petrus *Guibert* debeo solvere quartam partem totius census, et ego Petrus de Caslario octavam partem, et ego predictus Bernardus de *Euze* octavam partem, et ego Bertrandus Mercorini decimam partem. et ego Petrus de Pontibus et ego Guiraudus Trouquerii aliam decimam sextam partem.

Et scimus, confitemur et recognosciums vobis dicto domino episcopo [quod] pro predicto manso de Caslario, et terris et possessionibus pertinentibus ad predictum mansum, sumus homines vestri et esse debemus et Ecclesie Magalonensis et vestre curie Salviensis, cum intraturis et exituris hominum et mulierum, et etiam habitantes in predicto manso esse debent prout nos sumus.

Et statim de presenti vobis, predicto domino episcopo, domino nostro, dominium et homagium facimus, flexis genibus et junctis manibus nostris positas inter vestras.

Et predictus dominus episcopus dictam recognitionem recepit, salvo sibi et predicte Magalonensi Ecclesie et sue curie Salviensi in omnibus et per omnia jure suo.

Et promittimus vobis, dicto domino episcopo, quod vobis et vestris successoribus, seu curialibus vestris, de predicto manso et predicto censu recognitionem plenariam faciemus, totiens quotiens per vos, vel vestros futuros successores vel curiales nos vel nostri fuerimus requisiti.

Acta fuerunt hec in parrochia Sancti Ypoliti juxta hospicium Poncii de Fonte, et fuerunt testes rogati dominus Arnaudus de *Salve* miles, magister Raymundus Maynardi notarius, Nicohelis de Camino, Raymundus de Sumena, et plures alii, et magister Guillelmus de Rovoyranicis notarius publicus Salviensis.

Vice cujus et mandato *etc.*

(Reg. F, fol. 245 r°).

MCLXXXVIII. — 6 mars 1304 (n. s. 1305)

Rainier de Varènes vend les vingt livres de cens annuel qu'il a sur Poussan.

Noverint universi... quod anno Dominice Incarnationis M° CCC° quarto, scilicet III° nonas marcii, regnante domino Philippo Francorum rege, ego Raynerius de Varenis miles, condominus de Aragone... vendo... vobis, domino Raimundo de Mujolano, legum professori, condomino castri de Montearnaudo, jure dotalicio nobilis domine Galburgis, filie et heredis universalis nobilis viri domini Bertrandi de Agone militis condam, presenti, pro vobis et omnibus vestris heredibus seu successoribus quibuscumque presentibus et futuris solempniter stipulanti et recipienti, et cui vel quibus vos vel vestri heredes seu successores dare dimittereque volueritis, seu quolibet alio modo alienare, ad omnes voluntates vestras vestrorumque successorum inde perpetuo et plenarie faciendas, vendere tamen vel amore (=alienare) possitis cum consilio vero et laudimio domini Magalonensis episcopi et suorum successorum, qui post eum erunt episcopi in Ecclesia Magalonensi, prout de jure vel juxta consuetudinem esset eorum consilium et laudimium super hiis requirendum, cuicumque vel quibuscumque, exceptis sanctis et personis ecclesiasticis seu religiosis, volentibus pro ecclesia ea que infra scripta sunt emere, vel religione quacumque:

Videlicet XX libras turonenses de *Tors*, quas habeo et habere debeo, et me assero annuales, questales et levabiles in castro de Portiano, seu in hominibus vel personis habitantibus in dicto castro, territorio seu districtu ejusdem castri, annuatim seu annis singulis in festo sancti Michaelis septembris, ratione talie seu collecte.

Nomine vero justi precii et legalis confiteor me a vobis, dicto domino Raimundo, habuisse et numerando integraliter recepisse trecentas XXV• libras monete currentis, de quibus

me teneo a vobis per bene paccatum et fore contentum: in quibus renuncio ex certa scientia exceptioni non habite et non numerate ac non recepte pecunie supradicte seu precii non soluti, quod, pretium confiteor esse justum et legale.

Si autem venditio hec dictarum XX librarum annualium, questalium et levabilium turonensium plus valet.... illam totam magis valentiam... vobis... do...: renuncians super premissis legi seu juri diceati venditionem (=venditorem) deceptum ultra justi precii dimidiam, rescindere contractum vel agere ad justi precii supplementum:

Cedens vobis... omnes actiones... cujuscumque generis censeantur...; me et meos heredes seu successores penitus spoliando, et vos et vestros successores pleno jure investiendo de predictis...

Predictam autem venditionem vobis, dicto domino Raimundo sollempniter stipulanti, facio ego dictus Raynerius et vestris successoribus cum omni valore et bonitate que nunc habet...,et in pocessionem naturalem et civilem vos de presenti induco de premissis omnibus, a me vobis et vestris superius venditis, per cirothecarum mearum traditionem: quas quidem cirothecas ego dictus Raimundus de Mujolano... recipio a vobis dicto domino Raynerio, in signum tradite et adhepte pocessionis predicte dictarum XX librarum turonensium venditarum...

Concedens ego dictus Raynerius vobis, dicto domino Raimundo, quod vos et vestri successores... auctoritate vestra propria... possitis dicte rey vendite corporalem pocessionem intrare...: et quousque eam pocessionem apprehenderitis. .., interim constituo me predicta, a me vobis supra vendita, vestro nomine et vice, et precario modo possidere:

Promittens etiam ego dictus Raynerius per me et meos successores vobis, dicto domino Raimundo, pro vobis et vestris successoribus solenniter stipulanti et recipienti, quod predicta a me superius vendita faciam vos et vestros heredes vel successores perpetuo quiete habere... et legitimus defensor ero semper vobis et vestris successoribus de premissis a me vobis supra venditis ab omnibus amparatoribus...

Et eciam teneor vobis et vestris successoribus de jure evictionis super premissis...., ita quod si in judicio vel extra aliquod a vobis vel a vestris successoribus exigerentur vel evincerentur, illud totum... emendare promitto...: promittens insuper ... quod ad vestri vestrorumque requisitionem seu sommanentum meis propriis sumptibus vel expensis in lite, causa, causis seu litibus, vos et vestros successores amparabo et deffendam inquacumque curia... alioquin omne dampnum, expensas et interesse que et quas, in deffendendo predicta vendita, vos et vestros successores pati contingeret vel facere, vobis et vestris successoribus emendabo... de quibus dampno et interesse credam vobis et vestris successoribus solo simplici verbo vestro sine testibus et sacramento...

Pro quibus omnibus et singulis obligo... me et omnia bona mea...: promittens eciam quod predictas XX libras turonenses per me vobis superius venditas faciam vos et vestros successores habere... et levare, ut superius continetur...

Et hec omnia predicta... servare... promitto...; nec faciam... quominus predicta venditio et omnia contenta in ea in sua semper permaneant firmitate...: renuncians... juris et facti ignorancie.... et omni alii juri et rationibus, quibus contra predicta... venire possem. Sic promitto [sacramento] super sanctis Dei IIII^or euvangeliis a me gratis prestito corporali:

Volens etiam et concedens ego dictus Raynerius quod hoc presens instrumentum de nota cancellata vel non possit dictari, cum consilio cujuslibet viri sapientis, ad utilitatem et commodum vestri, domini Raimundi, vestrorumque successorum, semel vel pluries, quandocumque volueritis et quando vobis videbitur expedire, ita et taliter quod predicta venditio et contenta in ea vobis et vestris firma permaneant in eternum.

Acta sunt hec in Montepessulano in domo de Montearbedone, in presentia et testimonio viri religiosi domini Raimundi de Agone prioris de Montearbedone, dominorum Guillelmi Revelli officialis Magalonensis, Reynaudi de Masalho, militis domini regis Francorum, magistri Raimundi Raynaudi jurisperiti, Berengarii de Ruppe alta prioris ecclesie

de Castris, Raimundi Lamberti canonicorum Magalonensium et mei Johannis Bonifilii notarii publici.

Post hec anno quo supra, scilicet nonis marcii, dicto domino Philippo rege Francorum regnante, ego Raimundus de Pojeto, procurator generalis reverendi in Christo patris domini Gaucelmi, Dei gratia episcopi Magalonensis, nomine procuratorio ejusdem domini episcopi et per omnes suos successores.... viso tenore prescripti instrumenti et contentorum in eodem, predictam venditionem et contenta in eadem laudo, approbo et confirmo vobis, domino Raimundo de Mijilano predicto, presenti et sollemniter pro vobis et vestris successoribus stipulanti et recipienti:

Salvo nichilominus et retento michi, nomine quo supra, in predictis venditis, quod vos et vestri successores sub illis homagio vel eciam fidelitate, quibus olim temporibus retroactis tenuit, possedit et eciam recognovit dictus dominus Raynerius et sui predecessores, ita vos et vestri successores teneatis predicta vendita, possideatis et eciam recognoscatis dicto domino Magalonensi episcopo, vel suis successoribus episcopis Ecclesie Magalonensis, ad ipsius domini episcopi vel suorum successorum nutum et mandatum.

Et confiteor me, nomine quo supra, a vobis, dicto domino Raimundo de Mijolano, habuisse et numerando exinde integraliter recepisse, nomine laudimii seu consilii, LIIIIor libras, et tre solidos et IIIIor denarios monete currentis in quibus renuncio exceptioni non habite peccunie...

Immittendo vos in pocessionem corporalem dicte rey vendite per cirothecarum mearum traditionem inter manus vestras.

Quas quidem cirothecas ego, Raimundus de Mujolano, accipio a vobis, dicto domino Raimundo, nomine quo supra, in signum immissionis et adeple dicte rey vendite.

Acta sunt hec in Montepessulano in viridario aule episcopalis superioris, in presentia et testimonio dominorum Guillelmi Revelli officialis Magalonensis, *Lyos* de Quercu, Raimundi Peyrolerii presbiterorum, Johannis Martini, magis-

trorum Guillelmi Stephani, Guillelmi de Ranco notariorum, et mei prefati Johannis Bonifilii notarii publici infrascripti.

Post hec anno quo supra, scilicet IIII^to idus marcii, notum sit cunctis... quod existens dictus dominus Raynerius de Varenis in platea dicti castri de Portiano, presentibus dicto domino Raimundo de Mujolano et Petro Aymoynii consulis dicti castri et etiam testibus infrascriptis, legi fecit romana ling[u]a per me notarium supra et infra scriptum venditionis instrumentum supradicte.

Quo quidem instrumento lecto vel exposito, idem dominus Raynerius misit seu induxit, per sui galeri traditionem seu positionem desuper caput ipsius domini Raimundi, eumdem dominum Raimundum, solenniter stipulantem pro se et suis successoribus et recipientem, in pocessionem corporalem rei predicte.

Quibus sic peractis, dictus dominus Raynerius dixit et notificavit dicto consuli, et per ipsum consulem notificari voluit tam aliis consulibus quam eciam hominibus seu personis habitantibus in dicto castro de Portiano, territorio seu districtu ejusdem castri, quatenus ex tunc prout ex nunc, et ex nunc prout ex tunc, solvant et solvere teneantur, annis singulis in dicto festo sancti Michaelis, dictas XX libras turonenses supra per ipsum venditas dicto domino Raimundo de Mujolano et suis successoribus, prout eciam sibi et suis predecessoribus persolvere consuevit, tanquam ille cui pertinet et pertinere debet pleno jure, ex tunc prout ex nunc, et ex nunc prout ex tunc, pretextu seu occasione venditionis supradicte.

Acta sunt hec anno, die et loco supra proxime prefixis, presentibus testibus dicto Petro Aymoinii consule, Poncio *Crieya* notario, Pontio Fabri dicti castri, Johanne Bremundi ac me prefato Johanne Bonifilii notario publico in tota diocesi Magalonensi, qui, rogatus et requisitus utrinque, predicta omnia scripsi et in hanc formam publicam posui, et redegi et signavi.

(Reg. B, fol. 115 r°).

MCLXXXIX. — 6 mars 1304 (n. s. 1305)

Pons Pierre, seigneur de Ganges, diminue un cens qu'il a sur le mas de Villaret.

Anno Dominice Incarnationis M° CCC° IIII°, et pridie nonas marcii, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Poncius Petri miles, dominus Agantici, concedimus et reducimus tibi Petro de Vilareto parrochie Sancti Andree de Bodia presenti et recipienti, et tuis ad certam taxam infrascriptam bladi, scilicet totum illud quintum seu partem quinti et quamcumque aliam portationem (=prestatione) quod et quam habuimus, habemus et habituri et recepturi sumus in manso tuo de Vilareto, sito in dicta parrochia et in pertinenciis ejusdem mansi, et in quibuscumque vestris possessionibus et honoribus, ad ipsum mansum spectantibus seu pertinentibus:

Sic videlicet quod pro dicto contraquinto, seu parte dicti quinti, seu pro tosca ejusdem, et in omni alia portatione (=prestatione) nobis ibi pertinenti, dabis prout (*humid. II cent.*) annuatim nobis et nostris in festo sancti Michaelis duodecim sextaria bladi ad mensuram castri de Bricciaco, solvenda nobis in manso predicto de Vilareto, de tali blado, scilicet quod quatuor sint frumenti, et quatuor siliginis et quatuor civate: que blada solves nobis et nostris talia, que sint sufficiencia ad recipiendum.

Et salvis et retentis nobis dictis duodecim sestariis bladi, nobis semper et nostris, ut factum est, dandis et solvendis pro dicto contraquinto, seu parte ejusdem, vel pro tosca ejusdem et pro omni alia portatione (=prestatione) nobis ibi pertinenti, ab omni alia prestatione dicti quinti seu partis ejusdem, et cujuslibet alterius portatione (=prestatione) nobis et pertinentiis (=in pertinentibus) in dicto manso, te dictum Petrum et tuos, et dictum mansum cum suis pertinentiis et cum terris suis absolvimus ac penitus aquitamus, et quitios et absolutos volumus remanere.

Preterea volumus et agimus, et in pactum deducimus totum quod tam pro illo censu annuo unius galline quam faciemus (=facis) nobis uno anno, quam pro illo censu annuo VIIIto denariorum, quos faciebatis nobis altero anno, facias ex nunc in nostra [domo] nobis semper, annuatim in dicto festo sancti Michaelis, unam gallinam censualem, et quod ab omni alia prestatione dicti census dictorum VIIIto denariorum sis et remanatas (=remaneas) liberatus et penitus absolutus, salvo nobis tamen, in dicto casu dicte galline, nobis et nostris semper annuatim per te et tuos in dicto festo dando et solvendo simul cum blado predicto.

Et confithemur tibi quod, gratia predicte reductionis, habuimus a te viginti quinque libras tantum, in quibus renunciamus omni exceptioni non habitarum et non receptarum: et si digni simus majori merito pro predictis, in totum tibi donamus, et hec semper grata et rata habere, tenere et servare, et nichil plus ultra quam superius dictum est, petere ulterius a te vel a tuis, aut in manso predicto vel pertinenciis ejusdem, nos dictus dominus Agantici promittimus tibi, dicto Petro de Villareto, pro te et tuis sollempniter stipulanti.

Et ego, dictus Petrus de Villareto, predicta recipiens et acceptans, promitto solvere vobis, dicto nobili, et vestris semper annuatim, in dicto festo, pro dicto contraquinto seu parte ejusdem, seu pro tosca ejusdem, dicta XIIcim sestaria bladi et modicum (=modum) predictum, et dare et solvere vobis et vestris semper, annuatim in dicto festo, dictum censum annuum dicte galline, ita scilicet quod in isto censu includatur et intelligatur esse solutus ille census VIIIto denariorum, quod in uno anno, vobis faciebam et facere consr veram:

Et pro dicto ejus contraquinto sint (=sive) tosca predicta dicti bladi, et dicto censu dicte Guillelme (=galline) vobis et vestris in modicum (=modum) predictum dandis et solvendis, obligo me et omnia bona mea presentia et futura vobis dicto domino Agantici, pro vobis et vestris stipulanti et recipienti: ita quod solvendo dicta duodecim sestaria bladi

cum dicta gallina in modum predictum, ab omni alia servitute vobis, pro manso predicto et ejusdem pertinentiis per me facienda, sim et remaneam liberatus.

Quod nos, dictus dominus Agantici, volumus et concedimus tibi dicto Petro et tuis.

Et predicta omnia fideliter tenere, servare et complere ego, prefatus Petrus de Vilareto, promitto, et ad sancta Dei evangelia juro vobis domino Agantici, pro vobis et vestris sollempniter stipulanti; renuncians omni juri quo possem ullathenus contra ire

Acta sunt hec Agantici, presentibus testibus domino Johanne Deodati doctore utriusque juris, domino Petro Martini jurisperito, domino Petro de Ruppe milite, magistro Petro Marcialis, domino St. Cardoni presbitero, magistro Petro de Manso et me Johanne de Brugeria publico Agantici notario, qui utrinque rogatus in formam publicam scripsi.

Et licet alias de predictis instrumentum publicum reddidissem dicto Petro de Vilareto, iterum auctoritate judiciaria michi prestita, quia dictus P[etrus] dicebat dictum instrumentum sibi redditum amisisse, hoc presens instrumentum feci et reddidi dicto Petro scriptum et abstractum, substantia intellectus (=ullatenus) non mutata, de nota per me de predictis recepta, ipso instrumento cum dicta nota diligenter perscrutato, signum meum apposui huic carte.

(Reg. C, fol. 212 r°).

MCXC. — Sans date

Reconnaissance de quelques terres faite à Gaucelm de la Garde, évêque de Maguelone.

Anno Dominice Incanationis (*humidité 3 cent.*). scilicet IIII nonas marcii. domino Philippo rege Francorum regnante. (*humid. 7 cent.*), quod ego Bertrandus Catelli domicellus de Lunello. certus (*humid. 7 cent.*) et instructus, non vi coactus non seductus... confiteor et recognosco pro me et successoribus meis aç (*trois mots illisibles*) Catelli milite et Guillelmo Catelli domicello dicti loci fratribus. nomine procuratorio eorumdem. me una cum dictis fratribus tenere et tenere debere a vobis domino Gaucelmo, Magalonensi episcopo, et successoribus vestris, et sub vestro dominio, et laudimio et consilio quasdam pecias terre, possessiones sive prata in tenemento de Candianicis seu districtus ejusdem, situatas et inferius confrontatas, sub servicio sive censu annuo alberge duorum militum. quam vobis, dicto domino episcopo, et successoribus vestris ego dictus Bertrandus pro medietate, et dominus Raimundus et Guillelmus fratres supradicti, pro alia medietate. vobis tantum tenemur facere annuatim. si a vobis vel aliquo alio modo nomine fuerimus requisiti.

Quarum peciarum terre, possessionum sive pratorum situationes et confrontationes pro quibus dictam albergam vobis dicto domino episcopo et successoribus vestris, tam a me quam a fratribus supradictis debet fieri, ut superius est expressum, sunt que secuntur:

Quarum due pecie prati site sunt in riperia de *Besange*, quarum altera confrontatur cum prato Ricardorum de Mutationibus, et cum dicta ripperia; alia vero pecia confrontatur cum quibusdam peciis terre a partibus dominarum monialium Sancti Genesii, et cum honore Petri Gachonis, et cum honore Bertrandi Monachi domicelli.

Est eciam alia pecia campi, sita in territorio vocato Apud

Petrafixam, que confrontatur cum honore Petri Garnesii et fratrum suorum, et cum honore Poncii Juliani et fratris sui, et cum honore Raimundi Johannis et nepotum suorum.

Est vero quedam alia pecia terre campi, sita in tenemento de Candalhanicis, et confrontatur cum honore dominarum monialium Sancti Genesii, et cum, honore Petri Garnesii et fratrum suorum et cum honore Petri Berengarii.

Item est alia pecia campi sita in eodem tenemento que confrontatur a duabus partibus cum honore Petri Garnesii et fratrum suorum, et cum via qua itur a Candalhanicis versus Pratam.

Item est alia pecia campi quedam vocata Parranis, sita prope villam de Candalhanicis, et confrontatur cum honore Poncii Juliani et fratrum suorum, et cum honore Raimunds Johannis et nepotum suorum, et sum via qua itur versuit Pratam.

Item est quedam alia pecia campi, sita in territorio vocato apud Rievra, et confrontatur cum rivo de Rievra, et cum honore Bernardi Clara, et cum honore sindicorum de Balhanicis.

Item est quedam alia pecia campi, sita in territorio vocato apud Planterium Borinum, et confrontatur cum honore Guillelmi de Nemauso et fratrum suorum, et cum honore Vedellorum de Melgorio.

Sed nos Gaucelmus, permissione divina Magalonensis episcopus, recognitionem peciarum [seu] pessessionum sive pratorum (*mot illisible*) a te dicto Bertrando (*mot illsible*) domino Raimundo ac Guillelmo Catelli fratribus supradictis, nomine procuratorio eoramdem factam, nobis et successoribus nostris Magalonensibus episcopis, sub servicio seu censu annno dicte alberge (*mot illisible*).

Volentes nichilominus quod si aliquo casu per instrumenta seu per testes (*illisible 3 cent.*) nos vel successores nostros contingeret reperire, quod vos vel vestri predecessores nostris predecessoribus homagium feceritis seu fidelitatem juraveritis pro predictis terre peciis et pessessionibus sive

pratis. quod dictum homagium teneamini facere seu fidelitatem servare nobis et successoribus nostris.

Et ego predictus Bertrandus per me et (*illisible 3 cent.*) supradictis, nomine procuratorio eorumdem. promitto vobis, domino episcopo supradiento pro vobis et vestris supradictis successoribus sollempniter stipulantibus. sub obligatione omnium predictorum. quod si aliquo casu nos vel predecessores nostros dictum homagium inveniretis vestris predecessoribus jam fessisse vel fidelitatem jurasse pro predictis, quod illud parati erimus vobis et successoribus vestirs facere et fidelitatem jurare juxta nostram et successorum nostrorum omnimodam voluntatem.

Acta fuerunt hec Terralli. presentibus et rogatis testibus dominis Guillelmo de Ulmo rectore ecclesie Sancti Geraldi diocesis Lodovensis. Laurentio Moniha rectore ecclesie Sancti Andree de Veyranicis diocesis Magalonensis. Raimundo de Melgorio. Guidone de Calatorio militibus. et me Bernardo Fulcranni. publico Magalonensi notario. qui requisitus et mandatus hec omnia scripsi et in hanc formam redegi et signo meo signavi.

(Reg. A, fol. 310 v°).

MCXCI. — Sans date

Gaucelm de la Garde réduit le cens des terres susdites.

Postque incontinenti, videlicet anno et die quibus supra, dicto domino Philippo rege Francorum regnante. noscant omnes presentes pariter et futuri. quod nos Gaucelmus. miseratione divina Magalonensis episcopus. comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, per nos et per omnes successores nostros, albergam duorum militum quam. tu Bertrandus Catelli domicellus pro medietate, et dominus Raimundus Catelli miles ac Guillelmus Catelli domicellus fratres de Lunello pro

alia medietate nobis et successoribus nostris facere tenebamini, pretextu quarumdam peciarum terre, possessionum, sive pratorum inferius situatarum et confrontatarum, prout in quodam instrumento nostri procuratoris plenarie continetur.

Quas pecias, possessiones sive prata tu dictus Bertrandus, pro te et domino Raimundo ac Guillelmo fratribus supradictis, nomine procuratorio eorumdem, a nobis et successoribus nostris confessus fuisti et recognovisti sub servicio sive censu dicte alberge et sub nostro dominio, laudimio, et consilio tenere et tenere debere, tibi, dicto Bertrando presenti et recipienti, et sollempniter stipulanti pro te et domino Raimundo ac Guillelmo (*illisible 4 cent.*) albergam ac tres solidos melgorienses (*illisible 10 cent.*) et nos volumus quod dictus Bertrandus et dominus Raimundus (*illisible 6 cent.*) domo nostra episcopali (*illisible 3 cent.*) Melgorii, racione peciarum terre, possessionum, pratorum (*illisible 13 cent.*) procuratoribus nostris (*illisible 12 cent.*) expensas vestras proprias teneamini.

(*illisible 10 cent.*) Bertrandus reducionem seu translacionem (*illisible 3 cent.*) ad predictos (*illisible 5 cent.*) sensualis per vos dictum dominum episcopum (*illisible 10 cent.*) factam, per me et pro ipsis recipio, nomine procuratorio eorumdem (*illisible 4 cent.*) dicto domino episcopo pro me et domino Raimundo ac Guillelmo fratribus supradictis, nomine procuratorio eorumdem, sub obligatione peciarum terre, possessionum sive pratorum inferius contentorum, dictos tres solidos melgorienses, in festo sancti Michaelis predicto, solvere annuatim et omnia alia facere, prout a vobis dicto domino episcopo superius est expressum.

Possessiones vero predicte, sunt que secuntur. Quarum due pecie prati site sunt in ripperia de *Bezange etc.*: *mêmes terres et confronts que dans l'acte précédent, jusqu'à* et cum honore Vedellorum de Melgorio.

Acta fuerunt hec Terralli, presentibus *mêmes témoins et notaire qu'à l'acte précédent.*

(Reg. A, fol. 311 r°).

MCLII. — vers 1297

Protestation du procureur de l'évêque contre les délégués du roi, qui veulent imposer un subside sur le comté de Melgueil.

Immense legalitati venerabilium dominorum; domini Gr. de Malomonte cantoris Bituricensis, et domini Johannis de Ausio cantoris Aurelianensis, clericorum serenissimi principis domini regis Francie, significat et proponit magister Stephanus de Ortolis, procurator reverendi patris domini Gaucelmi Magalonensis episcopi, nomine procuratorio pro dicto domino episcopo et Ecclesia sua Magalonensi, quod dictus dominus episcopus habet et tenet et prédecessores sui habuerunt et tenuerunt a tanto tempore citra, de cujus contrario memoria non existit, totum comitatum Melgorii et Montisferrandi immediatum in feudum a domino Papa et Romana Ecclesia et eisdem juramentum fidelitatis pro predictis prestiterunt et prestare tenentur.

Item protestatur quod dictus dominus episcopus, tam ex debito sui officii quam jure vassallitico est astritus juramento domino Pape et Ecclesie Romane predictis, fideliuatem servare, quam infringere videretur [si] terram predictam, quam tenet a dicta Romana Ecclesia ad exercitum seu cavalgatam, vel alias quovis modo sub[j]iceret, presertim alicui principi seculari.

Item proponit quod alia terra, que dicto domino regi, a XLV annis citra, fuit per Magalonensem episcopum recognita, fuit recognita ex mera liberalitate et devotione sincera: ita quod ante illam recognitionem dictus dominus rex nullo exercitu seu cavalgata, vel quavis alia subjectione utebatur pro dicta terra in predictum dominum episcopum, nec in vassallos suos, nec in homines suos seu vassallorum suorum: ex tunc fuerunt liberi et immunes, sicud et antea immunes fuerant, ab exercitu et eciam cavalcata.

Item proponit quod solus dictus dominus episcopus habet et sui predecessores habuerunt ab antiquo exercitum et cavalcatam in dicta terra quam tenet a Romana Ecclesia, et in terra predicta quam recognovit dicto domino regi, et quod solus ipse est et predecessores sui fuerunt in possessione seu quasi pacifica et quieta mandati, in terris predictis exercitum et cavalcatam, et ea omnia que premissa possunt tangere, faciendi.

Item proponit quod tam ipse dominus episcopus quam homines sui, tam vassalli quam homines vassallorum suorum in terris predictis, et predecessores dicti domini episcopi, et dominus prepositus Magalonensis, et vassalli, et homines sui et homines vassallorum suorum sunt et fuerunt in pacifica possessione, seu quasi, libertatis et immunitatis a XL annis et citra continue, et ultra a tanto tempore de cujus contrario memoria non existit, non eundi nec mittendi, per se vel alios ad exercitum vel cavalcatam, seu aliud quodcumque servicium faciendum per dictum dominum regem mandabatur, nec occasione alicujus exercitus seu cavalgate, monstram aliquam faciendi:

Adisiones (=adjiciens) quandocumque et quociensсumque exercitus seu cavalgate, monstre et ostentiones armorum ex parte dicti domini regis mandabantur in senescalliis Bellicadri et Carcassonensi generaliter seu specialiter prelatis, et aliis dominis et hominibus senescalliarum predictarum, eciam in casibus in quibus subditi domini regis predicti ipsum dominum regem (*blanc 2 cent.*), et ubi regnum invadabatur, dictus dominus episcopus et sui predecessores, vassalli et homines sui, et homines vassallorum suorum semper a predictis liberi, aquitii et immunes fuerunt et liberi remanserunt.

Item proponit quod arrestum seu mandatum a curia Francie emanavit ad dominum senescallum Bellicadri qui tunc erat, quod si dictus dominus Magalonensis episcopus erat in possessione seu quasi non eundi seu mittendi ad exercitum seu cavalcatam, quod nullatenus super hiis molestaretur.

Item protestatur et dicit quod nunquam invenietur, nec reperiri poterit, in libris, registris seu cartulariis curie seu curiarum senescallie Bellicadri seu curie regie, quod dictus

dominus episcopus vel aliquis predecessorum, suorum, nec vassalli nec homines sui, nec homines vassallorum suorum, ratione dictarum terrarum, iverunt ad exercitum seu cavalcatam, vel monstram fecerunt, vel se vel alium seu alios miserunt, nec quod condempnationem aliquam fecerint pro eisdem: et tamen nomina illorum qui ibant et ire tenebantur scribebantur, et scribi consueverunt.

Item proponit esse notorium toti terre Magalonensem Ecclesiam et episcopos Magalonenses, qui in tempore fuerunt, et istum qui nunc est, et vassallos et homines suos et homines vassallorum suorum esse et fuisse, longissimis temporibus, in possessione seu quasi pacifica et quieta non eundi, nec mittendi ad exercitum seu cavalcatam, nec monstram faciendi ad mandatum dicti domini regis; et cum sit notorium, non indiget probatione.

Item proponit quod dictus dominus episcopus habet terram maritimam et mari contiguam, multis et imminentibus periculis expositam, tum quia in januis inimicorum, tum propter tempus navigandi congruum, quod nunc instat, que si, propter exercitum vel alia de causa, presertim nunc depopularetur, seu pers (*blanc 1 cent.*) vel peccunia depauperetur seu spoliaretur, maximum scandaltm evenire posset nedum ipsi terre, ymo toti regno, si enim mitterentur habitatores dicte terre ad partes remotas, vel exigeretur ab eis peccunia sine qua terra comode deffensari potest, forsan occurreret quod evitatur: et ex factis preteritis presumi potest probabiliter, quantum esset periculum dictam terram personis vel peccuniis, presertim hiis bellicosis temporibus, spoliare.

Item protestatur quod custodientes limites regni et loca periculosa, nedum de locis illis amoveri non debent, nec exactionibus fatigari, ymo premiis et privilegiis honorari.

Item proponit quod, retroactis temporibus, dicta terra maritima infinitas sustinuit calamitates, pro guerra dicti domini regis et regis Aragonum: et dicto domino regi Francie indefesse utilis extitit et fidelis: et propriis sumptibus dictus dominus episcopus et Magalonensis Ecclesia ipsam terram maritimam deffensarunt.

Item proponit quod dictus dominus episcopus est in Francia, per dictum dominum regem vocatum, pro statu et negociis dicti domini regis et regni; et si contingeret dictum dominum episcopum pro subsidio dicto domino regi faciendo aliquid contribueret, quod idem dominus episcopus haberet exigere ab hominibus suis et subditis, eveniret quod homines dicti domini episcopi afflictione duplici gravarentur, si ad exercitum seu cavalcatam faciendam compellerentur, absente dicto domino episcopo.

Ne igitur hoc contingat, dicit dictus procurator exercitum seu cavalcatam a dicto domino episcopo, preposito Magalonensi, vassallis et hominibus suis, et hominibus vassallorum suorum, vel aliquod aliud servicium propter hoc exigi non debere.

Quare petit, supplicat et requirit dictus procurator, nomine quo supra, ex causis predictis, se et dictum dominum suum et prepositum predictum, et vassallos et homines predictos super premissis vel aliquo premissorum, per vos dictos dominos nullatenus molestandi.

Offerens se paratum probare coram vobis ea que de premissis necessaria et utilia videbuntur.

De quibus significatione, requisitione et supplicatione predictis, petit sibi fieri publicum instrumentum.

(Reg. D, fol. 248 v°).

Cet acte est le dernier qui se rapporte à l'épiscopat de Gaucelm de la Garde.

Ainsi qu'il résulte des actes du *Cartulaire de Maguelone*, cet évêque n'est pas mort le 11 mars 1303, comme l'affirme Gariel, ni le 11 mars 1304, d'après la *Gallia*, mais au mois de mars 1305.

Nous allons donner à la suite les actes de 1305, jusqu'à la nomination de Pierre de Mirepoix; puis quelques actes sans date, et qui nous paraissent se rapporter à l'un des deux épiscopats qui font l'objet de ce volume; et nous ajouterons quelques actes antérieurs, et que nous avons oubliés.

MCXCIII. — 5 mai 1305

Jean de Montlaur, archidiacre de Maguelone, proteste au nom de l'évêché et de la noblesse du pays, contre l'imposition d'un subside pour le roi sur le comté de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo quinto, serenissimo domino nostro domino Philippo superillustri Francorum rege regnante, scilicet nonas maii, noverint universi et singuli quod, accedentes ad presentiam venerabilis et discreti viri domini Johannis Britonis, legum doctoris, dicti domini nostri Francorum regis clerici, et existentes coram eodem in hospicio monasterii Psalmodiensis, sito infra muros Montispessulani prope portale Montispessulaneti, scilicet venerabiles et religiosi viri domini Johannes de Montelauro prior ecclesie de Veyrũna, archidiaconus, et Raymundus de Agone prior ecclesie Sancti Petri de Montearbedone canonici vicariique generales in spiritualibus et temporalibus Ecclesie Magalonensis, Sede ejusdem Ecclesie vacante, nomine ipsorum vicariatus et aliorum convicariorum et Ecclesie supradicte;

Necnon nomine et vice nobilium vassallorum feudotariorum dominorum Guillelmi de Fabricis, Guillelmi de Arsacio mili-

tum. Petri Bernardi. Petri de Fabricis. Petri Olivi. Petri Bernardi senioris. Guillelmi Primi. Rostagni de Monte Arbedone. Guillelmi de Gordone. Raimundi de Monteferrario, Guillelmi de Montemiralo, Petri de Matha domicellorum:

Et popularium Johannis *Cade*. Petri de Londris. Guillelmi de Launaco, Johannis de *Salce*. Petri Maurelli. Petri Pelegrini. Raimundi Radulphi. Stephani Cercelesii. Poncii Cercelesii. de Fabricis:

Bernardi Ricardi. Guillelmi Fironini. Stephani Vigueriі. Petri Guirlardi. Guillelmi Cortilis. Petri de Muro. Petri Christiana de Cornone Terralli:

Guillelmi de Triatorio. Petri Guilhalmonis. Bernardi Bedocii, Guillelmi Sabaterii. Johannis de *la Frigieyra*. Guillelmi Fabri. Vallis Montisferrandi:

Stephani *Pradals*. Guillelmi Palmerii. de Muro veteri:

Johannis Garnerii. Pascalis Cathalani. Raimundi Deodati. Raymundi Caupolatoris junioris. Johannis Benedicti, Jacobi Caupolatoris. Bernardi Gombaudi. Petri Malfredi. Petri Raynaudi de Baluzuco:

Ibidem presentium et predictis et infrascriptis sequentibus consencientium: et etiam nomine et vice. ut dicebant. aliorum nobilium et popularium comitatus Melgorii et Montisferrandi absentium. sibi nominibus quibus supra adherentium seu adhere[re] volentium in hac parte. cujuscumque conditionis existant. diocesis Magalonensis: habita per eos cum dicto domino Johanne Britonis collatione et altercatione super hiis pro quibus seu quorum occasione ad ejus presentiam accesserunt. ut dixerunt:

Predicti, inquam. domini vicarii. pro se et nominibus quibus supra. ut dicebant. dixerunt et proposuerunt se velle aliqua dicto domino Johanni proponere et reddere in scriptis ad tuitionem juris sui et conservationem juris Ecclesie Magalonensis et comitatus Melgorii et Montisferrandi.

Quo dicto et proposito ab ipsis dominis vicariis, nominibus quibus supra. dictus dominus Johannes Britonis surrexit et dissessit subito a loco ubi sedebat, nolens ea audire que proponere seu legere volebant coram eo domini vicarii predicti. eisdem dominis vicariis. et prefatis nobilibus et popularibus

predictorum locorum absque responsione aliqua in porticu hospicii suprascripti relictis.

Quo facto, cum predicti domini vicarii dicti domini Johannis Britonis habere non possent presenciam personalem, dictus dominus Johannes de Motalauro ibi publice in eodem porticu legit, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, quamdam scripturam in papiro contentam, tenorem qui sequitur continentem.

Constituti in presentia venerabilis et discreti viri domini Johannis Britonis, legum doctoris, clericique illustrissimi principis domini Francorum regis predicti, venerabiles et religiosi viri domini Johannes de Montelauro prior ecclesie de Veyruna, archidiaconus, et Raimundus de Agone prior ecclesie Sancti Petri de Montearbedone, canonici vicariique generales in spiritualibus et temporalibus Ecclesie Magalonensis, Sede ejusdem Ecclesie vacante, nomine ipsorum vicariatus et aliorum convicariorum et Ecclesie supradicte: necnon nomine et vice nobilium vassallorum, feudatariorum dominorum Guillelmi de Fabricis, Guillelmi de Arssacio militum *etc.: mêmes personnages que plus haut jusqu'à* Petri Raynaudi de Balazuco ibidem presentium, et predictis et infrascriptis sequentibus consencientium: et eciam nomine et vice, ut dicebant, aliorum nobilium et popularium comitatus Melgorii et Montisferrandi absentium, sibi, nominibus quibus supra, ut dicebant, adherentium et adhere[re] volentium in hac parte, cujuscumque conditionis existant, diocesis Magalonensis predictorum, ad tuitionem sui juris, eomnium et singulorum sibi adherentium seu adhere[re] volentium, tam presentium quam absentium in hac parte, et defensionem libertatum et privilegiorum Ecclesie Magalonensis et comitatuum predictorum Melgorii et Montisferrandi, circa (=cilra) omnem consensum, nisi quatenus de juris necessitate tenerentur.

Predicti, inquam, vicarii nominibus quibus supra, protestantur, quod si dictus dominus Johannes Britonis vel alius, nomine dicti domini Johannis, ex parte predicti domini regis

Francorum ad aliquod subsidium vel exactionem, servicium vel donum vellet compellere eosdem vel aliquem ex eis, contra libertates et immunitates non prestandi, in hoc non consentiunt.

Protestantes etiam tam de suis libertatibus et jure Romane Ecclesie et Ecclesie Magalonensis, cujus sunt fideles feudotarii et vassalli:

Protestantur nichilominus quod si predictas libertates infringeret, se velle habere recursum ad illum qui superior est de jure in hoc facto:

Dicentes ulterius, nomine quo supra, et nomine Ecclesie Magalonensis et Sancte Ecclesie Romane quod comitatus Melgorii et Montisferrandi feudotarii, vassalli et plebei inibi habitantes, et feuda, terras et possessiones ibi habentes, pro hiis que ibi habent, sunt et fuerunt liberi et immunes ab omni subsidio, fogagio, exercitu, cavalcata et ab aliis honeribus quibuscumque prestandis domino regi Francorum illustri.

In qua libertate et immunitate, in presenti et futuris quibuscumque temporibus, dicunt debere stare predictum comitatum et personas ibidem habitantes, nec consentiunt si aliquid contingeret attemptari, ex parte predicti domini regis, contra libertatem et immunitatem predictas.

Et supra hoc proponunt ea que sequuntur:

Dicunt enim et proponunt predictum comitatum et nobiles ejusdem et alios quoscumque homines plebeyos, redditus et alia jura habentes, pro hiis que ibi habent, a tanto tempore cujus memoria in contrarium non existit, esse et fuisse in plena et pacifica libertate ab omni subsidio et exactione facienda ab aliquo domino temporali, in personis et rebus eorum, infra dictum comitatum constitutis, cum immediate dicti comitatus sub annuo censu per Ecclesiam Magalonensem et (=a) Romana Ecclesia teneantur.

Et ad hoc inducunt privilegia Romanorum Pontificum et infeudationem factam de dicto comitatu eidem Ecclesie Magalonensi, longe retroactis temporibus, per Romanum Pontificem.

Quorum privilegiorum eidem domino Johanni Britonis copiam plenariam facere sunt parati.

Et ad hostendendum plenius de suis libertatibus. dicunt quod cum olim illustrissimi principes reges Francorum guerras haberent, tam in regnum Francie quam extra regnum, licet alii regnicole facerent et darent subsidium eidem domino regi. semper tamen illi de comitatu Melgorii et Montisferrandi ab omni subsidio remanebant liberi et immunes. sicut et hoc rex iste inclitus attestatur per suas litteras. concessas Magalonensi Ecclesie: in quibus vult et declarat libertates dicti comitatus se velle servare. prout sui predecessores hactonis (=hactenus) servaverunt. nec vult quod ab aliquo super hiis molestentur.

Item ad plus hostendendum de suis libertatibus et franchessiis. verba et clausulas quorumdam privilegiorum inducunt que sequuntur inferius:

In primis inducunt verba privilegii confirmatorii Anastasii pape. que talia sunt: *Preterea vestigia ejusdem predecessoris nostri subsequentes, Melgorii comitatus curam vobis injungimus*; et verba que sequuntur: *dicernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere. minuere aut aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione seu sustentatione concessa sunt, usibus hominibus (=omnimodis) pro futura, salva Sedis Apostolice auctoritate.*

Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam, sciens. contra eam venire temere temptaverit, secundo tertiove commonita. si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a Sacratissimo Corpore et Sanguine Dei et Domini Redemptoris Nostri Jhesu Christi aliena fiat. atque in extremo examine distrite ultioni subjaceat. Ex quibus verbis apparet dictum comitatum ad Sedem Apostolicam pertinere. et gentes et comitatum esse et fuisse immunes ab omni subsidio.

Secundo inducitur facta concessio in feudum predicti comitatus Melgorii et Montisferrandi. per dominum papam Inno-

centium, reverendo patri domino Guillelmo episcopo Magalonensi, qui testatur dictum comitatum ad jus et proprietatem Romane Ecclesie pertinere, sub annuo censu viginti marcharum argenti certo tempore consolvendo; et specialiter illa verba: *Et per Romanam duntaxat Ecclesiam ipsum recognoscetis et tenebitis comitatum, et de ipso facietis guerram et pacem ad mandatum ipsius, et sibi* (=*etc.*). Ex quibus verbis liquido apparet, quod dictus dominus episcopus et Ecclesia Magalonensis non tenentur ad mandatum alterius facere guerram vel pacem pro comitatu predicto.

Tertio producitur humilis requisitio sancte recordationis Lodovici regis Francorum illustris facta Summo Pontifici Clementi, qui noticiam predicti comitatus habuerat, qui de Narbonensi provincia extiterat oriundus: qui benigne eidem regi respondit comitatum predictum ex vetustissimis Apostolice Sedis documentis feuda esse censualia Romane Ecclesie, et ex justis causis ad Sedem Apostolicam devenisse, nec aliquod prejudicium factum esse dicto domino regi in comitatu predicto per Ecclesiam Magalonensem, respondendo sussuratoribus qualiter Romana Ecclesia habebat feuda predicta, qui (=que) in multis regnis et provinciis comitatus habet et feuda, et in feudum concessit multis monasteriis et Ecclesiis sub annua pensione.

Cujus sancti Lodovici temporibus, ei antea, et etiam inclite recordationis domini Philippi, filii dicti sancti Lodovici, et progenitoris serenissimi principis domini Philippi Dei gratia nunc regnantis temporibus, et postea usque modo dictus comitatus ab omni exactione regia conquievit.

Quarto producuntur littere Innocentii pape, directe Magalonensi episcopo, prohibentes ut super rebus, ad comitatum predictum spectantibus, forum subire non debeat judicis secularis.

Quinto inducitur privilegium Innocencii pape, concedentis ut malefactores, invasores rerum comitatus predicti ab episcopo excommunicari possint; a qua excommunicatione absolvi non poterint absque licentia Magalonensis episcopi vel Sedis Apostolice speciali: qui malefactores, invasores et mo-

testatores sunt ex [s]tatuto dicti domini episcopi Magalonensis ipso facto excommunicati; quod quidem statutum est per Narbonensem provinciam de mandato Sedis Apostolice promulgatum.

Sexto proponitur et probatur immunitas et libertas quoad comitatum predictum et habitantes in eo per antiquorum temporum curricula, quia nec exstat hominum memoria quod pro vel in dicto comitatu daretur vel concederetur aliquod subsidium domino regi Francorum illustri predicto pro quacumque necessitate regni sui. De quo exstant exempla predictorum temporum in obsidione videlicet comitatus Tholosani, et in negocio Albiensi, in guerra etiam Fuxensi et Aragonie; nec Vasconie, necnon in guerra Flandrensi preterita vel in nova, a dicto comitatu nichil gratis solutum est vel violenter exactum.

Ymo plures littere regie super servandis dictis libertatibus sunt concesse sub hiis verbis:

Philippus, Dei gratia *etc.; voir dans ce volume le n° 1153 p. 963.*

Unde non est verisimile quod, nisi dominus rex suam conscientiam informasset de jure Magalonensis Ecclesie, tales litteras concessisset eidem, cum illo tempore guerra Flandrensis acrius esset excitata.

Septimo ex privilegio Alexandri pape expresse concluditur dictos comitatus a qualibet tallia et exactione esse immunes per verba que in privilegio predicto continentur: *Cum igitur Magalonensis Ecclesia comitatum Melgorii et Montisferrandi a predicta Ecclesia immediate in feudum teneat sub viginti marcharum argenti censu eidem Ecclesie annis singulis persolvendo, quod nulli eciam carissimo in Christo filio nostro regi Francorum illustri decimam, vicesimam, vel partem eciam etc.*

Propter quas rationes superius premissas, dicunt dicti vicarii, nomine quo supra, contra dictos comitatus et personas ibi habitantes vel bona ibi habentes non esse proceden-

dum ex parte dicti domini regis illustris Francorum ad aliquod subsidium exigendum.

Que omnia et singula suprascripta predicto domino Johanni Britonis, in presentia mei notarii et testium suprascriptorum, predicti domini vicarii, nominibus quibus supra, presentarunt.

Quibus omnibus et singulis suprascriptis dicto domino Johanni Britonis per prenominatos dominos vicarios sic presentatis, prout superius continetur, dictus dominus Johannes Britonis ipsos dominos vicarios superius nominatos seu aliquem eorumdem audire tibi(=ibi), prescripta presentata eidem legi seu proponi noluit, nec per eos superius prescripta eidem presentata aliquatenus auscultare: set ab eis recessit.

Quibus ibidem in ipsius domini Johannis Britonis absentia lectis et recitatis per dictum dominum Johannem de Montelauro, ut supradictum est, protestati fuerunt predicti domini vicarii, nominibus quibus supra, quod persistebant in propositis, lectis et recitatis, ac dictis per eosdem, nominibus quibus supra, ut dicebant: nec concenciebant aliquibus dictis propositis per dictum dominum Johannem Britonis super subsidio quod exigere intendebat tam a nobilibus quam ignobilibus comitatus predicti, ut dicebant, ymo contradicebant, ut dicebant, expresse: protestantes etiam quod si presentiam personalem dicti domini Johannis Britonis haberent vel habere possent, quod premissa proponerent, protestarentur, contradicerent, allegarent et offerrent, dicerent et assererent coram eo, ut dixerunt, et de suprascriptis copiam facerent eidem domino Johanni Britonis ut dixerunt.

De quibus omnibus et singulis suprascriptis, predicti domini vicarii, nominibus quibus supra, petierunt sibi fieri publica instrumenta, unum vel plura, per me notarium infrascriptum.

Acta fuerunt hec et lecta litteraliter in Montepessulano.

anno et die, loco et modo prefixis, in presentia et testimonio discretorum virorum dominorum Petri Piscis legum professoris, Bernardi Piscis decretorum doctoris, magistri Berengarii de Fabrica, Hugonis Meruli jurisperitorum, Johannis Coloni notarii, Poncii Juliani clerici, domini Bernardi de Brolhano presbiteri, multorumque aliorum et mei Johannis Bonifilii, publici totius terre de Salvio et diocesis Magalonensis, curieque domini officialis Magalonensis notarii, qui, jussu, mandato ac requisitione sepe dictorum dominorum vicariorum, nominibus quibus supra, requisitus etiam per dictos nobiles et populares, prescripta omnia et singula in notam scripsi et recepi.

De qua nota, per dictum magistrum Johannem Bonifilii scripta et recepta, non cancellata, ego Bernardus de Manso, publicus totius episcopatus Magalonensis notarius, auctoritate et licentia super hoc michi prestita et concessa a venerabili viro domino Guillelmo Monnerii officiali Magalonensi, presens instrumentum, secundum tenorem dicte note, bene et fideliter ac veraciter sumpsi et abstraxi, et in hanc formam publicam scripsi et redegi.

Et ego Johannes Bonifilii, notarius publicus supradictus, subscribo et signo meo signo.

Et nos Guillelmus Monerii, officialis Magalonensis supradictus, Sede vacante, in testimonium vero quod predictus Johannes Bonifilii, qui predictum instrumentum in notis recepit, subscripsit et signavit suo signo, sit nostre curie notarius, et B. de Manso, qui predictum instrumentum de dictis notis bene et fideliter ac veraciter abstraxit, scripsit et redegit de auctoritate et licentia nostra, super hoc sibi data et concessa, sint etiam publici notarii in tota diocesi Magalonensi publicoque utantur officio notarie, instrumentisque per ipsorum quemlibet confectis in judicio et extra plena fides adhibeatur, sigillum auctenticum curie nostri officialatus huic publico instrumento duximus appendendum.

(Reg. A, fol. 196 r°).

MCXCIV. — 15 mai 1305

Guillaume de Fabrègues proteste, au nom de la noblesse, contre un subside imposé sur le comté de Melgueil.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trescentesimo quinto, illustrissimo domino Philippo Dei gratia Francorum rege regnante, scilicet idus maii, noverint universi quod nobilis vir dominus Guillelmus de Fabricis, miles, condominus de Fabricis, nomine suo proprio, et nomine et vice, ut dixit, nobilium vassallorum, feudotariorum comitatus Melgorii et Montisferrandi diocesis Magalonensis, videlicet dominorum Poncii Petri domini Agantici, Petri Fredoli et Guillelmi de Arssacio militum, Petri de Cornone, Guillelmi Stephani de Sobeyracio, Raymundi de Sobeyracio, Petri de Arssacio, Bertrandi Gaucelmi, Petri Raymundi de Teyrano, Bertrandi Monachi, Bernardi de Texeriis, Berengarii de Texeriis, *Eymes* Raynaudi, Poncii Gaucelmi, Seguerii de Cornone, Petri Olivi, Guillelmi de Soregio, Poncii de *Fedieyra*, Petri de Fabricis, Raymundi Petri de *Barre*, Poncii Gaucelmi, Petri Bernardi de Cornone, Rostagni de Montearbedone, Guillelmi Arnaudi, Guillelmi de Gordone, Berengarii Roqueta et Raimundi de Monteferrario domicellorum:

Necnon nomine et vice aliorum nobilium ejusdem comitatus Melgorii et Montisferrandi, sibi adherentium seu adherere volentium in hac parte:

Personaliter accedens ad hospicium monasterii Psalmodiensis, quod hospicium situm est infra muros Montispessulani, prope portale Montispessulaneti, in quo quidem hospicio, ut dicitur, venerabilis et discretus vir dominus Johannes Britonis legum doctor, clericus serenissimi principis domini regis Francorum, cum est in Montepessulano, hospitatur:

Credens invenire, ut dixit, in dicto hospicio dictum dominum Johonnem Britonis:

Volensque, ut procurator et nomine procuratorio dictorum

nobilium, ut dixit, exceptiones suas in ipsius dicti domini Johannis Britonis presencia et coram eo, ut dixit, proponere, exponere et etiam reddere in scriptis;

Cum eumdem dictum dominum Johannem in dicto hospicio non inveniret, quia a villa Montispessulani, ut dicebatur, recesserat:

Predictus, inquam, dominus Guillelmus de Fabricis, nomine quo supra, legi fecit per me notarium infrascriptum, in presentia testium subscriptorum et plurium aliorum, infra porticum dicti hospicii, quamdam scripturam in papiro contentam, exceptiones suas, ut prima facie apparebat, continentem; quarum exceptionum tenor noscitur esse talis:

Constitutus in presentia venerabilis et discreti viri domini Johannis Britonis, clerici illustrissimi principis domini regis Francorum, Guillelmus de Fabricis miles, nomine suo proprio et procuratorio nomine aliorum nobilium, vassallorum, feudatariorum comitatus Melgorii et Montisferrandi diocesis Magalonensis videlicet dominorum Poncii Petri de Agantico, *etc.: mêmes noms que plus haut dans ce même acte, jusqu'à* Raymundi de Monteferrario domicellorum;

Protestans quod per aliqua que dicit vel dixerit, vel fecerit vel faciet in futurum non intendit consentire in dictum dominum Johannem, tanquam in suum judicem, nec intendit juridictionem in eumdem aliquathenus prorogare et citra omnem concensum, nisi quatenus de jure tenetur et debet ad tuitionem juris sui et deffensionem libertatum suarum et comitatus Melgorii et Montisferrandi.

Repetitis protestationibus per ipsum alias factis coram dicto domino Johanne, dicit, proponit et protestatur ut sequitur:

Protestatur dictus procurator, nomine quo supra, quod si dictus dominus Johannes Britonis, vel alius nomine dicti domini regis Francorum, ad aliquod subsidium vel exactionem servicium vel donum vellet compellere eosdem vel aliquem ex eis, cum libertates et immunitates habeant non prestandi, in hoc non consentiunt.

Protestans etiam tamen de suis libertatibus et juribus Romane Ecclesie et Ecclesie Magalonensis, cujus sunt fideles feudotarii et vassalli.

Protestatur nichilominus quod si contra dictas libertates fieret, se velle habere recursum ad illum qui superior est de jure in hoc facto.

Dicens ulterius, nomine quo supra et nomine Ecclesie Magalonensis, quod comitatus Melgorii et Montisferrandi feudotarii, vassalli et plebei ibi habitantes, et feuda, terras et possessiones ibi habentes *etc: comme dans l'acte précédent p. 1051 ligne 12, jusqu'à p. 1055* ad aliquod subsidium exhigendum.

Et nichilominus predictus Guillelmus de Fabricis, protestationibus per eum nomine quo supra alias factis, per illos quorum interest vel interesse potest vel poterit, ut dicebat, semper salvis remanentibus, et aliis omnibus et singulis contentis in dicta scriptura, posuit in quadam fenestra cujusdam parietis predicti hospicii transcriptum, et seriem exceptionum predictarum, et etiam dimisit ibidem, prout constat michi notario infrascripto, per sufficientem collationsm inde factam cum testibus infrascriptis:

Dicens iterato et protestans ipse dictus dominus Guillelmus quod si prenominatus dominus Johannes Britonis presens esset, dictum transcriptum dictarum exceptionum eidem redderet, ut dixit, ad conservationem juris sui et illorum quorum interest vel interesse potest comitatus predicti.

De quibus omnibus et singulis suprascriptis, dictus dominus Guillelmus de Fabricis, nomine quo supra, petiit sibi fieri publicum instrumentum seu publica instrumenta, unum vel plura.

Acta fuerunt hec et lecta litteraliter per me notarium subnominatum, anno et die, loco et modo prefixis, in presentia et testimonio discreti viri domini Bertrandi Piscis decretorum doctoris, Duranti de Menro, Poncii Rafini notariorum, Poncii Juliani, Johannis Rochi clericorum, multorumque aliorum, et mei Johannis Bonifilii, publici totius terre de

Salvio et diocesis Magalonensis notarii, qui vocatus et requisitus per dictum dominum Guillelmum de Fabricis, nomine quo supra, prescripta omnia et singula in notam scripsi et recepi.

Postque anno et die quibus supra, prenominatus dominus Guillelmus de Fabricis, nomine quo supra, ut dixit, existens personaliter in curia Montispessulani prefati domini Francorum regis, cum ipsius predicti domini Johannis Britonis copiam habere non potuisset, nec adhuc posset, ut coram eo posset predictas exceptiones suas proponere, et eidem reddere ad habundantem cauthelam et ad tuitionem juris ipsius dicti domini Guillelmi, nomine quo supra, et omnium sibi adherencium et adherere volentium in huc parte, ut dixit, suas exceptiones innovatas et innovando presentare et reddere volens, ut dixit, si copiam sepe dicti domini Johannis habere posset, easdem legi fecit per me notarium supra et infra scriptum, presentibus testibus suprascriptis, exceptiones supradictas litteraliter, prout superius sunt inserte, dicendo et protestando ut supra:

Et predictas exceptiones, in papiro contentas, dimisit dictus dominus Guillelmus de Fabricis in protribunali dicte curie regie: de qua innovatione prefatus dominus Guillelmus de Fabricis, nomine quo supra, peciit sibi fieri publicum instrumentum seu publica instrumenta, unum vel plura, per me notarium supra et infrascriptum.

Acta sunt hec, et lecta et innovata in curia regia supradicta, in presentia et testimonio testium supra nominatorum et mei prenominati Johannis Bonifilii publici, ut predictum est, notarii, qui, rogatus et requisitus per predictum dominum Guillelmum de Fabricis, nomine quo supra, predictis omnibus innovatis ceterisque aliis omnibus suprascriptis presentialiter interfui, ipsaque omnia et singula, ut premissa sunt in notam scripsi et recepi.

De quibus quidem notis per dictum magistrum Johannem Bonifilii notarium inscriptis et receptis, non cancellatis, ego Bernardus de Manso, publicus totius episcopatus Magalonen-

sis notarius, auctoritate et licentia super hoc michi prestita et concessa a venerabili viro domino Guillelmo Monnerii officiali Magalonensi, Sede vacante, presens instrumentum, secundum tenorem dictarum notarum, bene et fideliter ac veraciter de dictis notis, ut premissum est, non cancellatis, sumpsi et abstraxi et in hanc formam publicam scripsi et redegi et rasi in quadragesima quinta linea has dictiones *etc.*

Et nos Guillelmus Monerii supradictus officiales Magalonensis, dicta Sede vacante *etc., ut supra.*

(Reg. A. fol. 198 r).

MCXCV. — 15 mai 1305

Guillaume de Fabrègues fait appel au roi de France.

Anno Dominice Incarnationis millesimo trecentesimoquinto, scilicet idus maii illustrissimo principe domino Philippo Dei gratia Francorum rege regnante, noverint universi et singuli quod accedens personaliter ad hospicium monasterii Psalmodiensis, situm infra muros Montispessulani prope portale Montispessulaneti, in quo quidem hospicio, ut dicitur, venerabilis et discretus vir dominus Johannes Britonis, legum professor, clericus serenissimi principis domini nostri regis, domini Philippi Francorum regis predicti, cum Montempessulanum ingreditur, hospitatur:

Videlicet dominus Guillelmus de Fabricis miles, condominus castri de Fabricis nomine suo proprio et procurator et nomine dominorum Poncii Petri de Agantico, Petri Fredoli, Guillelmi de Arssacio militum, Petri de Cornone, Guillelmi Stephani de Sobeyracio, Raymundi de Sobeyracio, Petri de Arssacio, Bertrandi Gaucelmi, Petri Raymundi de Tayrano, Bertrandi Monachi Bernardi de Texeriis, Berengarii de Texeriis, *Eymes* Raynaudi, Poncii Gaucelmi, Se[g]nerii de Cornone, Petri Olivi, Raymundi de Soregio, Pencii Fediera, Petri

de Fabricis, Raymundi Petri de *Barre*, Petri Bernardi de Cornone, Rostagni de Montearbedone, Guillelmi Arnaudi, Guillelmi de Gordone et Berengarii Roqueta;

Credens invenire, ut dixit, in dicto hospicio dictum dominum Johannem Britonis;

Volens appellationem et exceptiones suos, ut dixit, in ipsius dicti domini Johannis Britonis presentia et coram eo proponere et reclamare a gravaminibus jam illatis, ut dixit, per dictum dominum Johannem Britonis et inferendis, ut in quadam scriptura in papiro scripta continetur, cum dictum dominum Johannem Britonis non inveniret in dicto hospicio, quia a villa Montispessulani, ut dicebatur, recesserat;

Predictus, inquam, dominus Guillelmus, nominibus quibus supra, ut dixit, legi fecit per me notarium infrascriptum in presentia testium subscriptorum et plurium aliorum infra porticum predicti hospicii dictam scripturam in papiro contentam, formam appellationis exceptiones et excusationes, ut prima facie videbatur, continentem, cujus appellationis tenor noscitur esse talis:

Cum oppressis in jure, et extra jus et contra justiciam agravatis, appellationis remedium sit indultum, idcirco ego Guillelmus de Fabricis, nomine meo proprio et ut procurator et nomine procuratorio dominorum Poncii Petri de Agantico *etc.: mêmes noms qu'en tête de cet acte jusqu'à* Berengarii Roqueta;

Senciens me, nominibus quibus supra, agravatum, et predictos, quorum sum procurator, et omnes adherentes michi in infrascriptis, a discreto viro domino Johanne Britonis, legum professore, delegato seu commissario a serenissimo domino nostro rege Francorum in negotio subventionis novissime pro defencione regni sui, debite predicto domino regi, in senescallia Bellicadri specialiter, ut dicitur, deputati;

Ex eo et pro eo quia cum dictis nobilibus et michi, nominibus quibus supra, assignasset diem martis, que fuit ante festum Ramis Palmarum, apud Aquas Mortuas, ea occasione quia petebat a me et dictis nobilibus dictum subsidium, et

duxissem meum patronum, causa ordinandi processum istius cause, et michi alias consulendi: et comparuissem coram dicto domino Johanne, nominibus quibus supra:

Et dictus dominus Johannes dictam diem continuasse ad diem mercurii sequentem: qua die, cum comparuissem coram eodem domino Johanne, noluit quod procederetur in dicta causa: ymo procrastinando continuavit dictam diem ad diem jovis sequentem, fatigando me sic laboribus et expensis magnis, quas oportebat me facere persistendo in dicto loco occasione premissorum cum patrono meo antedicto.

Item ex eo, quia cum dicta die jovis proxime preterita fuerunt octo dies, essem coram dicto domino Johanne et comparuissem ibidem in dicto loco, ea occasione quia petebat a me et dictis nobilibus dictum subsidium, protestatione tamen previa quod per predictam comparutionem non intendebam, nominibus quibus supra, consentire, in ipsum tanquam in judicem, nisi quatenus de jure tenerer, et dicta comparutione scripta, eidem domino Johanni propositiones, excusationes, libertates et immunitates et (=de) non prestando per me et dictos nobiles dictum subsidium redderem, quarum tenor inferius est insertus, et requirerem ut eas per me eidem oblatas reciperet post dictam comparutionem, et eas excusationes scribi faceret per notarium scribentem processum hujus cause, hoc facere cessavit ac fieri denegavit, nec ei notario scribi passus fuit: ymo predicto notario expresse prohibuit ne predicta scriberet, michi justitiam denegando.

Item ex eo, quia cum ego requirerem magistros Poncium Fransesquini et Johannem de Vilario ducis, notarios presentes ibidem, ut de predictis excusationibus quas reddebam, michi facerent publica instrumenta, ne jura mei et dictorum nobilium possent deperire, dictus dominus Johannes inhibuit ne de predictis facerent instrumenta.

Item ex eo, quia cum requirerem dictos notarios, ut de predictis denegationibus seu prohibitionibus michi facerent publica instrumenta, dictus dominus Johannes eisdem notariis facere prohibuit:

Item ex eo, quia cum de predictis gravaminibus viva voce

appellarem ad dictum dominum regem, nominibus [quibus supra], vel ad illum ad quem de jure posset presens appellatio pervenire, et peterem seu requirerem dictos notarios, ut de predicta appellatione michi facerent publica instrumenta, dictus dominus Johannes eisdem facere prohibuit, et eciam injunxit predictis notariis, ut de predicto loco se absentarent: quod et fecerunt.

Et gravamina gravaminibus cumulando, quia dicebam me, nominibus quibus supra, ex predictis agravatum, et ex hoc dicebat etiam patronus seu advocatus meus, eum expelli fecit de domo in qua erat dictus dominus Johannes, minaces fervores eidem inferendo.

Item ex eo quia, cum die veneris sequenti dictum dominum Johannem requirerem, in presentia dominorum Bertrandi Jordani militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, et Guiraudi de Telhecio legum doctoris, militis, et plurium aliorum, ut predictas exceptiones seu excusationes reciperet et scribi faceret, et quod placeret, dicto domino Johanni nobis inde fieri publicum instrumentum per magistrum Franscesquini notarium, qui consueverat scribere processum dicte cause, vel per magistrum Johannem de Vilario ducis, et eos ibidem presentes requirerem ut de predictis oblatione et redditione dictarum exceptionum facerent michi publicum instrumentum, dictus dominus Johannes significavit et denunciavit, pluribus et dictis notariis audientibus, quod nullus de regno Francie debeat michi patrocinari in predictis, nec facere aliquod instrumentum, et maxime qui officium et honorem a dicto domino rege in regno suo fuerunt assequti; ymo comittebant crimen lese majestatis: ex quibus timentes, dicti notarii voluerunt non facere de predictis aliquod instrumentum.

Item ex eo quia cum, externa (=hesterna) die, ad domum in qua erat, venissem, ego dictus Guillelmus de Fabricis, nominibus quibus supra, cum magistro Raimundo Bodonis, notario Montispessulani, et causa reddendi dictas exceptiones et appellationem de predictis gravaminibus, et requisivissem eum: et cum redderem dictas exceptiones et appellationem quod de hiis faceret publicum instrumentum, incon-

tinenti dictus dominus Johannes interrogavit eum si erat notarius; qui respondens dixit quod sic: et precepit ei quod exiret domum predictam, inhibens etiam ei ne de aliquo requisitus per me dictum Guillelmum de Fabricis, nominibus quibus supra, faceret aliquod instrumentum, minaces fervores eidem inferendo si contra faceret: mandando etiam quesitum dominum Yvonem Girardi, rectorem regium Montispessulani, et nuncios dicte curie ut eum expellerent de dicta domo: ex quibus minis perterritus, recessit dictus magister Raimundus nec voluit facere aliquod instrumentum.

Item ex eo, quia cum redderem ego dictus Guillelmus, nominibus quibus supra, dicto domino Johanni dictas exceptiones seu excusationes, et etiam quamdam appellationem, continentem gravamina supradicta pariter commissa externa (=hesterna) die, et requirerem magistros Bn. de Saornaco et Poncium Francesquini notarios, sub juramento quod prestiterant cum officium tabellionatus assumpserant, ut de predictis facerent publica instrumenta, idem dominus prohibuit eis ne de predictis facerent instrumenta.

Ex quibus predictis ego dictus Guillelmus de Fabricis, sentiens me et eos, quorum sum procurator, agravatos, protestatus fui de defectu justitie, quem dixi velle prosequi coram predicto domino rege Francorum, vel quocumque alio judice competenti, suis loco et tempore condecentibus, et ad cautelam, a juris beneficio nobis denegato, et ab omnibus et singulis supradictis me, nominibus quibus supra, et predictos quorum sum procurator, senciens agravatos, et merito in posterum agravari et eos, quorum sum procurator, in hiis scriptis ad dictum dominum regem nostrum appellavi legitime, et etiam provocavi alias ad illum ad quem de jure potest vel debet appellatio pervenire.

Post hec, scilicet nonas (=idus) maii, cum dictus dominus Johannes Britonis citari fecisset nobiles infrascriptos, non obstantibus predictis appellationibus, per me nominibus quibus supra interjectis, ut dicitur, mandato concesso ad pre-

dictam citationem domino Yvoni Girardi, rectori regio Montispessulani: et aliqui ex predictis nobilibus comparuissent coram eo, nolentes contempnere potestatem ei concessam per dictum dominum regem, ut dicitur, protestationibus tamen premissis quod non intendebant per eorum comparitionem renunciare appellationibus per eos interjectis ad dictum regem occasione premissorum, et reddere vellent exceptiones predictas, quorum tenores inferius sunt inserti, dictus dominus Johannes predictas exceptiones audire noluit, sed intravit cameram hospicii in quo erat, ut inferius continetur.

Et gravamina gravaminibus augendo, eosdem nobiles, qui presentes tunc erant, mandato suo, ut dicitur, arrestari fecit eosdem per Baudetum, servientem curie regie Montispessulani, qui, ex parte dicti domini Johannis, ut dicebat, eis prohibuit, ex parte dicti domini Johannis, ne de villa Montispessulani se absentarent, nisi dicti domini Johannis licentia habita et concessa;

A quo quidem aresto, incontinenti et ab omnibus et singulis supradictis, predicti nobiles, nominibus quibus supra, viva voce appellarunt ad dictum dominum nostrum regem.

Qui tamen protestati fuerunt, ut supra et inferius continetur.

Item et cum de facto eosdem pignorari fecerit, et bona sua poni ad manum regiam fecerit, et per suas litteras mandaverit nunciis regiis predictis satisfieri de expensis ex hiis omnibus et singulis supradictis, ego dictus Guillelmus de Fabricis, nominibus quibus supra, et pro me et omnibus aliis michi adherentibus et adherere volentibus in premissis, in hiis scriptis ad dictum dominum regem appello, vel ad eum ad quem de jure presens appellatio debebit et poterit pervenire.

Requirens ego dictus Guillelmus, nominibus quibus supra, ne, pendentibus predictis appellationibus in predictis vel ea tangentibus, aliquid innovet vel patiatur ab aliquibus innovari, donec de meritis predictarum appellationum cognitum fuerit seu discussum, supponens me et predictos, quorum sum procurator, et eorum bona et cujuslibet ex predictis

nobilibus fautorum eis adherentium, sub protectione dicti domini regis Francorum.

Protestans quod sit michi eisque licitum, quorum sum procurator, predictas appellationes prosequi per modum appellationum seu simplicium querimoniarum.

Protestans nichilominus quod sit michi et eis licitum unum ex predictis gravaminibus aliis comissis prosequi alias omnia, prout eis expediens videbitur.

Protestans etiam quod non astringo me ad omnia supradicta probanda, sed ad ea que michi sufficient in premissis.

Protestans quod per presentem appellationem non intendo renunciare appellationi vel appellationibus, per me, nominibus quibus supra, interjectis, sed volo unam per aliam confirmari.

Tenor exceptionum predictarum est hic:

Constitutus in presentia venerabilis et discreti viri *etc.: voir p. 1058, 13e ligne, jusqu'à la fin de l'acte.*

(Reg. A, fol. 200 r°).

MCXCVI. — vers 1293

Explication de la sentence de Gui Fulcodi, plus tard Clément IV, du 13 septembre 1260, (T. II p. 837), et droits de l'évêque sur Montpellier.

Quia res de facili ad suam naturam revertitur, ideo videndum est quid posset habere cum bona consciencia illustrissimus rex Francie de facto Montispessulaneti seu parte episcopali Montispessulani, si ipsam habeat ex permutatione et tractatu, non obstantibus compositionibus factis inter episcopum Magalonensem et dominum Montispessulani qui pro tempore fuerit.

Primo quod non apparet, licet dicatur, concensus Capituli affuisse.

Item quia dominus Ludovicus bone memorie rex Francorum retinuit jus suum esse salvum, dando concensum episcopo compromittenti, ut in sua littera apparet.

Preterea liquido constat per privilegia serenissimorum regum Francorum de infeudatione feudi domini Montispessulani et Montispessulaneti, per se quod est doman (*blanc 1 cent.*) episcopi Magalonensis pro illa clausula privilegii domini regis: *Preterea predecessorum suorum vestigia sequens jam dicte Ecclesie et prefato episcopo pirvilegii sui scripto perpetuo possidenda concessit, etc.* Et postea sequitur: *Montempessulanum totum cum omnibus adjacentiis suis, feudum domini Montispessulani, Montempessulanum utique cum parrochia sua etc.* Et quod per illas infeudaciones dicti reges Francorum concesserunt merum et mixtum imperium episcopo Magalonensi in parte episcopali, que Monspessulanetus vocatur, et feudatariis suis scilicet domino Montispessulani et aliis per eum et omnimodam jurisdictionem, et exercicium ejusdem, ut apparet per privilegia eorumdem, ibi cum dicit in privilegio.

Preterea concessit eisdem ut exercerent justicias, tam in civilibus quam criminalibus causis, auctoritate regia, in omnibus castris et villis suis absque omni contradictione; et hoc idem concessit baronibus et castellanis ipsorum per eos in castris et villis suis, videlicet G[uillelmo] de Montepessulano, etc.

Et cum dicit *auctoritate regia*, apparet quod juri regio non potuit ex facto alterius derogari; et si per compositiones esset aliquando detractum, hoc esset per violencias et magnas injurias dictorum dominorum Montispessulani, qui tunc temporis poterant ibidem; et ideo dixi quod sine premissis res de facili ad suam naturam revertitur seu reverti posset, cum predictis rationibus et aliis que secuntur.

Et si subtiliter et diligenter consideremus ea que in compositione continentur, non obstant que in ea continentur, quia uno pede littere cessat omnis obiectio.

In compositione enim facta olim per dominum Guidonem,

postea Clementem papam, ex parte domini regis Aragonie, domini Montispessulani, propositum fuit ad ipsum pertinere majores justicias criminum in predicta [parte] episcopali, videlicet illorum criminum ex quibus vel mors vel membri mutilatio sequi debet, etc.

In diffinitione vero dicti domini Guidonis adjudicatur episcopo plena et libera jurisdictio in omnibus criminalibus causis, ita quod habeat liberam captionem reorum per custodiam et examinationem facti et pene diffinitionem.

Et sic tam de jure communi quam ex privilegio predicto, quam eciam per declarationem compositionis, episcopus habet plenam jurisdictionem.

Et si opponatur quod condempnatum ad mortem vel membri mutilationem debeat tradere curie domini Montispessulani ex compositione predicta, potest responderi quod illud pocius fuit factum propter honorem curie episcopalis, tanquam superioris, ut alia curia inferior habeat exequi ad mandatum superioris.

Et hec intencio bene colligitur in peticione quam fecit dictus episcopus coram domino Guidone, ubi dixit quod curia domini Montispessulani latas in curia episcopali sententias exequi comtempnebat: per quod apparet quod curia episcopalis mandabat exequi suas sententias per curiam aliam.

Et in eo quod alia curia contempnebat exequi, apparet quod suo jure non exequebatur: quia si suo jure exequeretur, non esset dare quod contempneret exequi. Non est enim verisimile quod aliquis diligens jus suum, exequi negligat vel contempnat.

Item hec intentio apparet manifeste in diffinicione domini Guidonis, cum dicit: *non licebit regali curie latam in episcopali curia sententiam immutare.*

Nec potest dici quod vocatio bajuli curie domini Montispessulani, ut scilicet vocetur ad examinacionem, importet jurisdictionem: quia dicitur in quadam compositione, quod si non venerit, nichilominus bajulus curie episcopalis procedat.

Et maxime, quia declaratur per aliam compositionem, quod ad dictum seu denunciationem dicti bajuli curie domini Montispessulani, bajulus curie episcopalis non teneatur procedere plus quam faceret pro qualibet alia persona privata: et quod idem bajulus curie episcopalis possit penas corporales in pecuniarias immutare, et penam infligendam vatigare, prout, pensatis circunstanciis et eciam conjecturis, expedire noverit. Ita jacet textus compositionis, qualiter est.

Ergo quando per alios dicatur de juramento, quod dicunt prestari per bajulum episcopalis curie, respondetur quod tam ipse quam bajulus alterius partis debent jurare se fideliter utrobique habituros factum: et juramentum quod prestat bajulus episcopi, facit in manu ejusdem episcopi vel qui (=cujus) deputat ipse sine presencia alicujus alterius curie, et absque vocatione, quia nullus eorum vocatur.

Preterea compositio dicit quod, si tale fuerit crimen, ex quo sequi mortem vel membri mutilationem appareat et certo apparet, quod primo potest inquirere curia episcopalis, bajulo alterius curie non vocato, an oporteat ex illo delicto sequi mortem vel mutilationem; quia licet de natura delicti debe[a]t mors vel mutilatio membri sequi, posset esse ex multis causis, quod in homicidio commisso vel alio delicto, utputa propter sui defensionem vel propter consimiles rationes, delinquens non puniretur de jure ad mortem vel de consuetudine; ymo oporteret illum absolvi in totum, vel ad penam mortis vel mutilationis membri.

Quare ergo in hoc alia curia vocaretur, et certa compositio non dicit quod debeat vocari in casu absolutionis, vel ubi non sequeretur mors vel membri mutilatio. Et sic eciam de facto servatur in curia episcopali.

Item per interrumpcionem responderi, paopter quod nichil fieri potuit in prejudicium juris regii, ut est dictum. Quare inferius super capitulo Judeorum in dicta compositione contento, licet nichil de jurisdictione episcopali diminuatur, quia non tenetur consentire si nolit; et sic per consequens dominus Montispessulani nichil in eis habebit.

Declarando tamen est videndum, quod in compositione dis-

tribuitur episcopo [magis] quam domino Montispessulani, quia textus compositionis dicit quod quando dominus Montispessulani volet facere talliam propriis Judeis, non dicit Judeis episcopi, primo conveniat cum ipso episcopo de summa tallie ergo in potestate erit episcopi seu voluntate facere talliam Judeis domini Montispessulani.

Et si bene consideretur factum Judeorum dicti domini Montispessulani, potius quoad hunc articulum, dependet ex voluntate episcopi quam domini Montispessulani: et secundum hoc potius inducerentur dicti Judei ad voluntatem seu partem domini regis Francorum quam ad alteram.

Est enim in summa consensus episcopi necessarius et choercio suorum Judeorum.

Ad aliud vero capitulum compositionis, de juramento fidelitatis prestando domino Montispessulani, et exercitu faciendo eidem, contribuendo per homines partis episcopalis, sicud homines alterius partis, breviter est dicendum quod nichil diminuit episcopo vel alii qui ab eo causam habeat: quia ex hoc dicti homines dicte partis episcopalis non possent compelli ad premissa.

Compromissum enim factum fuit et diffinicio inter episcopum et dominum Montispessulani tantum, non cum hominibus: de facto alieno compromittere non potuerunt, nec alienum factum promittere potuerunt, et vocandi erant quos negocium tangebat: et sic res, inter alios acta, non potuit prejudicare.

Preterea in compositione non excluditur episcopo, quin possint homines partis sue et debeant sibi jurare et exercitum sibi facere, et sibi donum facere vel servire.

Preterea si bene attendatur, dominus rex Francie nichil amitteret ex predicto juramento, si prestaretur domino Montispessulani: quia ex hoc per quamdam consequenciam haberet eos sibi obligatos et alios homines Montispessulani; dominus enim Montispessulani juraret fidelitatem domino regi Francie et per consequens haberet fidelitatem hominum, qui eidem domino Montispessulani jurarent.

Item si dicti homines Montispessulani persequerentur

dominum Montispessulani in exercitu, et dominus Montispessulani haberet dominum regem Francie, ipsi homines Montispessulani per consequens sequerentur eumdem: quod etiam alias factum fuit.

Homines etiam Montispessulani propter regalia non tenentur sequi dominum Montispessulani in exercitu: et si de gratia sequuntur eum, numquam ibunt extra Montempessulanum, quin ad longius possint eadem [die] quam exiverint, redire ad eandem villam Montispessulani; nec dominus Montispessulani potest asserere quod de ampliori vel longiori spacio sit vel fuerit in possessione vel quasi.

Dominus autem rex Francorum ad requisitionem episcopi est et fuit in possessione quod homines Montispessulani sequebantur senescallum Bellicadri pro exercitu: et morabantur extra Montempessulanum, plus quam per octo dies vel quindecim.

De eo vero quod dicitur de dono prestando domino Montispessulani per homines partis episcopalis, textus compositionis loquitur: *si servire voluerint*, et nunquam compelli possent donum facere vel servire, nisi omnes et singuli consentirent: et licet homines partis episcopalis consentirent ad donum vel servicium faciendum, nunquam tamen executio fieret, nisi per curiam episcopalem tantum, ita quod non per aliam curiam.

Capitulum siquidem de tribus furnis et uno macello in parte episcopali non diminuit sed potius auget, quia si compositio bene attendatur, non prohibet quin plures furnos et macellos possit facere episcopus, cum dicitur in compositione quod *liceat episcopo tres furnos facere etc.*, non negando de pluribus; quod enim de aliquibus dicitur seu conceditur, non propter hoc aliis prohibetur, maxime cum affirmatione, non negative, loquatur, nec in illis furnis aliquid accipit dominus Montispessulani.

Item diligenter est attendendum quod dicit: *liceat episcopo in parte sua tres furnos facere et unum macellum etc.;* quia per hec verba non excluduntur alii homines partis episcopalis, qui possint facere macellum: et si facerent,

quin episcopus posset habere lombos porcorum et media pectora vaccarum in illis.

Quod apparet manifeste ex vi compositionis domini Guidonis, in qua equiparentur furni et macellus; et tamen solum et proprietas furnorum est episcopi. Et similiter de solo et proprietate macelli loquitur compositio: et tamen alii homines Montispessulani possunt habere, et multi habent furnos et macellum.

In compositione eciam domini Petri condam archiepiscopi Narbonensis conceditur domino Montispessulani habere lumbos porcorum et media pectora vaccarum in VII tabulis macellorum tantum.

Concludendum est ergo ex premissis, quod per compositionem non excluditur episcopus quin possit habere plures macellos, et quin alii homines possint habere plures macellos: et si habeant, non prohibetur quin episcopus possit habere lumbos et media pectora.

Item per compositionem non conceduntur lumbi et media pectora domino Montispessulani, nisi in VII tabulis unius macelli episcopi, non loquendo de macellis aliorum.

Ostenditur etiam manifeste quod episcopus jure suo utitur portalibus partis sue.

Declaratur autem in compositione domini Guidonis, quod licet episcopo in parte sua murum ville apperire, et ibi portales facere pro commoditate episcopi et hominum dicte partis sue: non dicit *pro commoditate domini Montispessulani* sed dicit *episcopi*; nec dicit *hominum domini Montispessulani*, sed dicit *hominum episcopi*.

Nec in compositione cavetur quod super portali faciendo in muro, episcopus habeat requirere consensum domini Montispessulani: nec determinatur specialiter locus aperiendi. Ergo ubi expedire viderit, poterit aperire.

(Reg. F, fol. 16 v°).

MCXCVII. — Vers 1293

Suite du commentaire de la sentence précédente.

Manifestum est qualiter potest dici quod [per] partem episcopalem condempnati cum cornu ducantur. quia nullo modo est verum;

Ymo quod est forcius, quando gentes domini Montispessulani ducunt aliquem condempnatum per viam que dividit ambas jurisdictiones. et in qua via non est aliud intermedium. nichilominus illi curiales incedunt per partem suam illius vie. et non per alteram partem vie.

Ymo quod est clarius, quedam compositio dicit quod si curia Montispessulani velit condempnatos ducere per carreriam per portale Obilionis. quod discurrit versus fontem de Preveranicis, quod fuit indictum propter commoditatem submergendi reos condempnatos ad submergendum: propter hoc non intelligatur acquiri predicto domino Montispessulani aliqua jurisdictio a dicto portali usque ad dictum fontem.

In examinatione et condempnatione hereticorum eciam immurandorum, curia episcopalis procedit libere, alia curia non vocata: et episcopus habet imutationem (=immurationem) Confiscationem etiam bonorum reorum vel hereticorum condempnatorum. ex quibus delictis bona confiscantur, habet episcopus, eorum scilicet bonorum, que sub episcopo consistunt.

Habet insuper episcopus super dominum Montispessulani refusionem pro parte sua. pro rata expensarum faciendarum in illum qui erit per curiam episcopi in suo muro immuratus pro illis scilicet bonis immurati, vel alias condempnati quem dominus Montispessulani habebit in parte sua. et eciam ad omnes expensas tenebitur. incluso immurato in muro episcopi: idem dominus Montispessulani sua omnia bona immurati, in parte domini Montispessulani consiste *(sic)*. de quibus nichil habet dominus Montispessulani in parte episcopali.

(Reg. F, fol. 17 v°).

MCXCVII. — Vers 1293

Fin du commentaire de la sentence de Clément IV.

De specionaria (=peissonaria) vero, licet per compositionem prohibeatur episcopo, dicendum est quod non propter hoc per composicionem est prohibita aliis hominibus partis sue, sicud de macello supradictum est: et si alii homines haberent pecionariam, non prohibetur quin episcopus possit habere sua jura super illam pecionariam: nec in composicione dicitur quod dominus Montispessulani possit habere pecionariam (*blanc 9 cent.*) aliquid habere super illam, et idem nichil habebit de jure nec habet.

De tinctu vero rubei breviter est dicendum, quod per composicionem parum aut nichil acrescit domino Montispessulani. Composicio enim loquitur nisi de rubeo, et per consequens de quolibet alio tinctu est concessum.

Item non est prohibitum aliis hominibus, sicud de aliis supradictum est et apparet: quia de facto ita servatur quod alii homines habent tinctum et tingunt.

In composicione eciam nichil adjudicatur domino Montispessulani, quod possit aut debeat aliqua habere super illis vel super tinctu. Et si dicatur quod non percipit, respondetur quod super paucis et de facto et non de jure, nec prescripsit: et si percipit aliquid super aliquibus personis que sunt pauce, non tamen perciperet super aliis, si facerent tinctum, de jure vel per compositionem.

Porro ad capitulum de sexterali, ferro, pondere, cupis et leaudis, quod quidem prejudiciale esse astruum, potest clarissime responderi, et si diligenter advertatur petitio qualis fuit et diffinitio ad eam secuta, non prejudicaretur episcopo.

Dixit enim episcopus: *sexterale eciam et ferrum, et pondus et cupas, et leodas de hominibus partis* [*sue*] *sibi contra justiciam usurpabant, etc.*: et sic ad solum possessorium se refferebat cum dicit *usurpabant*, et tangebant factum. Et ad

hec sequitur diffinitio cum dicit: *de sexterali, ferro, pondere cupis et leudis eundem dominum regem absolvimus a petitionibus episcopi supradicti*, et sic pronunciavit super possessorio et super facto tantum, quasi velit dicere: non invenimus quod ipsi regales teneant vel possideant predicta, et per consequens non usurpent: et sic refert se ad pactum ante.

Non tamen pronunciavit adjudicando domino Montispessulani sexterale, ferrum et alia predicta: et iste intellectus clarissime ostenditur per verba compositionis, immediate sequencia in compositione et petitione domini episcopi et diffinitione similiter immediate sequta.

In capitulo enim de sexterali, ferro, pondere etc., post verbum *usurpabant*, immediate sequuntur hec verba: *et in ejusdem prejudicium in Villafranca jurisdictionem exercecebant, ad ipsum, ut dicebat episcopus, pertinentem.* Per que verba apparet, quod in hoc articulo petitorium intemptavit, et super ipso petitorio adjudicando pronunciavit arbiter cum dixit: *Villam eciam francam domini regis jurisdiccioni et districtui adjudicamuz*, distinguendo expressim petitorium a possessorio, quia unum adjudicavit, scilicet Villam Francam: et aliud, non, scilicet sexterale, ferrum, pondus, etc;

Non enim aliquis dicere potest, quod per hanc pronunciacionem adjudicetur seu aufferatur episcopo, quominus possit habere sexterale, ferrum, pondus, cupas et leudas. Et ideo dominus rex Francie posset ea habere et uti eis; jus enim commune pro eo esset et composicio non aufferet.

Preterea est advertendum, quod in compositione nulla fit mencio de sexterali, ferro, pondere, et pupis (=cupis) et leudis, habendis vel non habendis per dominum Montispessulani in parte episcopali: sed dicitur ibi quod, contra homines partis episcopalis, dictus dominus Montispessulani predicta usurpabat: et super hoc fuit pronunciatum, ut supradictum est: per quod apparet manifeste, quod [per] composicionem nullum jus datur domino Montispessulani habendi sexterale, ferrum, pondus, et cupas et leudas in parte episcopali, ymo pocius per composicionem dominus Montispessulani potest pretendere prescripcioni.

Item ad veritatem loquendo dominus Montispessulani non est in possessione habendi ferrum seu pondus de preciosis mercaturis, que vocantur vulgariter *avera de Levant*, in parte episcopali, licet in parte sua illud pondus [habeat]; ad ferrum et merum vero auri et argenti non habet dominus Montispessulani in parte episcopali, nec de jure, nec de facto, nec de consuetudine, nec per compositionem nec aliquid pro eodem.

De facto vero consolatus, compositio non aufert episcopo jus consolatus, licet absolvat dominum Montispessulani a petitione episcopi.

Agebat enim possessorium episcopus, cum dixit quod abstulit ei jus ab antiquo super electione consulum etc., ut supra in alio capitulo dictum est, nec propter hoc adjudicavit episcopo jus quod habebat ibidem; nec in dicta compositione fuerunt consules, quos dictum negocium tangebat, et de re aliena dominus Montispessulani percisci non potuit.

Creatio insuper consulum futurorum Montispessulani fit per electionem consulum presentium, et ipsi habent voces nec requiritur alicujus superioris consensus, et ordinationes suas generales et speciales inter se faciunt, aliquando convocato populo, aliquando, non, absque alicujus consensu, sed solo consensu illorum qui habent voces, non per modum jurisdictionis, sed simplicis consensus.

Operarios eciam qui custodiunt portalia seu faciunt reparari vias et similia, creant consules abspue alicujus superioris consensu seu auctoritate; et si libertates sunt concesse hominibus Montispessulani cujuscunque partis, hoc non dat jurisdictionem vel subjectionem; nec homines partis episcopalis sunt subjecti domini Montispessulani, quia iqsos non posset in aliquo punire, eciam in parte sua, quantumcumque ibi delinquerent, sed punirentur per episcopum seu ejus curiam et curiales episcopalis curie.

Delinquentes in alia parte puniuntur per episcopum vel per suam curiam, et non per aliam.

Nec homines partis episcopalis utuntur in parte episcopali aliquibus consuetudinibus Montispessulani, nisi expresse ille consuetudines fuerint per episcopum confirmate.

Episcopus insuper creat ubique in Montepessulano notarios qui, sui notarii per eum creati, publice conficiunt publica instrumenta et tabularias suas tenent; dominus autem Montispessulani nunquam creat aliquem notarium in parte episcopali, nec creare potest de jure, nec de consuetudine, nec per compositionem.

De prosenetis sic respondetur quod potius est curie domini Montispessulani honus quam honor, quia illud fuit obtentum cum magno labore, quia illi curiales nolebant admittere homines partis episcopalis ad illud officium, nisi primo transferrent domicilium suum in illa parte: et fuit obtentum per compositionem in favorem partis episcopalis, quod teneantur illos admittere, sicut alios homines partis sue, et possint uti illo officio in parte sua, sicut in episcopali; et tamen episcopus faciet illos vel alios jurare ad illud officium; aliter si nolit, non permittet illos uti officio prosenetico.

Nec dicat aliquis, quod quamtumcumque delinquant in officio, eciam in parte alia, quod curia domini Montispessulani puniat eos ex delicto. sed episcopus vel sua curia, ubi habent domicilium.

Mirabiliter et mirandum. quod, coram tanto domino et consilio, asserentur alia quam sint vera. Non enim jurisdictionem habet dominus Montispessulani in parte episcopali, sicut ipse dicit, nec cognitionem nec diffinicionem alicujus negocii, nec realis nec personalis questionis.

Est enim expressum capitulum compositionis, ne curia vel altera compellat homines alterius jurisdiccionis in sua curia litigare, nisi per modum reconventionis. Sed hoc est certum et declaratum per compositiones, quod episcopus, prepositus et Ecclesia habent in parte alia Montispessulani domini Montispessulani, et in omni jurisdictione domini Montispessulani in usaticis suis, et laudimiis. et consiliis et feudis quod habent episcopus, prepositus et Ecclesia Magalonensis jurisdictionem quoad cohercitionem et perceptionem usaticorum suorum, et ad cognitionem et deffinicionem causarum earum possessionum, que ibi ab Ecclesia et episcopo tenentur.

Item quod episcopus habet, in parte alia domini Montis-

pessulani, de portali Sancti Spiritus quatenus durent condomine Sancti Dyonisii, bampnum et cohercitionem bampni et usaticorum, et questiones civiles, occasione possessionum, sitarum ibidem, et motarum et movendarum a possessoribus eorumdem.

(Reg. F, fol. 18 r°).

MCXCIX. — Sans date

Possessions que tient de l'évêque de Maguelone Garsinde, veuve d'Aynier de Claret.

Sequuntur possessiones et bona de quibus tenetur facere recognitiones Gaursendis uxoris (=uxor) quondam Aynerii de Clareto domicelli, domino episcopo Magalonensi.

Primo de quadam pecia terre, que fuit Johannis de Fregeriis Sancti Johannis de Ferleto, in qua olim erant plures pecie, que modo sunt una: et est in terminio de Claparedis, confrontatur cum via que vadit ad Alayracum, et ex alia parte cum eodem Johanne, et cum riparia Rivi frigidi, et cum P. de Gilan.

Fuit receptum instrumentum per magistrum Johannem *Brunenc*, notarium domini episcopi Magalonensis, anno Domini M°CC. LXXIII°, XIII° kalendas junii.

Item dominium, laudimium, consilium et ucaticum octo denariorum melgoriensium super diversis possessionibus designatis in instrumento emptionis, facte de eisdem per dictum Jo. de Fregeriis cum instrumento per dictum notarium recepto anno et die quibus supra.

Item duas pecias terre que fuerunt Poncii et Raimundi *Selva* contiguas, que confrontantur cum alio honore dictorum Poncii et Raimundi et cum honore Guiraudi de Gordone.

Item aliam peciam terre prenominatorum, que confrontatur cum dictis duabus, via in medio, et cum honore *d'en Combas*, via in medio.

Item quamdam peciam terre, que fuit dicti Johannis de Fregeriis: que confrontatur ex duabus partibus cum honore mansi de Ferleto.

Et de dictis duabus recepit instrumentum excambiorum dictus notarius. anno Domini M° CC° LXIIII°. III° nonas madii.

Item totum quartum et usaticum XI solidorum melgoriensium et alia que fieri debebant et solebant dari et fieri Johanni de *Perganzon*, et ejus juxta quod (*sic*) et de manso de *Perganzon* et pertinentiis suis, et omnia illa que dictus Johannes aut sui tenebant in parrochia de Fontanesio et de Valle Fenrieses (=Fennesia), exceptis IIII^{or} denariis melgoriensibus et aliis contentis in instrumento recepto per dictum notarium anno M° CC° LXXIIII°. ydus septembris.

Item omnia et singula usatica. que habebat dictus Johannes de Fregeriis. que habebat in parrochiis ecclesiarum de Tribusviis, de Fontanesio. et de Valle *Feran*, scilicet XXX solidos melgorienses, et XIIII sestaria civate et I sestarium ordei, solvuntur per diversas personas:

Tamen non sunt in instrumento nominate, recepto per dictum notarium anno M° CC° LXXIIII°. XIII° kalendas decembris,

Item unam peciam nemoris, que fuit Johannis de Podio Ausono. parrochie de Valle Fennesia. que est cita in dicta parrochia *a la Macha*. quod nemus confrontatur cum honore ecclesie ex duobus partibus, et cum honore P. de Cumba.

Fuit receptum instrumentum recognitionis per magistrum P. de Manso notarium dicti domini episcopi, V idus maii.

Item totum mansum de Podio Ausono, quod fuit Stephani de Podio Ausono. situm in predicta parrochia; qui confrontatur cum honore Jo. de Fregeriis. et durat ista confrontaria de areis *d'en Tayrissa* usque ad iter quo itur versus Montempessulanum, et cum honore B. de Suellis, et cum via publica de manso qua itur versus ecclesiam de Fontanesio, et ex alia parte cum via qua itur versus Montempessulanum.

Item plus unam peciam terre culte in territorio de *Pos Ferriol*, que confrontatur ex omnibus partibus suis cum honore Johannis de Fregeriis.

Item aliam peciam terre, cultam in parte, sitam in territorio Bitis Chaloni, que confrontatur cum duabus viis publicis, et cum [honore] Jo. de Fregeriis.

Item quamdam aliam peciam terre in territorio de *Pueg Auso*, que confrontatur cum itinere publico ex duabus partibus, et ex aliis cum [honore] Jo. de Fregeriis.

Et pro hiis solvebatur illis, a quibus tenebatur, alberga unius militis.

Item etiam tenet unum cazale, vel plura casalia que sunt in castro Montis viridi, que confrontatur cum mutuo (=muro).

Et etiam recepit instrumentum dictus notarius anno M° CC° LXXXVI, XVII kalendas madii.

Item duo sextaria et eminam olei et III solidos et I denarium melgoriense, que faciebat Ar. condam Rocayrora, pro hiis que habet in parrochia de Fontanesio et de Valle Fennesia.

Item VI denarios melgorienses, quod (=quos) faciebat G. de Lupecio de Frontano.

Item illos II denarios quos faciebat idem G. pro contraquinto.

Illos etiam sex denarios quos faciebat Raimundus de Poudio Arnaldi pro quadam pecia terre.

Item illos II denarios quos faciebat pro IIII peciis terrarum Jac. de Abrolhano.

Item I denarium, quod faciebat G. de Roca pro II peciis terrarum,

Item (*blanc 2 cent.*) denarios, quos faciebant infantes quondam Poncii de *Suellas* pro tribus peciis terre.

Item I denarium, quod faciebat (*blanc 1 cent.*) de *Suellas* pro omnibus possessionibus, quas tenebat a[b] Andrea de Corrocaroia.

Item IIII denarios, quos faciebat G. de Millanicis, pro possessionibus Cabanele, quas tenedat a dicto Andrea.

Item II denarios, quos faciebat Poncius *Selva* pro una pecia terre.

Item III obolos, quos faciebat P. de Fregeriis pro I pecia terre

Item I denarium, quod faciebant R. de Bosa et mater sua pro omnibus possessionibus quas tenebant a dicto Andrea.

Item unum denarium, quem faciebat Maria de Suellis pro omnibus possessionibus quas tenebat a dicto Andrea.

Item medietatem unius albergue, quam faciebat dicto Andree Jo. de Podio *Auzon*.

Item medietatem dominii, laudimii et consilii in omnibus illis in quibus Maria de Succo consueverat usatica percipere, in parrochiis de Tribus Viis, de Valle Fennesia et de Fontanesio.

Item omnia illa que habebat dictus Andreas, seu alii pro eo, in eisdem parrochiis et Sancte Crucis, infra vel extra castrum de Monte Viridi, sicut domus, casalia, campi, vinee, arbores, pascua, patua, devesia, garrig[u]e, nemora, prata, census, usatica, alberge, quarti, quinti, octavi, sejeni, dominia, laudimia, consilia, incursiones, terre cultu et de inculte (=culte et inculte), et alia quelibet jura corporalia que infra dictas parrochias habebat idem Andreas quacumque causa.

Et recepit instrumentum venditionis magister Johannes *Brunenc* notarius predictus, anno M° CC° LXXVI, IIII° ydus madii.

(Reg. C. fol. 121 r°).

MCC. — Vers 1125

Hommage de Guillem VI, seigneur de Montpellier, à Galtier, évêque de Maguelone.

Audi, tu Galtere, Magalonensis episcope, ego Vuillelmus de Montepessulano, filius Vuillelmi de Montepessulano, ab ista hora in antea, personam tuam non capiam, vitam et membra tua tibi non tollam, nec homo nec femina meo ingenio.

Et si in illo honore, quem tu hodie habes et possides et canonici Magalonenses habent et possident in communia, vel in antea tu adipisceris meo consilio, et canonici similiter

meo consilio adquisierint, ego Vuillelmus tollerem, vel forisfactum ibi facerem, cum tu *m'en commonras* per sacramentum, vel, si presens non fueris, aut Ecclesia Magalonensis tunc forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis, consilio Capituli Magalonensis, mea (=*m'en*) *commonra* per sacramentum infra quadraginta dies [*captalment o rendrai o te emendarai*], vel ad tuam [*merce m'en contenrai*] et [*a la merce*] canonicorum similiter.

Et si homo vel femina in illo honore, quem tu habes et possides, et canonici habent et possident, vel in antea tu meo consilio adquisieris, et canonici similiter meo consilio adquisierint, tibi vel canonicis, aliquid tolleret vel forisfactum faceret, si per me illud [rederzere] nollet, vel directum tibi et canonicis facere nollet, cum tu *m'e[n] commonras* per sacramentum, aut, si tu presens non fueris, vel Ecclesia Magalonensis tunc forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis cum consilio Capituli Magalonensis *m'en commonra* per sacramentum, tibi et canonicis Magalonensibus adjutor ero sine inganno.

Sicut in hac carta continetur, et clericus legere et intelligere potest, ita tenebo et adimplebo sine omni inganno, me sciente, tibi Galteri, Magalonensis episcope, et catholicis successoribus tuis, et canonicis Magalonensibus, presentibus et futuris.

Si[c] Deus me adjuvet et iste sancte reliquie.

Testes autem hujus sacramenti sunt P. de Centrairanicis, P. Arnaldi, P. Mandamenta, Johannes, Ugo de Castronovo, Johannes Arnaldus archidyaconus, Raymundus Decanus Puscariensis, Berengarius Lamberti, Faiditus.

(Reg. D, fol. 289 r°; édité
par Germain dans *Cart. des Guillems* p. 74).

MCCI. — 1125

Traité de paix entre Bernard comte de Melgueil, et Guillem VI seigneur de Montpellier.

Inter Vilelmum et Bernardum Gandalmari ita laudatum est: Primum Vilelmus incisionem alvei, quam fecerat, ita restituat ut non minus quam antea solebat, aqua ad molendina Bernardi decurat.

Denique si Rostagnus de *Arcaz (=Arsaz*) testibus probare poterit Vilelmum, patrem istius, licentiam ei dedisse sepem facere contra fossatum Paludis, ex quo dampnum timebat. libere si vult faciat.

Vercheriam quoque Bernardi Gandalmarii, quam Villelmus destruxit, ad formam prioris status restituat; et si Bernardus malit eam de petra et calce facere, ita faciat ut altitudinem adjacentis ripe non excedat, et in eadem vercheria spatium unius braciate de tali materia faciat, que contra impetum inundantis fluminis non resistat, et vel secus ipsius aqueductus ripam barciatam (=brachiatam) terre incultam dimitat.

Pro injuriis vero Bernardo Gumbaldo illatis, Vilelmus CCC solidos melgoriensus emendet.

Dominus Faiditus juret per unum hominem, arbitrio episcopi receptibilem, abbatem Duniacensem (=Cluniacensem) preditum (=predium), de quo actum est in causa. ei, pignoris nomine. pro certa pecunia supposuisse, nec se eam postea ei condonasse, nec ab abbate vel a suis postea redditam fuisse. Quo facto, comes vel predium vel pecuniam mox ei reddat.

De justiciis vero hoc laudatum est, ut, exceptis hominibus Vilelmi Moutispessulani, si homines qui sunt de potestativo et justitia comitis litem extra Montempessulanum habuerint, non requirat de eis justitiam Vilelmus, nisi in veniendo ad mercatum vel in eadem villa Montispessulani hoc fecerint.

De illis vero hominibus, quos comes per honorem seu pec-

cuniam. quam super comitem habuerint. ad justitiam distringere poterit, si aliquid extra Montempessulanum forifecerint habitatoribus Montispessulani, seu causa negociandi illuc venientibus vel illinc redeuntibus, Villelmus conqueratur comiti vel per se vel per suos: et dominus comes faciat illi inde justitiam.

Quod si comes non fecerit, et Villelmus eam aliter consequi poterit, non reclamet se inde comes: Villelmus vero de hominibus suis qui aliquid forifecerint comiti vel suis. faciat justitiam ipsi et suis conquerenti vel per se vel per suos; quod si contempserit, et comes aliter suam consequtus justiciam fuerit, non inde se reclamet Villelmus.

Lesdas. quas homines Vilelmi Montispessulani solent exigere ab hominibus venientibus Montempessulanum, de piscibus quos vendunt antequam ad eundem Montempessulanum perveniant, Villelmus de cetero non requirat, nisi vel apud Montempessulanum vendantur, vel ab hominibus Montispessulani.

Tonsura vero nummorum ab hominibus Montispessulani nullatenus fiat.

De honore vero comitali, in quo comes habet proprietatem, et comitissa usumfructum, quicquid ipsa impignoraverit, seu quolibet modo alienaverit, decedente illa, ad comitem revertatur, nisi si quis possessorum testibus aut scriptis probare poterit hoc adquisivisse a Petro comite, vel filio ejus Raimundo cum jam majoris esset etatis, vel eorum consilio, aut legali possessione se tenuisse ostenderint.

De utriusque portus querimonia, unde comes conquestus est. Villelmus bene in manu episcopi firmet se illius judicio justiciam facturum; quod si contempserit per episcopum, per comitem faciat.

De edificio Vallis, unde comes conqueritur, judicatum est ut dentelli destruantur. et ipsum scadafale, et edificium ipsum de cetero altius non fiat, et barbacana. et vallum circa domum ipsam non fiat.

De vallis [de] Centreranicis laudatum est, ut per comitem remaneat ne augeantur, nec reficiantur.

De fidelitate, quam comes a Villelmo requirit, judicatum est si comes ydoneis testibus probare poterit de (=quod) Villelmus, pater hujus, eam fecerit vel recognoverit eam se facere debere Melguriensi comiti, iste Vilelmus faciat huic comiti, cum ipse honor, quem Vilelmus debet habere per comitem, venerit in potestate comitis vel amore, [vel morte] avie sue comitisse.

Comes autem de cetero melguriensem montam fabricare non faciat, nisi [denarios] de quinque denariis argenti fini et medallias similiter de quinque denariis argenti fini pogesia minus, et XXIIII denarios in uncia, et XXV de medalliis, [et in XX solidis denariorum duos tantum solidos de medalliis]; et ut in hac lege et in hoc penso deinceps ipsam monetam teneat, per manum Magalonensis episcopi, Domino et omnibus fidelibus Christianis per sacramentum firmet.

(Reg. C, fol. 96 v°; édité
par Germain dans *Cart. des Guillems* p. 105).

MCCII. — 1176

Testament de Bertand Gauzmar.

In nomine Domini Nostri Jhesu Christi. Anno ejusdem Incarnationis millesimo centesimo septuagesimo sexto, ego Bertrandus *Gauzmar*, positus in infirmitate, sana mente tamen, et mea plenius memoria, sic ultimam volutatem meam facio.

Primo dimitto corpus meum, pro sepultura, Domino et ecclesie Sancti Petri de Magalona.

Et dimitto mense dominorum [canonicorum] quidquid juris habeo Radulforum de *Cavois*, scilicet tertiam partem in toto manso et in cartis, usaticis et dominiis, ita tamen ut procurator mense persolvat operi ejusdem ecclesie XXVII sestarios frumenti, quos ibi debeo pro penitencia mea;

Et ecclesie Sancti Romani dimitto omnes usaticos, quos

habeo in villa de *Cavois*, videlicet in domibus et in una parrana Duranti *Turc*. et dominium quod habeo in hiis rebus.

Et dimitto ibidem totum hoc quod habeo in manso Petri Vituli de Sancto Dionisio et coheredum ejus, scilicet dominium et usaticos, et quicquid juris ibi habeo, excepto quarto.

Et dimitto ibidem totum hoc quod habeo in feodo, quod tenet de me Gualicianus, et totum hoc quod habeo in feodo quod Durantus Silvestris et sui coheredes de me tenent, scilicet quartum, et usaticum et dominium.

Et ideo procurator ecclesie Sancti Romani et socii ejus, in unoquoque anno, debent celebrare decem missas pro anima mea in die obitus mei: et hoc faciant scire uni heredum meorum.

Et opere ejusdem ecclesie V solidos; et capellano V: et operi Sancti Jacobi V solidos: et hospitali de Melgorio et hospitali de Jherusalem V solidos; et Milicie V solidos: et Caie (=Case?) Dei V solidos: et Sancte Marie de Jofa viginti solidos; et illos persolvat ibi soror mea.

Et luminarie Sancti Pauli de *Cavois*, dimitto unam quartarriatam prati quam habeo ad Aquam vivam.

Et luminarie Sancte Marie de [Castello] novo, unam peciam vinee, quam habeo in terminio de Maltriis, et contingatur (=conjungitur) cum vinea Raimundi de Cocone et Petri de Caneto:

Et hosptali de *Salaron* III solidos.

Et volo, atque mando ut campus meus, qui est juxta villam de *Cavois*, vendatur: qui conjungitur a circio cum eadem villa, via in medio et a corina cum via qua itur a *Cavois* versus Sanctum Damianum.

Et volo equidem ut equus meus vendatur.

Similiter volo ut feodum vendatur, quod de me tenet Guilleltmus de Lunello: et de omnium istorum preciis emenbentur malefacta mea.

Si vero ista ad hoc non sufficerent, volo et mando ut de redditibus totius mei honorts, emendentur et pepficiantur.

Dimitto etiam comsanguineis meis Guasthoni et Perrocha tertiam partem totius mansi *dels Charrelenzs* et tertiam

partem totius quarti de manso Petri Vituli et coheredum ejus.

Dimitto Poncio de Volta illos duodecim denarios censuales, quos michi donat annuatim Bndus de *Duchan* pro quodam locali, et dominium quod habeo in eodem locali.

Et dimitto ei similiter II sextaria et eminam ordei et II denarios censuales, quos michi donat annuatim Petrus Lautardus de *Mudazons*, et dominium quod habeo in rebus pro quibus hec donat michi.

Volo tamen et precipio ut hec omnia que accipio pro anima mea, persolvantur de redditibus totius honoris mei.

Hec autem, ut supradictum est, dimitto et trado in manu et potestate Petri de Caslario, prioris Sancti Romani, et Poncii de Volta: et dono eis liberam potestatem habendi et distrahendi omnia supranominata, que accipio pro restituendis malefactis meis et pro solvendis debitis meis.

Cetera vero jura mea que michi provenerunt materno jure, dimitto fine institutionis Guillelme sorori mee.

Dimitto etiam consanguineis meis, filiis qui fuerunt Gaucelmi de *Cavois*, omnia jura mea que michi provenerunt paterno jure preter supradicta: et si forte isti consanguinei mei decesserint absque herede, hec que eis dimitto, redeant Guasthoni et Parrocha consanguineis meis in manso (*cetera desiderantur*.

(Reg. E, fol. 44 r°).

MCCIII. — mars 1195

Raimond VI, comte de Toulouse, inféode Boutonnet.

In nomine Domini. Anno ejusdem Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo quinto, mense martii, ego Raimundus, Dei gratia dux Narbone, comes Tholose, marchio Provincie, per me et per omnes successores meos, spontanee voluntatis mee arbitrio, bona fide et sine dolo, cum hac carta dono et jure perpetuo concedo tibi, Raimundo Lamberti, et omnibus

successoribus tuis et vestris, et quibus donaveritis, dimiseritis ad omnes voluntates vestras vestrorumque plenarie in vita et in morte faciendas, scilicet omnem mansum et omnem mansuram de Botoneto, cum hominibus et feminis, feudalibus, hominiis, usaticis, vineis, agris, serviciis, quartis, ocheriis, alberguis, dominiis, dominationibus, districtionibus, firmanciis justiciis, jurisdictiodibus, toltis, quistis, explechis, consiliis laudimiis, civilibus peccunariis delictis, criminalibus causis.

Et universaliter omnia et singula que ego vel antecessores mei habuimus, tenuimus vel visi fuimus habuisse et tenuisse, vel aliquis per nos seu contemplatione nostra; vel potuimus vel possumus aliquo modo habuisse vel tenuisse in toto supradicto manso, et in omnibus que ad mansum supradictum vel mansuram pertinent; et omnes actiones, petitiones vel prosecutiones, omnia etiam jura ordinaria vel extraordinaria, nomine rerum principalium vel accessionum, que michi competunt vel competere possunt, nomine vel occàsione mansi vel mansure, vel serviciis eorum, et specialiter contra heredes quondam Guillelmi Adhalguerii, seu contra omnes alios, sint milites, vel rustici vel alii;

Et nominatim albergam centum militibus, cum civata et disnari in crastino, què heredes Guillelmi Adhalguerii michi[1] et patri meo prestabant et prestare tenebantur pro supradicto manso.

Et si quod jus, vel rationem, vel usaticum, vel dominium, vel dominationem, vel consilium, vel laudamentum imposterum tu vel tui ab heredibus Guillelmi Adalguerii acquisiveritis vel acquirere poteritis, vel a quibuscumque aliis militibus, vel rusticis vel aliis, illud perpetuo gratis penitus laudo per me et per omnes successores meos concedo et confirmo.

Et pro omnibus supradictis et singulis, tam presentibus quam futuris, tu Raimunde Lamberte, et tui facietis michi et meis, annis singulis solummodo albergum quinque militibus, scilicet tantummodo eo anno quo ego postulavero vel mei.

Et hec omnia supradicta et singula, faciam te et tuos semper habere et tenere quiete et ab omni contradicente homine et femina modis omnibus defendam.

Item promitto et convenio tibi et tuis, quod hec omnia et singula plenissime tenebo et observabo per me et per omnes successores meos, et per bajulos meos, nec ita infringam, nec patiar ut infringatur, vel aliquid horum immutabo, sed ad tuam voluntatem, et noticiam et intellectum et arbitrium et tuorum, quam modo habetis vel imposterum tuo consilio vel alterius habere poteritis, omnia supradicta incommote et illibate custodiam;

Et sciens de facto et prudens de jure, omni juri scripto vel non scripto michi [competenti] vel competituro penitus abrenuncio.

Et ad majorem firmitatem, presentem paginam bulle mee plumbee patrocinio communiri volo.

Actum est hoc et laudatum apud Giniacum, in presentia et testimonio Helye de Ventatorio, Bertrandi de Orianicis, P. de Montebrunone, Bernardi de Muroveteri, Poncii de *Valhauques,* Petri Bonasmanus, Poncii de Nozeto, Aldeberti de Giniaco, Petri Barrerie, Raimundi Augerii et Ugonis Laurentii notarii qui hec scripsit.

Ego Bernardus Mercaderii, notarius Melgorii, huic instrumento bullam plumbeam supposui: auctoritate et precepto domini R., comitis Melgorii, et mandato P. Pardi sui vicarii et P. de Calvicis cancellarii.

(Reg. E, fol. 123 r°).

MCCIV. — juin 1199

Reconnaissance de deux terres à Philippe de la Vérune.

Anno Dominice Incarnationis M° C° XC° VIIII° mense junio, ego Bernardus de Serinnaco scio et cum hac carta in veritate recognosco, quod habeo et teneo ad feudum de te, Filipo de Veiruna, duas pecias terre in termino de Gijano:

Quarum una confrontatur a circio cum terra Petri Genesii, et a vento cum terra Marie de Colonis:

Altera confrontatur a circio cum terra Genesii et a vento cum terra Raimundi de Pontibus.

Teneo similiter de te unum ortum et terram, que tenet se cum dicto orto, et confrontatur a vento cum terra domini episcopi, et a circio cum terra Raymundi de Burgada via in medio;

Et per totum istum honorem debeo tibi et tuis annuatim facere albergam pro usatico II militibus cum civada et cum *disnar*.

Testes sunt Petrus de Castriis, Petrus de Montelauro, Guillelmus de Borzelo, Vitalis Raimundi ejus filius, Petrus de Crecio, Bernardus de Marcillano, et Guillelmus Martini qui hec scripsit.

(Reg. C, fol. 228 r°).

MCCV. — novembre 1201

Raimond de Salaison donne à ses parents les biens qu'il possède à Villeneuve.

In nomine [Domini]. Anno ejusdem Incarnationis M° CC° I°, mense novembris, ego Raymundus de Salarone, bona [fide] et sine dolo, non coactus vel fraude inductus, bona sed voluntate mea et propria, per me et per meos dono, trado, cedo et titulo perfecte donationis inter vivos in perpetuum relinquo tibi Rotberto *Tron*, consobrino meo, et tibi Arnaldo de Sancto Paulo, et vestris ad omnes vestras voluntates et vestrorum plenarie in vita et in morte faciendas, equis [p]artibus, scilicet medietatem meam totius illius mansi quod vocatur mansum de Podio, cum omnibus edificiis, introitibus et exitibus suis, et etiam cum pascuis, et cultis et incultis, et cum omni honore ad dictum mansum pro dicta

medietate pertinenti, et omnia illa que ad dictam medietatem pertinent vel pertinere debent, quecumque sint et ubicumque sint, sicud unquam melius P. de Salarone, nepos condam meus, et sui antecessores illam medietatem habuerunt et tenuerunt a domino comite:

Et hoc mansum est in terminio castri Villenove;

Salvo et retento ipsi domino comiti in predicta medietate mansi dominio et consilio, laudimio et hominio, omnibus usaticis que pro dicta medietate debent fieri, sicud unquam melius omnia illa dominus comes vel ejus antecessores habuerunt vel habere debuerunt.

Preterea eodem predicto modo vobis et vestris dono, cedo et derelinquo omnia alia bona et jura mea, ubicumque sint, in rem vel in personam vel mixta, retentis michi et meis tantummodo ad meas voluntates in vita et in morte faciendas, toto illo casali meo de Villanova, quod confrontatur a vento cum muro castri et a circio cum domo episcopi et ab aquilone cum domo helemosine.

Et retentis salinis meis de Porcarella et salinis meis de Camponovo, et retento michi usufructo in tota vita mea in mari de Salviano, quod est ad gradum Magalone:

Et retenta michi mansione et stacgua in tota vita mea in una domo ex illis duabus domibus quas habeo apud Villamnovam, que confrontatur cum carreria publica qua itur ad portale de Granoleriis, et ab aquilone cum domo operarii Magalone et a circio cum domo Guillelme Vitule.

Retineo etiam michi in toto honore predicte medietatis mansi in toto alio honore, et bonis et juribus, que vobis dono, victum et vestitum tantummodo in tota vita mea.

Et de toto residuo vos faciatis quicquid vobis placuerit, ut de vestro (*blanc 2 cent.*) proprio.

Omnia predicta et singula, ut predictum est, vobis dono bona liberalitate mea, et totum jus quod in eis habeo vel habere debeo, totum illud in vos et vestros transfero, sicud melius potest dici vel excogitari ad vestrum comodum vel vestrorum:

Et laudo et concedo vobis et vestris, ut in predictis hono-

ribus, auctoritate vestra, possitis ire et possessionem accipere et in illis omnibus, ut in rem vestram propriam, procuratores vos facio, et in corporalem possessionem ire jubeo;

Et inde me disvestio, et vos et vestros in solidum investio; et licet hec donatio summam D solidorum vel aureorum excedat tamen volo quod semper et ubique valeat, nec aliquo modo vel jure corrumpi possit in aliquo.

Et promitto et convenio vobis per stipulationem firmiter, quod contra predictam donationem et concessionem nunquam veniam vel venire faciam, sed eam firmam et stabilem semper per me et per meos conservabo;

Nec aliquid dixi vel dicam, feci vel faciam, quominus omnia predicta et singula firma permaneant. nec in omnibus predictis et singulis aliquid infringam vel immutabo. nec aliquo jure scripto vel non scripto, divino vel humano. contraveniam.

Sic Deus me adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Et ego Rotbertus *Tron*, et ego Arnaldus de Sancto Paulo omnia predicta laudamus et confirmamus; et promittimus tibi. Raymundo de Salarone, per stipulationem. quod dictum victum et vestitum tibi sufficienter complebimus et inde te non decipiemus.

Sic Deus nos adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

Acta sunt hec et laudata in operatorio Petri de Calvitione notarii apud Melgorium,

Et ibidem omnia predicta et singula laudavit et confirmavit Guillelmus Sestairalerius pro domino comite.

Horum omnium testes sunt P, Almeradi, Bn. Berengarii, Po. Cancellarius, Bn. Michel, Guiraldus Trencavellus, P. de Calvitione, et Johannes Vacha, qui, mandato Petri de Calvitione, hanc cartam scripsit.

Et ego P. de Calvitione notarius huic carte interfui, et omnia predicta Johanni Vache scribere feci, et subscripsi et signum meum feci, et auctoritate domini comitis, mandato R. Guillelmi cancellarii. et G, Sextairalarii. bajuli Mslgorii. bullam imposui anno et mense eodem.

Ego R., comes Tholose, dux Narbone, marchio Provincie et comes Melgorii, hanc cartam laudo et concedo, et habui inde, nomine laudimii CCCC solidos melgorienses.

Cujus laudimii testes sunt Rostagnus de Sabrano conestabulus, R. [de] Castriis, R. de *Moreden*, Cevanarius Brunus de Tholosa. R. Guillelmus cancellarius, cujus mandato et etiam mandato Guillelmi Sextairalarii bajuli et Arnaldi de Pa (*blanc 1 cent.*), ego P. de Calvicione notarius scripsi, sed non interfui.

(Reg. F, fol. 22 v°).

MCCVII. — 3 février 1244 (n. s. 1245)

Raimond de Melgneil reconnaît à l'évêque Jean de Montlaur les fiefs qu'il tient de l'évêque de Maguelone.

Manifestum sit omnibus tam presentibus quam futuris hanc publicam scripturam inspicientibus, quod ego Raimundus de Melgorio, filius condam domini Raimundi de Melgorio patris mei, scio et in veritate confiteor et recognosco cum hoc publico instrumento vobis domino Johanni, Dei gratia Magalonensi episcopo, comiti et domino Melgorii et Montisferrandi, quod ego habeo et teneo a vobis, tanquam a comite et domino Melgorii, in feudis, sub modis, pactis, forma et conventionibus infrascriptis:

Videlicet omnes lesdas infrascriptas, quas habeo et percipio in dicto castro Melgorii, et ejus pertinentiis, et stagnum, et silvam, et salinas, et honores, census, dominationes, juridictionem, laudimia et usatica infrascripta.

Sciendum tamen est quod pro leuda et nomine leude accipio et percipere debeo lingas vacarum et bovum, qui occiduntur causa vendendi in eodem castro Melgorii et ejus pertinentiis, et numbles porcorum, qui occiduntur similiter in eodem loco causa vendendi.

Et duos denarios melgorienses, quod (=quos) accipio in quolibet modio vini, quod venditur causa portandi extra dictum castrum: et in qualibet saumata unum obolum;

Et in quolibet molegio farine cujuslibet pistorisse, de qua fit panis causa vendendi, unum obolum.

Et in unaquaque saumata olei, que venditur in eodem castro, unum obolum.

Et in quolibet facio olei, quod aportatur ad collum vel supra caput, unam pogesiam.

Et in unaquaque saumata separum unum *fort* de cepis, et de alleis unum *bras*: sed quando dicta allia adportantur ad collum, unam pogesiam.

Et in unaquaque saumata quorumlibet fructuum, et *raves*, et cujuslibet radicis, et allarum, et vitisi, et de *barals*, et de *brocos*, et de *gaudals*, et scutellarum, et cordarum, et *cambe*, et lini, et caseorum unum obolum: et in quolibet faxio, vel quando portatur ad collum vel supra capud, unam pogesiam, quando predicta venduntur in eodem castro et ejus pertinentiis.

Item eodem modo teneo a vobis in feudum quartam partem pro indiviso totius stagni Melgorii cum suis pertinentiis, sicut extenditur a stagno de Lunello usque ad stagnum vel locum qui vocatur *a l'Astela*.

Et quartam partem pro indiviso cum omnibus pertinenciis suis tocius silve, que est inter mare et dictum stagnum, sicut extenditur a loco qui vocatur *Martinet* usque ad locum qui vocatur *la Colmuda*, qui latus est ex parte Magalone.

Et etiam usatica, quarta, census et oblita (=oblata), piscationes, venationes, que et quos habeo et percipere et habere debeo, pro dicta quarta parte mea et pro indiviso, in predictis stagno, et silva et salinis, que sunt in dicta silva, et in cepibus, rameriis, manegueriis et piscationibus omnibus et singulis, et venationibus avium que sunt, et que fiunt et percipiuntur in predicto stagno et ejus pertinenciis:

Et etiam dominationes, laudimia, consilia, et jurisdictionem que et quam et quas habui, et habeo et habere debeo, pro dicta quarta parte mea et pro indiviso in predictis locis et unoquoque eorum.

Preterea est sciendum quod pro dicta quarta parte mea et pro indiviso, possum in eisdem locis, scilicet in castagno (=stagno) et silva supradictis, et de eisdem locis dare in accapitum seu in emphiteosim; et in predictis donationibus accapitorum, rameriis (*sic*), census, usatica, et laudimia, et senherium, et venditiones et alienationes, que in dictis locis sive de dictis locis aliquo modo fient, scilicet in dicta silva, et salinis et stagno supratermin[at]o, laudare, consiliare, et laudimium seu laudaturas inde accipere, et firmancias recipere et exhigere ab illis qui, occasione honorum qui sunt in dictis locis, litigabunt, et causas et controversias et questiones predictorum litigantium audire et terminare, et justicias, et exactiones et pignora exhigere et accipere ab omnibus et singulis personis, que managuerias, et ramerias, et salinas et alios honores habent in dicto stagno et silva, et eorum pertinentiis pro dicta quarta parte mea et pro indiviso; et de omnibus justiciis, et exactionibus et condempnationibus et escarethiuis de dictis locis sive occasione ipsorum locorum exeuntibus, quartam partem habere.

Et etiam in dictis locis, stagno, et silva et salinis et eorum pertinentiis plenariam juridictionem et cohercionem habere pro dicta quarta parte mea et pro indiviso, exceptis in criminalibus causis, videlicet in illis personis, que crimen comiserint in dictis locis, occasione cujus fieri oportebit detruncatio membri vel penam mortis imponere seu infligere; quia dampnationem seu condempnationem eorum scio quod spertat in solidum, sine parte mei et alterius cujuslibet persone ad dominationem et jurisdictionem vestram dicti castri Melgorii.

Si vero occasione alicujus criminis vel criminum, delicti vel delictorum in predictis locis comissi vel comissorum, aliqua pena delinquentibus infligeretur peccuniaria, vel ipsi deliquentes vel alius nomin ipsorum, proredemption ipene corporalis, aliquam daret peccuniam velaliam rem, vel promiterent, ad me dicta condempnatio seu peccunie datio vel cujuslibet alterius rei pertinere debet prodicta quarta parte et pro indiviso.

Et scio quod si dictum feudum vendebatur vel alienabatur

in totum vel in parte, a me vel a meis, debet fieri vestro consilio et successorum vestrorum, et inde habere poteritis laudimium tanquam major dominus.

Predicta omnia et singula, a me superius expressa, debeo habere et tenere a vobis et successoribus vestris, futuris Magalonensibus episcopis, comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi, in feudum, secundum modum et formam superius prelaxatam; et ea pro dicta quarta parte mea et pro indiviso, omnia et singula supradicta agere, facere, exercere et percipere vestro et vestrorum successorum consilio inrequisito.

Item scio quod pro toto dicto feudo et omnibus et singulis ad dictum feudum pertinentibus, debemus ego et mei singulis annis, in illis videlicet annis in quibus fuero requisitus, albergam tribus militibus cum civata tantum et disnari, vobis et successoribus vestris, futuris post vos Magalonensibus episcopis, et comitibus et dominis Melgorii et Montisferrandi.

Et nos Johannes de Montelauro predictus, Dei gracia Magalonensis episcopus, comes et dominus Melgorii et Montisferrandi, scientes et in veritate profitentes tibi, dicto Raimundo de Melgorio, quod tu et dictus pater tuus, et antecessores vestri habuistis et tenuistis omnia et singula superius expressa, sine questione et quasi contradictione alicujus persone, sub modo et forma superius comprehensis, per nos et omnes successores nostros futuros post nos Magalonenses episcopos, comites et dominos Melgorii et Montisferrandi, bona fide et sine dolo cum [hoc] publico instrumento, volumus et concedimus quod supradictam quartam partem tuam, quam habes pro indiviso in dicto stagno, et silva et salinis supradictis, et omnibus eorum pertinentiis, et omnia et singula supradicta, a te superius expressim nominata, habeatis tu et tui, et teneatis a nobis et dictis successoribus nostris in feudum perpetuo sub modo et forma superius contentis:

Volentes et concedentes quod supradicta omnia et singula, ad dictam quartam partem tuam pro indiviso pertinentia

possis agere, facere, exigere, percipere et recuperare sine nostro consilio et laudatione, et in omnibus et singulis suprascriptis juridictionem et omnem cohercionem habere semper tu et tui, prout supra plenius continetur, salvo et retento nobis et successoribus nostris laudimio in alienatione dicti feudi, si ipsum vendebatur in totum vel in parte.

Et salva condempnatione condempnatorum, in personis illorum qui maleficia comiserunt in dictis locis, prout supra factum est:

Et etiam dictis tribus albergiis militum, que retinemus in dicto feudo, faciendis a te et tuis singulis annis, in quibus fuerit requisitum tantum.

Acta sunt hec omnia supradicta apud Villam novam, infra stare dicti domini episcopi, scilicet anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, tertio nonas februarii, in presentia et testimonio Berengarii Arnaudi Magalonensis canonici et prioris Beate Marie de Londris, Petri de Rupe furcada Magalonensis canonici et prioris Sancti Johannis de Breria (=Bodia), Bernardi de Fisco prioris de Resteneleriis, Poncii de Montelauro, Bernardi de Montelauro, et mei Johannis Virarelli, Magalonensis episcopatus et comitatus Melgorii et Montisferrandi, et precibus dicti Raimundi de Melgorio hec omnia scripsi.

(Reg. C, fol. 194 r°).

MCCVIII. — 14 janvier 1258 (n. s. 1259)

Usages, cens et albergues du Val de Montferrand.

Anno ab Incarnatione Domini Nostri Jhesu Christi millesimo trecentesimo quinquagesimo octavo, et vicesima sexta die exeunte mense februarii, regnante domino Johanne, Dei gratia Francorum rege, et reverendo in Christo patre et domino nostro, domino Durando, Dei gratia Magalonensi episcopo comiteque et domino Melgorii et Montisferrandi presidente, pateat universis et singulis tam presentibus quam futuris, hoc presens et publicum instrumentum inspecturis, quod constitutus et existens in judicio nobilis viri Bertrandi de Castaneto domicelli, castellani castri Montisferrandi pro dicto domino episcopo, discretus vir Guiraudus de Letrangiis, clericus et bajulus domus spiritualis loci de Tribus viis, et receptor redditnum, proventuum et emolumentorum dicti castri Montisferrandi, dicto domino episcopo pro ipso castro pertinentium,

Dixit et proposuit dictus Guiraudus coram eo, quod ipse intellexerat quod, infra hospicium et fortalicium dicti castri infra ecclesiam seu capellaniam ejusdem castri, erat quedam caxia seu repositorium, cum vectice et clave firmatum, infra quam consueverant teneri reponique in tuto, et custodiri libri, cartularia, registra, instrumenta et alie scripture publice et private:

In quibus recognitiones, pensiones, census annuales, usatica et albergie militum, que in anno quolibet homines emphiteote, et vassalli et feudatarii dicti domini episcopi pro dicto castro Montisferrandi, eidem domino episcopo faciunt et facere tenentur pro prediis, rusticis et urbanis, et aliis juribus sive feudis que habent, tenent et possident, habere, tenere et possidere consueverunt et usi sunt infra Vallem et jurisdictionem, merum atque mixtum imperium, cum districtu dicti castri Montisferrandi et comitatus ipsius castri et mandamenti ac districtus ejusdem.

Que cartularia, registra et scripturas dictus Guiraudus de Letrangis bajulus dixit velle habere penes se, quia eis indigebat pro exigendis, requirendis, habendis, levandis et recipiendis ac recuperandis dictis censibus, usaticis, et albergis militum, tam pro preterito tempore quam futuro.

Eapropter dictus bajulus requisivit dictum castellarum ut dictam caxiam, seu archivum vel repositorium cum vectice et clave, ut dixit, firmatum, aperiret seu aperiri faceret, in presentia testium fide dignorum: et deinde dictos libros, registra, cartularia, et scripta et repertoria eidem bajulo traderet et redderet, sub inventario seu repertorio curie dicti castellani et dicti castri Montisferrandi descripto et designato, ad finem quod dictus bajulus posset dictos census, usatica et albergas militum exigere, petere, requirere, levare, recuperare, percipere et habere a personis quibuscumque, et prediis ac bonis pro eis faciendis et solvendis obligatis.

Et dictus dominus castellanus audita et intellecta requesta et petitione bajuli predicti, et existens apud dictum castrum Montisferrandi, dictam ecclesiam seu cappellam ejusdem castri intravit, una cum testibus infrascriptis, et dictam caxiam clausam seu archivum aperuit vel repositorium;

Et, ea aperta, infra eam invenit plura scripta et caterna in pergameno scripta:

Inter que invenit, in presencia mei notarii et testium infrascriptorum, libros, cartularia et registra seu repertoria, certa usatica, certos census et certas albergias, continentes que fiebant et fieri debebant et consueverant, juxta in ipsis libris seu registris contenta, dicto castro Montisferrandi et dicto domino episcopo pro eodem castro, prout in eisdem libris seu registris prima facie apparebat.

Inter quos erat quidam quaternus in pergameno scriptus, cujus tenor talis erat:

Pateat universis tam presentibus quam futuris quod nos, Petrus Baudilius, prior Sancti Mathei de Montepessulano et Sancti Andree de Albaterra, pro venerabili patre in Christo

domino Guillelmo Christofori, divina permissione Magalonensi episcopo, comite castri Montisferrandi et Melgorii, videntes census seu usatica infrascripta, ad ipsum castrum pertinentia, per multas et diversas cedulas dispersos seu dispersa, et per multos etiam codices vagantia in incertum:

Utilitatem prelibati castri, prout possumus et Deus dat nobis, prosequentes:

Predictos census seu usatica predicta facimus ad perpetuam memoriam habendam in hanc presentem scripturam recolligi, redigi et conscribi per manum fidelis nostri Mathei, rectoris ecclesie Sancti Martini de Crecio, notarii publici memorati domini Magalonensis episcopi in toto suo episcopatu anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, scilicet decimo nono kalendas februarii.

Hec sunt usatica predicti castri Montisferrandi:

Mansus de *las Matas* dat annuatim pro censu seu usatico viginti solidos in Paschate, et duo sestaria frumenti in secundo anno in messibus.

Mansus de *Cambos* dat annuatim viginti solidos in Paschate, et duo sestaria frumenti in secundo anno in tempore messium.

Prior Sancti Egidii de Fisco dat annuatim duos solidos in festo sancti Michaelis pro honore Filiolorum, quem tenet.

La Roqueta pro *la musela* dat annuatim duos solidos in Natali.

Bernardus de Area, cum parariis pro Roqueta, dat in secundo anno in Natali duos solidos sex denarios.

La Roqua dat in secundo anno in Natali duos solidos sex denarios, et annuatim in tempore messium unum sestarium frumenti.

Mansus de Podio *Gayrus* dat in uno anno sex solidos et sex denarios, et in alio anno tres solidos et sex denarios; et in uno anno unum sextarium frumenti, et in secundo anno duo sextaria frumenti in messibus tam pro censu quam pro quista; et in tempore vindemiarum annuatim unum sexta-

rium vini, et annuatim in Pascha duos solidos quatuor denarios, et pro bovataria decem et octo denarios.

Hargilaguieira dat annuatim unam eminam frumenti in messibus.

Honor Raimundi de *Lastieras* dat in secundo anno in Nathali duos solidos, et annuatim unum sextarium frumenti in messsibus.

Petrus de *Lastieras* dat annuatim tres solidos et sex denarios in Nathali, et in secundo anno septem solidos et sex denarios in Natali, et annuatim in Pascha duos solidos quatuor denarios, et in uno anno in tempore messium duo sestaria frumenti, et in secundo anno tria sestaria frumenti, et in vindemiis annuatim unum sextarium vini.

Mansus de *Cairolet* dat annuatim in Natali decem et septem solidos, et in Pascha sex solidos, et in messibus in uno anno undecim sestaria frumenti, et in alio anno tresdecim sestaria frumenti, et annuatim in vendemiis quatuor sestaria vini.

Cayrol dat annuatim sex solidos in Nathali et quatuor solidos in festo sancti Johannis messium pro mutone, et quatuor solidos pro porco in festo sancti Petri de augusto, et annuatim pro manso de *Ruc* quatuor solidos in festo sancti Michaelis, et in messibus tria sextaria ordei et unum sextarum frumenti pro fogassa: et in secundo anno duo sextaria frumenti in messibus pro quista, et annuatim duas saumatas racemorum et duo sextaria vini.

Guiraldus de *Cayrol*, pro honore quem habet in manso de Lirone dat annuatim unum sextarium civate et unam eminam ordei.

Mansus de Lirone dat annuatim triginta solidos in Natali, in Pascha octo solidos pro mutone, agno et vacivo, et in festo sancti Johannis septem solidos et septem sextaria ordei, et sex sestaria civate in messibus annuatim, et quatuor sextaria frumenti in secundo anno, et annuatim octo sextaria vini et sex saumatas racemorum in vindemiis.

Mansus de Carboneriis dat annuatim quindecim solidos in Natali et sex solidos in Pascha pro mutone et agno, et qua-

tuor solidos et sex denarios pro porco in festo sancti Johannis messium. et tria sextaria ordei. et tria sextaria civate in messibus. et in secundo anno duo sextaria frumenti. et annuatim duas sarcinalas racemorum in vindimiis. et unam eminam lenticularum in quadragesima. et unum cartallum olei, et de barrucellis tot quot sunt necessaria castro Montisferrandi et recuperant vetera.

Mansus de *Bras* dat annuatim septem solidos et sex denarios in Natali. et duos solidos in festo Penthecosten. et tria sextaria et eminam frumenti in messibus annuatim. et tres eminas ordei. et tres eminas civate. et duo sextaria frumenti in secundo anno pro quista: et annuatim duas sarcinalas racemorum et duo sextaria vini in vindemiis. et annuatim in quadragesima unum cartallum lenticularum.

Petrus de *Bras* dat annuatim, pro honore quem habet in manso de Lirone unam eminam ordei.

Petrus de Manso Sancti Johannis dat annuatim, pro honore quem habet in manso de Carboneriis. unum sextarium civate.

Petrus de Monte electo dat annuatim duo sextaria civate pro deveso com[i]tale.

Mansus de Viridario dat annuatim duo sextaria civate et duos solidos. et in secundo anno quatuor sextaria civate.

Mansus de Grigoleriis dat annuatim unam eminam civate pro manso Roquerio.

Mansus de Devesa dat annuatim duos solidos pro agro (=agno) in Pascha. et unum sextarium civate in secundo anno.

Mansus de Pozolis dat annuatim quinque solidos in festo sancti Michaelis et unum sextarium civate in secundo anno.

Mansus de Roqueta dat annuatim duos solidos pro agno in Pascha. et unum sextarium civate in secundo anno.

Honor Maurinorum Sancti Mathei dat annuatim duos solidos pro agno in Pascha: de quibus Johannes et Petrus *Joes* solvent sex denarios in festo sancti Petri de augusto. unam porcam viginti denariorum. et in tempore messium unum sextarium civate. et in secundo anno duo sextaria civate.

Na Roqueta Sancti Mathei dat annuatim in festo sancti

Michaelis unam gallinam; item duos solidos in festo sancti Michaelis.

Bernardus de Tribus viis dat annuatim unum sextarium civate et unum denarium.

Condamina *Rainier* dat annuatim duas libras piperis in Natali.

A Cavernac unum vassivum duorum solidorum in Penthecosten.

Mansus de Costa versa dat annuatim unum sextarium civate.

Petrus de Casanova, duodecim denarios.

Rainier, octodecim denarios.

Salas de Londris, unam libram cere.

Pe. de Anciza, octo denarios.

Frigierias, quatuor denarios et hominem.

Celva, unum denarium et hominem.

Guillelmus Bertrandi de Cecellecio dat annuatim tres medios cartallos olei.

Petrus de Colleto cum pariariis suis dat annuatim unum sextarium vini.

Mansus de *Lairis* dat in secundo anno duo sextaria civate.

Mansus de Abrolhano dat annuatim unam eminam civate.

Mansus de *Ranho* dat in secundo anno duo sextaria civate.

La Penaria de Podio *Fescal* dat annuatim in Pentecosten duos solidos pro vassivo et duos solidos pro porco in festo sancti Petri de augusto.

Peirolas dat annuatim tres solidos in Natali, et decem et octo denarios in Pascha, et duos solidos in Penthecosten, et tria sextaria civate, et quatuor sextaria vini, et in secundo anno duo sextaria civate pro quista.

Mansus de Casalilis dat annuatim quinque solidos in festo sancti Michaelis.

Guiraudus de *la Fedeira* dat annuatim unum denarium pro quadam vinea, quam habet in manso de *la Fedeira*.

Mansus de Casalilis dat annuatim duos solidos in festo Penthecosten, et unam cuissam vacce rotundam in festo Sancte Marie de augusto, et tria sextaria civate et duo sex-

taria vini, et in secundo anno duo sextaria pro quista.

Mansus de Fisco dat annuatim in Natali pro porco decem solidos, et sex solidos pro mutone et agno in Pascha, et quatuor solidos et sex denarios pro porco in festo Sancti Johannis, et tria sextaria civate, et in secundo anno duo sextaria civate pro quista.

Mansus de Comba *Bisanchas* dat annuatim decem solidos in Pascha, et in secundo anno pro quista unum sextarium civate.

Bernardus de Manso dat annuatim decem solidos in Pascha et in secundo anno unum sextarium civate pro quista.

Mansus de Buxeria dat annuatim decem solidos in festo sancti Michaelis, et in secundo anno unum sextarium civate pro quista, et annuatim quatuor solidos pro mutone in festo Ascensionis Domini pro *les Garserias*, et alia parte octo solidos.

Mansus *del Bac* dat annuatim sex solidos pro mutone et agno in Pascha et sex solidos in festo sancti Michaelis, et duos solidos in Penthecosten per *lo Cayrel*, et duo sextaria civate in secundo anno pro quista.

Mansus de Bugeto dat annuatim in festo sancti Michaelis octo solidos, et in secundo anno unum sextarium civate pro quista et unam eminam olei.

Guillelmus de Costa, vallis de Morteriis, dat annuatim sex sextaria civate.

Mansus de Morteriis dat annuatim decem solidos in Natali, duos solidos pro agno in Pascha, et quatuor solidos pro mutone in Penthecosten, et duos solidos pro porco in festo sancti Johannis, et sex sextaria civate in messibus, et in secundo anno tria sextaria ordei, et duo sextaria civate pro quista.

Berengarius Raimundi de Casis malis dat annuatim sex sextaria avene.

Mansus de Casis malis dat annuatim undecim solidos et duodecim sextaria frumenti in messibus et albergum decem militibus.

Mansus de *Peiras Brunas* [dat] annuatim duo sextaria

avene pro honore quem habet in manso de Lirone.

Mansus de *Cortes* dat annuatim viginti solidos in festo sancti Michaelis, et in secundo anno duo sextaria frumenti.

Mansus de Federia dat annuatim quindecim solidos in festo sancti Michaelis, et decem solidos in Natali pro porco, et quatuor solidos in Pascha pro mutone, et duo sextaria frumenti in secundo anno pro quista.

Mansus de Caravetis dat annuatim quatuor solidos in festo sancti Michaelis.

Mansus de *Cambos* de Volio dat annuatim in Natali viginti solidos, et quatuor sextaria vini in vindemiis, et duo sextaria frumenti in secundo anno.

Mansus de Petris Cavis dat annuatim decem et septem solidos in Natali, et quatuor solidos pro mutone in Pascha, et quatuor solidos pro porco in festo sancti Johannis, et sex sextaria vini in vindemiis, et tria sextaria frumenti in messibus et tria sextaria civate et in secundo anno duo sextaria frumenti pro quista.

Mansus de Roasseriis dat annuatim quatuor sextaria in Natali per *las Saletas*.

Mansus de *Malpertrag* dat annuatim undecim solidos in Natali, et duos solidos in Penthecosten pro vassivo, et quatuor solidos pro porco in festo sancti Johannis, et tria sextaria ordei et tria sextaria civate in messibus, et quatuor sextaria vini in vindemiis, et in secundo anno duo sextaria frumenti pro quista.

Berengarius de Malpertrali dat annuatim duos solidos et sex denarios in festo sancti Johannis.

Mansus de *Calatguez* dat annuatim decem solidos in Natali, et duos solidos in festo Penthecosten, et tria sextaria ordei, et tria sextaria civate in messibus, et duo sextaria frumenti in secundo anno pro quista.

Mansus de *Vessieiras* dat annuatim quatuor solidos pro mutone in Pascha, et quinque solidos in festo Beate Marie de augusto.

Mansus de Comballholis dat annuatim duodecim caseos inter Pascha et Penthecosten, si oves tenent, et sex plus, si

cabannam faciunt. et in secundo anno quatuor sextaria frumenti.

Mansus Rolandus dat annualim duos capones in festo sancti Michaelis.

Mansi de *Agones* dant annualim sexdecim sextaria civate et viginti et unum solidos, et centum tructas in festo sancti Johannis, et in secundo anno quadraginta solidos pro quista.

In manso de Fesqueto, quatuor solidos pro mutone.

Raimundus Berengarii et Berengarius de Verneda faciunt annualim albergum quatuor militibus pro honore quem habent in *Agones*.

Mansus *Destarie* dat annualim unam libram piperis in Natali.

Berengarius de *Torquenna* dat annualim unam libram piperis in Natali.

Naussella dat unam libram piperis in Natali.

Raimundus Ademarii cum suis pariariis facit albergium septem militibus.

Apud Sanctam Agnetem, albergium decem militibus.

A *la Salada*, albergium decem militibus.

A *Clarensac*, albergium novem militibus.

A *Rocaroia*, albergium decem militibus.

Guiraldus de Gordone, alberginm duobus militibus.

Airanac, albergium quataor militibus.

Apud Montemferrarium albergium triginta militibus.

Johannes de Roca, pro quarta parte ipsius mansi de Roca, dat annualim in festo sancti Petri de augusto duo sextaria frumenti minus uno cartali, et quinque quartallos ordei et tres quartallos civate, et medietatem unius cartalis fabarum, et in tempore vindemiarum saumatam et dimidiam racemorum et unum sextarium vini.

Item in Natali Domini, pro quarta parte porci et lenadarii, et de una pecia de vacca pro dictis cartonis, quatuor solidos et tres denarios: in festo sancti Johannis pro quarta parte mutonis tres solidos, et pro quarta parte unius porci quatuor solidos, et pro quartone unius agni duos solidos, et pro quartone albergue magerie duodecim denarios, et pro quar-

tone septem ovorum et septem caseorum pro predictis quartonis tres solidos minus duobus denariis, et in tertio anno unum sextarium frumenti per toltam.

Guillelmus de Roca, pro quartone dicti mansi de Roca, dat tot et tanta usatica quot et quanta Johannes de Roca proxime dictus et in eisdem terminis.

Guiraudus et Poncius de Roca dant annuatim pro medietate mansi de Roca viginti solidos in Natali.

Item mansus [de] Roanicis et mansus de Olivario dant annuatim in festo sancti Michaelis viginti et sex solidos, et duo sextaria frumenti et duo sextaria ordei et duo sextaria civate in festo sancti Petri de augusto.

Mansus de Pinu dat annuatim centum solidos et duo modia frumenti.

Petrus Novis dat annuatim in Pascha unam libram cere.

Gervasius de Sancto Vincencio dat annuatim unam libram cere.

Guillelmus *Malet* de Matellis dat annuatim tempore messium unam eminam ordei pro honore quem habet in manso de *Bras*.

Johannes de Manso dat annuatim septem solidos pro Moleria Nigra in festo sancti Michaelis.

Guiraudus de Costa pro manso de Costa quem tenet, et pro honore mansi de Casis malis dat annuatim quadraginta solidos in festo sancti Michaelis.

Martinus *d'Aygrollas* dat duos solidos et quatuor denarios annuatim in festo sancti Michaelis pro honore quem tenet mansi de Casis malis.

Na Berenguieira de Casis malis et Guillelmus Berengarii, filius suus, dant annuatim decem solidos et unam gallinam in festo sancti Michaelis.

Item Maria, filia predicte Berengarie, dat annuatim in festo sancti Michaelis sex solidos et unam gallinam pro manso Arpini, quem tenet; item sex denarios.

Johannes Regis de Casis malis dat annuatim tres solidos et quatuor denarios in festo sancti Michaelis.

Poncius Ruphi de Casis malis dat annuatim sex solidos et

duos denarios in festo sancti Michaelis. et in festo sancti Petri de augusto tres solidos et sex denarios.

Hermessendis de Casis malis. tres solidos et duos denarios.

Na Pipiona de Casismalis dat annuatim duodecim denarios in festo sancti Michaelis.

Petrus de Podiis dat annuatim quatuor solidos in festo sancti Michaelis, et tres solidos in carniprivio. et tres solidos et duos denarios in festo Penthecosten. et duos solidos et duos denarios in Pascha.

Johannes Clari dat annuatim octo solidos et novem denarios. et mediam gallinam. et mediam fogassam precii duorum denariorum in festo sancti Michaelis.

Item Guiraudus de Salvanhanicis. pariarius suus. dat annuatim in festo sancti Michaelis quatuor solidos et sex denarios. et mediam gallinam et mediam fogassam precii duorum denariorum.

Guillelmus Regis de Buxeriis dat annuatim decem solidos et quatuor denarios in festo sancti Michaelis.

Berengarius Clari et Maria soror sua dant annuatim viginti solidos et duos denarios in festo sancti Michaelis.

Guillelmus de Peirolis dat annuatim undecim solidos et quatuor denarios. et unam gallinam. et unam fogassam precii duorum denariorum.

Petrus de Manso Sancti Johannis dat annuatim quinque solidos in festo sancti Michaelis.

Petrus de Sancto Johanne dat annuatim tres solidos et sex denarios in festo sancti Michaelis.

Johannes *Aycart* dat annuatim duos solidos et sex denarios in festo sancti Michaelis.

Johannes Ruphi cum matre sua dat annuatim viginti duos denarios et obolum in festo sancti Michaelis.

Guiraudus Christofori dat annuatim decem et novem denarios et medalliam. Et inter istos tres proxime dictos faciunt annuatim unum *talhador*.

Bernardus Rebolli dat annuatim pro honore quem tenet de manso Casarum Malarum duos solidos in festo sancti Michaelis.

De *la Figareda* dant annualim sex solidos in festo sancti Michaelis pro honore quem habet *en l'Arbossier*.

Guillelmus de Morteriis dat annuatim in festo sancti Michaelis tresdecim denarios.

Et est sciendum quod tam iste Guillelmus de Morteriis quam suprascripti proxime incipiendo a Guiraldo de Costa faciunt usatica predicta, quocumque nomine censeantur, pro manso de Casis malis.

Census seu usatica infrascripta sunt de celhararia mansi de Casismalis.

Guillelmus de Liris dat annuatim unum sextarium frumenti. duarum partium frumenti et tertie ordei, et novem denarios pro celhararia.

Petrus de Manso Rigaudo dat annuatim unum sextarium frumenti *terciarenc* pro celhararia et novem denarios.

Poncius de Curiis dat annuatim unum cartallum frumenti et duos denarios et pictam,

Guillelmus *le Grant* dat annuatim unum cartale frumenti. et duos denarios et pictam.

Stephanus de Fontebelo dat annuatim unum cartale frumenti. et duos denarios et pictam pro celhararia.

Berengarius de Fisco dat annuatim unam eminam frumenti ejusdem qualitatis. quatuor denarios et obolum pro celhararia.

Poncius de Fisco dat annuatim unam eminam frumenti ejusdem qualitatis. et quatuor denarios et obolum pro celhararia.

Na Ferraguda de *Bizancas* dat annuatim unum cartale frumenti et duos capones.

Petrus de *la Buxeria* dat annuatim unum sextarium frumenti ejusdem qualitatis, et duos capones pro celhararia.

Na Masa de Sancto Martino dat annuatim unum cartale frumenti ejusdem qualitatis, et duos denarios et pictam, pro honore quem tenet de *Bizancas*.

Guillelmus Berardi dat annuatim unam eminam frumenti ejusdem qualitatis. et quatuor denarios et obolum pro celhararia.

Poncius *dels Cambos*, tria cartalia frumenti dicte qualita-

tis, et septem denarios minus unam pictam pro celhararia.

Bertrandus de Roasseriis dat annuatim unum cartale frumenti dicte qualitatis. et duos denarios et pictam pro celhararia.

De *Peiras cavas* dant annuatim unam eminam frumenti dicte qualitatis et quatuor denarios et obolum pro celhararia.

Guillelmus de *Malpertrag* dat annuatim unum sextarium frumenti dicte qualitatis. et novem denarios pro celhararia.

Petrus de *Calatgue* dat annuatim unum sextarium frumenti dicte qualitatis. et novem denarios pro celhararia.

Petrus de *Combals* dat annuatim unum sextarium frumenti dicte qualitatis, et novem denarios pro celhararia.

Raimundus de Carboneriis dat annuatim unam eminam frumenti dicte qualitatis, et quatuor denarios et obolum pro celhararia.

Guillelmus de Turri dat annuatim unum cartale frumenti dicte qualitatis. et duos denarios et pictam pro celhararia.

Petrus de Turri dat annuatim tot quot G. de Turri proxime dictus.

Petrus Guilaberti dat annuatim quatuor dotzenas frumenti et tres denarios pro celhararia.

Bernardus et Petrus de Lirone. quatuor duodenas frumenti et tres denarios.

Raimundus *Pelhier* dat annuatim tot quot proxime dictus.

Mansi de *Biars* dant annuatim unam eminam frumenti et septem denarios.

Mansi scilicet de Teriis et de Podio *Gayrus*. et Albertus dant annuatim unum sextarium frumenti et novem denarios.

La Bastida dat annuatim quatuor sextaria frumenti dicte qualitatis et tres solidos.

Poncius Gi. dat annuatim sex capones pro manso de Restencleriis et aliis honoribus quos tenet de castro Montisferrandi.

Prior ecclesie de Fontanesio dat annuatim unam perdicem pro condamina *comtal*.

Guillelmus de Arsacio dat annuatim duas gallinas in festo sancti Michaelis, pro honore quem habet in manso de Roca et in tota parrochia Sancti Clementis.

Raimundus de *las Matas* dat annuatim pro manso de *las*

Voutas duodecim solidos in festo sancti Michaelis et in tertio anno unum sextarium frumenti pro tonta.

Raimundus de Arsacio dat annuatim pro medietate mansi de Rohanicis et pro medietate mansi de Oliverio unum sextarium frumenti, et unum sextarium ordei, et unum sextarium civate, et tresdecim solidos melgorienses in festo sancti Michaelis.

Guillelmus de Combis et Guillelmus de Lescassio dant annuatim pro manso *dels Crematz* decem solidos in festo sancti Michaelis.

Petrus de *la Socareda* dat annuatim pro medietate mansi de *Redonels* sex denarios in festo sancti Michaelis.

Guillelmus Calvelli, et Guillelmus Gervasii et Poncius Gervasii dant annuatim pro medietate mansi de *Roargez* et pro medietate mansi de Olivario unum sextarium frumenti, et unum sextarium ordei, et unum sextarium civate, et tresdecim solidos in festo sancti Michaelis.

Guillelmus de Lecassio dat annuatim pro manso de Lecassio unum sextarium frumenti, et unum sextarium ordei, et unam eminam civate, et duos solidos et sex denarios in dicto festo.

Petrus de Lecassio pro alia medietate mansi dat annuatim tot quot supra proxime dictus, et in eodem termino.

Guillelmus de Federia dat annuatim pro manso de *l'Eescaleta* in festo sancti Michaelis duos capones; et sui infantes dant annuatim pro manso de *la Velha* unum sextarium civate, et sunt homines in dicto festo.

Albertus de Sancto Matheo dat annuatim pro una pecia terre quatuor denarios in dicto festo.

Justinus de Sancto Matheo dat annuatim pro una pecia terre sex denarios in dicto festo.

Poncius de *la Roca* dat annuatim unam eminam civate in dicto festo.

Quem quaternum seu librum predictum, cujus tenor superius continetur, predictus Guiraudus de Letrangiis bajulus predictum Bertrandum de Castaneto, castellanum dicti castri

ontisferrandi peciit et requisivit instanter sibi reddi et realiter tradi, et in ipsa traditione et redditione per dictum castellanum suam auctoritatem et decretum apponi pro majori fide super predictis, et in dicto caterno seu libro pergameni contentis in eo adhibenda.

Et dictus castellanus, habita sua deliberatione super premissis ibidem post premissa, quasi incontinenti, pro jure dicti domini episcopi et dicti sui castri Montisferrandi, et ad hoc quod census, usatica, albergie militum et alie pensiones et servitutes que fieri debebant dicto domino episcopo pro dicto suo castro Montisferrandi, amitti seu denegari non possent, sed exigi, haberi, levari, requiri, percipi et recuperari, dictum caternum seu librum in pergameno scriptum dicto Guiraudo de Letrangiis bajulo petenti et recipienti realiter tradidit et concessit, in presencia mei notarii et testium subscriptorum.

Acta fuerunt hec apud dictum castrum Montisferrandi, tam infra quam extra ecclesiam predictam seu capellam ipsius castri in presentia et testimonio Thomacii Justini, Guillelmi Ruphi, Johannis de Amella diete parrochie de Tribus viis, Petri Guifrjardi loci de Comballholis, et mei Berengarii Arnaudi, notarii publici in dictis Valle et jurisdictione dicti castri Montisferrandi pro dicto domino nostro Magalonensi episcopo ac in tota terra temporalitatis ejusdem, qui, vocatus, requisitus et rogatus a predictis castellano Montisferrandi et Guirando de Letrangiis bajulo et de mandato eorum de predictis hoc presens et publicum instrumentum scripsi et signo meo[o] sequenti signavi.

(Reg. L., fol. 246 r°).

MCCIX. — Sans date

Droits de péage sur les barques abordant au littoral.

Manifestum sit cunctis quod quecumque navis que carriget vel discarriget de *la Mota de Coyciens* usque ad montem de Ceta, solvat et solvere teneatur domino episcopo Magalonensi et domino preposito ejusdem Ecclesie XII solidos melgorienses aut unum denarium auri et unum *recol* de candelis, et unam libram piperis.

Item *tot lieng* quod portet gabiam et intret gradum, X solidos.

Item *tot lieng* sive gabia solvent V solidos.

I[tem] sagitia V solidos.

Item *tot lieng* quod portet *timon en coussa*, XV solidos.

Item galea, XXV solidos.

Item quelibet barca que veniat *de Ponent* et portet *timon*, solvet XII solidos.

Item quecumque barca de palleta ex quacumque parte veniat, solverit IIIIor denarios.

Item barca que veniat de *Leran* et porteut *timon*, solverit II solidos.

Item tardina, XVI denarios.

Item *caupol*, VIII denarios.

Item *tot mercadur* vel nuncius mercatoris, qui sine domino suo venient, si portet de XX solidis ulterius, solverit XII denarios.

Item *tot Juziu* qui intret vel exeat per dictum gradum, solverit III solidos; et Judea, si pregnans fuerit, VI solidos; et si pregnans non fuerit, III solidos.

Item intelligendum est de Sarassenis.

Item de *tota fusta*, que intret per dictum stagnum, solverit *lo seczen*.

Et a ton es traslat del registre delz davans digt senhors.

(Reg. C, fol. 195 r°)

QUELQUES ERRATA

Notre intention est simplement de corriger ici deux ou trois fautes plus graves, qui nous ont échappé.

P. 362, *au lieu de* 11 décembre, *lire* 31 décembre.

P. 803, ligne 29, *lire* vend[ic]at.

P. 1048, *au lieu de* 3 mai, *lire* 7 mai.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DU TROISIÈME VOLUME

Actes oubliés

FIN

TABLE DES MATIÈRES